



GRAMMAIRE

GÉNÉRALE.

IMPRIMERIE ET FONDERIE DE A. PINARD, Quai Voltaire, 15.

Tous les exemplaires sont revêtus de la signature de l'auteur.



GRAMMAIRE

GÉNÉRALE,

CONTENANT LES GRAMMAIRES

PARTICULIÈRES ET COMPLÈTES

DU LATIN ET DU FRANÇAIS

PARALLÈLEMENT DÉMONTRÉES.

PAR P. JÔNAIN, PROFESSEUR.



PARIS.

AIMÉ ANDRÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE CHRISTINE, Nº 1.

1835.



Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

PC 3099 J6 1835

PROLÉGOMÈNES

SUR LES IDÉES.

A l'exemple de Condillac, je ferai précéder cette Grammaire d'un aperçu sur l'origine et la génération des idées. Comment oser employer des matériaux dont on ignorerait complétement et l'extraction et la nature?

Voici donc les entretiens préliminaires que j'ai eus avec un enfant de douze ans, doué de quelque intelligence, mais privé de mémoire, sans autre acquis, par conséquent, et de plus ayant, à un degré peu commun, le dégoût de toute espèce d'étude. Je me suis prouvé que celle-ci était intelligible pour lui à un point suffisant pour le préparer à bien concevoir la grammaire, et même pour influer sur ses opinions, s'il s'est donné plus tard la peine d'y penser.

Je suis loin de présenter ces entretiens comme un modèle du premier enseignement de la logique, à laquelle il est bien entendu qu'on devra revenir par la suite; je ne les offre, au contraire, que comme une expérience qui peut être mieux dirigée, et qui doit certainement varier (que j'ai variée moi-même) selon l'âge, les connaissances, les dispositions de chaque disciple.

GRAMM, GÉN.

ENTRETIEN I.

Motifs.

Ayant appelé la réflexion de l'enfant sur le but du langage, qui est de faire connaître à d'autres ce que nous sentons, de communiquer nos idées; lui ayant fait comprendre par une foule d'exemples que nos idées, pensées, connaissances, sont la représentation de quelque chose en nous, je lui ai proposé de commencer l'étude de ses idées, si du moins il trouvait cette étude utile; car nous avons assez de choses utiles à faire, sans nous occuper de celles qui ne le sont pas.

- D. Voyez-vous donc à quoi peut servir l'étude des idées?
- R. Non.
- D. Vous avez déjà un certain nombre d'idées, bien que vous en ayez moins que beaucoup d'enfants de votre âge: les croyez-vous toutes claires, justes, bien ordonnées entre elles et par rapport à ce qu'elles doivent représenter?
- R. Oh! non. Les étudier doit servir à les rendre exactes, bonnes, ainsi que nos actions.
- D. Vous sentez donc que nos actions dépendent de nos idées?
 - R. Oui.
- J'ai confirmé cela par des exemples pris de lui-même; puis j'ai montré que les ivrognes, les gourmands, etc., ne se conduisaient si mal que parce qu'ils n'ont pas assez observé combien cela leur nuit, ainsi qu'à autrui, ni recueilli les idées qui fortifieraient celle-là; qu'il y a bien quelque chose en eux qui leur fait sentir leur turpitude, mais que, faute de réfléchir et de lier cette idée à ses analogues, elle reste inutile et sans conséquences.

Ce serait déjà un immense avantage de l'étude des idées, que d'y apprendre à régler nos actions, et c'est en effet le principal but de cette étude; mais sur la route on rencontre encore une autre utilité.

- D. Il y a deux ans, aviez-vous autant d'idées qu'à présent?
- R. Non.
- D. Comment avez-vous acquis celles que vous avez de plus?
- R. On me les a données.
- D. Mais si vous n'en aviez pas eu déjà, aurait-on pu vous faire comprendre celles qu'on vous a présentées?
 - R. Non; on les a ajoutées à celles que j'avais.
- D. C'est cela. On vous a montré des idées qui avaient un rapport prochain avec les vôtres, et l'on vous a appris à les comparer, à les réunir. Si, par exemple, je vous proposais de mesurer la distance d'ici au soleil, le feriez-vous?
 - R. Non.
 - D. Pourquoi?
- R. C'est que je n'ai pas les principes de cette opération, la manière de l'exécuter.
- D. C'est-à-dire qu'il vous manque beaucoup d'idées pour arriver à celle-là; c'est une idée fort éloignée de la somme d'idées que vous avez; c'est vous proposer d'atteindre le dernier barreau d'une longue échelle sans vous aider des barreaux intermédiaires. Comment donc acquérez-vous de nouvelles idées?
 - R. En les comparant à celles que j'ai.
- D. Et si celles que vous avez étaient pour la plupart fausses, embrouillées, mauvaises, comment seraient les idées qu'on y ajouterait?
- R. Elles seraient fausses et mauvaises aussi, à moins que l'on ne corrigeât les précédentes.
- D. Il viendrait même un temps où il serait trop tard pour les corriger. Allez convaincre la cuisinière qu'il n'y a pas de sorciers; et cette pauvre femme B.... qui se figure qu'il y a des revenants, et en a des peurs qui la font évanouir et qui abrégeront certainement ses jours! Tout cela, fausses idées d'enfance, qui ont faussé toutes celles qu'on y a rattachées.
 - R. Mais dans l'enfance on aurait pu les redresser.

ENTRETIEN II.

Existence, Distinction, Volonté.

Nous allons donc étudier les idées que nous avons, afin que, si nous découvrons dans leur production une coopération, une aide de notre part, nous apprenions la meilleure façon de donner cette aide, pour nous procurer des idées claires, justes, et pour bien les ordonner ensemble.

Dans ce dessein, il me paraît simple et avantageux de remonter aux premières idées que nous ayons eues, aux plus anciennes dont nous nous souvenions, pour voir comment elles se sont produites en nous.

Sur mon invitation, l'enfant est revenu par la mémoire aux premiers moments de sa vie dont il ait pu se souvenir: ça été l'âge de quatre à cinq ans. Il n'a pu y retrouver que les souvenirs d'être dans la maison ou dehors, et de préférer ce dernier séjour, les champs, à cause de l'espace.

Aidé dans l'analyse de ces idées, ou plutôt de ces sentiments, il y a reconnu clairement celui de l'existence de quelque chose; puis, lui rappelant qu'il ne se confondait point avec la maison, qu'il ne lui arrivait point non plus de prendre les champs pour la maison, il a reconnu le sentiment que je lui ai nommé distinction, savoir, distinction de lui et de ce qui n'est pas lui, et de plusieurs choses entre elles, qui toutes ne sont pas lui.

Il trouvait les champs plus spacieux, plus étendus que la maison : c'était juger que les champs auraient contenu *plusieurs* fois la maison.

C'était avoir déjà le sentiment confus du nombre.

Pour préférer les champs à l'intérieur de la maison, il fallait bien qu'il eût ensemble les deux idées, qu'il les comparât. Sa décision est ce que nous appelons volonté.

ENTRETIEN III.

Sensation.

- D. A quoi s'est passé l'entretien d'hier?
- R. A examiner mes premiers sentiments, autant que j'ai pu m'en souvenir.
- L'enfant me les a répétés, et, réfléchissant au sentiment de son existence, il m'a dit qu'il avait eu le sentiment d'autre chose encore.... de moi.
- D. Mais quelle différence y a-t-il entre le sentiment de mon existence et celui de moi?
- R. L'existence ne comprend qu'une chose... Il ne pouvait exprimer ce que le moi comprend de plus, mais il y voyait décidément quelque chose de plus... Il a fini par me dire qu'un animal, une pierre, avaient l'existence, mais que lui avait de plus le sentiment, la pensée, qu'on n'attribue point aux animaux.
- D. Et qu'on n'est pas obligé de leur attribuer, n'est-ce pas? parce qu'ils n'en donnent pas assez de signes. Je suis content de votre observation; on applique en effet le mot existence à des choses, où il comprend moins d'idées qu'appliqué à des personnes; mais lorsque vous l'appliquez à vous, il comprend tout ce que vous vous sentez être, par conséquent tout autant que votre moi. L'enfant a conçu l'équipollence (1) de ces deux expressions.

Vous sentiez donc votre existence ou votre moi, comme vous voudrez; mais cette existence seule?

- R. Oh! non; celle des autres choses.
- D. Ah! il s'agit de voir comment vous avez pu connaître l'existence des autres choses. Jusqu'où s'étend votre moi?
 - R. A tout ce que je sais et comprends.

⁽¹⁾ Nul besoin d'avertir que ce mot équipollence ne s'adresse plus à l'enfant, ou que, s'il a été prononcé devant lui, c'est avec les explications nécessaires. De même pour toutes les expressions scientifiques qui pourront entrer dans ces prolégomènes.

D. On ne peut mieux répondre. Oui, la somme de vos idées, voilà votre vrai moi, le voilà tout entier. Mais vous oubliez que nous nous figurons être à une époque où nous ne savions rien, ne comprenions rien que ces deux sentiments: notre existence et d'autres existences; et que nous voulons savoir cependant où finit la nôtre, où commence celle de ce qui n'est pas nous.

L'enfant n'a vu aucun moyen d'apprendre cela; il a fallu que je lui fisse toucher des corps étrangers et le sien; par la différente manière de sentir, il a connu qu'il y a certaines choses déterminées qui sont *lui* plus que toute autre chose.

Voilà le monde partagé en choses dans lesquelles nous nous sentons et en choses dans lesquelles nous ne nous sentons pas, ou, pour abréger, en notre corps et en corps étrangers, ou enfin en moi et en non-moi. Comment donc connaissons-nous les choses dans lesquelles nous ne nous sentons pas?

R. Il faut, pour cela, qu'elles fassent impression sur nos sens.

— Je me suis assuré que l'enfant entendait bien par sens, les choses dans lesquelles nous nous sentons. J'ai précisé son terme, faire impression, par ceux-ci: choquer, mouvoir; et voilà le choc du moi et du non-moi, la sensation conçue et définie.

ENTRETIEN IV.

Etendue, Durée.

C'est donc la sensation, ou le choc du non-moi avec le moi, leur action réciproque et inséparable, qui nous fait connaître l'existence étrangère. Il suffit d'avoir éprouvé l'évanouissement, ou même un profond sommeil, pour être persuadé que notre propre existence ne nous est aussi révélée que par la sensation, que le moi n'est senti que lorsqu'il agit, et qu'il n'agit que par le contact du non-moi. La sensation est donc l'origine de tous nos sentiments et de toutes nos idées.

Nous avons appelé sentiments les premiers résultats un peu

confus de nos sensations. Ce n'est qu'aux sensations rendues bien distinctes par l'attention, qu'il faut donner proprement le nom d'idées; ce n'est qu'alors qu'elles représentent bien quelque chose en nous.

De ce que le moi ne nous est connu que par son choc avec le non-moi, il s'ensuit que nous ne pouvons connaître le moi en lui-mème, à part, indépendamment du non-moi, pas plus que le non-moi indépendamment du moi : ce serait pénétrer au-delà de la sensation. Ainsi nous savons bien que le moi n'est point tout notre corps : il y a des parties, comme les ongles et les cheveux, dans lesquelles nous nous sentons à peine; on peut perdre un membre sans que le moi diminue; le moi cesse, dans certains genres de mort, sans que le corps paraisse altéré (changé); nous savons cela, mais il nous est impossible de savoir quel centre du corps est le moi.

Néanmoins, le moi se sent étendu, occupant un lieu, faisant résistance au non-moi, et c'est ainsi qu'il connaît et mesure l'étendue.

Il se sent aussi durant, le même, identique dans des temps divers, et c'est ainsi qu'il mesure la durée, le temps.

Il se sent surtout voulant, actif, libre, responsable. Nous allons éclaircir cela dans les entretiens suivants.

ENTRETIEN V.

Unité.

- D. Vous avez distingué deux choses dès votre première sensation, et plusieurs choses fort peu de temps après. Pour avoir l'idée de plusieurs, il faut avoir l'idée de ce qui est un. Qu'entendez-vous par unité?
- R. Ce que l'on considère comme n'ayant qu'une qualité; car si l'on y voit plusieurs qualités, on le divisera en autant d'unités.
 - D. Un exemple?

- R. Je peux prendre ce mouchoir pour une unité: il est seul; mais, si je veux, je peux voir sa blancheur, sa forme carrée, etc., et dès lors il ne me semble plus une unité.
- J'ai vu que mon élève avait bien l'idée de l'unité arbitraire, mais non du modèle primitif qui a pu nous mettre à même de faire de ces unités. Il m'a donné pour autres exemples une maison, un arbre; il a vu l'unité dans l'arbre plus que dans la maison.
- D. Mais je suis persuadé qu'avant d'avoir observé des arbres, vous aviez le sentiment de l'unité. Voyons, fouillons encore dans le petit recueil de vos premières connaissances. Je l'ai conduit alors à l'idée de sa mère : il y a mieux vu l'unité qu'en toute autre chose. A présent, voyez-vous bien les personnes comme des unités?
- R. Pas parsaitement : je vois dans une personne la bonté, l'honnêteté, ou au contraire de la malice.
- D. Mais dans votre enfance, où vous ne saviez point distinguer tout cela, vous deviez voir l'unité dans les personnes, même mieux qu'à présent?
 - R. C'est vrai.
- D. Ainsi votre mère, les autres personnes de la maison, vous paraissaient chacune une unité; le chat, le chien devaient aussi vous sembler tels: un arbre isolé vous donnait peut-être encore cette idée; groupé avec d'autres, c'était différent. Même, lorsque vous avez vu qu'une branche coupée d'un arbre et plantée devenait un autre arbre, vous avez dû douter qu'un arbre quelconque fût bien un? Pour voir l'unité dans toutes ces choses, où avez-vous donc pris le sentiment de l'unité?...— Il a fallu rappeler à l'enfant comment il avait connu hors de lui la sensibilité, la vie, pour lui faire apercevoir qu'il avait connu de même l'unité des autres par sa propre unité; mais aussitôt, il a bien conçu que son vrai modèle d'unité, c'était lui-même; que quelque part que je le touchasse, c'était bien lui que je touchais; que quelque nombre d'actions qu'il fît, quelque nombre d'intentions ou d'affections qu'il eût, c'était toujours lui, lui tout

entier, qui agissait, qui voulait, qui était affecté. Il a conçu (pour la première fois de sa vie) l'idée d'*individu*, de ce qui ne peut pas se diviser.

Il m'a été facile de lui faire voir que la manière dont il analysait tout à l'heure les personnes, en attribuant à une seule de la bonté ou de la méchanceté, etc., ne détruisait point en elles le type d'individu. J'ai eu plus de peine à lui faire entrevoir que les affections physiques, comme la fièvre, la colique, etc., n'étaient non plus que l'individu affecté (1), et nullement d'autres unités qui s'ajoutassent à la sienne. Il ne voyait point cela, disait-il, comme des unités de personnes, des individus, mais au moins comme des unités de choses. Je le lui ai fait concevoir comme des abstractions, et lui ai montré les inconvéniens de prendre nos abstractions pour des existences.

Il a compris très clairement notre application arbitraire de l'idée d'unité à l'étendue; par exemple, au mètre, qu'on regarde comme indivisible, comme unité, tant qu'on n'a besoin que de mètres, mais qu'on divise au besoin en décimètres, qui à leur tour deviennent unités, jusqu'à ce qu'on ait affaire de centimètres, etc.; de mème à un tas de blé, à un sac de blé, à un boisseau, à un grain, etc.

Courtes réflexions sur ce mot *individu*, pris dans la société comme terme d'indifférence et presque de mépris : qu'il peut bien exprimer ce premier sentiment, puisque lorsqu'on l'emploie on ne connaît de la personne qu'on désigne ainsi rien, sinon que c'est une personne; mais qu'il ne saurait exprimer le mépris, vu que le premier roi du monde n'est, comme le dernier des hommes, qu'un *individu*.

⁽¹⁾ Rigoureusement, les affections ne sont pas l'individu affecté, la maladie n'est pas le malade : c'est un nouveau rapport entre les choses extérieures et lui, par suite de changements survenus en lui ou en ces choses; mais j'ai voulu éviter de donner un nom substantif quelconque à des abstractions, à des rapports, afin de mieux prévenir le penchant à confondre ces abstractions avec les êtres : confusion qui constitue toute la métaphysique, dans l'acception défavorable de ce mot.

ENTRETIEN VI.

Identité, Temps, Mouvement.

L'enfant avait des difficultés sur l'individualité humaine; il m'a demandé si l'on est parfaitement un lorsqu'on fait deux choses à la fois : par exemple, lorsqu'on écrit, et qu'on écoute autre chose que ce qu'on écrit. Je lui ai dit que cela m'arrivait quelquefois, et qu'alors, ou j'étais rapidement tour à tour à mon action d'écrire et à mon action d'entendre; ou bien qu'il se composait des deux une sensation confuse, et qu'alors je n'étais à aucune des deux sensations partielles, mais à leur ensemble désordonné, écrivant ce que j'entendais, ou répondant ce que j'aurais dû écrire. Remarquons aussi qu'une fois que j'ai commencé à écrire un mot, ma main peut l'achever sans moi, par l'habitude des mêmes mouvements : d'autres exemples de cette routine sont venus à l'appui.

Ensin, je n'ose pas affirmer que nous soyons toujours un, l'unité parfaite, absolue, n'étant parfaits ni absolus en rien; mais nous sommes l'unité la plus parfaite à notre connaissance, et c'est tout ce qu'il nous importe de savoir.

Nous avons passé à l'idée d'identité, que l'enfant a vue de lui-même résulter du sentiment du moi, la seule chose que nous sentions la même dans deux temps donnés.

De là notre sentiment de durée et notre mesure du temps, par la succession des sensations dans notre moi identique.

Aperçus sur nos estimations de la vitesse du temps ou de sa lenteur, selon que nous laissons couler ou que nous comptons nos sensations. Ce dernier état, prolongé malgré nous, devient l'ennui.

Je lui ai proposé l'idée de mouvement dans les exemples d'une promenade et d'un coup de fusil. Il m'a surpris agréablement en me faisant voir de lui-même le principe de cette idée dans celle-ci, qu'un lieu n'est pas un autre lieu, ou distinction des lieux, et dans cette autre, que l'on ne se sent jamais dans deux lieux à la fois. Voilà donc le *mouvement* défini, un changement de temps et de lieu tout ensemble.

Je lui ai dit quelques mots de l'hypothèse selon laquelle nous penserions à diverses choses par diverses fibres de notre cerveau; alors il y aurait véritable *mouvement* dans nos idées, changement de temps et changement de lieu; mais ce changement de lieu, nous ne l'y sentons point.

Voilà que nous avons fait déjà des pas très utiles dans l'étude des idées, puisque, si l'on nous proposait quelque idée que nous ne pourrions pas réduire à nos éléments primitifs, cela seul nous ferait défier de cette idée étrange et nous porterait à la rejeter : qu'on vienne vous dire, par exemple, qu'un homme est à la fois dans son lit et à faire au loin, quelque sortilége ou quelque prodige, vous ne reconnaîtrez guère là vos idées fondamentales du mouvement.

- D. Où était l'idée de géométrie, lorsque nous en parlions ce matin?
 - R. En nous.
 - D. Où est à présent l'idée de mouvement?
 - R. En nous aussi.
- D. Et où sont nos idées de géométrie, de mouvement, etc., quand nous n'y pensons plus?
 - R. Nulle part.
 - L'enfant n'a hésité sur aucune de ces réponses.

ENTRETIEN VII.

Volonté, Sensations morales.

J'aurais désiré que vous vous fussiez souvenu de quelques-uns de vos premiers rapports avec les personnes. La mémoire de votre mère a suppléé à la vôtre. Avant l'époque que vous avez rappelée, vous n'aviez que deux ans, elle vous allaitait encore; un chirurgien lui cassa une dent qui lui faisait mal, au lieu de l'arracher, et augmenta ainsi sa douleur: vous dites alors que si le chirurgien revenait, vous lui couperiez le cou avec votre serpette.

Il y a là beaucoup d'idées ou au moins de sentiments :

Sentiment bien décidé de votre *volonté?* (je m'assurais de l'assentiment de l'enfant à chaque proposition), de compassion pour votre mère? de douleur? (1) Mais voyez de plus : regardiezvous bien alors le chirurgien comme une simple chose, comme une pierre, comme un outil, ou même comme un animal? (Entretien III.)

- R. Non; je voyais sa volonté.
- D. Voilà, mon ami, ce qu'on appelle le sentiment *moral*, qui fait que nos rapports avec les *personnes* sont très différents de nos rapports avec les choses ou avec les bêtes. (Nombreux exemples.)

Mais comment pouviez-vous sentir que d'autres que vous avaient une volonté?

- R. Parce qu'ils me le disaient.
- D. Comment pouviez-vous le comprendre?
- R. Lorsqu'on me défendait quelque chose.....
- D. Comment cela même pouvait-il être pour vous, dans les autres, un signe de volonté?.....

Si je vous disais : j'ai en moi un généralat, me comprendriezvous ?

- R. Non, parce que je ne sais pas ce que c'est qu'un généralat.
 - D. Comment donc saviez-vous ce que c'était qu'une volonté?
- R. Ah! parce que je sens que j'en ai pour agir et que je vois les autres agir comme moi.
 - D. Voilà la vraie réponse à mes questions précédentes.

⁽¹⁾ Peut-on n'y pas voir aussi l'instinct de la justice, cet équilibre de notre organisation naturellement en rapport avec l'ensemble de l'espèce humaine et de tout l'univers?

Maintenant, comment saviez-vous s'il y avait des choses qui n'eussent pas de volonté?

R. Celles que je voyais qu'il fallait toucher pour les mouvoir, tandis que je me mouvais moi-même.

(Difficulté sur les brutes, et éclaircissements.)

ENTRETIEN VIII.

Suite du précédent.

- D. Je serais bien aise de savoir si vous n'avez jamais attribué de la volonté à ce qui n'en a pas.....; par exemple, battu une table, une plante, une brute, ou au moins si vous ne vous êtes jamais emporté contre de pareilles choses?
 - R. Je ne m'en souviens pas.
 - D. Moi, je me souviens d'avoir battu une porte.
 - R. J'ai battu quelquefois des animaux.
- D. Mais, distinguons: il y a un motif de frapper les bêtes qui peut être raisonnable: c'est lorsqu'on veut joindre à ce qu'elles font une impression forte et désagréable, qui leur soit toujours rappelée ensuite par le commencement de leur action ou par les signes qu'on faisait en les frappant, et que cela les détourne de cette même action. (Exemples.) C'est le seul moyen que nous ayons d'influer sur la conduite d'êtres tout passifs, et les hommes qui ne veulent laisser modifier la leur que par ces moyens de force, se réduisent juste au niveau des bêtes. Mais je veux parler de l'action de battre les choses par humeur et avec cette idée: « tu me le paieras », qui leur suppose une volonté et la responsabilité qui en est la suite.

(Le trait de Xerxès faisant fouetter la mer, qui a beaucoup surpris l'enfant, avant l'hypothèse que Xerxès y mît de la politique. Les traits analogues et certainement non politiques qu'on voit tous les jours.)

D. Sentant la volonté dans autrui, vous souvenez-vous si vous

vous sentiez porté à la respecter? Je m'explique : il y a deux manières d'empêcher une personne d'agir; c'est de la renfermer, de la lier, ou bien de lui témoigner simplement qu'on ne veut pas qu'elle agisse. Il y a des cas où cette dernière façon retient plus que des chaînes et que des murailles. Vous souvenez-vous quand vous avez commencé d'être retenu comme cela?

- R. Non.
- D. C'est donc depuis bien long-temps?
- R. Oh! depuis très long-temps.
- D. Enfin, ne confondiez-vous point avec les personnes certaines choses qui en étaient très près, par exemple, leurs vêtements, et d'abord les vôtres avec vous-même?
 - R. Non; je les quittais fréquemment.
 - D. Mais ceux des autres personnes avec elles?
 - R. On m'a dit que cela m'était arrivé.
- D. C'est que, mon bon ami, nous sommes encore à cet âge, et toute notre vie, enclins à une partie de cette erreur: nous estimons davantage, sans la connaître, une personne qui a de beaux habits; et nous-mêmes, que nous devrions bien connaître, nous nous tenons plus fiers quand nous sommes richement vêtus.

ENTRETIEN IX.

Résumé.

J'ai invité l'enfant à me donner des exemples tirés de ses idées actuelles qui ne fussent pas un résultat des sentiments primitifs que nous venons de découvrir par l'analyse de la sensation; il m'a donné celui-ci : je préfère l'été à l'hiver (nous étions au 2 février 1829); mais il y a vu aussitôt la distinction, la durée, la volonté, et rien autre chose. Je lui ai proposé de réduire à nos éléments primitifs une démonstration de géométrie; il a été embarrassé. Il a fallu que je lui fisse observer que c'était toujours distinguer, par l'application d'une unité arbitraire, les quantités

les unes des autres, calculer le rapport d'une proposition avec les précédentes, et premièrement vouloir chercher ce rapport. Toujours distinction, volonté et nombres. Quant à la difficulté, a t-il été bien plus facile de distinguer le mot papa du mot pain, de voir l'égalité de effe, o, i, enne avec le mot foin, que celle des trois angles d'un triangle avec deux angles droits?

Je l'ai averti qu'il y avait cependant une idée très importante, très fondamentale, dont nous n'avions pas encore éclairei l'origine: c'est celle d'une volonté suprême, d'une cause première, à laquelle tout remonte, et notamment notre propre causalité; l'idée de Dieu, en un mot, que pourtant il m'a dit avoir eue de très bonne heure, et avoir facilement adoptée. Nous verrons plus tard comment elle nous est transmise.

Quant à notre volonté, elle contribue puissamment à la formation de nos idées : souvent une sensation est comme nulle, faute d'ètre secondée par notre volonté (distraction).

L'attention, premier mouvement de la volonté, nous tend vers tel objet plus que vers tel autre. C'est ainsi que nous pouvons diviser un ensemble d'objets ou un objet compliqué, afin de l'étudier peu à peu, comme l'exige toujours notre intelligence. Voilà ce qu'on appelle analyse; c'est une véritable soustraction; elle prend le nom d'abstraction, quand l'attention ne reste que sur des parties d'objets, ou mieux sur les rapports des objets entre eux, rapports qui ne sont rien sans les objets mêmes.

Après avoir analysé (délié un à un), l'attention réunit, additionne, synthèse (pose ensemble). Nombreux exemples de cette double opération.

Tout notre empire sur nous-mêmes, tout le bonheur ou le malheur de notre vie morale dépend de la direction bonne ou mauvaise qui a été donnée, et qu'ensuite nous donnons nous-mêmes à notre attention.

ENTRETIEN X.

Sens.

D. Il s'agit de voir maintenant de combien de manières différentes nous recevons des sensations des corps étrangers, et à quelles parties de notre corps elles correspondent, ou combien nous avons de *sens*.

Expliqué que les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, peuvent être touchés comme les autres parties du corps, mais qu'ils ont de plus leur manière propre d'être touchés, qui est incommunicable des uns aux autres; que la lumière, il est vrai, brunit la peau, mais que nous ne le sentons pas; qu'ainsi donc tout notre corps, sauf les ongles, les cheveux, les os (les parties dépourvues de nerfs), est notre sens, organe ou instrument du toucher, proprement dit, ou du tact, seul sens qui nous fasse connaître immédiatement (1) l'existence; que notre langue et notre palais sont le sens, organe ou instrument du goût, etc.

Nombreux exemples de sensations extérieures et intérieures ; sommeil, etc.

(Longues et diverses explications du chap. Ier de la seconde partie de notre Réduction de la Philosophie.)

Cette analyse des sens intéresse et amuse tous les enfants. Le sens qui donne lieu au plus grand nombre de questions et d'expériences, est celui de la vue. J'ai eu quelque peine à convaincre l'élève dont il s'agit ici, que la vue ne nous fait pas connaître par elle-même les distances et les formes, tant la liaison de ce sens avec le toucher devient bientôt une habitude profonde. Expliqué, ou plutôt fait expliquer les illusions qu'on éprouve en avançant sur un bateau, en regardant la lune et les nuages, comment on peut voir des fantômes, etc. etc.

⁽¹⁾ Rappelez ici surtout la note mise au bas du IIIº Entretien.

Après huit ou dix entretiens sur les sens, je lui ai demandé son résumé général, que voici, avec très peu de corrections.

- « Comme nous avons vu que nous pouvons contribuer à nous « procurer des idées claires et bien ordonnées entre elles, il faut « analyser nos premières idées, pour en connaître l'origine et « voir de quelle manière elles se produisent.
- « Celles que je me suis rappelées les premières, c'est d'aimer mieux ètre dans les champs que dans la maison. Alors je distinguais que dehors il y avait toujours des variations, et que dans la maison c'était toujours la même chose. Je distinguais ainsi une chose d'une autre, et d'abord moi de toute autre chose. J'appelle cela sentiments d'existence et de distinction.
 - « Je distinguais aussi moi et les autres choses en des moments « différents. Appelons cela sentiment de *durée*.
 - « On m'a rappelé un fait que j'avais oublié et qui est de la « même époque : c'est d'avoir voulu punir une personne qui avait fait du mal à maman. Alors j'avais le sentiment de volonté, de la mienne premièrement, et de celle des autres par compa-
 - « raison à moi.
 - « Maintenant, pour découvrir comment ces idées nous sont venues, nous avons distingué nous d'avec ce qui n'est pas nous; par exemple, en touchant une table, nous n'avons que la sensation de toucher, tandis qu'en touchant notre tête ou nos jambes, nous avons, non seulement la sensation de toucher, mais aussi celle d'être touchés. Ainsi, nous distinguons très bien des choses dans lesquelles nous nous sentons, et des choses dans lesquelles nous ne nous sentons pas. Pour abréger, nous appelons celles-là notre corps, et celles-ci, corps étrangers.
 - « Or, pour connaître l'existence des corps étrangers, il faut « que ces corps soient placés de manière à ce qu'ils frappent • quelque partie de notre corps.
 - « Je suppose un tableau : nous en connaîtrons l'existence (1)

GEANN. GÉN.

⁽¹⁾ L'existence propre, comme tableau; ainsi de suite pour les autres exemples.

« lorsqu'il frappera nos yeux, qui nous font connaître les couleurs.

« Nous connaîtrons l'existence d'une rose, lorsqu'elle frappera « notre nez, qui nous fait connaître les odeurs; d'une morue, « lorsqu'elle nous frappe le palais et la langue; d'une cloche,

« lorsqu'on l'agite, parce qu'alors elle frappe nos oreilles par

« l'intermédiaire de l'air.

« Nous connaissons enfin l'existence de tout corps lorsqu'il « offre une résistance au nôtre, et nous appelons toutes ces par-« ties de notre corps, sur lesquelles les corps étrangers font une « impression différente, nos sens, et l'impression que font les « corps étrangers sur le nôtre, sensation.

« Puisque les sensations nous font connaître les corps étran-« gers, je vais faire une analyse exacte de nos sensations, en

« suivant l'ordre des parties qui nous les fournissent.

« 1º Le toucher nous fait connaître si une chose est dure, à « quel degré; si elle est chaude ou froide, à quel degré; si elle « est raboteuse ou unie; si elle est ronde ou carrée, enfin de « quelle forme; si elle est grosse ou petite. En un mot, le tou-« cher nous fait connaître la résistance, en telle ou telle direction, « et la température; tout ce que nous venons de lui attribuer « revient à cela.

« Mais il faut observer que pour avoir la sensation de résis-« tance, il ne faut que moi et le corps que je touche, tandis que « pour avoir la sensation de température, il faut que le corps que « je touche reçoive des autres corps un certain degré de chaleur. « La première de ces deux sensations est immédiate; la seconde, « médiate.

« 2º Le goût nous fait connaître si une chose est douce, « amère, salée, aigre, etc.; en un mot, les saveurs.

« Mais si le corps à goûter n'est point dissous par la salive, « je n'ai point de sensation de goût : c'est donc une sensation « médiate.

a 3º L'odorat nous fait connaître qu'une violette a une odeur « douce; qu'une rose, une jonquille ont une odeur douce et « forte; en un mot, l'odorat nous fait connaître les différentes

- « odeurs; mais un milieu quelconque les dégage..... Sensation « médiate.
- « 4° L'ouïe nous fait connaître si un animal crie ou ne crie « pas; si un oiseau a un joli chant; si une cloche a un son aigu
- « ou grave, fort ou faible; l'ouïe nous fait connaître les sons; ils
- « nous arrivent par l'air ou par d'autres véhicules..... Encore
- « sensation médiate.
 - « 5º La vue nous fait connaître si une feuille de papier est
- « blanche ou noire, de quelles couleurs est composé un tableau;
- en un mot, la vue nous fait connaître les couleurs..... Tou-
- « jours médiatement; car il faut un corps éclairant, en outre
- « du corps éclairé.
- « Nos sens nous font donc tous connaître quelque chose hors
- · de nous, de la résistance. Mais, quant au degré de cette résis-
- « tance, c'est le toucher seul qui nous le fait connaître. Il y a
- « donc quelque chose de commun à tous les sens, c'est la sensa-
- « tion immédiate d'une autre existence; et tous ont aussi quel-
- « que chose de particulier qui est leur sensation médiate, moins
- « certaine à tous égards que la sensation immédiate. Le toucher
- « proprement dit, le tact, qui ne donne que celle-ci, est donc le
- « plus sûr de nos sens. »

Ici, le tableau des sensations, essayé jusqu'à ce qu'il fût correct; des flèches y indiquaient la relation du goût avec l'odorat, du tact avec la vue.

- « Nous avions laissé deux questions à résoudre ; voici la pre-« mière :
 - « Si nous avons une autre manière de connaître l'existence
- « étrangère que par la sensation? Des suppositions et des expé-
- « riences simples nous ont fait voir clairement que non.
- « La seconde question, si nous pouvons connaître notre
- « existence sans connaître, en même temps, que d'autres choses
- « que nous existent, c'est-à-dire, encore sans sensation?
 - « Nous n'affirmerons pas que cela ne saurait être, car nous
- « avons remarqué des manières de sentir si habituelles, qu'on
- « finit par ne plus s'en apercevoir; mais nous sommes sûrs que

« nous n'avons pu trouver d'exemple de notre existence, connue « seule et sans le choc d'une autre. Il faut donc tenir pour cer-« tain que c'est par sensation que nous connaissons tout. »

Alors je donnai à mon élève un aperçu des trois occasions physique, morale et religieuse de nos sensations; nous calculàmes un peu les lois morales: ce fut, dans la logique, ce qui l'intéressa le plus. Je lui fis reconnaître, dans des élémens d'hygiène, le type de son tempérament, en même temps que celui du mien; nous jetàmes un coup d'œil circonspect et respectueux, mais clair et sain sur les lois religieuses. J'éclaircis un peu et je basai chez lui les idées logiques, les classifications qui y étaient nulles ou fausses. C'est lui, par exemple, qui ne donnait plus le nom d'oiseaux aux volatiles plus gros qu'une alouette; au delà de cette grosseur, il ne les classait plus (1).

Je lui fis enfin entrevoir qu'un jugement, acte naturel et pri-

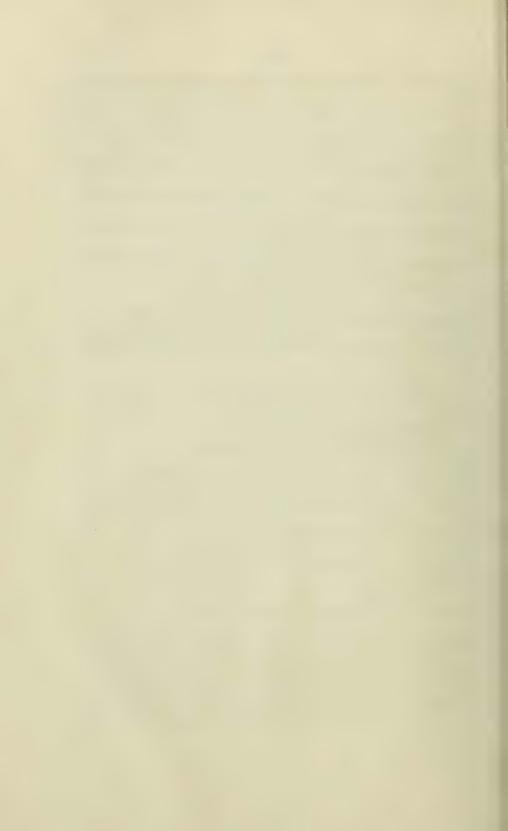
(1) Depuis, avec d'autres élèves, j'ai éprouvé l'utilité de faire définir, c'est-à-dire analyser un grand nombre de mots, ou plutôt de groupes d'idées, pour en extraire les idées composantes; à peu près ainsi :

GROUPES.	CLASSES.	ANALYSE.	SYNTHÈSE.	dérivés.
Bande.	Physique.	Corps large et flexible dont les bords sont réguliers.	De papier, d'oiseaux.	
	Morale.	Troupe de mauvais individus rangés à peu près en ligne.		Bandit, contrebande.
Barre.	Physique.	Corps solide et long pour fermer un passage.	De bois. De fer. De rochers.	Barrière. Barricade.

Ceux pour qui ces définitions seraient d'abord trop abstraites, commenceront par décrire, exposer en ordre et en détail un certain nombre d'objets du même genre, concrets, existant sous leurs sens; puis, observant dans chaque description les caractères communs, ils en tireront sans peine la définition du genre. Ce travail, qui a généralement de l'attrait, exerce plusieurs facultés à la fois.

mordial de notre pensée, n'étant que la comparaison, la sensation simultanée de deux idées ou de deux groupes d'idées, avait toujours pour but d'en chercher l'identité ou la distinction, la coexistence ou l'exclusion, l'égalité ou la différence; qu'avec ces deux idées, ou groupes d'idées, on sentait alors celle de sa propre affirmation, du moi jugeant; qu'ainsi donc, si on exprimait un jugement par des mots, ce qui devient alors une proposition, il y faudrait trois signes : celui de l'ètre comparé, nommé logiquement sujet, et grammaticalement nom; celui de l'idée à laquelle on compare, ou de la qualité, attribut en logique, adjectif en grammaire; et enfin, le signe de la comparaison même, du moi jugeant, ou le verbe.

C'est après de telles préparations que, non seulement la grammaire, mais encore tout ce qu'on veut qui soit étudié, peut l'être avec raisonnement, intelligence, vrai et continuel progrès.



GRAMMAIRE

GÉNÉRALE.(1)

CHAPITRE PREMIER.

INVENTION DES SIGNES DE NOS IDÉES.

SECTION PREMIÈRE.

Il fallait des signes à nos idées, non seulement pour nous mettre en rapport avec nos semblables, mais encore pour fixer ces idées dans notre intelligence, et même pour en former quelques unes, comme celles des nombres au dessus de trois, et toutes nos idées de qualités et de classifications.

Les signes des idées pouvaient s'adresser à l'un quelconque des cinq sens. Les muets et quelques francs-maçons se communiquent leurs idées par le toucher; on parle aux yeux des sourds, car l'écriture qui, à la rigueur, n'est pour nous qu'un signe de signe, est pour eux un signe d'idées.

Le geste suffit long-temps pour traduire les émotions les plus vives et les plus nécessaires, pour représenter les idées naturelles qui en sont la cause ou l'effet; et on le joint encore involontairement aux paroles dans ces mêmes cas de vives émotions : c'est le langage d'action, le même à peu près chez tous les hommes, et principalement chez tous les enfans.

Mais la voix n'était pas une expression moins instinctive; si elle se refusait à l'uniformité, elle offrait aussi, par cela même,

⁽¹⁾ Voy. Note A un Précis de l'Histoire de la Grammaire.

une multiplicité de combinaisons presque aussi infinie que les idées; peu de fatigue dans son usage, et la faculté de pouvoir se passer du jour pour communiquer. Un grand nombre d'objets se trouvaient tout nommés par l'imitation du son qu'ils produisent. Aussi les *langues*, ou systèmes de signes pour représenter les idées, ont été (comme le dit le mot langue lui-même), empruntées à la voix articulée par la *langue*, les lèvres, les dents, le palais, le gosier, modifiée quelquefois même par le nez.

Les principaux signes de nos idées ont donc été des signes vocaux, ou des mots, et c'est de ceux-là que s'occupe communément la grammaire, que l'on peut définir plus généralement la science et l'art (1) du langage, bien que le nom grec γραμμα signifie ligne, trait, comme s'il ne s'agissait que du langage écrit ou de l'écriture elle-même. Les Latins traduisirent ce mot grec par litura, littera, d'où vient notre mot lettre.

SECTION II.

On pourrait distinguer les *mots*, sous le rapport de leur invention, en mots *naturels* et *artificiels*, et subdiviser ces derniers en *imités* et en *arbitraires*.

§ 1.

Les mots naturels seraient les cris que de vives affections nous arrachent, comme $h\acute{e}!$ dans la douleur, ah! dans l'admiration, oh! dans la surprise, etc.; restes du langage d'action, ces mots sont à peu près les mêmes en tout pays, et équivalent toujours à une proposition entière.

⁽¹⁾ Bonne occasion pour expliquer ce que c'est que science, art, métier, et leurs différences (voy. note B, à la fin de cette Grammaire). L'art d'écrire, dont il sera question plus tard, n'est point la même chose que l'art du langage: c'est l'art de la composition. La musique peut fournir ici des comparaisons lumineuses.

5 2.

Les mots artificiels imités seraient les noms donnés aux choses par imitation de son, par onomatopée; exemple : aboiement, bêler, cliquetis, frire, hurlement, tonnerre, vibrer, etc.

(Voy. le *Dictionnaire des Onomatopées* de Ch. Nodier, et la Note C à la fin de cette Grammaire.)

\$ 3.

Les mots artificiels, arbitraires, seraient tous les autres mots, lesquels n'ont aucun rapport de son avec ce qu'ils signifient.

SECTION III.

Il ne faut chercher de mots imitatifs que parmi ceux qui rendent des idées d'objets physiques : cette classe d'idées fut la première exprimée, et même pour le plus grand nombre d'idées morales, religieuses et logiques, en général, pour les abstractions, on n'a pas inventé de mots propres : on y a appliqué des termes physiques légèrement détournés de leur acception, d'après des analogies plus ou moins justes, plus ou moins évidentes, trop souvent fausses et devenues des sources d'erreurs. Voici quelques exemples de ces translations ou métaphores : de pensare (peser), on a fait penser; d'intelligere (interlegere, choisir parmi), intelligence; d'attendere (tendre vers), attention; d'inclinaison, inclination; d'æquus (uni), équité; de libra (balance, équilibre), liberté. On trouvera une foule de locutions semblables, dont on augmentera encore le nombre en y comprenant des phrases où le seul rapprochement des mots les fait changer de sens, comme : les grands hommes, un cœur tendre, une ame droite, un homme rond, le feu de l'imagination, la lumière de la vérité, le comble de la joie, blesser l'honnèteté, ternir la réputation, la grammaire est la clé des sciences, etc., etc.

Parmi les signes consacrés dès leur invention à exprimer des idées morales et des abstractions, on remarquera les noms per-

sonnels: je, moi, toi, nous, etc.; plusieurs espèces d'adjectifs, comme les démonstratifs, conjonctifs, interrogatifs, etc.; les prépositions et toutes les inflexions qu'on a fait subir aux noms, aux adjectifs et aux verbes pour rendre ces nuances si délicates et si utiles de nombres, de genres, de degrés de comparaison, de voix, de modes, de temps, de personnes. Notons que plusieurs de ces accidents des mots sont nuls pour l'oreille dans les langues modernes, et qu'il en est autrement dans les langues anciennes, où le discours parlé jouait un plus grand rôle que les écrits. Exemples:

Homo, homines, ἄνθρωπος, ἄνθρωποι.

Amat, amant, ament, φιλεί, φιλούσι, φιλώσι.

Homme, hommes.
Aime, aiment, aiment. (Note D.)

CHAPITRE II.

INVENTION DES SIGNES DE SIGNES, OU DE L'ÉCRITURE.

SECTION I. - ÉCRITURE HIÉROGLYPHIQUE.

Très anciennement on a senti le besoin de fixer d'une manière durable une expression de nos idées aussi fugitive qu'est la parole, afin de pouvoir transmettre les idées malgré les intervalles de temps et de lieu.

On avait représenté quelques objets par leur son; il fut aisé d'en rappeler aussi quelques uns par leur figure. Mais les abstractions n'ayant point de figure, on fut obligé de convenir de certains emblèmes qui les exprimassent par rapprochement, tout ainsi que dans la langue parlée, on leur applique des termes physiques par métaphore. Un serpent se mordant la queue signifia l'éternité; une faulx, la mort; un œil, la providence; un œil, un poisson et un crocodile sur le frontispice d'un temple égyptien se lisaient ainsi, à ce qu'on prétend: Dieu hait l'injustice. Voilà l'écriture hiéroglyphique, ou énigmatique, qui fut en grand usage chez les Égyptiens, qui l'est encore avec des modifications chez les Chinois. On y cherche à peindre directement les idées: ainsi, c'est une langue et non un signe de langue, comme notre écriture actuelle.

SECTION II. — ÉCRITURE ALPHABÉTIQUE.

Mais combien fut heureux l'essai de représenter les sons de la voix au lieu des idées de l'esprit! Eût-on cherché un caractère pour chaque émission syllabique ou complétement sonore (c'est, dit-on, ce que l'égyptien Thot opéra pour les communications gouvernementales de son pays), on eût encore été loin de se jeter dans l'infini; mais il paraît qu'on ne s'arrêta point à ce degré, et qu'on arriva de suite à l'analyse de la parole par ses

articulations les plus simples, par les mouvements pris un à un des organes de la voix. Dès lors, vingt-quatre ou vingt-cinq signes furent plus que suffisants pour écrire une langue.

(Chaque peuple n'emploie, en effet, qu'une bien faible portion de leurs combinaisons possibles, qui s'élèvent à un nombre exprimé par vingt-six chiffres; la langue française, par exemple, n'a pas plus de 90,000 mots.)

Quels qu'aient été les inventeurs des caractères alphabétiques (ce mot vient de ce que les deux premiers de la langue grecque, a, b, s'appellent alpha, bêta), le phénicien Cadmus passe pour en avoir apporté seize dans la Grèce, environ quinze siècles avant Jésus-Christ, savoir:

Cinq voyelles (formant seules une voix), a, e, i, o, u(1); Six consonnes (ne sonnant qu'avec les voyelles), b, g, d, p, k, t, dites muettes;

Quatre consonnes dites *liquides*, l, m, n, r, et la sifflante s.

GREC ET LATIN.

Cet alphabet de seize lettres put exprimer tous les sons de la langue grecque, moyennant un signe pour les aspirations.

Ce signe est l'esprit rude ', qui existe toujours sur v, qui se place au besoin sur les autres voyelles et sur la consonne p.

Pour les consonnes muettes (Voy. le Tableau, sect. ш), le caractère н rendre н à sa destination primitive. servit long-temps à en marquer l'aspiration. Ainsi, les Grecs écrivirent d'abord comme nous, ПН, КН, ТН; depuis, ils abrégèrent ces signes en un seul caractère, Φ, X, Θ; φ, χ, θ. Les Éoliens exprimèrent l'aspiration par F, le digamma, ou double gamma : au lieu d'Hélène, ils écrivaient Félène. de fille.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

La langue française n'a fait que

Chilpéric rendit des ordonnances très sévères et très inutiles pour introduire les caractères φ, χ, θ, dans l'écriture française. (Voy. Grégoire de Tours.)

Les Espagnols et les Gascons disent au contraire hija au lieu de fija, hille au lieu

⁽¹⁾ Un des premiers empereurs de la maison de Habsbourg s'avisa de prendre ces cinq lettres pour devise, en les considérant comme les initiales des mots suivants: Austriæ est imperare orbi universo.

Les Crétois se servaient, pour l'aspiration, d'un B, adouci sans doute, puisque les Latins l'ont traduit par un V.

Au parfait des verbes dont le radical ne finit pas par une consonne qui ait son aspirée, le signe d'aspiration est κ (λαρρα). Exemple: λωώ; parfait, λέλυκα. Cette remarque est importante, parce qu'elle manque dans l'excellente Grammaire grecque de Burnouf, et que pourtant elle facilite beaucoup l'étude des conjugaisons grecques, si l'on pose d'abord en principe que la caractéristique de tout parfait grec est l'aspiration.

Les caractères inventés depuis Cadmus ne sont que des lettres doubles, des abréviations d'écriture : ainsi, au lieu de redoubler, l'ɛ, on inventa un n (éta); an lieu de ∞, on écrivit, en joignant les deux o, ω (oméga).

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

Notez encore, sur l'affinité de ces deux lettres b, v, les Espagnols et les Gascons (1).

Les Espagnols ni les Italiens n'ent point conservé l'H: au lieu de philosophie, ils écrivent filosofie.

Ils ont, de plus que les Grecs, ainsi que nous, le \hat{x} (gn) señor, signor, seigneur; l'autre mouillé, \mathcal{U} , gl, qui n'est jamais initial en français, si ce n'est dans quelques patois: en saintongeais, pour Claude, on prononce llaude.

Enfin nous avons, de plus que tous ces peuples, sans que nous devions nous en vanter, plusieurs voyelles et diphtongues nasales: oin, ouin, un, ien, etc., et trente-huit manières d'écrire la voyelle an!

(1) O fortunatas gentes quibus vivere est bibere, disait Servius, en plaisantant, des Vascons, Basques ou Gascons. (Notez encore ici l'affinité du g avec le v.)

L'alphabet grec ou phénicien nous paraît mériter, autant que tout autre, le titre de primitif. Il nous semble voir, dans plusieurs lettres, la peinture naturelle des organes de la voix.

A, n'est-il point l'angle que forment les lèvres ouvertes? a, cette ouverture vue de face, ainsi que o?

E, les lèvres avec la langue apparente?

I, le monogramme de la bouche presque fermée?

Y, (prononcez v) celui de la bouche fermée jusqu'à la moitié?

B, lettre labiale, la double rondeur des lèvres jointes?

A, l'angle de la bouche fermé par les dents?

La nasale N une sorte de dessin du nez?

On convient que la sifflante 5 fut modelée sur les contours d'un serpent.

SECTION III. - RAPPORTS DES CONSONNES.

Des remarques plus utiles doivent se faire sur l'affinité de certaines lettres entre elles.

La consonne B est articulée par les lèvres; elle s'appelle labiale; prononcée plus fort, elle donne le P.

La consonne D est due à la langue frappant contre les dents : c'est une dentale; prononcée fort, elle devient T.

La consonne G (prononcée comme dans guerre), vient du gosier; on la nomme gutturale. La forte est K, C ou Q, U.

Ces articulations, ainsi que leurs fortes, s'aspirent et produisent PH, CH, TH (ϕ, χ, θ) .

Enfin elles s'adjoignent la sifflante et deviennent PS, X, TS, DS (ψ, ξ, ζ) .

La liquide M se joint volontiers aux labiales, pourvu qu'on la place devant elles : ἄμπελος (vigne); imber, umbra; tomber, ampleur.

La nasale N fait le même jeu avec les dentales : ἄνθος (fleur); onde, plainte, etc. Surtout elle exige une dentale après elle, pour éviter le contact du R: André, gendre.

Voilà pourquoi le génitif d'àνήρ est àνδρός, et non pas ἀνρός.

Que si nous disons genre sans difficulté, c'est que nous ne prononçons pas le N aussi fortement que les anciens.

L peut suivre les labiales ou les gutturales; elle précède mieux les dentales.

La sifflante va bien entre deux dentales ou entre une labiale et une dentale : adstare, abstraction.

Voici le tableau de ces rapports des consonnes:

Douces. Fortes. Aspirées.

Labiales... B P PH VF, labiales presque inconnues aux Grees.

Dentales. C K C QU CH J, gutturale chuintante inconnue aux Grees.

Polateles B R Consonnes dites liquides, parce qu'elles coul

Palatales.. L R Nasales... B N Sifflantes.. Z S RH Consonnes dites liquides, parce qu'elles coulent facilement; aussi elles se redoublent volontiers. X, lettre double valant es ou gs.

Les aspirées étant aussi des lettres doubles, où il ne faut

compter que H, restent 18 consonnes distinctes dans l'alphabet des langues d'origine gréco-latine.

GREC ET LATIN.

Le changement de chaque douce en sa forte, en son aspirée, en sa sifflée, est très fréquent en grec, selon des règles fixes et très bien raisonnées.

Il a lieu quelquefois en latin: au lieu d'abferre, on écrit avferre, auferre, puis de nouveau abstuli, etc. FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Les consonnes qui se redoublent le plus fréquemment en toute langue sont les quatre liquides L, M, N, R, et la sifflante.

Les Latins (non pas pourtant leurs anciens auteurs) redoublent la consonne initiale d'un mot composé, déguisant ainsi la consonne finale de la préposition qui le compose : ce qu'il faut bien observer pour reconnaître cette préposition. Ainsi, affligere est pour adfligere; appellere pour adpellere; annuere pour adnuere; sufferre pour subferre; illabi pour inlabi; efficere pour exfacere, etc.; tandis que adimere, par exemple, ne redoublant pas, vient de à demere, et non pas de ad; or les prépositions à et ad ont une signification tout opposée.

Nous suivons ce redoublement dans les mots que nous empruntons d'eux, surtont lorsqu'il s'agit des lettres f, p, t, outre les liquides; mais, enfants du nord, nous redoublons aussi les consonnes sans étymologie et sans nécessité: d'homo nous faisons homme, etc.

Nous changeons volontiers notre l finale en u, notamment pour former nos pluriels: cheval, chevau, et de là chevaux; de à les, aux; de ciel, cieux, etc. Mais châtel, châteaux; batel, bateaux, etc.: dans ces derniers mots il y a l'interposition de l'a, avant le changement de l en u. (Note E.)

CHAPITRE III.

CLASSIFICATION DES MOTS D'APRÈS LEUR EMPLOI DANS LE DISCOURS.

SECTION I.

Nous avons vu dans notre aperçu de logique qu'une proposition est l'expression d'un jugement, et se compose par conséquent de trois signes : celui de l'être ou sujet, celui de la qualité ou attribut, et enfin celui du jugement même ou de la comparaison que nous avons faite de cet être avec cette qualité. Par exemple, tant que je ne dirai qu'arbre vert, si un geste de ma part ne supplée pas à ce que je tais, on ne saura point si j'ai comparé en moi-même la qualité vert au sujet arbre; le signe convenu pour affirmer cette comparaison est le mot être et ses variations, le signe même de l'existence. Si la qualité a été jugée disconvenante, absente d'avec le sujet, on ajoute au verbe un signe de négation, ne, ne pas, ou ne point, nullement, etc. Ainsi, arbre est vert ou arbre n'est pas vert; voilà toute la proposition.

Le mot signe du sujet s'appelle nom ou substantif.

Le mot signe de la qualité ou l'attribut s'appelle adjectif (ajouté) ou qualificatif, ou mieux encore modificatif (1).

Et le signe de notre action jugeante s'appelle *le mot* tout court, *verbum*, le *verbe*, étant considéré comme le mot par excellence; même son nom en grec, λόγος, signifie proprement la *raison*.

Les trois éléments principaux du discours sont rarement dans une aussi grande simplicité que nous les offre cet exemple:

⁽¹⁾ F. Thurot, dans son édition de l'Hermès d'Harris, propose d'appeler idée principale le sujet de la proposition, modification l'attribut, et énonciation le verbe. Je me suis rencontré avec lui dans ma logique, quant à la manière de désigner le sujet.

arbre est vert. Le sujet devient complexe par diverses additions: dans plusieurs langues, par celle d'un petit adjectif déterminatif, le, la, les, qu'on nomme l'article; dans toutes, par celle d'un adjectif de nombre un, une, ou de divers adjectifs démonstratifs ce, cette, ces, etc.; l'arbre est vert, un arbre est vert, cet arbre est vert; enfin par l'énonciation de beaucoup de circonstances de temps, de lieu, de manière, qui ne sont cependant pas la qualité principale qu'on veut affirmer ou nier du sujet, bien qu'elles puissent former une proposition, qui alors s'appelle incidente, tombant au milieu de la principale.

Exemples: l'arbre planté de mes mains, dans mon enfance, au milieu d'un bocage, ou, par une proposition incidente, l'arbre que je plantai de mes mains, etc.; tout ce sujet, ainsi déterminé, est vert.

Il est clair que les mêmes complications peuvent avoir lieu pour l'attribut : au lieu de dire simplement vert, on peut avoir besoin de dire encore vert, encore d'une verdure réjouissante, ou, avec proposition incidente, d'une verdure qui réjouit la vue, etc.

On voit qu'une proposition incidente n'a pour but que d'expliquer ou de déterminer un mot, et peut toujours être remplacée par un adjectif; elle est constamment jointe aux autres propositions du discours par l'adjectif qui ou ses variations, que nous nommerons pour cette raison adjectif conjonctif.

Nous disons aux autres propositions du discours, parce qu'il y en a d'une troisième espèce, qui ne sont ni principales ni incidentes, mais qui expliquent ou déterminent une proposition tout entière: on les appelle subordonnées, et le mot qui les joint à la proposition qu'elles modifient est une conjonction. Notons cette quatrième espèce de mots.

Plusieurs noms peuvent être groupés pour en affirmer ou en nier la même qualité; alors ils n'énoncent qu'un sujet *multiple*; plusieurs adjectifs peuvent être affirmés ou niés du même nom : alors ils n'expriment de même qu'un seul *attribut*.

En tout cela il n'y a que le verbe qui reste toujours simple,

toujours unique. L'action du jugement étant une, un seul mot suffit pour l'exprimer.

Le verbe ne fait que se déguiser en se combinant avec l'adjectif: λύω (déliant je suis, ou je délie); ιστημι (debout je suis); potest (pouvant il est ou il peut); amavi pour amafui (aimant je fus, ou j'aimai). Cette combinaison du verbe avec l'adjectif, toujours évidente en grec, l'est souvent en latin, fort rarement en français, et dans les langues congénères au français.

Ces composés du verbe et d'un radical d'adjectif ont retenu improprement le nom de verbes: on fait bien de les spécifier par la dénomination de verbes adjectifs ou attributifs. Étre sera le verbe substantif, ou, bien mieux et plus simplement, restera dans tous les cas le verbe.

Il faut remarquer sur les verbes attributifs que la plupart d'entre eux, c'est-à-dire les adjectifs qui entrent dans leur composition, expriment une *action*. Ce n'est en effet que par l'action, par le mouvement, que de nouvelles qualités se présentent à notre observation dans l'univers; or, une action a toujours deux points remarquables: le point de départ et le but.

Le nom qui est le but d'un verbe actif s'appelle l'objet de ce verbe : je prends un livre, j'aime mon père, je prie Dieu; les mots livre, père, Dieu sont en toute langue les objets des actions prendre, aimer, prier.

Dans une langue où, pour marquer de tels rapports, on change la finale du nom, comme en grec et en latin, ces mots peuvent être dits les régimes des verbes qui les gouvernent à l'accusatif: accipio librum, amo patrem, oro Deum.

Le point de départ d'une action, quand ce point est autre que le sujet lui-même, se marque presque partout au moyen de petits mots, de particules de langage qu'on met devant le nom, et qu'à cause de cette place on a nommées prépositions (de ou par en français): je suis pris de la sièvre, aimé par mon père, exaucé de Dieu.

On se sert aussi de prépositions pour indiquer un but secondaire et autre que le but direct de l'action (en français à ou pour); j'envoie une lettre à Paris, je donne l'aumône aux pauvres. Les mots à Paris, aux pauvres sont le but secondaire, le terme (dans quelques langues le régime indirect) des actions envoyer, donner; le but direct, immédiat, l'objet de ces mêmes actions se trouve dans les mots lettre, aumône; car ce sont ces derniers mots que l'on répondrait à ces questions: Qu'est-ce que j'envoie, qu'est-ce que je donne? sur quoi se dirige immédiatement mes actions d'envoyer, de donne?

> Les Espagnols emploient une préposition avec le but direct, avec l'objet du verbe: quiero á mi padre.

Nous les imitons dans les phrases où l'objet de l'action est une autre action : j'aime à lire, je cherche à voir : locutions auxquelles nous commençons à substituer (du moins avec le verbe j'aime) la phrase régulière : j'aime lire.

Notons la préposition pour cinquième espèce de mots.

Les adjectifs d'action qui entrent dans la composition des verbes attributifs se présentent quelquesois seuls et gardent leur force active : prenant, aimant, priant; comme ils participent en même temps à quelques modifications du verbe, on en a fait, sous le nom de participes, une espèce particulière de mots; nous les comprendrons dans la classe des adjectifs.

Si une action a besoin d'être présentée avec des modifications que ne contient pas le verbe qui l'exprime, on ajoute à ce verbe certains mots pour l'étendre ou pour le déterminer : agirprudemment, frapper fort. On a nommé ces mots des adverbes, sixième espèce de mots. Mais retenons bien que malgré ce nom d'adverbes, leur effet ne tombe que sur l'élément adjectif avec lequel le verbe est combiné; aussi se joignent-ils également à de simples adjectifs : fort sage; prudemment entrepris.

Songeons enfin qu'il y a des mots qu'on emploie pour éviter la répétition des noms, et que de là on a nommés pronoms; nous au-

rons sept espèces de mots pour la composition du discours, et huit, si nous voulons y comprendre les cris naturels ou *interjections*.

Voici ces huit espèces de mots dans l'ordre qui nous paraît convenable :

Le Nom, le Pronom, l'Adjectif, le Verbe, la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction et l'Interjection.

Quatre seulement étaient absolument nécessaires : le nom, l'adjectif, le verbe et la préposition.

SECTION II .- EXEMPLE D'ANALYSE LOGICO-GRAMMATICALE.

Appliquons la connaissance préparatoire que nous venons d'acquérir des différentes espèces de mots à l'analyse logico-grammaticale de quelques *phrases*. On appelle *phrase*, l'ordre des mots composant une ou plusieurs propositions, de manière à former un sens fini. Les phrases composées de plusieurs propositions se nomment volontiers des périodes; si les propositions qui les constituent ont une certaine longueur, ces propositions sont dites les membres de la période; si elles sont très courtes, ce sont des incises.

Analysons pour exemple la période ci-après :

- « L'attention que l'on donne aux choses inutiles est un vol « que l'on fait à la vie, qui est si courte; car la vie ne nous est « donnée que pour être utiles ici-bas. »
- « L'attention que l'on donne aux choses inutiles. » Ce que, adjectif conjonctif (car il peut se remplacer par laquelle), m'annonce une proposition incidente: l'on en est le sujet; donne, c'est-à-dire est donnant, voilà le verbe et une partie de l'attribut; donnant aux choses inutiles exprime l'attribut entier, la qualification du sujet l'on; aux choses inutiles est le terme de l'action donnant. Mais où en est l'objet? qu'est-ce que l'on donne? il n'y a dans la proposition, pour répondre à cette question, que le mot que, rappelant l'attention: ce que est effectivement l'objet du verbe donner. Nous pouvons mème établir déjà en règle générale: que, adjectif conjonctif, est toujours objet; et qui, toujours sujet des propositions incidentes.

« est un vol. » Qu'est-ce qui est un vol? Le sujet manque ici : c'est l'attention, qui a été exprimée plus haut et séparée de son verbe par la proposition incidente. On pourrait écrire ainsi : « l'attention (que l'on donne aux choses inutiles) est un vol. » Cette proposition « l'attention est un vol » forme un sens fini; c'est donc une proposition principale : l'attention en est le sujet, est le verbe, un vol l'attribut; l'incidente n'y a été intercalée que pour déterminer le mot attention; car ce n'est pas toute attention qui est un vol, mais l'attention donnée ou que l'on donne aux choses inutiles.

« que l'on fait à la vie. » Autre incidente déterminant le mot vol: l'on, sujet; est, verbe; faisant à la vie, attribut; que, objet; à la vie, terme de l'action faire.

a qui est si courte. » Incidente encore, non pas déterminant, mais expliquant le mot vie; car c'est toute vie qui est courte: qui, sujet; est, verbe; si courte, attribut, où l'on peut remarquer l'adverbe si.

car la vie ne nous est donnée que pour être utiles ici-bas. » Cette proposition n'est point principale : elle ne forme pas un sens sini; elle n'est point non plus incidente : elle n'est pas jointe par l'adjectif conjonctif; c'est une subordonnée, unie par la conjonction car, et servant à expliquer la principale tout entière, en prouvant que l'attention donnée aux choses inutiles est un faux emploi de la vie; la vie, sujet; est, verbe; donnée pour être utiles ici-bas, attribut, où il faut comprendre nous, pour à nous, terme de donner, et l'adverbe négatif ne qui amène un que adverbe, lequel il ne faut pas confondre avec que conjonctif.

Si l'on eût dit: « car la vie ne nous est donnée qu'afin que nous soyons utiles, » cette proposition « afin que nous soyons utiles, » aurait été subordonnée à la subordonnée précédente. Rien n'empêche non plus qu'il n'y ait des subordonnées d'incidentes, comme il y a des incidentes dans les subordonnées et même dans d'autres incidentes. Exemple : « que l'on fait à la vie, qui est si courte. »

On a vu enfin dans l'exemple ci-dessus que l'incidente consi-

dérée en elle-même se divise en deux espèces : l'une qui détermine un mot, le limite, le fait prendre dans une signification plus restreinte ; exemple : « l'attention que l'on donne aux choses inutiles ; » l'autre qui ne fait qu'expliquer, développer, faire mieux entendre le mot qu'elle suit ; exemple : « la vie, qui est si courte. » On met entre deux virgules cette dernière sorte d'incidente ; on n'y met point la première.

Quand on se sera long-temps exercé à analyser ainsi les propositions, on pourra étudier dans les chapitres suivants la nature spéciale et les modifications de chacun des mots qui les composent. Alors on ajoutera à ces analyses la classification grammaticale de chaque mot.

Voici un cadre qui nous paraît susceptible de rendre à la fois plus rigoureuse et plus facile l'analyse du discours.

Lorsque dans l'analyse se trouve un adjectif d'action, on fait souligner de deux traits les mots qui sont l'objet de cette action, et d'un seul trait ceux qui en sont le terme.

La colonne d'observations sert à noter si un sujet est,

1° Simple: exprimé par un seul nom, soit singulier, soit pluriel; 2° Composé: exprimé par plusieurs mots qui, s'accordant en-

semble, sont équivalents à un nom (1);

3° Complexe: exprimé par plusieurs mots qui exercent une action, un régime les uns sur les autres, dont les derniers, par conséquent, dépendent des premiers;

4° Ou enfin multiple: exprimé par plusieurs noms indépendants les uns des autres, mais rapprochés pour recevoir le même attribut (on pourrait alors former autant de propositions qu'il y a de noms);

Si des remarques analogues sont applicables à l'attribut;

Si ensin (quoique ceci soit moins essentiel) la période est com-

⁽¹⁾ La distinction ci-dessus, entre composé et complexe, résulte du sens même de ces deux mots bien définis : composé, formé d'éléments posés ensemble, rapprochés; complexe, formé d'éléments pliés ensemble, enveloppés l'un dans l'autre.

posée de membres seulement, d'incises seulement, ou de membres et d'incises.

Quant à la classification grammaticale en noms, pronoms, adjectifs, etc.; aux genres, aux modes, aux personnes, lorsqu'on en aura la connaissance, on l'énoncera de vive voix dans une seconde lecture de l'analyse, ou plutôt du texte qu'on aura analysé.

Analysons par le moyen du cadre la période ci-dessous :

- « Ne rien désirer passionnément est, dit un philosophe, le
- « principe et la sauvegarde du bonheur; et le décalogue, plus
- « solennellement, nous dit, en parlant des choses qui sont sur
- « ou sous la terre : Tu ne les adoreras point. »

PROPOSITIONS									
PRINCIPALES.			SUBORDONNÉES.			INCIDENTES.			OBSERVATIONS.
SUJET.	VERBE.	ATTRIBUT.	SUJET.	VERBE.	ATTRIBUT.	SUJET.	VERBE.	ATTRIB.	
Ètre ne désirant ales avec passion	est	le principe et la sau- vegerde du honheur ne les adorant point.	(comme) un philosophe (et) le décalogue	est	disant à nous plus solennelle-ment en parlant des choses	qui	sont		Sujet complexe. Sujet simple. Attribut simple. Attribut multiple. Sujet simple. Attribut complexe. Sujet simple. Incidente déterminative. Attribut multiple. Sujet simple. Attribut complexe. La période est formée de trois membres et de deux incises, les quelles sont: « dit un philosophe », et « tu ne les adoreras point. »

CHAPITRE IV.

LE NOM.

SECTION I. — DIVISION DES NOMS.

Le nom est le signe vocal d'un être, soit réel, soit rationnel, c'est-à-dire, soit d'un corps existant sous nos sens, soit seulement d'un rapport que notre raison individualise pour mieux le saisir : de la première espèce sont les noms le rocher, la fontaine, l'arbre, la branche, en particulier, et par extension, un rocher, une fontaine, un arbre, une branche, en général ; de la seconde espèce sont les noms courage, grandeur, perfection, bonté, etc.

Tous les noms de cette seconde espèce (1) sont, disons-nous, des expressions de rapports, de qualités substantifiées, considérées, par abstraction, comme existant sans un sujet physique qui les présente, existence qui pourtant n'a rien de réel; ainsi, ayant perçu les qualités grand, bon, courageux, dans quelques corps d'arbres, de fruits, d'animaux, on a individualisé ces qualités, abstraction faite de leurs sujets, et on les a nommées grandeur, bonté, courage; de même ayant perçu l'homme sous les rapports de voulant, de passionné, de malade, on a individualisé et nommé à part la volonté, les passions, les maladies. Mais il faut soigneusement se garder de prendre des abstractions pour des réalités, des noms de qualités pour des noms d'êtres: une telle erreur a long-temps régné; les conséquences en ont été aussi funestes qu'immenses.

Il est donc essentiel de bien distinguer, 1° les noms concrets; 2° les noms abstraits ou rationnels; les premiers nommant des êtres, soit en particulier, soit en général, les seconds ne nommant que des qualités.

⁽¹⁾ Hormis le mot Dieu.

Les noms véritablement concrets sont les noms propres, ainsi appelés, parce qu'ils semblent être la propriété d'un seul être, comme Jacques, Paris. Lors même qu'ils se trouvent convenir à plusieurs individus, c'est par hasard : de ce qu'il y a plusieurs Jacques, il ne s'ensuit pas que ce nom ait été destiné à marquer une classe, une collection logique d'individus qui aient quelque chose de ressemblant, quelque caractère commun, en sorte qu'un Jacques puisse servir à faire reconnaître les autres Jacques.

Quand on semble dire au pluriel les César, les Antonin, on sous-entend: les grands hommes tels que César, tels qu'Antonin. Si l'on dit, avec le signe du pluriel, les Antonins, les Césars, on fait une classe de ces grands hommes qui eurent véritablement des caractères communs. De même, les Virgiles du siècle ne signifie que les poètes. Les noms Césars, Antonins, Virgiles, cessent d'ètre des noms propres; ils deviennent des noms communs.

On appelle noms communs ceux qui conviennent à toute une classe, ou genre, ou espèce, tels que végétal, arbre, cerisier: observons bien que ces noms deviennent abstraits en quelque sorte, puisqu'ils désignent des classifications logiques, et que d'ailleurs ils se prennent souvent dans une acception tout-à-fait générale: un arbre, un cerisier quelconque.

Les noms communs forment donc la transition entre les noms véritablement concrets et les noms abstraits: ceux-ci, lors même qu'ils n'ont pas de pluriel, comme sagesse, humanité, ne deviennent jamais concrets, ne sont jamais des noms propres.

On pourrait figurer ainsi cette division des noms :

Nous concrets propres : Paul, cet arbre.

concrets communs (passant à l'abstrait) : homme, arbre, un homme, un arbre.

abstraits (essentiellement), les noms de qualités.

Il faut faire dans les noms communs quelques subdivisions utiles: on doit y remarquer les noms collectifs, qui rassemblent sous un seul signe vocal une multitude d'objets semblables, comme peuple, armée, forêt;

GRAMM. GÉN.

Les noms partitifs qui désignent une partie d'un plus grand nombre : la moitié, le tiers, une douzaine, beaucoup de (une belle quantité de), tant de, peu de, combien de, assez de, trop de, etc. Nous trouverons ces mots beaucoup, tant, etc., parmi les adverbes; mais sitôt qu'ils sont suivis de la préposition de, ils sont de vrais noms partitifs; le nom moitié devient quelquefois adverbe tout comme eux; exemple: cela est à moitié fini.

C'est comme noms que ces mots influent en latin sur la terminaison adverbe : une demi-heure. du nom qui les suit : on dit parum vini (peu de vin), comme on dit pars rester nom : la mi-mars (la moitié exercitûs (une partie de l'armée.)

Demi, devant un nom, est aussi

Mi, abrégé de moitié, semble de mars.

Les noms qui multiplient, comme le double, le triple, etc., peuvent se rapporter aux noms partitifs.

SECTION II. - MODIFICATIONS DES NOMS.

Le signe appelé nom peut se présenter sous différents aspects : 1º Comme parlant d'un seul être ou de plusieurs êtres distincts;

2º Comme parlant d'un sexe plutôt que de l'autre;

3º Comme dépendant d'un autre nom, ou recevant l'action de quelque autre partie du discours.

Les noms doivent être modifiés, c'est-à-dire différemment offerts à l'oreille et à l'œil dans ces différentes circonstances.

Leurs modifications peuvent être en eux-mêmes ou auprès d'eux: en eux-mêmes, quand elles ont lieu par des changements de terminaison qu'on appelle cas (chutes), comme dans le grec et le latin, ou par des changements de quelque autre partie du nom lui-même; auprès d'eux, quand elles sont opérées par des prépositions, telles que de, du, des, à, aux, etc., comme c'est l'usage des langues modernes, au moins pour le troisième besoin de modifications.

§ 1. — Du Nombre.

On appelle nombre, en grammaire, la modification des noms qui indique si l'on parle d'un être ou de plusieurs. Le nombre

des êtres étant infini, on ne pouvait donner aux noms une modification pour chaque unité; il fallait même se restreindre beaucoup à cet égard, pour ne pas tomber dans une confusion imminente. Dans la plupart des langues, les modifications pour le nombre se bornent à deux:

L'une, quand on parle d'un seul être, et c'est le singulier; L'autre, quand on parle de plus d'un être, et c'est le pluriel.

GREC ET LATIN.

La langue grecque, dans sa richesse ordinaire, a une troisième terminaison, pour indiquer que l'on parle de deux objets qui ont coutume d'aller ensemble : elle appelle ce nombre duel.

Pour former le pluriel des noms latins, il faut connaître leur génitif singulier : les dictionnaires

le donnent.

S'il est en æ, en i ou en ús, on n'y change rien pour nommer le pluriel;

Si le génitif singulier est en is, on change cet i en e;

Enfin les noms en es, génitif singulier ei, sont aussi en es au pluriel.

Si le nom est neutre (voir § suiv. pour les genres), quel que soit son génitif singulier, le pluriel sera terminé en a: c'est une règle sans exception en latin et en grec.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

En français, un s à la fin du nom est la marque du pluriel.

Cette règle est sujette à quelques exceptions :

1º Les noms terminés au singulier par au, eu, ou, prennent un x au pluriel: anneau, anneaux; feu, feux, etc.

Cependant *clou*, *trou*, *matou* et *filou*, suivent la règle générale.

2° Les noms terminés au singulier en al (nous avons vu l finale non mouillée se changer facilement en u), font également le pluriel en aux: cheval, chevaux; excepté bal, çal, régal, pal, carnaval, qui prennent simplement un s au pluriel.

3º Bail, travail, ail, corail, émail, soupirail, bétail, font au pluriel, malgré leur l mouillée, baux, travaux, aulx, coraux, émaux, soupiraux, bestiaux.

Aïeul fait aïeux; cependant, lorsqu'il ne désigne que les deux grands-pères, paternel et maternel, il fait aïeuls. Ciel et œil, dans leur acception propre, font cieux et yeux; pris dans tout autre sens, ils suivent la règle, et on dit des ciels de lit, et en architecture, des œils de bœuf. Ces usages sont assez rationnels, quoique un peu embarrassants pour les étrangers.

4° Enfin, les noms qui finissent déjà au singulier par s, soit seule, soit dans l'x ou dans le z, n'ajoutent rien au plu-

riel: un fils, des fils; une noix, des noix; un nez, des nez.

Les noms terminés par ant ou par ent peuvent, si l'on veut, faire au pluriel ans ou ens, sans t, pourvu que ce ne soient pas des monosyllabes.

Il est à remarquer que les noms de métaux, dans la plupart des langues, n'ont pas de pluriel: on considère comme un seul tout la masse générale du même métal existant dans la nature, et on en tire, au moyen d'une préposition, les parcelles de métal qu'on a besoin de désigner: un casque d'acier; un vase d'or (vas ex auro). Néanmoins, on dit en français des fers, et en latin æra, à cause du grand usage, pour chaque peuple, de corps particuliers formés de ces métaux; on dit encore les plombs d'une toiture, les bronzes d'un cabinet d'antiquités.

§ 2. — Du Genre.

Le genre, en grammaire, est la modification qu'éprouvent les noms pour représenter l'un ou l'autre sexe. Il ne peut donc y avoir que deux genres, le masculin et le féminin. Plusieurs langues admettent une troisième terminaison pour les noms des choses qui n'ont pas de sexe, et l'appellent genre neutre (ni l'un ni l'autre). Mais cette distribution n'est point constante; l'usage y a mis une grande confusion, en appliquant à des choses qui n'ont pas de sexe le genre masculin ou féminin, au lieu du genre neutre. La langue anglaise et aussi, dit-on, la chinoise, sont peut-être les seules préservées, ou à peu près, de cette irrégularité.

En grec, la terminaison

o; désigne généralement le masculin;
n ou a, le féminin;

ov, le neutre.

C'est ce que les Latins ont imité en faisant le final

> us, masculin; a, féminin; um, neutre.

Leur terminaison is sert pour les deux premiers genres; le neutre y relatif est en e.

En français, la terminaison du genre masculin est fort indécise; le féminin se termine souvent par un e muet : voilà tout ce que l'on peut indiquer.

Exemple: Fortis, masculin et féminin; forte, neutre.

Tous leurs noms abstraits en or sont masculins : odor, dolor, etc.; et au contraire le peu de noms concrets qu'ils ont sous cette finale, sont du féminin : soror, uxor, arbor: ce dernier est même si décidément féminin, qu'il entraîne à ce genre les noms d'espèce de toute sa classe, malgré leur terminaison en us : laurus antiqua, cerasus magna.

La plupart des noms latins d'animaux sont à volonté masculins ou féminins, selon l'adjectif qu'on veut y joindre : canis iratus ou canis irata; avis flavus ou flava, etc.

Le nom dies (jour) est masculin quand il exprime la durée d'une journée, et féminin quand il fixe un jour déterminé, une date.

Les noms latins en tio et.....leurs dérivés français en tion, sont féminins: actio.......

De même des noms latins en antia,

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

. action, etc.

et des noms français en ance et ence; excepté silence.

Les dérivés du latin les plus remarquables dont nous ayons changé le genre, sont dent, fontaine, qui sont masculins en latin; arbre, front, navire, qui y sont féminins. Autrefois navire était féminin aussi en français, où nef et nacelle le sont encore.

§ 3. — Des modifications des Noms par suite des actions qu'ils subissent.

Les noms peuvent subir des actions de possession, d'attribution, de direction, d'appellation ou de coexistence.

Ces modifications ont lieu, dans les langues anciennes, par des cas ou changements de terminaisons; dans les langues modernes, par des particules mises devant les noms.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

Si l'on suivait la signification du mot cas, les terminaisons qui marquent dans les noms le genre et le nombre seraient aussi des cas; mais on entend mieux par ce terme les modifications de finales qui indiquent la liaison des noms entre eux et avec les autres parties du discours, les cing actions que les noms peuvent subir.

En ce sens, il y a cinq cas : le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif. (Le nominatif est le nom lui-même, sujet de la proposition, faisant une action au lieu d'en supporter.) (Note F.)

1º Le génitif indique constamment un rapport de possession, c'est-à-dire que le nom qui est mis au génitif possède quelque chose. Exemples:

Liber Petri.

Puer egregiæ indolis.

Sum Romæ, sum domi, sum ruris.

(Priscien dit qu'on l'appelle génitif, parce qu'il sert à former, à engendrer les autres cas : cette raison se trouve quelquefois fausse.)

Le rapport de possession se marque en français (comme aussi en italien et en espagnol), par la préposition de mise devant le nom qui possède : le livre de Pierre (le livre appartenant à Pierre); l'enfant d'un bon naturel (appartenant à la classe de ceux qui ont un bon naturel).

On se dispensait autrefois de cette préposition dans quelques rapports de possession; on disait: la quarantaine le roy; al temps Innocent III. Nous nous en dispensons encore dans ces phrases: l'Hôtel-Dieu, le Mont-Parnasse, la rue Jean-Jacques Rousseau, et autres semblables, où il y a possession d'un nom seulement plutôt que d'une chose.

Les Anglais, outre leur of, qui répond à notre de, ont un signe particulier à la fin du nom pour marquer la possession, un's avec apostrophe: c'est un véritable génitif.

Le rapport d'attribution s'exprime, dans les langues modernes dérivées du latin, par les prépo-

2º Le datif exprime l'attribution, un intérêt particulier, soit en bien, soit en mal, pour l'être dont on met le nom à ce cas; c'est le cas du terme des verbes sitions à ou pour : écrire à son

(chap. III, sect. 1): Scripsi fratri meo frère; écrire pour son frère; faire ad amicum (j'ai écrit pour mon frère à un ami); subripuit gladium hosti, etc.

3º L'accusatif marque la direction immédiate de l'action; c'est le cas de l'objet des verbes (chap. III, sect. 1):

Eo Romam (je vais à Rome).

Amo Deum (mon amour se dirige vers Dieu).

Pour augmenter la force d'une direction, surtout d'une direction physique, on ajoute à l'accusatif les prépositions ad, in et autres, comme nous le verrons plus tard.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

du mal AUX ennemis.

Ces prépositions se suppriment avec les noms personnels me, te. se, nous, vous, et avec les pronoms lui, leur: il me répondra, signifie il répondra à moi ; il se fait mal; je leur parlerai, etc. Nous verrons que cette suppression a lieu toutes les fois que ces termes sont placés avant le verbe.

Dans les langues modernes. cette direction ne s'indique que par la place de l'objet; on le met après le verbe : l'époux aime l'épouse; l'épouse aime l'époux.

Nous ajoutons aussi la préposition à, quand il y a évidemment direction physique : je vais à Rome.

Les Espagnols, comme nous l'avons dit, et, d'après eux, quelques provinciaux du midi de la France, mettent cette préposition devant tous les objets : quiero á mi padre (j'aime à mon pere.)

Souvent la force du sens fait deviner l'objet, bien qu'il soit placé avant le verbe: c'est ce qu'on appelle une inversion.

La terra molle, lieta e dilettosa, Simile a se l'abitator produce,

dit le Tasse, en parlant de la Touraine : la nature gaie, molle, voluptueuse, semblable à elle l'habitant produit.

La langue française ne se permet plus guère d'inversion d'objet que pour les noms personnels me, te, se, nons, vous, les pronoms le, la, les, et l'adjectif conjonetif que; objets qui se placent toujours avant le verbe : il se loue; nous nous cherchions : je LES ai vus.

4° Le vocatif s'emploie quand on appelle (vocare), quand on adresse la la parole. On se sert ordinairement, pour cet usage, du nominatif même. Il n'y a en latin que les noms en us et ius, génitif i, qui aient, et au singulier seulement, un cas particulier pour le vocatif; les premiers le font en e, les seconds en i.

Dominus; vocatif, Domine. Virgilius; vocatif, Virgili.

Trois noms même font exception: Deus, agnus et chorus ne changent rien au vocatif.

5° L'ablatif est consacré à marquer la coexistence, c'est-à-dire l'existence d'une chose avec une autre:

Puer egregià indole (l'enfant est avec le bon naturel).

Natus est Avenione (il coexistait avec Avignon au moment de sa naissance).

Si le nom de ville a son génitif en œ ou en i, les Latins aiment mieux alors marquer la possession que la coexistence, et ils disent, comme nous l'avons vu au génitif: sum Romæ, sum Lugduni. Ils font de même avec les noms domus et rus, et cela par un usage constant dont il serait difficile de donner les vraies causes.

(Le français traduit par le rapport d'attribution : je suis à Rome.)

Tous les rapports de départ, qu'on exprime en latin par diverses prépositions, veulent nécessairement à l'ablatif le nom du lieu d'où l'on part, puisque, pour en partir, il fallait bien y être; c'est même de ce mouvement que le cas ablatif tire son nom : ablatus (ôté, départi).

Tout ce que nous venons de dire des cas latins est applicable à ceux des Grecs, sauf que chez ces derniers le datif et l'ablatif sont toujours semblaFRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Les langues modernes expriment l'appellation en prononçant le nom seul, sans ce petit adjectif nommé article (en français le, la, les), qui le précède ordinairement: Seigneur, pardonne; Éternel, fais-nous grace!

En français, la coexistence s'indique par diverses prépositions.

bles: ce qui n'a lieu, en latin, d'une manière aussi absolue, qu'au nombre pluriel; les noms qui ont le génitif en i étant les seuls qui fassent ces deux cas semblables dans les deux nombres.

DECLINAISONS LATINES.

Les mèmes cas sont loin d'avoir la même terminaison dans tous les noms. Chez les Latins, on a ramené à cinq classes toutes leurs différences. On a cinq formules pour décliner, c'est-à-dire pour énoncer toutes les terminaisons d'un nom. C'est le génitif qui établit la distinction. C'est au génitif qu'il faut chercher le vrai radical du nom, en retranchant la terminaison génitive. Ainsi, dans nox, gén. noctis, le radical est noc. S'ajoute souvent pour le nominatif dans cette inte déclinaison, et se change ensuite en laux autres cas: sors, sortis, etc.

I. Tous les noms qui ont le génitif singulier en æ (autrefois en aï, qu'on trouve encore dans Lucrèce) sont de la re déclinaison; ils ont ordinairement le nominatif en a.

SINGULIER. PLURIEL (nominatif a).

Gén. æ arum.

Dat. æ / .

Abl. & ls.

Acc. am as.

Excepté quelques noms qui, ayant un masculin composé du même radical, font le datif et l'ablatif pluriel en *abus*, pour qu'on n'y confonde pas les deux genres: car les noms de la 1⁷⁰ déclinaison sont presque tous du féminin.

II. Tous les noms qui ont le génitif singulier en i sont de la ne déclinaison. Il s'y trouve des noms de tous genres, en us, ius, er et um: cette dernière finale indique un nom neutre, (excepté

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

dans quelques diminutifs de noms de femmes).

SINGULIER. PLURIEL (nominatif i, si le nom n'est pas neutre).

Gén. orum.

Dat. is.

os (si le nom n'est pas Acc. umneutre).

Seule décli-(e, si le nom est en us.) naison qui ait i, si le nom est en ius. un cas pour le

Les noms neutres, de quelque déclinaison qu'ils soient, ont toujours, à tous les nombres, l'accusatif semblable au nominatif; et au pluriel, ces deux cas sont en a. C'est une règle qui a passé de l'idiome grec dans le latin.

Les noms de la ne déclinaison étant la plupart masculins, remarquez que o y domine, comme a dans la première.

III. Toutes les autres déclinaisons alongent le radical, au lieu de changer seulement la dernière syllabe du nominatif, comme font les deux précédentes. Exemple: nº déclinaison, Dominus, trois syllabes; Domini, trois syllabes; mais, me déclinaison, soror, sororis.

Elles ont semblables, dans tous les genres, le nominatif et l'accusatif pluriels : dans celle-ci donc, la me, le génitif singulier est en is.

(l'augmentation de syl-SINGULIER. PLURIEL labes demeure au nominatif pluriel, qui est en es), .

Gén. is ium, um.

Dat. i ibus. Abl. e

Acc. em es.

La terminaison du nominatif singulier est très variable: celle en us indique infailliblement un nom neutre.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

d'où probablement nous avons tiré notre pluriel en s.

IV. Les noms qui ont le génitif singulier en ûs sont de la ive déclinaison.

SINGULIER. PLURIEL (nominatif, us long).

Gén. ús www.

Dat. wi ibus et quelquesois ubus. Abl. u

Acc. um

Les noms neutres de cette déclinaison sont en u. et invariables au singulier.

V. Les noms en es qui ont le génitif singulier en ei sont de la ve déclinaison.

SINGULIER. PLURIEL (nominatif semblable au nominat. singul.)

Gén. ei erum (peu usité).

Dat. ei ebus (également fort rare). Abl.

Acc. em

Cette déclinaison n'a que des noms féminins, et en assez petit nombre.

Il y a quelques exceptions à ces règles des déclinaisons latines, pour les noms qui dérivent du grec; on les apprendra en étudiant cette dernière langue.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

§ 4. — Des Diminutifs.

Il existe en plusieurs langues une variation des noms dont nous faisons trop peu d'usage en français: ce sont les diminutifs, qui donnent tant d'énergie, de grace et de concision à une langue.

ruisseau); avis (un oiseau), avicula (un petit oiseau); navicula (une nacelle), etc.

Les diminutifs latins sont, la | Nous n'avons guère imité que dans plupart, en ulus, ula, ulum: rivus les sciences les diminutifs latins: ainsi (un ruisseau), rivulus (un petit la botanique voit dans les jeunes plantes la plumule et la radicule; la physique a ses corpuscules.

> Les diminutifs italiens se terminent le plus ordinairement (car ils revêtent une dizaine de formes) (1) en ino, etto, ettino. Chacune de

⁽¹⁾ En voici un exemple sur le mot casa (maison): casetta, casina, cassettina, casuccia, caserella, casellina, casinina, casuccina, cascrellina, casipola.

FRANÇAIS BT LANGUES MODERNES.

ces formes exprime une nuance de sentiment ou d'idée. Exemples : capello (un chapeau); capelletto (un petit chapeau); capelletto (un joli petit chapeau qu'on aime); capellettino (un très petit chapeau). Cette belle langue a de plus des augmentatifs : celui du nom ci-dessus serait capellaccio (un grand vilain chapeau), ou simplement capellone (un grand chapeau). Il y a beaucoup d'autres terminaisons augmentatives.

Nous avons pris de l'italien nos diminutifs en et et en ette, qui sont nos plus ordinaires: poulet, poulette, chapelet, maisonnette. Les peintres ont naturalisé le diminutif figurine, et les médecins cette série nécessaire pour les divisions des doigts: phalange, phalangine, phalangette.

Nous avons beaucoup de diminutifs, surtout de noms d'animaux, en eau, on et illon: louveteau, pigeonneau, aiglon, canneton, oisillon, carpillon;

Quelques diminutifs de verbes, ou plutôt quelques itératifs en iller et ailler: se fendiller, tirailler;

Des diminutifs d'adjectifs en âtre: bleuâtre, blanchâtre, etc.; de noms de nombre, en aine, qui marquent incertitude, pourvu qu'ils ne soient pas au pluriel, on précédés au singulier de l'article la: une douzaine, une trentaine n'expriment qu'à peu près les nombres douze et trente; mais si l'on dit deux douzaines, ou cela se vend tant la douzaine, il n'y a plus de vague ni de diminution, le nombre douze est précis.

Nous aurions donc assez de finales diminutives; mais nous n'osons pas, comme les Italiens, les appliquer à tous nos noms. Les essais de nos premiers auteurs ont été infructueux à cet égard; personne n'a dit, après Dubartas, en parlant de l'Amour:

. . . Un dieutelet, un archereau sans veux-

SECTION III. - DE QUELQUES NOMS PARTICULIERS.

Nous ne devons pas omettre quelques noms d'une forme et d'une signification particulières, trop long-temps méconnu s comme noms, et rangés parmi les pronoms, auxquels ils ne peuvent appartenir (1): ce sont les trois noms personnels, je, moi, pluriel nous; tu, toi, pluriel vous; se, soi, pour tous les nombres.

Le premier de ces trois noms désigne invariablement l'homme qui parle; le second, l'être quelconque à qui l'on parle; le troisième, un être déjà nommé comme sujet et qui agit sur lui-même : se, soi, mérite par là d'être appelé nom réfléchi.

Comment ces signes pourraient-ils être des pronoms? Si l'on met un nom à leur place, l'indication du départ et de la direction de la parole n'a plus lieu: tu cours, dis-je à Pierre, c'est-à-dire tu agis, et je te le dis; si je mets à la place Pierre court, il agit, mais je ne lui parle plus. Paul se loue ou Paul loue Paul, offrent de même des nuances fort différentes.

Voici les inflexions de ces trois noms d'heureuse invention.

Quand ils sont sujet:

Latin: Ego; pluriel, nos.
Tu; pluriel, vos.

Grec: ou.

(Le grec conserve l'analogie avec les verbes, où m désigne toujours la personne qui parle, et s celle à qui l'on parle. Les latins ont eu tort de changer cette s en t, qui est le signe de la troisième personne.)

Je (si on le redouble, moi, je); pluriel, nous.

Tu (si on le redouble, toi, tu); pluriel, vous.

Après c'est, on dit moi, toi, et non pas je, tu. Ces noms sont alors moins sujet qu'attribut.

(Dans les interrogations, et dans quelques tournures de phrases, ces sujets se mettent après le verbe: irai-je? oui, dussé-je périr. Peut-étre réussirezvous, répondis-je.)

Quand ils sont objet:

Latin: Me; pluriel, nos.

Me avant le verbe, moi après le verbe (à l'impératif); pluriel, nous.

⁽¹⁾ Et cependant, dès 1587, François Sanchez ou Sanctius, dans sa *Minerve*, avait expliqué comment ces mots sont de vrais noms; il étendait même, à tort, cette classification au pronom il, elle.

Te (grec, σε); pluriel, vos.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Te avant le verbe, toi après le verbe (à l'impératif); pluriel, vous.

Ne pouvant élider que notre e muet et l'a, nous ne pouvons dire, par exemple: menez-m'y, ce qui serait pour menez-moi-y.

Se; pluriel, se. Se; pluriel, se.

(Se, soi ne peut jamais être sujet; il faut que l'action, et par conséquent ce qui la fait, soient nommés avant d'exprimer qu'elle est réfléchie sur elle-même.)

Quand ils sont terme:

Mihi; pluriel, nobis.

Tibi; pluriel, vobis.

Sibi.

Me avant le verbe, moi, à moi après; pluriel, nous, à nous.

Te avant le verbe, toi, à toi après; pluriel, vous, à vous.

Se avant le verbe, à soi après; pluriel, se, à soi.

Dans d'autres rapports :

Génitif: *Mel*; pluriel, *nostrûm* ou nostrl.

Tuî; pluriel, vestrûm ou vestrî.

Suî.

Ablatif: Me; pluriel, nobis.

Te; pluriel, vobis.

Aucun de ces noms n'a de genre, ni en grec, ni en latin, ni dans les langues modernes. Et, en effet, il eût été superflu de leur en donner, si ce n'est peut-être au nom réfléchi; celui qui parle et celui qui écoute se trouvant toujours en présence l'un de l'autre, la nature, et même la forme extérieure de l'habillement, dénote ce qu'une terminaison de genres est destinée à indiquer dans les autres noms. Demonstratio ipsa secum

 $\left. egin{array}{ll} Moi \\ Toi \\ Soi \end{array}
ight) {
m avec \ diverses} & {
m Pl. \ nous} \\ {
m prépositions.} & {
m vous} \\ {
m soi} \end{array}
ight) {
m avec \ les} \\ {
m mêmes} \\ {
m préposit.} \end{array}$

On voit que les noms personnels ont des cas, même en français : ce sont les seuls (1). (Nous verrons un génitif dont et un accusatif que à l'adjectif conjonctif qui. Le pronom il, elle prend un accusatif, le la, pluriel les; un datif, lui, plu-

(1) Voici un exemple remarquable de l'effet que ces cas produisent :

Va, je suis ta partie, et non pas ton bourreau; Si tu m'offres ta tête, est-ce à moi de la prendre? Je la dois attaquer, mais tu dois la défendre: C'est d'un autre que toi qu'il me faut l'obtenir,

Et je dois te poursuivre et non pas te punir.

(CORNEILLE, le Cid, acte III.)

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

genus ostendit, a dit Priscien. En latin, ipse, ipsa, ipsum redouble la force des noms personnels, avec lesquels on le lie quelquefois par la particule met: ego ipse, egomet ipse. riel *leur*. Voilà toutes les déclinaisons françaises.)

On ajoute souvent l'adjectif méme aux trois noms personnels, pour leur donner plus d'énergie: moi-même, nousmêmes, soi-même.

La flatterie, dans certain siècle, a introduit l'usage d'attribuer vous au singulier, ce qui entraîne le bizarre désordre de mettre le verbe suivant au pluriel, mais non pas les adjectifs:

Monsieur, vous trouverez-vous con-

Quelques auteurs très modernes ont fait le même abus du nous:

Nous nous en sommes chargé.

(DAMIRON.)

Les Latins le sous-entendent et le mettent au pluriel : (homines) dicunt, ou emploient cette tournure passive : il est dit (dicitur). Reste à parler du nom indéfini on, L'on, abrégé de l'homme : on dit, l'on prétend, signifie l'homme dit, l'homme prétend. Ce mot se prête à tous les genres : on est heureux, on est heureuse ici.

Les Italiens l'expriment toujours par la voix réfléchie : si dice (cela se dit); nella fronte il cor si legge.

Nous parlons aussi de même quand il nous plaît: le cœur se lit sur le front; et il y a bien à remarquer, dans cette sorte de phrase, que le nom se n'y indique plus que le sujet agit sur lui-même: ce n'est pas le cœur qui se lit lui-même: il est lu par d'autres; la forme est réfléchie, mais le sens est passif.

Les Anglais, au lieu de on, disent un (one), sous-entendu man (homme). Notre on viendrait-if de là?

Ce n'est qu'avec le nom indéfini et avec les mots qui ont la même valeur, comme un, chacun, tout homme, etc., que nous construisons le nom soi: on doit rarement parler de soi; chacun pense à soi; un philosophe s'intéresse peu à soi; mais ne dites pas: ce philo-

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

sophe s'occupe beaucoup de soi, dites de lui, parce que le sujet, ce philosophe, n'a pas une signification indéfinie. Cependant, si le pronom lui devenait une cause d'amphibologie, n'hésitez pas à le remplacer par le nom soi; la clarté avant tout. Dites donc: dans son entieprise contre Darius, est-il bien sur qu'Alexandre ne pensût qu'à soi, qu'à sa gloire?

CHAPITRE

LE PRONOM.

Le pronom est un mot destiné à remplacer le nom, pour en éviter la répétition, ainsi que l'indique le mot lui-même, pro nomine.

Il faut prendre garde à n'appeler pronoms que les mots qui peuvent réellement tenir la place d'un nom, sous peine d'embrouiller la matière.

D'après ce principe, les pronoms français seront les mots:

de la peine à trouver de véritables pronoms. Ils sous-entendent le nom déjà exprimé, toutes les fois qu'ils ont besoin d'en reproduire l'idée; ou, s'ils le rappellent par un signe, ce signe est un adjectif démonstratif qui s'accorde avec le nom sous-entendu. Ainsi, dans l'exemple ci-contre, ils diraient : librum hunc legi ; scitus est, sous-entendu hic liber; dogmata ejus amo, sous-entendu libri.

Cependant ce mot is, ea, id, dont le génitif est ejus, serait assez bien désigné comme un pronom: c'est lui qu'on rencontre toutes les fois qu'un nom précédent est simplement rappelé; et puis voyez ces phrases: is sum quem vocas (je suis celui que vous appelez, celui que vous appelez je le suis); non is sum quem putas, etc.; ea est lex; que volentem ducat, nolentem trahat, etc. (La Destinée.) La loi capable de, etc., est celle-là; voilà la loi qui

Chez les Latins, nous aurions il, elle, eux, le, la, les, lui, leur, en, y, qui épargnent en effet la répétition des noms dans le discours. Au lieu de dire : j'ai lu ce livre, ce livre est bon; on dit plus brièvement : j'ai lu ce livre, il est bon; et : j'en aime les principes, au lieu de dire, en répétant toujours : j'aime les principes de ce livre.

> Nous avons tiré nos pronoms de l'adjectif latin ille, plutôt que de is, malgré la nature plus pronominale de ce dernier.

Quand ils sont sujet:

Masc. il; plur. ils, quelquefois eux. Féminin, elle; pluriel, elles.

(Ces sujets se placent après le verbe. dans les mêmes circonstances que les noms personnels. Voy. chap. précédent.)

Quand ils sont objet:

Masculin, le; pluriel, les. Féminin, la;

Quand ils sont terme: Lui, pour les deux genres, pourvu

GRAMM. GÉN.

rai à cette chose.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

ceux qui résistent. C'est encore pour traduire certains hébraïsmes qui exigent évidemment un pronom: pulvis quem projicit eum ventus.

mène ceux qui obéissent, et traine qu'on ne mette pas à; car alors le séminin est à elle : je le dirai à elle, on je ce mot que les Latins emploient je le lui dirai; pluriel, leur, pour les deux genres, ou à eux, à elles.

Voilà les pronoms termes pour rem-

placer les noms de personnes. Y est le terme pour les noms de lieux et de choses : j'y verrai signifie je ver-

Dans les rapports de possession et de coexistence:

Lui, eux, Elle, elles, pour les noms de personnes; En. pour les noms de choses.

La règle de n'employer γ et en que pour les choses n'est pas rigoureuse; elle cède à la nécessité.

On ajoute souvent même aux pronoms, dans les rapports indirects: dites-le à lui-même. Au moyen de cette addition énergique, les pronoms termes, lui, eux, elle, elles, peuvent être employés comme objet : je l'ai vu lui-même.

Le pronom il exprime souvent, en français, un sujet vague, que le verbe contient et achève de faire connaître : il vente, signifie il vent est ou se fait. Expliquez de même il pleut, il fait beau, etc.; il est utile de savoir se taire, c'està-dire, il de savoir se taire, ce qui dépend de savoir se taire est utile.

Dans ces phrases, il est notre ancien article, plutôt qu'un pronom.

Leur, pronom ne prend jamais d's, ce qui le distingue de leur, leurs, adjectif possessif.

On pourrait nier que le, la, les soient pronoms, en sous-entendant toujours le nom après eux, selon ces locutions italiennes et limousines, où le, la, les restent article : la montre de mon père est bonne, mais LA de ma mère vaut encore mieux, sous-entendu montre. On

FRANÇAIS E1 LANGUES MODERNES.

pourrait expliquer de même le second membre de ces phrases: étes-vous la mariée! je la suis (la mariée); étes-vous nos parents attendus? nous les sommes (les parents); autrement, on est obligé de dire que le pronom le, la, les est quelquefois attribut.

Très souvent le n'est point pronom et ne demeure pas néanmoins article : c'est quand il rappelle une ou plusieurs idées qu'un nom seul ne peut désigner; il est alors pro-adjectif, ou même prophrase : étes-vous mariée? je le suis (mariée); comprenez-vous que vous raisonniez mal? nous le comprenons (que nous raisonnions mal).

Le mien, le tien, le nôtre, etc., sont très bien appelés pronoms possessifs; ce seront des adjectifs possessifs, si l'on veut sous-entendre entre le et mien, le et tien, etc., le nom qu'ils rappellent (1):

Voilà ton livre, et voici le mien (le livre mien). On dit un mien livre, un mien ami.

Il est à remarquer que le nôtre, le vôtre prennent un accent circonflexe, que notre et votre, simples adjectifs possessifs, n'ont pas: il semble que ce soit pour suppléer, dans le rhythme vocal, au nom sous-entendu; car tous ces mots s'écrivaient également autrefois avec une s (nostre) que l'accent circonflexe a remplacée.

L'Anglais, dont les adjectifs n'ont point de genre, a eu le bon esprit de donner les trois genres au pronom, he, she, it, et même des cas aux deux premiers, him, her, ce qui lui procure quelquefois une clarté et une précision auxquelles le français ne peut pas atteindre dans les mêmes circonstances.

⁽¹⁾ Donc ils ne peuvent s'employer lorsqu'ils ne rappellent aucun nom, et les lettres commençant ainsi: J'ai reçu la vôtre, en date du... ne sont pas françaises.

CHAPITRE VI.

L'ADJECTIF.

L'adjectif est le mot qui exprime la qualité du nom. Le nom alors, par opposition à l'adjectif, peut s'appeler substanctif.

L'adjectif seul ne signifierait donc rien, excepté dans ces sortes de phrases : aimer le beau; suivre le bon; admirer le grand, le sublime : là, au moyen d'un nom vague sous-entendu, ces adjectifs ont la même force que les noms abstraits beauté, bonté, grandeur, etc.

Les Espagnols, fort judicieusement, appliquent à ces locutions, et à celles-là seulement, leur genre neutre.

SECTION I. — ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC SON SUBSTANTIF.

§ 1. — Accord pour l'esprit.

L'adjectif est toujours du même genre et du même nombre que le nom qu'il qualifie. Si un adjectif se rapporte à plusieurs noms, dont un soit masculin, comme le masculin paraît être la forme primitive de l'adjectif, il la garde, ne pouvant en revêtir une qui indique à la fois tous les genres: mon père et ma mère sont bien portants, et non pas bien portantes.

Frater et soror lepidi, etc.: si les substantifs sont tous des noms de choses inanimées, l'adjectif se met au neutre: virtus et vitium contraria, sous-entendu negotia. Quelquefois mème, en latin et en grec, on met au neutre un adjectif singulier qui se rapporte à des noms d'un autre genre: triste lupus stabulis, sous-entendu negotium.

Si l'adjectif doit suivre immédiatement un des noms, faites en sorte que ce soit le nom masculin: l'oreille sera ménagée; dites: il avait une force et un courage surprenants, et non pas un courage et une force surprenants.

Par ces exemples, on voit en même temps qu'un adjectif qui a deux substantifs singuliers se met au pluriel, ce qui est bien raisonnable. On agit de même quand un adjectif entre dans la composition d'un verbe attributif: l'oiseau et l'insecte volent.

Les Grees mettaient au singulier nom pluriel neutre, lorsqu'il leur plaisait de considérer ce nom neutre comme collectif, comme le signe d'une seule agglomération : 72 762 TOEYEL.

Avec les noms collectifs, les Latins avaient le choix du pluriel ou du singulier, pour le verbe suivant; ils disaient indifféremment : turba ruit ou turba ruunt.

FRANCAIS ET TANGUES MODERNES.

Nos noms partitifs se fondent avec un verbe qui avait pour sujet un le nom qui les suit, et c'est ce dernier qui règle l'accord :

> La plupart des hommes sont inconsidérés.

> Nombre d'historiens le confirment. Jamais tant de beauté fût-clle couronnée?

> Plus d'un veut le verbe au singu-

Plus d'une Pénélope honora son pays. (BOILEAU.) La foule accourt, se précipite.

§ 2. - Accord pour l'oreille.

D'après la connexion nécessaire de l'adjectif avec un nom, il est tout simple qu'on cherche à le faire accorder avec ce nom, pour l'oreille aussi et pour les yeux, en lui donnant une terminaison semblable à celle du nom. Cette règle est cependant sujette à beaucoup d'exceptions, même dans les langues anciennes, à cause des diverses finales du nominatif, et peut encore moins ètre bien suivie en français, où nous n'avons que l'e muet pour varier la terminaison de l'adjectif d'un genre à l'autre : grand; féminin, grande.

Tous nos adjectifs se terminent au masculin:

1º Par un e muet; alors ils ne changent rien au féminin: agile; féminin, agile.

2º Par les voyelles é, i, u; ceux-là prennent e au féminin : varié, variée; chéri, chérie; venu, venue. On disait au féminin nue, lors même qu'on écrivait au masculin nud, avec le d de l'étymologie latine. Mais favori fait au féminin favorite.

A noter que les adjectifs en eau viennent d'un primitif en l (chap. IV), et forment leur féminin d'après ce primitif: beau; primitif, bel, qui se dit en-

Nous ferons trois classes des adjectifs latins quant à leurs terminaisons:

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

sons:

Masculin, us ou er (génitif i.) Féminin, a (génitifæ.) Neutre, um (génitif i.)

On voit qu'ils suivent deux déclinaisons:

La Ire pour le féminin :

La II° pour le masculin et le neutre.

Exemples: Bonus, bona, bonum; Génitif, i, æ, Liber, libera, liberum; Génitif, i, æ,

Voilà la première classe. Elle a une sous-division composée d'adjectifs qui ont le masculin en er, le féminin en is (servant aussi pour le masculin), le neutre en e, et les trois génitifs en is, sur la IIIe déclinaison.

Exemple: Acer, acris, acre; Génitif, is, is,

B. La seconde classe se compose des adjectifs qui n'ont que deux terminaisons, l'une en is, pour le masculin et le féminin, l'autre en e, pour le neutre; les deux génitifs en is, sur la IIIº déclinaison.

Exemple: Fortis, forte; Génitif, is,

Ce neutre en e force de terminer l'ablatif singulier en i, pour ne pas les confondre.

C. Enfin la troisième et dernière classe n'a qu'une terminaison pour les trois genres : elle est en ns ou en x, le génitif en is, III déclinaison.

A. Les uns ont trois terminai- core devant les voyelles; féminin, belle. Ceux en ou, qui viennent d'un primitif en ol, suivent en tout les mêmes procédés : fou, primitif, fol; féminin, folle (voyez le 3° ci-après, lettre L).

3° Nos adjectifs peuvent finir par une consonne; ils prennent encore e au féminin: fort, forte; gris, grise.

Mais ici se présente une grande difficulté, celle de savoir quand on doit ou non redoubler la consonne finale du masculin. Voici quelques principes à cet égard, qui, malgré tout, suppléeront difficilement à l'usage, d'où ils sont uniquement tirés.

Suivons toutes les consonnes qui peuvent terminer des adjectifs français; nous aurons en passant quelques autres remarques à faire que celles du redoublement.

C s'adoucit par un h avant l'e muet : blanc, blanche; sec, sèche (ce qui a lieu même dans quelques noms qui ont un féminin: arc, arche; sac, sache). Cependant public, autrefois publicg, fait publique; de même caduc, caduque; turc, turque; grec, grecque.

Rien à remarquer sur D.

F s'adoucit en v: fugitif, fugitive.

G, au contraire, se rend fort au moyen de l'u après lui : long, longue.

L, N, S, T, sont les consonnes sujettes au redoublement; pour qu'il ait lieu, il faut qu'elles soient pures, c'est-à-dire précédées d'une voyelle; il y a même un choix entre les voyelles qui les précèdent.

L se redouble après e, o, u, et si elle est mouillée: cruel, cruelle; mol, molle; nul, nulle; pareil, pareille; gentil, gentille.

N se redouble après e, o : citoren,

GREC EL LAIDA

Exemples: Prudens; Génitif, Prudentis. Audax; Génitif, Audacis.

Il ne faut pas oublier la règle générale qui veut tout pluriel neutre en a, et l'accusatif toujours semblable au nominatif, dans ce mème genre neutre, soit au singulier, soit au pluriel. Cela fait que les adjectifs, mème de la troisième classe, ont au nominatif pluriel et à l'accusatif singulier et pluriel deux terminaisons.

Exemple: accusatif singulier, prudentem, pour le masculin et le féminin; prudens, pour le neutre; nominatif pluriel prudentes, pour les deux premiers genres; mais pour le neutre, prudentia.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

citorenne; bon, bonne. Cependant castillan fait castillanne, en redoublant aussi, quoique après a. Malin, bénin, font maligne, bénigne, d'après le latin.

S se redouble après a, è, o : bas, basse (exception, ras, rase); profès, professe; gros, grosse;

Après ai, dans épais seulement, féminin, épaisse. Frais fait fraîche; tiers fait tierce.

T se redouble après e bref et o: net, nette; sot, sotte. Mais complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, font complète, concrète, etc.

R ne se redouble point; mais si la finale de l'adjectif est en eur, le féminin sera en euse: glaneur, glaneuse; pécheur, pécheuse. Si eur est précédé de t, le féminin sera en trice, d'après le latin : acteur, actrice; protecteur, protectrice (excepté porteur, chanteur, et quelques autres qui font le féminin en euse; cependant chanteur fait aussi cantatrice, quand il désigne une profession). Amateur sert pour les deux genres; Rousseau a dit amatrice. mais c'est avec une nuance d'ironie. Pécheur, pour le distinguer de pécheur, fait pécheresse; enchanteur fait enchanteresse; devin, devineresse; bailleur. bailleresse; demandeur, demanderesse; défendeur, défenderesse; chasseur, chasseresse (en poésie); vengeur, vengeresse: ambassadeur, ambassadrice; gouverneur, gouvernante; serviteur, servante.

Les adjectifs en eur, qui ne qualifient habituellement que des hommes, ne changent pas au féminin : une femme auteur, dessinateur, défenseur. Même chose à dire de l'adjectif témoin.

Enfin les adjectifs châtain, fat, dispos, ne s'emploient jamais au féminin.

GREC ET LATIN.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Les terminaisons teur, trice, comme celles en iste, conviennent aux qualités des personnes; if, ive et ique, aux qualités des choses.

Meilleur, antérieur, tous les comparatifs terminés en or en latin suivent notre règle générale et ne prennent qu'e muet.

X, finale d'adjectifs, était autrefois une s, et on écrivait curieus, précieus, jalous; il est donc régulier que les adjectifs terminés aujourd'hui en x fassent le féminin en se: curieux, curieuse; précieux, précieuse; jaloux, jalouse. Doux seul garde le c de l'x, au lieu de l's, et fait douce; douse se fût confondu avec l'adjectif de nombre douze. Roux fait rousse; faux, fausse; préfix, préfixe.

Dumarsais attribue cet x final, ainsi que plusieurs redoublements inutiles de consonnes, au vain luxe de traits des maîtres d'écriture. Ces hommes aux doigts légers s'inquiétaient fort peu d'embarrasser les grammairiens. Cependant il faut observer que le redoublement après les voyelles brèves est rationnel pour leur donner de l'accent. (Voy. chap. dernier.)

La règle du pluriel donnée pour les noms français, et ses exceptions, sont communes aux adjectifs.

Les adjectifs bleu, mou, fou, ont le pluriel en s.

Les adjectifs théâtral, glacial, naval, fatal, final, et quelques autres en al, font aussi le pluriel masculin en s. Beaucoup d'autres adjectifs en al n'ont pas encore de pluriel masculin : on l'avait refusé long-temps à ceux que nous venons de citer.

SECTION II. - DEGRÉS DE COMPARAISON.

§ 1. - Raisons. Positif.

Outre l'opération de l'esprit par laquelle on applique une qualité à un ou plusieurs sujets par un seul jugement, on peut avoir besoin de comparer séparément plusieurs sujets à la même qualité, pour voir auquel elle convient le plus : c'est alors qu'on a des degrés de comparaison. Par exemple, que l'on dise : Pierre est plus grand que Paul, c'est qu'on a comparé séparément Paul et Pierre à la qualité grand, et qu'on a jugé que cette qualité convient davantage à Pierre : la phrase entière serait ces deux propositions : Pierre est plus grand que Paul n'est grand.

Les degrés de comparaison amènent des modifications dans l'adjectif; on en distingue deux sortes: le comparatif et le super-latif. Quand on emploie l'adjectif par un seul jugement: Pierre est grand, Pierre et Paul sont grands, il demeure au positif.

§ 2. — Comparatif.

Le comparatif a lieu quand on ne compare séparément que deux sujets à une qualité: Pierre est aussi, ou plus, ou moins grand que Paul; les hommes sont plus libres que les bêtes.

Les deux sujets ne peuvent être qu'égaux ou inégaux; mais celui qu'on veut nommer le premier peut différer de l'autre en plus ou en moins; on peut donc admettre trois comparatifs : celui d'égalité, celui de supériorité et celui d'infériorité.

GREC ET LATIN.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Tous ces comparatifs s'expriment en français par des particules adverbiales, que l'on met devant l'adjectif; autant, aussi, pour l'égalité; plus, pour la supériorité; moins, pour l'infériorité.

Le latin est aussi réduit aux particules tàm et minàs, pour le premier et le dernier des trois comparatifs; mais ceGREC ET LATIN.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

lui de supériorité se rend soit par magis, soit par une terminaison que l'on ajoute au radical de l'adjectif : c'est ior, pour le masculin et le féminin; ius, pour le neutre; génitif, ioris, pour tous les genres.

Tous les adjectifs latins n'ont pourtant pas cet avantage: ceux en ius, eus, uus, n'admettent pas la terminaison ior, par raison d'euphonie; car il faudrait dire, par exemple, piior: on préfère employer un adverbe, et dire magis pius.

Les quatre adjectifs suivants forment leur comparatif de supériorité d'une manière abrégée et irrégulière dans la plupart des langues, par suite de leur fréquent usage dans le discours.

Bonus; comparatif de supériorité, melior. | Bon; comparat. de supér., meilleur. Malus: pejor. Magnus: major. Parvus: minor.

Mauvais; Grand: (plus grand.) Petit: moindre.

On peut dire aussi régulièrement: plus mauvais et plus petit, mais non pas plus bon.

Le second membre de comparaison se joint au premier, en français, par que: la vertu est plus précieuse QUE l'or.

En latin, par quam: virtus est pretiosior OUAM aurum.

Les Latins, après le comparatif de supériorité en or, mettent volontiers le second membre de comparaison à l'ablatif, en sous-entendant præ: virtus pretiosior auro.

Quand les Grecs se dispensent d'une conjonction, dans cette circonstance, ils se servent du génitif au lieu de l'ablatif:

Ce que les Italiens paraissent avoir suivi en employant di: più bella del sole, sous-entendu a comparazione.

§ 3. — Superlatif.

Quand on compare toute une classe à quelque qualité, et que l'on choisit dans cette classe un sujet chez lequel cette qualité prédomine, l'adjectif qui le qualifie ainsi est mis au superlatif: ce mot vient du latin superlatus, qui veut dire porté au dessus; l'application s'en trouve fausse lorsqu'on met le sujet au dessous de la classe, comme lorsqu'on dit: le moins haut des arbres; cependant, comme on compare alors à l'idée de petitesse, plutôt qu'à celle de grandeur, on peut dire que c'est toujours une sorte de superlatif.

GREC ET LATIN.

En latin, la terminaison issimus, ajoutée au radical de l'adjectif et modifiée en a ou um, selon les genres, exprime le superlatif d'augmentation, et l'adverbe minimè, devant l'adjectif, fait le superlatif de diminution: altissima arborum; minimè alta arborum, ou arborum humillima.

Ce dernier mot nous donne occasion de remarquer que les adjectifs en ilis, excepté utilis, font leur superlatif en illimus.

Quant au nom de la classe, au lieu du génitif arborum, qui indique seulement que le sujet appartient à la classe des arbres, on mettrait ex arboribus, si on le tirait hors de cette classe, et inter arbores, si on ne faisait que l'y distinguer. Ces nuances seront plus visibles dans cet exemple: fortissimus militum, ou inter milites, ou ex militibus. Ex fait sortir des rangs le soldat qu'on veut décorer.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Ce degré de comparaison s'exprime en français par le plus ou le moins devant l'adjectif: le plus haut des arbres; le moins haut des arbres; la plus forte des branches; ou également en mettant devant l'adjectif un de ces adjectifs possessifs: mon, ton, son, notre, votre, leur, qui ont une force démonstrative analogue à celle de l'article: c'est son plus beau cheval, équivaut à c'est le plus beau de ses chevaux.

Cette finesse d'expression nous manque en français. En revanche, nous avons ici une richesse que n'ont pas les Latins. Il y a deux manières d'attribuer à un sujet une qualité superlative : celle que nous GREC ET LATIN.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

venons de voir, par laquelle on choisit un être dans sa classe, ce qu'on peut appeler superlatif relatif ou concret; et celle par laquelle on ne compare qu'à l'idée même de la qualité conçue dans un haut degré d'extension: c'est le superlatif absolu ou abstrait.

Il s'exprime en français par très, fort, bien, ou tel autre adverbe de cette force mis devant l'adjectif. Les Latins n'ont aucun moyen de bien distinguer ce second superlatif du premier.

On observera qu'il y a une sorte de superlatif absolu que nous exprimons cependant par le plus : les hommes ne sont pas toujours punis dans cette vie, lors méme qu'ils ont été LE PLUS coupables.

C'est lundi que ma mère a été LE PLUS malade.

(Le superlatif absolu ne dément point le principe qu'il n'y a de degrés de comparaison que lorsqu'il y a concurrence de plusieurs jugements: ce n'est que par une suite de jugements que l'esprit s'élève à l'idée de prééminence exprimée par très, extrêmement, etc.)

Les adjectifs ont leurs diminutifs comme les noms, et formés de la même manière.

SECTION III. — CLASSIFICATION DES ADJECTIFS.

Classons maintenant les adjectifs d'après leur signification.

Nous avons d'abord ceux qui expriment des qualités, soit physiques, soit logiques, qui n'ont rien de commun entre elles, qui, par conséquent, ne peuvent être classées. Exemples: grand, dur, épais, bon, sage, adroit, etc.: ce sera le plus grand nombre des adjectifs. A eux seuls s'appliquent les degrés de compa-

Les quatre adjectifs irréguliers à leur comparatif de supériorité, bonus, malus, magnus, parvus, font à leur superlatif optimus, pessimus, maximus, minimus,

Les adjectifs qui se refusent à la terminaison comparative ior, se refusent également, et par la même raison d'euphonie, à la terminaison superlative issimus; pour y suppléer, on met devant eux l'adverbe maximè; ce qu'on peut faire aussi à volonté avec tous les autres adjectifs.

raison que nous venons de préciser. La plupart, surtout en grec et en latin, sont formés des noms mêmes, en leur donnant une terminaison adjective: d'homme, humain; de terre, terrestre, etc.

On pourrait nommer tous ces adjectifs, qualificatifs par excellence.

Mais il est des modifications logiques que nous pouvons distribuer par classes; elles nous offriront pour leurs signes les adjectifs ci-après, qui tous, limitant plus ou moins le substantif auquel on les applique, pourraient s'appeler d'un nom commun adjectifs déterminatifs.

§ 1. — Adjectifs de Nombre.

On distingue deux espèces d'adjectifs de nombre: ceux par lesquels on compte simplement les choses, un, deux, trois, quatre, etc.: ce sont les adjectifs de nombre cardinaux, ainsi nommés parce qu'ils sont la base, le soutien, les gonds (cardines) de toutes les sciences mathématiques; et les adjectifs de nombre ordinaux, qui marquent l'ordre, le rang: premier, second, troisième.

GREC ET LATIN.

Les trois premiers adjectifs cardinaux, unus, duo, tres, sont les seuls de cette espèce qui aient des cas en latin. On trouve dans les Gradus ad Parnassum et autres Dictionnaires, leurs déclinaisons. Mille aussi a un pluriel, qui est millia.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Un est l'adjectif cardinal qui varie en français; il a un féminin, une, et même un pluriel, les uns, quand il est pris collectivement par opposition aux autres. Vingt et cent prennent une s, lorsqu'il y a plusieurs vingtaines ou centaines, et que le nom suit immédiatement: quatre-vingts hommes; deux cents chevaux.

On écrit mil au lieu de mille, dans les dates : mil huit cent trente-deux.

§ 2. — Adjectifs démonstratifs.

Il est dans cette classe un adjectif très remarquable, en grec, en français et autres langues : 6, 4, 76; le, la, pluriel les; il manque aux Latins; car ils donnaient rarement à ille, d'où nous avons tiré le (par l'intermédiaire de l'italien il), une signification correspondante.

Ils y consacraient is:

Nam imperium us artibus retinetur | On conserve un pouvoir par LES quibus initio partum est. (SALLUSTE.) moyens qui ont servi à l'acquerir. Non is sum quem putas.

Je ne suis pas L'homme que vous

L'usage, et l'usage unique de cet adjectif, qu'on a nommé un peu au hasard article (liaison), est d'appeler notre attention sur un ou plusieurs objets parmi d'autres objets semblables : c'est le démonstratif logique par excellence, les autres adjectifs démonstratifs indiquant tous, plus ou moins, quelques circonstances physiques des objets. Je suis LE fils de Pierre, appelle tout autrement l'attention sur cette qualité de fils, que si l'on disait : je suis fils de Pierre: la première phrase est presque une déclaration que Pierre n'a pas d'autres fils. Même différence au pluriel entre: voilà LES enfans de Jacob et voilà DES enfans de Jacob.

Observez dans tous ces exemples l'insuffisance de l'idiome latin.

Quelques grammairiens anciens (Apollonius, Théodore de Gaza, Scaliger), et, d'après eux, le moderne Harris, veulent que l'article ne puisse désigner que des objets déjà connus, qu'il n'exprime jamais qu'une seconde perception, un ressouvenir. a Ainsi, dit Harris, je vois paraître un homme que je n'ai jamais vu, je dis: Voici un mendiant avec une longue barbe. Cet homme revient la semaine suivante : qu'est-ce que je dis ? voilà le mendiant à la longue barbe. Ainsi, chez les Athéniens, ces mots le vaisseau, suffisaient pour leur rappeler celui qu'ils envoyaient tous les ans à Delphes; les onze désignait assez certains magistrats; le poète, c'était Homère (1); le stagyrite, c'était Aristote. Ainsi Nathan n'eut besoin de dire à David, pour lui rappeler son crime, que cette parole: tu es l'homme. S'il lui avait dit: tu es un homme, ou tu es homme, il ne lui aurait rien appris. »

Ces exemples sont fort justes et montrent bien la force de

⁽¹⁾ Cependant Platon, dans le Xe livre des Lois, désigne Hésiode par ces mots, le poète, et Aristote attribue deux fois la même dénomination à Euripide.

l'article, mais ne prouvent point qu'il s'applique uniquement à des objets de seconde connaissance. S'il peut, comme nous l'avons montré d'abord, appeler l'attention sur des objets nouveaux, à plus forte raison doit-il la rappeler sur ce dont elle s'est précédemment occupée. (Note G.)

GREC ET LATIN.

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

1° Dans une série d'êtres du même genre ou de la même classe, sur chacun desquels il s'agit de fixer tour à tour l'attention, nous donnons l'article à chaque être ou à chaque groupe, à mesure qu'il se présente. En grammaire, par exemple: Le nom, Le pronom, L'adjectif, etc.; en histoire naturelle: Les quadrupèdes, Les oiseaux, Le bœuf, Le cheval, La brebis; de même dans un recueil de fables: Le renard et La cicogne, Les belettes et La chauve-souris.

Un contraste fera mieux sentir la force de l'article, même employé au pluriel, où naturellement il concentre moins l'attention qu'au singulier; si l'on dit : les hommes, les femmes, les enfants assistaient à ce spectacle, l'esprit voit séparément les sexes et les âges groupés pour l'ornement d'une fête; tandis que la même phrase sans article : hommes, femmes, enfans, etc., n'offre qu'une foule confuse et désordonnée.

Nous avons dit que l'article singulier concentre mieux l'attention que l'article pluriel; cette proposition, l'homme est mortel, où l'on signale une espèce parmi toutes les autres, est beaucoup plus forte que celle-ci: les hommes sont trompeurs, où l'on ne fait que distinguer vaguement dans un tout la plus grande partie.

2° Conséquemment aux principes qui précèdent, il ne faut pas d'article devant un nom pris dans toute l'étendue indéfinie de sa signification, et l'on dit :

Le latin rendrait exactement cette seconde phrase; il ne traduirait que faiblement la première.

ET LANGUES MODERNES.

il s'est conduit avec courage; un salon de marbre; tandis que si l'on veut distinguer parmi les genres de courage, de marbre, il faudra l'article: il s'est conduit avec Le courage d'un héros; salon DU (pour de le) marbre que vous m'avez envoyé.

De même on ne peut mettre d'article devant les noms interrogatifs; on ne peut dire: le quoi donc? de laquelle sorte? L'attention flotte encore dans le vague. Mais s'il ne s'agit que d'opter entre deux choses, on dira bien: de laquelle étes-vous charmé? laquelle est-ce qui vous convient? (ou quelle est celle qui vous convient? Celle étant démonstratif rend ici l'article inutile.)

3º Par la raison opposée, c'est-à-dire parce que l'attention est déjà fixée sans avoir besoin de l'article, on ne le met pas devant les noms des êtres auxquels on adresse la parole: arrête, voyageur; montagnes, couvrez-nous.

Si quelquefois néanmoins on emploie l'article en appelant, comme: hé! la femme! c'est pour distinguer encore mieux ce qu'on appelle, parmi d'autres objets tout-à-fait semblables; c'est comme si l'on disait: hé! la femme à qui je veux parler!

4° L'article est également superflu devant les noms propres et devant le nom unique Dieu (à moins qu'on ne venille désigner quelques uns des attributs de Dieu; le Dieu de bonté; le Dieu de nos pères); à plus forte raison devant les noms personnels, je, tu, nous, nous, qui déterminent encore mieux que les noms propres. (Si l'on dit le moi, en philosophie, c'est pour l'opposer au non-moi.)

Cependant les Grees et les Italiens placent leur 6 et leur il devant le nom Dieu et devant GREC EL LAHN.

Comme lorsque les Latins di-

saient : Firgilius ille.

De même, ε βίθλος, le livre (la Bible).

ห ห่องหน ล่องสมุดงเล (le plaisir est un bonheur);

GRAMM, GÉN.

URANÇAIS

LI LANGUES MODERNES.

les noms propres; ils étendent alors la signification de l'article, toujours un peu emphatique, admirative: il Tasso, signifie à peu près le celèbre Tasse.

Notre article, en pareille place, quand ce n'est pas une traduction ou un usage provincial sans conséquence, indique une distinction totalement opposée, celle du mépris : le Marin (dans les Mémoires de Beaumarchais); la Dubarry.

Les Italiens donneut à volonté cette dernière acception à leur article la.

Si nous mettons l'article devant quelques noms de villes, c'est devant ceux qui ont été primitivement des noms communs, et qu'il s'agit par conséquent de distinguer dans leur classe: la Ferté (la bataille), la Rochelle, le Havre. Notre usage est plus bizarre avec les noms de pays, de provinces, de rivières et de montagnes, auxquels nous donnons l'article, bien que ce soient des noms propres: la France, la Saintonge, la Gironde, le Parnasse: il semble qu'on sous-entende alors les noms communs pays ou contrée, province, rivière, mont; car si on les exprime avant le nom propre, celui-ci ne prend plus d'article : le pays de France ; le mont Parnasse, Souvent aussi nous nous dispensons de l'article devant les noms de pays: je suis en France; il vient d'Amérique; mais l'article mis devant fait mieux connaître qu'on parle du pays tout entier, et non de quelque point vague de son étendue. On met l'article devant les noms propres appliqués à des navires, à des chevaux, etc.: c'est pour faire sous-entendre le nom commun. Exemple: le Jean-Jacques, le Duguay-Trouin (le navire Jean-Jacques, le vaisseau Duguay-Trouin).

5° Nous avons si bien senti la propriété de l'article, qu'il nous suffit quel-

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

ห็ช้องที่ ที่ ยับชิลแองเล (le bonheur est un plaisir).

L'habitude de notre construction nous indiquerait les mêmes nuances par la seule position des mots: plaisir est bonheur;

bonheur est plaisir.

Le latin ne saurait faire discerner ces deux idées, non plus que celles-ci : Luculle le riche, le riche Luculle, sans d'embarrassantes périphrases.

Οια κεφαλή, οù l'on voit que διος vient évidemment de l'article 5.

Pour distinguer cette locution: il a rempli sa mémoire DE vers de Virgile, d'avec celle-ci: il a rempli sa mémoire des vers de Virgile, le latin est obligé d'ajouter

quefois de mettre un nom sans article, pour que ce nom devienne une sorte d'adjectif : étes-vous homme, ou non?

Sera-t-il dieu, table ou cuvette?

Tout vous est aquilon, tout me semble zéphir. LA FONTAINE.

Et réciproquement, si un adjectif prend l'article, il se pose tellement devant notre attention, qu'il devient nom : étesvous LA mariée? c'est Luculle LE riche (celui qui se distingue parmi les Luculle par cette qualité de riche); imitons LE sage; rien n'est beau que LE vrai; LE grammairien (nom) doit être philosophe (adjectif), et LE philosophe (nom) a souvent besoin d'être grammairien (adjectif).

6° C'est devant les adjectifs joints aux noms que l'emploi de l'article français offre le plus de subtilité. Il se concoit très bien encore dans les circonstances d'admiration: LA belle tête! LES beaux traits que voilà!

Mais comment expliquer cette règle qui veut que, devant un nom pluriel suivi d'un adjectif, on mette des (pour de les): vous avez DES enfants charmants; règle fort rationnelle jusqu'ici, car on veut dire quelques uns parmi les enfants charmants; mais que devant ce même nom, précédé de l'adjectif, on ne mette plus que la préposition de sans l'article? Vous avez DE charmants enfants. Dirait-on que l'adjectif, se présentant le premier, jette ici l'esprit dans un vague dont on ne peut distinguer aucune partie?

Si pourtant le nom et l'adjectif sont inséparables pour exprimer une idée, en sorte que, sans l'adjectif l'idée fût tout-à-fait différente, alors on n'a plus d'égard qu'à ce qu'ils signifient omnibus à la dernière. De même ensemble, comme s'ils formaient un

TRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

pour distinguer celle-ci: ils iront tous les deux (c'est-à-dire soit ensemble, soit séparément), de cette autre: ils iront tous deux (c'est-à-dire ensemble), le latin aurait besoin d'ajouter simul à la dernière expression.

Hic, hæc, hoc, ce, cette.

Is, ea, id, celui, celle.

Iste, ista, istud, celui-là.

Ille, illa, illud, celle-là.

Ipse, ipsa, ipsum, le même, la même.

Hic désigne un objet proche de celui qui parle: celui-ci; iste, de celui à qui l'on parle; ille, un objet éloigné de tous deux (1), ou très remarquable. Iste porte

(1) Conséquemment, on emploie hie, ou celui-ci, pour désigner les choses les dernières nommées, et ille, ou celui-là, pour indiquer les premières énoncées, comme étant les plus éloignées du moment actuel.

seul mot, et on met ou on ne met pas l'article, selon que cette signification combinée est distincte ou indéfinie: ce livre est plein des beaux vers, des vers admirables de Virgile; ou bien, en général: ce livre est plein de vers admirables, de beaux vers. On pourrait mème dire: ce livre est plein de beaux vers de Virgile, sans sortir encore d'une sorte de généralité; car, plein des beaux vers de Virgile ou des vers de Virgile, exprime qu'ils y sont presque tous.

Nous pouvons terminer ce qui concerne l'article par dire un mot de son orthographe en français. Selon ce que nous avons remarqué de notre changement d'l en u, pour de le, on dit du; pour à le, on dit au. Mais si l'e de l'article peut s'élider, on ne change pas l'l: de l'état, de l'homme; l'a de l'article féminin s'élide aussi devant une voyelle: l'ame, l'histoire. Au pluriel, on contracte toujours de les en des, à les en aux.

Les autres adjectifs démonstratifs à remarquer sont ce, cette, celui, celle ceux, le même, etc. (On dit cet au lieu de ce devant une voyelle ou une h non aspirée: cet enfant, cet homme.)

On doit placer ici quelque, chaque, chacun et tout, dans le sens indéfini. Chaque veut toujours être suivi d'un nom; chacun peut s'employer seul.

Il y a une autre observation à faire sur chacun: mis avant l'objet d'un verbe, il amène leur; et placé après cet objet, ou après un verbe sans objet, il amène son: les juges ont énoncé chacun LEUR opinion; les juges ont motivé leur opinion, chacun selon ses lumières; c'est que dans cette dernière phrase, chacun devient le sujet d'une nouvelle proposi-

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

quelquefois une nuance d'aversion, comme l'Italien cotesto.

Ces mots ont une forme de déclinaison particulière qu'on trouvera au commencement des *Gradus ad Parnassum*; leur principale irrégularité consiste en ce qu'ils ont le génitif en us, sans être de la IV^e déclinaison. Remarquons entre autres :

ille.

Génitif, illius,

Datif, illi,

régulier dans tous les autre cas; formes qu'il partage avec

unus,

alius,

solus,

ullus , nullus .

totus,

alter, qui s'emploie lorsqu'on parle de deux seulement,

uter et ses composés;

tous adjectifs, non pas peut-être démonstratifs dans la force du terme, mais du moins partitifs, déterminatifs, tirant le nom auquel on les applique d'une signification générale, pour le rapprocher plus ou moins d'une signification particulière.

(Note H.)

tion où le verbe est sous-entendu au singulier: les juges ont motivé leur opinion; chacun (l'a motivée) selon ses lumières. Cela est si vrai, que si l'on peut sous-entendre le verbe singulier après chacun, même avant l'objet de la proposition principale, on emploiera son, sa, ses à la suite de chacun, et non pas leur, et on dira: les juges ont motivé chacun, selon ses lumières, leur opinion sur ce procès.

L'adjectif ce a bien aussi ses particularités : quand il n'est pas suivi d'un nom, il en fait sous-entendre un, vague et indéterminé, ou bien il se rapporte à quelque infinitif qui arrive plus loin dans la phrase: ce que vous me dites est étonnant; ce (objet, negotium) que vous me dites, etc. Ce fut Sylla qui osa abdiquer la dictature; ce (homme) qui osa agir ainsi fut Sylla, C'est un charme de l'entendre, ou c'est un charme que de l'entendre; ce (de l'entendre) ou ce (que, pour qui, est de l'entendre) est un charme: la dernière locution est la meilleure. On dit toujours : c'est nous, c'est vous : ce sommes nous, c'êtes vous serait trop dur. Aux troisièmes personnes, on ne prend plus ce pour sujet de la proposition, mais bien le nom qui en est le sujet véritable; ainsi dites: ce furent les Phéniciens qui inventèrent l'écriture (et non pas ce fut les Phéniciens); ce sont eux, ce sont elles. Celui, celle se rapportent toujours à un nom précédemment exprimé, ou bien au nom homme ou femme sous-entendu; ils ne peuvent faire sous-entendre, complétement des noms de choses. Ils ne peuvent non plus précéder immédiatement un adjectif, excepté qui, que.

§ 3. — Adjectifs possessifs.

GREC ET LATIN.

Singulier, meus, mea, meum.
Pluriel, mei, meæ, mea.
Singul., noster, nostra, nostram.
Pluriel, nostri, nostræ, nostra.
Singulier, tuus, tua, tuum.
Pluriel, tui, tuæ, tua.
Singul., vester, vestra, vestrum.
Pluriel, vestri, vestræ, vestra.
Singul., suus, sua, suum.
Pluriel, sui, suæ, sua.

Ce dernier sert pour une seule personne et pour plusieurs, et a le précieux avantage de se rapporter toujours au sujet de la proposition, ou bien au nom qu'il suit ou précède immédiatement.

Mêmes adjectifs que ci-dessus. A remarquer que meus fait au vocatif mi; que tuus et suus n'ont pas de vocatif. FRANÇAIS
BT LANGUES MODERNES.

SING. PLUR. Anglais.

Pour une seule per- m. f.

sonne qui parle..mon, ma, mes. My. Pour plusieurs pers.

qui parlent..... notre, nos. Our.

Pour une seule pers.

à qui l'on parle.. ton, ta, tes. Thy.

Pour plusieurs pers.

à qui l'on parle.. votre, vos. Your. Pour une seule pers.

de qui l'on parle. son, sa, ses. (1) Pour plusieurs pers.

de qui l'on parle. leur, leurs. Their. Notre, votre, leur deviennent des pronoms possessifs en les faisant précéder de l'article; ils ont alors pour correspondants mien, mienne, tien, tienne, sien, sienne; et tous ces mots font leur pluriel par une s. (Voy. le Pronom.)

On emploie mon, ton, son devant un nom féminin, s'il commence par une voyelle, pour éviter l'hiatus ou bâillement: mon âme.

Son, sa, ses ne s'emploient avec les noms de choses que lorsqu'on ne peut pas mettre le pronom en à la place de ces adjectifs possessifs. Ne dites donc pas: cette ville est bien située, j'aime ses environs; dites: J'en aime les environs. Mais dites forcément: on se plaît dans ses environs; une rivière y prend sa source.

§ 4. — Adjectifs interrogatifs.

Les adjectifs interrogatifs qualifient d'une manière indéfinie

⁽¹⁾ Ici l'anglais a une précision rare : si c'est un être du sexe masculin qui possède, son adjectif possessif est his; si c'est un être du sexe féminin, her; tout autre être a its, quel que soit d'ailleurs le genre de la chose possédée.

le sujet qu'on a dans l'esprit : qui viendra? c'est-à-dire, quelles qualités aura celui que je me figure vaguement devoir venir?

GREC ET LATIN.

Singulier, quis, quæ, quid; Pluriel, qui, quæ, quæ; que l'on rend plus interrogatifs en y ajoutant nam: quisnam, quidnam ou quodnam, etc.; se déclinent comme l'adjectif conjonctif ci-dessous. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Qui interrogatif ne s'entend que des personnes. Quel, quelle interrogent sur les personnes et sur les choses, mais toujours en y joignant un nom: quel homme? quelle affaire? Quoi, lorsqu'on interroge, peut être sujet d'une proposition: quoi de plus beau?

§ 5. — Adjectif conjonctif.

Nom. qui, quæ, quod.

Gén. cujus, de tout genre.

Dat. cui, de tout genre.

Acc. quem, quam, quod.

Abl. quo, quâ, quo.

PLURIEL.

Nom. qui, quæ, quæ.

Gén. quorum, quarum, quorum.

Dat. et abl. quibus ou queis, de tout genre.

Acc. quos, quas, quæ.

Qui, lequel, laquelle.

De qui, de quoi, duquel, de laquelle; DONT (véritable génitif, formé de undè.) A qui, à quoi, auquel, à laquelle.

Lequel, QUE (véritable accusatif).

PLURIEL.

Qui, lesquels, lesquelles.

Dont.

Que.

Ce mot mérite le nom d'adjectif, puisqu'il commence toujours une qualification: l'eau qui est dans la mer est salée; dès que l'on dit: l'eau qui, il est visible qu'on ne veut point parler de l'eau en général, mais d'une eau ayant quelque qualité particuculière, ici celle d'être de l'eau de mer.

Cet adjectif est *conjonctif*, parce qu'il joint toujours une proposition incidente à celle dont elle dépend; dans l'exemple cidessus, *qui est dans la mer*, est l'incidente liée par le mot *qui* à la principale, *l'eau est salée*.

On se rappelle que l'usage de l'incidente est de déterminer ou d'expliquer un mot; l'adjectif conjonctif se trouve donc à la fois en quelque sorte dans deux propositions, dans celle dont il qualifie un mot et dans l'incidente qu'il commence, ou dans laquelle du moins il ne tarde pas à s'énoncer, pour la rattacher à la précédente.

FRANÇAIS
EL LANGUES MODERNES.

Les Latins observent ce double rapport d'une manière très précise : ils font accorder le conjonctif en genre et en nombre avec le mot qu'il explique ou détermine, et le font dépendre, pour le cas, du verbe de l'incidente, dont il est toujours sujet, objet ou terme. Exemples :

L'eau qui coule (unda quæ fluit). Vous voyez quæ au singulier féminin, à cause de unda, et au nominatif, parce qu'il est sujet de l'incidente fluit.

L'eau que nous buvons (unda quam bibimus); quam au même genre et au même nombre que tout à l'heure, puisqu'il détermine le même nom, mais à l'accusatif parce qu'il est l'objet de bibimus.

L'eau à laquelle on confie des barques (unda cui creduntur scaphæ); cui, toujours au genre et au nombre d'unda, mais ici au datif, parce qu'il est terme de creduntur.

Quelquesois le conjonctif se rapporte à deux noms, un dans chacune des deux propositions qu'il lie ensemble; alors on a le choix de lui donner le genre et le nombre, soit du premier, soit du second : on se décide ordinairement pour celui qui n'est pas neutre. Exemple : animal quem vocamus hominem, et non pas quod.

Les Latins emploient fréquemment qui, quæ, quod, tout-à-fait au commencement d'une phrase: il est alors plus démonstratif que conjonctif; ils y ajoutent souvent la particule cumque, ou les verbes vis, libet, pour lui donner une nuance d'incertitude: quicumque, cujusvis, etc.

Les Grecs se dispensent à volonté | ce soit.

Que, en français, est toujours bjet.

En français, quiconque, qui que ce soit.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

de la règle, pourtant si judicieuse, sur le double accord de l'adjectif conjonctif; ils le laissent souvent au génitif ou au datif, comme son nom antécédent, bien que le conjonctif soit objet dans l'incidente: c'est ce que les grammairiens ont appelé une attraction. Le conjonctif semble en effet attiré de force à un autre cas que celui que la règle indique.

En français, de qui, à qui, et en général qui, précédé d'une préposition, ne se rapporte qu'à un nom de personne, soit masculin, soit féminin; on a dont, duquel, auquel pour les noms de choses, ce qui n'empêche pas de s'en servir avec les noms de personnes aussi: l'homme de qui, ou dont, ou duquel je vous parle; mais le pays dont ou duquel je vous parle, et non pas de qui.

Il est cependant des tournures de phrase où, même avec les noms de personnes, on n'a plus que duquel, auquel à employer: ce sont celles où le conjonctif ne commence pas immédiatement l'incidente: l'homme dans la maison duquel vous êtes entré. De qui ne serait pas si bien, dit Condillac.

Ce, cela, et mème le nom indéfini chose, étant chez nous des sortes de neutres, ont pour adjectif conjonctif quoi, si du moins le conjonctif ne doit pas être sujet de l'incidente: c'est cela même; c'est la chose à quoi il faut bien prendre garde. Mais si le conjonctif est sujet, dites: c'est cela même qui doit nous occuper. On a dit que quoi ne pouvait être sujet que dans les interrogations.

Le qui conjonctif étant un adjectif, ne peut suivre que des noms déterminés; on ne qualific point les termes généraux (1). Convaincu de ce principe, Vaugelas avait dit que le conjonctif ne se mettait qu'après les noms qui ont un article. MM. de Port-Royal et Duclos ont été obligés d'ajouter : « Et après les noms qui, bien que sans article, se trouvent déterminés par un autre adjectif indicatif, comme tout, chaque, quelque, ce, mon, un, etc., ou même seulement par le sens de la phrase, comme par exemple dans les appellations. Ainsi, on ne dit pas : on lui a fait honneur qui....; mais on dit bien : honneur, qui m'est plus cher que la vie! C'est de même qu'on dit : je suis homme qui ai vu bien des choses; l'article ne m'individualiserait pas mieux que le nom je. Il se conduit en roi qui sait régner : ce n'est pas en roi généralement, c'est comme quelque roi qui sait régner. Il est accablé de maux qui lui font perdre patience, c'est-à-dire de certains manx.

Reste à observer le conjonctif dans les phrases négatives. Toute négation ôte l'individualité aux noms que l'on nie, puisque alors on n'en affirme pas même l'existence; c'est pourquoi on dit sans article: il n'a pas d'espril, de livres, etc. Comment donc est-ce qu'on dit: il n'a pas de livres que je ne connaisse? c'est que pour le sens cela revient à dire: il a des livres que je connais tous; deux négations font une affirmation.

On a lieu de remarquer ici, comme très souvent, la précision de la langue française. Nos provinciaux du Midi n'y prennent pas garde; ils disent sans aucune nuance: j'ai des yeux, et je n'ai pas des yeux; que des choses, que des belles choses j'ai vues!

⁽¹⁾ Appliquez aussi aux pronoms ce que nous allons dire du qui conjonctif. Cette phrase serait fautive: Quand les Espagnols abordèrent en Amérique pour la conquérir, elle était paisible. Il faut dire: attaquèrent l'Amérique, ou prendre un tour quelconque qui rende déterminé le nom que l'on veut remplacer par des pronoms.

SECTION IV. - PLACE DE L'ADJECTIF.

Les langues qui ont des inversions, parce qu'elles ont des cas, placent l'adjectif indifféremment avant ou après le nom qu'il qualifie, et même les séparent souvent par plusieurs mots; la similitude des cas laisse toujours à l'esprit la facilité de les réunir. Exemple:

Frigidus, ô pueri, fugite hinc, latet anguis in herbâ. Un froid, ô enfans, fuyez d'ici, est caché serpent sous l'herbe.

Cette liberté est interdite aux langues qui n'ont point de cas; elles sont contraintes, sous peine d'être obscures, de suivre pas à pas l'ordre logique des idées, et ainsi de mettre l'adjectif à côté du nom: un froid serpent. Seulement elles peuvent le mettre soit avant, soit après le nom.

GREC ET LATIN.

En latin, la règle générale, quoique non rigoureuse, est de placer les adjectifs (et les noms au génitif qui en tiennent quelquefois lieu) avant le substantif qu'ils qualifient, et de les en séparer par quelques autres mots. On trouverait de cette construction presque autant d'exemples qu'il y a de phrases latines : nulla enim vitæ pars, neque publicis, neque privatis, neque forensibus, neque domesticis, in rebus vacare officio potest (aucune en effet de la vie portion, ni dans les publiques, ni dans les privées, ni dans les extérieures, ni dans les intérieures affaires, ne peut être sans quelque devoir). (Cic., de Offic.)

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

L'usage a décidé de ce choix pour plusieurs adjectifs français; il l'a laissé libre pour d'autres.

Presque tous ceux, par exemple, que nous avons appelés déterminatifs, se placent avant le nom.

Les adjectifs ci-après forment un sens tout différent, selon leur position avant ou après le nom: certain, commun, cruel, faux, furieux, galant, grand, honnéte, mortel, pauvre, plaisant, sage, vrai.

Le nom gens, qui est féminin, veut au féminin son adjectif, seulement quand il en est précédé; car sitôt que le nom gens est prononcé, comme l'usage l'a rendu synonyme du mot hommes, les adjectifs qui le suivent se mettent au masculin. Exemple: ce sont de bonnes gens fort heureux. Néanmoins l'adjectif tous, placé seul devant le nom gens, ou avec un adjectif invariable, reste masculin: tous les gens honnétes; tous les braves gens.

L'adjectif feu se met toujours devant

GRUC ET LATIN.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

le nom: le feu roi, la feue reine, et demeure invariable si un déterminatif l'en sépare: feu la reine; feu votre sœur. Le mot même, adjectif, et variable (au pluriel) s'il est placé devant le nom qu'il détermine: les mêmes moyens, est adverbe et invariable après tout autre nom qu'un nom personnel ou un pronom; ainsi on dit encore: nous-mêmes, elles-mêmes; mais on dit: les moyens même que vous vous attendiez d'employer vous manquent. Ils se tournent même contre vous.

Quant à la plupart des autres adjectifs, on répète vulgairement que bonnet blanc ou blanc bonnet est la même chose. Observons cependant qu'en poésie une blanche main, un blanc plumage, réveillent mieux la sensation de blancheur que si l'on disait : une main blanche, un plumage blanc; et cela ne vient pas seulement de ce que le mot qu'on entend le premier frappe le plus (ce qui est pourtant vrai en général et dicte la plupart des inversions), mais encore de ce qu'il suffit qu'une locution s'écarte de l'usage commun pour qu'elle soit mieux remarquée.

...... Sed quod nunc instat agamus; Carmina tùm meliùs.....

La logique exige bien certainement que le nom précède l'adjectif. Songez-y quand vous emploierez des mots qui peuvent être pris indifféremment comme adjectifs ou comme noms. Ayant entendu dire à un prédicateur : c'est un solitaire désert, etc., je crus un instant, malgré moi, qu'il s'agissait d'un solitaire et non pas d'un désert solitaire. Voyez aussi la même force de construction dans ces phrases déjà citées : bonheur est plaisir; plaisir est bonheur.

Trois fois cinquante jours, le général naufrage Dévasta l'univers.....

dit Dubartas dans son *Déluge*: « ne dirait-on pas qu'il s'agit d'un *général* appelé *Naufrage*?» demande La Harpe; mais il n'en donne pas la raison.

CHAPITRE VII.

LE VERBE.

SECTION I. — PRINCIPES GÉNÉRAUX.

Notre chapitre troisième a donné quelques notions sur le verbe; mais vu leur importance grammaticale, nous les reproduirons ici.

Le verbe est le signe vocal de notre jugement, de notre affirmation sur l'identité ou la distinction, l'égalité ou la différence, la coexistence ou l'exclusion de deux idées ou de deux groupes d'idées.

Il n'y a qu'un seul verbe dans les langues; l'action du jugement est une; il ne faut qu'un seul signe pour l'exprimer. Ce signe est le plus simple et le plus court possible: εἰναί, εἶμι, ω, en grec; esse, sum, en latin; être, je suis, en français.

Les Espagnols ont distingué, assez finement, les jugements sur un état permanent, de ceux sur un état transitoire; ils ont en quelque sorte deux verbes: ser pour la première espèce de jugements, estar pour la seconde.

Du signe de nos jugements, combiné avec les adjectifs, se sont formés des mots auxquels on a donné par extension le nom de verbes. On les surnomme verbes adjectifs ou attributifs, pour les distinguer du verbe véritable ou substantif: ÈTRE.

La combinaison du verbe avec les adjectifs est peu sensible à l'œil et à l'oreille, dans les langues modernes : dans courir on ne reconnaît guère être courant. Cependant nous donnerons un tableau des conjugaisons françaises, qui fera reconnaître, dans plusieurs temps des verbes attributifs actifs, les formes du verbe être assez bien conservées; elles ne le sont que trop évidemment dans nos verbes passifs : je suis aimé, tu seras aimé, etc.

La combinaison est visible dans plusieurs temps des verbes actifs latins: amaveram pour amajueram, amavero, etc.; dans toute la seconde famille de temps des verbes passifs de cette même langue: amatus sum, amatus eram, etc. Mais c'est en grec qu'elle a lieu d'après une logique et un goût admirables, qui n'ont été parfaitement imités par aucune des langues subséquentes.

SECTION II. — DES VOIX.

La qualité qu'indiquent les verbes adjectifs est presque toujours le résultat d'une action; toute action a deux limites : le point de départ et le but; ce qui nous a donné lieu de distinguer le sujet et l'objet des verbes adjectifs (chap. III).

Mais on peut employer sous forme de sujet, soit l'être d'où part l'action : je frappe l'ennemi; alors le verbe est dit actif par excellence; soit, moins directement, l'être qui est le but de l'action, qui la reçoit, qui la souffre (patitur) : l'ennemi est frappé par moi; en ce cas le verbe est appelé passif, et revêt une forme très différente de la forme active, puisqu'on a changé l'objet en sujet (en sujet grammatical seulement, car il reste objet logique).

Quelquefois le sujet agit sur lui-mème, est sujet et objet tout à la fois; l'action semble se replier (reflecti): le verbe se nomme alors réfléchi ou moyen: je me frappe. La raison de sa dernière dénomination est celle-ci: comme on n'a inventé de formes que pour l'actif et le passif, le moyen emprunte la sienne des deux et se trouve, sous ce rapport, mitoyen entre l'un et l'autre.

Il ne faut pas confondre avec cette voix, la voix réciproque, où deux sujets au moins agissent mutuellement l'un sur l'autre : ces chiens se battent; les flots se heurtent.

Enfin, quand le verbe n'exprime qu'un état inerte dans le sujet, qu'une action sans effet extérieur possible, et par conséquent sans direction, sans *transition*, un tel verbe est dit neutre. Exemple: dormir, mourir.

Les verbes les plus actifs semblent devenir neutres, lorsqu'on

ne porte sa pensée que sur l'état dans lequel l'action met le sujet, sans songer à l'objet quelconque sur lequel elle se dirige. Exemples: que sait monsieur? il lit, il écrit, il mange; ce cheval ne tire pas; l'horloge ne sonne plus. On les nomme alors actifs intransitifs. Quelques verbes sont toujours tels, ou ne deviennent transitifs qu'au moyen d'une préposition: nuire, tomber, monter, etc.

Ces différentes manières de considérer l'action, par rapport au sujet, s'appellent les *voix*; il y a donc cinq *voix*:

- I. Active : je frappe quelque chose; le sujet fait vraiment l'action.
- II. Passive: Je suis frappé; le sujet souffre l'action: c'est un objet sous forme de sujet.
- III. Réfléchie : je me frappe ; le sujet et l'objet sont un seul et mème ètre.
- IV. Réciproque : ils se frappent (l'un l'autre).
- V. Neutre : je dors; ce n'est qu'un état.

GREC ET LATIN.

En grec et en latin, on pourrait remarquer une VIe voix: la forme désidérative de certains verbes (1): βρωσέιω, esurio (j'ai envie de manger); πολεμησέιω, bellaturio (j'ai dessein de faire la guerre).

Observez combien judicieusement cette voix, qui du reste suit en tout la forme active, est tirée en grec du futur indicatif, et en latin du futur participe: le temps futur est la condition de tout désir.

Enfin en latin il y aura, si l'on veut, pour VII^e voix la forme inchoative en *esco*, que plusieurs

I—II. Il n'y a que ceux de nos verbes actifs dont l'action passe immédiatement sur son objet sans le moyen d'une préposition, c'est-à-dire ceux qui ont véritablement un objet, qui puissent être retournés sous la forme passive; ainsi comme on dit: frapper quelqu'un, on peut dire: quelqu'un est frappé; mais comme on ne dit pas: nuire quelqu'un, qu'il faut dire: nuire à quelqu'un, on ne saurait dire: quelqu'un est nui.

Notre infinitif actif nous sert quelquefois au lieu et place d'un infinitif passif, qui alongerait la phrase : je l'ai vu battre par son père ; il faudrait rigoureusement être battu. L'usage de cette locution fait qu'on ne peut plus dire, sans amphibologie : je l'ai vu battre, tout court, à moins que les circonstances n'écartent le double sens.

On dit de même : cela est à faire,

(PLATON, Phédon.)

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

⁽¹⁾ ὖυ πάνυ γέμε νῦν δὴ ΓΕΛΑΣΕΊΟΝΤΑ ἐπόνήσας γελάσαι (vous m'avez faitrire, et pourtant j'y étais peu disposé.)

verbes en eo produisent: caleo (j'ai chaud); calesco (je commence à m'échausser); tumeo (je suis enslé); tumesco (je deviens enslé). C'est encore une sorte de sutur; aussi ces verbes en esco n'ont-ils ni parfait, ni plusqueparfait, ni, en un mot, aucun temps de la seconde famille, celle des époques passées.

Cela est peut-être à l'imitation des Grecs qui emploient ingénieusement leur voix moyenne, non seulement quand le sujet fait l'action sur lui-même, mais encore quand il la fait sur autre chose pour lui, pour son avantage personnel.

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

cela est bon à dire, pour signifier logiquement à être fait, à être dit.

III—IV. Tous nos verbes réfléchis et réciproques se conjuguent avec l'auxiliaire étre, au lieu d'avoir : je me suis frappé, et non pas : je m'ai frappé; ils se sont heurtés.

Il sussit même que le sujet soit en même temps le terme de l'action (ch. III), pour que le verbe, bien que purement actif, adopte la forme de la voix résléchie: je me suis fait mal, et non je m'ai fait mal.....

Nous imitons les Italiens lorsque nous poussons l'extension de la voix réfléchie jusqu'à nous en servir au lieu de la voix passive: cela se dit; cette maison se loue trop cher. On voit qu'il faut, pour que de telles phrases s'entendent, que le sujet soit incapable de faire lui-même l'action énoncée. (On aurait eu raison d'appeler ces verbes pronominaux, si les mots je, me, te, se, nous étaient des pronoms.) Je me meurs est un italianisme encore plus fort: la forme réfléchie pour la voix neutre.

V. La plus grande partie de nos verbes actifs intransitifs se conjuguent aussi avec le secours d'étre, qui marque mieux un simple état qu'avoir: je suis monté, je suis sorti, et non pas j'ai monté, j'ai sorti. Mais s'ils deviennent transitifs, ils reprennent l'auxiliaire avoir: j'ai sorti mon cheval de l'écurie. Passer se conjugue avec avoir quand il a rapport

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES,

au lieu; avec être, quand il a rapport au temps: ce mot a passé (dans la langue); ce mot est passé (ne se dit plus, a vieilli): passer est neutre en ce dernier sens. Il serait régulier que tous les verbes neutres se conjuguassent avec être, ce qui n'a point lieu. Cependant on peut toujours remarquer dans les verbes qui changent d'auxiliaire, que c'est lorsqu'ils tendent à exprimer une action qu'ils prennent avoir; ils gardent être lorsqu'ils n'expriment qu'un état. Ainsi on dit: cette maison m'a convenu (m'a paru convenable), et je suis convenu du prix (j'en reste d'accord). Il a demeuré dix ans en Italie (il n'y est plus; c'était une action transitoire). Il est demeuré mort sur la place (état permanent). Cette parole m'a échappé (s'est dérobée à mon attention; je ne l'ai pas entendue); cette parole m'est échappée (elle est partie: état permanent): (nescit vox missa reverti). Il a expiré (en parlant d'un être vivant : action); il est expiré (en parlant d'un délai : état). Ainsi le pur Racine a eu tort de dire: ce héros expiré, parce qu'il faut là l'auxiliaire avoir, qui ne se sous-entend jamais.

SECTION III. — DES TEMPS.

Toute action s'exécute dans quelques points de la durée générale: ces rapports d'une action avec la durée s'appellent les temps de cette action. Nous ne jugeons pas seulement les rapports présents, actuels: par la mémoire, nous nous reportons dans le passé; nous osons même, quoique d'une manière incertaine, conjecturer l'avenir: de là dans un même verbe des modifications différentes pour indiquer les différentes époques ou temps.

Il n'y a que trois temps principaux : le présent, le passé ou parfait, l'avenir ou futur. Mais l'usage a appris à les subdiviser.

§ 1. -- Présent.

Quant au *présent*, il est unique; c'est l'instant rapide de la parole, qui fuit à mesure qu'on le prononce.

§ 2. — Passé.

En comparant à ce point fixe les séries immenses d'instants passés et à venir, on y trouve différentes époques, plus ou moins passées, plus ou moins futures :

1° Une action qui est passée, comparativement à l'instant de la parole, pouvait être présente, comparativement à une autre action. Exemple: je LISAIS quand vous êtes entré. C'est ce qu'on nomme l'imparfait, parce que la première action n'était pas terminée quand la seconde s'est faite.

2° On peut énoncer une action définitivement passée, sans qu'on s'inquiète d'en marquer l'époque: comme j'ai lu. C'est le parfait défini ou prétérit défini.

Notons bien que le nom d'auxiliaire qu'on donne au verbe avoir, lorsqu'il aide ainsi la conjugaison, ne doit nullement faire entendre qu'il prend alors une signification nouvelle; il garde celle qu'il a toujours : j'ai lu, j'ai trouvé, c'est-à-dire j'ai, je possède les modifications que m'ont données les actions de trouver, de lire; et l'on peut s'exprimer ainsi, bien qu'on ait oublié ce qu'on a lu, perdu ce qu'on avait trouvé, parce que le verbe avoir s'applique à ces actions même, exprimées par les supins, lu, trouvé, et retient la modification acquise à jamais par l'être qui a fait les actions énoncées. On doit applaudir aux langues modernes de n'avoir pas cherché une inflexion inhérente aux verbes pour rendre ces nuances de temps, vu qu'elles pouvaient le faire exactement par l'apposition du verbe avoir, aussi court que le redoublement grec qu'il a remplacé.

Un semblable usage du verbe habere, en latin, n'est point sans exemple.

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

Les Italiens surtout ont suivi rigoureusement cette logique; ils disent : ho trovata una scatola (j'ai trouvée une boîte), la scatola che ho trovata (la boîte que j'ai trouvée), pourvu que le sujet ait trouvé lui-même la boîte et qu'il l'ait encore, faisant alors, comme on voit, accorder le participe trovata avec le nom; mais ils disent: ho trovato una scatola, la scatola che ho trovato (la boîte que j'ai trouvé), si le sujet a trouvé la boîte et qu'il ne l'ait plus, ne lui donnant alors que la modification d'avoir trouvé, et faisant du participe un supin. Si le sujet n'avait pas fait luimême l'action énoncée, il est clair qu'il n'y aurait plus de participe, mais un simple adjectif, qui devrait toujours s'accorder avec son nom. Exemple: aveva trovata una scatola, j'avais une boîte trouvée (par d'autres que par moi).

Nous, Français, dans la première sorte de phrase, j'ai trouvé, nous ne nous donnons jamais que la modification d'avoir fait l'action; ce qui nous prive de la nuance j'ai trouvée une boîte, qui indiquerait que je l'ai trouvée et que je l'ai toujours. Au contraire, toutes les fois qu'un participe est précédé de son objet, nous nous attribuons, à tort ou à droit, la possession actuelle de cet objet : la boîte que j'ai trouvée, soit que j'aie encore la boîte, soit que je ne l'aie plus : ce qui est suivre trop matériellement une règle générale sur nos participes.

Ces observations sur l'immutabilité de signification du verbe avoir suffirent pour faire comprendre quelles nuances de temps sont exprimées par les prétérits français, j'eus lu, j'ai eu lu; c'est l'époque même marquée par j'eus, j'ai

eu, comme s'ils étaient seuls.

3º On peut énoncer une action passée et avoir besoin d'en déterminer l'époque; sans quoi le sens demeure incertain, indéfini; par exemple : je lus ce livre, je fus à Paris : quand ? est la question qu'on ne manquera pas de nous faire, si l'ensemble des circonstances ne la prévient pas. C'est là le parfait ou prétérit indéfini.

C'est l'aoriste des Grecs qui, pour sa nuance d'incertitude, emprunte très logiquement la caractéristique du futur, le sigma.

Les Latins n'ont qu'une forme pour les parfaits défini et indéfini.

4° Ensin, une action peut être passée, non seulement par rapport à l'instant de la parole, mais encore par rapport à une autre action passée aussi; la première sera donc doublement passée, ou au temps plusque parsait: J'AVAIS LU quand vous êtes entré.

Voilà toutes les nuances usitées du passé.

§ 3. — Futur.

L'usage n'a distingué que deux sortes de futur:

1º Le futur simple ou absolu, qui ne marque qu'une action à venir par rapport au moment de la parole : je lirai;

2º Et le *futur antérieur*, ou *futur passé*, dont l'action est future, à la vérité, pour le moment de la parole, mais sera passée par rapport à une autre action future : J'AURAI LU *quand vous arriverez*.

Les Grecs composent très judicieusement ce dernier temps de formes empruntées au parfait et au futur.

Parmi les sept formes de temps que nous venons d'expliquer, on peut observer qu'il en est une, le présent, qui est l'instant de la parole, et deux autres, le parfait défini et le futur simple, où l'action n'est comparée qu'à ce présent; tandis que dans les quatre autres temps, l'action, par un double rapport, est comparée et à l'instant de la parole et

à une autre action. Cette remarque est utile en grec: elle y fournit la distinction des temps *principaux* et des temps secondaires, ce qui aide beaucoup; pour conjuguer.

SECTION IV. — DES MODES.

Notre jugement n'est pas toujours une affirmation des faits en eux-mêmes; nous ne disons pas toujours: telle chose est, a été ou sera; nos connaissances sont bornées; alors nous disons: il est possible que telle chose soit, qu'elle ait été, qu'elle doive être. Ce sont bien encore les temps présent, passé et fatur, mais revêtus d'une forme différente, parce qu'ils expriment le doute dans notre esprit. Nous avons des passions qui nous font dire: je veux que telle chose soit, je voulais qu'elle fût. Voilà encore les temps, mais modifiés par l'expression qu'ils ont dans notre pensée, la crainte ou le désir. Il y a d'autres nuances de signification, d'autres couleurs (1), que l'on peut donner aux temps par le mode ou l'affection avec laquelle celui qui parle les emploie.

§ 1. — Participe.

Le premier mode d'un verbe est l'adjectif verbal ou participe (chap. III). Voici les trois temps à ce mode: faisant, ayant fait, devant faire.

§ 2. — Infinitif.

Puis l'infinitif, où le verbe (être) commence à s'unir à l'adjectif, mais sans qu'on désigne, qu'on définisse le sujet de l'action,

⁽¹⁾ Ce mot répond à une petite opération dont j'ai senti le besoin en professant, pour détruire l'effet des mauvaises grammaires élémentaires: j'offrais six colonnes diversement coloriées pour les six modes: une blanche pour l'indicatif, une brune pour le conditionnel, une rouge pour l'impératif, une bigarrée pour le subjonctif, etc.; alors je faisais écrire les temps d'un verbe tour à tour dans chaque colonne, et je parvenais ainsi à faire comprendre aux enfants la différence qu'il y a entre modes et temps.

laquelle on ne fait ainsi que nommer : faire, avoir fait, devoir faire.

§ 3. — Indicatif.

Si l'on prononce les temps en assirmant, non seulement son propre jugement, mais le sait extérieur, ils sont au mode indicatif: je fais, je saisais, je sis, j'ai sait; j'eus fait, j'avais sait; je serai, j'aurai sait.

Voilà le seul mode qui reçoive tous les temps. A plusieurs autres modes on n'a jamais besoin d'employer qu'un, deux ou trois temps principaux.

§ 4. — Conditionnel.

Le mode conditionnel a lieu quand on affirme sous condition. Il admet les trois temps principaux: Présent: je ferais mon bonheur aujourd'hui de telle chose, si je l'avais. Passé: j'aurais fait mon bonheur, si, etc. Futur: dans dix ans, telle chose ferait mon bonheur. On voit qu'au conditionnel on exprime le présent et le sutur de la même manière.

§ 5. — Subjonctif.

Lorsqu'on énonce les temps avec désir, crainte ou doute, ils passent au mode subjonctif ou conjonctif, ainsi appelé parce qu'il est soumis, lié à un verbe précédent qui affirme ce désir, ce doute ou cette crainte. Présent et futur: on veut que je me fasse soldat (actuellement ou dans l'avenir). Imparfait: on voulait que je me fisse. Parfait: on a voulu que je me sois fait. Plusque parfait: on aurait voulu que je me fusse fait soldat.

GREC ET LATIN.

Les Latins n'ont qu'une seule forme pour les deux modes conditionnel et subjonctif: ils expriment le présent conditionnel par l'imparfait du subjonctif: je ferais, facerem, et le passé conditionnel par le plusque parfait subjonctif: j'aurais fait, fecissem.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

GREC ET LATIN.

Les Grecs ont un mode pour le désir, un *optatif*; les diphthongues ou, au le caractérisent.

Le doute, en grec, et surtout en latin, amène toujours le mode subjonctif: nescio quid agas. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Nous en avons pris l'i, qui règne fréquemment dans notre subjonctif: que nous fassions, que vous fassiez, etc.; et même, en dépit de l'oreille, que nous voyions, que vous voyiez, que vous secouiez.

Chez nous, le sentiment du doute laisse souvent le verbe à l'indicatif: je ne sais ce que vous faites. Mais voici une application juste de ce mode: il semble que vous soyez malade; il me semble que vous étes malade; dans la dernière phrase, j'affirme, je ne dis il me semble que par ménagement; dans la première, employant semble sans terme, je doute réellement que vous soyez malade.

§ 6. — Impératif.

Enfin, si l'on commande, les temps que l'on emploie sont au mode *impératif*. Mais ils ne peuvent tous être employés à ce mode; il n'y a rien à commander sur les actions passées; sur le présent même, sur le vrai présent, le commandement serait superflu. Le temps unique de l'impératif est donc le futur: fais.

Aussi les Hébreux n'avaient-ils pour cette nuance d'intention que le futur indicatif : tu feras.

En grec, l'impératif admet des aoristes, mais qui ne signifient alors qu'un futur antérieur, comme nous disons en français: ayez fait cela avant mon retour. « Cette forme sert non seulement à « commander que la chose se fasse; elle « exprime encore l'intention de la voir « faite sans délai », dit Apollonius, qui dès lors reconnaissait parfaitement le futur comme le temps unique de l'impératif.

Résumons:

Le	s temps	appliqués au pur adjectif verbal sont au mode,
10.		
2º S'	ils nomi	ment simplement l'action, ils sont à l'Infinitif.
30 S	ils l'expi	riment avec affirmation, a I'Indicatif.
40	-	avec affirmation conditionnelle, au Conditionnel.
50	-	avec désir, doute ou crainte, au Subjonctif.
60		avec commandement, à l'Impératif.

Nous n'avons pas voulu interrompre la série des modes par quelques remarques un peu longues, mais nécessaires, sur l'infinitif. Nous avons dit que c'est le nom du verbe; aussi est-il fréquemment sujet ou objet dans les propositions. Exemples:

Abréger ses travaux, c'est prolonger sa vie.

Le souper s'apprête; allons voir; il aime jouer (ou à jouer, tournure espagnole que nous commençons à exclure).

L'infinitif revêt même tous les cas en latin, à l'aide de ce qu'on appelle ses gérondifs, terminés en di, do, dum, et de ses supins. Exemples:

Nominatif, amare.

Génitif, amandi (gérondif.) Datif et ablatif, amando (gérondif.)

ou amatu (supin.)

Accusatif, amandum (gérondif.)
ou amatum (supin.)
ou amare.

Le supin en um s'emploie pour une direction physique : eo lusum (je vais jouer); le gérondif en dum, pour une direction morale : propensus ad ludendum (enclin à jouer); la forme en re, pour l'une et pour l'autre : amo ludere (j'aime jouer), et en vers : eo ludere (je vais jouer).

Il est des noms, venus des verbes, qui avaient autrefois une force active : curatio hanc rem (le soin de cette chose).

L'habitude de voir l'infinitif à l'accusatif et avec des accusatifs dans ces phrases: credo te flere, video te valere, GREC ET LATIN.

et autres semblables.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

où nous insérons un que: je crois QUE tu pleures : je vois QUE tu te portes bien. (On dit fort ridiculement que c'est là en latin un que retranché, comme si la langue latine s'était formée sur la française.)

L'habitude, disions-nous, de mettre l'infinitif avec des accusatifs, a fait que lors même qu'un infinitif est sujet il attire (chap. VI, section un, § 5) à l'accusatif, les noms ou les adjectifs qui complètent les sujets avec lui:

Turpe est esse pigrum (esse pigrum sujet, est turpe), être paresseux est honteux.

Magna ars non apparere artem (l'art ne pas paraître est un grand art).

Cela est très fréquent en latin. Horace, grand imitateur des tournures grecques, a fait attirer en pareille circonstance l'adjectif par le nom, bien que celui-ci fût au datif: illis licet esse beatis.

Il est honteux d'être paresseux.

C'est un grand art que de cacher l'art.

De ces locutions, nous n'avons pu imiter que la première, quand nous disons : je crois aimer : encore faut-il que le second verbe ait le même sujet que le premier, afin qu'on sous-entende facilement ce sujet devant le second verbe, et qu'on lise : je crois, moi, aimer, sachant bien que je crois l'action d'aimer n'aurait pas de sens.

SECTION V. — DES PERSONNES.

L'être jugeant peut prononcer son jugement ou sur lui-même : je suis, ou sur un être auquel il adresse la parole : tu es, ou enfin sur tout autre : il ou elle est. Ce sont là les trois rôles qui peuvent avoir lieu dans le discours : rôles (personnæ) est réelle-

ment le nom que leur donnaient les Latins; nous l'avons traduit par celui de personnes.

Le verbe doit donc avoir encore à chaque temps, dans tous les modes, des inflexions particulières pour ces trois fonctions; les seuls modes participe et infinitif n'en sont pas susceptibles, le premier ne renfermant pas le verbe, le second n'ayant pas de sujet.

Il y a plus: lorsqu'on est plusieurs et qu'un seul parle pour tous, cette réunion collective ne forme qu'une première personne: nous sommes; si l'on parle à plusieurs à la fois, cela ne fait qu'une seconde personne: vous êtes; ensin, si l'on parle de plusieurs ensemble, cela ne fait non plus qu'une troisième personne: ils ou elles sont. Chaque personne doit donc avoir une terminaison pour le singulier et une autre pour le pluriel. (La conjonction ou, bien qu'alternative, n'empêche pas, quand il y a première ou seconde personne, de mettre le verbe au pluriel: toi ou moi partirons, toi ou lui partirez.

Les Grecs y avaient aussi une terminaison pour le duel.

Les langues orientales indiquent de plus le *genre* des personnes par leur terminaison.

Ce sont les dernières lettres des formes verbales qui marquent les personnes. Voici ces finales :

	EN LATIN.		
Sing.	1re pers., presque	toujours	0,
		ou	m.
	20	toujours	5.
	3.		1.
Plur.	1 re		mus.
	2-		tis.
	30		nt.

		EN FRANÇAIS.	
Sing.	1 re	personne, indécise.	

2°	<i>s.</i>
3.	très variable.
lur. 1 ^{re}	mes ou ons.
2°	tes ou ez.
3°	ent.

Pour corriger l'indécision de nos finales des personnes, nous faisons toujours accompagner les verbes de noms personnels ou de pronoms, excepté au mode impératif. Exemples: je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont. Impératif: sois, soyous, soyez.

SECTION VI. — DES CONJUGAISONS.

Voilà les inflexions nombreuses des verbes. On voit combien il est important d'apprendre à les classer, à les ranger avec ordre, en les appliquant à chaque verbe en particulier: c'est ce qu'on appelle les mettre ensemble sous le joug, les conjuguer.

Pour cela, on distingue dans tout verbe adjectif le radical, qui représente l'adjectif, et la terminaison, qui représente le verbe.

Le radical demeure invariable. Ainsi, dans aimer, aimons, aimai, aimeront, il n'v a que aim qui ne change pas : c'est le radical. Si quelques verbes, comme ferre, tuli, latum; aller, va, j'irai, varient dans leur mot entier, ce n'est point par la conjugaison, c'est parce qu'ils ont réellement des radicaux divers.

La terminaison seule se conjugue. Nous y discernons trois choses : la voyelle conjugative, la caractéristique du temps et les finales des personnes.

§ 1. — Voyelle conjugative.

La voyelle conjugative est ainsi nommée de ce qu'elle sert à indiquer les différentes manières de conjugaisons,

qui sont au nombre de quatre en latin, fort semblables, prises deux à deux; les deux premières sont la loi de tous les verbes qui ont le présent de l'infinitif en are ou ere long; les deux dernières, de tous ceux qui ont le présent de l'infinitif en ere bref ou en ire.

a, e, e, i, sont donc les voyelles conjugatives de la langue latine.

La voyelle conjugative aurait quelques droits à s'appeler aussi voyelle modale : elle change en passant de certains modes à d'autres. Ainsi, lorsqu'on passe les temps au mode subjonctif, a,

Il y a aussi quatre types principaux pour les conjugaisons françaises: en voici les terminaisons au présent de l'infinitif: er, ir, oir, re. Mais, plus exactement, on trouve en français treize conjugaisons.

Si l'on s'en tient aux règles les plus générales, on voit que la terminaison latine en are nous a donné nos verbes en er, qui sont dans notre première conjugaison; que les terminaisons ere, ere nous ont fourni celles en oir et re: habere (avoir); reddere (rendre), que nous réunirons dans une seule conjugaison française, parce qu'autrefois plusieurs verbes aujourd'hui en oir, et peut-être tous, se terminaient en re: voyelle conjugative, se change témoin encore l'ancien infinitif voire; en e, et e en a. Exemple: amare, amas; subjonctif, amem, ames. Legère, legèbam; subjonctif, legam. A la seconde et à la quatrième conjugaison, a ne fait que s'ajouter pour le subjonctif à la voyelleconjugative: monère; subjonctif, moneam. Audire; subjonctif, audiam.

Le temps imparfait, dans tous les modes, garde toujours la voyelle conjugative de l'infinitif.

Cette permutation de voyelles a et e au mode subjonctif, et cette régularité du temps imparfait, s'observent dans beaucoup de langues.

La voyelle conjugative varie quelquefois dans le même mode : nous en avertirons.

enfin, la quatrième conjugaison en *ire* nous a donné celle en *ir : finire* (finir).

Mais pour peu qu'ensuite on entre dans quelques détails, on s'aperçoit que nos verbes en ir, oir, re, diffèrent beaucoup de conjugaison sous une mème terminaison infinitive, selon les différentes consonnes qui précèdent les terminaisons, et souvent même sans diversité sensible dans ces consonnes. Exemples:

Finir, finissant, fini, je finis, je finirai; Cueillir, cueillant, cueilli, je cueille, je cueillerai;

Jaillir, jaillissant, jailli, je jaillis, je jaillirai;

Sortir, sortant, sorti, je sors, je sortirai; Amortir, amortissant, amorti, j'amortis, j'amortirai;

Avoir, ayant, eu, j'ai, j'aurai; Recevoir, recevant, reçu, je reçois, je recevrai;

Savoir, sachant, su, je sais, je saurai; Rendre, rendant, rendu, je rends, je rendrai;

Craindre, craignant, craint, je crains, je craindrai;

Faire, faisant, fait, je fais, je ferai; Boire, buvant, bu, je bois, je boirai, etc.

C'est ainsi qu'on aura mème plus de treize conjugaisons françaises. Il sorait plus pénible qu'utile de chercher à réduire sous des règles fixes ces caprices d'une langue. On y parviendrait tout au plus pour la terminaison en ir, sur laquelle les pénultièmes liquides l(surtout ll mouillées), n, r ont une influence manifeste; encore trouverait-on que jaillir ne se conjugue point tout-à-fait comme saillir, ni sortir, comme amortir. Il vaut donc mieux renvoyer aux Dictionnaires, qui donnent dans leurs



FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

prolégomènes quelques verbes modèles, et indiquent ensuite à l'article de chaque verbe, sur lequel de ces modèles il faut le conjuguer; ou, s'il s'écarte de tous, ils en notent les formes principales, desquelles on peut dériver les autres.

§ 2. — Caractéristique.

La caractéristique (qu'on nomme aussi figurative), est la consonne ordinairement suivie d'une voyelle, ou même de plusieurs lettres, qui marque les temps.

C'est en grec que le jeu des caractéristiques est admirablement combiné.

En latin, le temps présent n'a pas de caractéristique, excepté à l'infinitif, où c'est re, et au participe actif, ns.

Celle de l'imparfait indicatif est ba, dirai. Elle l'est du présent dans dans les quatre conjugaisons. Au mode subjonctif, ce temps retient le re de l'infinitif.

dirai. Elle l'est du présent dans le mode conditionnel: j'aimerais, je dirais; mais on se souvient l'infinitif.

La caractéristique du futur est bi dans les deux premières conjugaisons, et ce temps n'en a pas aux deux dernières.

Nous savons que le mode impératif n'admet qu'une forme de temps, qui est un vrai futur : sa caractéristique est un t.

Le nom verbal appelé supin, et les participes passés qui s'en forment ont encore le t pour caractéristique, quelquefois l's, dans la III conjugaison: abrasus; inflexus.

La caractéristique du parfait, et de toute la famille de temps passés qui en est formée, est fui, fueri, fuisse, le parfait du verbe substantif. Mais dans la voix active, le f se prononce et s'écrit v, et l'u disparaît, au moins pour la première et la quatrième conjugaison,

r est, en français, la caractéristique du futur : j'aimerai, je dirai. Elle l'est du présent dans le mode conditionnel : j'aimerais, je dirais; mais on se souvient que ce présent conditionnel est aussi fort souvent un futur (s. 1v, § 4).

où cela devient vi, veri, visse. Pour la seconde conjugaison, l'u reste quelquefois an détriment du f: ui, ueri, uisse. Enfin le f et l'u se perdent fréquemment dans la IIIe, où il ne reste alors que i, eri, isse.

Le tableau ci-après va aider, sur tous ces points, l'intelligence et la mémoire.

§ 3. — Finales des Personnes.

(Ont été données dans la section précédente.)

§ 4. — Tableaux de Conjugaisons.

Pour bien conjuguer un verbe, il faut donc lui donner la vovelle conjugative qui lui convient (les Dictionnaires l'indiquent); changer cette vovelle à propos, selon les modes; mettre à chaque temps sa caractéristique, et marquer par la finale la personne qu'il faut; en un mot, ajouter au radical une exacte terminaison.

Les tableaux suivants peuvent faciliter l'application de ces principes, surtout en latin, où elle est plus précise qu'en francais. Une même colonne contiendra les voyelles conjugatives et les caractéristiques; mais les premières seront en lettres majuscules. En français cette distinction est peu essentielle.

Parmi les nombreuses formes des verbes, il y en a de primitives et de dérivées.

Pour les verbes latins, les formes primitives sont : le présent de l'infinitif, le parfait de l'indicatif, et le supin. De là trois familles de temps dans les verbes, quant à la formation. Elles sont bien évidentes dans le verbe ferre, tuli, latum (porter), où les trois temps géné- Comme les Dictionnaires indirateurs ont un radical différent. Nous serons obligés par le plan de notre tableau de fondre la troisième famille qui permet de réduire les conjugaise tire du supin, dans les colonnes des sons françaises au nombre de deux autres, vu qu'elle se borne à for- trois; des traînées de points à la

Les formes primitives, en français, sont celles des présents infinitifs et participe du présent indicatif, du futur de ce même mode (tout cela voix active), et enfin du passé participe passif. quent ces formes, pour peu qu'elles soient irrégulières, cela nous

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

mer les futurs indicatif et participe pour la voix active, et le passé participe pour la voix passive, comme le tableau l'exprimera.

On donnerait bien quelques règles pour tirer tous les temps du présent infinitif seul; mais elles seraient assez superflues, puisque les Dictionnaires donnent toujours les trois temps générateurs. C'est à la mémoire à les retenir. D'ailleurs il serait difficile de ramener à des règles sûres tous les parfaits latins, beaucoup plus variables que ceux des Grecs. Quelques uns redoublent leur première syllabe comme en grec, mais c'est le petit nombre.

Ex.: pello, parfait pepuli; tango, parfait tetigi; parco, peperci, etc.

D'autres déguisent leurs caractéristiques par suite des affinités des muettes: traho, traxi; nubo, nupsi, etc., mais d'une manière moins constante et moins scientifique que dans le dialecte originel. D'autres changent totalement de radical, comme nous avons vu le verbe ferre, comme frangere, parfait fregi, supin fractum, etc.

Avant de faire usage du tableau ciaprès pour conjuguer un verbe, il faut savoir à laquelle des quatre conjugaisons ce verbe appartient. Le présent de l'infinitif l'indique, avons-nous dit, mais seulement pour ceux qui savent la prosodie (1); sans cela, on a besoin de voir la seconde personne du présent de l'indicatif, qu'au reste les Dictionnaires donnent aussi.

Enfin, on observera que plusieurs verbes de la troisième conjugaison se terminent au présent de l'indicatif en

(1) Quantité, c'est-à-dire longueur ou

brieveté des syllabes.

troisième marqueront qu'elle se divise en deux types, dont l'un rejoint souvent la seconde. Exemples: les verbes sortir, mourir, etc.

GRIC FI LATIN.

io; ils gardent cet i aux gérondifs, au présent du subjonctif, à l'imparfait de l'indicatif, et au futur de ce même mode: on peut le considérer comme joint au radical dans ces temps-là.

FRANÇAIS
LE LANGUES MODERNES.

La voix réfléchie s'exprime par le redoublement du

					VOIX ACTI		
TEMPS.		ORDRE DES CONJUGAISONS.	MODE INFINITIF. (Nom verbal.)	MODE PARTICIPE. (Adjectif verbal.)	MODE INDICATIF. (Affirmation.)		
E TEMPS, infinitif.	PRÉSENT.	Ire IIIe IIIe	Gérondifs. E Pour le supin, voy. le Dictionnaire.	A E ns Génitif. E I ens	A S'élide à la première posonne du singulier. E I S'élide dans plusieurs von bes à la première personne singulier; se change en π à troisième du pluriel. I Est suivi d'un μ à la tre sième personne du pluriel.		
PREMIÈRE FAMILLE DE TEMPS, formée du présent de l'infinitif.	IMPARFAIT.	Ire IIe IIIe IVe			$\begin{pmatrix} \mathbf{A} \\ \mathbf{E} \\ \mathbf{E} \\ \mathbf{IE} \end{pmatrix}$ ba.		
PREMIÈRE formée	FUTUR.	Ire IIe IIIe	Le participe futur mis à l'accusatif et suivi d' <i>esse</i> ou de <i>fore</i> .	Se forme du supin, en changeant m en rus, ra, rum, selon le genre.	A bi Dont i s'élide à la prière personne du sgulier, et se change et à la troisième du pluri A pour la prem. pers. du sing E pour toutes les autres. IA pour la prem. pers. du sin IE pour toutes les autres.		
MILLE DE TEMPS, it infinitif ou indicatif.	PARFAIT.	Ire IIe IIIe	A visse. Cet E se perd dans plusieurs verbes que le Dictionnaire indique; alors le v se change en u pour toute la deuxième famille de temps. Ce v se supprime à volonté dans cette IVe conjugaison à toute la deuxième famille de temps.		A) Vi A la troisième per sonne du pluriel, e i se change en er ou, si l'on veut, ére, et cette dernié forme est finale.		
DEUXIÈME FAMILLE formée du parfait infinit	PLUS-QUE-	Ire IIe IIIe IVe			A vera era		
DEUX	FUTUR PASSÉ.	Ire IIe IIIe IVe			A) veri 1 s'élide à la 1 mière personne evi singulier.		

VOIX PASSIVE. FINALES DES PERSONNES TODE MODE S'ajoutent aux terminaisous BJONCqui précèdent, pour les modes IMPERATIF. TIF. indic. et subj. seulement. Pour la première famille de temps, ute, désir, il n'y a que les finales des personnes . Commandement.) ainte. 1 re à changer. Toute personne terminée en o à l'actif s'ajoute un r pour devenir pasau subjonctif a Pindicatif. Toute personne terminée à l'actif en l ou nt, s'ajoute ur. m finale active se change en r; s en ris ou re; mus en mur; tis en mini; te ou lote de l'impératif, aussi en mini; mais au singulier de ce mode on ajoute re à la voyelle conjugative, lorsqu'elle termine. parfait indicatif ajoutez ti. Pour le présent de l'infinitif passif, 11 changez e final de ce temps de l'actif en i; à la IIIe conjugaison, changez tout ere en i. Le supin passif se forme de l'actif, en retranchant m. n se sert E Il y a au passif un futur participe présent Se change en I quand en ndus, nda, ndum, qui est, comme il n'est pas final, et en ee mode. à la 3º pers. du plur. on voit, le gérondif devenu déclina-Ξ an ble. Il y a par conséquent un futur Est suivi d'un u à la 3º pers. du plur. comme infinitif à cette voix, en prenant l'actis au présent de l'indicatif. cusatif du participe en ndus, nda, ndum, et y ajoutant esse ou fore, ou aioutez rien à l'indicatif bien encore en prenant le supin actif veri. et le faisant suivre du mot iri, passif Subjonctif d'ire (aller). C'est ainsi qu'en franprécéder d'une çais je vais parler est au futur. eri. an Pour la deuxième famille de temps, Ξ on forme un participe passé ou préveri. sent, à volonté, du supin devenu déparfait indicatif faites clinable, c'est-à-dire terminé en us, a, um, et ensuite on ne fait plus qu'ajouvisse. ter à ce participe les formes convenables d'esse. isse. C'est la manière que nous avons visse. adoptée pour toute la conjugaison passive française; mais les Grecs ont partout des terminaisons passives fon-(Au dues avec le radical. GRAMM. GIA.

Les voix réfléchie et réciproque s'expriment par le redoubleme qu'elle prend souvent l'ai

VOIX ACTIVI										
TEMPS.	ORDRE CONJUGATISONS.	MODE INFINITIF. (Nomverbal.)	MODE PARTICIPE. (Adjectif verbal.)	MODE INDICATIF. (Affirmation.)	MODE CONDITIONNE (Affirmation sou					
PRÉSENT.	IIIe	ER OIR RE IR::::	ANT	E s'élide au pluriel. (Voir le Dictionnaire). I au singulier; ISS au pluriel; le singulier prend s et t comme le prétérit indéfini.	ER R ai prime aux i et 2° pers. d pluriel.					
IMPARFAIT.	IIe IIIe			Se forme du présent participe en changeant ANT en AI, dont A se supprime aux première et deuxième du pluriel.						
FUTUR.	IIIe	Le présent infinitif précédé des mots <i>devoir</i> ou <i>aller</i> .	Le présent infinitif précédé des mots devant ou allant.	ER R a (Cet a s'élide au plur.) IR	On se sert ici d présent de ce mode qui lui-même se tir du futur indicatif.					
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	Ire IIe IIIe			A qui se change en E à la 3° du plur. U (Voir le Dictionnaire.) Ces voyelles prennentun accent circonflexeaux 1° et 2° du pluriel.						

Tous les autres temps se composent, à tous les modes et dans toutes les conjugaison des formes convenables d'avoir pour la voix active, et d'être pour la voix réfléchiavec le participe passif.

Exceptions uniques à la règle sur la formation de l'Imparfait indicatif.

Ayant; imparfait, j'avais. Sachant; — je savais. sujet en nom réfléchi; la voix neutre suit la forme active, sauf re ètre au lieu d'Avoir.

	All on a subsection of the second			a. Managa dak Jamasara Saradan samar 🔻 🐷	-			VOIX PASSIVE.
MODE SUBJONCTIF. Poute, désir, crainte.)	MODE IMPÉRATIF. (Commandement.)	FINALES DES PERSONNES, Qui s'ajoutent aux terminaisons précédentes, pour les modes indicatif, conditionnel et subjonctif. SINGULIER. PLUBIEL. 1re 2c 3c 1re 2c 3c					PARTICIPE.	
ci, à la 11° conjugaison, adical varie souvent. r le Dictionnaire.) a singulier: I aux 1° ct 2° de au plur. du pluriel. IE au sin- iE s'elide et 2° du plur. DE pluriel. E se change en I aux 1° ce d' s'elide à la 3°.	ll emploie trois	S à l'indicatif sculement. Toujours S au conditionnel.	os es a	Au subjonctif, ce t rem. Toujours t au conditionnel; ja- place la 2 s et est final, et la 1 r s est supplée par un ac- centeir conflexe.	ons	ez	ent (prononcez e).	É. U, IS, IT. I, U, ERT. Le Dictionnaire fixe pour le choix de ces terminai- sons; le féminin s'en forme comme aux adjectifs.
on se sert ici du pré- de ce mode.	personnes seule- ment, la 2º du sin- gulier, les 1º et 2º du plur., et il les emprunte au pré- sent indicatif, en supprimant tout nom personnel.		Rien à l'impératif dans la l'e conjugaison ni dans les autres, si leur finale est e.	Jamais rien.			au futur indi- catif, Ont.	,
		i) s	Rien.	mes	tes	rent	
		(Prononceze.)						

rceptions uniques à la formation de l'Impératif, et en même temps à la terminaison des personnes du pluriel (dans le verbe être).

	Impératif.	1	mpératif.		Impératif.		Imperatif.
les;	sois.	Tu as;	aie.	Tu sais;	sache.	Tu veux;	veuille.
ous sommes;	soyons.	Nous avons;	ayons.	Nous savons;	sachons.	Nous voulons;	veuillons.
ous étes;	soyez.	Vous avez;	ayez.	Vous savez;	sachez.	Vous voulez;	veuillez.
Il y a quel	ques exce	eptions au f	utur de	la IIIº conju	gaison: j	e cueillerai, je	courrai;
Dictionnair				•		,	

Suite du Tableau latin.

OBSERVATIONS.

Au temps unique de l'impératif il n'y a point de première personne ni au singulier, ni au pluriel; la 2^e du singulier se termine par les voyelles conjugatives toutes nues; même trois verbes: dicere, ducere, facere les perdent à cette personne et font dic, duc, fac. Si l'on veut commander plus fortement, on emprunte la 3^e du singulier qui prend le t et y ajoute o: amato, moneto, legito, audito. C'est spécialement le style des lois. La 2^e personne du pluriel finit en te ou plus fortement en tote; la 3^e du pluriel en nto.

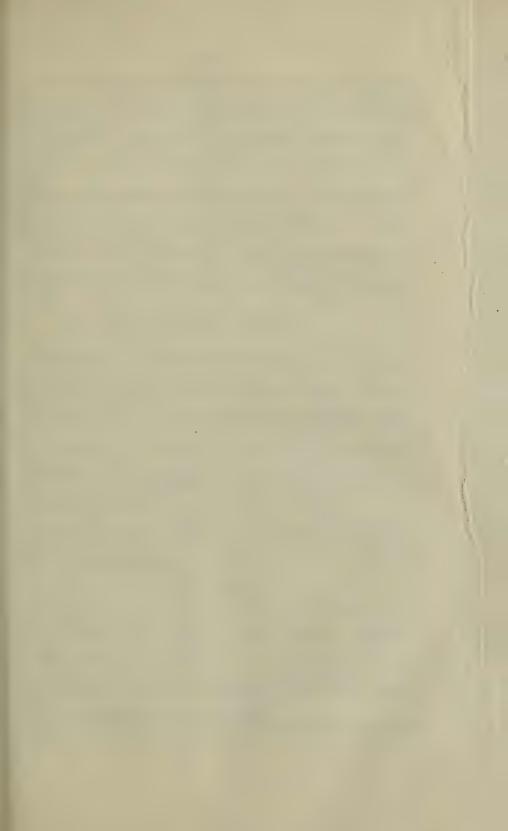
Comparez les temps qui ont des caractéristiques semblables comme l'imparfait et le futur indicatif dans les deux premières conjugaisons; et dans toutes, l'imparfait subjonctif et le présent infinitif, le plus-que-parfait subjonctif et le parfait infinitif. Remarquez la régularité de la seconde famille tout entière, et combien les formes du verbe *esse* y sont évidentes.

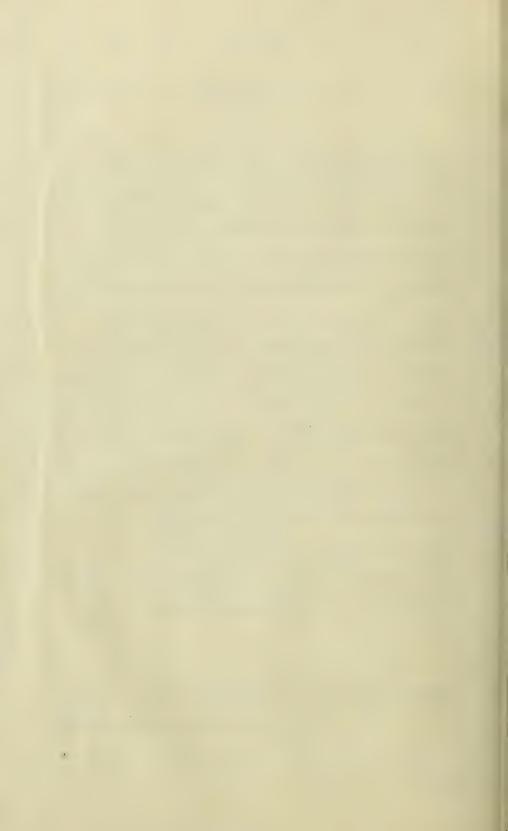
Finalement nous rappellerons qu'il y a quelques formes qui se déguisent légèrement par la syncope: c'est le retranchement d'une ou plusieurs lettres dans le courant d'un mot: au lieu de averunt on dit volontiers ârunt; au lieu de avissem on dit âssem, etc.; mais alors le signe que l'on nomme accent circonflexe indique qu'il y a des lettres supprimées.

A l'aide de ce tableau, il n'est point de verbe latin régulier qu'on ne puisse conjuguer. Or les *Gradus ad Parnassum* offrent dans leurs premières pages la conjugaison des verbes irréguliers.

On les trouve même là avec leur quantité, ce qui est un grand avantage.

On va voir avec quelle régularité plus simple et plus constante tout cela s'exécute dans la langue grecque, où il n'y a bien réellement qu'une seule conjugaison.





Nous avons réduit au stableau ci-contre et aux quatre pages qui le suivent près de deux cents pages de la Grammaire de Burnouf. Nous ne prétendons pas sans doute que notre tableau puisse suppléer à cette partie d'une excellente grammaire; mais il la résume complétement, et, ce nous semble, avec qu'elque clarté.

Il faut préalablement apprendre par cœur le verbe substantif sipi, je suis, afin de pouvoir bien remarquer dans tous les autres verbes les terminaisons qui en sont tirées.

C'est un verbe irrégulier en μ . Il y en a qui affectent plus régulièrement cette forme. Ou ne les étudiera qu'après avoir conjugué beaucoup d'autres verbes sur le tableau qui précède.

DES VERBES RÉGULIERS EN μι.

Les verbes en μι (peut-être les plus anciens de tous, après la forme primitive ἔω, ἔις, ἔι, à en juger par le verbe εἰμί et par leur répugnance aux contractions) viennent de radicaux monosyllabiques en έ-ω, ά-ω, ό-ω, ύ-ω, qui sont fort rares. Quelques uns, en υμι, ont deux syllabes ou même plus au radical (car presque tous les verbes en υω peuvent se conjuguer en υμι), mais alors ils manquent d'aoriste second; ceux au contraire qui viennent d'υω, à radical monosyllabique, ne sont usités qu'à l'aoriste second indicatif: de φύω, ἔφυν; de κλύω, ἔκλυν, etc.

Tous ces verbes ne forment que trois temps irrégulièrement: le présent, l'imparsait, et l'aoriste, qui est de beaucoup le plus usité. Commençons par lui.

Voix active.

1º L'Aoriste. — Il a toutes les formes d'un aoriste second passif: de θέω, ἔθην, je posai; de στάω, ἔστην, etc., sauf qu'il garde la voyelle brève au pluriel et au duel du mode indicatif et à tous les nombres de l'impératif, et que la seconde personne singulière de cet impératif se termine par σ, au lieu de θ, forme que l'on garde pour l'impératif présent.

(Les verbes d'áω mettent θι à ces deux temps de l'impératif.

et alongent la voyelle à tout l'aoriste indicatif et impératif. Ils ont η à l'infinitif, et α au participe, au lieu de diphthongues qu'ont les autres à ces deux modes. La diphthongue d'όω est ου, même au participe: δούς, δόντος; δοῦσα, δούσης; δόν, δόντος.)

2º L'Imparfait. — Entre l'augment de l'aoriste et le radical insérez le redoublement de la consonne de ce radical (pourvu qu'il n'y ait pas στ ου πτ, qui remplacent le redoublement par un esprit rude), faites suivre ce redoublement par un iota (les verbes en ὑω n'admettent ni redoublement ni iota), vous aurez l'imparfait: ἐτίθην, ἐδίδων.

Conservez la voyelle brève au pluriel et au duel, même dans les verbes d'άω: ἴσταμεν, ἵτατε, ἵστασαν, etc.

3º Le Présent. — Ne faites précéder le radical que de l'iota et du redoublement de la consonne, quand il est possible, vous aurez le présent dans tous ses modes : τίθημι, δίδωμι, ἵστημι.

Terminez la première personne de l'indicatif en $\mu\iota$, et, comme c'est ici un temps principal, ayez soin de finir ses troisièmes personnes singulier et pluriel en $\sigma\iota$ (1), et de faire les deux personnes du duel semblables. Conservez la voyelle brève au pluriel et au duel, à tous les nombres de l'impératif et à l'infinitif; tout cela même dans les verbes d' $\acute{\alpha}\omega$.

Terminez le participe de même qu'à l'aoriste.

Voix moyenne.

Formez-la très régulièrement de la voix active, avec les terminaisons ordinaires; seulement ne contractez pas les secondes personnes σm , ou σo précédé d'une brève, et conservez partout cette voyelle brève (excepté, cela va sans dire, aux modes subjonctif et optatif, qui alors perdraient leur caractère essentiel, savoir, l'un ses longues, l'autre ses diphthongues mouillées).

⁽¹⁾ Ainsi que dans les verbes ordinaires, la troisième personne du pluriel présent indicatif sera semblable au datif pluriel du participe. Néanmoins, quelquefois les verbes en ὑω font à cette personne ὑασι. De même les attiques, au lieu de τιθείσι, disent τιθέασι; au lieu de διδούσι, διδόασι.

Voix passive.

Elle forme très régulièrement du radical les temps qui lui sont particuliers, même l'aoriste premier: ἐτέθην, ἐστάθην, ἐδόθην. Elle n'a point dans ces verbes de futur antérieur.

Toutes ces règles, qui semblent abstraites, cesseront facilement de l'être en les appliquant seulement à deux ou trois verbes.

Il y a, outre èμί, je suis, des verbes irréguliers en μι, qu'il est utile d'apprendre par cœur, vu qu'ils sont aussi très usités; ce sont:

οημί, de φάω, dire; ισημι, savoir; κείμαι (voix moyenne), être étendu.

DES VERBES CONTRACTES.

Les verbes contractes, ou contractés, sont ceux où le radical finissant par ϵ , α ou ϵ , se contracte avec la terminaison, aux temps où celle-ci n'est précédée d'aucune figurative. Même, aux temps qui ont une figurative, ces verbes changent pour la plupart leur voyelle brève en sa longue : ce qu'évitent cependant les verbes $\alpha\omega$, si leur α est précédé d'une voyelle ou de ρ .

Voici les règles simplifiées des contractions grecques entre un radical de verbe et sa terminaison. Un accent circonflexe les marque presque toujours.

I. ε disparaît devant toutes les voyelles longues et les diphthongues.

es se contractent en et; so en ou.

⁽¹⁾ L'aoriste premier d'inμι est πα; celui de δόω, εδωκα; de θέω, εθηκα. Il y a quelques autres aoristes premiers en κα. Dès lors, c'est pour éviter toute cause de confusion que l'on a dit le parfait de θέω, τέθεικα.

II. α , suivi de la voyelle ϵ , brève ou longue, seule ou accompagnée d'une autre, se contracte en α .

α, suivi de la voyelle o, brève ou longue, seule ou accompagnée d'une autre, se contracte en ω.

III. o disparaît devant ou.

o, suivi d'une brève, se contracte en ou; d'une longue, en w.

o, suivi d'une longue ou d'une diphthongue qui ait iota exprimé ou souscrit, se contracte en oi (au lieu qu'à toutes les contractions précédentes les iota que l'on rencontre se souscrivent).

osiv de l'infinitif actif se contracte en ouv.

La plupart des verbes contractes insèrent un σ avant le θ de leurs futur, parfait et aoriste passifs, ce qui les empêche, par euphonie, d'avoir une troisième personne du pluriel au parfait passif: on y emploie séparément le participe et le verbe έιμί.

(Cette forme de conjugaison passive, que la langue française n'a que trop imitée, a lieu de plus en grec pour tout le parfait et plus-que-parfait subjonctif et optatif de tous les verbes: λελυμένος, ὧ, ης, ἦ, etc.; λελεμένος, ἔιην, ἔιης, ἔιη, etc.)

Les verbes contractes, et même presque tous ceux en ω pur, formant très facilement leurs temps premiers, n'ont point de temps seconds.

SECTION VII. - SYNTAXE DES VERBES.

§ 1. — Syntaxe de Régime.

La voix active et la voix passive, exprimant des rapports d'action opposés, exigent une syntaxe ou arrangement différent dans les mots qui les accompagnent et qui en sont influencés, régis.

Dans la voix active, le point d'où part l'action est connu, il est sujet: reste à marquer le point où l'action se dirige.

En latin, l'accusatif étant le cas de Nous avons dit qu'en français direction, est naturellement celui de nous indiquions cet objet en le

tout objet d'un verbe actif : sponsus amat sponsam, ou sponsam sponsus amat, ou sponsam amat sponsus, feront toujours le même sens.

Il y a cependant des verbes qui marquent une action et qui n'amènent pas l'accusatif, parce que l'usage a fait considérer en eux un autre rapport que celui de direction: celui d'attribution, par exemple, d'apposition, etc. Exemple: favere alicui. On considère l'attribution de la faveur, l'avantage qui en revient à celui qui l'a obtenue.

D'autres verbes ont toute la force active, quoiqu'ils aient la forme passive. Exemple: sequi gloriam; bonos imitari. On appelle ces verbes déponents, parce qu'ils ont déposé, perdu leur forme active, en en gardant le sens. Il faut bien se souvenir que leur participe en us est actif. Ainsi, patrem imitatus signific celui qui a imité son père. Leur participe en dus, au contraire, est passif: actio imitanda (action à imiter, c'est-à-dire, plus logiquement, à être imitée).

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

plaçant après le verbe : l'époux aime l'épouse.

En français, favoriser quelqu'un, et non à quelqu'un: on ne considère que la direction.

Voyez pour cet infinitif actif à la place d'un passif, en français, notre article des voix.

Dans la voix passive, au contraire, le point sur lequel tombe l'action est connu le premier, puisqu'il est pris pour sujet grammatical (voyez l'art. des voix). Il reste à désigner le lieu d'où elle part :

Ce départ s'exprime très naturellement en latin, en mettant le lieu à l'ablatif, précédé de la préposition a : amor a patre meo: amor (je suis aimé, sur moi tombe l'action d'aimer); mais de la part de qui? de mon père : a patre meo.

Avec les agents non seulement irraissonables mais inanimés, on ne mettra point la préposition a, parce qu'alors il n'y a pas intention, il n'y a pas vrai sion: mort de maladie ou par

De ou par indiquent ce rapport en français: de pour le vrai point de départ de l'action. Je suis aimé de mon père; par s'applique mieux aux moyens par lesquels, à travers lesquels l'action s'opère: il a été pris par des soldats. Avec les agents irraisonnables on néglige tant de précision: mort de maladie ou par

départ d'action du sein de l'être agis- maladie; mordu d'un chien, ou sant, il n'y a qu'une simple coexistence: ainsi l'on dira encore morsus a cane (mordu d'un chien); mais sans préposition: ferior gladio. . .

On sous-entend même quelquefois la préposition devant des noms d'êtres animés, mais seulement, sans doute, en poésie. Horace a dit : fortes creantur fortibus. On pourrait aussi soutenir que ce fortibus est un datif.

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

par un chien.

je suis frappé de l'épée ou par l'épée, ou, plus correctement. mais plus longuement. avec l'épée.

§ 2. - Syntaxe d'accord ou des Participes.

Cela répond au gérondif latin en do.

1º Le participe actif, neutre ou réfléchi, terminé en ant, reste invariable, tant qu'il est vraiment participe, c'està dire tant qu'il n'attribue au sujet qu'une action ou un état passager et marquant l'époque d'une autre action. Exemples:

Vous avez vu cette femme obligeant tout le monde.

Nous les trouvâmes se faisant forts de leur poste.

Ces enfants, DORMANT toujours, peuvent-ils étudier?

Je la recueillis, MOURANT de froid, ne vivant que d'espérance.

En miant, on peut dire vrai (Italien: col ridere ou nel ridere).

AYANT fini, ils partirent.

ETANT coupables, vous serez punis, etc.

Au contraire, l'adjectif verbal terminé en ant est variable et s'accorde avec son sujet, toutes les fois que, simple adjectif, il qualifie ce sujet d'une manière permanente et absolue. Les exemples suivants, parallèles à ceux qui précèdent, suffirent pour éclaireir

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

ces deux règles, qui ne connaissent point d'exceptions.

Avez-vous vu cette femme si obli-

Ce sont des hommes BIENFAISANTS.

Craignez l'eau DORMANTE.

Cette personne est mourante, tous ses frères sont vivants.

Voyez ces faces riantes d'allégresse et de santé.

Observons sur ce dérnier exemple que l'adjectif verbal a beau être suivi d'une sorte de régime, s'il exprime une qualité d'une manière absolue, il n'en suit pas moins l'accord des adjectifs. Lors même qu'il a un régime direct, un objet, il ne reste pas invariable à cause de cet objet, mais parce qu'il n'exprime alors qu'une action, c'est-àdire une qualité passagère.

Ayant, étant ne peuvent pas devenir de simples adjectifs.

Ils ne souffrent jamais devant eux la préposition en, par raison d'euphonie.

Remarquons enfin que le sujet de ces participes semble quelquefois double, par une amphibologie qu'un écrivain correct doit éviter : nous les trouvames allant à la campagne : qui allait à la campagne , nous, ou ceux que nous trouvames ? Si c'est nous, dites : en allant ; si ce sont eux, dites qui allaient.

3° Le participe passif également s'accorde toujours, tant qu'il n'est qu'adjectif, tant qu'il est ou peut être uni au verbe étre, gardant sa vraie signification: personnes aimées; nous sommes aimés; ils ont été battus, etc.

Mais dès qu'il est joint au verbe avoir, ou au verbe étre, mis pour avoir (dans la forme réfléchie), il demeure invariable, parce qu'il devient alors un nom verbal actif, un vrai supin expri-

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

mant la modification qu'un sujet a reçue de l'action qu'il a faite: j'ai vu, j'ai vaincu; César a conquis la Gaule; elles se sont dit des injures; vingt ans se sont succédé.

Une seule exception, qu'on ne peut attribuer qu'à l'euphonie, veut que ce supin, ce nom verbal, plutôt actif que passif, s'accorde avec l'objet de l'action qu'il signifie, alors seulement que cet objet est avant lui: les lettres que vous m'avez écrites je les ai toutes reçues; ces femmes se sont dites bonnes amies; ils se sont battus.

Cette position de l'objet avant le participe ne peut avoir lieu (sauf de rares inversions en poésie) que lorsque l'objet est un des adjectifs conjonctifs ou interrogatifs, que, lequel, laquelle, lesquels, ou un des pronoms le, la, les, ou un nom personnel.

Toute la difficulté gît donc à discerner quand ces adjectifs, ces noms ou ces pronoms sont véritablement l'objet de l'action exprimée par le participe. Cette difficulté même n'en est une que lorsqu'un infinitif suit le participe; mais alors, essayez de placer l'objet entre le participe et l'infinitif: si cela se peut, sans changer le sens, cet objet est bien celui du participe, et il doit le contraindre à s'accorder; si au contraire l'objet ne peut se placer qu'après l'infinitif, il est l'objet de cet infinitif et il ne saurait être question d'accord pour le participe, puisqu'il n'a pas d'objet avant lui.

Ainsi se distinguent: la personne que j'ai entendue chanter (j'ai entendu la personne chanter); la romance que j'ai entendu chanter (j'ai entendu chanter la romance); la maison qu'on a laissée tomber (on a laissée la maison tomber),

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

la maison qu'on a laissé bâtir (on a laissé bâtir la maison).

Vous pouvez encore, par contreépreuve, essayer de changer l'infinitif en participe actif : cela sera possible dans le premier cas, celui de l'accord, impossible dans le second. Exemples :

Je vous ai vue peindre (je vous ai vue peignant); je vous ai vu peindre (j'ai vu quelqu'un vous peindre).

Je les ai vus passer dans la rue (je les ai vus passant); je les ai vu passer par les verges (j'ai vu passer eux par les verges).

Une préposition entre le participe et l'infinitif ne change rien à ces règles.

Les jeunes gens que j'ai exhortés à étudier. Que est bien l'objet d'exhortés. Les ouvrages que je vous ai prescrit d'étudier. Que est l'objet d'étudier et non de prescrire.

Peu importe enfin que l'infinitif soit sous-entendu:

Il a obtenu toutes les grâces qu'il a voulu (obtenir). Que est l'objet de l'infinitif sous-entendu.

AUTRES OBSERVATIONS.

1º Il a plus de livres qu'il n'en a lu.
Il a tué autant de perdrix qu'il en a vu.
Combien en as-tu vu, je dis des plus huppés?.... (Racine).

Que de difficultés j'ai trouvées, et combien j'en ai surmonté!

En est un pronom trop indéfini pour faire varier le participe, lors même qu'il en est l'objet et qu'il le précède. Il n'en est pas l'objet dans ces phrases-ci:

Que de grâces j'en ai reçues, etc.

(j'ai reçu de lui ou d'elle).

Ces ablatifs, ainsi isolés, s'appellent absolus. Exemples: me tacente, verba facies, sous-entendu soulagement. Peu est affirmatif: des

Il y a très peu de chose à remarquer sur les participes latins, si ce n'est la manière dont on les emploie en de certaines constructions où, englobant dans une proposition un nom qui ne se rapporte ni au sujet, ni à l'objet, on fait accorder ce nom avec un ablatif de participe, moyennant une préposition sous-entendue. Ces ablatifs, ainsi isolés, s'appellent absolus. Exemples: me tacente, verba facies, sous-entendu

cum. Numa regnante, sous-entendu sub. De même au temps passé: sic locutus est, partibus factis, leo (Phèdre), sous-entendu a, d'après les parts faites. On voit que l'idée de cet homme qui se tait, de Numa qui règne, de ces parts faites, ne se rapporte ni au sujet, ni à l'objet, ni au terme de la proposition: c'est pourquoi on les met à l'ablatif absolu.

Les Grecs faisaient le même usage de leur génitif, en sousentendant la préposition éx. . . .

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

soins ont été donnés, quoiqu'en petit nombre; le participe s'accorde avec le que, qui rappelle ces soins.

Le Peu de soins que vous m'avez DONNÉ dans ma maladie m'a refroidi à votre égard. Peu est ici négatif: aucuns soins n'ont été donnés. On ne fait point varier le participe, et on ne saurait mettre le verbe refroidir au pluriel.

Voilà ce que nous croyons suffisant pour lever toutes les fameuses difficultés des participes. Reste à bien le comprendre et à l'exercer beaucoup.

. Nous-mêmes avons des participes absolus. Exemples : eu égard ; tout compté; cela fait, nous partimes.

CHAPITRE VIII.

LA PRÉPOSITION.

Les rapports de position et de mouvement, eu égard au temps et au lieu, s'expriment par de petits mots qui se placent ordinairement devant les noms, et qu'on appelle pour cela prépositions.

Ces signes n'ont été inventés que dans le perfectionnement des langues, qui sont d'autant plus correctes que l'usage des prépositions y est plus précis. La nôtre a un grand reste de barbarie dans l'emploi versatile et incertain de sa préposition de : le livre de Pierre, une statue de bois, je viens de Rome, tomber de la lune, sortir de la mer, cinq rapports différents exprimés par le mème mot; voilà ce qui rend une langue difficile et obscure.

Nous sommes fort heureux de ne pas rencontrer dans le latin de pareilles difficultés; nous y verrons au contraire l'emploi des prépositions toujours fixe, chaque préposition n'exprimer qu'un rapport, et toujours le même rapport.

Puisque les prépositions ne signifient que des rapports de position et de mouvement, il est aisé de les distribuer en trois classes, selon qu'elles expriment la coexistence, le départ ou la direction. On peut y ajouter le trajet, qui n'est qu'une direction circonstanciée.

§ 1. — Prépositions de Coexistence.

GREC ET LATIN.

I. PRÉPOSITIONS COMMUNES,

c'est-à-dire qui se construisent avec l'ablatif et avec l'accusatif.

1. In.

In exprime l'idée d'intériorité; il se joint avec l'ablatif, si ce rapport est actuel, s'il y a coexistence, et avec l'ac- les fois que le lieu est déterminé, cusatif si l'intériorité n'est que future, employez dans plutôt que en : il

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

En (autrefois ès), dans, marquent non seulement coexistence, mais encore intériorité. Toutes

s'il y a direction. Exemple · in fonte lavabo capellas (les chèvres seront bien dans la fontaine quand je les y laverai; in nemus ire parant (allant dans la forèt, ils n'y sont pas encore).

In, pris au moral et suivi de l'accusatif, indique la direction d'une attaque (en quoi il diffère de contrà).

Il y a un autre in, qui s'ajoute au commencement des mots comme particule négative, et dont l'n se déguise d'après les affinités des lettres (chap. II, sect. iv): justus, injustus; religiosus, ir-religiosus; il représente l'a privatif des Grecs.

(Intrà duas horas.)

(Post duas horas.)

2. Super.

Diffère de suprà en ce que ce dernier comporte toujours une idée de mouvement, au moins dans l'un des deux objets qui sont mis l'un au dessus de l'autre: suprà volat ardea nubem. Aussi suprà ne se construit jamais qu'avec l'accusatif. Mais super rend souvent l'idée d'une superposition tranquille, coexistante; c'est alors qu'il prend l'ablatif: super arbore poma (Virgile). S'il y a direction, l'accusatif arrive: super ardua venit Pergama.

Dans cette phrase, pourrait-on demander, Polysperchon cubabat super regem, quel mouvement y a-t-il à être assis ou couché à table au dessus de quelqu'un? D'abord, super rege serait faux; Polysperchon ne s'appuyait pas sur Alexandre; et puis ce qui suffirait pour déterminer l'emploi de l'accusatif, c'est que Quinte-Curce fait en idée le tour de la table pour compter les con-

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

est en France (vaguement, quelque part); cela est dans la France (affirmation plus positive). De même: monsieur est en ville; l'ennemi est dans la ville. Aussi dans est-il plus volontiers suivi de l'article que en.

Pour le temps, autre nuance dérivant de celle-là: en désigne la durée d'une action: je ferai bien cela en deux heures; dans marque l'instant, ordinairement plus précis, où l'action doit commencer: je serai ici dans deux heures.

Sur, au dessus de.

vives, et qu'il y a ainsi un trajet de Polysperchon au roi.

Il y a un composé de super et de de, qui s'expliquera de lui-même sitôt qu'on connaîtra de.

3. Sub.

Établitune chose sous une autre; s'unit à l'ablatif, si cette position est actuelle: sub rupe canet frondator ad auras; à l'accusatif, si elle est future: sub tartara misit; le tout, comme on voit, comparativement au temps de la phrase.

On sent par là quelle grande différence il existe entre sub nocte et sub noctem.

4. Subter.

Mot composé de sub et de trans, exprime par conséquent un mouvement d'une chose sous une autre; c'est le véritable opposé de suprà, sauf que subter se construit avec les deux cas. Il prend le cas de direction lorsqu'on outrepasse les bornes de la chose supérieure, soit pour entrer, soit pour sortir: subter fastigia tecti Ænean duxit. Il prend le cas de coexistence quand le mouvement se passe tout entier sous la chose: subter densá testudine casus ferre libet.

Subter n'exprime jamais une position future; c'est ce qui en fait la différence avec sub.

Il differe enfin d'infrà, que nous verrons plus loin, en ce que ce dernier exprime moins le mouvement.

II. PRÉPOSITIONS ABLATIVES.

1. Cum.

Marque la compagnie ou coexistence de deux choses au moins dans le même lieu: silvæ cum montibus ardent. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Sous, au dessous de.

Avec (auprès de ; joignant ; chez).

Avec les noms personnels cette préposition se construit après son régime: mecum, vobiscum. Il est bien de l'employer de même avec les adjectifs conjonctifs quocum ou quicum (abrégé de l'ancien quoi, que l'on trouve encore dans Catulle), quibuscum, etc.

Cum, déguisé selon la muette qui le suit, entre dans la composition d'une infinité de mots: conviva, complecti, collidere, etc.

2. Præ.

Par ce mot on distingue la position d'une chose devant une autre, afin de mieux voir le rapport qu'elles ont ensemble: tu præ nobis beatus (nous te plaçons devant nous ou avant nous dans la carrière du bonheur). Nec loqui præ mærore potuit (placé devant son chagrin, il ne put parler). Animum erectum præ se gerebat (il portait devant lui, il montrait un courage élevé).

Cette préposition encore compose un grand nombre de mots, præferre, præbere, etc.

3. Pro.

(Traduit exactement par le pour français): mori pro mœnibus ardent (ils brûlent de mourir devant leurs ramparts en les défendant). Pro aris et focis dimicare (combattre pour ses autels et pour ses foyers, c'est-à-dire placés devant eux pour les défendre). Pro violá carduus surgit (le chardon s'élève devant la violette, la cache et l'étouffe; on ne voit plus que lui). Pro se quisque facit (chacun met devant soi tout le travail qu'il peut pour s'en faire honneur). Pro gladio fustem sumpsit (le bâton s'est trouvé devant l'épée, l'a fait disparaître et a occasioné l'échange).

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Et de même chez nous, sous les mêmes formes : confidence, comparaison, collision, etc.

Coexistence.

Avant, devant (opposés: après; derrière).

La préposition française devant est celle qui repond le moins mal à præ, que nous avons du moins conservé en composition : préférer, prédire (dire d'avance).

Pour ajoute à la position précédente l'idée de défendre ou de cacher la chose qui est derrière, ou de l'échanger pour celle qui est devant.

(Mihi scripsit ad amicum, Voy, le Datif,)

(In loco meo ou mei vice scripsit ad amicum, ce qui induirait à penser que les Latins n'appliquaient pro avec une idée d'échange qu'aux choses inanimées).

(Ut illà ætate, ut illis temporibus.) (Ut inter illas gentes.)

(Quinte Curce, liv. III, chap. iv.)

4. Tenùs.

Marque le point final d'un mouvement, le but où l'on est arrivé, et se met après son régime:

Capulo tenùs abdidit ensem (il plongea son épée jusqu'à la garde).

Par hellénisme, on peut construire tenus avec le génitif: et crurum tenus a mento palearia pendent (VIRGILE).

5. Absque.

En ajoutant que à la préposition abs, qui marque éloignement (voy. ci-après), on rendra une idée d'éloignement absolu, de privation : absque fletu (sans pleurer, loin de toutes larmes).

6. Sine.

Exprime aussi la privation. Il se construit avec l'ablatif, parce que nous avons l'idée positive de la coexistence, avant d'avoir l'idée négative de la privation : animus sine curis. On voit d'abord animus et curis ensemble, puis on

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Notre pour a mieux que le præ latin la signification d'échange; tellement que cela nous entraîne dans des amphibologies : il a écrit pour moi veut dire, ou il a écrit en ma faveur, ou il a écrit à ma place.

Pour s'emploie souvent au lieu de contre, qui devrait toujours être son opposé: il a de l'aversion pour elle. En effet, pour exprimant l'idée de protection, devrait toujours être favorable.

Enfin nous nous servons de pour dans une locution où les Latins se servaient de la particule ut (quelquefois prout): c'est bien, pour un enfant, pour ces temps-là, pour ces peuples.

Jusqu'à, jusques à.

Sans.

les écarte; ce qui confirme à merveille l'idée que nous nous sommes faite de nos jugements négatifs. (Voy. Adverbes négatifs ci-après.) Sine semble différer d'absque, en ce que par absque on s'est éloigné de la chose dont on manque, et que sine ne rappelle point ce mouvement.

Pour employer absque, il faut donc que la chose ait été possédée et qu'on ne l'ait plus. Nous devons avouer cependant que de vieux grammairiens, tels que Priscien et Robert Étienne, regardent absque et sine comme synonymes. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES-

§ 2. – Prépositions de Départ.

ABLATIVES encore.

7. A, ab, abs.

Cette préposition, qui subit en latin les trois formes ci-dessus par euphonie, c'est-à-dire pour se lier plus doucement aux mots qui la suivent, est consacrée au rapport simple d'éloignement : à fonte venio (je viens de la fontaine); ab hord octavd bibebatur (on buvait depuis deux heures du soir).

8. \dot{E} , ex.

Deux formes d'une autre préposition qui marque un rapport d'extraction. Avec à, on s'éloigne du lieu, d'auprès du lieu; avec è, on sort de l'intériorité du lieu: à fonte gregem arceo (de peur qu'il n'y tombe): ex fonte aquam haurio.

Voyez d'après cela quels différents degrés d'énergie dans : pectore te amo, a pectore te amo, è pectore te amo.

9. De.

Marque un mouvement du haut en bas: anchora de prord jacitur. Signum de cœlo.

De, dès, depuis, d'auprès de.

Ce mot s'emploie très à propos dans le titre des livres ou des chapitres: de naturd rerum; de oratore. Tout ce qui va suivre découlera comme d'une source de la matière annoncée.

On sent à merveille pourquoi ces trois prépositions ne peuvent se construire qu'avec l'ablatif. Elles signifient un éloignement, un départ; et pour s'éloigner d'un lieu, il faut bien y avoir été, avoir eu coexistence avec ce lieu, rapport que le seul cas ablatif exprime: venio à fontem serait manifestement contradictoire.

Ces prépositions sont extrêmement fréquentes dans la composition des mots en latin et dans les langues qui en dérivent. Il faut avoir grand soin de les discerner. FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Quelle pauvreté de n'avoir en français que le mot de pour tous ces rapports de lieu (car dès et depuis s'appliquent proprement au temps), et qui plus est de prodiguer encore ce de au rapport de possession, au génitif latin!

Les Italiens ont du moins di pour ce dernier rapport, et traduisent par dà les trois prépositions latines précédentes.

Biagioli, le meilleur grammairien italien connu en France, explique cette phrase, è un libro dà studiare, par celle-ci: dà cui nasee lo studiare; et de même, date mi dà mangiare: cosa, dit-il, dà cui si prenda il mangiare: ce qui serait rapporter la préposition aux mots qui la précèdent, tandis que jusqu'à cette heure nous ne l'avons vue appliquée qu'au mot qui la suit, à son régime.

Les langues modernes ont-elles bien embrouillé à ce point l'usage des prépositions?

Même difficulté dans cette locution française: approchez-vous

DE MOI. De, surchargé déjà de tant de significations, exprimerat-il encore la tendance?

Les Latins eux-mêmes, rigoureux dans l'emploi des prépositions, donneraient-ils quelquefois à leur génitif le double emploique les Italiens, selon Biagoli, donnent à leur préposition dà, c'est-à-dire mettent-ils au génitif le nom de la chose possédée, dans cette phrase par exemple: potior urbis (je suis maître de la ville)?

Non, à toutes ces questions, non. Rejetons, sous peine de ne plus nous entendre, des explications qui renverseraient subtilement les principes:

1º C'est des noms studiare, mangiare, que dérive quelque chose, puisqu'ils sont précédés de la préposition dà. Ce ne sont pas eux qui doivent dériver.

L'ellipse à laquelle Biagioli a plus d'une fois trop largement recours, vient ici d'elle-même prouver cette assertion et les suivantes :

Un libro dà studiare (un livre qui dépend de ce qui doit s'étudier); date mi dà mangiare (donnez-moi quelque chose qui provienne de ce qui se mange, donnez-moi du manger).

Nous, Français, nous saisissons dans de telles phrases un rapport de direction: livre à étudier, disons-nous, qui me dirige à l'action d'étudier. Donnez-moi à manger, quelque chose qui me livre à l'action de manger (voy. préposition à).

2º De à la suite du verbe composé, approchez-vous de moi, exprime possession, selon une de ses significations accoutumées : approchez-vous (venez dans un lieu proche) de moi.

3º Dans potior urbis, c'est, comme toujours, le nom au génitif: c'est urbis qui possède quelque chose: potior (dominio) urbis (j'ai (la possession) de la ville).

Et d'ailleurs, si la ville m'appartient, il n'y aurait pas de subtilité à dire que j'appartiens à la ville : sum dominus urbis n'a que trop de justesse. Y a-t-il beaucoup de possesseurs qui ne soient pas esclaves des choses possédées?

§ 3. — Prépositions de Direction.

GREC ET LATIN.

III. ACCUSATIVES.

1. Ad.

Exprime simplement la direction: quid rult concursus ad amnem? (VIR-GILE.) hasta longa octo pedes (ad sousentendu). En effet, on mesure la longueur jusqu'au bout, où se trouvent les huit pieds.

(On porte aussi quelquefois son idée sur le bout d'où part l'action de mesurer, et l'on dit : hasta longa pedibus octo (ab sous-entendu).

Ad est fréquemment sous-entendu, surtout s'il ne s'agit pas d'une direction physique, l'accusatif marquant seul le mouvement vers un objet.

Dans la composition des mots, ad, qui en commence un grand nombre, se déguise, d'après le jeu des muettes, par le redoublement de la première consonne du mot auquel il se joint : applorare, pour adplorare; affligere, pour adfligere, etc.; c'est ce qui distingue les mots composés de ad d'avec ceux composés de a, où il n'y a jamais de redoublement: avertere, amittere, etc.

2. Versus, adversus, adversum.

Sont des adjectifs pris en forme de prépositions; tous trois marquent la position d'une chose en face d'une autre, avec une direction quelconque vers celle-ci. Voici les nuances qui les distinguent:

Adversum indique simplement la position susdite: adversum speculum ornatur (elle se pare devant son miroir).

Versus exprime un mouvement physique: portum versus navigo (je navi- vis-à-vis de, ou en face de (on gue vers le port, j'arrive en face). Vous dit aussi vis-à-vis sans de, mais

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

à (quelquesois en, dans, et d'autres prépositions de coexistence : aller en Pologne, tomber dans l'eau, etc.

à français est la traduction de ad, même dans ces phrases: habit à la française, à la Pourceaugnac, habit dirigé à la mode française, à la facon de Pourceaugnac. Aller à pied, d'une manière qui dirige l'action au pied, etc.

Devant.

Versus doit se traduire par

voyez en quoi versus diffère de ad, et qu'il se met après son régime.

Adversus signifie un mouvement moral, une intention soit favorable, soit ennemie: stetit adversus eos (il combattit contre eux). Adversus eos quos offendas utendum est excusatione (mouvement favorable).

Versus, qui s'unit à ad pour composer adversus, se joint de même à in, mais on met quelques mots entr'eux: ad urbem modò, modò in Galliam versus (César regardait tantôt vers la ville, tantôt du côté de la Gaule). Observez combien in convenait mieux que ad au lieu le plus vaste, ce que nous avons tâché de rendre par les mots du côté de.

3. Ob.

Donne une direction d'attention: ob oculos mors versata est (mes yeux ont fait attention à la mort). Pretium ob stultitiam fero (un prix fixé d'après l'attention qu'on a faite à ma sottise).

Notez bien ce sens de ob dans les verbes qu'il compose: obtinere, obmittere, etc.; observare, etc. (objet).

4. Ergà.

Direction d'affection: tua ergà me sens avantageux.

(Plaute a usé de ce mot au sens physique en disant: ergà ædes sese habet (elle se tient devant la maison); c'est pour adversum.

5. Contrà.

Direction d'hostilités : contrà Pompeium.

(Dans l'exemple suivant de Pline l'Ancien, on a cru à tort que contrà revêtait une signification favorable: elephanti magna narratur clementia

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

toujours au sens physique). Notre vers est trop vague et trop banal.

Adversùs se traduit par envers ou à l'égard de, qui se prennent comme lui en bonne ou en mauvaise intention. Si l'on veut spécifier, on a pour, en faveur de, pour marquer la bonne intention (voy. ergà), et contre (contrà) pour la mauvaise.

Encore devant, et plusieurs autres mots.

En faveur de, envers dans le sens avantageux.

Contre.

contrà minus validos. Pline suppose qu'il y a eu combat.)

6. Antè.

Place une chose devant une autre lorsqu'il y a mouvement, soit de l'une des deux : antè castra duces progredie-bantur; soit de toutes les deux : antè notos zephirosque volant; soit enfin d'une troisième chose qui passe par les deux : antè montes flumen trajiciendum est.

On trouve antè sans mouvement sensible: antè exercitum stabant duces. Alors l'accusatif n'est décidé que par le trajet qu'il faut faire en esprit d'un objet à l'autre.

7. Post.

Est l'opposé du précédent, c'est-àdire qu'avec les mêmes idées de mouvement il place une chose derrière une autre : tu post carecta latebas.

On voit assez comment ces deux prépositions peuvent s'appliquer au temps aussi bien qu'au lieu.

Les Latins en ont fait les noms antes et postes (le devant et le derrière d'une porte), et les adjectifs anterior et posterior.

8. Ponè.

Signifie une position postérieure, mais plus rapprochée que si l'on employait post. Il ne se dit que des lieux et non pas des temps: ponè castra pabulatum ibant. Ponè subit conjux (VIRGILE). Il s'agit de Créuse qui suit de près les pas d'Enée.

Les six prépositions qui vont suivre marquent toutes une proximité après mouvement.

9. Propè.

Donne ce rapport de la manière la plus simple : propè urbem consedére.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Avant, devant.

Après, derrière.

(De postes vient notre poteau.)

que nous avons traduit littéralement.

Près de, auprès de, proche de. (Auprès de exprime légèrement une idée de protection: elle s'est retirée AUPRÈS de ses parent.)

10. Propter.

Syncopé de propiter, et venant de propè, y ajoute une idée de réflexion et de causalité; il fait regarder son régime comme la cause de l'action qui est faite auprès, ou du moins comme y influant d'une manière quelconque: propter statuam Platonis consedimus (et c'était pour parler de philosophie; la statue de Platon nous inspirait). Propter frigora frumenta matura non erant in agris (auprès du froid, c'est-à-dire à cause du froid).

11. Juxtà.

Indique la presque jonction, comme le dit son étymologie (il vient de juncta): eorum vitam, mortemque juxtà æstumo (Salluste) (j'estime, très près l'une de l'autre, la vie et la mort de ceux qui ne se sont signalés par aucun acte de vertu ou de talent; je fais le même cas de l'une que de l'autre).

La beauté du sens nous a fait prendre un exemple où juxtà est adverbe, ou du moins exprimé sans régime; c'est ce qui arrive fréquemment aux cinq dernières prépositions citées, et à quelques autres; elles ne changent pas pour cela de signification, leur régime n'étant que sous-entendu. Exemple remarquable: antè duobus annis (il y a deux ans), c'est-à-dire duobus annis antè hunc diem).

12. Apud.

Situation très prochaine avec un rapport de dépendance : apud exercitum. Apud flumen Bagradam ingens serpens erat (Salluste). Un grand serpent habitait les bords du fleuve Bagrada.

13. Penès.

Proximité extrême, sorte d'intério-

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

A cause de.

Joignant.

Chez.

rité (le verbe penetrare et l'adverbe penitus (au fond) en dérivent).

Idée accessoire de pleine dépendance omnia adsunt bona quem penès est virtus. Omnis penès populum potestas erat. Penès se non est (il est hors de luimême).

14. Secundum.

Voisinage de choses rangées comme la chose principale qu'elles avoisinent : naves secundim littus stantes (navires alignés en file droite ou courbe, suivant la direction du rivage). On dit au moral : secundim Platonem, secundim Matthæum (arrangé suivant les idées de Platon, de saint Matthieu; selon Platon, selon saint Matthieu).

15. Circum, circà, circiter.

Ces trois prépositions rendent toutes une idée d'entourage; leurs nuances diffèrent peu; circiter est le plus vague, et d'ailleurs sujet à être pris comme adverbe.

Elles s'emploient pour le temps comme pour le lieu, pour le moral comme pour le physique.

16. Cis, citrà.

Cis ne se prend que pour le physique: cis amnem Rhodanum (en deçà du Rhône); mais citrà se prend au moral comme au physique: citrà Rhodanum et citrà satietatem (en deçà de la satiété, non pas jusqu'à satiété).

17. Ultrà.

Est l'opposé des deux mots précédents: ultrà amnem (au delà dufleuve). Il se dit du temps, ainsi que citrà, et s'emploie comme lui au physique et au moral.

Est modus in rebus, sunt certi denique fines, Quos ultrà, citràque nequit conFRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Selon, suivant.

Autour de, alentour de, aux environs de.

Nous traduisons quelquefois circà, pris au moral, par notre participe touchant, qui alors rend aussi la préposition latine de: nihil circà tuum negotium ou de tuo negotio dictum est (on n'a rien dit touchant votre affaire).

En deçà de.

Au delà.

sistere rectum. (HORACE.) (Il est en toute chose un tempérament; il est des bornes fixes en deçà ni au delà desquelles le bien ne se trouve plus.)

18. Inter.

Arrête la chose dans un espace limité au moins de deux côtés: inter cœnam ou inter cœnandum (entre le commencement et la fin du souper, pendant le souper).

Inter audaces lupus errat agnos (le loup se promène parmi les agneaux intrépides).

Ici l'espace a plus de deux limites...

19. Intrà (voy. in).

20. Extrà (voy. ex).

C'est de ces deux prépositions qu'on a formé les mots intérieur et extérieur; ce sont les idées qu'elles expriment; elles s'appliquent au temps et au lieu; intrà muros peccatur et extrà (proverbe), il y a des torts des deux côtés.

21. Infrà.

22. Suprà.

Rendent les deux idées opposées de position dessus ou dessous, avec ou après mouvement:

Suprà volat ardea nubem.

Infrà oppidum expectabant.

Ces deux mots se prennent souvent comme adverbes, c'est-à-dire sans complément ou régime, ou plutôt, répétons-le, comme prépositions dont le complément est sous-entendu. Il en est de même des deux précédents intrà, extrà.....

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Entre, parmi.

Lorsque *inter* est appliqué au temps, comme ci-contre, nous le rendons volontiers par *pendant*.

c'est le cas où nous employons notre parmi, abrégé de par milieu,

Dans, au dedans de.

Hors de.

Sous, au dessous de.

Sur, au dessus de.

dont alors nous modifions la traduction en la commençant par de: dedans, dehors.

§ 4. — Prépositions de Trajet.

GREC ET LATIN.

ACCUSATIVES encore, car il y a direction.

23. Per.

Exprime invariablement l'idée de trajet, soit moral, soit physique, soit à travers le temps, soit à travers le lieu.

Per urbem ducebatur.

Infelix omnes annos fuit (sous-entendu per). Per me licet, per me veniam impetrabis (la permission ou la grâce passent par moi; je suis le moyen intermédiaire qui peut les transmettre).

Per ego te Deos oro (c'est-à-dire en arrangeant cette construction passionnée), ego te oro per Deos (ma prière passe, pour ainsi dire, par la bouche des dieux pour mieux te fléchir).

24. Trans.

(Ne se dit que du lieu; marque un trajet fini; qu'un espace est entièrement traversé: trans fluvium vatemque, virumque exponit (VIRGILE).

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Par (en italien per, qui leur sert aussi pour traduire pro: c'est une défectuosité).

Appliqué au temps, nous pouvons le remplacer par les participes durant, pendant. Durant exprime toute une période; pendant n'en marque qu'un point.

Une remarque judicieuse du grammairien Wailly, que nous avons également faite à la syntaxe des verbes passifs, va confirmer la signification de la préposition par. Après le verbe passif, dit-il, mettez de, si l'action vient uniquement de la volonté; mettez par, si l'action passe par le corps: il est aimé de son père; les Gaules furent conquises par César. C'est donc autant par logique que par euphonie qu'on dit: il sera puni de Dieu.

Il serait à désirer que les prépositions fussent toujours employées en français avec autant de justesse; mais ici même voici une exception: s'il se trouve un autre de entre le verbe passif et le nom d'où part l'action, on sacrifie la précision à l'euphonie et l'on dit, par exemple: cela fut approuvé d'un commun accord par tout le monde.

A travers le, au travers de.

Aussi le rendons-nous souvent par au delà de.

25. Præter.

Exprime le passage au delà d'un objet que l'on ne traverse pas : amnis præter fluit urbem (la rivière passe à côté de la ville).

Præter s'emploie au moral : omnes præter unum damnati (le jugement qui condamne tous les autres passe à côté d'un seul sans le toucher).

Præter reservata ou salvis reservatis.

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

Outre (dépasse quelquefois sans traverser, mais quelquefois aussi il traverse, notamment lorsqu'on dit d'outre en outre).

Au moral, nous rendons præter par hors, hormis, excepté.

Mais observons que ces deux derniers mots sont des participes absolus (chap.VII, in fine), comme en latin excepto uno, et que pourtant l'usage a cessé chez nous de les faire accorder avec leur sujet, s'ils le précèdent. Nous disons: hormis dix personnes, excepté dix personnes, pour dix personnes hors mises, dix personnes exceptées. Il en est de même de sauf, qui a le même sens: sauf ses réserves, pour ses réserves sauves.

TABLEAU DES PRÉPOSITIONS,

LASSÉES SELON LE LATIN, EN COMMUNES, ABLATIVES ET ACCUSATIVES.

Nota. Deux accolades qui se regardent

indiquent les prépositions opposées.

	RAPPORTS DE POSITION ou de mouvement.	SIGNES,	NUANCES ENTRE ELLES.	EXEMPLES.	OBSERVATIONS.
	Intériorité Position dessus Positiondessous. Mouvement dessous.	super sub subter 4 prepositions.	Avec l'Ablatif. Actuelle Sans mouvement. Sans mouvement. Avec mouvement. Avec mouvement. Avec mouvement. En changeantde lieu.	In fonte sunt pisces. Super pontem vadit. Sub nocte (il est nuit). Subter testudine casus ferre libet. In fluvium cunt rivi. Super pontem vadit. Sub noctem (la nuit approche). Subter fastigia tecti Ænean duxit.	In , pris au moral , est gé- néralement dé- favorable : In Antonium epigramma.
e coexistence, actuente ou passec.	Coexistence Anté-position Arrivée au but Privation Éloignement	cum	pour comparer, montrer pour défendre, cacher, échanger. n'indique point qu'on ait eu la chose. éloignement absolu d'une chose qu'on a eue. d'auprès du lieu	Pastor cum ovibus. Præ nobis beatus es. Pro aris et focis dimicare. Dulce et decorum est pro patrià mori. Capulo tenùs abdidit ensem. Pastor et sine armis. Pastor absque ovibus. A fonte venio. Ex fonte aquam haurio. Signum de cælo.	
oun l	Direction	9 préposit. ad	vers le but, vaguement en face du but d'attention	Daphnin tollemus ad Astra. Portum versüs navigo. Adversüm speculum ornatur. Adversüs eos quos offendas utendum est excusatione. Ob oculos mors versata est. Tua ergä me voluntas. Contrà Pompeium stetit. Antè volat zephiros. Tu post carecta latebas.	Malgré cet exemple, adver- sùs est le plus souvent désavo- rable en latin; il l'est toujours chez nous: Adversité, ad- versaire, etc.
	Approche Entourage	prope proper propter juxta apud penes secundum circum circum circum circum	avec grande proximité simple. idée de cause ou d'influence presque jonction idée de dépendance idée de dépendance complète arrangement semblable du lieu du lieu et du temps. est plus vague : environ. au physique seulement	3	
	Au dela	infrå. () suprå () per	achevé	Citrà satietatem. Rosa inter spinas. Iliacos intrà muros peccatur e extrà. Per ego te Deos oro. Trans adigit costas gladius. Amnis præter fluit urbem.	Une idée insé- parable de mou- vement distin- gue ces deux mots de sub et su- per , qui ne l'ont pas toujours.

CHAPITRE IX.

L'ADVERBE.

L'adverbe est un mot composé d'un nom et d'une préposition : sagement, ou avec sagesse, sont deux expressions parfaitement synonymes. L'adverbe ne modifie pas le verbe substantif, mais bien l'adjectif dont le verbe attributif se compose. L'adverbe n'a pas de complément à sa suite; il le contient : c'est là ce qui le distingue de la préposition. Plusieurs prépositions se prennent adverbialement (1).

Pour classer les adverbes, on n'a donc qu'à voir quels groupes d'une préposition et d'un nom, il a plu de réduire en un seul mot.

§ 1. — Par les Prépositions de Coexistence.

GREC ET LATIN.

Prépositions. Adverbes.

In quo loco? ou in

loco quo: ubì? ubì.

In hoc loco (meo): hic.

In isto loco (tuo): istic. In illo loco: illic.

— (jam dicto): *ibi*.

- (eodem): ibidem.

In loco interiore: intus.

- exteriore: foris.

superiore: suprà.inferiore: infrà.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Prépositions. Adverbes.

En quel lieu? où? (contracté d'ubi).

En ce lieu où je suis : ici.

En ce lieu où tu es: \ là.

- oùil est:

En lieu déjà men-

tionné: y. là même.

En lieu intérieur : dedans.

- extérieur: dehors.

- supérieur : dessus.

- inférieur : dessous.

^{*} Ces adverbes deviennent prépositions quand ils sont mis en contraste : dedans et dehors la ville; dessus et dessous la main.

⁽¹⁾ Il y a des prépositions composées d'adverbes : par dessus, de

FRANCAIS

Prepositions. Adverbes.

In quo tempore?

in tempore quo: Quandò? quandò.

In tempore præ-

senti: nunc.

jam.

In tempore præte-

Nudius tertius:

terito:

tunc.

ET LANGUES MODERNES.

Prepositions. Adverbes.

En quel temps? quand? En le temps que:

En temps présent

absolu: maintenant.

déjà.

En temps présent

relatif: alors.

(Italien : allora, à l'heure.)

d'avance.

heri. En temps passé:

(id. e. nunc est dies tertius).

Recens.

Olim.

Pridem, jampridem.

In tempore futuro: nondùm.

mox.

tandem, denique. simul.

semel.

bis, ter, etc. iterùm.

usque. sæpè.

semper.

Quantum (si cela ne

GRAMM. GÉN.

se compte pas): quot (si cela se En quelle quantité? combien? compte.

Multum,

Sat, satis.

Nimis, nimium.

Clàm. Coràm. avant hier.

naguère (il n'y a guère).

autrefois. jadis.

En temps futur: pas encore.

> bientôt. demain. enfin.

En temps unique: simultanément.

une fois.

répété: deux fois, etc.

derechef. successivement. souvent.

toujours.

En grande quantité: beaucoup.

En quantité suffisante:

Devant quelqu'un.

sive:

suffisamment. assez.

En quantité exces-

excessivement.

trop. En cachette.

dessous; elles ont, comme préposition, un complément: par dessus la tête. Au contraire, en dessous est adverbe et n'a jamais de complément.

18

FRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

Palàm. En, ecce. Devant tout le monde.

Voici, voilà (qui sont des verbes joints à des adverbes: vois ici, vois là).

Voici a rapport à ce qui suit, voilà à ce qui précède : nous voici bientôt arrivés, car voilà telle limite dépassée. Voilà votre objection; eh bien! voici ma réponse.

§ 2. — Par les Prépositions de Départ.

Prépositions.

Adverbes.

A quo loco, etc.: / unde? undè.

hinc.

illinc.

Voici les correspondants, un par un, à ceux formés des prépositions de coexistence, relativement au lieu.

istinc.

indè dehinc deindè. indidem.

ab intus. aforis. de super, eminùs. Prepositions.

Adverbes.

Les mêmes qu'avec les prépositions de coexistence, en les faisant précéder par de.

D'un lieu ou d'un temps déjà mentionné :

§ 3. — Par les Prépositions de Direction.

Ad ou in quem lo-/quò? quò. cum, etc.:

ceux ci-dessus.

hùc.

istuc. illuc.

Correspondants à eò.

eòdem. intrò.

foras. suprà. infrà.

Les mêmes qu'avec les prépositions de coexistence.

§ 4. — Par les Prépositions de Trajet.

Per quem locum, ¡quà? quà.

Correspondants à ceux ci-dessus.

hàc.

istàc. illàc.

ea .. . eadem. intrà.

Les mêmes qu'avec les prépositions de coexistence, en les faisant précéder de la préposition par. . . r n'admet pas cette

préposition.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

En grec, les adverbes correspondants à ces quatre classes se terminent, pour la première, en 01, 71, 12; pour la seconde, en 02; pour la troisième, en 31, 52; pour la quatrième, en 7. (Voy. Grammaire de Burnouf, page 155.)

§ 5. Adverbes de Comparaison.

Tam(ou adeò) bonus est, ut (et non pas quàm) ab omnibus ametur.

Aussi, autant sont nos adverbes de comparaison pour l'égalité, l'un quand il s'agit de qualité: aussi sage; l'autre, quand il s'agit de quantité: autant de lieues. Ils amènent un que, à moins que le second membre de la comparaison ne soit sous-entendu, comme quand on dit: peut-on étre aussi malheureux! (que moi, que vous, etc.) Si, tant, ne comparent pas; ils admirent, ils amplifient: il est si sage! il a tant de vertus! S'ils amènent un que, ce n'est pas le que de comparaison: il est si bon que tout le monde le chérit.

\$ 6.

La plupart des autres adverbes, qui sont presque tous des adverbes de manière, peuvent être considérés comme formés de la préposition cum (avec), jointe à un nom; ils ont des variations pour exprimer les degrés de comparaison, à l'imitation des adjectifs. Exemple: sapienter (avec sagesse ou sagement), sapientiùs (plus sagement), sapientissimè (très sagement). Les terminaisons comparative et superlative de cet adverbe sont celles de tous les autres. Les quatre suivants sont un peu irréguliers (voy. chap. VI, sect. 11).

Benè; comparatif de supériorité...... melius.
Superlatif, optimè.
Malè; comparatif de supériorité...... pejus.
Superlatif, pessimè.

Bien; comparatif de supér., mieux.

Plus bien ne se dit pas.

Superlatifs, le mieux, très bien.

Mal; comparatif de supér., pis.

On dit aussi plus mal.

Superlatifs, le plus mal, très mal.

Multim; comparatif
de supériorité.... magis.
Superlatif, plurimim.
Parum; comparatif
de supériorité.... Minus.
Superlatif, Minimè.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Beaucoup; compar. de supér., plus, davantage.

Davantage ne veut ni de ni que après lui. Peu; comparatif de supérior., moins.

Superlatifs, le moins, très peu.

Un grand nombre d'adverbes français se terminent en ment; c'est, à l'imitation des Italiens, une abréviation du latin mente (intention); sagement, sapienti mente (avec une intention sage).

Notre adjectif tout devient adverbe, et par conséquent invariable, devant d'autres adjectifs ou adverbes, ou même devant des noms (1) : je l'ai trouvée tout autre, tout éplorée; cette armée était tout ardeur; ils sont partis tout doucement. Cependant, pour ne pas trop choquer l'oreille, l'adverbe tout prend le genre et le nombre de l'adjectif qui le suit, si cet adjectif est féminin et commence par une consonne: toute hautaine ou toutes hautaines que vous étes. L'adjectif quelque devient adverbe aussi devant un adjectif ou un adverbe employé de manière à amener un que après lui : quelque éplorées qu'elles soient; quelque profondément qu'elles soient affectées. Néanmoins, dans de semblables phrases, quelque demeure adjectif devant un adjectif qui est suivi d'un nom, et qui alors fait corps avec lui: quelques vifs chagrins que vous ayez.

⁽¹⁾ Devant l'adjectif autre, le mot tout, toute exprime quelquesois une sorte d'énumération : alors il ne devient pas adverbe, car il ne modifie pas l'adjectif qui le suit; on peut le suppléer par quelconque : toute autre femme aurait parlé (une autre femme quelconque aurait parlé).

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Quelques vains lauriers que promette la guerre. Ou peut être héros sans ravager la terre. (BOLLEAU.)

On voit que dans cet emploi de quelque, il y a toujours deux que : quelque... que : c'est ce qui empêche de le confondre avec quel que en deux mots, comme dans ces phrases : quel que soit mon bon droit; quelles que soient vos plaintes. Ici on ne trouve qu'une fois la particule que.

Grâce à notre article, nous faisons des noms de plusieurs adverbes et conjonctions: le dessus, le dessous, le pourquoi, le comment, etc. Le nom témoin, au commencement d'une phrase, peut être adverbe: témoin les victoires qu'il a remportées.

§ 7. — Adverbes négatifs.

Parmi les adverbes les plus remarquables en toute langue, on doit placer les négations.

Ce sont de petits signes qui indiquent qu'ayant rapproché un sujet d'une classe, on l'a éloigné aussitôt de tous les êtres de cette classe, parce qu'on a vu qu'il était d'une autre. Voilà en quoi consiste le jugement négatif, et non pas à sentir qu'il n'y a pas de rapport entre deux choses, puisqu'en ce dernier cas, comme on l'a bien dit, ce serait sentir ce qui n'existe pas: nous affirmons toujours, soit la coexistence avec le sujet de notre proposition, quand nous disons: cela est bon, soit l'exclusion, c'està-dire la coexistence avec une autre chose indéfinie, quand nous disons: cela n'est pas bon. (Voy. notre Logique.)

Ne, en latin, marque seulement la crainte (1); les négations sont non, haud.

Notre signe de négation est *ne*, que lorsqu'il est seul; on prononce *non* pour l'accentuer.

Nous y joignons fréquemment des noms qui expriment des choses fort petites, comme *mie*, *goutte*, (peu usités); pas ou point (très usités; point est plus

⁽¹⁾ Il ne faut pas confondre ce ne avec le ne enclitique qui sert aux interrogations: venisne? videsne? anne? nonne? necne?

Ainsi les Latins joignaient à ne, hilum (abrégé hil), qui est la marque noire d'une fève; et nihil, nihilum, signifiait le néant, c'est-à-dire le moins de chose, le moins d'existence possible; car ne cherchons point à nous faire l'idée du néant absolu.

Chez les Latins, non nihil signifiait quelque chose, non nulli, quelqu'un. Ils étaient fidèles à la règle que deux négations valent une affirmation.

Id tantium video; nihil, nisi hoc video.

En latin, nemo (non homo).

En latin, la négation est incorporée aux mots nunquàm, nullus, etc., et il faut bien se garder de mettre une autre négation après eux: nullus non est contentus signifierait omnes sunt contenti; ce serait le pléonasme qu'en français pas ou point feraient dans la même circonstance.

Nec, neque.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

négatif que pas); rien, qui vient de res (chose), et qu'autrefois nous employions affirmativement (voy. dans Nicot: il n'est pire rien qu'une méchante femme; elle le hait sur touts riens, sur toutes choses. On disait aussi toutes riens). Aujourd'hui, rien ne s'emploie sans ne, que lorsqu'on dit un rien, ou des riens, dans la forme interrogative: est-il rien de plus rare que la sincérité? et enfin dans les réponses: qu'avez-vous trouvé? rien; mais ici on fait ellipse; la réponse entière serait: je n'ai rien trouvé.

Quelquefois entre ne et que on sousentend rien, et alors l'expression équivaut à seulement : je ne vois que cela (je ne vois rien que cela) (1).

Nous faisons encore suivre ne du mot personne, qui alors équivaut à homme et est du masculin : je ne connais personne mieux disposé. Les mots jamais, guère, aucun, nul, nullement, suivent aussi ou précèdent ne : je n'en connais aucun.

Nul n'est content de sa fortune, Ni mécontent de son esprit. (Mme Deshoultères.)

Et toutes les fois que ces mots se trouvent avec ne, ils dispensent d'y ajouter pas ou point, qui feraient un pléonasme vicieux.

Ni, que l'on emploie pour lier les phrases négatives, joint à ne ou seul, rejette aussi l'adjonction de tout autre mot négatif: ni trop, ni trop peu; il n'a ni force, ni courage.

L'usage de ne, employé seul, est encore plus délicat.

⁽¹⁾ Nous commençons à placer pas entre ne et que, d'une manière qui semble assez bizarre, mais qui au fond est rationnelle: il n'y a pas que moi qui pense ainsi, pour dire: il y d'autres que moi.

Nisit veniat.
Impedi ne veniat.
Non impedi (quin veniat?
Impedies ne? \quad \quad quin veniat?

De même en latin, point de négation après antequàm, priusquàm; et de même aussi ces conjonctions veulent le mode subjonctif.

Te tacente, intelligo.

Prohibe ne veniat.

Ne prohibeas

Prohibes ne? quin veniat.

Alius ac; aliter ac ou atque magis, melius, minus quàm (tam, quàm, tantum, quantum) toujours sans négation.

Negotium omninò aliud est ac putabas.

Meliùs se habet quàm speraveras.

Timemus ne in morbum re-cidat.

Non timemus quin (1)....

Toutes ces règles, pour le latin, où l'on remarque moins d'anomalies que dans le français, peuvent se résumer ainsi:

On ne place de particule négative qu'après les verbes qui signifient obstacle, crainte ou

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

Les conjonctions à moins que, de peur que, de crainte que, et le verbe empécher, amènent toujours ne : à moins qu'il ne vienne.

Empéchez N'empéchez pas Empécherez-vous?

Au contraire, les conjonctions avant que, sans que, et le verbe défendre, ne sont jamais suivis de ne:

Avant que tous les Grecs vous parlent par ma voix. Avant que Babylone éprouvât ma puissance. (RACINE.)

Je le sais sans que vous me le disiez. Défendez Ne défendez pas Défendez-vous?

Après les mots autre que, autrement que, plus, mieux, moins que (mais non pas autant, aussibien que, qui ne veulent jamais ne), et après le verbe craindre et ses synonymes, on ajoute ne, si la proposition où se trouvent les mots cidessus est affirmative.

L'affaire est tout autre que vous ne pensiez (1).

Il se trouve mieux que vous ne l'aviez espéré.

Nous craignons qu'il ne retombe malade.

Si au contraire la proposition est négative ou interrogative, on ne met pas ne:

L'affaire n'est pas autre que vous pensiez, et mieux, plus clair, que vous le pensiez.

Je ne le trouve pas mieux) que nous l'a-Le trouvez-vous mieux? Vions laissé.

⁽¹⁾ Je crains qu'il ne vienne pas se dirait : timeo ne non veniat; ou, s'il y avait désir (nuance très fine) : timeo ut veniat.

⁽¹⁾ L'affaire est TOUTE autre, exprimerait un sens différent (voy. la note au bas du § 6, présent chapitre): on désignerait ainsi une nouvelle affaire, et non pas la même affaire modifiée.

doute: après les verbes d'obstacle et de crainte, c'est ne; après ceux de doute, c'est an; s'ils sont employés interrogativement ou négativement, on met quin après les uns et les autres.

Dubito an veniat. (Nego illum venturum. Ce n'est plus un verbe de doute.)

Non dubito Quis dubitat? quin veniat.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Je ne crains pas Craignez-vous? \ qu'il parte.

Enfin, après les verbes douter, nier, disconvenir, désespérer, c'est une construction tout opposée: on n'ajoute pas ne, si ces verbes affirment; on les fait suivre de ne, s'ils nient ou s'ils interrogent.

Je doute, je nie, etc., qu'il vienne.

Je ne doute pas, je ne nie pas qu'il ne Qui doute? qui nie? etc. vienne.

CHAPITRE X.

LA CONJONCTION.

Nous avons vu les prépositions marquer des rapports entre les noms. Le mot qui met en rapport des prépositions entières s'appelle proprement conjonction. Il peut être considéré comme l'abréviation d'une proposition précédente. La proposition où un tel mot se trouve sera toujours une subordonnée (Note J.). Et et ou, qui semblent souvent lier ou diviser de simples noms, supposent toujours une proposition sous-entendue:

GREC ET LATIN.

Aspice.....

Terrasque tractusque maris, cælumque Profundum.

et aspice terras, et aspice tractus maris, etc.

Remarquez ce que enclitique pour ET. Tros, Rutulusve fuat (pour sit). (Sit Tros, aut sit Rutulus); ve pour vel, est également enclitique, c'està-dire demande à s'appuyer sur un mot qui le précède.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

je ne vous peindrai point le tumulte et les cris, je ne vous peindrai point le tumulte et (je ne vous peindrai point) les cris.

Nous obtiendrons la victoire ou la mort, nous obtiendrons la victoire ou (nous obtiendrons) la mort.

§ 1. — Conjonctions causatives.

Ce sont celles qui marquent qu'une proposition est la suite, la conséquence d'une autre.

Quia, quoniam, quandoque, cum, quando.

Nam.

Cùm. Dùm. veuleut le subjonctif aux temps dont la durée est indéfinie, c'est-à-dire à l'imparfait et au plus-que-parfait.

Modò, dommodò.

Ut; ne change point le mode du verbe.

Parce que, puisque, vu que, lorsque, quand.

Car (du grec γάρ).

Comme: Comme nous en parlions, il entra.

Comme vous étes fort, il faut être bon.

Pourvu que.

Comme, de comparaison : c'est comme vous le dites.

GRAMM. GEN.

On demande d'expliquer la dépendance de cause à effet par les mots:

GREC ET LATIN.

Cur? quare? (quâ re) quamobrem? (quam ob rem).

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

Pourquoi?

Les Italiens emploient leur perche dans la réponse et dans la demande. En quelques provinces de France on les a imités: Pourquoi faites-vous ainsi? Pourquoi je ne peux faire autrement. En français on répond parce que.

$\S 2.$ — Conjonctions augmentatives.

Celles qui ajoutent une proposition à une autre :

Et, que, ac, atque, nec, neque. (Ac et atque s'emploient pour quàm, notamment après alius, aliter, magis, et devant si.)

Et, aussi, ni pour et non.

Si l'on ajoute avec l'intention d'aider à la proposition précédente pour amener une conclusion au moyen des deux, or (latin atqui) commencera convenablement la seconde proposition, donc (latin ergò, igitur) annoncera la troisième. Notre or est l'ora italien (à cette heure, à-présent); donc et l'italien dunque nous semblent venir de undè, en sorte que voici la formule d'un raisonnement: j'ai dit telle chose, or, à-présent, je dis telle autre chose, DONC, D'OÙ IL SUIT que, etc.

§ 3. — Conjonctions alternatives.

Celles qui offrent le choix entre une proposition et une autre :

Vel, aut, ve (qui est enclitique). La particule ou. Sive (pour sit ve).

Le mode de verbe soit; exemple: l'orateur latin, soit Cicéron.

Sive (encore), avec le subjonctif.

Les deux mots soit que; mais alors il y a doute, et on met au subjonctif le verbe qui suit.

Soit n'a pour corrélatif que luimême, et non pas ou.

§ 4. — Conjonctions adversatives.

Celles qui opposent une proposition à une autre :

At, sed, verò, verùm, enimyerò, li- Mais, quand, quand même, cet, quanquam, quamvis, etsi, nisi, nisi tandis que, quoique, bien que, à

TRANCAIS ET LANGUES MODERNES.

si, etc. Les six dernières veulent le sub- moins que. Ces trois dernières jonetif.

veulent toujours le verbe qui les suit au mode subjonctif (1).

§ 5. - Conjonctions hypothetiques.

Celles qui signifient incertitude, supposition, soit avec simple doute, soit avec complication de crainte ou de désir.

A. Les Latins n'expriment par si | La langue française n'a pour que le doute simple : si essem (si j'é- ces trois nuances que la conjonctais); et leur si exige le mode subjonctif tion si, ou son universel que, partout ailleurs qu'aux temps définis, qui sont le présent, le parfait et le futur; car ils emploient si avec le futur indicatif: si venies, lætabor; ce qui est du moins plus ra-

Quand le si de doute vient entre deux verbes, ils l'expriment par an : dubito an veniat, et mettent toujours alors le second verbe au subjonctif. Si le premier verbe est négatif, an se change en quin: non dubito quin veniat. (Voy. la fin du chapitre précédent.)

Dans les interrogations, le premier verbe est sous-entendu : an venias? on an venis (peto an?). C'est cette ellipse (suppression) du premier verbe qui, affaiblissant l'idée du doute, permet de laisser le second verbe à l'indicatif, quel que soit le temps; cependant nùm vaut bien adtant que an en pareil cas. Pour interroger plus fortement, on ajoute un ne enclitique : anne? nonne? Quelquefois on le met après le verbe : venit-ne?

B. Un autre ne, accentué et non enclitique, signific la crainte: timeo ne veniat (je crains qu'il ne vienne); par suite il défend : ne venito (ne viens pas).

C. Le désir s'exprime constamment par ut (qui n'est pas l'ut de comparaison que nous avons vu § 1): cupio ut veniat sera prise, quoique Hector la defende.

tionnel que l'usage français qui traduit par le présent : si vous venez, je serai bien aise; ou par l'imparfait, si un conditionnel vient ensuite: si vous veniez, je serais bien aise. C'est surtout avec l'imparfait qu'il faudrait un subjonctif; les Latins n'y manquent pas: si venires.

Nous n'indiquons l'interrogation que par le ton de la voix et par la transposition du nom personnel ou du pronom après le verbe: viendrez-vous? dront-ils?

⁽¹⁾ A moins que, dit Harris, exprime les obstacles égaux à l'effort qu'ils empêchent : Troie sera prise, à moins qu'on ne garde avec soin le Palladium. Quoique s'applique aux obstacles inégaux, c'est-à-dire à ce qui s'oppose sans pouvoir empècher: Troie

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

(je désire qu'il vienne); timeout veniat; belle expression! à mon désir se mêle la crainte qu'il ne vienne pas.

On voit que ces deux conjonctions hypothétiques ne peuvent supporter que le mode subjonctif; il en est ainsi

De cet ut modifié, les Latins faisaient leur exclamation de vœu : utinam! que nous rendons d'une manière chré-

le mode subjonctif; il en est ainsi de leur traduction française.

nous rendons d'une manière chrétienne, mais fort peu exacte par : Plût à Dieu!

§ 6. — Que français.

On voit que le mot que est chez nous une conjonction banale qui s'emploie pour le simple doute, pour la crainte, pour le désir, et qui a même encore d'autres usages, comme on a pu le remarquer dans les conjonctions précédentes et dans ces phrases si nombreuses: je crois qu'il lit; vous dites qu'il fait beau, etc.

La meilleure manière de rendre raison de ce dernier que, est de le considérer comme une sorte de neutre de l'adjectif conjonctif, dont l'antécédent, ou sujet, a été supprimé par ellipse : je crois qu'il lit (je crois (cela) que (est): il lit); il ne fait que jouer (il ne fait (rien hors cela) que (est): jouer).

Il n'y a que vous (il n'y a (personne excepté celle) que (est): vous); ce qui rend parfaitement raison de l'emploi du verbe, il y a, avec un sujet vous de seconde personne, et de l'utilité de l'adverbe négatif ne.

Les bons grammairiens expliquent de même la conjonction italienne $\it che$.

(Pour la relation, ou plutôt la différence qui existe ici entre la langue latine et la française, voy. les remarques sur l'infinitif, chap. VII, sect. 1v in fine.)

Nihil agit, nisi lusum, ou affirmativement, tantum ludit.

Nemo adest nisi tu, ou par affirmation, tu solus ades.

Les Grecs ont quelque chose d'alsolument semblable au que français dans leur ὅτι, que l'on traduit fort mal en latin par quia: ὁ μύθος δηλοί ὅτι ὁ κάμαθος θησαυρός ἐστι: fabula ostendit quia labor thesaurus est. Il vaudrait mieux mettre

quòd: fabula ostendit (negotium) quòd (est): labor thesaurus est.

Asysis ori mlovoise simi. (Apocal, pse.)

Tam pulchra quàm tu. Tantùm pulchra quantùm tu.

FRANÇAIS

ET LANGUES MODERNES.

Cette fable prouve que le travail est un trésor (prouve (cela) que (est) le travail est un trésor).

L'habitude seule nous empêche de trouver amphibologique une telle phrase en français: tu dis que je suis riche (tu dis (cela) que (est) je suis riche): qui est ce je riche? moi qui répète tes paroles, ou bien toi qui les as proférées le premier? L'habitude, dis-je, nous a fait constamment adopter le premier sens; eh bien! ici, dans cette phrase grecque de l'Apocalypse, c'est le second sens qu'il faut prendre: tu dis: je suis riche; tu dis que tu es riche, toi qui as parlé.

Que, dans les comparaisons, est une autre conjonction venant de quàm ou quantum latin : aussi belle que vous.

CHAPITRE XI.

SYNTAXE.

§ 1. - Définition, Division.

Il ne suffit pas d'entendre un à un tous les mots d'une langue, ou d'en posséder le Vocabulaire; il faut encore savoir combiner ces mots, de manière que chacun d'eux soit en rapport avec l'ensemble de notre pensée, et concoure à former de chaque proposition, et même de chaque période, un tout aussi unique, s'il est possible, que la pensée que l'on veut communiquer. Car nos jugements sont aussi instantanés qu'instinctifs. Quand nous disons que nous avons d'abord l'idée de l'être ou sujet, puis celle de la qualité ou attribut, et qu'enfin par le verbe nous exprimons leur rapport, c'est nous prêter à la lenteur de l'analyse vocale, qui seule nous a appris à dépecer ainsi nos jugements par des abstractions. Le langage primitif du geste ne les exprime point ainsi: un signe de tête, un rapide regard va porter à la pensée de nos semblables la nôtre, même très compliquée, dans toute son unité, dans son existence d'un instant.

Aussi, tous les peuples ont tâché de donner à leur analyse vocale de la pensée, à leur langage, quelque enchaînement qui fit saisir l'unité de cette même pensée. Ils y sont parvenus en faisant dépendre les mots de la proposition les uns des autres, soit par leur place, soit par leurs désinences, soit par des annexes, selon l'usage de chaque pays, en sorte que les premiers mots prononcés fissent attendre les autres, jusqu'à ce que le jugement eût passé complétement dans le discours.

C'est cette subordination des mots les uns aux autres qu'on appelle syntaxe ou arrangement.

Elle est de deux sortes : syntaxe d'identité ou d'accord, syntaxe d'action ou de régime.

§ 2. - Syntaxe d'accord.

Le sujet et toutes les modifications qu'on lui donne avant de le qualifier par le jugement principal de la période, et cette qualification attributive elle-mème, sont en rapport d'identité. C'est pourquoi les adjectifs, soit simples, soit verbes adjectifs, doivent s'accorder avec leur sujet aux mèmes genre, nombre, cas et personnes. C'est pourquoi, dans les langues qui n'ont point de cas, en français par exemple, on ne peut guère séparer les adjectifs des sujets qu'ils qualifient. Cette proposition :

Infandum, regina, jubes renovare dolorem,

s'entend parfaitement en latin où l'adjectif infandum, à l'accusatif, fait attendre un nom au même cas; il n'en serait pas de même en français, si on laissait les mots dans le même ordre:

Inexprimable, reine, tu ordonnes de renouveler douleur. On est obligé de dire : ô reine, tu m'ordonnes de renouveler une douleur inexprimable; bien que ce ne soit là nullement une traduction fidèle, car l'idée de sa douleur inexprimable occupe certainement l'esprit d'Énée avant qu'il songe à nommer Didon.

§ 3. — Syntaxe de régime.

Si les noms ne sont pas assez déterminés par des adjectifs qui s'accordent avec eux, ils achèvent de l'être par l'action d'autres noms, ou d'adjectifs ou de prépositions: ce sont là les trois espèces de mots qui, exprimés ou sous-entendus, amènent seuls une syntaxe de régime.

1º Noms. Ainsi l'on dit lumen solis (la lumière du soleil). Le nom sol a l'action possessive sur le nom lumen. La syntaxe d'action des noms s'indique donc en latin en mettant au génitif le nom qui possède; en français, en le faisant précéder de la préposition de. D'où l'on peut conclure qu'il n'y a point de syntaxe de régime entre les noms français.

L'action de coexistence s'indique par le cas ablatif:

Puer egregià indole.

2º Adjectifs. Même effet que celui des noms : dignus lau-

dum ou laudibus (digne de louanges). L'adjectif dignus a une action de possession, ou mieux encore de coexistence avec laudibus: l'une veut le nom au génitif, l'autre à l'ablatif.

Mais il est une action plus directe qu'ont les adjectifs qui entrent dans la composition des verbes : celle-ci amène un accusatif qui est le cas de la direction : pater est amans filium ou amat filium. En français, la position relative des deux noms est le seul moyen d'indiquer cette action : le père aime le fils, le fils aime le père, ferait un sens directement contraire.

On a vu qu'il y avait autrefois des noms qui jouissaient de cette action directe: curatio hanc rem (le soin de cela).

Tout ce que nous pourrions dire sur la syntaxe serait une répétition de ce que nous avons déjà expliqué à l'article de chaque mot; il suffit de le rappeler synthétiquement.

3º Prépositions. On a vu assez quels rapports de position ou d'action elles précisent, et quel régime elles déterminent.

Nous ajouterons seulement ici avec Dumarsais, que les prépositions ne régissent jamais que des noms. Lorsqu'on trouve ces phrases ou autres semblables : pour du pain, par des hommes, il faut suppléer un nom qui a été sous-entendu entre les deux prépositions contiguës : pour (quelque chose) du pain; par (quelques uns) des hommes.

§ 4. — Remarques générales.

Si l'on se souvient que les conjonctions ont une sorte de syntaxe, en ce qu'elles amènent certains modes dans les verbes, mais que c'est là toute leur action; que les adverbes n'en ont aucune, contenant toute leur détermination en eux-mêmes; si l'on s'est bien pénétré de ce que nous avons dit des cas et des rapports auxquels ils sont invariablement consacrés, on aura tous les éléments de la syntaxe pour les langues latine et française. Les difficultés qui restent vont être expliquées en traitant de ce qu'on nomme figures de grammaire, et plus loin, au chapitre des idiotismes, ou locutions anomales particulières à un pays.

Nous parlerons d'abord de la *ponctuation*, qui est une coupure matérielle du discours écrit, inventée bien long-temps après l'écriture, quelque grande qu'en soit l'utilité. En effet, la syntaxe d'une proposition n'influe en rien sur celle d'une autre, hors la seule rencontre d'une conjonction pour lier les subordonnées, et de l'adjectif conjonctif pour lier les incidentes; or, on sait qu'alors l'action d'une proposition sur l'autre tombe tout entière sur le conjonctif, ou va tout au plus changer le mode d'un verbe, mais que la syntaxe d'accord et celle de régime demeurent isolées pour tout le reste de chaque proposition. Il est donc commode d'avoir des signes apparents pour séparer les propositions les unes des autres.

On voit aussi par là combien il est essentiel de savoir diviser une période en toutes les propositions qui la composent, selon l'exemple et les exercices que nous en avons donnés dès le commencement de ce cours (chap. III, sect. 11.)

§ 5. — Ponctuation.

La ponctuation aide donc beaucoup à la division et à l'intelligence du discours : considération qui doit faire soupçonner bien de l'obscurité et de l'arbitraire dans le sens des écrits antérieurs à l'usage de ponctuer.

Après un sens entièrement fini, on pose un *point*, mème on commence par une lettre majuscule la phrase suivante; mais on met aussi des majuscules aux noms propres et au mot Dieu. (Les Allemands commencent tous leurs noms substantifs par une majuscule.) Il ne faut donc s'en rapporter qu'au point pour reconnaître où le sens est complet.

Si une proposition en fait attendre une autre, comme suite indispensable, comme explication, on sépare ces deux propositions par deux points. Exemple: Confucius disait: es-tu jeune? fuis la volupté.

Si une proposition, sans être indispensable à la précédente pour lui donner un sens, l'éclaireit cependant comme conséquence ou comme opposition, on sépare ces deux propositions par un point et une virgule. Exemple: le sot qui a beaucoup de mémoire est plein de pensées et de faits; mais il n'en sait rien conclure (VAUVENARGUES). (Un point et une virgule étaient le signe d'interrogation chez les Grecs.)

La virgule sert à marquer toutes les autres divisions moindres que les précédentes, à séparer les parties d'un sujet ou d'un attribut composé, excepté celles qui le sont déjà par les conjonctions et, ou. Exemples : les iles, les presqu'îles, les isthmes, les caps, les continents et les bassins des rivières sont les divisions naturelles de la terre.

Ce signe ! termine une phrase d'admiration ou d'exclamation. Celui-ci ! une phrase interrogative. En voici un exemple, qui le sera en même temps de presque toutes les marques de ponctuation :

Consucius disait: « es-tu jeune? fuis la volupté; es-tu homme « fait? évite l'ambition; es-tu vieux? crains l'avarice. »

Ces virgules doubles mises autour du discours de Confucius s'appellent des guillemets: on s'en sert pour encadrer ainsi une citation.

Si l'on a besoin de mots qui coupent une proposition sans former une incidente et sans pouvoir se rattacher grammatica-lement à aucun sujet ni attribut de la proposition où ils tombent, on les appelle une *parenthèse* (interposition), et on les renferme entre deux crochets auxquels on donne aussi ce nom. Exemple:

Un loup rempli d'humanité (S'il en est de tels dans le monde) Fit un jour sur sa cruauté Une réflexion profonde.

Quand le sens doit être suspendu plus encore que par un point, on recommence à la ligne un nouvel alinéa.

On réunit plusieurs alinéa sous un même article ou paragraphe, qui souvent se marque ainsi §; plusieurs paragraphes sous une même section (coupure); plusieurs sections sous un chapitre (en latin, caput, tête); une suite de chapitres forme un traité. Si l'ouvrage se compose de plusieurs traités, ceux-ci peuvent s'appeler des tomes (division). Il faut se garder de confondre tome avec volume: ce dernier mot, comme le livre des Anciens, n'indique qu'une division matérielle qui est l'affaire du brocheur ou du relieur. Un volume manuscrit, ou prêt à l'être, s'appelle cahier.

CHAPITRE XII.

FIGURES DE GRAMMAIRE.

On appelle *figures* certaines locutions qui, dérogeant aux règles de la syntaxe pour rendre le langage plus bref ou plus passionné, se font ainsi remarquer dans le discours, montrent une *figure* particulière parmi les autres phrases.

SECTION I. — L'ELLIPSE.

La première de toutes, la plus fréquente et la plus utile à connaître est l'ellipse (défaut, manquement), par laquelle on tait un ou plusieurs mots que l'esprit supplée.

Pour qui se sera exercé à remplir les ellipses, il y aura peu de phrases obscures dans une langue quelconque dont les éléments seront connus.

Nous allons ramener par ce moyen, à la syntaxe générale, les locutions françaises et latines qui semblent le plus s'en éloigner.

§ 1. — Ellipse du Nom.

GREC ET LATIN.

Daunus agrestium regnavit populorum (Horace): suppléez regnum.

Cette sorte d'ellipse est très fréquente en grec: ce sera, si l'on veut, un hellénisme.

Marcher de temps) de jour.

Sapientis est parcè moveri : parcè moveri est (negotium) sapientis.

Interest legati dicere: dicere est inter (negotia) legati.

Refert med Cæsaris: fert in re meâ. — Il y a ici inversion plutôt qu'ellipse. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Marcher de jour : suppléez (en temps) de jour.

Il est d'un sage de peu s'émouvoir: il (état) de peu s'émouvoir est (l'état) d'un sage.

GREC ET LAHN.

Horrendum stridens (VIRGILE): (secundum negotium) horrendum. Il y a ellipse du nom et d'une préposition.

Triste lupus stabulis : (negotium) triste.

Ad Castoris: (ædem).

Quid novi? (negotii): quoi de nouveau?

Multi, parvi, facere: (rem pretii): estimer beaucoup ou peu.

Multò magis quam : (spatio) multo.

Vidisti-ne Lutetiam? Vidi (Lutetiam).

FRANÇAIS

EL LANGUES MODERNES.

Parler haut: (d'un ton) haut.

Le beau est aimable : (l'objet) beau.

A la Toussaints: à la (fête de) tous (les) saints.

A la française : à la (mode) fran-

A la Bolivar: à la (façon de) Bolivar.

Il a de l'esprit : (quelque chose) de l'esprit.

Du pain suffit : (quelque chose) du pain.

Avez-vous vu Paris?

Oui: (j'ai vu Paris). C'est l'ellipse d'une proposition entière.

Étudier la langue latine et la française: et la (langue) française.

On défend de dire : les langues latine et française; cependant l'ellipse justifierait cette phrase : les langues (dont l'une est) latine (l'autre) française.

On dit bien: les généraux Pompée et César. C'est une sorte de classification:

Les généraux { Pompée. César. Les langues { latine.

Les langues française.

Cette voyelle (u) existe dans les langues turque, flamande, hollandaise. (VOLNEY.)

§ 2. - Ellipse de l'Adjectif.

nus est (præteritus) ex quo (tempore) (passé depuis ou pendant) lequel je illum vidi.

Annus est ex quo illum vidi: an- ll y a un an que je ne l'ai vu: un an ne l'ai pas vu.

FRANCAIS

ET LANGUES MODERNES.

Quid ais omnium? (scelestissime). (d'un) châtain clair. (TÉRENCE.)

Cheveux chátain-clair: cheveux

§ 3. - Ellipse du Verbe.

Quis dixit? frater (dixit).

Quem vidisti? neminen (vidi).

Le verbe est se sous-entend fréquemment en latin.

Qui vous l'a dit? Mon frère (me l'a dit).

Ne sus Minervam (doceat).

Quos ego!... (corripiam). Virgile.

Je ferai ce qu'il vous plaira (que je fasse).

On voit que je ferai ce qui vous plaira est très différent.

Il est cité devant le tribunal: (à comparaître) devant le tribunal.

C'est le cœur seul qui peut rendre tranquille; Le cœur fait tout, le reste est inutile : Qu'ainsi ne soit, voyons d'autres états, (si vous supposez) qu'ainsi ne soit.

Egone illam? quæ illum? quæ me? quæ non? (Térence). Egone illam (revisam) quæ illum (admisit) quæ me (exclusit) quæ non (amat)?

§ 4. — Ellipse de la Préposition.

Os, humerosque Deo similis (secundùm).

Doceo pueros grammaticam (secundùm).

(Pour exprimer l'idée malgré, les Latins employaient un participe absolu: invito me, invitá illá).

Multis antè annis (in) multis annis antè (hoc tempus).

Virtus pretiosior auro (præ).

Nu pieds: nu (selon les) pieds; hellénisme.

Malgré moi : (à) malgré, au mauvais gré de moi.

Les Italiens ne font pas ici d'ellipse; ils disent: al mio mal grado.

L'ellipse de la préposition est trop fréquente pour que nous en donnions beaucoup d'exemples; à l'aide de ceux ci-dessus, l'usage aura bientôt appris à expliquer tous les autres.

Il est une sorte d'ellipse, ou plutôt de construction très importante

FRANCAIS ET LANGUES MODERNIS.

en latin, c'est celle qui ne supprime pas le nom, mais qui l'amalgame tellement dans la composition d'un verbe, que bien des yeux ne l'y reconnaissent plus:

Misereri; id est miseratione teneri. Me miseret: (miseratio me tenet).

Miseremur pauperûm: (tenemur

miseratione pauperûm).

Meminisse: (in memorià esse; memor esse ou fuisse). Earum rerum memini: (memor earum fui).

Pænitentia culpa Me poenitet culpæ. Tædium Pudor Me wedet me Me pudet Me piget

On aura grand soin de s'exercer à voir ainsi dans les verbes non seulement les noms qui peuvent les composer, mais aussi les prépositions qui changent la signification d'un même radical. Exemples: gradi (marcher); de là: ingredi (entrer, marcher dans); progredi (marcher en avant, progresser); aggredi (marcher vers, attaquer); prætergredi (passer outre); transgredi (traverser); egredi (sortir), etc.; spectare, du radical inusité spicere, puis: aspicere, inspicere, retròspicere, respicere, despicere, suspicere, intròspicere, perspicere, prospicere, etc. Il suffit de bien entendre les prépositions pour saisir les nuances de tous ces verbes, excepté de retròspicere et respicere, qui ne sont pas composés de prépositions : retrò est un adverbe qui signifie derrière soi, re est une particule qui exprime la répétition; ainsi, retrò spicere, c'est regarder simplement derrière soi, et respicere, pour v voir une chose qu'on avait déjà vue.

Obviàm, c'est-à-dire ob viam (sur le chemin, au devant), etc.

SECTION II. -- LE PLÉONASME.

L'intention de donner plus de clarté ou d'énergie au discours introduit quelquefois une forme de phrase tout opposée à la précédente, fait ajouter ou redoubler des mots au lieu d'en supprimer. On appelle cette addition *pléonasme*(surabondance), parce que les mots ajoutés paraissent d'abord superflus; s'ils l'étaient effectivement, ce serait une faute de diction et non une figure.

GREC ET LATIN.

Ore locuta est. Vivere vitam.

En latin, les personnes sont suffisamment indiquées par la terminaison des verbes; c'est donc par pléonasme, ordinairement pour marquer l'opposition, qu'on y joint quelquefois les noms personnels: tu rides, ego fleo. FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Je l'ai vu de mes yeux.

Je ME meurs.

Il est vrai de dire que.

Eh! que m'a fait à moi cette Troie où je cours?

(RACINE, Iphigénie.)

C'est un pléonasme nécessaire que de répéter les prépositions devant des régimes opposés ou seulement très différents l'un de l'autre; ainsi ne dites pas: il fut grand dans le bonheur et l'adversité, mais dans le bonheur et dans l'adversité; au lieu qu'on peut dire: il perd son temps parmi les jeux et les plaisirs.

SECTION III. — LA SYLLEPSE.

Souvent l'esprit, occupé d'une idée plus que des mots qui l'expriment, fait accorder les autres mots avec un signe de cette idée, différent de celui que la parole énonce. C'est là une syllepse (choix, compréhension).

Turba ruunt.

Fatale monstrum quæ.

Horace, en parlant ainsi (lib. I, ode 37), avait l'idée de Cléopâtre, qui est une femme.

Φίλε τέχνον, cher fils.

Τάζωα τρέχει, les animaux court.

(Voyez chap. VII, sect. 1.)

Ce sont de bonnes gens TRÈS HEUREUX. Après avoir prononcé gens, l'esprit est préoccupé de l'idée hommes.

Peu d'hommes sont persuadés...

La plupart des enfants s'imaginent...

La syllepse a surtout lieu chez nous pour les nombres des verbes qui se mettent au pluriel avec un nom partitif au singulier. (Voy. chap. de l'Adjectif, sect. 1, § 1.)

Personne, employé négativement ou interrogativement, est masculin : est-il

personne plus heureux?

Quelque chose, pris comme un seul mot, est aussi masculin (ou plutôt neutre): il m'a dit quelque chose de bien plaisant. Ce sont là de fortes syllepses.

CHAPITRE XIII.

CONSTRUCTION.

§ 1. — De la Construction en général.

Les lois de la syntaxe une fois connues, avec leurs principales exceptions, reste à savoir si en donnant aux mots les modifications nécessaires pour marquer leurs divers rapports, on ne peut point les distribuer arbitrairement dans le discours, c'està-dire prononcer d'abord indifféremment, soit le sujet, soit le verbe, soit l'attribut, ou même confondre et mêler les parties qui les composent.

Le premier aperçu de la raison dicte une réponse négative; il est rationnel de faire connaître d'abord le sujet dont on veut parler, et toutes les annexes par lesquelles on le détermine, avant d'énoncer dans quelle classe de qualités on le place, ainsi déterminé; il est rationnel de placer les mots qui lient deux propositions entre les deux propositions liées : règle à laquelle les Latins mèmes et les Grecs s'abstenaient de manquer.

§ 2. — Construction directe.

Il y a donc une construction directe, fondement de toutes les langues humaines, et à laquelle toutes les phrases d'une langue quelconque peuvent être ramenées, et même doivent l'être pour ceux qui en commencent l'étude. Ce vers d'Horace:

Humano capiti cervicem pictor equinam Jungere si velit,

doit être ainsi décomposé: si pictor velit jungere cervicem equinam capiti humano; non pas de prime abord cependant (erreur grave que l'on commet dans l'enseignement commun de la langue latine), mais après quelques efforts pour entendre la phrase telle que l'étranger la prononce, seul moyen de s'habi-

GRAMM. GÉN.

tuer au génie de la langue et de parvenir à la parler. Ce ne sera que dans l'incertitude où nous auront laissés nos traductions approchées, que nous le prierons de renoncer à l'élégance pour nous tenir le langage sec et froid de la simple raison. C'est ce qu'on nomme faire la construction; c'est plutôt la défaire, pour rétablir la construction directe.

Nous avons vu que la langue française s'écarte fort peu de cette construction directe, puisqu'elle n'a souvent d'autre moyen pour indiquer la syntaxe des mots que leur position : le père aime le fils, le fils aime le père.

Elle a besoin surtout que le sujet soit rapproché du verbe; aussi dans les rares tournures où l'objet se trouve avant le verbe, elle préfère mettre le sujet après l'objet ou même après le verbe, plutôt que de les séparer par plusieurs mots. Exemples : combien d'erreurs, dont ils rougissent aujourd'hui, les hommes ont soutenues (ou ont soutenues les hommes) armés du fer et de la flamme! Si dans cette phrase le sujet était féminin, était nations, par exemple, il serait indispensable de le mettre après le verbe, afin de le rapprocher de l'adjectif armées qu'autrement on pourrait rapporter à erreurs (essayez l'une et l'autre inversion). Voilà un de ces petits secrets de style que l'usage d'une langue peut seul apprendre. C'est ainsi encore que nous énonçons le terme avant l'objet, si celui-ci est le plus long en paroles et surtout si une construction dissérente devait apporter le moindre louche à la phrase. Au lieu de dire : il donnait tout ce qu'il avait de superflu à ses modestes besoins aux malheureux, dites: il donnait aux malheureux tout ce qu'il avait de superflu à ses modesles besoins, et mieux encore, pour éviter ces deux à : tout ce qui excédait ses modestes besoins.

Voilà toutes les inversions à peu près que se permet la langue française, et pourtant combien elle est souple et gracieuse dans nos bons auteurs! Combien surtout elle a de clarté par cette fidélité même à la construction directe! mais aussi, qu'on y prenne garde! plus son génie est d'être claire, plus elle exige de soins minutieux pour l'être toujours. Il faut être incessamment sur ses

gardes pour ne pas commencer une phrase d'une manière qui donne tant soit peu le change à l'esprit sur ce qui doit la finir. Ce sont ici des règles fort difficiles à formuler. L'usage, l'expérience, la lecture habituelle des bons écrivains peuvent seuls y suppléer. Nous essaierons cependant de donner un exemple pour nous faire entendre. Supposons qu'un voyageur parle de lui et de plusieurs autres, et qu'il veuille dire que lui seul ayant quitté la route commune fit telle ou telle découverte; s'il s'énonce ainsi: ayant laissé la route que nous tenions depuis plusieurs jours, je, etc.; jusqu'à ce mot je, nous croirons qu'il s'agit de tous les voyageurs ensemble; il fallait donc qu'il s'en séparât de suite en disant: m'étant écarté de la route que nous tenions depuis plusieurs jours (1).

Les modèles en prose française sont Pascal, Bossuet, Fénelon, Montesquieu, Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Bernardin de Saint-Pierre, qu'on a surnommé le Racine de la prose; M^{me} de Stael, P.-L. Courier et Charles Nodier.

§ 3. — Construction élégante.

Les langues anciennes, les langues qui ont des cas sont loin d'être astreintes à la construction directe. Les terminaisons d'un

⁽¹⁾ Je trouve dans un petit essai de journal littéraire, à Bordeaux, cette phrase, relative à l'origine des contrats d'assurance : « d'après « toutes les recherches qui ont été faites à cette occasion. » Je m'attends à quelque découverte; point du tout : « on ne peut encore être « bien fixé, d'une manière certaine. » Il fallait donc : malgré toutes les « recherches; de plus, bien ou d'une manière certaine est de trop dans la seconde ligne. Toute la brochure est écrite dans ce goût.

Mais un plus grand outrage à notre langue, c'est de la faire mentir malgré elle, pour ainsi dire, en rendant louche par le ton ce qui est clair par les mots: je veux parler du persifflage, invention honteuse d'un peuple malin et asservi, qui prouve esprit, si l'on veut, mais en mème temps fausseté. Espérons que de nouvelles mœurs politiques nous purifieront de cette souillure.

même mot, différant dans ces langues selon le rapport de syntaxe où il se trouve, empêchent toujours, quelle que soit leur position matérielle, de confondre un sujet avec un objet ou avec un terme (voyez le vers d'Horace cité plus haut), et permettent de présenter la première l'idée la plus frappante, d'opérer d'heureux rapprochements d'expressions et par suite d'idées; de consulter les douces lois du rhythme et de l'harmonie, si sensibles pour les Anciens, dont la prononciation était une sorte de chant; de faire attendre jusqu'à la fin de la phrase, où il doit produire tout son effet, un verbe suffisamment annoncé par les régimes qui le devancent; de varier enfin au besoin, en 24 phrases différentes, une proposition composée de 4 mots, en 120 manières une proposition de cinq mots, ainsi de suite à l'infini. C'est ainsi qu'on rencontre tour à tour en latin: litteras heri accepi tuas; tuas heri accepi litteras; accepi litteras tuas heri; heri accepi litteras tuas, etc., etc.

Cette liberté de position, que nous appellerons avec Dumarsais construction élégante, est d'un avantage encore plus inappréciable en poésie, où nous-mêmes, Français, nous voyons forcés d'introduire des inversions qui nuisent souvent à la clarté, sans pouvoir long-temps prévenir la monotonie.

Le développement et les preuves des lois de la construction élégante appartiennent à un traité de l'art d'écrire, plutôt qu'à une grammaire. Nous nous contenterons d'insister sur les deux principales : offrir la première l'idée qu'on veut rendre la plus frappante, ou bien au contraire la suspendre jusqu'à la fin; rapprocher constamment les mots qui ont entre eux des nuances d'analogie ou d'opposition. Voici quelques exemples latins de l'application de ces lois:

Quousque tandem, Catilina, abutere patientià nostrà? (Cicé-RON.) Le français peut aussi frapper de suite l'attention par cette durée fatigante: jusques à quand (et non pas jusqu'à quand qui serait trop court, outre qu'il serait dur): jusques à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience?

Mais ici : ad mortem te, Catilina, duci jussu consulis jampri-

dem oportevat, si l'on veut (et e'est indispensable) faire entendre le premier ce mot terrible ad mortem, il faut traduire : c'est à la mort, Catilina, que depuis long-temps l'ordre du consul aurait dû te faire conduire; encore est-on privé de ce rapprochement sévère ad mortem te, et, pour la fin de la phrase, de ce mot imposant oportebat, qui semble prononcer la condamnation de Catilina comme par la voix de la destinée.

C'en serait assez déjà pour faire comprendre l'utilité et le plaisir que l'on trouve à étudier ainsi la construction des langues anciennes, et pour prouver qu'on doit s'efforcer toujours de les traduire dans le même ordre qu'elles ont adopté. On peut rarement y bien réussir en français, malgré la flexibilité que des traductions du grec et du latin ont communiquée à notre langue; celles des anciens étaient donc plus énergiques, plus poétiques surtout, et, pour eux, aussi claires (1).

A quel luxe de style pouvaient s'abandonner leurs poètes, bien loin d'être gênés comme les nôtres par la versification! Je ne puis résister au plaisir d'en citer quelques passages, pris au hasard comme les précédents; par exemple, dans les premières pages de Virgile, que j'invite à relire tout entier dans cette vue; on n'y perdra sous aucun rapport:

Nos patriæ fines et dulcia linqui- Nos patriæ, nos patriam, rap-

Nos patriam fugimus; tu, Tityre, etc.

prochements intraduisibles.

⁽¹⁾ On pourrait demander ici pourquoi chez les Latins la personne qui parle se nommait la première : ego et tu ambulamus, ce qui semble contraire à la civilité. Je répondrais que le verbe devant être mis nécessairement à la première personne (chap. VI, sect. v), les Latins, plus logiciens que polis, croyaient devoir annoncer de suite cette première personne, et éviter à l'esprit le détour que nous lui faisons faire en disant: vous et moi nous marchons. Mais ensuite, y a-t-il bien une préférence moins sentie à se nommer le dernier qu'à se nommer le premier? à se reposer complaisamment sur l'idée du moi qu'à glisser dessus pour penser aux autres?

Antè

Quam nostro illius labatur pectore vultus.

Ab Jove principium, Musæ.

Jovis omnia plena. Triste lupus stabulis.

Frigidus, ô pueri, fugite hinc latet anguis in herba.

Quale sopor fessis in gramine

Candidus insuetum miratur limen Olympi.

Rara per ignotos errent animalia montes.

Exsilioque domos et dulcia limina mutant.

Atque alio patriam quærunt sub Alio patriam sole jacentem.

Intereà dulces pendent circum oscula nati.

Nostro illius, que nous ne pouvons non plus rapprocher.

Que Jupiter, ô Muses, soit le premier objet de vos chants. Quelle longueur, si l'on veut conserver un ordre nécessaire!

Jupiter remplit l'univers.

Redoutons le loup pour les étables.

Charmant et intraduisible pour nous; quelle succession naturelle des mots, selon les émotions successives!

Sopor fessis, opposition, contraste.

Candidus insuetum, analogie.

Rara ignotos, analogie. Il s'agit du moment de la création.

Exsilio domos

contrastes puissants.

Dulces pendent, quel groupe!

Les langues anciennes sont les langues des passions; le français est celle de la pensée pure. Il semble que pour les Grecs et les Latins la syntaxe était un outil grossier et nécessaire, dont ils se servaient sans attention et sans plaisir; mais que la construction était un instrument à la fois musical, intellectuel et pathétique, dont ils tiraient avec goût des accords, des images, des tableaux.

CHAPITRE XIV.

EUPHONIE.

Les paroles passent par l'oreille avant d'arriver à l'esprit, et les sensations qu'elles font dans l'un dépendent souvent des impressions que l'autre en a reçues. L'euphonie ou le bon son joue donc un grand rôle dans le mécanisme des langues; nous l'avons vue donner des lois à la construction; elle va maintenant modifier la syntaxe elle-même.

GREC ET LATIN.

Nous en voyons peu d'exemples en latin; voici les plus importants: felicior quàm prudentior (plus heureux que prudent), au lieu de dire régulièrement: felicior quàm prudens. Magis pius, magis conspicuis, au lieu de piior, conspicuior, etc.

La syllabe er, ajoutée quelquefois aux infinitifs passifs: Vatinius cliens pro se causam dicier vult (Cicéron). (Ce qui est peutêtre aussi un peu pour rappeler l'ancien style des lois.)

Quis nostrûm, plutôt que quis nostrî, qui n'annoncerait pas assez un pluriel.

FRANÇAIS
ET LANGUES MODERNES.

Il y en a davantage en français: comme les Grecs avaient leur y euphonique, nous avons notre t et notre s'euphoniques, dont les Provinciaux abusent, mais dont voici l'usage: t euphonique se place entre un verbe finissant par une voyelle et les pronoms qui le suivent: ira-t-il? va-t-elle? aime-t-on?

Prenons garde que dans les verbes réfléchis, à la seconde personne du singulier, le t n'est point euphonique; il tient au sens: va-l'en, n'est qu'une sorte d'inversion de tu t'en vas, où l'on voit que t exprime le nom personnel, objet du verbe; il en serait de même s'il était terme : donne-t-en garde; apportez-m'en, phrases que l'on évite à cause de l'élision forcée des diphthongues toi, moi (voy. chap. IV, section III).

L'abus du t euphonique caractérise les Saintongeais: il y en a-t-assez, disent-ils; qui va-t-à Blaye? Il faut que ce vice de langue n'ait été remarqué que depuis Rabelais; il n'aurait pas manqué d'en charger son Dindenaut, marchand de moutons de Taillebourg.

FRANÇAIS ET LANGUES MODERNES.

Au reste, il faut convenir que nos compatriotes ont ici la même excuse que cet enfant dont parle Jean-Jacques Rousseau, qui disait · Irai je-t-y? au lieu de irai-je? ne pouvant s'imaginer que nous supprimons là l'adverbe y plutôt que de dire: y irai-je? avec un hiatus.

L's euphonique s'emploie dans les rencontres suivantes: à la fin d'un verbe à l'impératif terminé par une voyelle devant le pronom en ou l'adverbe y: ouvres-en la porte; vas-y; et après vingt et cent, lorsque ces adjectifs de nombre sont comptés eux-mêmes et suivis d'un nom: six vingts hommes, deux cents oiseaux.

Quant aux cas parfois raisonnables, parfois capricieux, où nous faisons de notre h une consonne en l'aspirant, et à quelques autres difficultés de prononciation, les Dictionnaires et l'usage sont là pour en instruire.

Nous pouvons dire seulement sur l'h aspirée qu'elle remplace l'esprit rude des Grecs, et que leur à portant toujours cet esprit rude, a fait placer une h (bien que non aspirée) devant tous nos mots commençant par y, qui viennent de cette langue: hydropisie, etc.

CHAPITRE XV.

IDIOTISMES.

Ce mot signifie chose privée, particulière, qui n'appartient qu'à un individu. On l'applique aux locutions qui distinguent une langue d'une autre, et, sous ce rapport, les langues se nomment aussi des *idiomes*.

Les langues diffèrent d'abord par la contexture de leurs mots, ou leur Vocabulaire: oixia, domus, maison, casa, home, expriment la même idée en cinq langues différentes. Ce n'est point là ce qui a gardé proprement le nom d'idiotismes.

Ce n'est pas non plus le système de syntaxe que chaque langue s'est particulièrement formé, oixobev, à domo, de la maison, dà casa, from the home; à quoi toute cette grammaire est consacrée.

Ce sont uniquement certaines constructions et certaines alliances de mots qui ont lieu dans tel idiome et n'ont pas lieu dans tel autre, où l'on ne peut en traduire que l'idée et nullement l'expression. De tels idiotismes grecs s'appellent des hellénismes; latins, des latinismes; français, des gallicismes; italiens, des italianismes; anglais, des anglicismes, etc. Cependant on ne dit point des espagnolismes ou des castillanismes: il faut dire des idiotismes espagnols. Exemples:

LATIN.

Dare pænas (donner les peines).

Malè audire (mal entendre parler de soi).

Augusto regnante.
Dicitur ou dicunt.
Hæc domus optimè locabitur.
Quomodó vales?
Etc., etc.

FRANCAIS.

Porter la peine.

Avoir mauvaise renommée.

En Italien: aver mala voce (avoir mauvaise voix).

Sous le règne d'Auguste.

On dit.

Cette maison se louera très bien.

Comment vous portez-vous?

Anglais: how do you do? (comment faites-vous le faire?)

GRAMM. GEN.

La plupart des idiotismes ont lieu par l'effet d'une habitude, ou dénuée de tout motif ou fondée sur quelque analogie (1).

Nous avons dit par ellipse: il pleut, il tonne (il pluie ou la pluie est, il tonnerre est); bientôt, par analogie, nous avons dit aussi: il y a du mal, et même il y a des maux, il est des maux (il, cela, des maux est ou y a). Nous avons commencé par dire: il est une heure; nous avons continué: il est six heures. Le latin, toujours plus logique, dit régulièrement: sunt mala. Sexta hora est. Nous disons, par un gallicisme semblable aux précédents: il y va de mon salut (il affaire de mon salut y va). Nous avons été bientôt entraînés à dire par un gallicisme plus étrange, où il y a une vraie redondance: c'est une circonstance où il y va de mon salut.

La liste suivante contient quelques uns de nos principaux idiotismes, et en regard les phrases latines correspondantes. L'usage des deux langues et l'explication raisonnée des bons auteurs suppléeront à ce que nous avons omis.

Ait, inquit, aiebat, inquiebat.

Ait lupus, ou lupus ait.

Egressurus sum.

Mihi egrediendum est.

Après quelques mots d'un discours que nous citons, nous rappelons la personne qui le tenait en intercalant : dit-il, disait-elle, etc.; si nous avons besoin de nommer l'auteur du discours, nous placons son nom après le verbe dire :

Votre salaire! dit le loup.

Je vas sortir.

Je dois sortir (lorsqu'il n'y a pas obligation).

Je dois sortir (lorsqu'il y a obligation).

Il faut que je sorte.

Les Anglais, à l'aide de will et de shall, expriment très bien ces deux nuances de futur.

Recens ou modò egressus sum. Je viens de sortir Je ne fais que de sortir passé récent.

⁽¹⁾ Souvent aussi sur des différences d'organisation, cause la plus générale de la différence des idiomes; mais ce n'est pas ici le lieu d'expliquer l'allégorie de la tour de Babel.

Est ou sunt (selon le nombre). Est homo qui.

Sunt homines.

Ampliùs duorum annorum ou duobus annis elapsum est (sousentendu tempus).

Minus duorum annorum ou duobus annis elapsum est: ou par l'affirmative:

Non adhuc duo anni elapsi sunt.

Duo anni tantum restant. . .

Non jam restant nisi duo anni. (Rester, en parlant d'un être vivant, se dirait mieux superesse, qui pourtant s'emploie aussi pour les choses.)

Tantum abest ut sic agam.

Non committam ut siç agam.

Parum abest quin.

Se invicem ou se vicissim amant.

Uterque alterum amat.

Uterque se amat (separatim).

(Ne faire que, ce serait faire plusieurs fois de suite.)

Ilya.

Il y a un homme, ou il est un homme qui, etc.

Ily a des hommes, ou il est des hom-

Il y a plus de deux ans.

Il y a moins de deux ans.

Il n'y a plus que deux ans.

Tant s'en faut que j'agisse ainsi.

Je n'ai garde d'agir ainsi.

Je me donnerai bien de garde d'agir ainsi.

Peu s'en faut que..... NE.

L'un l'autre est réciproque: Ils s'aiment l'un l'autre.

L'un et l'autre n'est pas réciproque: Ils s'aiment l'un et l'autre.

Ni l'un ni l'autre peut être ou n'être pas réciproque, selon le sens des phrases qui le précèdent (1).

(1) La particule ni amène ordinairement le verbe au pluriel, car, ainsi que le nec latin, elle contient et:

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.
(LAFONTAINE.)

Cependant quand une phrase commence par ni l'un ni l'autre, si elle exprime une action qui ne convient qu'à un seul, le verbe se met au singulier: ni l'un ni l'autre ne sera vainqueur. Il en est de même avec des noms: ni Diogène ni Pyrrhon ne sera notre guide unique.

Neuter alterum amat.

Neuter se amat.

Alteruter.

Uter?

Uter utrum percusserit?

Ambo simul abeunt.

Uterque abit (in diversam partem).

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre (réciproquement).

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre (séparément).

L'un des deux, l'un ou l'autre des deux.

Lequel des deux?

Lequel des deux a frappé l'autre?

Tous deux marque compagnie:

Ils s'en vont tous deux.

Tous les deux marque identité d'action, mais distinction de lieu:

Ils s'en vont tous les deux.

Nous avons des idiotismes plus délicats encore, que l'usage seul peut faire connaître, tels que ceux où un mot change totalement de sens par son alliance avec un autre mot; par exemple: imposer à quelqu'un, c'est lui inspirer du respect, ou au moins de la réserve; et en imposer, c'est mentir.

Étre obligé à, forcé à, n'exprime que la nécessité, la violence, étre obligé de, forcé de, exprime une idée de justice, de droit reconnu par celui-là même qui se voit contraint. Même nuance entre c'est à vous à et c'est à vous de. On voit combien ceci est une conséquence de la théorie des prépositions bien entendue.

Tout à coup signifie quelque chose de soudain, d'imprévu; tout d'un coup, quelque chose qui, pouvant arriver successivement, arrive tout à la fois. Tout de suite veut dire promptement, sur-lechamp; de suite, immédiatement, l'un après l'autre, soit selon le temps, soit selon le lieu.

Etre à la campagne, c'est n'être pas à la ville; être en campagne, c'est opérer dehors pour une profession qui exige des courses, du mouvement. De même être à la ville, c'est n'être pas à la campagne; être en ville, c'est être dans la

ville qu'on habite sans se trouver en ce moment chez soi.

Atteindre à quelque chose suppose des efforts, des obstacles, que l'expression directe atteindre quelque chose ne suppose pas. Au contraire, atteindre quelqu'un indique qu'il était devant et qu'il a fallu plus ou moins se hâter.

Insulter quelqu'un, c'est l'outrager; insulter à quelqu'un, c'est abuser de sa faiblesse.

Quelque chose peut ne servir à rien momentanément; mais s'il ne sert de rien, il est tout-à-fait inutile.

Une chose qui touche déjà la terre tombe par terre, une chose élevée tombe à terre.

Entendre raillerie, c'est se laisser railler; entendre la raillerie, c'est railler finement les autres.

Digne se dit du bien et du mal; pas digne, indigne ne se disent que du bien.

Consumer n'exprime que la destruction; consommer y ajoute une idée d'usage:

Si l'on ne consommait pas des aliments, la vie serait bientôt consumée,

Oublier à chanter, c'est en perdre la faculté en ne l'exerçant pas; oublier de chanter, c'est manquer une certaine fois de se souvenir qu'on devait le faire.

On peutêtre matinal un jour; on est matineux par habitude; les choses seules sont matinières.

Mais nous empiétons là sur le domaine d'un *Dictionnaire synony mique*; notre but est d'engager à le consulter fréquemment.

CHAPITRE XVI.

ORTHOGRAPHE.

Écriture correcte d'une langue; ici de la langue française.

Le Vocabulaire français dérivant presque entièrement du latin, nous osons croire que si on a étudié ces deux langues sur les principes qui précèdent, on saura écrire le français aussi bien que le parler. Quelques caprices, quelques vices même de notre orthographe seront bientôt connus par l'usage observé d'après les règles, en attendant que la raison nationale les ait peu à peu fait disparaître.

Pour nous, nous ne voyons plus de préceptes à donner que sur l'emploi des accents.

Nous distinguerons d'abord l'accent et les accents.

SECTION I. - L'ACCENT.

L'accent, autrefois un vrai chant, comme son nom le signifie, n'est plus chez nous qu'une élévation trop peu sensible de la voix sur certaines syllabes des mots. L'imperfection de notre langue sous ce rapport consiste en ce que nos syllabes étant toutes fort peu et presque également accentuées, à part celles où se trouve l'e muet, qui ne le sont pas du tout, notre parole est une espèce de psalmodie monotone, où, au lieu de pouvoir saisir l'accent on ne remarque que la défaillance, c'est-à-dire ce son étouffé de l'e muet, qui seul interrompt la traînée uniforme de nos voix.

Tout ce que nous concédons au besoin naturel d'harmonie, c'est que nous appuyons un peu plus sur les syllabes qui doivent être suivies de l'e muet; nous ne souffrons pas deux syllabes muettes de suite; lorsqu'elles se rencontrent, nous accentuons la première autant que nous le pouvons, soit par l'addition d'une

ronsonne, soit par la superposition de ce qu'on appelle accent aigu (') et qu'on ne devrait appeler que l'accent, ou plutôt le signe d'accent, puisque c'est notre seule note accentuelle. Il ne se pose que sur l'e; ce qui confirme ce que nous venons de dire, que toutes nos autres voyelles sont accentuées par elles-mèmes. Ainsi donc, au verbe appeler, pour éviter j'appele (prononcez j'apple), on écrit j'appelle ou j'appèle; de mème peser, je pèse; jeter, je jette ou je jète. Dussé-je, et non pas dusse-je (duss-je), aimé-je? et non pas aime-je? (aim-je). C'est ainsi que l'on dit chevreau et chèvre, serein et sérénade, venin et vénimeux, femelle et féminin, etc. (1).

Les noms personnels je, me, te, et le pronom il, le n'ont point d'accent, et c'est une défectuosité; quand la force du sens nous oblige à les faire bien entendre, nous sommes contraints de les répéter, à peu près ainsi: moi, je n'ai point fait cela; toi, je te fuis ou c'est toi que je fuis. Lui! s'est déshonoré à ce point!

Dans je t'aime, te, le mot essentiel, est imperceptible.

Les Italiens peuvent nuancer l'expression de leurs noms personnels d'une manière supérieure même aux Grecs et aux Latins, par une gradation d'accent très bien sentie; exemple: amo ti: ti, sans beaucoup d'accent; ti amo: ti un peu plus remarqué par sa préséance; amo te: voilà le vrai accent; ensin te amo, accent et préséance, le dernier degré d'expression. (Voy. Biagioli, Grammaire Italienne.) Ce peuple musical a dans toute sa langue un accent sur la dernière syllabe de tous les mots qui en avaient anciennement une de plus, comme libertà, venant de libertade, et sur la pénultième ou sur l'antépénultième syllabe de tous les autres: amóre isola. Cette dissérence de sinale constitue leurs mots tronchi, piani, sdruccioli, et leurs trois espèces de vers.

⁽¹⁾ On dit pourtant redemander, où il y a deux e muets de suite, et même redevenir, où il y en a trois, pendant que l'on dit réduire, répondre, etc. Je crois que c'est pour distinguer la particule itérative RE, qui ne s'accentue jamais, de la particule rétroactive (exprimant un mouvement en arrière) RÉ, laquelle s'accentue toujours.

SECTION II. - LES ACCENTS.

Il reste à parler des accents grave (`) et circonflexe (*). Nous allons prouver qu'il serait raisonnable de chercher à ces signes un autre nom que celui d'accents.

En quoi ce signe (') est-il un accent, et un accent grave? indique-t-il, comme chez les Grecs d'autrefois, qu'il faut abaisser le ton de la voyelle qui le porte? nullement. Il signisie, comme chez les Italiens de nos jours, qu'on a retranché du mot une consonne quelconque, soit seule, soit avec la voyelle dont elle pouvait être suivie, quand au lieu de libertade, virtude, les Italiens disent libertà, virtù, ils indiquent par ce tiret oblique le retranchement de la syllabe finale, et que par conséquent l'à de libertà, l'à de virtà, sont des pénultièmes et gardent l'accent qu'elles avaient dans le mot entier. Nous ne voulons pas faire entendre autre chose en écrivant progrès, succès, au lieu de progressus, successus, où les syllabes gres, ces sont accentuées. Nos syllabes grès, cès le seront aussi, par suite de leur quantité latine, mais non pas à cause du signe ', qui n'exprime que le retranchement de la syllabe finale du mot primitif. De même nous écrivons à préposition, au lieu de ad, pour rappeler le retranchement du d. Où, venant de ubi, porte le même signe; ou, venant de ve ou même de vel, ne le porte pas : l'1 s'est changée en u. De même complète, tient lieu de complette (voy. aux Adjectifs, formation du féminin).

Ce qu'on appelle après une consonne du nom impropre d'apostrophe ('), ne nous paraît que le signe précédent diversement
incliné; il indique alors le retranchement d'une voyelle, retranchement qui ayant eu lieu par la rencontre d'une autre voyelle
s'appelle très bien élision (brisement): l'âme, pour la âme;
l'union, pour la union; l'oiseau, pour le oiseau; d'honneur, pour
de honneur; s'il, pour si il, etc.

Dans l'adjectif féminin grande, on remplace quelquefois l'e

par une apostrophe quoique devant une consonne: grand'mère, grand'rue.

\$ 2.- ().

Pareillement, ce signe (') indique-t-il une élévation et une dépression successives de la voix, dans les idiomes modernes? Qui oserait le soutenir? Analogue au signe précédent, il marque aussi le retranchement d'une lettre, savoir, de l's ou d'une voyelle redoublée : cette dernière simplification est une vraie contraction à la manière des Grecs, qui usaient au reste du même signe pour l'indiquer.

EXEMPLES DU PREMIER EMPLOI.

Latin:	testa.	Vieux français:	teste. Français actuel	: téte.
	crista.		creste.	crête.
	pasta.		paste.	pâte.
	costa.	11 1 1 1 1 1 1 1 1	coste.	côte.
	castellur	n.	castel, chastel.	château.
	fistula.		fluste (transposition).	flûte.
Italien :	: pescare.		pescher.	pécher.
			dust-il (et tous les imp. subj	.) dút-il.
		Par analogie:	dubt (du latin debitum).	dû, etc., etc.

EXEMPLES DU DEUXIÈME EMPLOI.

aage.
roolle.
rolle.

Par analogie: seur (du latin securus).
súr.
meur (un fruit de saison). mûr.
piqueure.
piqueure.
et même, piqûre.

Tous les mots écrits en grec par n, qui vaut deux se, tels que système, problème, etc., etc.

C'est ainsi qu'on avait commencé à éviter le redoublement des m et des n en plaçant au dessus de la première de ces lettres doubles un tiret, en cette sorte : come, home, homeur.

Si l'on conserve aux signes 'et 'le nom d'accents, que l'on soit donc au moins bien convaincu qu'ils n'indiquent l'accent que

23

très indirectement et sans le vouloir, pour ainsi dire; que leur destination propre est de désigner une suppression de lettres; alors on saura les comprendre et les employer.

Quant au tréma ou deux points (") sur une voyelle, ils servent à l'isoler de la voyelle précédente : Saül, prononcez Sa-ul, et non pas comme Paul.

SECTION III. - PRONONCIATION.

Le complément d'une bonne orthographe est une prononciation correcte et agréable : cette dernière qualité exclut surtout l'affectation.

La prononciation française ne manque point de difficultés (1). Heureusement les Dictionnaires sont là : on doit les consulter à chaque mot douteux.

Voici les principes généraux : conserver le plus qu'on pourra les étymologies ; cela suffit, par exemple, pour vous indiquer la prononciation des mots *Gnide, Progné (G-nide, Prog-né)*; et pourtant adoucir autant que possible les finales et même les mots, tout en prenant garde à ne pas leur donner un son qui les fasse confondre avec d'autres mots. C'est pour le distinguer du nom faisan (oiseau), que l'on a changé par la prononciation le participe faisant en ce mot étrange fesant, d'où l'on continue à dire (avec moins de nécessité) nous fesons, je fesais, etc.

Ainsi l'on a raison de faire prononcer estoma, taba, etc.; l'oreille y gagne sans que le sens y perde; mais pourquoi exiger que l'on prononce cri et cro les mots cric et croc? c'est faire confondre le premier avec cri de voix, et ôter au second toute son énergie.

⁽¹⁾ Une des plus communes a lieu pour la syllabe ti, qui se prononce tantôt thi, tantôt si. Exemples : partie, portier, quartier, inertie, ambitieux, etc. Tout ce qu'on peut dire, en règle générale, c'est que tio se prononce thio dans les verbes : nous partions; et sio dans les autres mots, pourvu qu'elle ne soit pas précédée d'un s: portion, faction, attention, etc., mais question, bastion, suggestion (sug-jes-thion), etc.

Voyez des bizarreries: nous portions des portions; nous attentions sans attention, etc., etc.

Au reste, ces principes ne sont pas des règles: on ne saurait en établir sur une matière aussi fugitive, aussi sujette aux caprices de la mode que l'est la prononciation d'un idiome vivant. Nous le répétons donc, voyez le Dictionnaire; mais comme il ne contient pas les noms propres, nous allons donner ici quelques uns des plus difficiles, après avoir averti qu'il faut bien distinguer entre la lecture soutenue ou le débit oratoire et la conversation: dans celle-ci, faites peu de liaisons d'un mot à l'autre, adoucissez les finales sans affectation, sans mignardise; dans la lecture, au contraire, toutes les liaisons doivent avoir lieu, et les svllabes finales, même par e muet, être distinctement prononcées. Il y a même certains mots qui changent totalement de prononciation selon l'une ou l'autre de ces deux circonstances : par exemple les mots roide, poignée, poignard, dompter, se prononcent comme ils sont écrits dans la haute lecture, et se disent dans la conversation réde, pognée, pognard, donter.

Prononciation de quelques noms propres.

Jesus étant seuls, se prononcent comme ils sont écrits, avec toutes Christ leurs lettres.

Jésus-Christ se prononce Jésu-Chri.

Sully, Il mouillées, Su-lly.

Melchior, nom propre et nom d'un nouveau métal artificiel, Melkior.

Michel Ange, Mikel Ange.

Michel Montaigne, Michel Montagne.

Quinte Curce, Kuinte Curce.

Quintilien, Kuintilien.

Duguesclin, Dugaiklin.

Guise, Gu-ise.

Shakespeare, tragique anglais, Chekspir.

Newton, Neuton.

Law, Lace.

Dans les mots allemands, le double w ne vaut que notre v.

Dans les mots anglais, le double w vaut ou. Cependant Warwik se prononce Varvic.

L'a portugais vaut ch: Ximénés se prononce Chiménés.

Dans Auxerre, Auxonne, Bruxelles, l'x vaut deux ss.

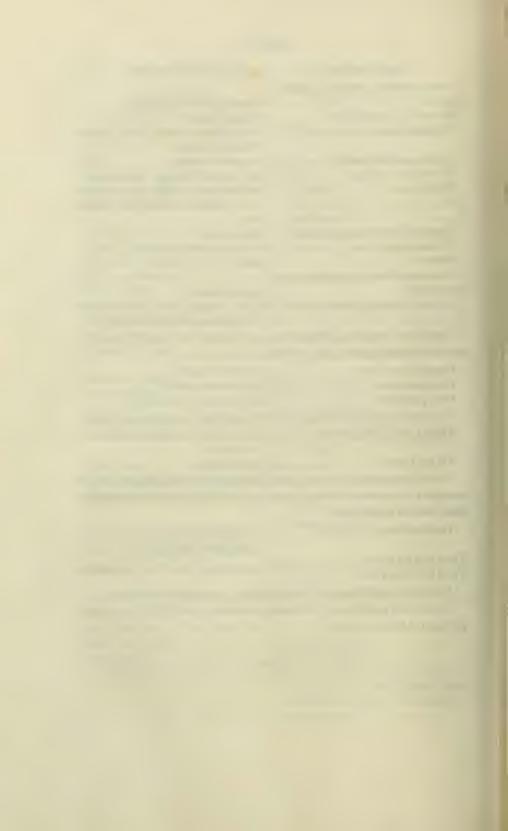
Corrigé de quelques mauvaises locutions.

CE QUE L'ON DIT.	CE QU'IL FAUT DIRE.
Je vous fais l'abandon de cette	
somme	l'abandonnement de cette somme.
Il en a bien (ou mal) agi avec	
moi	Il a bien, il a mal agi avec moi.
Cette femme a l'air bonne	l'air bon.
Cette pomme a l'air bonne ou bon.	paraît bonne.
Je me suis en allé	Je m'en suis allé. <i>En</i> doit précéder l'auxiliaire.
J'ai plusieurs endroits à aller.	Je dois aller en plusieurs endroits.
Apparution	Apparition.
Des bamboches ou des baboches,	Tippur tuon.
(sorte de pantoufles)	des babouches.
Changez-vous : vous êtes tout	
trempé	changez de vêtements.
Cinq à six personnes	cinq ou six, mais on peut dire de
	cinq à sept, de cinq à dix, etc.
Comme de juste	comme de raison ou comme il est
Coûte qui coûte	juste. coûte que coûte.
A brasse-corps.	à bras le corps.
Votre dame	madame une telle.
Déjeûner, dîner avec un poulet	d'un poulet, avec un ami.
Tous mes délices	Toutes mes délices; au singulier :
	un délice.
Mon épouse	Ma femme.
Eviter des chagrins à son ami.	Épargner des chagrins à.
Demander excuses à quelqu'un	Faire des excuses, demander pardon.
	(C'est l'offensé qui peut demander des excuses.)
Ce n'est pas l'embarras, elle a de	des excuses.)
l'esprit (cette locution est rarement	
	Il faut bien convenir qu'elle a de
	l'esprit.
	ouvent au lieu de pourtant ou de pour
le coup.	
J'ai fixé long-temps cette per-	W . 1/6
sonne, cette chose.	J'ai regardé fixement.
Pas guère	Pas beaucoup ou ne guère. Des cosses de pois, écosser (gousse
Des gousses de pois, egousset	est tout le fruit des plantes légu-
	mineuses; la cosse est une partie
	de la gousse).

(181)				
CE QUE L'ON DII.	CE QU'IL FAUT DIRE.			
J'ai les mains gourmes, ailleurs				
grappes	les mains gourdes, grippées.			
Se lever à bonne heure	de bonne heure.			
L'idée lui a pris	L'idée lui est venue (le désir, la fan-			
	taisie, l'a pris.)			
Un lai, ou lès d'étoffe				
Lire sur un journal				
Malgré que	Quoique (mais on dit malgré qu'il en			
	ait : quelque mauvais gré qu'il en			
	ait).			
Vendre, acheter bon marché	à bon marché.			
Je vous observe que	Je vous fais observer que.			
Ouette	Ouate.			
Faire une chose à la perfection ou				
au parfait.	en perfection.			
Je me rappelle de cette affaire	Je me rappelle cette affaire, ou je me souviens de cette affaire.			
Cenendant devant un infinitif. ra	appeler souffre de : rappelez-vous d'a-			
gir ainsi. C'est comme on dit : je dés				
Remplir son but				
Où restez-vous?				
Rue passagère.				
	pre ni au figuré, mais saigner du nez.			
Tachez que je sois satisfait	Tâchez de me satisfaire, ou faites en			
T-121	sorte que.			
Tel qu'il soit				
	e indicatif, de cette manière-ci par			
. ,	é qu'il vous plaira. Car tel équivaut à			
aussi, suivi d'un adjectif.				
Tout méchant qu'il soit	Tout méchant qu'il est. Tout que			
	veut aussi l'indicatif.			
J'irai tout de même	Pirai malgrá cela ilirai ágalement			
J'irai la même chose	J'irai malgré cela, j'irai également.			
77				

Venimeux s'applique aux choses animées : un serpent venimeux.

Vénéneux s'applique aux substances inanimées : une herbe vénéneuse : pur neutre latin venenum,



NOTES.

(Page 23.) Note A. — Histoire de la Grammaire.

Nous croyons n'avoir rien de mieux à faire pour remplir le titre de cette note, que d'abréger le discours préliminaire que François Thurot mit à la tête de sa traduction de l'Hermès anglais de Jacques Harris, qu'il publia en 1796. François Thurot est un élève de l'école normale et de Garat, à qui il dédie son ouvrage. C'est un grammairien plein de science, et de tant de bonne foi, qu'ayant placé en tête de son livre un tableau des conjugaisons d'une forme non seulement nouvelle, mais excentrique, comme aurait dit Harris, il n'hésite pas à convenir dans

sa dernière page que son tableau contient une grave erreur.

Pour Harris, qui donna la première édition de son Hermès en 1752, c'est-à-dire avant les écrits des Dumarsais, Duclos, Court de Gébelin, Condillac, c'est, malgré son défaut d'ordre et son excès d'érudition, un auteur à consulter. On verra dans ces notes et dans celles au bas de nos pages, que nous en avons tiré quelques remarques, celles qui nous ont paru offrir le plus de justesse et de profondeur. S'il craint parfois d'encourir le reproche de subtilité, digne d'attention est la manière dont il le repousse. « Un critique plus grave se présente : quelle est, dit-il, « l'utilité, le profit que vous tirez de ces recherches? — Chaque science, « pourrions-nous lui répondre, a son utilité particulière : l'arithmé- « tique sert à calculer nos revenus ; la géométrie à mesurer nos domai- nes ; l'astronomie à faire des almanachs, et la grammaire peut-être à « faire des contrats et des lettres de change.

« Voilà ce que nous répondrons à l'homme esclave d'un intérêt sor-« dide. Si quelqu'un de moins intéressé exigeait une réponse plus satis-« faisante, nous pourrions l'assurer, d'après les plus respectables auto-« rités, que tout exercice de l'esprit sur les vérités de pure théorie, « ainsi qu'un noble et vigoureux exercice du corps, tend à développer « et augmenter notre vigueur naturelle. Que l'on tire ou non un profit « immédiat du sujet dont on s'occupe, la raison acquiert une sorte d'in-« tensité par cela seul qu'on l'exerce, et nous en devenons plus capables « de remplir notre rôle, quel qu'il soit, dans le drame de la vie.

« Peut-être enfin la science a-t-elle aussi ses avantages propres et « indépendants de toute fin ultérieure, de tout profit purement matériel; « la santé, la force du corps ne sont-elles pas des choses désirables par « elles-mèmes, quand le sort ne nous aurait destinés à être ni portefaix, « ni muletiers? Pourquoi la force et la vigueur de l'âme n'auraient- « elles pas aussi un mérite absolu, une valeur intrinsèque, pour ainsi « dire ? Pourquoi ne trouverions-nous pas dans la pure énergie de nos

« facultés intellectuelles un bien aussi réel que dans la vigueur des facul-« tés d'une nature inférieure ? »

Venons à l'histoire de la grammaire d'après Thurot:

« Les hommes ont créé les arts et les sciences; ils les ont même portés « à une assez grande perfection avant que de se douter qu'il fût possible de les assujettir à des règles, telle est la marche naturelle et néces- saire de l'esprit humain; nos idées et nos connaissances dans tous les « genres sont le résultat de l'expérience et de la réflexion. Il y a donc eu « des hommes qui parlaient et qui raisonnaient très bien avant qu'il y « eût des logiques et des grammaires; mais on ne doit pas conclure « de là que ces sortes d'ouvrages soient inutiles. Ils rassemblent en un « faisceau les rayons de lumière épars de divers côtés; ils ordonnent les « parties de la science de manière que l'ensemble en puisse être saisi « avec plus de facilité; enfin ils épargnent aux meilleurs esprits des « recherches inutiles, et les mettent rapidement à portée de passer à « des objets nouveaux et d'ajouter de nouvelles richesses à la masse des « connaissances humaines. »

Ils résument synthétiquement une incommensurable quantité d'analyses.

« Sans la double convention qui attachait les idées aux voix et les « voix à des caractères, a dit le philosophe Diderot, tout restait au « dedans de l'homme et s'y éteignait. En effet, si l'on réfléchit que les « mots sont les signes de nos idées, que sans eux nous n'aurions pu « nous faire des idées abstraites, qu'il nous eût même été très difficile « d'acquérir une connaissance superficielle des substances matérielles « de la nature, faute de moyens pour pouvoir les comparer entre elles, « on concevra l'importance et l'utilité de la science des mots; or, la « grammaire n'est que cela. Mais la science des mots n'est pas simple- « ment une science de mots, comme quelques esprits superficiels affec- « tent de le croire ou de le dire : le Vocabulaire seul d'une langue quel- « conque suffit pour donner une idée précise du degré de perfection où « est parvenu, dans tous les genres, le peuple qui la parle (1).

« Aussi un grand nombre d'entre les philosophes ont fait de la gram-« maire l'objet de leurs méditations particulières. Il serait bien étrange « en effet que les instruments, les matériaux même de nos connais-« sances et de nos raisonnements leur eussent paru ne mériter aucune « considération.

(1) « Le langage d'un homme sert à connaître ses mœurs. » (Sтове́в.)

Capiuntur signa haud levia, sed observatu digna (quod fortasse quispiam non putârit) de ingeniis et moribus populorum et nationum, ex linguis ipsorum. « L'examen « des langues peut donner matière à des observations utiles et à des conjectures « plus intéressantes peut-être qu'on ne le croit, sur le génie et les mœurs des peu- « ples qui les parlent. » (Baco, de Augm. Scientiar., VI, 1.) Voy. aussi Quintilien, liv. XI, pag. 675, édit. Capperonn; Dioc., lib. I, pag. 58; Ménage, Comm. Tuscul. disp., V, 16. Songez enfin au mot de Buffon: le style c'est l'homme, mot tout-à-fait vrai sous le rapport moral, mais que, sous le rapport littéraire, il a fallu compléter ainsi: le style c'est l'homme et la chose.

« L'histoire de l'origine de la science grammaticale présente le plus « grand intérêt ; et s'il était possible d'y porter un degré suffisant « d'exactitude et de lui donner un caractère d'authenticité qui pût satis- « faire les bons esprits, cette histoire serait le meilleur livre élémentaire « que l'on pût avoir sur la grammaire, et en même temps un excellent « traité de philosophie, puisqu'elle serait aussi l'histoire de nos idées. »

« Mais l'origine des sciences et des arts est environnée de ténèbres « épaisses.... Souvent les inventeurs se sont égarés dans de fausses « routes ; et telle idée extrèmement ingénieuse a pu les écarter pour « long-temps de la véritable, parce qu'elle n'offrait qu'une demi-lumière, « plus funeste en quelque sorte que l'ignorance absolue. Enfin il sem- ble que dans certains cas un heureux instinct, un hasard favorable « aient présidé aux découvertes les plus sublimes, plus encore que la « méditation et l'esprit de calcul ou d'analyse; en sorte que l'histoire « de ces découvertes en devient d'autant plus difficile à tracer.

« Ces réflexions s'appliquent principalement à l'art de la parole et à « l'écriture, dont la perfection plus ou moins grande a sur cet art une

" influence si sensible et si essentielle.....

« Les poèmes d'Hésiode et d'Homère faisaient déjà le charme et l'ad-« miration de la Grèce, lorsque l'on commença à s'occuper de recher-« ches sur la langue; l'histoire ne nous a conservé que le nom d'un « Pronapidès d'Athènes, qu'on dit avoir été le maître d'Homère, et qui « se serait attaché plutôt sans doute à recueillir les expressions et les « tours consacrés par l'usage qu'à fixer les lois et les principes de l'art « de parler.

« Platon paraît être le premier qui se soit occupé de recherches sur « les mots, principalement dans son *Cratylus*, qu'il semble avoir con- « sacré uniquement à cet objet (né 430 ans, mort 349 ans ayant Jésus-

« Christ).

« Aristote, son disciple, dont le génie embrassait toutes les sciences, « et était fait pour y porter la lumière, est le premier qui ait établi des « divisions systématiques dans les mots (né 384 ans, mort 321 ans avant « Jésus-Christ).

« On prétend qu'il fut secondé dans ce travail par Théodecte, son

« condisciple.

« Les premiers stoïciens, Zénon, Cléanthe, Chrysippe, etc., ajoutè-« rent ensuite beaucoup aux découvertes de Théodecte et d'Aristote sur « cette matière, qui fut considérée par eux sous un point de vue philo-

« sophique plutôt que grammatical.

« Les sciences émigrèrent à Alexandrie, où Ptolémée Lagus, prince « sage et ami des lettres, sut maintenir la paix au milieu des déchire- « ments du reste de l'empire d'Alexandre. Il employa le célèbre Démé- « trius de Phalère, chassé d'Athènes, après y avoir eu 360 statues, à « commencer cette magnifique bibliothèque qui n'a pu subsister jus- « qu'à nos jours. Il confia l'éducation de son fils (Philadelphe) à Phi- « létas de Cos, habile grammairien, et le premier des poètes élégiaques « après Callimaque. (Voy. Properce, liv. III, él. 1 : Callimachi manes et

GRAHM, GÉN.

« coi sacra Phileta.) Beaucoup d'autres grammairiens s'illustraient à « Alexandrie.

« Le sixième Ptolémée, Philometor, donna pour précepteur à son fils « le fameux Aristarque, dont le nom est devenu commun à tous les cri-« tiques judicieux et éclairés, et qui travailla principalement à la révi-

« sion des poésies d'Homère.

« Cratès de Mallos, contemporain d'Aristarque, envoyé à Rome en « qualité d'ambassadeur, par Attale II, roi de Pergame, eut la gloire « d'introduire le goût des lettres, et spécialement l'étude de la gram-« maire, chez un peuple jusqu'alors agreste et guerrier. » En dépit de Caton (qui finit lui-même par étudier le grec), et malgré les édits de bannissement portés contre les orateurs et les philosophes, l'âge des lettres était arrivé pour Rome et devait y justifier les prévisions des vieux Romains et les déclamations de quelques philosophes modernes, en y étouffant l'esprit de conquête; car les lettres ne feront du bien sans mal que lorsqu'elles seront universellement répandues.

« Denys de Thrace, disciple d'Aristarque, enseigna la grammaire à « Rhodes, et puis à Rome, sous le premier consulat de Pompée. La lan- « gue latine fait alors d'étonnants progrès. Il nous reste un traité de « Denys le Thracien, où l'on peut admirer la sagacité grecque appli-

« quée aux plus minutieux détails de la grammaire.

« Théophraste, dit Tyrannion, avait pris des leçons de Denys à « Rhodes. Il vint professer à Rome, dans la propre maison de Cicéron; « mais ce grand nom nous rappelle ceux des Lucrèce, des Varron, des « Jules César, des plus savants hommes de la capitale du monde.

« Marc Térence Varron, surnommé le plus docte des Romains, « composa neuf livres de recherches sur les causes et l'origine de la lan-« gue latine; il ne nous en reste que les six derniers, qui sont un des « plus précieux monuments de l'antiquité.

« Le prodigieux Jules César, au milieu des armes et des intrigues qui « lui préparaient le trône du monde, écrivit deux livres sur l'analogie « des mots ; ils sont perdus, ainsi que beaucoup d'autres de ses écrits.

« Sous Auguste, Denys d'Halicarnasse vint s'établir à Rome; ses « ouvrages contiennent des détails précieux sur la langue grecque, et « même sur celle à laquelle Virgile, Horace, Ovide, Varius donnaient « un immortel éclat.

« Tout pâlit sous les règnes suivants. Vespasien et Titus protégèrent « les lettres. Domitien, en persécutant les philosophes, favorisa les « poètes. Trajan, Adrien et les deux Antonins firent espérer une nou- « velle aurore : ce ne fut qu'un crépuscule où ne brillèrent que de rares « clartés : tels furent Quintilien (sous Domitien), qui nous a laissé un « livre excellent de l'Institution de l'orateur; Suétone (sous les règnes « de Trajan et d'Adrien), élève de Quintilien et auteur d'un traité inti- « tulé Des illustres Grammairiens (1).

^{(1) «} Ce sont: Marc-Antoine Griphon, dont Cicéron fréquenta l'école; Stabé-« rius, maître de Brutus et de Cassius, et qui eut le courage de donner ses soins

« Nous sommes rappelés à Alexandrie par Apollonius qui, sous le « règne de Marc-Antonin y écrivait, pauvre et obscur, sur des coquilles, « faute de tablettes, un traité de la syntaxe grecque, qui lui valut l'hon- « neur d'être enterré dans le Bruchium, et qui est encore un des meil- « leurs ouvrages et des plus philosophiques que les Grecs nous aient « laissés sur leur langue.

« Son fils Hésiode fut son digne élève.

« Priscien, habile grammairien du vi° siècle, dut beaucoup à ces « deux auteurs.

« Mais déjà Rome, lettrée et divisée, succombait sous les coups redou-« tables des Barbares : toute science avait disparu. Les hommes les plus « éclairés se bornaient à commenter Aristote ; un très petit nombre s'en « acquittaient en grammairiens philosophes ; nous nommerons cepen-« dant Themistius (l'an 360 après Jésus-Christ, sous le règne de Valens); « Simplicius, dans le v^e siècle; Philoponus et Ammonius, dans le vi^e, « et vers ce mème temps le savant et infortuné Boéce, patrice et consul « de Rome sous le règne de l'ostro-goth Théodoric, qui, cessant d'ètre

« grand homme, lui fit trancher la tète.

« Suivent sept à huit cents ans de ténèbres profondes, que les nuages « de la théologie viennent encore épaissir. Le grand Karl, ou Charle-« magne, donna à la France la gloire d'avoir voulu les dissiper; il ne a fut pas secondé: Alcuin, dont nous avons encore la grammaire, ne « mit à son service qu'un peu d'érudition et de mémoire. D'ailleurs, « l'effort était prématuré. Il ne fallait rien moins que les croisades, le « refoulement des Grecs par les Turcs (1453), et surtout l'invention de « l'imprimerie (1440), pour tirer l'Europe du fond de la barbarie où « elle était plongée. Les croisades firent établir des chaires de langues « orientales dans les principales universités des pays catholiques; et il « est certain que dès le xive siècle on commencait à rougir en Italie, en « France, en Angleterre, de l'ignorance et de l'abrutissement. Nos « troubadours polissent la langue romane, dont les Italiens ont eu le « bonheur de mieux profiter que nous : leur brillante trinité, Dante, « Pétrarque et Bocace, la fixent et l'immortalisent à l'instant même « qu'ils s'en emparent. Joinville, Froissard et plusieurs autres épurent « la langue d'oui, la langue de la cour, qui devient enfin celle de toute « la France. Chaucer donne quelque forme au mélange de celte, d'an-« glo-saxon et de normand, qui est devenu l'anglais.

« Les Grecs, réfugiés bientôt après en Italie, ont-ils autant contribué « qu'on le dit vulgairement à cette *renaissance* des plus nobles facultés

[«] à plusieurs enfants des proscrits du temps de Sylla; Q. C. Epirota, l'ami de « Gallus, disgracié avec lui; Verrius Flaccus, maître des petits-fils d'Auguste; « Jul. Hyginus, ami d'Ovide, chargé de la bibliothèque du mont Palatin; Mélissus, « chargé de celle du Portique d'Octavie, inventeur des comédies Trabeatæ; Pom- « ponius Marcellus, qui osa reprendre une expression de Tibère, en disant que « César pouvait donner le droit de bourgeoisie aux hommes, mais non pas aux « mots; Q. Rhemnius Palémon, Valerius Probus, desquels seuls il nous reste des « écrits, etc. »

« humaines? Ne furent-ils point plutôt une cause de retard, en appe-« lant exclusivement sur des langues mortes l'estime et l'attention qui « auraient dû se partager entre ces langues et les idiomes nouveaux? « Cet excès était inévitable: seulement il s'est trop prolongé; mais nous « devons incontestablement aux réfugiés de Constantinople des textes, « des directions et des modèles en tout genre.

« Dès la fin du xive siècle, Emmanuel Chrysolore, envoyé par l'em-« pereur Manuel Paléologue pour implorer le secours des princes chré-« tiens contre les Turcs, donna des leçons publiques de langue grec-« que à Venise, à Rome, à Pavie, à Florence ; il laissa des élèves dévoués « au rétablissement des études, entre autres François Philelphe, Léo-« nard d'Arezzo, dit Arétin, et Jean-François Poggio surtout, dont le « nom mérite de vivre autant que les chefs-d'œuvre de l'antiquité que « nous devons à ses infatigables travaux (ce sont les livres de Cicéron « De Finibus et De Legibus, une partie de l'Asconius Pedianus, le poème « entier de Val. Flaccus sur les Argonautes, et les Institutions de Quin-« tilien, qu'il déterra dans une vieille tour du monastère de Saint-Gall, « pendant la tenue du concile de Constance; car on sait que ce sont les « moines qui ont eu le mérite précieux, quoique tout passif, de con-« server les manuscrits pendant le moyen âge, toutes les fois du moins « qu'ils n'en avaient pas un pressant besoin pour envelopper de la « graisserie ou des onguents).

« Laurent Valla, né à Plaisance en 1415, a laissé un traité intéressant « des Elégances de la langue latine. Il enseigna la rhétorique à Gênes, à

" Milan, à Naples, etc.

« Mais les écoles d'Italie furent suivies avec un nouvel empresse« ment, lorsque les plus illustres des fugitifs bysantins s'y firent enten« dre. Jean Argyropyle est accueilli par Côme de Médicis, à Florence;
« Constantin Lascaris, à Milan et ensuite à Messine; Théodore de
« Gaza, à Rome. Toute l'Europe ressentit leur influence. Nous avons
« encore de Lascaris et de Gaza des traités élémentaires sur la langue
« grecque, écrits en cette langue; celui de Gaza surtout est estimable

« par sa précision et sa saine logique.

« Alors, pendant 150 ans, jusqu'au commencement du xvue siècle, « on vit en Europe naître, prospérer et décliner une sorte de peuple « particulier, disséminé parmi tous les peuples, étranger au milieu « d'eux, les dédaignant, les ignorant presque autant qu'il en était « méconnu. Jamais, grâce à la découverte récente de l'imprimerie, la « république des lettres n'avait été si bien une réalité; ce peuple, vivant « dans le passé plus que dans le présent, fut celui des érudits, des commentateurs, tels que les Scaliger, les Turnèbe, les Casaubon, les « Étienne, les Vossius, et un grand nombre d'autres en Italie, en Espa- « gne, en France, en Angleterre, en Allemagne et dans les Pays-Bas. « Véritables pionniers de la littérature, ils ne travaillèrent que des « mots; y avait-il alors des idées en circulation? ils n'auraient pas été « rangés parmi les grammairiens de l'antiquité, qui tous étaient philo- « sophes; ils auraient été mis seulement au nombre des grammatistes.

« Mais nous ne leur devous pas moins une grande reconnaissance : ils « nous ont déblayé le chemin des sciences; ils ont épuré et fixé les « textes, et ce n'était pas là une petite tâche, avant l'imprimerie et la

a ponctuation.

« Leur république ne fut pas plus exempte de factions que toutes les « autres : il v eut les scolastiques et les cicéroniens ; les premiers, soute-« nant qu'il fallait forger des mots latins, faire des barbarismes pour « exprimer des choses nouvelles; les autres, rejetant avec horreur toute « expression que Cicéron n'avait pas employée, et faisant tout passer « comme à une filière, par le Vocabulaire cicéronien. Par exemple, le « cardinal Bembo, homme de beaucoup d'esprit et de littérature, a écrit « une histoire de Venise où le Grand-Turc est appelé le roy des Thraces, où « le pape prie les dieux immortels, où l'excommunication est l'interdica tion de l'eau et du feu; c'est un travestissement continuel.

« Ciceroniens et seclastiques furent moqués par le célèbre Erasme, de « Rotterdam (1), et abolis par une révolution qui eut de l'importance « bien ailleurs qu'en grammaire et en littérature : je veux parler de la « réformation religieuse, qui depuis près de cent ans faisait enfin redescendre la pensée et la parole jusqu'au peuple, aux intérêts, aux affec-« tions, aux usages, et forcément au langage du peuple, et donnait ainsi « aux idiomes vulgaires une victoire infaillible sur les langues anciena nes. »

Sous ce point de vue, Luther est un des plus utiles grammairiens et un des plus grands littérateurs; l'Allemagne sait bien l'apprécier ainsi.

« Cependant loin, bien loin de son influence, en Espagne, un pro-« fesseur de rhétorique à l'université de Salamanque, François Sanchez, a qui se baptise Sanctius, donna en 1587 sa Minerve, grammaire latine « digne de ce nom, pleine de vues neuves, hardies et profondes, un

« des ouvrages que l'on peut encore lire avec le plus de fruit.

« Dans une contrée, antipode scientifique de l'Espagne, Bacon, le « Luther de la science, créait la véritable philosophie, celle qui se « fonde sur l'observation et l'analyse. Son ouvrage De augm. scientiar., a fait sur le plan le plus vaste peut-être qui soit jamais entré dans une a tête humaine, ne pouvait s'étendre beaucoup sur la grammaire; mais « on reconnaît, dans le peu qu'en dit Bacon, cette vue percante d'un a génie qui sut tout apprécier. Il divise l'art traditif en, 1º doctrine de « l'organe, c'est la grammaire, qu'il distingue fort bien en particulière « et en philosophique, ou générale; 2º doctrine de la méthode, c'est la « syntaxe; 3° doctrine de l'ornement du discours, c'est la rhétorique. « Bacon mourut en 1626. Son vol d'aigle, qui dominait le passé et l'a-« venir, en quelque sorte, le porta trop haut pour que ses contempo-« rains et même ses successeurs immédiats pussent le suivre. Il fallut « que Descartes, alors âgé de 30 ans, leur fournît, pour ainsi dire, des « erreurs intermédiaires qui leur servissent d'échelons : le seul solide « était le premier de tous, le principe du doute investigateur. Au reste,

⁽¹⁾ Né en 1467, mort à Bâle en 1536.

« Descartes n'a rien écrit sur la grammaire, et ses principaux ouvrages

« ne sont pas en français.

« Nous serons donc plus près de notre sujet, en rappelant que déjà « avaient paru en notre langue les ouvrages de Rabelais et de Marot, et « que François Ier, l'heureux contemporain de ces grands hommes, « avait, à la sollicitation de Guillaume Budé et du cardinal du Bellay, « fondé le collége de France et donné l'édit de 1536, qui substituait le « français au latin dans tous les actes publics.

« Ainsi les érudits, ce peuple tout grec et tout latin, dont nous avons « parlé, se voyait débordé de toutes parts au nom de la religion, au « nom du talent, au nom de la loi. Les plus sensés suivirent le torrent : « le fameux imprimeur Robert Étienne donna en 1558 la première « grammaire française, et son fils Henri Etienne fit paraître en 1566 et « en 1579 deux traités sur la même matière de la conformité du langage « français avec le grec, et de la précellence du langage français. Il y com- « bat les italianismes qu'introduisait en France la cour de Catherine de « Médecis; mais déjà dans nos longues guerres contre les Italiens nous « avions emprunté d'eux beaucoup de termes relatifs à l'art militaire. « L'abbé d'Olivet reconnaît Henri Étienne pour le plus habile gram- « mairien du xvie siècle, comme très supérieur à Ramus mème; mais « pourtant Sanctius est au dessus de lui.

« En France donc comme partout ailleurs, les préceptes venaient après « les exemples, pour faire apprécier ces exemples et en faciliter l'imi« tation. Aussi vainement Ronsard, usant à rebours d'un beau talent, « voulut helléniser et latiniser la langue : ce pas, qui rétrogradait au « delà de Marot, n'intéressa un moment que par le caprice et la nou- « veauté. Amyot, quoique traduisant du grec, donna au langage fran- « çais un charme de clarté et de naïveté qui ne saurait vieillir ; » et Montaigne, ne traduisant que ses pensées vives et vagabondes, enri-

chies de toutes celles des anciens, usa de tournures, anciennes sans doute, mais comme on doit le faire, sans les chercher, en sorte qu'elles

paraissent toujours inséparables de la pensée.

« Quoi qu'il en soit, des poètes seuls pouvaient douer la langue d'élé« gance et de correction : Malherbe vint et eut cet avantage. On con« naît son zèle pour la pureté de la langue française, zèle qui éclata « jusque sur son lit de mort (1628). Ce ne pouvait être que son goût « particulier que Malherbe voulait donner pour règle ; mais il faut con« venir que son goût était meilleur que celui de ses contemporains.

« Balzac, Voiture, l'imitèrent en prose et seraient lus encore, « n'étaient l'affectation et la fausseté continuelles de leurs pensées, dé« corées du nom de bel esprit; travers inhérent aux mœurs factices de « cette époque, et dont Malherbe ne s'est nullement garanti : les yeux « de toutes ses héroïnes éclairent la terre bien mieux que le soleil; tous « ses héros sont le miracle ou l'astre des rois, et doivent infailliblement « conquérir le monde.

« L'académie française, fondée en 1635 par Richelieu, commença « dès 1639 son fameux Dictionnaire, qui parut 55 ans après : entre« prise utile, pourvu qu'elle soit sagement progressive, mais que des « individus mèneront toujours mieux à fin qu'une assemblée qui ne « peut y mettre d'unité. Aussi, les travaux particuliers des académiciens » furent plus utiles que ceux de l'académie. Vaugelas publia en 1647 « ses Remarques, importantes alors, sur la langue française; Ménage, « en 1650, ses Origines de cette langue, ouvrage où règne trop peu de « choix; sa Requête des Dictionnaires, satire de celui de l'académie, « l'empècha d'ètre admis au nombre des quarante académiciens.

« Une académie plus savante s'établissait d'elle-même à Port-Royal« des-Champs, aux inspirations de la piété. De là furent datés, sous un
» modeste anonyme, des ouvrages dignes d'une perpétuelle estime, et
« spécialement la Grammaire générale et raisonnée, qui est d'Antoine
» Arnauld et de Nicole; les Lettres provinciales de Pascal, livre duquel
« la langue française reçut un caractère de précision, de grace, de
» finesse et de pureté qu'elle n'avait pas encore. Plus tard Duclos, dans
» ses Remarques sur la grammaire de Port-Royal, se montre un bon

« grammairien philosophe.

« Déjà, il est vrai, Pierre Corneille avait, quelques années aupara« vant, créé parmi nous l'art dramatique et la véritable éloquence; pour
« le génie, dont l'essence est de penser plutôt que d'exprimer, ne lui
« cherchons point de rival; mais Racine (qui fréquentait Port-Royal),
« mais Boileau, Molière, amis de Racine, Lafontaine, Fénelon, Bossuet,
» réunirent à plus ou moins de génie le plus heureux talent, ce goût
« pur et éclairé, ce sentiment délicat des convenances, dont le charme
« irrésistible se fait sentir à tous les hommes, et que les écrivains d'au» cun siècle et d'aucune nation (excepté peut-être Virgile et Horace), ne
« possédèrent au mème degré qu'eux.

a Observons que nous n'eûmes une bonne logique qu'à la suite d'une a bonne grammaire, et que ces deux traités furent l'ouvrage d'un mème auteur. Dumarsais et Condillac vont tout à l'heure reproduire ce phénomène. » Les idées précèdent les mots, mais il semble que

naturellement on s'attache aux mots avant d'arriver aux idées.

« Le jésuite Bouhours ne manqua pas de vouloir rivaliser avec les « jansénistes de Port-Royal en publiant ses *Doutes* et ses *Remarques sur* « la langue française.

a L'abbé Régnier Desmarais fit imprimer en 1706 sa Grammaire fran-

a caise, le premier traité complet sur la matière.

« Deux ans après, le père Buffier en donna une autre, sur un nouveau « plan, et critiqua trop sévèrement Régnier, qui s'offensa de la critique « et n'en profita pas.

« L'abbé Dangeau, de l'académie française, écrivait dans le même « temps sur les sons vocaux, sur les systèmes de conjugaison dans

« diverses langues, des traités neufs et plus qu'ingénieux.

« Néanmoins, les méthodes d'enseignement demeuraient extrême-« ment vicieuses. Il fallait pour les améliorer un homme chez qui la « pénible expérience de cette profession n'eût pas dégoûté ou éteint « le génie. Cet homme se trouva : ce fut Dumarsais. Son Exposition « d'une nouvelle méthode (la traduction interlinéaire), pour apprendre le « latin, est de 1722. Le Journal de Trévoux, organe de l'obscurantisme, « la critiqua; l'ignorance et la routine décidèrent en faveur du Journal « de Trévoux. La méthode de Dumarsais a été reproduite en 1751 par « l'abbé Pluche, et plus récemment, et avec plus de succès, par Luneau « de Boisjermain.

«L'homme de génie n'a pas besoin des applaudissements de la mul-« titude pour se sentir entraîné à suivre sa carrière. Dumarsais publia « sa Mécanique des langues, et sans être encore découragé par l'insuc-« cès de ce nouvel effort, il se mit à travailler à une grammaire complète « et profondément développée; il en publia en 1730 ce qui devait en « faire la dernière partie, le Traité des Tropes, chef-d'œuvre de logique et « d'observation. Dumarsais n'en resta pas moins dans l'obscurité et « dans l'indigence. Enfin Diderot et d'Alembert venaient de le char-« ger de la partie grammaticale de l'Encyclopédie, lorsqu'il mourut « en 1756.

« Deux académiciens, contemporains de Dumarsais, Girard et d'Oli« vet, débutèrent dans la carrière grammaticale chacun par un ouvrage
« neuf et ingénieux : l'abbé Girard, frappé de cette vérité aperçue par
« Fénelon, qu'il n'y a point de parfaits synonymes, l'exposa dans tout
« son jour en 1718, dans sa Justesse de la langue française, ou des diffé« rentes significations des mots qui passent pour synonymes. Ce livre a
« été pour tous les écrivains, même chez les nations voisines, un trait
« de lumière qui les a éclairés sur une multitude de beautés de détail,
« d'artifices de style que les plus habiles d'entre eux employaient par
« une sorte d'instinct dont ils ne se rendaient pas compte d'une manière
« à beaucoup près aussi précise (1). L'abbé d'Olivet donna en 1736 un
« essai intéressant de prosodie française. Mais ces deux auteurs ayant
« voulu depuis, chacun de son côté, s'occuper de grammaire propre« ment dite, restèrent en ce genre bien loin au dessous de Dumarsais.

« Beauzée, en 1767, fit paraître une Grammaire générale et raisonnée,

« dont il est dommage que le style soit lourd et diffus.

« Une des branches importantes de la grammaire, la science étymo« logique, demeurait encore fort imparfaite malgré les travaux de « Ménage, Huet, Caseneuve, le P. Besnier, lorsque l'ouvrage du prési« dent Desbrosses, en 1765, lui fit faire un progrès notable. Bientôt, « Court de Gébelin, embrassant cette science dans toute son étendue, « traitant des mots pour traiter ensuite des choses, s'efforçant d'expli« quer toutes les antiquités pour trouver l'origine de toutes les institu« tions modernes, osa former seul une entreprise pour laquelle d'A-« lembert demandait avec étonnement si quarante hommes de lettres « pourraient suffire; et l'exécution du monde primitif analysé et comparé « avec le monde moderne était très avancée, lorsque la mort vint enlever « Gourt de Gébelin.

⁽¹⁾ Le livre des Synonymes, augmenté des remarques de Bauzée, Duclos et autres philologues, est devenu un dictionnaire synonymique très utile. Laveaux en a donné en 1826 une bonne édition.

« On voit que le xviiie siècle fit succéder, comme il arrive toujours, « l'analyse et la philosophie à l'imagination et à l'éloquence, qui avaient « illustré le siècle précédent. La transition s'opéra par Montesquieu, « J.-J. Rousseau, Buffon, Voltaire, qui réunirent au plus haut degré « l'éloquence à la philosophie, les qualités brillantes de l'imagination « à celle d'un jugement sévère et d'une analyse souvent rigoureuse. « Cependant le mérite de cette analyse, son importance et son étendue, a hors des sciences mathématiques, n'étaient pas très exactement a appréciés par ceux même qui s'en servaient le mieux et qui lui devaient « leur supériorité la plus incontestable. Locke, dans son Essai sur l'ena tendement humain (1689) en avait donné l'exemple le plus complet et « le plus fécond, mais non les préceptes. Il était réservé à Condillac, « imbu de tous les principes de Locke, de mettre en évidence et de per-« fectionner l'analyse, ce puissant et universel instrument de nos cona naissances. Les ouvrages de Condillac sont trop comus et trop esti-« més pour les énumérer ici. Sa Grammaire nous paraît le meilleur de « tous. Sa logique fut composée pour l'éducation de la jeunesse polo-« naise, sur la demande d'un gouvernement éclairé, qui s'honora lui-

« même en sollicitant un pareil ouvrage. »

Thurot avant à traduire un ouvrage anglais, jette un coup d'œil sur les progrès de la grammaire en Angleterre : ils furent tardifs et ne suivirent point d'un pas égal, tant s'en faut, ceux de la philosophie. Le docteur Swift, dans une lettre adressée en 1711 au lord grand trésorier, se plaint qu'il n'y ait pas encore un bon livre élémentaire sur la grammaire. Cette lettre contient un apercu de l'histoire de la langue anglaise: « Ce fut Edouard-le-Confesseur, dans le x1º siècle, qui coma mença à introduire quelques mots français dans l'idiome saxon. « Guillaume-le-Conquérant, et encore plus Henri II (1154), puis enfin a (1327) Edouard III et ses successeurs, par suite des guerres entre les « deux pays, introduisirent dans la langue anglaise plus de mots fran-« cais qu'elle n'en a aujourd'hui; car on en rejeta beaucoup dans la « suite, et surtout depuis le temps de Spencer. L'époque où la langue a anglaise se perfectionna le plus commença avec le règne de la reine a Elisabeth (1558), et finit à la grande rebellion, en 1640 (perfection-« nement contemporain à celui de la langue française). A la vérité, le « règne de Jacques Ier fit prévaloir le mauvais goût, mais des réformes a heureuses s'opérèrent sous son successeur. Depuis la guerre civile « jusqu'à nos jours, il s'est introduit dans la langue autant de vices que « d'améliorations, et il n'y a qu'un très petit nombre de nos meilleurs « auteurs qui soient parvenus à se garantir de ces vices. Sous le Pro-« tecteur, tout fut envahi et pour long-temps par le jargon mystique des « illuminés. La licence qui s'introduisit avec le rétablissement de la « royauté, en infectant nos mœurs, corrompit aussi notre langue. La « cour fut en tout genre la plus détestable école de l'Angleterre, et j'ai a toujours vu dans cette grande ville de Londres deux ou trois sots a privilégiés qui avaient assez de crédit pour répandre dans les sociétés « quelque nouveau mot de leur invention, quoiqu'il n'eût d'ailleurs ni « sens, ni finesse; les hommes de lettres même, au lieu de réclamer « promptement, finissaient par l'adopter..... Notre langue a éprouvé de « telles variations, que sans la traduction de la Bible et du livre des « Prières nous aurions peine à comprendre un mot de ce qu'on écrivait « il y a cent ans. Ces livres sont devenus une sorte de modèle pour le « langage, surtout parmi le peuple; et il faut avouer qu'il n'existe dans « notre pays aucune traduction qui, pour la pureté et la perfection du « style, approche de celle de l'ancien ou du nouveau Testament, mérite « que j'attribue spécialement à la simplicité. »

Enfin Johnson donna, vers 1770, un bon dictionnaire anglais; le docteur Lowth, à peu près à la même époque, une grammaire, et Harris publia son *Hermès* et ses autres ouvrages en 1783; nous en ayons

parlé au commencement de cette note.

Là s'arrête Thurot, par la raison que les auteurs dont il lui restait à parler vivaient encore. La même retenue ne nous empêchera pas du moins d'ajouter à notre liste son propre nom, ceux des abbés Sicard et Gaultier, et celui de Volney.

Ce dernier, dans son Alfabet européen appliqué aux langues asiati-

ques, va nous fournir de précieux extraits (1).

(Page 24.) Note B. - Étymologies du mot science.

Dans le Cratylus de Platon, Socrate, après avoir donné les étymologies d'une multitude de mots, conformément aux principes de la philosophie d'Héraclite, dont Cratyle était le partisan, c'est-à-dire suivant ce système de variations et de changements continuels auxquels Héraclite supposait tous les ètres soumis, Socrate revient sur l'étymologie du mot èmartique, science, et dit « qu'il lui paraît plutôt venir de ce « que la science place en quelque sorte notre âme au dessus des objets « soumis à son examen, que de ce qu'elle les suit dans toutes leurs « variations. »

Nicéphore Blemmidas, savant moine du mont Athos, qui refusa le patriarchat de Coustantinople dans le xm^c siècle, développe l'étymologie donnée par Socrate et adoptée par les péripatéticiens. Le mot « ἐπιστήμη, dit-il, vient de l'effet produit par cette faculté qui nous met au « dessus, c'est-à-dire dans une situation où nous sommes à portée de

⁽¹⁾ Au reste, le siècle de l'analyse devait amener celui du calcul proprement dit, les doctrines positives réduites en chiffres; et avant que cette tendance établisse la morale et toutes les opérations de l'entendement, la religion même, sur leurs éternelles et véritables bases, il se forme une lacune dont profitent, avec une habileté merveilleuse, la sécheresse de cœur, l'avidité, l'égoïsme, tous les mobiles personnels. Voilà pourquoi dans le xive siècle, au moins jusqu'à cet an de gràce i 835, nous aurions à signaler en littérature, et spécialement en grammaire, un nombre immense d'entreprises purement mercantiles, des spéculations qui n'ont rien que de commercial. Sur la plupart des livres, même élémentaires, publiés de nos jours, il appartient beaucoup mieux aux commis-voyageurs d'en répandre le prospectus, qu'à un homme studieux d'en faire l'analyse.

« considérer les bornes et l'étendue des objets, nous délivrant de cette

« incertitude, de cette mobilité qui résulte des connaissances partielles

« et individuelles ; car la science a pour sujet principal les objets géné-

« raux et invariables. » (Nic. Blem. epit. log. pag. 21.)

« Quant au mot scientia, dit Scaliger, il a la mème étymologie que « le mot grec correspondant : il vient de ce qu'il se fait une fixation » de l'être, xèou 200 (vious), sci-ens (du participe inusité ens, entis), xòu òu.

« Le mot anglais understanding (entendement), répond ensuite « Harris, exprime plus particulièrement la faculté de l'âme qui est le

« siège de la science, qu'il n'exprime la science elle-même.

« Pourquoi ne pourrions-nous pas imaginer que ceux qui ont fait ce » mot voulurent le représenter comme une espèce de base inébranlable, « sur laquelle devait reposer le vaste édifice des sciences, et qu'on sup-» pose être au dessous d'elles (stand under) et leur servir d'appui. »

Mais sur ce dernier mot (l'entendement) Condillac, plus clair et plus précis : « Comme l'oreille entend les sons, l'âme entend les idées, et on « dit : l'entendement de l'âme. Or, comment l'âme entend-elle les idées ? « c'est en donnant son attention, en comparant, en jugeant, en ré« fléchissant, en imaginant, en raisonnant ; l'entendement embrasse « donc toutes ces opérations : il n'en est que le résultat. » (Cours d'Etudes, T. 1, Leçons préliminaires.)

(Page 25.) Note C. — Liste de la plupart des Onomatopées de la langue française, avec les Onomatopées correspondantes en grec, latin, italien et anglais.

(L'astérisque * désigne celles qui ne se trouvent pas dans le Dictionnaire de Charles Nodier, lequel d'autre part en contient d'excellentes que j'avais omises.)

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
Transf	Latratus		* Accabler. * Accroc. * Acharnement.	`
ÀÀZÀÝ			*S'affaisser. Affreux *Acre. *Aigre. *Alerte.	
DATA:	Sta	Aspro	*Apre *Arrête (impératif)	Harsh. Stop.
	, 0 ,		Babiller	To prittle-prattle To gibble-gabble
X zivesv	Hiare. ,	Shadigliare	baailler) *Baragouiner *Barboter.	To yawn. Gibberish.

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
Mάρνασθαι (com- battre)	Balbutire	Zombolamento. Balbettare Belare Rannichiarsi (de rana, grenouille).	*Bataille, Becqueter. Bégayer, balbutier. Béler. *Se blottir. Bombarder. Bouillonner.	
Βόμβος	Bombus	Ronzamento Burrasca Gracchiare Ragghiare Barbugliare (barbouiller)	Bourdonnement *Bourrasque. Brailler. Braire.	Buzzing.
Στίλβειν Ράσσειν	Splendere	Brillare	*Brésiller. *Briller. Briser, casser, fracas.	
Θλάειν	Pruina		Broyer. *Brouiller. Bruine, frimas. Bruissement. Bruit.	
Ρόθος, φοῖζος Πίτυλος		Trabalzare Scarabillare Cascata (chute) Baruffa.	bruit des flots. bruit des gouttes d'eau. Cahoter. * Carcasse. * Carillonner Cascade. * Chamaillis.	Crawling.
Γαργαλίζειν (gargariser) Βύας Μύζειν (signifie	Titillare Bubo	Solleticare Ciarlatano (de ciarlare, jaser)	* Chatouiller. Chat-huant. * Charivari.	
aussi sucer: de là vient mu- seau)	Mussare		Chuchoter * Clabauder. Claquement. Cliquetis. * Concasser.	To whisper,
Κόχχυξ Κόχχω (ie franne)	Conquassare Cuculus Fluere Ictus.		Coucou	Cuckoo. To flow.
Κόπτω (jefrappe) Πτύειν	Ira	•	* Courroux. * Coussin. Cracher.	
in asia	Bufo		*Crapaud.	To crack.

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
			*Creux.	
		Crepaccia	* Crevasse.	
Βοάειν	Boare	Gridare	Crier	To cry, to bawl.
	Clamare	7		To cry, to bawr.
		Strillare	Criailler. Criard.	
Kipaš (corbeau).	Crocitare		Croasser	To croack.
		Sgretolare	Croquer	To scracht.
			Crouler.	
		Ciondolare		
		Dondolarsi	Se dandiner.	
- ,	T		* Débàcle.	
Σπαράσσειν	Lacerare	Stracciare	* Déchirer. * Dodeliner.	
			*Douillet.	
	Suavis	Soave	* Doux	Sweet.
			*Dur.	Hard.
			* Ebranlement. S'ébrouer.	
		Stiacciare	*Écarbouiller.	
Ohasw (frangere).			Eclater.	
Airin	Fulgor		éclat de lumière.	
Καγχάζειν.	Cachinnari (ri-	Sganasciare	(éclater de rire)	To giggle.
		Ogullusolater	*Effort.	20 9.00.00
			*Effroi	Fright.
		Sgraffiare	*Egratigner (sainton-	
		Sbriciolare	geais: érafler). * Egruger (du sel)	To scrape.
		Ingombrare	*Embarrasser.	
	Incapistrare	Incapestrare	*Enchevêtrer.	
			* Enchifrené.	
			*Engouffré. *Enrouement.	
			*Entortillement.	
		Sparpagliare	*Eparpiller.	/F
Πταίρειν	Sternutare		*Essarter	To assart.
Σπινθήρ	Scintilla		*Etincelle.	
		Strignere	* Etreindre.	
Εύστρα	Strigilis Exhalare	Striglia	*Etrille. *Exhaler.	
Αάζειν	Lindiare.,	Esalare	* Fêlure	A crack.
			* Ferrailler.	
	***		*Flamboyer.	
Φλόξ	Flamma	Sbruffare	* Flamme.	
		Spruzzare	Flaquer de l'eau.	
	Adulari		*Flatter (de la main).	
	E3 - 3	771 13	Flot.	
Åu).óc	Fluidus	Fluido	* Fluide. Flûte.	
A 47.350	Liotuia	radio	* Foudre.	
			* Fouet	Whip.
		Brulicare	*Fourmiller.	

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
Πατάσσειν	Plangere	•	*Frapper (à coups re- doublés)	Clapping (frap- pement de mains).
		Trillo	Fredon	Trilling.
Βρέμειν	Fremere	Gorgheggiamento Fremere	Frémir.	Titting.
192011	Tremere	Guizzare	Frétiller	To frisk.
		Friggere	*Fricasser. Frire	To fry.
Φρίξ, φρίσσειν	Horrescere	Ribrezzo	*Frisson, frissonner.	D:-:
			Froissement	Bruising. Graze.
			Frottement.	T U
		Zufolo	Galopper* * Galoubet.	To gallop.
		Gorgogliamento.	Gargouillement.	CI · ·
Γόαειν	Ejulare		Gazouillement	Chirping.
Ολολόζειν	Ululare		Gémir, gémissement.	61 '11
Κλαίω (je pleure).			Glapissement Glas (funéraire).	Shrill.
(J /)		Sdrucciolare	Glisser	To slip.
			(Saintonge: lleurger). Glouglou	Gugling.
		Chiocciare	*Glousser	To cluck.
			Graillement. * Grasseyer	To lisp.
			Gratter	To scratch.
Βάτραχος	Rana		Grêler. Grenouille, du	
De son cri.			Grouillement qu'elle	
De son eri.		Raggrinzare	fait dans l'eau. Grésiller (rappelez-	
			vous brésiller). Griffe.	
		Grillo	Grillon	Cricket.
Τρίζειν Γρύζειν		Barbotare	Grincer	To grind.
Γογγύζειν		Brontolare	Grogner	To growl, to gruntle. To roar.
ro pogeta		Bisonchiare	*Gronder	10 roar.
			*Guilleri (le cri du moineau); de là:	
			Guilleret, vif, gai. *Harasser.	
			*Harceler.	
Αρπάζειν (ravir)			*Harpailler. *Harponner (Harpa-	
reprosições (vares).			gon).	
			*Hérisser, hérissonner Huer.	
Ολολύγμος	Ulutatus		Hurlement	To howl.
Θρήνος	Lamentum	Zampillare	*Jaillir. *Lamentation.	
Λάπτειν	Lambere		Lapper (lippée).	
Ρίνη	Mamma (ma-		(une lime).	
			Maman.	

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
Hilansa (bila-		Acciabattare	*Massacrer.	
	Mare (amarum).		1	Sea (to see, voir).
		Miagolare	Miauler	To miew.
		Vezzoso	* Mignon.	
Μυκάτίν	Mugire	Mugghiare	Meugler, mugir.	
Μυρμύρειν	Murmurare	Bisbigliare	Murmurer.	
Κελαρύξις	Strepitus	Susurro	Murmure d'eau Nazillard.	Gargling.
Χήν	(Clangor, soneri). Ossifraga (briseur		Oie.	
	d'os)		* Orfraie.	
À ὶλλα	Procella, tempes-		(*Ouragan, tempête.	Hurricane, storm.
	tas		*Orage.	}
Θωύσσειν	D. L		tempéter.	(TC)
Паппа;	Palpitare		* Palpiter	To go pit-a pit.
	*		*Papillonner.	
			*Papillotter.	
			*Patauger. *Patrouillage.	
			*Pétiller	To crackle.
			* Piaffer.	
		D. 3	*Piailler	To piep.
		Pigolare	*Piauler. *Pirouette (virer)	Wieling
	Pruritus, prurigo	Pizzicore	*Prurit.	44 111116.
	Quadrupedans (q		course d'un animal à qu	atre pieds).
		Chincagliera	*Quincaillerie. *Rabâchage.	
			Ràcler.	
	Rabies	Rabbia	*Rage.	
		Rontolo	Râlement.	
		Raschiare	*Ratisser. *Renifler.	
			*Ricochet	Duck and drake.
			*Riflard.	
5	D al	Rimbombo	Retentissement.	
Ρογχος	Ronchus	Romoreggiamento	Ronflement. Roucoulement.	
		Ruscello	Ruisseau.	
	C: 1:	Saccheggiare	*Saccager.	
	Singultire	Singhiottire	*Sanglotter.	
Συρίσσευν	Serra (scie) Sibilare	Fischiare	*Serrure. Siffler	To whistle, to
			Sillage.	whizz.
Magazz	Sugere	Zinnare	Sucer.	
Τομπανον	Tympanum	Tamburo	Tambour	Drum.

GREC.	LATIN.	ITALIEN.	FRANÇAIS.	ANGLAIS.
Τόρυβος	Tumultus Tinnitus	Baccanello	*Tapoter. ténèbres. *Tintamarre. Vacarme. Brouhaha Tintement. Timbre. Tonnerre	Hurly-burly. Tingling (de ver res: gingling) Thunder.
Λαίλαψ	Vortex (d'eau) Tussis		Torrent. *Tourmente. *Tourbillon Tourner. Toux Tracasser. *Tremblement. *Trémoussement. *Trépigner. *Trimballer. Trompe.	Wirlwind. Cough.
Ταράσσειν	Turbare Vibrare Zirlare	Zizania	Vagissement. *Ventrouiller. *Vibrer. Zigzag. *Zizanie. crier comme la grive.	norn.
			122 onomatopées fran- çaises.	

Dans l'ouvrage latin intitulé *Philomela*, on trouve des imitations du cri de beaucoup d'animaux.

Condillac pense que les sens et leurs opérations doivent avoir été nommés d'après quelques analogies naturelles: on ne saisit plus ces analogies dans les idiomes généralement connus; on en aperçoit quelque faible trace en grec entre les noms de la vision et du toucher.

Voici pour les cinq sens les expressions grecques et anglaises, langues dont les racines sont différentes:

Αφή, ἄπτεσθαι le tact, le toucher, toucher.	. the feeling, to feel.	
w .	to handle (hand, la main.)	
ὄψ, ὅπτεσθαι οράειν œil, voir	. eye, to see.	
Γεύμα, γευέσθαι goût, goûter	. taste, to taste.	
Ρίν, ὀσφρασθαι nez, odorer	. nose, to smell.	
Ouc. axousiv ouic. oreille, entendre	. ear. to ear.	

(Page 26.) NOTE D. - Mots inventés par les philosophes.

On attribue à Anaxagore, διωτομέρεια, assemblage de parties similaires; à Platon, ποιοτρε, qualité; à Cicéron, qualitas; à Aristote, ἐντελέχεια, en-

téléchie; aux stoïciens plusieurs autres mots.

Parmi ceux qui ont été employés par métaphore, transportés d'une signification sensible à un sens logique, on attribue aux platoniciens, εδία. idée (qui signifiait image); aux pythagoriciens et aux péripatéticiens, καταγισία. catégorie (d'un mot qui signifie assembler); aux stoïciens, καταληποις, ὑποληποις, καθήκου; aux pytrhoniens, ἔξεστι, ἐνδέχεται, ἰπίχω, etc.

Ce qui fait bien voir qu'il ne suffit pas de connaître une langue pour traduire les ouvrages philosophiques écrits en cette langue; mais qu'il est encore indispensable de connaître les systèmes philosophiques en général, la doctrine particulière à l'auteur que l'on veut traduire, les mots nouveaux qu'il a créés, et ceux qu'il a détournés de leur sens pour les fléchir à la direction secrète de ses raisonnements. Voilà ce qui fait qu'une secte n'est presque jamais parfaitement comprise par une autre secte, voilà ce qui éternise les disputes et rend si difficiles et si délicats les jugements à porter sur les religions ou les philosophies anciennes ou étrangères.

(Note de Thurot à l'Hermès d'Harris.)

(Page 31.) Note E. - Alphabet universel de Volney.

Nous allons essayer de donner un résumé du livre intitulé l'Alsabet européen, appliqué aux langues asiatiques, au pied duquel Volney se plut à écrire :

Exegi mommentum ære perennius; Non omnis moriar,

livre dont les principes furent adoptés par l'Institut, le 9 mai 1803, pour l'exécution de la carte d'Égypte et la topographie des langues orientales, dont enfin M. J. Chénier fit le plus grand éloge dans son Tableau de la littérature française depuis 1789.

« L'alfabet en général est une liste méthodique de lettres que l'on « est convenu d'employer pour figurer les sons ou prononciations élé-« mentaires d'une langue.

« Les lettres sont des traits de forme déterminée établis par conven-

« tion pour rappeler aux yeux les sons fugitifs de la parole.

« Ces sons n'étant eux-mêmes que d'autres signes établis par con-« vention pour rappeler à l'entendement les sensations et les idées qui « l'ont affecté, il s'ensuit que par un artifice ingénieux les lettres sont « devenues les signes des idées, les instruments de la pensée.

« Tous les éléments de la parole paraissent se réduire à deux bran-« ches distinctes, l'une le son indivisible de la voix, ce qu'on appelle « veyelle, l'autre, le contact également indivisible de quelques parties so-

GRAMM. GÉN.

« lides de la bouche, ce qu'on appelle consonne. Cette définition de la

« consonne a-t-elle besoin d'être justifiée?

« Je prononce devant un miroir la syllabe ma; j'observe que mes « lèvres, d'abord séparées, se sont rapprochées et jointes, qu'elles se « sont mises en contact et ont clos ma bouche; que l'air sonore vou- lant en sortir, a fait un léger effort, lequel séparant mes lèvres, a « porté à mon oreille la sensation du petit bruit non sonnant causé par « la rupture du contact : j'en conclus que c'est ce bruit, ou plutôt « le contact même dont il dérive, qui est ce qu'on appelle la consonne. « Même expérience sur la syllabe ba, et même mécanisme, excepté que « le contact des lèvres est plus serré, et que c'est un effort plus sec qui « les sépare. Dans la syllabe pa (qui s'exprime aux yeux par b ren- « versé), le contact et la rupture sont encore plus fermes et plus « forts. Je m'affermis dans ma première conclusion, et je dis que la « consonne n'est pas autre chose que le contact de deux ou de plusieurs » parties de la bouche, rendu sensible à l'ouïe par le bruit sourd de sa « rupture.

« Mais dans la syllabe fa, j'observe que le contact qui se fait de la « lèvre inférieure au dentier supérieur n'est pas clos en entier, que les « interstices des dents laissent filtrer de l'air pendant le contact. Je « trouve les analogues de cette consonne dans les syllabes va, ja, cha,

« za, la, ra, etc.

« Il y a donc deux classes de consonnes : celles où le contact est par-« faitement clos, et celles où il ne l'est qu'imparfaitement. Les anciens « avaient remarqué ces deux classes ; mais ils les avaient fort mal nom-« mées en appelant les unes muettes et les autres semi-voyelles : le nom

« voyelle ne peut convenir à aucune consonne.

« Voilà comme s'éclaircissent les théories scholastiques qui ont causé « tant d'embarras pour définir et classer l'aspiration, dont le signe est « la lettre h en plusieurs langues. Pour nous, c'est évidemment une « consonne, puisqu'elle se compose d'un souffle sec que l'oreille sait « distinguer dès qu'une voyelle s'y joint pour le rendre plus percepti- « ble, pour rompre le contact, qui a lieu ici à la membrane de la glotte « plus ou moins tendue.

« On nous demandera s'il n'y a donc pas autant de consonnes que « les différentes parties de la bouche peuvent former de contacts pos- « sibles? oui sans doute; mais ici le possible idéal est tout-à-fait oiseux « à chercher : si nous trouvons que les alfabets comparés de dix ou « douze langues principales vivantes ne donnent guère plus de vingt « voyelles, ni plus de trente-deux à trente-quatre consonnes, il nous « sera permis d'appeler Alfabet général le tableau que nous en aurons « dressé, et cela jusqu'à ce que des recherches plus étendues aient « découvert de nouveaux éléments, soit dans ces idiomes, soit dans « d'autres moins connus.

« Lorsque ces deux éléments, voyelle et consonne, sont unis l'un à « l'autre, ils forment ce qu'on appelle une syllabe, mot qui dans son « origine grecque signific union de deux choses dont l'une enveloppe

« l'autre, de manière que les deux ensemble forment une chose com-« plète.

« La consonne suivie de la voyelle forme une syllabe directe bé, po,

o da.

• La voyelle avant la consonne fait une syllabe inverse ab, id, od;
• de la voyelle entre deux consonnes résulte une syllabe qui mérite de
• s'appeler close ou fermée, ou syllabe parenthèse; rat, bac, mol. Cette
• dernière distinction est d'une haute importance grammaticale chez
• les Orientaux.

« La consonne seule ne peut former une syllabe; mais il faut conve-« nir que la voyelle seule peut en former une, quoique alors impropre-« ment nommée syllabe, puisqu'il n'y a plus union de deux choses.

Dans un système alfabétique bien organisé, chaque voyelle et
 chaque consonne devrait avoir pour signe représentatif une seule et
 même lettre, appropriée, invariable.

« C'est un acheminement à cette perfection que nous nous efforçons

« de présenter dans les tableaux ci-dessous (1).

« Mais nous ferons bien observer d'abord qu'on ne peut parvenir à « prononcer tous ces éléments ni au moyen des automates parlants, à « l'imitation du flûteur de Vaucanson, ni par la méthode de quelques « instituteurs de sourds-muets qui croient pouvoir décrire les voyelles « et les consonnes par la position anatomique que prennent les organes « de la bouche pour former chacune d'elles. Quiconque étudiera ce « sujet avec attention se convaincra que dans l'acte de la parole, la « nature agit par des nuances trop fines, trop subtiles, pour être tra-« duite par des movens si mécaniques. Je n'en connais qu'un seul effi-« cace : c'est d'entendre les prononciations de la bouche même des per-« sonnes qui en ont l'habitude, et encore faut-il que les organes soient « encore jeunes et flexibles, sans quoi ils se montrent rebelles à articuler « de nouveaux sons. Nous en avons l'exemple dans les Espagnols et les « Italiens pour qui la prononciation de l'u (dans mur, futur), si facile aux Français et aux Turcs, est d'une extrême difficulté; les Français, « les Allemands, les Italiens élèvent la même plainte contre le th anglais « si facile à cette nation ainsi qu'aux Grecs et aux Espagnols. Les « Anglais, de leur côté, comme les Français, se récrient sur la dureté apparente du jota espagnol ou ch allemand (dans buch, nacht, etc.).

⁽¹⁾ Nous ne pouvons donner celui où Volney propose de nouveaux caractères, dont l'utilité n'est d'ailleurs bien grande que pour la transcription de l'arabe et autres langues de l'Orient.

Voyelles usitées dans les langues de l'Europe.

FIGURE.	désignation.	EXEMPLES.			
	•	EN FRANÇAIS.	EN ANGLAIS.	EN ALLEMAND.	
1 a	clair, ou bref, petit a profond, ou long, grand a	Paris, patte, mal	habit, rabit, sad, mad. fall, call, law, because.	alabaster, abend. aal (anguille), ahl (alène).	
3 o 4 o	clair, ou bref, petit o profond, oulong, grand o	odorat, hotte, molle hôte, haute, saule, môle.	road, goat, note, coat,	ochs, oft,	
5 ou	bref, petit ou	chou, sou, trou	good, wood	Hanover, croberer, pohle. gut (en général u dans	
6 ou	profond, grand ou	voûte, croûte, roue, boue.	rule, book, shoe, move	le haut allemand).	
	clair, guttural profond, creux muet, féminin	eux, deux, ceux	(manque)rul-e, mov-e, prov-e	öh, höhe.	
10 e	e gothiqueouvert	fête, faite, mer, fer	sir, bird, water, miller nail, where, fair, bear.		
11 ee 12 e 13 i	e (sans nom), æ, ē masculin bref, petit i	né, répété	red, bed, head spirit, hill, still, mill,	etwas, besser.	
14 i 15 u	long, grand i français et turc	île, bilehutte, chute, nud	heat, neal, steal, meal. (manque, excepté peut-	ihnen, ihrer.	
17 =) on		son (de voix)	etre en New-1 ork).		
		un, chacun.			

Consonnes usitées dans les langues de l'Europe.

Consonnes usitees ums les ungues de l'Europe.					
1 2 I 3	$\begin{pmatrix} m-a \\ b-c \\ p-o \end{pmatrix}$ labiales.	21 22 IX	(j-a		
5 II 6	$\left\{ egin{array}{l} w-a & \text{helge} \\ v-\acute{e} \\ f-i \end{array} \right\}$	23 24 X	gue, g mouillé; gh italien. h-e mouillé; mouillées.		
7 III 9	$\left\{ \begin{array}{c} d-a \\ t-e \end{array} \right\} \dots $	25 XI 26 XI	(ch italien.) ga, g dur. (c-o, c dur.) dures. (grasseyement doux, gamma		
10 IV		27 XII 28 20	grec. (grasseycment dur. (ich allemand (1).		
13 V	$\begin{array}{c} \mathcal{U} = \hat{e} \\ \mathcal{I} \text{ barré polonais.} \end{array}$ linguales.		jota espagnol; ch allemand; anserines. χ greec. (he aspiration douce.		
15 VI 16 VI 17 VII	$\begin{cases} r-o \\ z-ed \\ s-a \end{cases}$ sifflantes.	32 XIV			
19 VIII	th anglais doux (those), demi-siftlantes. th anglais dur (thick), theta gree.	(1) Pra	tique par les Saintongeais, dans ici, quitter, etc.		

Remarques sur les Voyelles.

* Les grammairiens français, qui dès le temps de François I remar
" quèrent l'inconvénient de n'avoir qu'un signe pour deux sons, con
" qurent le dessein d'y rémédier : Jacobus Sylvius proposa des accents,

" et après lui, peu à peu, s'est introduit l'usage de distinguer a clair par

- les accents à, à, et a profond par l'accent circonflexe à. » (Voyez ce
que nous avons dit de la valeur réelle des accents, chapitre dernier
de cette grammaire.)

« Je crois trouver l'origine de l'e gothique dans une altération que « les mots de la langue romane ont subie en passant dans la bouche des « Franco-Germains : ce que cette langue romane prononçait lono, « rondo, grando, comme on le dit encore en Provence, les Francs le « prononcèrent bone», ronde», grande», en appuyant sur e final et le

" prononcant comme dans wasse"r, elter, etc.

« D'après cela, je proposerais d'écrire cet e en ronde (e) et de réser-« ver au véritable e muet expirant son habituelle figure de E nud.

« Je retrouve l'e gothique dans tous les infinitifs allemands, dans les « mots anglais sir, bird, etc., et mème dans la syllabe ure des mots plea- « sure, measure (prononcez pléjer, méjer), et encore dans la syllabe on « des mots bacon, fashion, etc.

« A la manière dont j'ai ouï les trois Indiens à Paris prononcer ber-» mah, je ne doute pas que l'e gothique n'existe dans le sanscrit et dans

· plusieurs de ses dérivés, où les Anglais le peignent par w.

« Enfin dans notre langue française observez le bas peuple, qui con-« serve souvent les vieux usages, vous entendrez dans le midi les enfants « crier ma méro, mon péro, vers le nord, ma mère, mon père, et vers la « Bretagne et le Maine, ma méran, mon péran.

« Quant au véritable E muet, les grammairiens français l'ont sans « doute appelé féminin parce que dans les adjectifs il sert souvent à « marquer le genre féminin, comme kon, bonne, frappé, frappée; mais

« cette règle est sujette à beaucoup d'exceptions.

« La voyelle ée est d'un usage très fréquent en français, et n'est-il pas « singulier que pas un grammairien, depuis Jacques Dubois (1531) (1) « ne l'ait ni comptée, ni remarquée? Tous se bornent à reconnaître « trois e, savoir : e muet final, é masculin ou fermé, è ouvert, qu'ils frap- « pent de l'accent grave jusque vers 1720, où le circonflexe é commence « à paraître. L'abbé Regnier, organe de l'Académie française en 1706, « n'a pas d'autre doctrine. L'abbé Dangeau, qui, en 1695, publia des « vues neuves et judicieuses sur les voyelles, pense de même et cite les « mots fermeté, netteté comme contenant les trois e. » (Aujourd'hui on ne

⁽¹⁾ Il est singulier aussi que Thurot, dans son Histoire de la Grammaire (voy. note A), ne fasse aucune mention de Jacques Dubois; il omet aussi Vaugelas, justement célèbre comme grammairien, et qui mérite encore plus de l'être comme ami fidèle de Gaston, due d'Orléans, auquel il sacrifia sa fortune et son repos, le suivant dans toutes ses disgraces. Vaugelas vivait de 1585 à 1650.

prononce plus ouvert le premier e de netteté; on en a fait justement cet e sans nom que veut faire observer Volney.) « Enfin, si Beauzée, qui, « en 1767, eut le bon esprit de profiter de celui de ses devanciers, nous « compte quatre e, c'est parce qu'il veut que l'on distingue è de é, ce « qui ne peut guère s'admettre, vu l'infiniment petite différence de leur « prononciation, et vu l'origine des deux accents, dont l'un é n'est réel- « lement que l'è grave mieux marqué auquel il a succédé. » (Nous nous sommes permis d'énoncer sur cet accent un autre avis que celui de Volney; voyez chap. dernier de cette grammaire.) « Jacques Dubois « est réellement le seul qui compte quatre voyelles distinctes sous la « figure e, savoir :

« 1° é, qu'il appelle son plein, dans amé;

« 2° e, son faible dans bonne grace: on voit que c'est e muet;

« 3° ài ou êi, dans maître: c'est e ouvert;

« 4° Enfin \bar{e} , son moyen, dans vous $aim\bar{e}s$ (pour aimez). Voilà notre « voyelle $\acute{e}e$ qui n'a point reçu de nom propre, et à laquelle il est embar- « rassant d'en donner. On ne peut l'appeler e long, puisqu'elle peut se « prononcer brève » (nous ne voyons pas trop comment, prononcée brève, elle ne devient pas \acute{e} fermé); « nous proposons de l'appeler $\acute{e}e$ « double et de la figurer \bar{e} dans un alfabet régulier » (or ce trait – est le

signe d'une voyelle longue).

« I, bref ou long, est la voyelle qui laisse le moins de cavité dans la « bouche, le moins d'espace entre la langue et le palais, de manière « qu'en resserrant encore un peu, l'on produit le sifflement des oies « (J. Littera anserina des Latins), qui est ich allemand, reputé con- « sonne (1), et si l'on touche tout-à-fait, on forme le gué et le ké, con- « sonnes positives, dont l'affinité avec yé et ié a causé des permutations « de mots capables d'embarrasser l'étimologiste qui n'a pas cette clé : « c'est par cette affinité que le ianus des Latins est identique au ganes-a « indien, prononcé guianesa; que le gelas grec est devenu le yellow « anglais, guiallo et djallo italien, et jaulne français; que le latin ego, « prononcé eguio, a fait eyo et io, je ou moi; qu'en anglais le mot indian « est prononcé indjén, etc.; enfin qu'en français le mot trier, dans le « peuple, est devenu triquer.

« U français existe aussi dans les langues turque, flamande, hollan« daise, et dans le haut allemand, où elle est peinte par ü. Elle a même
« lieu dans le nord de l'Italie; mais elle ne se trouve point chez les
« Autrichiens, chez les Bavarois et autres riverains du Rhin, qui au lieu
« de prononcer pureté, sûreté, nud, disent pirté, sirté, nid. Cette subs« titution d'i à u qui fait rire le vulgaire, a le mérite de révéler au gram« mairien pourquoi le anciens Latins dirent indifféremment optimus ou
« optumus, maximus ou maxumus. Cela autorise à croire qu'ils con« naissaient notre u français, quoique en général ils le prononçassent
« ou. D'abord ils purent le tirer des anciens Grecs, leurs aïeux, chez
« lesquels le » (৬ψωώ) semble avoir été ordinairement ou bref et quelque-

⁽¹⁾ Le quitter saintongeais : prononcez un peu dur, yiter.

« fois a français même; ensuite les Latins cisalpins et d'autres étrangers « incorporés durent propager cet u qui leur était familier : à la manière « dont les mots uel, uir, ucluit, ucluêre sont encore aujourd'hui pro-« nonces chez les Allemands, les Slavons, les Transylvains, etc., il v a « lieu de croire que les Romains ne prononçaient pas ouel, ouir, ouolouit, « oulouère, mais que par euphonie ils employaient, soit notre u vérita-« ble, soit son analogue le w belge, qui, formé par le rapprochement « des deux levres, comme pour jouer du sifre, est une prononciation « movenne entre notre u français et notre consonne v. Quintilien dit « expressément que dans les mots seruus, uulgus, le premier u est le « digamma éolien, lequel ne saurait être que notre v français ou le dou-« ble w belge. Quoi qu'il en soit, dans tout le Midi, en Italie, en Espa-« gne, chez les Arabes d'Afrique et d'Asie, notre u français n'a point « lieu; tandis que dans le Nord il existe chez les Belges, chez les Hola landais, chez les Allemands du haut dialecte, chez les Turcs, c'est-à-« dire chez tous les peuples d'origine gothique et tartare. Néanmoins il a faut en excepter les Anglais, qui ne le prononcent point, mais qui « sur son signe u prononcent rapidement une diphthongue que John « Wallis a bien désignée en disant qu'elle ressemble à iu (iou) bref, dans a le mot espagnol ciudad.

« Il est inutile de remarquer que de toutes nos voyelles, celle-ci fati-« gue le plus les étrangers qui n'en ont pas l'habitude; elle les jette « dans des contre-sens très incommodes pour eux et pour nous : un « Espagnol, un Italien ne disent point mettre son chapeau dessus sa tête, « mais dessous sa tête. Cela fait rire le vulgaire, mais cela fait méditer « le philosophe sur la puissance physique des habitudes de l'enfance, » et sur les difficultés que l'art du langage, maintenant si facile, a dû

« opposer aux premiers humains qui l'ont inventé.

« Quant aux nasales, je trouve on et in chez les Polonais, qui les pro-« noncent comme nous, mais qui les peignent judicieusement par des

a signes simples: a pour on, et e pour in.

« Mon oreille entend on, an, in, un, dans les langues turque, per-« sane, même dans l'arabe et dans les échantillons d'indien malabare et « de bengali qui ont été à ma portée. Elles se trouvent surtout à la fin « des mots comme une sorte de repos à la respiration nonchalante et « fatiguée par la chaleur; sous ce rapport, elles ont de l'analogie avec

« l'e muet, qui est le son de repos des hommes du Nord.

« Il est probable que primitivement ces finales on, an, in, un, ne furent e point partie intégrante des mots; que par exemple dans l'ancien allemand les infinitifs ne se terminaient point par en comme dans haben, laben, glauben, fragen, mais qu'ils se disaient nuement hab, lab, glaus, frag, comme il arrive encore chez les Autrichiens, les Bavarois, etc. Cette question s'étend jusqu'au sanscrit, qui de jour en jour se décèle davantage pour être la souche de tous les idiomes gothiques.

« Tout ceci nous conduit à une remarque qui n'a pas encore été citée « ou du moins développée, savoir : qu'il existe une voyelle purement « nasale, un son émis par le seul canal du nez, la bouche restant parfaitement close: cette émission porte à l'oreille une sensation à peu « près comme kn. Cette espèce de k est formée par l'application du voile « du palais contre l'arrière-bouche, et si cette application est plus faible, il en résulte un g-n. C'est là ce que je crois bien entendre dans « les mots allemands qui finissent en ken comme saken, brocken (emiet-« ter), mème un peu dans les mots anglais broken, spoken, etc.

« Beauzée comptait bien treize vovelles, mais il les distinguait et les « classait d'une manière fautive. Avant lui, l'abbé Dangeau (1695) avait « compté aussi treize voyelles, mais il y comprenait les quatre nasales; « par conséquent il les bornait à neuf. Ce fut pourtant déjà une grande « hardiesse à lui de les proposer au corps académique, qui, selon l'ha-« bitude des corporations et la pesanteur des masses, se tenait station-" naire aux cinq voyelles a, e, i, o, u; car les innovations ne sont jamais « le fruit des lumières ou de la sagesse des corporations, mais au con-« traire celui de la hardiesse des individus, qui, libres dans leur mar-« che, vont à la déconverte en tirailleurs ; leurs rapports au corps de « l'armée donnent matière à délibération : elle (1) serait prompte dans « le militaire ; elle est plus longue chez les gens de robe. Toute innova-« tion court risque d'y causer un schisme, d'y être une hérésie; et ce « n'est qu'avec le temps, qu'entraînée par une minorité croissante, « l'inerte majorité, moins par conviction que par imitation, entre et « défile dans le sentier de la vérité.

« Voilà donc en tout 19 voyelles. Je ne crois pas que les langues « d'Europe en aient davantage. L'arabe, en Asie, nous fournira ses « trois gutturales, qui feront 22; le russe en ajoutera peut-ètre encore « une. Nous aurions 23 signes de voyelles; supposons 25. Nous allons « voir que toutes les consonnes connues ne passent guère 34 à 35. « Nous aurons donc un total de 58 à 60 lettres, formant un alfabet « universel capable de peindre toutes les langues et de remplir à lui « seul les fonctions de plus de 3,000 caractères, soit simples, soit sylla« biques, dont se composent présentement les divers alfabets. Que de « précieux avantages en cette simplicité!

« Les Français, épris de leur langue, pourront lui faire un mérite de « réunir plus de voyelles qu'aucune autre; les Italiens, les Espagnols « pourront s'applaudir de n'en avoir que sept ou huit. Ce sont là de « ces vanités nationales qui, comme celles des individus, ne se fondent « que sur les habitudes et sur le dédain de ce qu'on ne connaît pas, « avec cette différence que la vanité de l'individu trouve à chaque ins- « tant des contre-poids qui la ramènent vers l'équilibre de la raison, « tandis que les vanités accumulées d'une nation s'encouragent électri- « quement à devenir rebelles et intraitables. Mais on ne peut discon-

⁽¹⁾ Dans une grammaire, il est permis, je crois, de profaner un beau morceau de style en y relevant une petite incorrection de langue: un pronom mis à la place d'un nom qui n'a pas été déterminé. (Voy. à notre paragraphe du qui conjonctif une note au bas de la page.)

« venir que l'alfabet français n'offre aucune compensation pour les « vices de toute espèce dont il abonde, ne fût-ce, par exemple, que pour « avoir trente-sept ou trente-huit manières d'écrire la seule nasale an : « blanc, quand, quant, ans, ants, ands, am, en, em, ens, etc. Ce vice n'est « guère moindre dans l'alfabet anglais, qui, selon mon calcul, « compte às combinaisons de lettres pour peindre dix ou onze voyelles « que l'idiome prononce. Presque aucune voyelle anglaise n'a un carac- tère décidé; la bouche et le gosier d'un Anglais prennent pour l'acte « de parler une disposition particulière à cette nation : il y a quelque « chose de creux dans les sons et une tendance singulière à les cumu- ler, c'est-à-dire à former des diphthongues des voyelles multipliées. « Enfin, avec l'écriture anglaise telle qu'elle est, il est impossible de « peindre les langues étrangères.

Remarques sur les Consonnes.

« Le V n'a point une même valeur dans toute l'Europe : les Alle-« mands le prononcent f, par confusion du fort au faible; ils portent « cette confusion sur toutes les consonnes ; ils disent pon pour bon,

" choli pour joli, seuse pour veuve, etc.

« Dans aucun manuscrit ancien, pas même dans les imprimés antéarieurs à la fin du xvi siècle, on ne trouve les lettres j et v; jamais on n'y voit que les lettres i et u. Ce fut vers cette époque que les gramamiriens français introduisirent l'usage d'alonger l'i en j et d'arrondir l'u en v, pour faire discerner ces lettres consonnes de ces mêmes lettres prises comme voyelles, ce qui produisit deux lettres nouvelles dans l'alfabet français. Le poète Corneille a beaucoup contribué à cette innovation dont le mérite originel remonte à Loys Meygret, qui, profitant des idées du médecin Jacques Dubois, en fit le premier la proposition dans son livre sur l'orthographe, imprimé en 1545.

Volney nous semble avoir bien raison d'appeler le j une demi-sifflante: observez l'affinité de cette lettre avec s dans le vice de prononciation qu'on appelle blésité, et qui consiste à dire, par exemple, piseon au lieu

de pigeon, désa pour déjà.

« Après la consonne n-a, doit bien venir la consonne l-a, qui se « change ou se confond quelquefois avec elle : notre peuple dit écolomie « pour économie, canneçon pour caleçon. Il y a pourtant cette différence, « que pour n-a la pointe de la langue serre les dents elles-mêmes, et que « pour l-a elle se replie, s'élève et s'appuie plus doucement contre les « gencives et le palais. Le signe et la valeur de la sont les mêmes pour « toute l'Europe.

« Notre g a le grand défaut d'être une consonne variable, dure devant a, o, u, semi-sifflante devant e, i; ce qui oblige à introduire dans certains mots un e qui ne représente rien, qui ne sert que de plastron e entre g et une autre lettre, pour empêcher g d'être dur: changea, man- gea, Georges. Le même vice avait lieu ci-devant pour le c dans les

GRAMM. GÉN.

a mots forcea, commencea, ceà et là, avant qu'on eût introduit le ç avec « la cédille, qui aujourd'hui fait força, commença, çà et là. L'idée de « cette cédille paraît encore due au médecin Jacques Dubois, car il avait « proposé de mettre sur le c un s que l'on a mis dessous : ç. » (Serait-il

donc difficile d'adapter une sorte de gédille au g?)

« Notre ch français éprouve encore plus de variantes: les Anglais le « peignent sh, les Allemands sch, les Polonais sz, les Italiens sci, les « Portugais x; les Espagnols ne le prononcent point simple, mais seu- « lement composé de tch; c'est aussi la manière défectueuse dont les « Anglais prononcent leur ch. Les Russes et les Asiatiques ont été plus « habiles ou plus heureux: ils ont tous une lettre appropriée à cette « consonne. » (Volney, dans son tableau général, propose de la peindre ainsi f, j renversé.)

« On peut dire que la lettre c est une pierre de scandale dans tous les « alfabets d'Europe; aucun ne la décline régulièrement, excepté le « Polonais qui dit tsa, tse, tsi, tso, tsu; encore ici se trouve le vice de

« représenter une seule consonne par deux lettres.

"Chez les Italiens, devant e, i, le c devient tche, tchi; chez les Francais il se dit se, si, avec la bizarrerie de redevenir k, s'il est suivi d'une

« consonne, comme dans perfection.

« D'où viennent tant de variantes, quand cette lettre c nous vient a d'une source commune, le latin? N'a-t-elle pas dû y avoir une valeur « fixe, et cette valeur n'a-t-elle pas été celle du kappa grec, selon l'aveu « positif des auteurs et selon la traduction constante des mots latins « tels que Cicero, Cæsar, etc., qui sont rendus en grec kikero, kaisar, « etc., enfin selon l'origine de la lettre même; car la série des monu-« ments prouve que jadis le c fut le k lui-même. Si les Latins, comme « il est vrai, le prononcèrent ke, ki, comment les Italiens l'ont-ils altéré a en thce, tchi, les Polonais en tsa, tse, tsi, etc., les Français et les « Anglais en ce, ci? Voilà de ces choses qu'on ne peut expliquer qu'a-« près des comparaisons nombreuses et diversifiées, et surtout au moyen « des voyages. C'est ainsi, qu'arrivant en Egypte, je fus bientôt frappé « d'entendre les Arabes du pays prononcer guemel, guizeh, tandis que « les Arabes nés en Syrie prononçaient djemel, djizeh; à la vérité, les a uns et les autres prononçaient kelb, kebir; mais lorsque je fus chez e les Bédouins, ces mots devinrent tchelb, tchebir, et partout tche pour « ke. J'analysai ces consonnes gué, ke, et je trouvai que réellement elles « avaient de l'analogie dans leur formation. Cela me fut confirmé lors-« que, de retour en France, je trouvai que dans la Brie le peuple disait " habituellement: tchetchun m'a tchestchionné, pour quelqu'un m'a quesa tionné. En Picardie, j'entendis prononcer kien, au lieu de chien ; j'ai « conçu que ce mécanisme devait être général par la raison qu'il était a naturel. Enfin la Chine même m'en a offert un exemple dans la con-« troverse récente de deux auteurs de dictionnaires, dont l'un soutient « que le nom du défunt empereur de la Chine fut Kia-Kiun; l'autre « veut que ce soit Tsia, Tsiun. Ils ont tous deux raison, attendu que « dans la vaste Chine telle province prononce sans doute Kia ce que

« telle autre prononce tcha ou tsia. L'on voit que ces permutations ont

« leur importance dans les étymologies.

« Par exemple, nous écrivons daces et nous prononçons dasses, ce « que les Romains et les Grees disaient dakæ ou dakiæ, dakioi; l'on ne « sent point l'analogie; mais prononcez le ké en tehé, vous avez datehes, « qui devient clairement le deutches allemand (deutsch). Nous pronon- « cons sites (Scythes) ce que les Grecs et les Latins prononçaient skout, « analogue à skout-um (scutum), un bouclier fait de cuir ou de peau, en « latin cutis; or, les tentes de ces peuples étaient faites de cuir; leur » nom signifiait donc les hemmes aux maisons de cuir. (En hébreu sokout « signifie tente.)

« La confusion du que avec djé a les mêmes causes et les mêmes con« sequences. L'échange des fortes avec les faibles a pour les étrangers
« l'inconvénient de dénaturer les mots mêmes : on le voit dans les mots
« égorger et écorcher. On le voit dans les deux verbes latins facere et
« agere : prononcés à la française, ils n'offrent point de ressemblance,
» mais si vous les prononcez selon mes principes, leur identité de son et

" de sens devient frappante :

Fakere, fakio, feki, fakiam, factum, fakiendo. Aguere, aguio, egui, aguiam, actum, aguiendo.

« L'unique différence consiste en ce qu'étant originairement un même « mot grec, il sera arrivé qu'une Tribu rude et sauvage l'aura prononcé « avec la consonne ferme k et l'aspiration figurée par f, qui fut le « digamma éolien; tandis qu'une tribu policée, amollie, le prononça

" par la consonne faible gué, avec l'aspiration douce.

« Je ne vois l'aspiration forte usitée en Europe que par les Florentins, « qui prononcent de cette manière le c dur des autres Italiens; ainsi, « tandis que ceux-ci disent casa, core, cavallo, etc., les Florentins disent « hasa, hore, havallo. (N'est-ce pas la même permutation qui se retrouve « dans l'ancien gothique haus (une maison) et le latin casa?) On ne « retrouve une aspiration aussi ferme que chez les Arabes, où elle est la « sixième lettre de l'alfabet (1).

« La nuance faible, peinte par h, est connue dans toute l'Europe, « mais presque inusitée en Italie; elle décroît sensiblement en France, « où de jour en jour on prononce moins l'h et où l'on est prêt à dire du « fromage d'olande au lieu de Hollande (2). Sans doute l'homme amolli « en se civilisant trouve pénibles et inutiles ces efforts de poumons que « les passions vives et les besoins violents inspirent à l'homme sauvage = ou rustique.

(1) Si Volney eût voyagé dans les landes de Gascogne, il eût entendu les mots farm, fille, et autres par f, aspirés tout aussi fortement : hame, hille, etc.

⁽²⁾ C'est effectivement ce qu'on dit aujourd'hui, ainsi que toile d'Hollande, ainsi que l'héroîme, l'héroisme, quoique la racine de ces mots, le héros, soit encore aspirée. De même on dit eau de la reine d'Hongrie, quoiqu'on aspire la Hongrie. Henri, qui est aspiré dans le style soutenu, ne l'est plus dans la conversation.

« Si, comme il est de fait, le mécanisme de la parole est le même pour « toutes les nations, quelle utilité, quelle raison y a-t-il de le figurer par « des systèmes si différents? Quel immense avantage pour l'espèce « humaine, si de peuple à peuple tous les individus pouvaient se com-« muniquer par un même langage. Or, le premier pas vers ce but élevé « est un seul et même alfabet. La myope ignorance peut traiter de chi-« mère cette haute perspective, mais l'expérience du passé démontre « qu'un mouvement puissant et presque automatique y pousse gra-« duellement l'espèce humaine : il n'y a pas deux mille ans que les his-« toriens et les géographes (Pline l'Ancien, Strabon et Diodore) comp-« taient dans l'Ibérie, l'Italie et les Gaules, plus de huit cents peuples « parlant des idiomes divers. Aujourd'hui trois langues seulement, et « trois langues très analogues entre elles divisent les habitants de ces « pays, et déjà une seule (le latin, ou si l'on veut, le français), lie tous « les individus lettrés de notre Europe. Concourons par nos efforts au « but de la nature ; le temps fera le reste. »

Ensuite Volney applique ses principes à l'alphabet arabe, qui fut composé primitivement des vingt-deux lettres de l'alphabet syrien ou phénicien, ainsi que celui des Grecs. Vers le temps d'Alexandre, six lettres y furent ajoutées. Cet alphabet dormit long-temps dans les déserts. A la Mekke et à Médine personne ne savait écrire, par conséquent ni lire, quinze ans avant la naissance de Mohammed (né, comme l'on sait, en 571). Ce furent deux Arabes de la tribu de Taï, nommés Moramer et Aslâm, qui enseignèrent ces caractères syriens, dits estranguelo, à un habitant de Hira; celui-ci les apprit à Harb, Mekkois, cou-

sin issu de germain du père de Mohammed.

Cet alphabet n'était composé que de consonnes, à l'exception de trois lettres a, i, ou, qui, selon quelques auteurs seulement, étaient des voyelles. « Les Phéniciens, peuple voyageur sur mer et sur terre, ayant « trouvé que le mot qui se prononçait Ka Ta Ba en Chaldée, se pronon-« cait Ko To Bo dans le nord de la Syrie, et Ko To Bo en Palestine, sans « que le sens fût changé, jugèrent superflu et même embarrassant de « tracer les voyelles variables, et se contentèrent d'écrire le canevas « élémentaire KTB. » On peut se figurer pourtant quelles obscurités, quelles incertitudes doivent résulter d'un pareil système. « Mais tous « ces vices parurent des avantages aux anciens savants, qui, surtout « chez les peuples d'Asie, s'étant organisés en castes héréditaires, n'ac-« quirent leur immense pouvoir politique et sacerdotal que par le « monopole de toute science; le système hyéroglyphique servit bien « leur jalousie par son vague et par ses équivoques; ils durent s'oppo-« ser à l'introduction du système alfabétique; mais lorsqu'une fois « ils l'eurent admis, ils durent conserver les difficultés nécessaires à en « repousser le vulgaire. »

Aussi, après que Mohammed eut fait de l'arabe une langue sacrée, et après néanmoins que les copistes, dans les transplantations d'écriture d'école en école, d'Anbar à la Mekke et de la Mekke à Médine, à Basra, enfin à Koufa, eurent singulièrement défiguré cette écriture sainte en

arrondissant pour leur commodité les lettres d'abord carrées, et donnant lieu ainsi à de nouvelles confusions, ce ne fut pas sans une vive opposition des dévots musulmans, que l'on tenta une réforme dont l'histoire est elle-même incertaine et contestée.

« Selon les opinions les plus probables, Othman, troisième kalife, « (élu en 643), imagina pour premier remède de retirer de la circula-« tion, encore très bornée à cette époque, toutes les feuilles du Qoran, « composées de fragments de papyrus, de parchemin, de feuilles de « palmier et même d'omoplates de mouton. Le scribe Zeïd, fils de « Tabet, chargé de ce travail, parvint à former un exemplaire régu-« lier qui a été le type de tous les Qorans écrits depuis. Mais il n'of-" frait encore aucun des points, soit diacritiques, soit voyelles ou « motions, inventés depuis pour différencier les lettres. Aussi, de « copie en copie, ces lettres s'altérèrent encore et se confondirent de " nouveau : i, fut pris pour n, sad pour dad, etc. Donc quarante années a après Othman, Aboul Asouad-el-Douli, sur l'ordre du kalife Abd-« el-Melek, fils de Mérouan, réforma de nouveau l'alfabet, non pas « en touchant au corps de l'écriture sacrée, mais en placant au dessus « quelques signes voyelles appelés motions, parce qu'en effet c'est la « voyelle qui meut les organes vocaux que la consonne arrêtait. Enfin, « vers l'an 770, le grammairien Kalil, sollicité par Ziad d'orthogra-« phier le Qoran pour l'usage des Persans convertis, organisa de toutes « pièces l'édifice orthographique aujourd'hui subsistant. » Aux points voyelles il ajouta les points diacritiques, pour différencier les consonnes semblables (à peu près ce que font notre cédille et le tildé espagnol), et quant aux points voyelles ou motions, autant pour les distinguer des points diacritiques que par un juste sentiment de leur usage, il les figura en petit comme les trois grandes voyelles ou semivoyelles primitives a, i, ou; il plaça la première sur les lettres, la seconde devant, la troisième dessous.

« Maintenant si nous considérons d'une part que les Musulmans, à « l'époque de 680 (celle d'Aboud Asouad), voulant peindre les voyelles « occultes, employèrent d'abord de simples points, et, d'autre part que « vers l'an 520, c'est-à-dire un siècle et demi auparavant, les Rabbins a juis, connus sous le nom spécial de Masorètes, (c'est-à-dire tradi-« tionnaires, dépositaires des traditions, chose si casuelle par elle-« même), avaient, dans leur concile de Tibériade, discuté et fixé défi-« nitivement le système de leurs points voyelles, n'avons-nous pas « lieu de croire qu'ici les grammairiens arabes empruntèrent quelque « chose des juifs? surtout quand nous savons que plusieurs de ceux-« ci devinrent partisans de l'islamisme. Bien des questions curieuses « pourraient se présenter ici : par exemple, jusqu'où s'étend l'analogie entre l'un et l'autre système orthographique arabe et juif? Ce « dernier, réellement antérieur à l'autre, fut-il improvisé à Tibériade, « ou fut-il seulement le résumé de beaucoup de tentatives partielles et « successives, faites depuis long-temps, ainsi que l'indique avec can-« deur le rabbin Elias Levita? Les juifs d'Asic, qui connurent la lan-

« gue grecque depuis les Ptolémées, ne durent-ils pas puiser dans « l'examen de son alfabet des idées de comparaison qui leur auront « fait sentir les imperfections et les besoins du leur? L'analogie entre « leurs cinq voyelles principales et les voyelles grecques ou latines « n'est-elle pas marquée? D'autre part, quand nous voyons la langue « grecque régner en Syrie depuis le macédonien Alexandre, quand nous « calculons la nécessité où se trouvèrent les premiers chrétiens par-« lant syriaque de comprendre et de traduire avec précision les livres « saints écrits dans les deux langues (hébraïque et grecque); enfin, « quand ces chrétiens syriens nous présentent aussi un système de « points-voyelles à eux particulier, n'est-ce pas un autre problème de « savoir comment ce système s'est formé? pourquoi l'on y trouve une « branche de points-voyelles véritables et une autre branche de trois « lettres diminutives, évidemment tirées du grec, et formant motion, « comme chez les Arabes?..... Ces recherches, en ce moment, me « conduiraient trop loin? »

Néanmoins, vers la fin de son livre, Volney en indique quelques résultats. La véritable écriture hébraïque lui paraît être le caractère samaritain, qui est sans points-voyelles, comme l'ancien phénicien, dont il est un dialecte. « Quant à l'hébreu actuel, tout le monde sait, « dit Volney, que c'est le vrai chaldéen pris à Babylone, qui ne fut « admis ou du moins consacré que par Ezdras; à cette époque et « après elle on cherche vainement les points-voyelles dans les livres « juifs : la plus âpre controverse n'a pu prouver l'existence de leur « système mis en pratique avant l'assemblée des docteurs juifs à Tibé- « riade, au commencement du sixième siècle. M. de Sacy est de cet

« avis.

« Ce ne serait pas moins une grande amélioration que d'écrire l'hé-« breu actuel selon l'alfabet que nous venons de proposer pour l'a-« rabe, soit qu'on veuille le lire selon la doctrine rabbinique avec les « points-voyelles des Masorètes, qu'il est fort aisé d'exprimer par « nos lettres correspondantes, soit que l'on préfère l'ancienne écri-« ture orientale sans points-voyelles; il suffira encore d'exprimer les « lettres alphabétiques de l'hébreu et du syriaque par les nôtres; et « déjà ce travail se trouve fait, puisque la correspondance de ces deux « alfabets avec l'arabe est solidement établie par les Orientaux eux-« mêmes. Il est vrai que cette hypothèse partagera avec ceux-ci l'in-« convénient de présenter beaucoup de consonnes sans voyelles; mais « ce ne sera pas la faute de notre méthode, et l'on n'aura pas droit « d'exiger d'elle plus que les anciens Hébreux et les Phéniciens n'exi-« gèrent de la leur. Si l'on dit qu'il restera beaucoup d'arbitraire, le « tout rejaillira sur ceux qui ont voulu le corriger ou le masquer par « des expédients apocryphes, eux-mêmes arbitraires. Non, jamais « devant aucun jury raisonnable l'on ne pourra légitimer la lecture « factice des Masorètes : si nous avions les procès-verbaux des assem-« blées de ces docteurs, nous verrions que, nés, éduqués chez les « divers peuples de l'Europe et de l'Asie, chacun d'eux avait contracté

« des habitudes et des opinions dont la différence devint la cause même « de leur congrès de conciliation, et dans cette lutte de tant d'amours-« propres mondains et théologiques, nous verrions que l'on ne par-« vint à un concordat que par des capitulations étrangères au fond de « la question, comme il arrive toujours dans toutes les assemblées délia bérantes. On peut le dire sans témérité, la vraie lecture de l'ancien « hebreu et du syriaque est absolument perdue, parce que, des le « temps d'Alexandre, le fil de la tradition authentique était déjà « rompu; toutes les lectures actuelles des écoles européennes sont « fausses et ridicules; s'il existe un type raisonnable, c'est à la langue « arabe qu'il faut le demander, parce qu'elle est de la même famille, « et qu'ayant persisté dans ses déserts, à l'abri des invasions étrangè-« res, elle a mieux conservé le caractère original qui fut ou qui dut « être celui de ses sœurs, depuis long-temps éteintes. Si donc il fallait « introduire des voyelles dans l'hébreu et dans le syriaque écrits texa tuellement, je ne verrais pas de meilleur moyen que de les placer « selon les règles arabes : ce serait le sujet d'un travail trop étendu, « pour que j'en raisonne en ce moment.

« Enfin, à l'égard du chinois, les cinq tons ou accents qui donnent « une valeur si différente aux mèmes prononciations, ne sont point un « obstacle radical à notre transcription : on aurait le choix ou d'écrire « sur cinq lignes, comme on écrit la musique, ou d'employer nos chif-« fres 1, 2, 3, 4, 5, à noter le ton de la lettre qui en serait frappée. »

(Page 46.) Note F. - Sur les Cas.

« Les anciens ont beaucoup disputé pour décider s'il fallait ou non « mettre le nominatif au nombre des cas. Les péripatéticiens soute- « naient que ce n'était pas un cas, et comparaient le nom dans sa forme « primitive et originale à une ligne perpendiculaire, par exemple à la « ligne NO:

O C C

« ils considéraient les variations des terminaisons, à « partir du nominatif, comme si NO tombait en G ou « en D, et, en conséquence, ils ne donnaient qu'à ces « variations le nom de cas (chute). Les stoïciens, au « contraire, et avec eux les grammairiens, regardaient « le nominatif comme faisant aussi un cas: ils considé- « raient les mots comme dérivant, tombant de l'entendement « ou de la faculté discursive; et le nom, produit ainsi dans « sa forme primitive, le nominatif, ils l'appelaient cas

« direct; les variations étaient les cas obliques. »

(Dans cette grammaire, nous avons préféré entendre par rapports directs des noms, les relations de sujet et d'objet, et par rapports indirects toutes leurs autres relations.)

« De là aussi les grammairiens appelèrent déclinaison l'énumération « des différents cas d'un nom, puisqu'elle est en effet une sorte de « déviation progressive de la forme droite ou directe du nom, l'abais- « sement de la ligne NO, suivant les dérivations G, D, etc. » (HARRIS.)

« Les Latins, en adoptant le système des Grecs sur les cas, en ajou« tèrent un sixième, l'ablatif, qui, suivant l'expression de Priscien, est
« propre et particulier à la langue des Romains. Il est semblable au
« datif dans un assez grand nombre de noms» (il l'est toujours en grec,
où il nous paraît néanmoins exister), « ou plutôt il manque dans plu« sieurs déclinaisons, ce qui prouverait, s'il en était besoin, combien
« est fausse l'opinion de Sanctius sur la nécessité de six cas donnés par
« la nature, quoique les écrivains de Port-Royal l'aient adoptée en
« partie. L'ablatif a une propriété essentielle et très remarquable,
« c'est que dans certaines circonstances sa signification est absolue et
« indépendante de tout autre mot exprimé ou sous-entendu. Peut-être
« mème est-ce à tort que les grammairiens ont prétendu que l'emploi
« de ce cas supposait toujours une préposition ellipsée; c'est au moins
« celui devant lequel on la supprime le plus souvent et le plus volon« tiers, sans nuire à la clarté de l'expression.

« Cette propriété de l'ablatif a pu être la raison qui a déterminé « plusieurs langues modernes à employer principalement ce cas à la « formation des mots qu'elles ont tirés de la langue latine; mais Court « de Gébelin a tort d'en conclure, ainsi que de quelques autres alléga- « tions, aussi peu décisives, que l'ablatif est dans les noms la forme

« primitive et génératrice de toutes les autres. » (Тникот.)

« Le nombre des cas varie singulièrement d'une langue à une autre : « celles qui en comptent le moins en ont trois; tel est l'arabe; le péru-« vien en compte, au contraire, autant que de prépositions : entre ces « deux extrèmes il y aura nombre d'intermédiaires : ainsi l'allemand « admet quatre cas , le grec cinq, le latin six, les langues du Malabar « huit, l'arménien dix, le basque onze, le lapon quatorze. »

(Court de Gébelin, Gramm. universelle, pag. 379.)

« La possibilité d'une langue sans prépositions n'est pas une hypo-« thèse sans réalité : la langue basque, parlée par les Basques fran-« çais et par les Biscayens d'Espagne (le langage escuarien), est abso-« lument sans prépositions et exprime par des terminaisons différentes, « qui sont de vrais cas, tous les rapports qu'on désigne ailleurs par « des prépositions. »

(Encyclopédie méthodique, article Cas.)

Il en est probablement ainsi de l'idiome lapon.

(Page 71.) Note G.—Sur l'Article.

« Le son ó, qui est l'article des Grecs, est si simple et si naturel, « qu'il me paraît difficile de croire qu'il n'ait pas été un des premiers « mots, je ne dis pas seulement de leur langue, mais même de presque « toutes les autres. Ce mot, comme très sonore, dut paraître propre « à appeler l'attention sur les objets qu'on désignait en le pronon- « çant; aussi les Grecs en firent-ils (ou du moins de é qui en dérive) « un adverbe de lieu qui signifie ici, là. On le joignit ensuite au subs- « tantif qu'on voulait faire remarquer davantage, et de là l'origine de

" l'article. Le mot hic, dans la langue latine, est aussi un adverbe de lieu, et il joue quelquefois à peu près le même rôle que l'article. Enfin notre article féminin la est dans le même cas, et nous disons cet homme-là, cette femme-là, allez là. Je ne prétends pas attacher à cette conjecture plus d'importance qu'elle n'en doit avoir; mais quelles que soient l'origine et l'étymologie de l'article, je crois qu'il n'est qu'un mot destiné à marquer le mouvement de l'esprit qui se dirige plus particulièrement vers un objet, et cet objet est toujours signifié par le nom que l'article précède. L'article précède un autre mot comme le licteur précédait le consul, comme signe de sa dignité ou de son

« importance.

« Or, les mots les plus importants dans le discours étant, sans con-« tredit, ceux qui peuvent être le sujet d'une proposition, c'est-à-dire « les substantifs, voilà pourquoi ils sont les seuls auxquels l'article « puisse se joindre, en sorte que lorsqu'il se met devant un verbe ou « un adjectif, il les substantifie en quelque manière; mais il ne les « restreint, ni ne les individualise, comme l'ont prétendu de très habi-« les grammairiens, et entre autres Duclos et Condillac, d'après Dumar-« sais. L'esprit humain ne voit et ne peut voir que des individus, " parce qu'il n'y a pas autre chose dans la nature : lors donc qu'il « veut faire d'une espèce et d'un genre l'objet de ses considérations « particulières, il les individualise en quelque sorte, et voilà pourquoi « l'article paraît produire cet effet. Sa propriété de fixer sur eux l'at-« tention de l'esprit les fait prendre au contraire dans toute l'étendue « de leur signification ; et si le nom qu'il précède doit être pris dans a un sens individuel ou particulier, il faut de toute nécessité que quel-« ques autres mots de la nature des attributs, ou même les circons-« tances dans lesquelles le discours se tient, concourent à produire cet « effet absolument étranger et opposé à celui de l'article.

« Dumarsais et Beauzée ont compris, l'un sous le nom de prénoms « ou prépositifs, ou adjectifs métaphysiques, l'autre sous celui d'articles, « un certain nombre d'autres mots, tels que ce, chaque, tout, nul, cer- « tain, mon, ton, qui, que, un, deux, trois, etc. Ce sont là des adjectifs « démonstratifs ou déterminatifs. Le mot ce vient évidemment de la syl- « labe ce, que les Latins ajoutaient à hic: hicce, hæcce, d'où ecce (voici, « voild). Duclos et Condillac nous paraissent avoir raison de ne consi-

« dérer comme articles que les trois mots le, la, les.

« On ne saurait douter que dans certains cas les langues qui ont des « articles ne l'emportent pour la clarté et pour la précision sur celles « qui en sont dépourvues; mais il faut avouer aussi que souvent la « langue française les prodigue jusqu'à la satiété, et cet attirail d'arti- « cles et de prépositions, qui accompagne presque tous nos mots, rend « la marche du discours nécessairement traînante et pénible dans bien « des circonstances. Dans le style familier, où l'on se permet de les « supprimer quelquefois, nous ne voyons pas que cela nuise à la clarté, « et souvent l'expression y gagne du côté de la grace et de la vivacité. « Lafontaine, entre autres, en offre une infinité d'exemples :

« Est-ce la mode,

- « Que baudet aille à l'aise et meunier s'incommode? »
- « Bon appétit surtout : renards n'en manquent point. »

« Dans la plupart des proverbes et des façons de parler populaires, « comme dans ces phrases : pauvreté n'est pas vice, contentement passe « richesse, plus fait douceur que violence, etc., qu'on essaie de mettre « des articles, et l'on verra comme elles perdront de leur énergie,

« comme elles paraîtront traînantes et embarrassées sans être plus « claires. C'est que l'homme du peuple, dont la langue n'est pas arrê-

« tée par un respect superstitieux de l'usage, ne s'occupe que d'expri-« mer vivement et clairement ce qu'il sent et ce qu'il pense, et que « l'écrivain n'est pas toujours assez hardi pour s'élever à ce degré de « raison et de noble simplicité.

« La langue anglaise me paraît, parmi toutes les langues qui ont « des articles, celle dont la syntaxe est sur ce point la plus simple, la « plus conforme au bon sens et à la saine logique. » (Thurot.)

(Page 76.) Note H. — Remarques sur quelques démonstratifs.

« Le mot quelque a un sens indéfini ; certains exprime une partie « déterminée ; d'autres indique la partie qui reste, quand on en a déjà « pris une ; quelquefois cette dernière expression indique une vaste « portion indéfinie par opposition à un être particulier et déterminé ; « opposition qui ne contribue pas peu à relever l'idée qu'on veut don- « ner de ce dernier. Ainsi dans Virgile :

Excudent alii spirantia mollius æra,
Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus,
Orabunt causas melius, cælique meatus
Describent radio et surgentia sidera dicent:
Tu regere imperio populos, Romane, memento.

(Eneid. VI, 847.)

D'autres sauront peut-être avec plus d'éloquence Protéger au barreau la timide innocence; Peut-être l'on verra sous leur savante main Ou s'animer le marbre ou respirer l'airain; Leur compas décrira la brillante carrière De ces astres de feu qui sèment la lumière : Romain, c'est à toi seul de régner en vainqueur Sur les peuples entiers soumis par ta valeur.

« Rien de plus noble et de plus sublime que cette opposition d'un « seul acte à un grand nombre d'autres pris ensemble, du Romain « individuellement au reste des hommes, et tout cela exprimé avec « tant de force par la simple et unique opposition de ces mots alii « et tu. » (HARRIS.)

(Page 145.) Note J. - Sur les Conjonctions.

« Court de Gébelin n'admet que neuf conjonctions : trois copula-« tives, et, ni, ou; une déterminative, que; et cinq nées de l'ellipse, si,

« mais, car, or, donc; et à propos de ces dernières, il dit: Il ne peut « exister dans aucune langue que des conjonctions correspondantes « à nos mots et, m, ou, que; aucun autre mot ne peut être regardé « comme conjonction, lors même qu'il ne serait composé que d'une « seule syllabe, d'une seule lettre même; car, ou cette prétendue con-« jonction ne servira qu'à lier, et elle rentrera dans les précédentes, ou elle ajoutera quelque idée accessoire à celle de liaison, et elle « représentera une phrase entière. »

(Gramm. universelle, tom. II du Monde primitif, pag. 345.)

« Il résulte de tout ceci que les mots appelés par le commun « des grammairiens conjonctions simples, sont de véritables proposi-« tions elliptiques (et non pas implicites, qui sont celles où le sujet, le « verbe et l'attribut sont renfermés dans un seul mot ; par exemple : « amemus, aimons; et que ce qu'ils appellent conjonctions composées « sont de véritables propositions incomplètes, c'est-à-dire dont l'ellipse, « moins forte a laissé subsister plusieurs mots, et je préfèrerais ces der-« nières dénominations. » (Тникот.)

Suit une théorie de la conjonction que, qui rentre absolument dans celle que nous avons donnée.

Note K (a rapport à la page 28).

Un homme dont les connaissances variées et précises ne sont égalées que par son extrême modestie, a bien voulu nous communiquer ses recherches sur les combinaisons syllabiques de la langue française

et nous permettre d'en recueillir ici quelques résultats.

Il trouve dans notre langue quatre-vingt-dix mille mots, composés, terme moyen, de six lettres, et offrant depuis une jusqu'à neuf syllabes. Il observe que les mots composés d'un grand nombre de syllabes étant formés de plusieurs mots réunis, abrègent l'expression de la pensée au lieu de l'allonger, comme il semblerait d'abord : en effet, le mot inconstitutionnellement rend les mêmes idées que d'une manière contraire à la constitution.

Il y a en français 1468 mots monosyllabiques. On pourrait les réduire à 645, si l'on ne considérait que le son et non l'orthographe. Mais l'orthographe est très utile pour faire distinguer, au moins à l'œil, les homonymes, et pour conserver les étymologies, qui dispensent fort souvent d'une définition (1).

Nous avons dix monosyllabes terminés par e muet : ce, de, je, le, me, ne, que, re (en composition: retirer, r'avoir), se, te. Ce sont, avec l'article féminin la, les mots qui souffrent l'élision de leur voyelle finale, qu'ils remplacent devant une autre voyelle par l'apostro-

Nos anciens poètes se permettaient d'autres élisions; ils faisaient

⁽¹⁾ Voici nos homonymes les plus embarrassants : vers, sur, fort, tour, vase, voile, port, porte, ils admirent, je dis.

aussi de fréquents hiatus; mais en revanche ils observaient soigneu-

sement la prosodie, trop négligée par les modernes.

E muet n'est, à bien prendre, ni une voyelle, ni une consonne : c'est l'expiration du son de la voix, dont h exprime au contraire l'inspiration, toutes les fois du moins qu'elle exprime quelque chose. Car on l'écrit souvent sans la prononcer, et dans le mot onze on la prononce sans l'écrire : le onze, le onzième (en vers néanmoins on dit l'onzième.)

Il y a un e mitoyen entre é fermé et è ouvert; par exemple, dans la première syllabe de belle (c'est l'e sans nom de Volney). Didot a proposé de le marquer d'un accent perpendiculaire è (un point serait encore plus simple : è.)

Voici l'ordre des voyelles du grave à l'aigu, une sorte de gamme :

$$e$$
 muet, eu , ou , o , a , \dot{e} , (\dot{e}) \acute{e} , i , u .

Outre ces 10 voyelles simples, l'auteur en reconnaît 12 qui sont doubles ou douteuses; total, 22 voyelles dans la langue française, et 91 consonnes, savoir :

Initiales et terminales.	Seulement initiales.	Seulement terminales.	Terminales nulles dans
R	BL, BR, BD	RS	la prononciation.
C(qn, k, ch, qu'h, x).	CL, CR, CN, CZ	CS (x)	CT. CTS.
CH (sh. sch)	CHN (schn), CHL		CHS.
	DR		
F (ph)	FL(phl); FR(phr); FT(pht).		FS.
	GL, GR, GN		GS, GT, GTS.
H aspirée.	T / '71		
L (1b)	J (j'h, ge).	IS IT LC LM	LX
		LZ LST LSK	
L mouillée			LS.
M (mh)	MN	MS, MP, MT	MB, MBS.
			MPS, MP1.
N(n'h, m)		NS, NC, NX (nks)	nds, nt, nct.
		ND, NB, NCH, NZ	nts, ng, ngs. ncts, ngt.
	$\tilde{\mathbf{N}}$ (gn)		ngis, ng.
P, PT, PS, PF	PL. PR. PN.		-8,1-
R (rh)		RC, RF, RG, RL, RS	res, rfs.
S (co c so sh v).		RN, RMS, RSCH, RTZ.	rd, rds, rt, rts, rps.
SC(sq); ST	SB, SCL, SCR, SD, SG.		erre eve
	SGR, SPH (sf), SM, SL, SP		313, 313.
T (.L.)	SPL, SPR, ST, STR, SV. TR (thr), TL (thl), TM, TZ,		
1 (111)	TCH.		TS, THS.
	V (w), VR.		
Z(x).			

Si l'on ajoute 3 consonnes supprimées, K, Q, X, et les 35 terminales nulles pour la prononciation, cela ferait 129 consonnes.

Quant aux syllabes françaises, elles peuvent avoir d'une à huit lettres : à, ce, rat, gris, blanc, pleurs, soufflaient, camphraient. On peut les classer en sonores, ou terminées par une voyelle :

Simples, sans consonne..... Articulées, précédées d'une consonne...... 4101

Sourdes, terminées par une consonne :

Articulées, commençant par une consonne.. 1243

Total des quatre espèces...... 1760 syllabes;

mais sur lesquelles il y en a plus de 600 dues à des noms propres, géo-

graphiques, étrangers, scientifiques, etc.

Pour écrire ces 1760 syllabes, l'orthographe se sert d'environ 5200 combinaisons de lettres; car il y a des syllabes qui offrent depuis 20 jusqu'à 40 façons de les écrire, telles que san, se, sin, so, can, ke, de,

Les syllabes sourdes simples sont assez nombreuses, parce qu'elles renserment tous les participes en ant et les terminaisons en on, ons, ions, etc., que plusieurs grammairiens ont appelées, non sans raison, des voyelles nasales. Quelques uns même, par une conséquence rigoureuse de cette définition, ont trouvé un hiatus dans ce vers de Quinault:

Ah! j'attendrai long-temps, la nuit est loin encore;

et dans celui-ci de Racine :

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

Il est bien vrai qu'on ne peut pas dire loi-nencore, fré-na la fureur (quoiqu'on dise mo-nami, bie-nacquis); mais on fait un repos entre loin et encore, entre frein et à. Le vers de Racine surtout, où la nasale se trouve à la césure, est irréprochable.

PLAN D'ÉTUDE ÉPROUVÉ,

POUR L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE,

(ici, je suppose, du latin).

Ier DEGRÉ.

1º Dicter à l'élève des noms français au singulier, suivis de leur traduction latine au nominatif. Il les répètera un par un avant de les écrire, et les redira encore par liste de cinq ou six, ou davantage, selon sa capacité, après les avoir écrits, tantôt le latin le premier, tantôt le français (une quinzaine de jours).

2º Dicter et inculquer par les mêmes procédés le pluriel des noms précédents, pour commencer à faire observer les variations de termi-

naison (huit jours).

3º Encore les mêmes noms latins avec tous leurs cas, en cette sorte : la rose, rosa, ou rosarum, ou rosis, ou rosas.

Puis en supprimant la conjonction ou (un mois).

4° L'élève dira bientôt de lui-même les variations d'un nom quelconque dont on ne lui aura fait entendre que le nominatif et le génitif singuliers.

Il ne manquera pas de demander la raison de tant de variétés dans les finales d'un même mot; le maître verra s'il doit ajourner sa réponse, ou si l'élève est capable de saisir un peu la théorie des cas.

5° Même travail sur les adjectifs, leurs comparatifs et superlatifs, surtout les quatre irréguliers.

Quelques noms suivis d'adjectifs de même déclinaison qu'eux (un

mois ou cinq semaines).

6º Même travail sur les verbes. Ici le français variant les formes d'un même mot, ainsi que le latin, l'intelligence de l'enfant sera plus satisfaite. On ne fera dire d'abord et écrire dans les deux langues que le présent de l'infinitif de chaque verbe, les deux premières personnes du présent indicatif, la première du parfait et le supin; ensuite, peu à peu, toutes les autres formes; mais toujours sans les raisonner, sans même en prononcer le nom, à moins que l'élève ne le demande. On passera en revue successivement de cette manière les quatre conjugaisons latines, puis le verbe esse et les verbes irréguliers (deux mois).

7° Mêmes dictées et répétitions sur les principales prépositions, adverbes et conjonctions, telles que ut, ne, an, cùm. Aux prépositions, l'enfant exécutera la position ou le mouvement que chacune exprime.

On tiendra l'élève à ces exercices de pure mémoire assez longtemps pour meubler la sienne, sans la fatiguer, d'une grande quantité de matériaux des deux langues: six mois doivent suffire, et au delà. Il ne tardera pas à demander, et sur refus, à essayer de lui-même un système pour ordonner ses richesses.

C'est le moment de les ordonner en effet.

H° DEGRÉ.

Raisonnement de toutes les parties du discours, leur analyse en français; règles principales de la syntaxe; déclinaisons et conjugaisons exactes, de vive voix et par écrit; en un mot, une première lecture abrégée et rapide de notre grammaire. Mais beaucoup d'exercices sur les déclinaisons, conjugaisons et analyses (trois mois).

Nota. Pour un élève dont l'attention était dans une extrême inertie, j'avais disposé le tableau des conjugaisons latines en une sorte de

jeu qui en facilitait l'intelligence.

Les voyelles conjugatives étaient écrites en majuscules sur des triangles de carton; au dos de chacune était son changement pour le subjonctif, de manière qu'il n'y avait qu'à tourner le triangle; lorsqu'on arrivait à ce mode; les caractéristiques occupaient en minuscules des morceaux de carton fourchus pour s'adapter aux triangles; et les signes des personnes, des cartons carrés pour l'actif, ronds pour le passif. Tout cela se serrait dans une boîte à compartiments, afin de trouver sous la main chaque chose à l'instant même.

L'enfant écrivait sur l'ardoise un radical de verbe quelconque, et puis mettait à la suite successivement les pièces de carton convenables pour chaque voix, chaque mode, chaque temps, chaque personne, selon la conjugaison. Les signes des personnes passives devant se substituer quelquefois aux signes actifs, se plaçaient alors dessus, et leur forme ronde laissait encore apercevoir le carré de l'actif. Exemple :

Radical d'amare: AM.

Imparfait indicatif: A ba m etc.

Voulez-vous le passif? mettez sur <u>m</u> le © passif, ainsi : © S'agit-il de passer le même temps au mode subjonctif? l'enfant n'a qu'à ôter la caractéristique <u>ba</u> et la remplacer par <u>re</u> etc.

Je fais toujours conjuguer horizontalement, comme Burnouf, dans son excellente Grammaire grecque, c'est-à-dire en faisant passer chaque temps successivement à tous les modes, et par familles de temps, conformément au tableau. Cette distribution permet de faire voir que la seconde famille active n'est pas moins que la passive composée des formes du verbe esse, tellement que la caractéristique $\frac{1}{2}$ me sert pour les deux voix, en la prononçant vi pour l'actif, quelquefois ui, quelquefois même (à la IIIe conjugaison), en supprimant f et u.

IIIe DEGRÉ.

Traduction, comme s'ensuit:

Dicter une phrase latine, d'abord très courte, roulant sur des noms et adjectifs, puis sur des noms, adjectifs et verbes, etc., composée

autant que possible de mots connus de l'élève. Il répètera cette phrase correctement, et aussitôt en dira la traduction approchée; car on lui fera entendre de suite des phrases vraiment latines et avec inversions. On corrigera son français: alors il écrira la phrase dans les deux langues, le latin le premier; on lui en fera corriger l'orthographe et observer comment celle du français dérive de celle du latin; puis il répètera encore les deux phrases en commençant tour à tour par le latin et par le français.

Une douzaine de phrases par leçon. Si cela renferme un trait d'histoire, ce qui ne vaudra que mieux (quelques chapitres de l'*Epitome historiæ sacræ* raisonnablement choisis), il le récitera, ou du moins le

résumera en français, et, quand il sera plus fort, en latin.

A toute époque, il en échangera des phrases détachées (trois mois).

IVe DEGRÉ.

Peu à peu arriveront les traductions régulières d'auteurs. On lui dira la signification des mots, pour éviter la perte de temps et les méprises.

Il remettra le lendemain en latin ses traductions françaises de la veille. On lui fera soigneusement comparer son latin à celui de l'au-

teur, et trouver de lui-même les différences.

Ve DEGRÉ.

Conversations en latin, sans interrompre l'exercice du degré précédent.

VIe DEGRÉ.

Étude rigoureuse de notre grammaire et exercices que la table indique. Analyse des périodes latines, en définissant toutes les espèces de mots.

VII e DEGRÉ.

Versions de poètes, que l'on remettra toujours en latin. Faire beau-

coup de vers latins et quelques vers français.

L'élève alors, après moins de deux ans, se trouverait dans un collége fort écolier de *quatrième*. On pourra suivre, pour ses *Humanités*, la méthode commune à peu près.

Il est aisé de voir que les procédés ci-dessus sont d'une application également facile aux trois modes d'enseignement, individuel, simul-

tané ou mutuel : peut-être encore plus à ce dernier.

Mais en général, qu'on cesse de se figurer que les raisonnements les plus exacts de la grammaire soient au dessus de la portée d'un enfant de dix à douze ans. Bien présentés, ils ne peuvent que lui former le jugement, aussi bien que la géométrie.

J'ai vérifié sur ce point, par mon expérience, celle de Condillac, de

tant d'autres, et les apercus très justes de Mme de Stael.

TABLE DES MATIÈRES,

INDIQUANT EN MÊME TEMPS LES EXERCICES A PRATIQUER

SUR TOUS LES ARTICLES DE CETTE GRAMMAIRE.

	Pages.
Prolegomènes.	1
CHAPITRE Iet. Invention des signes de nos idées	23
Section I. Nécessité de ces signes (à bien lire seulement)	ibid.
Sect. II. Division des signes vocaux	24
Faire figurer à l'élève cette classification, d'abord en forme d'arbre,	
puis la lui faire abréger en accolades, ainsi :	
Mots artificiels imitatifs.	
et finalement ainsi, comme on figure toutes les classifications :	
Mots	
naturels.	
artificiels.	
j imitatifs ou onomatopées.	
arbitraires.	
	ibid.
Faire comprendre par l'analyse de quelques unes comment elles	
équivalent toujours à une proposition entière.	
§ 2. Mots artificiels imitatifs	25
La note sur les onomatopées, le Dictionnaire des Onomatopées	
de Charles Nodier; mais préalablement en faire trouver quelques unes	
à l'élève. § 3. Mots artificiels arbitraires	.7 . 7
Sect. III. Sens physique, sens moral; métaphores	ibid.
Faire développer quelques métaphores et les faire remarquer dans	
diverses lectures.	
CHAP. II. Invention des Signes de Signes, ou de l'Écriture	27
Sect. I. Ecriture hiéroglyphique	ibid.
Sect. II. Écriture alphabétique	ibid.
Sect. III. Rapports des consonnes	30
GRAMM, GÉN. 29	

	Pages.
CHAP. III. Classification des mots d'après leur emploi dans le discours	32
Sect. I. Cela même.	ibid.
Sect. II. Exemple d'analyse logico-grammaticale	36
Exercer quelque temps sur ces analyses.	
CHAP. IV. Le Nom.	40
Sect. I. Division des noms.	ibid.
Faire figurer cette division comme à la sect. II du chap. Iet.	
Sect. II. Modifications des noms.	42
§ 1. Nombre,	ibid
leçons à retenir presque entièrement par cœur.	
§ 2. Genre § 3. Actions que subissent les noms : cas	44 45
Déclinaisons latines de mémoire et par écrit.	43
§ 4. Diminutifs.	51
Sect. III. Quelques noms particuliers; noms personnels	53
Les décliner en latin.	
CHAP. V. Le Pronom.	57
Déclinaisons en latin, dictées en français.	0,
	60
CHAP. VI. L'Adjectif	60
Sect. I. Accord de l'adjectif avec son sujet	
§ 2. Accord pour l'oreille.	
Trois classes d'adjectifs latins, quant à leurs terminaisons : en dé-	
cliner beaucoup de chaque classe joints à des noms.	
Formation du féminin dans les adjectifs français : s'y exercer au	
moyen des dictées.	
Sect. 2. Degrés de comparaison	
§ 1. Positif	
§ 2. Comparatif Bien posséder dans les deux langues les quatre	wa.
§ 3. Superlatif	67
Sect. 3. Classification des adjectifs d'après leur signification	68
§ 1. Adjectifs de nombre.	69
§ 2. Adjectifs démonstratifs ; l'Article	ibid.
§ 3. Adjectifs possessifs	
§ 4. Adjectifs interrogatifs	
§ 5. Adjectif conjonctif.	78
Décliner un à un en latin tous ces adjectifs irréguliers.	00
Sect. IV. Place de l'adjectif En observer l'application dans ses lectures.	82
"	
CHAP, VII. Le Verbe.	
Sect. I. Principes généraux	ıbid.

Sect. II Des Voix	S5
Active.	0.1
Passive.	
Réfléchie ou movenne.	
Réciproque.	
Neutre.	
Sect. III. Des Temps	88
§ 1. Present.	89
62. Passé	-
Imparfait.	
Parfait ou Prétérit défini	
Remarque à propos de l'italien.	
Prétérit indéfini ou Aoriste.	
Plus-que-Parfait.	
§ 3. Futur	91
Absolu.	
Antérieur.	
Remarque sur les temps à rapport simple ou à rapport double :	
temps principaux, temps secondaires.	
Sect. IV. Des Modes	92
§ 1. Participe.	
§ 2. Infinitif.	
§ 3. Indicatif.	
§ 4. Conditionnel.	
§ 5. Subjonctif.	
§ 6. Impératif.	
Résumé	95
Exercice indiqué dans la note de la page 92	
Remarque sur l'Infinitif; Supin; Gérondif.	
Ce qu'on appelle en français que retranché	96
Exercice de thèmes et de versions à faire sur ce gallicisme.	
Sect. V. Des personnes	ibid.
Sect. VI. Des Conjugaisons.	98
Distinction du radical et de la terminaison, et dans celle-ci analyse	
des trois éléments ci-après : § 1. Voyelle conjugative	ibid
§ 2. Caractéristique des temps.	100
§ 3. Finales des personnes.	101
§ 4. Tableaux ou Paradigmes des Conjugaisons latines, françaises et	101
grecques	à 109
Les principes de tout ce chapitre, qui sont précis et essentiels, étant bien	
gravés dans l'intelligence et dans la mémoire, ce dont le maître s'assurera par	
de nombreuses questions, voici le moment de les appliquer en conjuguant	
de vive voix et par écrit un grand nombre de verbes sur nos tableaux, puis	
sans tableaux. On confiera ensuite à sa mémoire les verbes irréguliers. Dans	

les lectures, pendant quelque temps, on ne laissera passer aucun verbe saus	
en faire énoncer les formes principales.	
Sect. VII. Syntaxe des verbes	112
§ 1. Syntaxe de régime	
Pour la voix active. Déponents.	
Pour la voix passive.	
§ 2. Syntaxe d'accord ou des Participes	114
Participes français.	
Actif, neutre, réfléchi	ibid.
Passif	
Étude sérieuse, dictées et cacographie.	
Participes latins; absolus	117
Thèmes et versions à faire là-dessus.	
	119
§ 1. Prépositions de coexistence	ibid
Latines communes.	
Ablatives.	121
§ 2. Prépositions de départ	124
§ 3. Prépositions de direction	127
Latines accusatives	ibid
§ 4. Prépositions de trajet	133
Tableau des Prépositions	135
Ce chapitre est à étudier même par ceux qui ne chercheraient dans cette	
Grammaire que les principes de la langue française.	
A chaque préposition (soit isolée, soit jointe à un autre mot) que l'élève	
trouvera dans plusieurs lectures, lui demander quel rapport de position ou	
de mouvement elle exprime; lui faire figurer ces rapports par des sujets	
dessinés de son invention, et même par des mouvements de sa propre per-	
sonne dans des jeux d'exercice, comme le faisait à Paris un instituteur digne	
de ce nom. Le jeu de barres peut apprendre parfaitement la théorie des	
prépositions à tout un pensionnat.	
prepositions a tout un pensionale.	
CHAP. IX. L'Adverbe	
§ 1. Adverbes formés par les prépositions de coexistence	
§ 2. Adverbes formés par les prépositions de départ	
§ 3. Adverbes formés par les prépositions de direction	
§ 4. Adverbes formés par les prépositions de trajet	ibid.
§ 5. Adverbes de comparaison	139
6. Adverbes divers	
Adverbes à degrés de comparaison; irréguliers	
§ 7. Adverbes negatifs	
Beaucoup de versions là dessus d'une langue en l'autre.	
CHAP. X. La Conjonction.	145
§ 1. Conjonctions causatives	
§ 2. Conjonctions augmentatives	

	Lanes.
§ 3. Conjonctions alternatives	146
§ 4. Conjonctions adversatives	ıbid.
§ 5. Conjonctions hypothétiques	
Doute: si, an.	
Crainte: ne.	
Désir : ut.	
§ 6. Que français.	148
Des thèmes et des versions sur les différentes sortes de si et de que.	140
Des themes et des versions sur les différences sortes de 31 et de que.	
CHAP. XI. Syntaxe.	150
§ 1. Définition; division	ibid.
§ 2. Syntaxe d'identité ou d'accord	151
§ 3. Syntaxe d'action ou de régime	ibid.
§. 4 Remarques générales	152
§ 5. Ponctuation.	153
Écrire sous la dictée. Cacographie. Lecture à haute voix.	
CHAP. XII. Figures de grammaire	156
Sect. I. L'Ellipse	ibid.
§ 1. Ellipse du nom	ibid.
§ 2. Ellipse de l'adjectif.	157
§ 3. Ellipse du verbe	158
§ 4. Ellipse de la préposition	
Verbes latins miseret, pudet, tædet, etc	159
Verbes composés de prépositions	ibid.
Sect. II. Le Pléonasme	
Sect. III. La Syllepse	160
Faire trouver et développer beaucoup d'exemples des figures de	
grammaire; faire surtout remplir les ellipses.	
CHAP. XIII. Construction	161
§ 1. Construction en général.	
§ 2. Construction directe	
La faire rétablir dans toutes les explications d'auteurs latins ou	wii.
grecs; mais toujours après avoir essayé d'entendre la phrase telle	
qu'elle est, en cherchant seulement dans un dictionnaire, ou mieux,	
en demandant à quelqu'un la signification de chaque mot, ou s'aidant,	
si l'on étudie seul, d'une version interlinéaire. Je ne saurais trop in-	
sister sur l'avantage qu'aura un traducteur ainsi dirigé, accoutumé	
à voir de prime abord des constructions véritablement latines, en	
comparaison de celui qui est toujours obligé de dire à son texte :	
"Attendez que j'aie défait votre construction. »	
Faire également rétablir la construction directe en français, lors-	
qu'il y a lieu, en poésie.	
§ 3. Construction élégante	163
Voici les fleurs de la grammaire. Admirer dans les auteurs latins	
et grecs, surtout dans les poètes, l'observation des deux lois de la	

aura dicté plus de ses inversions que l'élégance.	
CHAP. XIV. Euphonie	167
CHAP. XV. Idiotismes.	169
Beaucoup de thèmes et de versions y relatifs.	
CHAP. XVI. Orthographe	174
Sect. I. L'Accent	bid
Sect. II. Les Accents	
§ 1. Accent grave	
§ 2. Accent circonflexe	177
Sect. III. De la Prononciation	178
Cacographie générale. Résumés, extraits, de vive voix et par écrit. Bonnes	
lectures. (Voy. page 163, quels sont les bons prosateurs français.) Usage.	
Corrigé de quelques locutions vicieuses	180
Notes.	183
PLAN D'ÉTUDE éprouvé pour l'enseignement d'une langue étrangère.	222

DICTIONNAIRE

DES

DICTIONNAIRES,

FOUR APPRENDRE PLUS FACILEMENT, ET POUR RETENIR PLUS PROMPTEMENT

L'ORTHOGRAPHE ET LE FRANÇAIS;

SEUL OUVRAGE

DANS LEQUEL LES MOTS SOIENT CLASSÉS ET GROUPÉS PAR ORDRE NATUREL DE DIFFICULTÉS;

et le seul où l'on trouve :

- 1° Un Dictionnaire de toutes les difficultés pour les initiales, pour les intermédiaires et pour la variation des finales. De telle sorte que, lorsqu'on cherche un mot par une difficulté, on trouve à l'instant, non-seulement le mot rectifié suivant l'orthographe de l'Académie, mais en même temps tous les mots qui ont la même difficulté d'orthographe, de prononciation et de variation suivant nos meilleurs dictionnaires modernes;
- " Un Dictionnaire des Homonymes, de toutes les locutions presque homonymes, etc.;
- 3° Un Répertoire de tous les mots composes, avec indication de ceux qui prennent un s, et de ceux qui n'en prennent pas, soit au singulier, soit au pluriel;
- l'Les verbes tout conjugues en deux lignes, et par ordre alphabétique; ceux qui prennent le verbe ètre, ou le verbe avoir; avec la préposition de, ou avec la préposition à, etc.;
- 5º Un Traité des Participes, en deux règles, sur deux colonnes en regard, avec explication;
- 6° Un Traité sur l'emploi des différens temps du subjonctif, etc.;
- 7º La manière d'analyser les mots et les phrases selon la logique et selon la grammaire;
- 8° Tableaux des difficultés dans l'accord de la finale de tous les temps des verbes, avec leur sujet, soit simple, soit complexe, soit composé dans la phrase écrite;
- 9° Locutions vicieuses rectifiées, sur deux colonnes en regard;
- 10° Un Traité complet de Ponctuation grammaticale et logique, d'après nos meilleurs typographes :

PAR L. F. DARBOIS,

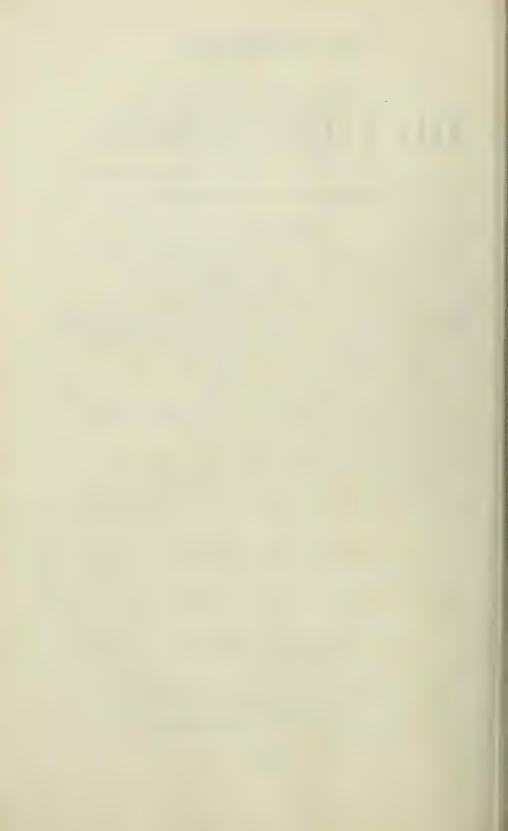
PROFESSEUR AU CI-DEVANT COLLÉGE DES COLONIES, AU CI-DEVANT COLLÉGE DE LA MARCHE, ETC.

Les difficultés grammaticales arrêtent souvent le jet des plus belles pensées.

Croisieme Edition.

PARIS, CHEZ L'AUTEUR, RUE D'ENGHIEN, N° 35.

4830.



PRÉFACE.

On désirait depuis long-temps un Dictionnaire où l'on pût trouver rapidement ce que l'on veut y chercher, sans être obligé de savoir d'avance l'orthographe.

J'ose croire que cet ouvrage classique remplit une lacune dans l'éduca tion, puisqu'il est composé sur un plan entièrement neuf. Il est aussi utile aux personnes qui ne savent pas l'orthographe, qu'à celles qui n'ont besoin que d'aider leur mémoire pour dissiper leurs doutes, ou pour combattre quelques erreurs.

Toutesois, je n'ai rien changé à notre orthographe; comment aurais-je osé la désigurer? J'avais sous les yeux le Dictionnaire de l'Académie, ceux de Boiste, de De Wailly et Drevet, de Laveaux, de Lemare, de Noël et Chapsal; les œuvres de nos littérateurs les plus corrects: Condillac, Racine, Buffon, Duclos, Dumarsais, Domergue, le Journal grammatical, etc.; des ouvrages de MM. les Membres de l'Académie, et ceux de nos meilleurs grammaiviens modernes.

Il m'est doux de remercier les savants qui ont bien voulu m'encourager en honorant de leur souscription ce travail aride, bienveillance qui m'impose une forte tâche pour l'avenir.



TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES.

Un Dictionnaire contient trop d'articles , pour qu'on en donne une table exacte,)

Pages	Pages.
Initiales	Homonymes, etc 227
Intermédiaires et finales	Mots que l'on écrit de la même manière,
Récapitulation des mots par 11 muet 29	et que l'on prononce différemment 281
Id. par n aspiré	Modèles des conjugaisons 284
Ти initial 59	Les verbes tout conjugués en deux lignes. 286
Des 48 manières d'orthographier le son	Verbes qui exigent la préposition de avant
final AI, ET, etc	l'infinitif qui les suit 312
Mots en AIL, et leur pluriel 74	Verbes qui exigent la préposition à avant
Mots en AL, et leur pluriel 88	un infinitif 313
50 manières d'écrire la finale AN, sans	Verbes qui se conjuguent avec le verbe
compter le pluriel	ÊTRE 314
An et en intermédiaires : on les trouve à	Verbes qui se conjuguent avec le verbe
la suite de la finale AN, ou par la lettre	AVOIR 314
d'appui qui précède la difficulté An. (On	Introduction aux deux règles des partici-
trouve également les autres difficultés	pes. Des régimes ou compléments, et
d'un mot par le son final.)	des différentes sortes de verbes 315
Noms féminins qui ont le son final trom-	Participes présents 349
peur; c'est-à-dire, qui n'ont pas de E	Participes passés ou passifs 321
muet final, quoiqu'on l'y prononce 428	Participes passés des verbes pronomi-
F par PH initial	naux, etc
F par ри intérieur et final 142	Récapitulation des participes passés invar. 344
H intérieur nul dans la prononciation 450	Traité des différents temps du subjonctif. 346
Œ dans l'intérieur des mots 173	De la proposition grammaticale, et des
S doux et s dur, et leurs difficultés 197	différentes propositions, etc 352
S, T et C, lorsqu'ils ont le son homonyme	Manière d'analyser les mots, les proposi-
à l'intérieur des mots. Voyez c ou s in-	tions et la phrase inverse, selon la logi-
térieur, à partir de la difficulté, ou voyez	que et sclon la grammaire 556
a la finale	Tableaux synoptiques de l'ordre des dif-
Тя intérieur, et ти final 206	férents sujets d'un verbe; et de leur in-
Y intérieur et final	fluence sur les finales de tous les temps
Mots composés, réunis par un trait-	des verbes
d'union : ceux qui prennent un s; ceux	Difficultés de la langue ; locutions vicieu-
qui n'en prennent pas, soit au singulier,	ses rectifiées, etc
soit au pluriel	Ponetuation grammaticale et logique 370
voice and printed constraints and all of	- 2 metation grammaticale et togrique 070

ABRÉVIATIONS.

adi. adjectif. adv. adverbe. 6. botanique (arbre ou plante). chir. chirurgie. conj. conjonction ou conjonctif. conjug. conjugaison. dept. département. ex. exemple. f. ou fém. féminin. fam. familier. g. géographie. gram. grammaire. imp. imparfait. indicatif. ind. infinitif. inf. interjection. interj. inv. invariable. loc. locution. loc. adv. locution adverbiale. m. masculin. mar. marine. n. pr. nom propre. n. nom. et ses dérivés. part. participe.

pluriel.

pl.

pronom. pr. pron. prononcez. prép. préposition. prés. présent. prét. déf. prétérit défini. s. et sing. singulier. subj. subjonctif. t. d'arch. terme d'architecture. t. d'ast. terme d'astronomie. t. de chir. t. de chirurgie. t. d'impr. terme d'imprimerie. terme familier. t. fam. t. de gram. terme de grammairc. terme de marine. t. de mar. t. d'anat. terme d'anatomie. t. de math. terme de mathématiques. t. de méd. terme de médecine. terme de palais. t. de pal. t. pop. terme populaire. t. de riet. terme de rhétorique. v. verbe. verbe actif. v. m.vieux mot. verbe neutre. var. variable.

voyez aux homonymes.

DICTIONNAIRE

DES

DICTIONNAIRES.

INITIALES.

INITIALES.

A

Tous les mots de ce son commencent par A*(1): Académie, n.f. acier, m. analyse, f. appréhension, f. association; exceptez les suivans et leurs dérivés, qui commencent par nA. Toutefois les mots par A se trouvent après nA, par toute difficulté.

Ha *. haha *, n. m. (fossé). habile , adj. habileté*, n. f. habilité , n. f... habillement*, n. m. habiller, v. habit, n. m. habitant. habitation, n. f. habiter, v. habitude, n. f. habituer, v. hâbler (2), v. hâbleur. hâblerie, n. f. hacher, v. hache, n. f. hachette, n. f. hachis. hagard, adj. haie * (buisson). haiti, g. haguenau, g. haillon, m. haine *, n. f. hair*, v. haire*, n.f. halbran ou halebrand, m. hâler*, v. haler (un bateau). haleine* (respiration). halener, v. haleter, v. halle *, n. f. hallebarde, n. f. hallier*, n. halifax, g. halo*. halot*. halte, n. f. ham, g. hamac. hamadryade, n. f. hambourg, g. hameau. hameçon, m. hanau, g. hanneton, m. hanicroche, f. hanovre, g. happe, n. f. happer, v. happelourde, f. haquenée, f. haquet*. harangue*, n. f. (discours). haranguer*, v. harangueur, m. haras*, m. harasser, v. harceler, v. hard*, n. f. (outil de gantier). hardes, n. f. pl. hardi, adj. hardiesse... harem, n. m. (pron. hareme). harlem, g. hareng*. harengère *, n. f. harenguerie, n. f. harengaison, n. f. harfleur, g. hargner, v. hargnerie, f. hargneux, adj. haricot. haridelle, f. harmonica, m. harmonie, f. harmonieux, adj... harnacher, v... harnais, n.. haro, m. harpagon, m. harpailler, v.. harpe, n. f. harpeau. harper, v. harpie, f. harpin. harpiste... harpon, m. harponner, v. hart*, n. f. (lien). hasarder, v. hasard... hase, n. f. haste*, f. hate, n. f. hâter, v... hâtelet... hâtif. hâtiveau. hauban. haubergeon, m. hausse, n. s. hausse-col, m. hausser, v. haut*, haute*, adj. hautain. hauteur*, f. hautesse*, f. haut-bois. haut-de-chausses. haute-contre. haute-paie. hauturier, adj. havane, g. have, adj. havenet ou haveneau. havet. havir, v. havre, n. m. havresac. la haye * g.; dans hennir, v. (prononcez hanir). Voyez à l'initiale AN.

A par HA....

AB....

ABB....

Tous par un B, excepté les cinq mots suivans qui ont deux BB. Abbaye, f. (pron. abéïe). abbatial, adj. (pron. abbacial). abbé*, m. abbesse*, n. f. abbeville, g.

⁽¹⁾ Tout mot suivi d'une étoile, désigne qu'il a des homonymes; voyez-le avec son explication au chapitre des Homonymes.

⁽²⁾ On trouve à la lettre H les mots qui ont un h muet, et ceux qui ont un h aspiré.

ABAI	S Abaisser, v. abaisse*, n. f. (páte). abaissé*, adj. m. abaissement, m.
ADAI	abaisseur, m.
ABĘI	Abeille, $n.f.$
ABE	Abecedaire, m. abequer, v aberration, n. f. abêtir, v. abêti, adj. m.
ABHO	Abhorré, participe du verbe abhorrer. {Abo,g.abolir,v.abolissable,adj.abolissement,m.abolition,f.aboma-
ABO	sus (t. d'anat.). abominable, adj. abonner, v abonnent, n. m. abonnir, v. abord*. abordage, m. aborder, v. aborigènes, m. pl. abornement, m. aborner, v. abortif, adj. aboyer, v
ABREU	Abreuver, v. et abreuvoir, n. m.
	Abrégé, n. m. abréger, v. abrégement, n. abréviateur, n. m. abréviation,
ABRÉ	n. f.
	(16.)
AC	Acabit, m. acacia, b. acacie, f. b. académie, n. f. académicien. académique, adj. académiste, n. m. acadie, g. acagnarder, v. (pop.). acajou, m. acambou, g. acampte, adj. acanthabole, m. acanthacé, b. acanthe, f. b. acanthies, n. f. pl. acanthopode, m. acapulco, g. acariâtre. acaridies, f. pl. acarne, m. acatalectique. acatalepsie, f. acaule, b. acanthophage. acide. acier, m. acierie, n. f. acinésie, f. acipensère, m. acoustique, adj. et n. f. acoutrer, v. acoutreur, n. acre, n. m. âcre, adj acridophage, adj. acrimonie, f. acrobate, n. acrocérauniens, g. acrochorde, m. (pron. acrokorde). acromion, m. acronique, adj. acrostiche, m. acrostique, adj. acroteres, m. pl. acteur action, f activer, v. acuminé, adj. b. acutangle, adj.
ACC	Accabler, v accaparer, v accéder, v accélérer, v accenser*, v accent accentuer, v acceptation, f. accepter, v accessible, adj. accessit, n. accessoire, adj. et n. m. accident acclamation acclamper, v. acclimater, v. accointer, v. accolade, n. f accommoder, v accompagner, v accomplir, v accompliment, m. accord*. accorder, v accoster, v. accounter, v. accounter, v. accointer, v. acquier, v. acquier, v. acquier, v. acquier, adj. acquies-
ACQ	cer, v. acquiescement. acquitter, v. acquisition, acquit, n. et acquit-
	tement, m.
AQ	(Aquarelle, n. f. aquatile*. aqua-tinta, n. f. aquatique, adj. (pronacoua). aqueduc, m. aqueux. aquilin. aquilon. aquilée, g. aquilaire, b. aquilier, b. et aquitaine, g. (pron. aki).
AQ. par ACH.	Achaïe, g. acheën, g. (pron. akė-in), achores, n. pl. (ulcères). achromatique, adj. achronique, adj.
AX	(Ax, g. axe, n. m. (ligne droite). axia, m. b. axie, f. axifuge, adj. axil-
23.23.****	laire, adj. axiome, m. axipète, adj. m. axis*, m. axoïde, f. axonge, f.
ACÉ	Acéphale, adj. acerbe, adj. acerer, v acétate, m. acétabule, m.
	aceteux. acetique*. acenser, v. acescence, n. f. acescent, adj.
ASCE	Ascendant. ascete, m. ascetique*, adj. ascension. ascensionnel, adj. m. (Assainir, v. assainissant, part. assainissement, n. assaisonner, v
ASSAI	assaisonnement.
ASSÉ	Assener, v. assenant, part. asseoir, v. asservir, v asservissement, n. assesseur. assermenter, v. assertion, f. assette, f. assez, adv.

	23	

ACI...

Acide n. m et adj. acidifiable, adj. acidifier, v. acidité, f. aciduler, v. acidité, f. aciduler, v. acier, m. acierie, n. f. acinésie, f. acipensère, n. m.
Ascidie, f. asciens, m. pl. ascite, n. f. ascitique, adj.

(Assidu, adj... assieger, v... assiente, f. assiette, f. assiettée, n. f. assignation, f. assigner, v... assigné, adj. m. assimiler, v... assis, adj. m.

ADD.... Addition, f. additionnel, adj. m. additionner, v. adducteur, m. adducteur, f.

assise, n. f. assister, v. assistant, adj. m. assistance, n. f.

AD.... {Adulateur, m. adhérer, v. adhérence, n. f... adhésion, f.; et tous les autres par un seul D.

ADÉ.... { Adepte, m. adélopode, adj. adénographie, f. adénologie, n. f., etc., excepté:
ADHÉ.... Adhérer, o. adhérence, adhérent*, n. adhésion, n. f.

AF.... { Afflager, n. afin que (conjonction). afionne, f. (lin du Levant). afourager, v. africain, adj. afrique, g. n. f.

Aff.... Affable, affadir, v. affaiblir, v... affaissement, m. affection, f. affranchir; et tous les autres par deux ff.

APH... {Aphelie, m. apherese, f. aphonie, f. aphorisme, m. aphrodisiaque. aphrodite. aphronatron, m. (sel mural).

AGG.... { Agglomérer, v. agglomération, f. agglutiner, v... aggravant. aggraver, v... aggrave, m.

'Agenda, m. (pron. aginda). agence, n. f. agent, m. aglaja, b. agnat, m. (pron. ag-na). agnus, m. (pron. ag-nusse). agréer, v... agrafer, v... agronome, m. agrouper, v. agréger, v... agrégé; et tous les autres par un seul G.

Ai-je*, v. aide, n. m. et f. aider, v. aigle*. aigre, adj. aigre-doux.aigre-douce. aigremoire, m. aigret. aigrette. aigreur, f. aigu, adj. m. aiguë, adj. f. aiguade, f. aiguayer, v. aigue-marine, f. aiguille, f. aiguiller, m. aiguiller, v. aiguillon, m. aiguisement, n. aiguiser, v. aile*, f. aimer, v... aimant, n. m. aine*, n. f. aine, adj. m. ainsi, adv. air*, m. airain, m. aire*, n. f. aire, g. ais*, n. (planche). aise, n. f. et adj... aisance, f. aisne, g. aisselier, n. m. aisselle, n. f. aisseau. aissette, f. aithiologie, f. aix, g.

Ayène, m. b. ayra, m. ayri, b. ayant, part. ayen, g. (pron. ai). Haic*, f. (buisson). hainaut, g. haine, n. f. haire*, n. f.

"He* (exclamation). hebdomadaire, adj. hébé, f. héberger, v... hébéter, v... hebraique. hebreu. hécate. hécatombe, m. hectare, m. hectogramme, m. hectolitre, m. hectomètre, m. hectostère, m. hécnbe, f. hédra, f. hégire, f. hélas (interjection). hélène, n. pr. f. héler, v. hélice, f. hélicon, m. hélicosophie. héliomètre. héliorme (oiseau). hélioscope, m. héliotrope, m. b. hélix, (terme d'anat.). hellène. hellénisme, m. helléniste, m. héloise, n. f. hellespont, g. hélose, m. (terme de méd.). helvétie, g. (pron. helvécie). helminthique. hémagogue, adj. hématose, f. hématémèse, f. hématite, m. hématomphalocèle, f. hématurie. hémicycle, f. hémorroïdas, n. f. pl. hémostasie. hépar, m. hépatique. hépatocèle, f. heptagone. hérault*. héraldique*. herbacé. herbe, f... herboriste. héraclite. hercule. héréticité, f. héréditaire. hérésie, f. hérétique. hérisser, v. hérisson, m. héritage, m. hériter, v. hermaphrodite, adj. et n. hermès. hermétique... herning, f. herniaire. héroïde, f. héroïne, n. f.

AT....

AG

AY.... HAI....

HÉ....

héroïsme, m. héroïque. héroï-comique, adj. héron, m. héros. hersage, m. herse, f. herser, v. hesdin, g. hésiter, v. hesse, g. hétéroclite. hétéro-Suite de HÉ. doxe. hétérogène. hétérophylles, b. hêtre, b. hexacorde. hexaèdre. hexagone. hexametre. hexandrie. hexapétalée. hexaphore. hexaphylle, b. hexastyle. (Voyez H initial.) HEI. Heiduque, m. (fantassin hongrois). heidelberg, g. OEcophore, n. œcuménicité, f. œcumène. œdémateux. œdème, m. œdipe, m. (on pron. euil dans œil. œil-de-bœuf. œillade, f. œillière, f. OE.... œillet. et œillette). œnathe, f: œnas, m. œnologie, f. œnomel, m. œsophage, m. (tuy au près du gosier). œsype, m. (on pron. Eu dans œuf. œuvé, adj. œuvrer, v. œuvre*, n. et œuvré, adj. m.) Ecrivez par E le son initial é pour tous les autres, tels sont : ermite, n. ermitage, m. erre*, n. f. errer, v. erreur, f. erroné, adj. essai, m... essaim, m... esse*, n. f. essence, n. f. essentiel, adj. écimer*, v. essi-É.... mer, v. essor*, m. essorer, v. ester*, v. n: ès-lettres. ès-sciences. été. être*. évincer, v. exhorter, v.; et tous les autres; on les trouve par leur dissiculté. EG EQ.... Voyez à l'initiale É. ECC.... EX.... Aillade (d'ail). ailleurs, d'ailleurs; que j'aille, que tu ailles, qu'ils aillent, AILL.... (V. ALLER). HAILL Haillon, n. m. Voyez au son initial EL par E. AIL, son EL.... AIN Voyez après l'initiale ALL. (Alan*, n. alette, n. f. alarme, f. alcove, f. alentour*. alouette. alvin. AL s'aliter, v. alphabet. etc.; excepté les suivans qui ont deux LL. Allaiter, v... allasie, m. b. allécher, v... allée, f. allégateur. allégation, f. allége, f. allégeance. alléger, v. allégorie, f... allègre, g. alléguer, v. alléluia. allemagne. allemand, n. et adj. m. aller, v... alléser, v... alliage, m. alliaire, f. b. alliance, f. allié, adj. m. allier*, v... allitération. allo-ALL.... broge. allocation. allocation. allodiale, adj. allonge, f... allonger, v... allophylle, m. b. allouer, v... alluchon, m. allumer, v... allumette, f. allumeur, m. allure, n. f. allusion. alluvion, n. f. HAL.... Voyez à l'initiale A par HA. AIN.... Ainsi, adv. ain, n. (rivière). aîne* (rivière). (pr. ai-ne). EN.... Ennemi, n. et adj. m. ennéagone, m. ennéandrie, f. ennéapétale, adj. Hendécasyllabe, adj. hendécagone, n. et adj. m. hennebon, g. HEN.... Insigne, n. et adj. m. incicatrisable. incertitude, f. incompréhensible... IN.... incorrigible. incorruptible. invincible. invaincu, adj. insignifiant; et tous les autres, excepté les suivans: Impair, adj. m. impossible. imbécille; et tous les autres par im, devant IM.... Haim (crochet). mais pron. AI, dans Hainaut, g. haine, f. et hai-HAIM.... neux, adj. An est par E au commencement de tous les verbes, excepté les vingt-un AN ci-après désignés par un autre caractère; mais n s'y change en m de-

vant m, Pet B.

AM....

ambigue, adj. f. ambiguité, n. f. ambitieux. ambition. f. ambitionner, v. amble, m. ambler, v. amboise, g. ambrer, v. ambroise, f. ambrun, g. ambulant, adj. ambulance, n. f. amener*. (conduire à)... amnistier, v... amnistie. f. amphibie, adj. amphibologie, f. amphictyons, m. pl. amphigouri, m. amphiscieus, n. pl. amphiptère, m. amphismile, adj. amphitheatre, m. amphitryon, m. amphitrite, f. amphore, f. ample, adj. ampleur, f. amplexicaule, adj. ampliation, f. amplifier, v. amplitude, f. ampoule, f. ampouler, v. amputation. Amputer, v. amsterdam, g. amulette. ammoniac. amuser, v... amygdales, f. pl. amygdaloïde, f.

Ambages, n.f. pl. ambassadeur, m. ambe, m. ambidextre, adj. ambigu, m.

An*, m. (année). anathématiser, v. analyse, n. f. analyser, v. (l'initiale AN, suivie d'une voyelle, se pron. a). ancenis, g. ancêtres, n. m. pl. anche*, f. anchilops, (pron. anki). anchois. ancien, adj. ancienneté, n. f. ancône, g. ancy-le-franc, g. ancre*, f. ancrer, v. andalousie, g. andante*. andely, g. andelle, g. andouille, f. andré, n. pr. andrinople, g. androgyne, m. andromède, f. âne*, m. anfractuosité, f. angar ou hangar, m. angarie. ange, m. angélique, adj. et n. f. angélus, m. angers, g. angerville, g. angevin. angine, n. f. anglais, m. anglaise, f. angle. angleterre, g. anglet*, n. (petit angle). anglomane, adj. anglomanie, f. angoisse, f. angoulême, g angoumois, g. anguille, f. angulaire, adj. angustie, f. anjou, g. ankylose, f. ankyloblépharon, m. ankyloglosse, m. anæstésie, f. annales, f. pl... Annihiler, v... annate, n. f. année*, n. f. anneau. Anneler, v... annelure, f. annexer, v. annexion, f. anniversaire, n. m. et adj. Annoncer, v... Annoter, v... annuité, n. f. ANNULER*, v. annulation, f. anoblir*, v. (rendre noble). anse*, f. anséatique, adj. anspassade, m. anspect, m. antagoniste, n. m. antarctique, adj. antécédent. antechrist, m. antenne, f. antépénultième, adj. antérieur, adj. m. antériorité, n. f. anthologie, f. anthrax, m. antibes, g. antichambre, f. anticiper, v... antidater, v. antidote, m. antienne, f. antimoine, m. antipathie, f. antipode, m. antiquaille, n. f. antiquaire, m. antre*, n. m. anthropophage, n. et adj. anvers*, g. s'anuiter, v. anxiété, f.

Emballage, m. emballer, v. embargo, m. embarras, m. embarrasser, v... embaucher, v... embaumer, v. d'emblée, adv. embolisme, m. embonpoint, m. embrasser, v... embrocation, f. embrocher, v. empailler, v... empaler, v. empan. empanon, m. empanner, v. empenner, v. empereur. empennelle, n. f. empêtrer, v. emphase, f. emphatique, adj. emphysème, f, emphytéotique, adj. emphytéose, f. emphytéote, m. emplacement. emplâtre, m. emplette, f. emplir, v. emploi, m. empois, m. empoisser, v. empoisonner, v. empoissonner, v. empreindre, v. emprunter, v. empyrée, m. et tous les autres; ils prennent m. devant p. et b. On met 2 m. dans les mots composés de en par accroissement; tels sont emmagasiner, v.. emmaigrir, v... emmailler, v. emmailloter, v. emmancher, v. emmarer, v. emmariner, v. emménager, v. emmenoter. emmieller. emmitrer. emmusuler, et leurs dérivés.

Annal, adj. m. annales, f. pl. annaliste, n. m. annate, n. f. anne*, n. f. annette, n. f. anneau, m. année*. Anneler, v. annelure, f. annexer, v. annihiller, v. anniversaire, adj. et n. annoncer, v... annonciation, n. f. annoter, v... annuaire, adj. annuel, adj. m. annuité, n. f. annulaire*, adj. annuler, v...

Ennoblir, v. (en parlant d'une chose). ennuyer, v. ennui. ennuyeux. ennuyant.

Hambourg, g. hamadryade, f. hameau, m. hameçon, m. hampe, f.

AN

EM....

EMM....

ANN....

ENN....

HAN.... HEN.... (Han*. hanche*, f. hanneton, m. hanovre, g. hangar. hanscrit, m. hanse*, f. hansière*, f. (filet). hanséatique, adj. hanter, v. (fréquenter). Henri. henriade, f. hennir, v. et hennissement, n. (pron. hanir).

'En par E commence tous les autres mots, tels sont: En (préposition et pronom indéterminé). encan, n. encaustique, n. f. et adj. enclin, adj. enclytique, n. f. encens, m. encensoir, m. encenser, v. encéphales, adj. pl. encyclopédie, n. f... encyclique, adj. endémique, adj. endive, f. b. enfant, n. m. et f. enfance, f. enfer, n. m. enfissure, f. enfonçure, f. engeance, f. enghine, g. engin. enivrer, v... enjôler, v. enjouement. enkysté, adj. ennoblir, v. (en parlant d'une chose). ennuyer, v. enorgueillir, v. enrhumer, v. ensanglanter, v. ensemble, adv. ensemencer, v... ensimer, v. ente*, f. (greffe). enthousiasmer, v... enticher, v... entier, adj. m. entorse, n. f. entremêts, m. s'entr'accorder. envoyer, v. et tous les autres avec leurs composés. Voyez-les par leur finale.

EN....

AO.... L'A est nul dans août. aoûteron. aoriste; mais on le prononce dans aoûter.

AP....

Apanage, m. apathie, f. aperçu. apercevoir, v. apens. aphorisme, m. apitoyer, v... aplanir, v... aplatir, v. aplaigner, v. aplomb. apocalypse, f. apothéose, f. apophthegme, m. aposter. apothicaire, m. après, prép. après-demain. après-dinée, n. f. après-midi, f. inv. aprèssoupée, n. f. apurer, v... et tous les autres, excepté les suivans qui

Apparat. apparaux, n. pl. appareil, n. m. appareiller, v... apparent, adj.

ont deux PP. On les trouve par leur finale.

apparence, f. apparaître, v... apparition, f. appartement, m. appartenance. appartenir, v. appas*. appât. appaumé, adj. appauvrir, v. appauvrissement. appeau. appel*, n. m. appeler, v... j'appelle... j'appellais. j'appellerai... appendre, v. appentis, n. appendice, m. (pron. pin.) il appert, v. appesantir, v. appesantissement. appetit, m. appétissant, adj. applaudir, v... applaudissement. appliquer, v. application, f. appoint, m. appointer, v... apporter, v... apposer, v... appreciation. apprécier, v... appréhension, f... apprendre, v... apprendre, v... apprendre, v... apprendre, v... apprendre, v... approbation, f. approuver, v... approcher, v... approfondir, v... approprier, v... approvisionner, v... approximation, f... appui, m. apprivi, m. approvisionner, v... approximation, f... appui, m.

HAP....

APP....

appuyer, v. réappuyer, v. contre-appuyer, v. et leurs composés. Voj ez à l'initiale A. par нл.

AQ....

Voy ez à l'initiale AC.

AR....

Araigne, n. f. (filet.) araignée, n. f. aréner, v. aréthuse, f. arithmétique, f. arête, n. f. ariette, n. f. arpège, m. arpéger, v... arsenal, m. arsenic. arsenieux. art*, et tous les autres, excepté les suivans qui ont deux pr.

ARR....

Arracher, v... arranger, v... arras, g. arrau, g. arrenter, v... arrérages, m. pl. arrérager, v. arrestation, f. arrêt, m. arrêter, v... arrher, v... arrhes, n. f. pl. arriéré, m. arrière*, adv. arriérer, v... arrimage, n. m. arrimer, v... arriser, v... arrivage, m. arriver, v... arrivée, f. arrobe, f. arroche, f. arrogamment, adv. arrogamec, f. arroger, v. arroi, m. arrondir, v. arrondissement. arroser, v. arrosement, m. arrosoir. m. arrugie, f.

HAR.... Voyez à l'initiale A par HA.

INITIALES.

AS

Asarine f. b. aselle f. asie, g. asile, m., et tous les sons faibles, excepte les suivans :

AZ....

Azalée, f. azamoglan, m. azébro. azédarac, m. b. azerbe, f. azérole, f. azi, m. azier, b. azigos, m. azimut, m. azof, g. azote, m. azur, m. azuré, adj. azyme, adj. azymite, m.

ASS....

Assassin, m. assemblée, n. f... assertion, f. assez, adv. associer, v... associé, adj. m. association. assainir, v. assaisonner, v... asséner, v. assermenter, v... assignation, f. assujettir, v. et tous les autres, excepté les suivans:

ASC....

Ascendant. ascensionnel, adj. m. ascète, m. ascétique. ascite, f. (pron.

ASTH....

Asthme, m. asthmatique, adj. asthénie, f. asthénique, adj.

AT....

Ataraxie, f. ataxie, f... atelier, n. atelianes, f. pl. atermoyer, v... athamanie, b. athanor. atharasie. athée, n... athéisme, m. athènes, g. athénée, m. athérine, f. athérôme, m. athlantique. athlète, m. athos, g. athlotète, m. atinter, v. atlante, m. atlas. atmosphère, n. f. atôme, m. atonie, f. atour, m. atourner, v. atout, m. atrabilaire, adj. atramentaire. âtre, m. atroce, adj. atrocité, n. f. atrophie. atropos, f. Attabler, v. s'attiedir, v. attrapoire, f. attaquer, v... atteindre, v. attendre, v. attentat, m. attention, f. atteir, v. atticisme, m. attiser, v. attrait, n. attraper, v. attrayant, adj. attribut, et tous les autres par deux TT.

ATT....

Au*, art. m. (pl. aux). aubain*. aubaine. aube, f. aubépine, f. auberge. f. auberon, m. aubergiste. aubervilliers, g. aubier, n. auch*, g. aubifoin. aucun, m. aucune, f. auctuaire. aucunement. audace, f. audacieux, adj. au-dela, adv. au-devant. audience, f. audiencier, m. auditeur, m. auditoire, m. auge, f. augée, f. auget, m. augelot, m. augmentation. augmenter, v... augure, m. augurer, v... auguste... aujourd'hui. aulique, adj. aulx. (pl. d'ail.) aumaille, f. (bête à cornes.) aumale, g. aumône, f... aumusse, f. aune, f. aunage, m. auner. v. aunée*. aunaie*. f. auparavant, adv. auquel, m. s. auxquels, m. pl., auxquelies, f. pl. auprès. aurai-je. aurais-tu, etc. (v. avoir). aurélie. auréole, f. auray. (bloc). aureillon*, m. auriculaire, adj. aurifique. auricule, f. aurillac, g. aurore, n. f. et adj. aurone, f. auspice*, m. aussi. aussitôt, adv. austere*, adj. auster. (vent). austerité, f. austral, adj. austrasie, g. autan*. n. (vent). autant, adv. autel*, m. (d'église). auteur*, m. authenticité, f. authentique, adj. autocrate, adj. autocratie. (pron. cie). auto-da-fé, m. autographe, n. et adj. automate, m. automne, m. autopsie, f. autorisation. autoriser, v. autorité, f. autour*, m. autre. d'autres. de part et d'autre. autrefois. autrement. autruche, f. autrui. autun, g. auvent, n. auvergnat. auxerre, g. auxerrois. auxiliairc... auxèse. auxois, g. auxonne, g. auxomètre, m. Aoriste. (on prononce oriste).

AU....

A0....

Eau*, f. (élément).

HAU....

Heaume, m. (casque). {Haubans, m. pl. haubert. hausser, v. hausse, n. f. haut*. haute*. hautesse.* hauteur*, f. hautain. hauturier, et leurs dérivés.

Ho! (cri de joie). hoc (jeu de cartes). hola. hobereau. hobin*. hoca, m. (jeu). hoche, f. hocher, v. hoche pot, m. hochet. hochirat. hogner, v. horrie, f. hollande, g. holocauste, m. hom*. homard. hormis, prép. homélie, f. homoide, n. m. et adj. homogene, m. homme. hommasse, adj. homogène, adj. homogénéité, f. homologuer, v. homologation. homonyme, n. m. et adj. homonymie, f.

НО....

AZ....

homophage. homophonie, f. hounête... honneur, m. honoraire, adj. honorer, v. honorable... honorifique, adj. hôpital, m. hoqueton, m. hoquet. horaire, adj. horace, m. horde, f. horizon, m. horion, m. horloge, n. f. horloger, n... hormis, prép. horoscope, m. horreur, f... Suite de HO... hors* (excepté). hortensia, f. hortolage, m. hospice*. hospitalité, f. hospodar, m. hostie, f. hostile, adj. hostilité, f. hôtel*. hôtellerie. hotte*. hottentot. hôtesse*, n. f. OH.... Oh*. cri de surprise. O, (interjection). obédience, f... obéir, v. obéissance, f. obélisque, m. obédène. obérer, v. obésité, f. objet, m. objecter, v. obliger, v... obligatoire, adj. oblong, adj. obole, f. obséder, v... obsèques, f. pl. observatoire, m. obsession, f. obscene. obscenité, f. obsequieux. obscurcir, v. obstacle, m. obtus, adj. obus, m. obusier, m. occasion, f. occasionner, v. ochre ou ocre, n. f. occiput, m. oculaire, adj. oculiste, m. occulte, adj. occuper, v... occurrence, f. odalisque, f. odaxisme. ode*, f. odéon, m. odieux*, adj. odontalgique, adj. odyssée, n. f. officier, n. et v. ognon ou oignon, m. b. ogre, m. 0.... olympe, m. g. omelette, f. omoplate, f. onanisme, m. opiat. opinion, f. opiniâtre. orangerie, f. oraison, f. orang-outang. orateur, m. oratoire, n. et adj. orchestre, m. (pron. orkestre). oreille, f. oreillon, m. orthographe, f. orthographie, f. orthographier, v. orthographiste, m. orthologie, f. os*, n. osselet. osseux, adj. ossisier, v. oseille, f. oser, v. ostentation, f. ostic*, g. ostracisme, m. otage. ôter, v. ovale, n. m. et adj. ovaire. ovelle. overlande. oxide, m. oxigéné, adj. et tous les autres, par o. AUF.... Aucun. Voyez l'initiale off, ou oph. AUP. Auparavant*, adv. auprès. Opacité, s. opaque, adj. opérer, v... opinion, f. et tous les autres, OP.... excepté les suivans : Opportun... adj. opposer, v... opposition, f. oppresser, v. oppresseur, m. OPP... oppression... f. opprimer, v. opprobre, m. (Auréole, f. auriculaire, adj. aureillon* (t. de mécanique). aurillac, g. AUR.... aurone, f. aurore, n. f. et adj. Oreille, f. oreiller, n. oreillons, n. m. pl. ornithologie, f. orthographe. f. OR orthographie, n. f. orthographier, v... orthologie, f. orthopédie, f. orthodoxe, et tous les autres, excepté les suivans: Horace. horde, f. horreur, f... horaire, adj. horloge, f. horloger, m... hormis, prép. horographie, f. horomètre, m. horoptère, f. horos-HOR.... cope, m. hors-d'œuvre, m. hortensia, f. b. Auxerre, g. (pron. aucère). auxerrois. auxiliaire. auxèse. auxois, g. AUX.... auxonne, g. (pron. aussonne). auxomètre, m. Oxalide, f. b. oxalique, adj. oxalme, m. oxygrat, m. oxydable, adj. OX.... oxyde, m. oxyder, v. oxydulé, adj. m. oxygène, m. oxygèné, adj. oxymel, m. oxysaccharum. Occident. occidental, adj. occire, v. occis, adj. m. occise, adj. f. OCC.... occision, f. AX. ACC.... Vojez au son des initiales Ac, Acc, etc.

Azalée, b. azamoglan. azébro. azerbe, f. azérole, f. azi, m. azigos.

azimut. azof, g. azote, m. azur, m. azuré, adj. azyme, adj. azymite,

n. m. Les autres sont par As. Voyez As.

BA	Bac, m. badestamier, m. baragouinage, m. bah*! bâfrer, v. bâfrerie. bâiller*, v. bâillon. bas*. bâtir, v bâton, m basilie*, m. basilique, n. f. bavocher, v. (t. d'imp.) bayonnette. bayer aux corneilles. pron. beer). bailler* (donner à bail), et tous les autres, excepte les suivans: Baptême. baptismal, adj. baptiste*, m. baptister, m. baptiser, v
BAI BEI BEY BÉ	{Cheval bai*. baie, n. f. (golfe). baigner, v baignoire, f. bain. baiser, n. et v. baisemain, m. baisser, v. baissière. baisure, f. Beige, f. beignet. beira, g. Bey. (dignité en Égypte), moura-bey. Bécasse, f. bécarre, m. bec. becqueter, v becfigue, m. béc, f. beffroi, m. bégu, adj. béjaune, m. belle-fille. belle-mère. berg-opzoom, g. bercail. besaigre. besaigue, f. besauçon, g. et tous les autres; mais bayer*, (aux corneilles se prononce béer).
BAIN BIM BEN	Bain. hain-marie, m. {Bimbeloterie, f. bimbelotier, marchand de bimbelots, (jouets d'enfans). Bengale, m. g. benjoin, n. benfelde. benjamin, m. benjamine, f.
BAN	Bamberg, g. bambin. bamboche, f. bambou. Ban (publication). banc, (siège). banne, n. f. bancelle, bancroche, adj. bandage, n. m. bande, n. f. bandeau. banderole, f. bandit. banlieue, f. bannal, adj. bannalité. banni, adj. bannir, v. bannière, f. banque, f. banqueroute, f. banquet. banquette. banquier, n.
BARR	Baragouin, n. baratterie, f. bardot*, m. bardeau, m. barguigner, v. baril, m. et tous les autres, excepté les suivans: Barrage, m. barre*, f. barrer, v. barrette. barricader, v barrière. barrioler, v barrique, f. barriquaut. barroir, barrure, f.
BAT BATT	Bataille, f. bateau. batelier, et tous les autres, excepté les suivans : Battage, m. batterie, f. battre, v. et ses composés.
BAU BEAU BO	Bau*, ou barrot. baudet.* baudrier, n. baudir, v. baudroyeur, m. baudruche, f. bauge, f. baugue, b. baugenci ou beaugenci, g. baume, m. baumier, n. m. bauquin. baux*. (pl. de bail), et s'ebaudir, (se réjouir). Beau, adj. beaucaire, g. beauce, g. beauceron, m. beaucoup, adv. beau-père beau-frère. beaupré, (mát). beaune, g. beauvais, g. Bonnerie, bonhomie, f. bonhomme, m. bonasse*. bosseler, v. bossuer, v. botanique, f. boite*. bot*. pied-bot. bovine, et tous les autres.
BE	Bedon, m. bedaine, f. belette, f. benin, adj. m. benigne, adj. f. besace, n. f. besicles, f. pl. besogne, f. besoin, m. et tous les autres, excepté les suivans: Beuglement, (cri du bœuf). beugler, v. beurre, m. beurrerie. beurrier. beuvante, n. f.
BÉ et BEI	Vojez BAI.
BEN	Voyez BAIN.

INITIALES.	(10)
BI BY	{tous par Bi: bibliothécaire, bibliothèque, n. f. bitord, n. m. bitume, m. bitter, v. bitton, m. (t. de mar.), etc., excepté les suivans: By, n. m. byami, n. m. byrrhe, m. bysance, g. byssolythe. bissus, m.
BLAN	Tous par BLAN. on les trouve par leur difficulté.
BLÉ BLAI	Blé, n. blême*. blêmer. (pálir). blésité, n. f. et tous les autres, excepté: Blaireau, n. m. blaise, n. m. blaye, g.
BLO BLAU	Bloc, n. blocus. bloquer, v. et tous les autres, excepté: Blaude ou blouse, n. f. c'est le seul mot qui commence par BLAU.
ВО	Voyez BAU.
BOUR	Bourg*. bourguemestre, m. bouracau. bourache, f. ou bourague. (nasse) et tous les autres, excepté les suivans: Bourrache, f. b. bourrade, f. bourras, m. (étoffe). bourrasque, f. bourreau. bourrer, v. bourrelier, n. bourreler, v bourrique, f. bourriquet, m. bourriche, f. bourru, adj.
BRAI BRE BREU	Braire, v. il brait. braise, n. f. braisé, adj. braisier, n. m. braisière, f. Brebis. brehaigne. brelander, v. bretauder, v. brevet. brevetaire*. bréviaire, et tous les autres, excepté les suivans: Breuil, n. breuiller, v. breuvage, n. m. abreuver, v. abreuvoir, m.
BRAN	Branche, et tous les autres.
BRO BRAU	Brodequin. broc. broder, v et tous les autres, excepté: Braunaw, g. est le seul.
ÇA doux	Ça (pour cela). çà-et-là, tous les autres par sa, comme satiété, f. (pron. saciété). sassenage, etc.
CA dur	Cabale, f. câble, m. cacao. cachemire.cachot. cachexie, f. cacochyme, adj. cacophonie, f. cadeau, m. cadence, f. cadi*. cadis*. cadis*, g. cadole, f. cadogan, m. cadran, m. cahier, m. cahot*. cahutte, f. caïcu. caïman. cajoler, v caille*. cayes*, g. camaïcu. camarade. canepin. carence, f. (t. de pal.). carguer, v cartier*. catarrhe, m. catéchisme, m catégorie, f. cathédrale, f. catéchumène (pron. catékumène). catholicité. catholique. cavecé, adj. et tous les autres, excepté les suivans: [Quadrat ou quadratin, m. quadrature (t. d'horlogerie). quadrille. quali-
CA par QUA	fier, v qualité, f. quarantaine, f. quarante. quartier*, n. quartiermaître (prend des s au pluriel). quasi. quatorzaine, f. quatorze. quatre. quatorzième.
CA par CHA	Chaos* ou cahos.
KA	Kabac. kubin. kahouane. kakatoès, m. kaléidoscope, m. kanastère. kaolin. karatas b.
QUA son COUA	Quadragénaire, quadragésime, quadrangle, quadrangulaire, quadrature, (t. de mathé.), quadrige, quadrilatère, quadrupède, quadruple, quadrupler, v. in-quarto, quartz (pierre très-dure), quaterne, m., etc. Voyez-les tous après l'initiale quos.

Caire, g. caisse, n. f. caissier, n. m. caissière, n. f. caisson, m.

GAI....

Kermes *. kermesse (seie flamande). kerone. KE Un quai. quayage, m. quaiche, f. (petit vaisseau). CAI par CHÉ... Chelidoine, b. chemosis, m. (infl. de l'ail). chersonèse, f. g. chersydre. Daemander, v. queraïba, m. querimonie, f. querir, v. quereller, v. OUE quêter, v.... question. questionner, v. et tous les autres par qué. OUE son KUE. Questeur, m. questure, n. f. CAIN Forez QUIN. Cal*, m. (durillon). calabre, g. calabrais. calabure, m. calac. calaison, f. calamandrier, n. calament, b. calandrer, v... calcaire, adj. calciner, v. calderon, m. calfat. calfater, v. calfeutrer, v. calleux, adj. CAL calligraphie, n. f. calmande, f. calliope, f. calmar, m. (poisson). calmer. v. calme, m. calmouck, calque, m. calquer, v. calvaire, m. calvinisme. calviniste. calville, n. f. Cale * f., calé, adj. caler, v. calebasse, f. calebassier, m. calebotin. caleçon, m. calefaction, f. cale-hauban. calemar ou calmar. calembourg ou calembour*. calembredaine. calendaire, adj. calender, n. CALE calendrier, n. calenture. f. calepin. calésan. Chalasie, f. chalastique, adj. chalcédoine, g. chalcide, m. chalcis, CALpar CHAL. m. chalcite, m. chalcographie, f. chaldaïque, adj. chaldee, g. chaldéen. chalibé. KAL Kaleidoscope, m. kalenda, f. kali, alkali, kalmie, f. b. Cambayes, (pron. be.) g. cambouis (vieux oing.) cambrai, g. cambrer, v.... cambrésis, g. cambuse, f. cambusier, m. CAM.... Camp, m. campagne. f. campagnard. campêche, g. camper, v.... camphre, m. campo. campyle, m. b. décamper, v. Cancel. m. canceller, v. cancer, n. cancre, m. candélabre, m. candeur, f. candi, m. candie, f. candidat ,.... cane*. canne*. cannes*, g. can-CAN.... nelle. cannibale, m. cantate, f. cantatrice, f. cantharide, f, canthène, m. cantine, f. cantinier, adj. m. cantique, m. canton. cantorbéry, g. tous les autres. CAN par GAN. Dans gangrène, f. gangréner, v. gangréneux, adj. Quand, (lorsque). quanquan. n. quant-à-moi. quantes, adj. s. pl. (toutes QUAN.... fois et quantes). quantième. quantité. QUEN Saint-Quentin. qu'en (mis par abréviation pour que en.) KAN.... Kan, (gouverneur en Perse). kanderine. kangiar. kanguroo. kantercans. Car*. conj. carabine, f. caracoler, v. caracole*. f. caractère, m. ca-CAR rafe, f. caresser, v. carguer. v. cargaison. carpentras, g., et tous les autres, excepté: Carre, f. carré. carreau. carrefour. carreler, v.... carrelier, m. carrer, CARR v.... carrick, ou carrique. carrier, m. carrière, f. carriole, f. carrosse, m. carrossier, m. carrousel, m. carrure, f. Quart*, adj. quartaine, adj. f. quartation, f. quartaut. quarte, f. QUAR.... quarteron*. quartier*, m. quartinier. Caucalide, b. caucase, g. cauchemar. cauchois. caudataire, adj. caudebec, g. caulescent. caulicoles, f. pl. caulinaire, b. caumont, g. cau-CAU.... sant. cause, f. causer, v... causerie. causeur. causticité, f. caustique, adj. cauteleux, adj. cautere, m. cautériser, v... caution. cautionner, Cocher*, n. cochère, adj. f. cochléaria, b. coefficient. coercitif. coexis-CO.... tence. co-état. coète (t. de manuf.) cohérence. cohéritier. cohésion.

Suite de CO.

cohorte, f. cohue, f. coiffer, v... coin*. coincidence, f... coindicant, adj. coïaux, n. pl. (t. de charp.) col*, m. colysée ou colisée, m. cône, m. conique. cophte, m. cophtique. coq*. coq-à-l'âne. commander, v.... coquecigruë, f. coquelicot. coquemar. coryphée, m. cote*, f. côte. cotte. cothurne, m. et tous les autres, excepté les sui-

QU0....

Quoailler, v. quoi*. pr. (quelle chose). quoique*, conj. quolibet. quote*, adj. f. (part.) quotidien. quotidienne. quotient. (pron. quocian). quotité, s.

CAU par CHO.. KO....

Choraïque. chorée, f. chorège*, m. chorégraphie, f. chorévêque, m. choriambe. choriste, m. chorographie, f. chorus.

Koala, m. kænigsberg, g. koran. korban. kova.

CE et CÉ....

Ce*, adj. (cet.) céanote, f. b. céans, adv. cébrion, m. ceci, cela, pron. cécilie, f. cécité, f. cédant, adj. céder, v. cédille, f. cédrat*, n. m. cèdre, m. cédrie, f. cédule, f. céladon. célano, g. célastre, m. b. célation, f. célébrant, m. célébration, f. célèbre, adj. célébrer, v. célébrité, f. céler*, v. (cacher). céleri, m. b. célérifère, m. célerin, m. célérité, f. céleste, adj. célestin. célicole, m. célibat, m. célibataire, n. et adj. celle*, celle-ci, celle-la. cellepore, f. cellérier, n. m. cellier*, n. m. cellulaire, adj. cellule, f. celluleux, adj. celtes, m. pl. celtique, adj. celui, celui ci, celui-là, ceux-là. cément, m. cémentation, f. cémentatoire, adj. cémenter, v. cénacle, m. cène, f. (repas). cenelle. cénis, g. cénisme. cénobiarque, f. cénobite, m. cénobitique, adj. cénotaphe*, m. cep (de vigne). cépeau, m. cépée, f. cependant, adv. céphalalgie, f. céphalanthe, f. b. céphale, f. céphalée, f. céphalique, adj. céphalitis, m. céphalode, n. f. céphalopodes, m. pl. céphalote, f. céphée, f. céraiste, f. b. céramique, n. m. céranthe, m. b. céraste, m. cérat. m. cératine, f. céraunias, m. cerbère, m. cerceau, m. cercéris, m. cercle, m. cercler, v.... cercope, f. cercueil, m. cerdagne, g. cerdane, m. céréale, adj. f. cérébelleux, adj. cérébrale, adj. s. cérémonial, m. cérémonie, f. cérémonieux, adj. cérès, f. céret, g. cerf. cerfeuil, m. b. cérie*, f. cérinthe, f. b. cerisaie, f. cerise, f. cerisette, f. cerisier, n. m. cérite, m. cérium, m. cernay, g. cerne, m. cerné, adj. cerneau. cerner, v. cernin, g. cerny, g. céroféraire, m. céroïde, adj. céron ou suron, n. m. céropège. f. céropisse, f. céroplate, m. cerque, m. cerquemaneur, m. certain, adj. certainement, adv. certes, adv. certificat. certificateur, m. certification. certifier, v. certitude. f. cérumen, m. cérumineux, adj. céruse, f. cervaison, f. cerveau, m. cervelas, m. cervelet, m. cervelle, f. cervicaires. f. pl. b. cervical, adj. m. cervier, n. m. cervoise, f. ces*, adj. pl. césar, m. césarienne, adj. f. cessant, adj. cessation, f. cesse, n. f. cessenom, g. cesser, v. cessible, adj. cession*, f. cessionnaire, n. et adj. ceste, m. cestrau, m. b. césure, f. cétacé, adj. cétérac, m. b. cétoine, f. cétologie, f. ceuta, g. ceux. ceux-ci. ceux-là. cévadille. f. cévennes, g. (les).

CEL....

Ceignant*, adj. m. ceignante, adj. f. (v. ceindre).

CEY....

Ceylan, g. ceylanite, m. (t. d'hist. nat.).

COE....

Cœcilie, f. (t. d'hist. nat.). cœcum, m. cœnoptère, f. b.

SAI....

Saignant, adj. saignée, f. saignement, m. saigner, v... saigneur (qui saigne, t. pop.). saigneux, adj. saisie, n. f. saisine, f. saisir, v. saisissable, adj.

saisissant, adj. saisissement, m. saison, f.

SCÉ....

Scélérat, n. et adj. scélératesse, f. scélithe, f. scéliage, m. scellé, adj. scellement. sceller, v. (cacheter). scelleur. scène, et avant-scène. scenique, adj. scénite, adj. scénographie, f. scénographique, adj. sceptique*, n. et adj. scepticisme, m. sceptre, m.

SEL....

Seigle, m. seigneur, m. seigneuriage, m. seigneurial, adj. m. seigneurie, n. f. seime, n. f. seine*, f. g. seizain, m. seizaine, f. seize. seizième. seizièmement, adv.

Tous les autres, commencent par se et par sé comme : se*, soi. séance,

f. seant, adj. sebile. sécante.

Seconder*, v... secondaire, adj ... secours. secousse, f. secrétaire. secrétairerie. secrétariat. secret. secrétion. sectaire. sécurité. sedan, g. sédatif, adj. sédentaire. sédiment, séditieux. séduire, v... séez, g. segment. sejour. selle*, n. f. sellier*. selon. semaine. semence. semer, v. semestre. semis, n. seminaire. seminariste. semoule. senat. senateur. senatorerie. seps. (lezard). sept. septembre. septennal, adj. septentrion. septuagénaire. sequestre... serant*. (outil). sérancer, v. séraphin. serdeau. sérénissime. serenité. serein*, adj. serf. (esclave). serfouir, v. serge. f. sergentmajor. des sergens-majors. série. f. sérieux. serin. (oiseau). serment*. sermon, m. serosité... serpent... serran*. (poisson). serre, n. f. serrer, v... ses*, adj. pos. pl. serteau. servile. servir, v. serviteur.... session*. (assemblee), seteux, setier, n. m. seton, m. seul, adj. m. seve, f. severe. sevices, n. pl. sexagénaire. sexagésime. sexe. sexte. sextil, adj. m. sex-

tupler, v... et tous les autres.

Seul, m. seule, f. seulette. seulement. seuil, n. seure* ville, et seurre

riv. (la).

SOEU.... Sœur, f. sœurette.

Ceindre, v. ceint*. ceintes, f. pl. ceintrage, m. ceinture, f. ceinturette. ceinturier, n. m. ceinturon. ceinturonnier, n. m.

CIM.... Cimbalaire, f. cimbex, m. cimbres, m. pl.

(Cincenelle, f. cinglage, m. cingleau, m. cingler, v. cinq. cinquantaine. cinquante. cinquantième, adj. cinquième, adj. cintrage. cintre, m. cintrer, v.

Cymbaire, f. b. cymbalaire, f. b. cymbale, f.

(Sain*, adj. sainement, adv. sain-doux, n. sainfoin, m. saint*, adj. sain-SAIN tement, adv. saintes, g. sainteté, f. saintonge, g. saintongeais, adj. Scinder, v. scinque, m. (lezard). scintillant, adj. scintillation, f. scin-

tiller, v. Sein*, n. seine. (rivière). seing. (signature); sous-seing.

Sem, (n. pro). sempiternel, adj. m. sempiternelle, adj. f.

Simple, adj. simplement. simplesse, f. simplicité, f. simplification, f. SIM....

simplifier, v.

Sincère, adj. sincèrement, adv. sincérité, f. sincipital, adj. m. sinci-SIN.... put. sindon, m. singe, m. singer, v. singerie, f. singulariser, v. (se)

singularité, f. singulier, adj. singulièrement, adv.

Symbole, m. symbolique, adj. symboliser, v. sympathie. f. sympathique, SYM.... adj. sympathiser, v. sympétalique, adj. symphonie, f. symphoniste. symphyse, f. symphite, f. sympode, adj. symptomatique. symptôme. Synallagmatique. (pron. synal...) syncarpe, m. syncelle, m. synchrone, adj. synchronique, adj. synchronisme, m... synchroniste. syncopal, adj. syncope, f. syncoper, v. syncrèse, f. syncrétisme, m. syncrétiste, m.

syndérèse, f. syndesmologie, f. syndie, m. syndical, adj. m. syndicat, n. m. syngénésie, f. synonyme. (pron. sy.)... syntaxe, f. synthèse, f.

synthétique, adj. synthétiquement, adv.

Cenco, m. (serpent). cendre, f. cendré, adj. cendreux, adj. cendrier, n. cendrillard. cens, m. cense, f. cense*, adj. m. censeur, m. censier, adj. et n. censitaires, m. censive, f. censuel, adj. m. censurable, adj. censure, n. f. censurer, v. cent*, adj. centaine, f. centaure, m. centauree, f. centenaire, adj. centenier, n. m. centenille, f. centiare, m. centieme. centigrade, adj. centigramme, m. centilitre, n. m. centime, n. m.

SE et SÉ

SEU....

CEIN....

CIN.... CYM....

SCIN

SEIN SEM....

SYY

CEN....

centimètre, m. centistère, m. centon*, n. central, adj. m. centralisation, f. centraliser, v. centre, m. centrer, v. centrifuge, adj. centrine, f. centri-Suite de CEN pète, adj. centrisque. centronote, m. centroscopie, f. cent-suisse, n. m. centumvir, m. centumviral, adj. centumvirat. centuple, m. centupler, ν . centuriateur, m. centurie, f. centurion, m. Samboyer, n. b. sambre (la), g. sambre-et-meuse, g. sempa, m. sam-SAM.... Sancir, v. sanctification, f. sanctifier, v... sanction. sanctionner, v. sanctuaire. sandale*, f. sandaline, f. sandaraque, f. sang, n. sanglade, f. sanglant, adj. sangle, f. sanglé, adj. sangler, v. sanglier, n. m. san-SAN.... glon, n. sanglot, m. sangloter, v. sangsue, n. f. sanguin, adj. sanguinaire, adj. sanguine, f. sanguinelle, f. sanguinolent, adj. sannekin, m. sans*, (prép.). sansonnet, m. sans-peau, f. santal, m. santé, f. santoline, f. santon*, m. sanve, f. SEM.... Semblable, adj... semblant, n. m. sembler, v. semple, n. m. Tous les autres par sen comme : sens*. sensation, f. sensé*, adj. sensible. SEN.... sensibilité, f. sensitive, f. sensualité, f. sentence, f. sentène*, f. sentine. sentinelle, f. sentier, n. sentir, v., etc. SEU.... Voyez après cE. CHA (son CA).. Voyez l'initiale CA. Tous par CHA, comme : charcutier. charretée. charrette. chariot. charetin. charier*, ou charrier, v. charrier, n. charroi. châtain, adj. m. CHA.... châtaigne, n. f. châtaigneraie. château. châtelain. châtellenie, f. châtelet. châtier, v. châtiment. châtillon, g. etc. excepté les suivans : Schabraque, n. f. (ou chabraque). schall. (mais schakespear se pro-SCHA.... nonce chexpire). Chaîne*, f. chaîné, adj. chaîneau, n. chaînette, f. chair*, n. f. chaire*, f. CHAI.... chaise*, f. chaise, g. Chêne, m. b. chênaie, n. f. chère*, n. f. chérir, v. et tous les autres, CHÉ.... excepté les cinq suivans: Schakespear, ou schakespeare (prononcez chexpire). CHÉ par SCHA. Schelling (monnaie). schème, m. schène, m. schénobate, m. SCHE.... Chambellan. chambéry, g. chambranle, m. chambre, f. chambrière. CHAM.... champ*. champagne champart, m. champeaux, n. m. pl. champêtre, adj. champi, g. champignon. champion. Chance, f... chanceler, v... chancelier, n. chancellerie. chanceux, adj. CHAN.... chandeleur, f. chandelier, m. chandelle. change. changer, v... chanson, f. chanter, v. chantier, n. chanvre, m., et tous les autres. CHEN.... Aucun. Chariot. charitable. charivari. charte ou chartre, f. chartrier, n. CHAR.... chartres, g., et tous les autres, excepté les suivans: Charrée. charretée. charrette. charretier, m. charriage m. charrier, v. CHARR.... charroi, m. charron, m. charroyer, v. charrue, f. Chaud*, m. chaude, f. chaudes-aigues, g. chaudière. chaudronnier, n... chaussage, m. chausser, v. chaussoir, m. chausserette. chausournier, n. chauler, v. chaumer*, v. (couper le chaume). chaumont, g. chaussée, CHAU.... n. f. rez-de-chaussée, n. m. chausser, v. chausson, m. chaussure, f... chauve, adj. chauve-souris, f. chaux-vive., chauvir, v. et tous les

autres, excepte:

СНО....

Choc*, n. chocolat... cholet, g. chômage. chômer*, v. (se reposer). chopine. chopinette. choppement. chopper, v. choquant, adj. choquer, v. chose, f. choyer, v.

CHO son CO Forez l'initiale cau.

СНІ....

Chirurgie, f. chirurgien. chirurgical, adj. m., et tous les autres,

CHY.... SCHI....

Chyle, m. chypre, g. chylifere, m. chylification, f.

Schismatique, adj. schisme, m. schiste, m. schisteux, adj.

(Ca*, adv. cible ou cibe, f. ciboire, m. ciboule, f. b. cicatrice, f. cicatrisation, f. cicatriser, v... cicéro, m. cicérole, f. cicéron, m. cicéroné, m. ciceronien, adj. cicindèle, f. ciclamor, m. cicutaire, f. cid. cidre, m. ciel. cierge. m. cigale, f. cigare, m. cigogne, f. ciguë, f. b. cil*, m. ciliaire, adj. cilice, m. cilie, adj. ciller, v... cime, n. f. ciment, m. cimenter, v... cimeterre, m. (sabre). cimetière, m. cimeux, b. cimier, m. cinabre, m. cinéraire, adj. cinération. cinna, b. ciotat, g. cioutat, m. cipolin, m. cippe, m. cir*, (st) g. cirage. circassie, g. circée, b. circinal, adj. b. circoncire, v. circoncis, adj. circoncision, n. f. circonference. circonflexe, adj... circonlocution. circonscription. circonscrire, v. circonspect, adj. m. circonspection, n. f. circonstance. circonstancier, v... circonvallation. circonvenir, v. circonvention, f. circonvoisin. circuit, n. circulaire, adj. circulation, f. circuler, v... cire*, f. cirer, v. cirier, n. m. ciron, m. cirque. cirrhe*, m. b. cirrhé, adj. b. cirsakas. cirse, f. cisailler, v. cisailles, f. pl. ciscau, m. ciseler, v. ciselet, n. ciseleur, m. ciselure, f. cisoir, m. cisoire, f. cissoidal, adj. m. ciste, f. cistèle, f. cistoïdes, f. pl. citadelle, f. citadin. citateur. citation. cité, f. citer, v. citerne, f. citerneau, m. cithare, f. citoyen, adj. citrate, m. citron, m. citronnat, m. citronné, adj. citronnelle, n. f. citronnier, n. m. citrouille, f. civade, f. civadière, f. cive, f. civet. civette, f. civière, f. civil, adj. m. civilisation, f. civiliser, v. civilité, f. civique, adj. m. civisme, m. civrac, g. civray, g.

Cycle, m. cyclique, adj. cyclope, m. cycloptère, m. cygne. (oiseau). cylindre, m. cylindrer, v... cyllénie, f. cymaise, f. cyme. f.b. cynanque, f. b. cynanthropie, f. cynique, n. et adj. cynisme, m. cynocéphale, n. f. cynoglosse, f. cypre ou chypre, g. cyprès, b. cyropédie, n. f. cyroyer, n. b. cyrtante, m. b. cyste, m. cythère, g. cystique, adj, cythèrée, f.

cytise, m. b.

Sciage, m. sciatérique, adj. et n. f. sciatique, adj. et n. f. scie, n. f. sciemment, adv. science, f. sciene, f. scientifique, adj. scier, v. scierie, f. scieur*. scille, f. b. scillote, f. scion*, m. scioptique, adj.

sciote, f. scission, f. scissionnaire, m. scissure, f. sciure, f.

Sycomore, m. b. sycophante, m. syllabe, f... syllabaire, m. syllapse, f. syllogisme, m. sylphe, m. sylvain. sylvestre, adj. b. symétrie, f. symétrique, adj... symétriser, v... synagogue, f. synalèphe, f. synallagmatique, adj. synancie, f. synarthrose, f. synaxe, f. synérèse, f. synevrose, f. synodal, adj. m. synode, n. m. synonyme. adj. et n. m. synoque, adj. synovial, adj. m. syphilis, n. f... syrie, f. g. syrphe, m. syrtes, m. pl. systématique, adj... système, m. systole, f. syzigie, f. Tous les autres par si, comme sibylle, f. sicaire, m. siccié, f. sieur*. signe. signet. (pron. sinet). sil*, n. s'il (pour si il). silence, m. silhouette, f. silice*, f. siliceux, adj. silique, n. f. siliqueux, adj. sinapisme, m. sinecure, f. siphon. sire, m. (dignité). sirop. sis, adj. m. sise, adj. f. sister, v. site, n. m. situer, v., etc.

CI....

CY....

SCI....

SY....

SI....

CIN et SYN Voyez l'initiale CEIN.

CLAY CLAY	Claie*, f. (dossier). clair*, m. claire-voie, n. f. clairière, f. clairet. (clairon, m. clairvoyant. clairvoyance, n. f. Clayon (petite claie). claye, g. Clef*. clerc, m. clémence, n. f. clergé, et*tous les autres.
CLAN	Clan, n. m. (tribu écossaise). clandestin, adj. clandestine, n. f. b. (Clenche, f. (on doit écrire et prononcer clinche). déclencher, v. (pron. déclancher).
CLAU CLO CHLO	Claude, n. m. reine-claude, f claudication, f. claudien, m. clause, n. f. (condition). claustral, adj. m. Cloche-pied, m. et loc. clore, ou clorre, v. clos (entouré). close. adj. f. clôture, n. f., et tous les autres, excepté: Chlore, n. f. b. chloris. chloriste, f. chlorose, f. chloé, n. f.
CLI	Clientelle, n. f. clio, f. cligne-musette, n. f. clisse, n. f., et tous les (autres, excepté: Clymène, f. b. clypéole, f. b. clystère, m. clystériser, v. clytre, n. f.
CLIN CLAIN	Clin-d'œil. clinquant, et tous les autres, excepté: Clain (outil de menuisier).
CO et CHO	Voyez au son initial CAU.
COA et COI	. Voyez au son initial quoi.
COLL	Col, ou cou, colère, n. f. colonne. colorer, et tous les autres, excepté: Collaborateur. collage, m. collataire. n. m. collatéral, adj. m. collation, f. collationner, v. colle, n. f. et v collecte, n. f collection collégataire, n. m. collége, n. m collégial, adj. collègue coller, v. coller rette, n. f. collet, m. colleter, v. collier, n. colliger, v. colline, f. colliquation, (pron. coua). collision, f. collocation colloque, m. colloquer, v. colluder, v. collusion. collusoire, adj. collyre, m.
COM	Quinze mots par com. coma*. comédic, f. comédien comestible, n. m cométaire. comète, f. comété, adj. m. cométhographie, f. comices m. pl. comines, g. cominge, n. f. comique. comiquement, adv. comité m. comité, n. m.
сомм	Commander, v commencer, v commensal, adj. m. commensurable comment*, adv. commère, f. commérage. commerce, n. m. commercial, adj. m. commercer, v. commettre. v. commissionnaire*, n. commissaire, m. commode, adj. m. et n. f. commodité, n. f., et tous le autres.
COMP	Complexe, adj. complexion, f composé, adj compréhensible, adj compréhension. comptable, adj. et n. comptabilité, f. comptant*
COMT	compte*, de compter, v. (supputer). comptoir, m. Comte*, m. (dignité). comte*, m. franche-comté, n. f. g.
CONT	Conte*, m. contant (racontant). content (satisfait). contenter, v contentieux (pron. contencieux). conter*, v. conteur. contemporaneite et tous les autres.
	(

		ES.

INITIALES.	(17)
concé	Conceder, v concession, f concentrer, v concept, n. m. conception, f concerner, v concert. concerter, v concerto. concession. concessionner, v. concessionnaire, n. et adj. concetti, n. m. concevable, adj. concevoir, v. concu, participe.
consé	Conservation, f. consecutif consequence consequent*. conserver, v conserve, n. f. conservation. conservateur.
CONCI	Concierge. conciergerie, f. concile, m. conciliation, f. conciliateur, m. concilier, v conciliabule, m. concis, adj. m. concision, f. concitoyen.
CONSI	Considence. considérable conridération. considérer, v consignation, f. consigner, v consignataire consister, v consistence. consister, v consister, adj. m.
CONSCI	Conscience, n. f. consciencieusement, adv. consciencieux, adj. m.
CONE	Cone. Conepate, m. (t. d'histoire nat.).
CONNÉ	Connetable, m. connétablie, n. f. connexe, adj. connexion, n. f. connexié, f.
CONNAI	Connaissable. connaissance f. connaissement, n. connaître, v. connaisseur.
CONJ	Coni, g. conie, f. b. conifere, m. b. conille, n. f. conique, adj. coni-
CONNI	Connil, m. (lapin). conniller, v. connivence, f. conniver, v. connivence, f. conniver, v. connivert, adj. b.
CONGÉ	Congé. congéable, adj. congédier, v. congeler, v congélation, f. congénère, adj. b. congénial, adj. m. congestion, f. Conjecturel, adj. m. conjecturer, v. conjectureur.
CONGI	Congisire, n. m. aucun pars.
COQ (son dur)	Coq*, m. coq-a-l'âne. coquart*. coque*, n. f. coquesigruë, f. ou cocsigruë (sauterelle). coquelicot. coqueliner. v. coquelourde, f. coqueluche, f. coquetuche, f. coquetuche, f. coquetuche, f. coquetucher, v. coquetier, f. coquille. coquillage, m. coquiller, m. coquin, m. coquine, f. coquinerie, n. f.
coc	Quant aux initiales par coc Quo, voyez l'initiale CAU.
COR	Cor*. corail, n. m. coriace, adj., et tous les autres, excepté les suivans:
CORR	Correct, adj. m. correcteur. correction, f. correctionnel, adj. m. corrégidor, m. corrélation, f. correspondance, f. correspondre, v correspondant, m. corridor. corriger, v. corrigible. corrigiole, f. b. corroborer, v corroder, v corroi, m. (t. de corroyeur). corrompre, v corrosif, adj. m. corresion, n. f. corroyeur, v. corroyeur corrude, n. f. b. corrugateur, m. corrupteur, adj corruptible, adj. corruption.
COU. COUP, etc. QUOU	Voyez les Homonymes. Quouiya, m. b.

COUET et QUA.. Voyez QUOI.

COURR	Cour*, n. f. couronner, v. cours*, n. m. course, n. f. coursier, n. courson, m. couru. court, adj. m. courte, adj. f. et tous les autres, excepté les suivans: Courre, n. m. courrier, n. courroie, f. courroucer, v. courroux, n. m.
CRA. KRA	(Crabe, n. m. crapaud, m. et tous les autres, excepté kraken (poisson). krapach, g. On les trouve par leur difficulté.
CRAI CRÉ CHRÉ	Craie, n. f. craignant. crayon, m. crayonner, v Créance, f. créancier, m. création, f. créer, v. créé, créée, adj. participe. crèche, f. crémaillère, f. crème*, f. crête (de coq), et tous les autres, excepté les suivans: Chrème (saint), m. chrémeau. chrétien chrétienté, n. f. chrétiennement, adv.
CRAIN CRIN	{ Crainbourg, g. craindre, v. craint, adj. m. crainte, f. craintif. craintivement. Crin*, n. (crinière) et crincrin.
CRE	Crevasser, v. crevasse, f. crever, v. crevette, n. f. (solicoque). Creuse, adj. f. et n. f. g. creuset, m. creuser, v creux, adj. et n. m. creusage, m. creusure, f.
CRY CHRI CHRY	Cri*, m. cric, m. cric-crac. criailler, v. criaillerie, f. criard. criarde. criailleur. crierie. f. crime, m. crimée, n. f. g. criquet. crispation. crisper, v. cristal. cristallin. cristalliser, v critique. critiquable. critiquer, v. et tous les autres, excepté les suivans: Crypte, n. f. cryptocère, m. cryptogame, m. cryptogamie. cryptographie, f. cryptométallin. cryptonyme, adj. Chrie*, n. f. christ. christianisme. christophe*, m. Chrysalide, f. chrysanthême, f. chrysis, m. chrysochlore, n. f. chrysocolle, f. chrysocome, f. chrysolithe, f. chrysomèle, f, chrysopéc. chrysoprase. chrysostôme, n. m.
CRO	Croc*, m. crocodile, m. crosser, v crochet*. croque-notes, n. inv., et tous les autres, excepté les suivans: Chromate, m. chromatique, adj. achromatique. chrôme. chromique, adj. chronique, f. chronogramme, m. chronologie, f. chronologique, adj. chronologiste, m. chronologue. chronomètre, m.
CU et CUI	Cuba, g. cube, m. cubital. cucuje, m. cucurbitacé. cucurbite, f. (vase). cucillir, v cucillette, n. f. cuiller, n. f. ou cuillère. cuir, n. cuirasse cuire, v. cuisant. cuisine cuisse. cuisson, f. cuistre, m. cuit, m. cuite, f. cuivre cul. culasse. culbuter, v culée. culier (bo) au). culière*, f. culinaire, adj. culmination culot. culotte culpabilité. culte. cultiver, v culture, f. cumuler, v cunciforme, adj. cupide, adj cupidon. curable. curage. curatelle curcuma, b. cure, f curé. curé. curée, n. f. (páture). curer, v. curial. curie, f. curieux, adj curion (prêtre romain). curiosité. curseur, n. cursive, adj. f. curule, (chaise). cuscute, b. custode. cuticule. cutter, n. m. cuye, f cuvier, n.
QU et QUI	Tout le reste commence par Qu, comme questeur (pron. cuesteur). quêteur (ké). quincaillier, n. quinconce, m. quiproquo, etc. (Fo) ez les initiales à la lettre Q.)

INITIALES.	(19)
DAI DEI DÉ	Daigner, v. daine, n. f. dairy, m. dais*, n. m. Deiede, n. detier, v. deisme, m. deiste deité, f. Decalitre, m. décamètre, m. et tous les mots qui commencent par pre a Déceder. décent, adj. décembre, m. déception, n. f. décerner, v. decevoir, v. déchaîner, v. décider. v. décilitre, n. m. déciller*, ou dessiller, v. décime, m. décimer, v décintrer, v. décompter. déçu, adj. defendre, v. défenseur dégringoler, v. démandibuler*, v. déman- tibuler, v dépeixdre, v. dépêtrer. désoler*, v dessoler, v. détenteur, m. détention*, f. et tous les autres, excepté: Dey, n. m. (dignité de ce nom).
D.11VI	Daim. (espèce de cerf).
DAIN	Daine, (femelle du daim).
DIN	Dinde, dindon, dindonneau, et tous les autres, excepté:
DEN sen DIN.	(Dendrite. pierre). dendroïtes, f. pl. dendrolithes, f. pl. dendromètre. dendrophores, m. p. dendrophorie, f.
DAM	(Dam*, m. peine). damuable. dammartin, g. damnation, f. dammer,
	V dampierre, f. b. damvilliers, g. Dandin. dandiner, v. danger, m. dangereux, adj. dans*, prép. dedans,
DAN	l adv. danse*, f. danser, v. danseur, m. danseuse, f. dansomane, f.
DEM	Aucun.
DEN	D'en, mis peur de en. dendrite, n. f. b. denrée. dense, adj. (épais). densité, n. f. dent, f. denté, adj. m. dentée, n. f denteler, v. dentelle, n. f. dentifrice, m. dentiste, m. dentition, n. f. dentiforme, adj. denture, n. f.
DAU	Daube, f. dauber, v. daubeur. dauphin, m. dauphine, f. dauphiné, g. d'autres, adj. pl.
DO	Doge, m. docteur, m. dol*, m. dole, g. dorénavant, adv. dot*, n. f., et tous les autres.
DF DEU	De, (prép.). demander, v. et tous les autres, excepté: Deuil, n. deux*, n. deuxième, adj. deuxièmement, adv. la ville d'eu.
DÉCÉ	Décéder, v. déceler*, v décembre, n. décemment, adv. décemvirat. décence, f. décent, adj. déception, f. décerner, v. décès, m. décevable. decevoir, v
DESCÉ	Desceller, v. (arracher). descendre, v. descente, n. f. descendu, adj. m.
DESSÉ	Desseller, v. (ôter la selle). dessécher, v dessein*. desserrer, v
DESSAI	dessert, n. et v. desserte, n. f. dessertir, v. desservir, v. Dessaigner, v. dessaisir, v. dessaisissement, m. dessaisonner, v.
DÉCI	Déciare, m. décider, v décigramme, m. décilitre, m. décimal, adj. m. décime, m. décimer, v. décise, m. déciser, v. décise, g. décisif, adj. décision, f. décisoire, adj. décistère, n. m.
DESSI	Dessicatif, adj. dessication. dessiller, v. dessin*, n. dessinateur. des-
DÉSI	desirer, v. désir, n., et tous les autres. (ce son est très doux).
DÉF	Tous par un F, comme désendre, v. désenseur. désieit, etc.

Désancher, $v_{\cdot\cdot\cdot}$ désancrer, $v_{\cdot\cdot\cdot}$. Désannuyer, v_{\cdot} désannui, m_{\cdot} désannumer, v_{\cdot} , et tous les autres.

DESAN.... DESEN....

DI	Diadème, m. digne, adj. diligence, f. dime, f. disciple, m. distique, m. dix. divers, m. pl. diverses, f. pl. et tous les autres, excepté: (Dyle, (rivière). dynamique, n. f. dynastie, f. dynamomètre, m. dys-
DΥ	cinésie, f. dyscole, adj. dyspepsie, f. dyspnée, n. f. dyssenterie, f. dysurie, f. dytique, m.
DIFF	Tous par deux F, comme dissamer, v. dissicile dissiculté. dissérent*, n. et adj. dissorme, adj., etc.
DIPH	Diphthongue, n. f. diphylle, adj.
DISC	Disceptation, f. discerner, v discale, f. disciple, m. discipline, f. discipliner, v. discrédit, m. discréditer, v. discret, adj. discrétion. discrétionnaire, adj. discrétoire, m.
	[Dissection, f. dissequer, v dissemblable, adj. dissemblance, f. dissé-
DISS	mination. disséminer, v. dissension, f. dissentiment, m. dissertateur, m. dissertatif, adj. disserter, v. dissertation, f. dissidence, f. dissident. dissimilaire, adj. dissimilatide, f. dissimulateur. dissimulation.
DYSS	dissimuler, v dissipateur, m. dissiper, v dissipation. Dyssenterie, f. dyssenterique, adj.
DOI	Doigt*, n. doigter, v. doigtier, n. je dois, il doit, v.
DOUE DOUAI	Doué*, adj. douelle, n. f. douer, v. Douaire*, m. douairier, m. douairière, f. douai, g.
	(Dom*, n. domaine, m. domanial, adj. domicile, m. dome, m. domi-
DOM	nical, adj. dompter ou domter, v. domtable ou domptable, et tous
DOMM	les autres, excepté les suivans: Dommage, m. dommageable, adj. dédommageable, dédommager, v
DON	Don, n. (cadeau). donataire. donateur, m. donatrice, f. donation, f.
DONN	donatiste, n. donc, adv. dont(pronom). Donne, n. f. donner, v. donneur, n. m.
DOUCE DOUSSE	Douceâtre. Douce-amère, n. f. doucement, adv. doucerette, f. douce- reux, adj. doucette, f. douceur, f. douciner, v Aucun.
DRAC et DRAG.	Dracène, f. dragée, n. f. dragon, n. m. drageon, m. dragonnade, f. dragunne, f. drague, f. draguignan, g. Drachme, f. (monnaie des anciens Grecs).
DU	Du* (art. comp.), m. ducal, adj. ducat, n. m. etc.
DU	Dû et due, participe du verbe devoir : je dus, tu dus, il dut, v. devoir.
E muet.	Voyez à l'initiale Ev.
É son AI	Pour ne pas répéter ici tous les mots qui sont déjà portés aux initiales 11. hai. hé. œ, etc. cherchez les à l'initiale 11, ou par les deux premières syllabes, ou par leur finale, ou par la difficulté qui embarrasse.
HAI HÉ HEI HEX	Voyez-les, après le son initial M.

INITIALES.	(21)
ÉBAU	Ebaubi, adj. ebauche, n. f. ébaucher, v. ébauchoir, n. m. ébaudir, v
ÉBO	Eborguer, v éboter, v.
ECC	Ecce-homo, m. ecclymose, f. (eki). ecclatisme, m. ecclésiastique, m. ecclésiarque, m. ecclésiaste, m. eccrimologie, f. ecclésiens, m. pl. eccope, f. eccorthatique, adj. Excellence, n. f. Excellent. excellente, etc. voyez ex.
EC, son ESS	Écervelé, adj. écimer*, v. (couper la cime).
ESC, son ESS	Escient, n. quant aux sons plus durs, tels que : escarbot, escadre, etc., pour ne plus nous répéter ici, voyez-les tous après l'initiale sc.
ESS	Essai, m. essayer, v. essaim, m. essaimer, v. essanger, v essarter, v. esse*, n. f. esseau essence, n. f. esseniens, n. p. essentiel, adj. essette, f. essieu, m. essimer *, v. (emmaigrir). essonier, m. essor, n. m. essorer, v. essoriller, v. essouffler, v essuequer, v. essui, n. m. (lieu pour faire sécher). essuie-mains, m. essuyer, v Voyez les finales.
SC	Porez sc.
ÉCA	Écacher, v. écafer, v. écaille, n. f. écailler, v écaillère, n. f. écaler, v. écanguer, v. écarlate, n. f. et adj. écarquiller, v. écarrir. écarrissage, m. écarrisseur, m. (qui tue les chevaux, et les écorche). écart, m. écarteler, v. écarter, v
ÉQUA ÉQUA, son ÉCOUA.	Équarrir, v. équarrissage, m. équarrisseur, m. équarrissoir, n. m. Équateur, m. équation, f. équatorial, n. m.
ÉCO { ECCO ÉCHO	Écolier, m. écolière, f. économe, n. m. et adj. écot*, m. et tous les autres, excepté les suivans: Eccope, n. f. eccoprotique, adj. eccorthatique, adj. Écho, m. (son). échomètre, m. échomètrie, n. f.
1	Écu, m. écueil, m. écuelle, f. écuisser, v. éculer, v. écumer, v écumoire, n. f. écurer, v. écureuil, m. écurie, f. écusson, m. écussonner, v OEcumène, etc. Voy ez après l'initiale Al.
ÉQU	Tous les autres par équ, comme équerre, f. équestre (ékuestre). équinoxe, m. équiangle, m. (ékui). équidistant (ékui). équilatère, adj. (ékui). équitation, f. (ékui). équimultiple (ékui). équipondérance, f. (ékui).
	Éfausiler, v ésourceau, n. m. Essace, v. essecute, f. esset, m. essecute, adj. essecute, v. essecute, m. essecute, essecute essecutes suivans: Éphèbe, m. éphèdre, m. b. éphélides, f. plu. éphémère, adj. éphé-

ÉPH....

mérides, n. f. éphémérine, f. b. éphèse, g. éphestrie, f. éphètes, m. p.

éphialte, m. (cauchemar). éphydrose. éphippium, m. éphod, m. éphores, m. pl.

ELLE... Elle*, pron. f. ellébore, m. ellipse, f. elliptique. HEL et AILE... Aile*, n. f. ailé, adj. m. ailette, n. f. helvétie. Voyez AI.

Voyez à l'initiale AN. Vingt-un verbes y commencent par AN; tous les autres sont par en, comme enivrer, v. enorgueillir, v. (prononcez an-ivrer. an-orgueillir).

ENNE son AINE.	Ennéagone, m. ennéandrie, f. b. ennéapétale, adj. b. ennemi, m. ennemi, f.
ÉNE	Encide, énéorême, f. énergie, f. énergique, adj énergumène, n. éner-
AINE	Aine*, f. aîné, adj. m. aînée, adj. f. aînesse, n. f. Haine, n. f. haineux, adj. hainaut, g.
ÉPAN	Épanchement, n. épancher, v épanouir, v. épamprer, v. épandre, v. et répandre, v.
ÉPEN	Epenthèse, n. f. (t. de gram., addition d'une lettre).
ÉPAU ÉPEAU ÉPO	Épaulard, m. épaule, f. épauler, v épaulette, n. f. Épeautre, m. (sorte de froment, et de seigle blanc). Épopée, n. f. époque, n. f.
ER ERR AIR	Érato, f. ère*, f. éreinter, v et tous les autres, excepté les suivans: Errant, adj. errata, m. errer, v erre, n. f. erreur, f. erroné, adj. Voyez à l'initiale AI.
ESC, son rude.	Comme dans, escalier, m. escampette, f. escient, n. escogrisse, m. escouade, f. escroc, m. escroquer, v. etc. Voyez-les tous au son initial par sc.
ESP	Espace, m. espacer, v. espade, n. f. espadon, m. espadonner, v espagne, n. f. g. espagnol, adj. m. espagnolette, n. f. espale, f. espaler, n. m. espalmer, v. espatule, f. espèce, f. espérance, f. espérer, v espiègle, adj. espiéglerie, n. f. espingole, f. espion, m. espionnage, m. espionner, v esplanade, n. f. espoir, m. esponton, m. espringale, f. esprit, m.
SP	Spacieux. spectacle. spirituel, et tous les autres. Voyez sp.
ESQ	Tous par Esq, comme esquicher, v. esquif, n. m. esquille, n. f. esquisse, f. etc. excepté les suivans:
SQ	Squale, n. m. et squarreux, adj. (pron. squoua). squelette, n. m. squille, n. f. squinancie, f. squirrhe, m. squirrheux, adj.
ESQUI	Tous par ESQUI, comme esquisse, f. esquisser, v. esquiver, v. etc.
EXQUI	Exquis, adj. m. exquise, adj. f.
ESSAI ESSÉ	Essai, n. m. essayer, v essaim, m. essaimer, v. Essence, n. f. essentiel, adj. essette, n. f. essentiels, n. m. pl.
ESS par esc.	Voyez plus haut à la suite de l'initiale EC.
EST, son dur.	Est, n. m. vent d'orient (on y prononce le t.) estafette. estampe, n. f., et tous les autres ; voyez-les à l'initiale sr.
ÉTAI ÉTEI ÉTÉ	Étai*, n. m. étaie, f. étaiement, m. étayer, v. Éteignoir, m. éteindre, v. éteint, éteinte, adj.
ÉTHÉ HÉTAI ct nété	
	(rophylles, adj. pl. b. kétérosciens, m. pl. hétérotome, adj.

ÉTAIN Étaim*. n. m. étain*. n. m.

ETEIN Eteindre, v. éteint, adj. éteinte, adj. f. éteignoir, m.

ÉTIN.... Étincelant, adj. etincelé, adj. étinceler, v. étincelle. n. f. étincellement, m.

ETAN, ETEN. Voyez à TAN, interieur.

ETI... Etienne (Saint-.) g. étiolé , adj. b. étiologie , mieux aitiologie , f. étique*,

ETY.... (adj. étiqueter, v. étiquette, f. étire, f. étirer, v. étisie, f. Étymologie, f. étymologique, adj. étymologiste, adj.

ETIII.... Éthiopie, g. ethiopien, ethiops, m. éthique, n. f. (science des mœurs).

EU, son EUX...

Eu*, g. encharistie, f. eucologe, m. eucrasie, f. eudiomètre, m. euexie, f. eulogies, n. f. pl. eufraise. euménides, n. f. pl. eunuque, m. eupatoire, f. b. eupepsie, f. euphémie, f. euphémisme, m. euphonie, f. euphonique, adj. euphorbe, m. euphorie. euphrate, g. eure*, g. eure-et-loir, g. europe, f. européen. europome, m. eurotas, g. eurus. eustache, m. euterpe, f. eutrapélie. eutrophie, f. euxin, g. (Pont-.) eux, pl. m. de elles f.)

HEU.... { Heu! heur* et malheur. heure, f. heures, f. pl. heureux.... heurt, m. } choc; le t se prononce). heurter, v. heurtoir, m.

EU, son v. Poyez l'initiale v.

OEU.... { Un œuf, des œufs (on ne prononce pas l'f au pl.) œuvé, adj. m. œuvre*, n. m. œuvrer, v. un chef-d'œuvre. des chefs-d'œuvres.

OEI.... OEil, n. œillade, n. f. œillère, n. f. œillet, n. m. œilleton. œillet-d'inde.

ÉVAN, ÉVEN. Voyez au son van, intérieur.

ÉVIN ... Évincer , v.

EX... EXC....

(Exaltation, f. examen, m. (pron. examin). exanthème, m. exarchat, m. exarque, m. exaucer*, v. excédent*. excéder, v. excellence, f. excellent*, adj. exceller, v. excentricité, f. excentrique, adj. excepter, v. exception. f. excès. m. excessif, adj... exciter, v... exclamation, f. exclure, v. exclusif, adj. exclusion. f. exciper, v. exciter, v. excommunier, v... excommunication, f. excrément, m. excrétion, f. (pron. cion.) excursion, f. excuser, v. exemple*, m. exempt. adj. m. exemption, f. exempter, v. exercice, m. exergue, m. exigence, f. exil, m. existence, f. expansif, adj. m. expansion*, f. expédient*, n. m. extensible, adj. extension, f. extraxillaire... adj. b. extrême-onction, f. in-extremis. adv., et tous les autres; mais les suivans ont un nul après ex.

EXH....

Exhalaison*, f. exhaler, v.... exhaussement, m. exhausser, v. exhaustion. (pron. ti-on) exhérédation, f. exhéréder, v. exhibition, f. exhortation, f. exhorter, v.... exhortatif, adj. exhumation, f. exhumer, v...

Ecsarcome, m. (t. de chirurgie).

ECC, son ex... Ecce-homo, n. Voyez les autres à l'initiale ECCE.

FA....

ECS....

Face*, f. facétie, n. f. (pron. facécie). facétieux, adj. m. facette. facile, adj. façonner, v... fac-simile. factieux. adj. faïence*. fallacieux, adj. fasciner, v. et tous les autres, excepté les suivans:

PHA... Phaeton, m. phaetuses, f. p. phagedeniques, adj. pl. phalange, f. phalanger, n. m. phalangere, n. f. b. phalangose, f. phalaris, m. pha-

	(
Suite de PHA.	lène, m. phalérie, f. phaleuque ou phaleuce, adj. pharaon. phare, m. pharisaïsme, m. pharisien. pharmacie, f. pharmacien, m. pharmacologie, f. pharmacopée, f. pharmacopole, m. pharsale, f. pharmacolome, m. phase, f. phasme, m. phasque, m.
FAI	Faible, adj faiblesse, f. faiblir, v. faîne*, n. f. fainéant. fainéanter, v. fainéantise, f. faire*, v. faisable, adj. faisan*, n. m. faisances, f. pl. faisandeau, m. faisander, v faisceau, m. faiseur. faisselle, f. fair*. m. faîtage, m. faîte*. faîtière, f. faix*. (fardeau). porte-faix ou
FEI FÉ FOE PHÉ	portefaix, m. Feignant. feindre, v. feint. part. feinte, n. f. et adj. f. Febrifuge, m. febrile, adj. féconder, v. fécondité, f. fée*. féerie*, f. felicité, f. fémur, m. férie*, f. férocité, f. fernambouc, g. fétu*. fez, g., et tous les autres, excepté les suivans: Fœne, m. (insecte). fœtus, m. (on prononce fœtuce.) Phébus, m. phène, f. (oiseau). phénicie, g. phénicoptère, m. phénigme, m. phénix, m. phénomène, m.
FAIM FEIN FIN	Faim*. n. f. faim-valle, n. f. Feindre, v. feint, adj. m. feinte*. Fin*. fine. finlande, g. finlandais, adj. m. finmarck, g.
FAM FEM FAN FEN	Famé, adj. m. famélique, adj. fameux, adj. m. familier famille, f. familleux, adj., terme de fauconnerie. Femme, n. f. femmelette, f. femmes, g. (îles de la Méditerranée). Faner*, v. fauaison, f. fanfan, m. fanfare, f. fanfaron, m. fanfreluche, f. fange, f. fangeux, et tous les autres, excepté les suivans: Fendant. fendeur, m. fendiller, v. fendoir, m. fendre, v. fendu. fenton*, n. m. Faon, n. et faonner, v. (pro. fan*.)
FAU	Faubourg. fauchaison, f. faucher, v faulx* ou faux*, n. f. fauche, n. f. faucille, n. f. faucon, m. fauconneric. fauder, v. faudet. faufiler, v. faune, m. faussaire, n. fausser, v. fausset. fausseté, n. f. faute, f. fauteur, m. fautrice. fauteuil, m. fautif, adj. m. fauve, adj. fauvette, f. faux*. fausse*, adj. f. (du v. fausser.) faux-fuyant, n. m. Focile*. (os du bras.) foldre. forene, n. f. (fourche.) follet. folliculare.
РНО	m. folie. folio. fomenter, v. force, f. forceps, m. fosse*, n. f. fossile*. fossoyer, v. fossoyeur, n. m., et tous les autres, excepté les suivans: Pho!ade, m. phonomètre, m. phoque, m. phosphate. phosphite, m. phosphore, m. phosphoreux. phosphorique. phosphure, m. photomètre, m.
FE	{Fenaison, f. (temps de couper les foins). fenêtre, f. fenil, m. fenouil, m. fenouillette. {Feu. mes feus frères. ma feuc mère. feudataire, m. feudiste, m. feuil-
FÉ	lage, m. feuille. feuillete. feuilleter. feuilleten, m. feuillette. feuillu. feuillure, f. feurre, n. m. feurs*, m. p. feutre, n. feutrer, v. Voyez fai.
FER	Fer*. féret*. férule, f. férir, v. et tous les autres, excepté les suivans: Ferrage, m. ferraille, f. ferrailler, v ferrandine, f. ferrandinier, m. ferrant. ferrare*. f. b. ferre*, n. f. ferrement. ferrer, v. ferret*, n. m.

Suite de FER	R.) ferretier, n. m. ferreur, m. ferrière, f. ferronnerie. ferronnier, m. ferrugineux. ferrure, f.
FI	Fiancer, v ficelle, ficeler, v. fiche, f. fief. fiel, fiente, f. fienter, v. fil (à coudre), filial, adj. m. fils, n. m. (pron. fice), filandreux, final, adj. m. finale, n. et adj. f. finir, v financer, v finasser, v finesse, finette, fiole, f. fisc, m. fiscal, adj. fixe, fixer, v. fixité, f. préfix, adj. m. préfixe, adj. f., et tous les autres, excepté les suivans:
РНІ	Philadelphie, g. philanthe, n. m. (insecte). philantrope, adj. et n. philantropie, f. philippeville, g. philippe. philippique, f. philhellène. phillyrée, f. philologie, f. philologie, m. philomatique, adj. philomete, f. philosophale, adj. f. philosophe. philosopher, v philosophie, f. philotechnique, adj. philtre, m. phimosis, m.
РНҮ	Phylactère, m. phyllanthe, m. b. phyllis, f. b. phyllostome, m. physicien, m. physiologie, f physionomic. physionomiste. physique. phytolothe, f. b. phytologie, f.
FISC	Fise, m. (impôt). fiscal, adj. m.
FLAI	Flaine, f. flair, n. m. flairer, v. flaireur, m.
FLÉ	Fleau. flegme, m. flegmasie, f. flegmatique. fleur, f. fleuraison ou floraison, f. fleurissant. fleuve, m. flexible; et tous les autres, excepté les
PHLÉ	Phlébographie, f. phlébotomie, f. phlégéthon, m.
FLAN FLEN	Flambe, f. flambeau, flamber, v flamberge, f. flamboyer, v. flambure, f. flamme, f. flammerole, f. flammette, n. f. flan (tarte). flanc (côté). flanchet. flanconnade, f. flandre, g. flandrin. flanquer, v. Aucun.
FLO	Flore, n. f. florée, n. f. florence, g. florissant, adj. m. (prospère.) flotte, f. flotille, et tous les autres, excepté: Phlogistique, m. phlogose, f. phlomis, m. b. phloscope, m.
FO РНО	. Voyez fau.
FRA	(Frapper, v frac ou fraque, m. fraser, v. (la pate). frase, m. (outil de patissier). fratricide. fraxinelle, et tous les autres, excepté les suivans:
PHRA	Phrase*, n. f. phraser*, v. phraséologie, f. phrasier, m. (et non pas phraseur).
FRAY FRAY FRÉ PHRÉ	SFrait, n. m. fraicheur, f. frairie, f. fraist, adj. m. fraiche, adj. f. fraise, n. fraiser, v. fraisier, n. m. fraisil, m. fraisoir, m. Frayaut. frayer, v. frayeur, f. frayoir, m. frayure, f. SFréquenter, v frère, m. fresque, f. frett, fréter, v frétiller, v. et tous les autres, excepté: Phrénésie, f. et phrénétique, qui s'écrivent plutôt par f.
FRAN	Franc. franc-alleu. franc-étriev. franc-maçon. franc-maçonnerie. français france, f. franciade, f. franciscain. frange, f. franger, v. frangier, n. frangible, adj. réfrangible. frangipane, f. franque, adj. franquette. Aucun.
	4

FRAU FRO	Fraude, f. frauder, v. fraudeur, m. frauduleux, adj. frauduleusement. Tous les autres par fro, comme fromage. froncer, v. froncis. fronton, m. frontispice, m. frottage. frotter, v etc.
FRI PHRY	(Friand, adj. friperie. fripier, n. frire, v. et tous les autres, excepté les esuivans: Phrygane, f. (insecte). phrygie, g. phrygien. phryné, n. f.
FRIN	(Fringant*, adj. fringante. fringille, n. f. fringuer, v. fringuant (part. du v.). Frein, n. enfreindre, v.
FTI PHTHI PHTHY	Aucun. { Tous par putui, comme phthiriase, f. (malacie). phthisie, f. phthisique, adj. Phthyréides, n. pl.
G	Voyez au G final la distinction dans l'emploi du G et du 3.
GA GUA	Tous par GA, comme gaz, n. m. gaze, f. gazette, ețc. A le son de goi. Voyez à l'initiale goi.
GAI GUÉ et GUE	Gai*, gaie, adj. gaiement, adv. gaieté, ou gaîté, n. f. gaîne, f. gaînier, n. dégaîner, v. Guet-à-pens. gué*. guéable. guèbre, m. guéer, v. guépard, m. guêpe, f. guêpiaires, n. m. plu. (famille des guépes). guêpier, m. guêpière, f. (nid de guépes). guère, adv. guerre, n. f. guerroyer, v guéret. déguerpir, v. et tous les autres, excepté: gueule, f gueux, m. gueuse, f. gueusaille, n. f.
GAIN cuim et guin	Gain. {Guimbarde, f. guimberge, f. guimpe, f. guindage. guinder, v. guinderesse. guingans, g. guinguette, f.
GAM GAN	Gambade, f. gambader, v. gambie, g. gambiller, v. gambet, n. m. gamme, f. Ganche, f. gand*, g. gandie, g. gangrène. gangréner. gangréneux (prononcez kangrène-éner-éneux). gangue, f. (roc). gangui (filet). ganse, f. (cordonnet). gant. gantelet. ganter, v. gantier, n. m. ganterie, n. f.
GAR	Garc, n. f. et v. garer. garnisaire, n. et adj. et tous les autres, excepté les suivans: Garras, garrière. garrot, n. garrotter, v.
GAU GO	Gauche, adj. gaucher, adj. m. gaucherie, n. f. gauchir, v. gaude, f. b. gaudens, g. gauder, v. gaudir, v. (se). gaudronnoir, m. gaudronner, v gaufre, f. gausrer, v gaufrier, m. gaule*, f. gauler, v gaulois, adj. gausser, v. gausserie, f. gausseur Tous les autres par co, comme gobelet. godailler. godriole, f. goguenarder, v goguettes. goître. goinfre gonorrhée. goton, n. f. etc.
GÉ	Geai, n. (oiseau). géant. gecko. (lézard). gélatine, f. geler, v geline, f. gelinotte. gémeaux, n. pl. gémir, v gemmation. gemme, adj. gêner, v. gêne*, f. généalogie. général, n. et adj. m. généralat. généraliser, v.

Suite de GÉ JE	genre. génération. générosité. gênes, g. gênie, m. génisse, n. f. généreux. genève, g. genièvre, m. genou. genouillère, n. f. gentilly (village). géodesie, n. f. géographie, f. géole, f. géolier, m. géorama, m. gercer, v. gérer, v géranium, b. gérant. gerbe, f. gerçure, f. germain. germer, v gers, m. g. gésier, gésif. geste, m. gesticuler, v. gestion, f. gévaudan, g. géum, b. gex, g. et tous les autres, excepté les suivans: Je. (moi. jécuiba, b. jégneux, n. jéjunum, n. m. jérémie, m. jérémiade, f. jéricho, g. jérusalem, g. jersey, g. jésuite. jésuitisme. jésus-christ. jet*, n. jeté, adj. et n. m. jetce, n. et adj. f. jeter, v. je jette. tu jettes. il jette. un jeton. rejeton, m. Jen, n. m. jeudi. à-jeun. jeûnc. n. m. (du v. jeûner). jeûneur. déjeûner, n. et v. jeune, adj. jeunesse, n. f. jeunet, adj.
GEIN	Geindre, n. m. et v. Gimblette, gindre, n. m. (garçon boulanger), gingembre, m. gingcole, f. ginglyme, m. ginglymoïde, adj. gingo, b. gingrine, f. ginguet, n. ginseng, m. b.
JAN JEAN JEAN	Gencive, n. f. gendarme, m. gendarmerie, f. genre, n. m. gent*, f. (nation). gentiane. f. b. gentil, adj. m. gentille, f. gentilhomme, m. gentillité, f. gentillàtre, adj. gentillesse, n. f. gentiment, adv. [Jambage, m. jambe, f. jambé, adj. m. jambette, n. f. jambiers, n. m. pl. jambon, m. jambonneau, m. jambosier, m. b. [Jan*. janissaire, m. jannetton, n. f. jansénisme, m. janséniste, m. jante, f. (d'une roue). jantille*, n. f. jantiller, v janvier, n. m. janville, g. [Jean-baptiste, et la saint-jean. [J'en, mis pour je en: j'en veux. j'en demande. j'en ai besoin.
GÉO JAU	Géodésie, n. f géogonie, f. géographe, m. géographie, n. f géolage, m. géole, f. geolier, m. géologie, f géomancie, f géométral, adj. m. géomètre, m. géométrie, f. géophages, n. m. pl. george, m. géorgie, f. g. géorgiques, f. pl. géotrupes, n. m. pl. Jauge, n. f. jauger, v. jaugeage, m. jaugeur, m. jaunâtre, adj. jaune, adj. jaunet, adj. m. jaunir, v jaunisse, n. f. Tous les autres par 10, comme joaillerie, n. f. joaillier, n. m. joaillière, n. f. jockey ou jockay, m. jocko, (singe). jocrisse, m. joie*, n. f. joignant. joindre, v. joint, adj. m. joli, adj. m. joliment, adv. jouir, v. etc.
GI GY	Gibbon, m. gibbosité. f. girafe, f. girandole, f. giraumont, m. girofle, m. giroflée, f. gisant, adj. ci-git, (du v. gésir ou gir). il gîte du v. gîter, et tous les autres, excepté les suivans: Gymnase, n. m gymnastique, n. f. gymnique, n. f. et adj. gymnocéphale, m. gymnosophiste, n. m. gymnote, m. gynandrie, f. ginanthrope, n. f. gynécée, n. f. gynécocratie, n. f. gynécomanie, n. f. gynécomaste, m. gynophore, m. b. gypaète (oiseau). gypse, n. m. gypseux, adj. gyrin, m. gyromancie, f. gyroselle, f. b. gyrovague, m. Aucun.
GLAI GLÉ GLAN	Glai, n. m. (masse de glaïeus). glaire, f. glairer, v. glaireux, adj. glais ou glas, n. (sons funèbres). glaise, f. glaiser, v. glaiseux, adj. glaisière, n. f. glaive, m. Glèbe, n. f. (terre). glène, n. f. (t. d'anat.). glénoïdal, adj. m. glette, n. f. Tous par GLAN comme gland, m. glane, n. f. glaner, v. glandule, n. f.

INITIALES.	(28)
GLAU GLO	Glauber, n. m. glaucienne, f. b. glaucome, m. glauque, adj. b. glaux, b. { Tous les autres par GLO: gloire, f. glorienx. glose, n. f. glossaire n. m., etc.
GOI GOUA GUA, son GOU	Goître, m. goîtreux, adj. m. Gouache, n. f. A. Guadalquivir, g. guadeloupe, f. g. guadiana, f. g. alguasil, n. m.
GOIN	Goinfrade, n. f. goinfre, m. goinfrer, v. goinfrerie, n. f.
GRAI	Graine, f. grainier*, n. m. grairie, n. f. graisivaudan, g. graissage, m graisse, n. f. graisser, v. graisset, m. (grenouille). graisseux, adj. graou gray, g.
GRE	Tous les autres par GRÉ, comme grégeois. grèce, g. un grec. une grecque gréciser, v. grenadier, n. m. grenaille, f. grenat. grener, v. grènotier, m grenier*, n. m. gressoir, m. (outil). etc.
GRAIN GRIM	Grain. grainetier, m. ou grènetier, grainier*, n. m. Grimpant, adj. m. grimper, v. grimpereau, (oiseau).
GRIN	{ Tous les autres par grin, comme grincement, n. grincer, v. gringue naude, f. gringuenotter, v. etc.
GRAM	Gramen, m. b. (pron. gramène). graminée, adj. des deux genres. { Grammaire, n. f. grammairien, n. m. grammatical, adj. m gramma tiste, n. m. gramme, n. m.
GRAN	Tous par GRAN, comme grand, adj. m. grand'-mère. grand-père. grand ville, g. etc.
GRAP GRAPP	Graphie, n. f. graphique, adj grapholithe, f. graphomètre. grapse, m {Grappe, n. f. grappillage, m. grappiller, v grappillon, m. grappiller, v
GRAU	Grau (petit canal). § Tous les autres par GRO, comme grogner, v. groin, m. groseillier
GRO	{ m., etc.
GRI GRY	Gribouiller, v. grief*, adj. grièvement, adv. griffe, f. grillage. griphe m. (filet), et tous les autres, excepté: Gryphites, n. f. pl. (coquille). grypose, f. (t. de médecine).
	A. Voyez à Goi.
GUEU GUE	Gueulard, m. gueule, n. f. gueuler, v gueux, adj. m. gueusailler, v. gueuse, n. et adj. f. gueuser, v. Guenille, n. f. guentleux, adj. m. guenillon, n. m. guenuche, n. f
GUÉ	Voyez au son initial GAI.
GUIN	Voyez au son initial GAIN.
GUR	{Gur. (toile de coton). guraès, (toile peinte). gurneau (poisson) of gurnau. Guhr, m. (terres très-divisées, chargées de métaux).

- H muet ou non aspiré.

Habile (1), adj. habilement, adv. habilete*, n. f. habilissime, adj. habilité. f. habiliter, v. habillage, m. habillement, m. habiller, v. habit, m. habitable, adj. habitacle, m. habitant, adj. m. habitation, n. f. habiter, v. habitude, f. habitué, adj. habituel, adj. m. habituellement, adv. habituer, v. hagiographe, adj. hagiologique, adj. haleine*, f. halence. f. halener, ou halener, v. (t. de chasse). halesier, m. b. hamade ou hamède, f. (t. de blas.'. hamadryades, f. hameçon, m. hameçonné, adj. m. hanouards, m. pl. harbourg, g. harfleur, g. harmale, f. b. harmonica, m. harmonie, f. harmonieusement, adv. harmonicux, adj. harmonique, adj. harmoniquement, adv. harmoniste, m. harmonomètre, m. harmotome, f. harpale, m. (insecte). hast, m. (arme). hastaire, m. (soldat romain). haste, f. (javelot). haste, adj. b. hayti, ou haiti, g. he* (interj.). hebdomadaire, adj. hebdomadier, n. m. hebe, f. (deesse). heberger, v. hebete, adj. m. hebeter, v. hebraïque, adj. hebraïsant, n. m. hebraïsme, m. hebreu, adj. hebrides, g. hécatombe, n. m. hécla, m. hectare, m. hectogramme, m. hectolitre, m. hectomètre, m. hédériforme, adj. hédra, n. f. hedre, ou hederee, n. f. hedypnoïde, adj. b. hedypnoïs, f. b. hedysarum, b. hégire, n. f. heidelberg, g. heiduque, m. hélas (interj.). helène* (sainte), n. f. helianthe, m. b. hélianthème, m. b. héliaque, adj. héliastes, m. pl. hélice, n. f. hélicoide, adj. hélicon, m. hélicosophie, f. héliocentrique, adj. héliomètre, m. héliorne, m. (oiseau). helioscope, m. héliotrope, m. b. hélix, m. hellanodices, m. pl. hellènes, m. pl. hellénique, adj. hellénisme, m. helléniste, m. hellespont, g. helminthique, adj. helminthologie, f. hélops, m. hélose, m. helvelle, f. helvétie, g. helvétien. helvétique, adj. helxine, f. b. hémagogue, adj. hémalopie, f. hémanthe, f. b. hémastatique, f. hématemèse, n. f. hématite, f. hématocèle, f. (tumeur). hématomphalocèle, f. hématose, f. hématurie, n. f. héméralopie, f. hémérobe, m. hémérocalle, f. hémérodrome, n. m. hémi. (demi). hémicycle, n. m. hémine, n. f. hémionite, f. hémiplégie, ou hémiplexie f. hémiptères, adj. et n. pl. hémisphère, n. f. hémisphérique, adj. hémistiche, m. hémitritée, adj. f. b. hémoptyque, adj. hémoptysie, f. hémorragie, f. hémorroïdal, adj. m. hémorroïdale, n. f. b. hémorroïdes, f. pl. hémorroïsse, n. f. hémostasie, n. f. hémostatique, adj. et n. m. hendécagone, adj. et n. hendécasyllabe, adj. hennebon, g. héorotaire, m. hépar*, n. m. hépatalgie, f. hépate, n. m. hépatique, adj. hépatirrhée, f. hépatite, f. hépatocèle, f. hépatocystique, adj. hépiale, m. heptacorde, f. heptagone, m. heptagynie, f. heptaméron, m. heptandrie, f. heptapétalée, adj. heptaphylle, adj. heptapole, f. heptarchie, f. héraldique, adj. hérault, g. herbager, adj. herbage, m. herbe, f. herbeiller, v. herber, v. herberie, f. herbette, f. herbeux, adj. m. herbier, n. m. herbière, f. herbivore, adj. herborisation, f. herboriser, v. herboriseur, m. herboriste, m. herbu, adj. hercotectonique (t. de fort.). hercule, m. héréditaire, adj. hérédité, f. hérésiarque, m. herésie, f. héréticité, f. hérétique, adj. héricourt, g. hérigoté, adj. hérigoture, f. héritage, m. hériter, v. héritier, n. m. hermandade, n. f. hermaphrodisme, m. hermaphrodite, adj. herméneutique, adj. hermes, m. hermétique, adj... hermin, m. b. hermine, f. herminé, adj. herminette, f. herminie, f. hermodacte ou hermodate, f. b. hernutes, m. pl. hérodiens, m. pl. héroïcité, f. héroï-comique, adj. héroïde, f. héroïne, f. héroïque, adj... héroïsme, m. herpétolo-

H muet ou non aspiré. Suite.

gie, f. hesdin, g. hésichastes, m. pl. hésitation, f. hésiter, v... hesper ou vesper, m. (planète). hespéridées, f. pl. b. hespérie, g. hespéris, f. b. hesse, g. hétaire*, f. hétérocère, n. m. hétéroclite, adj. hétérodactyles, m. pl. hétérodoxe, adj. hétérodoxie, f. hétérodrome, m. hétérogène, adj. hétérogénéité, f. hétérophylles, adj. pl. hétérosciens, m. pl. heterotome, adj. heu. (interj.). heur*, n. m. heure, n. f. heures, f. pl. heureux, adj... hévé, b. hexaèdre, m. hexagone, adj. et n. hexagynie, f. hexaméron, m. hexamètre, adj. hexandrie, f. hexandrique, adj. hexapétalée, adj. hexaphore, f. hexaphylle, adj. hexaples, m. pl. hexapodes, m. pl. hexaptère, adj. hexastyle, adj. hiatus, m. hidalgo, m. hieble, f. b. hier, adv. hieracite, f. (pierre). hiérapicra, f. hiéroglyphe, m. hiéroglyphique, adj. hiérogramme, m. hiérographie, f. hiéronique, adj. hiérophante, m. hilarité, f. hile, f. hiloires, f. pl. hilon, m. hilospermes, f. pl. himantope, m. hippanthropie, f. hippelaphe, m. hippiatrique, f. hippobosque. hippocambe, m. hippocentaure, m. hippocratique, adj. hippocrène, f. hippodrome, m. hippoglosse, f. b. hippogriffe, m. hippolithe*, f. hippolyte (saint), g. hippomane, m. hippopotame, m. hippotomie, f. hirondelle, f. hirsute, adj. hispe, f. hispide, adj. hispidité, f. b. histiodromie, f. histoire, f. historial, adj. m. historien. historier, v. historiette, f. historiographe, m. historique, adj... histrion, m. hiver, m. hivernage, m. hivernal, adj. m. hivernation, f. hiverner, ν . ho*. (interj.). hogner, v. hoir, n. m. (héritier). hoirie, f. holacanthe, m. holement. holer, v. holstein, g. holocauste, m. holocentre, m. holothurie, f. hom*! (excl.). hombre*, m. homélie, f. homéomère, adj. homérique. homicide, n. m. homicider, v. homiliaire, m. homiose ou homoïose, f. hommage, m. hommagé, adj. hommager*, n. hommasse, adj. homme, m. hommeau, m. hommee, n. f. homocentrique, adj. homodrome, adj. homogene, adj. homogeneité, f. homole, f. homologatif, adj. homologation, f. homologue, adj. homologuer, v. homomalle, adj. homonyme, adj. homonymie, f. homophonie, f. honfleur, g. hongnette, f. honigstique, adj. honnête, adj... honnêteté, f. honneur, n. m. honorable, adj... honoraire, adj. honorer, v. ad-honorés (pron. raisse). honorifique, adj. hôpital, m. hôpital (l'), g. hoplite, m. horaire, adj. hordeiformes, adj. pl. horizon, m. horizontal, adj... horloge, f. horloger, n. horlogerie, n. f. hormis, (prep.). horodictique, n. m. horographic, f. horométrie, f. horoptère, f. horoscope, m. horreur, f. horrible, adj... horripilation, f. hortagiler, n. m. hortensia, n. f. b. hortolage, m. hospice*, m. hospitalier, adj. m. hospitalité, f. hospodar, m. hostie, f. hostile, adj... hôte*, n. m. hôtesse*, f. hôtel*, m. hôtelier, n. m. hôtelière, n. f. hôtellerie, n. f. hottone, m. b. houache, m. houary, m. hougarde, f. houmiri, b. hourailles, m. hudson, g. hui, adv. huile, f. huiler, v. huileux, adj. huilier, n. m. huis, m. huisserie, f. huissier, n. m. huître, f. huîtrier, n. m. humain, adj. humaniser, v. humaniste, m. humanité, f. humble, adj... humectant, adj. humectation. humecter, v. huméral, adj. humérus, m. humeur, f. humide, adj... humidier, v. humidité, f. humifuse, adj. humiliant, adj. humiliation, f. humilier, v. humilité, f. humoral, adj. humoriste, adj. humus (terre vég.). huningue, g. hurluberlu, m. hyacinthe, f. b. hyades, f. pl. hyale, f. hyalin, adj. hyalographic. hyaloïde, adj. hybride, adj. hydatide, f. hydatis, f. hydne, f. b. hydrachne, f. hydragogue, adj. hydrargyre, m. hydrate, m. hydraulique, n. f. et adj. hydre, f. hydréléon, m. hydrentérocèle, f. hydriodique, adj. hydraucanthares, m. pl. hydraucardie, f. hydrocèle, f.

II muet ou non aspiré.

Suite.

H muet non aspiré.

hydrocephale, f. hydrocerame, m. hydrocharidees, f. pl. b. hydrocorise, f. hydrocotyle, f. hydrodynamique, n. f. hydro-enteromphale, f. hydro-épiplomphale, f. hydrogale, f. hydrogène, m. hydrographe, m. hydrographie, f... hydrologie, f. hydromel, m. hydromètre, m. hydropeltis, m. b. hydrophane. f. hydrophide, m. hydrophile, m. hydrophobe, m. hydrophobie, f. hydrophore, m. hydrophthalmie, f. hydrophylle, b. hydropiper, m. b. hydropique, adj. et n. hydropisie, f. hydropote, m. hydropyrique, adj. hydrorachitis, (pron. ki. hydrosaccharum. (pron. ka.). hydrosarcocèle. f. hydrosarque, f. hydroscope, m. hydroscopie, f. hydrostatique, n. f. hydrosulfure, m. hydrothorax . f. hydrotite . f. hydrure . f. hyene , f. hyétomètre , m. hygiène, f. hygiététique, adj. hygiocérame, m. hygrologie. hygromètre. hygrophthalmique, adj. hylobates, m. pl. hylobiens', m. pl. hylotome, m. hymen ou hymenee, m. hymenoptères, m. pl. hymne, m. hymnodes, m. pl. hyoglosses, m. pl. hyoïde, m. hypallage, f. hypercoon, b. hyperbate, f. hyperbole, f. hyperbolique, adj. hyperborée. hypercatalectique, adj. hypercritique, n. m. hyperdulie, f. hypéricoides, f. pl. hypérostose, f. hypersarcose, f. hyperstène, m. hypertonie, f. hypethre, m. hypne, f. hypnotique, adj. hypocauste, m. hypocondre, n. m. hypocondriaque, m. hypocondrie, f. hypocras, m. hypocrisie, f. hypocrite, adj. hypogastre, m. hypogastrique, adj. hypogee, m. hypoglosses, m. pl. hypogyne, adj. hypomchlion. (pron. kli.). hypophore, m. hypophthalmie, f. hypopyon, m. hyposarque, f. hypospathisme, m. hypostaphyle, f. hypostase, f. hypostatique, adj... hopotenuse, n. f. hypothecaire, adj ... hypothenar, f. hypothèque, f. hypothéquer, v. hypothétique, adj... hypotrachélion, m. (pron. ké). hypotypose, f. hypoxylon, m. hypsiloide, adj. hysope ou hyssope, f. b. hystérolithe, f. hystérologie, f. hystéropotme, m. hystérotomie, f. hystriciens, m. pl. hystricite, m.

- H aspiré ou H consonne. -

Ha*. (interj.) hâbler, v. hâblerie, n. f. hâbleur, m. hache, f. hacher, v... hachebaché, adj. hache-paille, m. hachereau, m. hachette, n. f. hachis. hachoir, m. hachure, n. f. hagard, adj. m. haha*, m. (ouverture). ha! ha! haché. (t. de chasse). haie, n. f. (buisson). haïe. (cri des charretiers), haillon, m. haim ou hain, m. (t. de peche). haine, n. f. haineux, adj. haïr, v. haire*, n. f. haïssable, adj. haïti, g. halage, m. halbourg, g. halbran, m. halbrener, v. hâle*, m. hâle, adj. m. hâler, v. haler, v. (un bateau, haletant, adj. haleter, v. haleur, m. halicte, m. halipée, m. hallage, m. (droit de halle). hallali, m. halle, f. hallebarde, f. hallebardier. n. m. haller, n. m. b. hallebreda, n. hallier, n. m. hallucination, f. halo, m. halographie, f. haloir, m. halot*, m. halotechnie, f. halotrichum. halte, f. ham, g. han*. hamae, m. hambourg, g. hambourgeois, adj. hameau, m. hammonie, f. hampe, f. hamster, m. han*, m. hanap, m. hanche, f. hangard ou hangar, m. hanneton, m. hanovre, g. hanovrien, adj. hanscrit, m. hanse*, f. hanséatique, adj. hansière, f. hantal, m. b. hanter*, v. hantise, f. happe. f. happechair, m. happelopin, m. happelourde, f. happer, v. haqueace, n. f. haquet, m. haquetier, n. m. harame, m. b. harangue, n. f. haranguer*, v. harangueur*. harai. haras, m. harasser, v. harassier, n. harceler, v. harde, f. harder, v. hardes, f. pl. hardi, adj. hardiesse, n. f. hardiment. harem, m. hareng, m. harengaison, f. harangere*, f. harfan, m. hargnerie, f. hargneux, adj. haricot, m. haridelle, f. harle, m. harlem, g. harmatan, m. harnachement, m. harnacher, v. harnachenr, m. harnais, m. haro. harpagon, m. harpailler, v. harpailleur, m. harpaye, f. (oiseau). harpe, f.

H aspiré ou consonne.

Suite de H.

H aspirė ou consonne.

harpé, adj. harpeau, m. harper, v. harpie, f. harpin, m. harpiste, m. harpon, m. harponner, v. harponneur, m. hart*, f. (lien). hasard, m. hasarder, v. hasardeux, adj... hase, n. f. hâte, f. hâtelette, n. f. hâter, v. hâtereau, m. hâteur, n. m. hâtier, m. hâtif, adj. hâtiveau, m. hâtivement, adv. hâtiveté, f. hauban, m. haubannier, m. haubergeon, m. haubergier. m. haubert, m. haulée, n. f. hausse, n. f. hausse-col, m. haussement, m. hausse-pied, m. hausse-queue, m. hausser, v. haussoire, f. haut*, adj. et n. m. haut-à-bas, m. haut-à-haut, m. (cri de chasse). hautain*, adi... haut-bois, m. haut-bord, m. haut-de-chausses, m. haute-contre, f. hautecour, f. haut-dessus. haute-futaie, f. haute-justice, f. haute-lice, f. haute-loire, et tous les départemens qui ont cette initiale. haute-lutte, f. haute-maree . f. hautement , adv. haute-paie , f. haute-rive , g. hautespuissances, f. pl. hautesse*, f. haute-taille, f. hauteur, f. haut-fond. haut-goût. hautin*, m. haut-justicier, m. haut-le-corps, m. haut-lepied, m. haut-mal, m. haut-pendu, m. (t. de mar.). hauturier. m. hauturière, adj. f. havane, g. have, adj. haveau. haveneau ou havenet, m. haveron, m. havet, n. m. havir, v. havre. g. havrede-grace, g. havresac, m. la haye, g. haye*! (cri). hayon, m. heaume, m. heaumier, n. m. hèche. héler, v. heim*! (interj.). henné, m. b. hennir, v. (pron. hanir.). hennissement, m. henri. henriade, f. hérault*, m. herbout. hère*, m. hérissé, part. hérisser, v. hérisson, m. hérissonné, adj. herniaire, adj. hernie, f. hernieux, adj. héron, m. héronneau, m. héronnier, adj. m. héronnière, n. f. héros, m. herpailles, n. pl. herpe, f. herpétique, adj. hersage, m. herse, f. herser, v. hersillon, m. herseur, m. hêtre, m. b. heurt, m. (let. sepron.). heurtequin, m. heurter, v. heurtoir, m. hibou, m. hic, m. hideur, f. hideux, adj... hie, n. f. hiérarchie, f. hiérarchique, adj... hiérarques. hinguet. hisser, v. hobereau, m. hoc, m. (jeu). hoca, m. (jeu). hocco, m. hoche, f. hochement, n. m. hochepied, m. hochepot, m. hochequeue, m. hocher, v. hochet, m. la hogue, g. hola! hollande, g. hollander, v. hollandais. homard, m. hongre, m. hongrer, v. hongrie, g. hongrois, adj. hongrieur ou hongroyeur, m. hongroyer, v. honni, adj. m. honnir, v... honnissement, n. honte, f. honteux. adj... hoquet, m. hoqueton, m. hoquette, f. horde, f. horion, m. hors, prep. hors-d'œuvre, m. horsœuvre. hotte, f. hottée, f. hotteur, m. hotteuse, f. hottentot, g. houblon, m. houblonner, v. houblonnière, f. houcre, f. houe*, f. houer, v houette*, f. houguines. houille, f. houillère, f. houilleur, m. houle, f. houlette, f. houleux, adj. houper, v. (t. de chasse). houppe, f. houppé, adj. m. b. houppé, (t. de marine). houppelande, f. houpper, v. houque, f. b. houra (cri). hourailler, v. hourdage, m. hourder, v. hourdis, m. houret, n. m. houri, f. hourque, ou houcre, f. hourvari, n. housard, m. housarder, v. housé, adj. houseaux, m. pl. houspiller, v. houssage, m. houssaie, f. housse, f. housser, v. houssine, f. houssiner, v. houssoir, m. houx*, m. houzure f. hoyau, m. huaille, f. (canaille). huard, m. huau. huche, f. hucher, v. huchet, m. hue*! huée, n. f. huer, v. huguenot, m. huguenote, f. huguenotisme, m. huiner. huit, adj. huit-de-chiffre, m. huitain, m. huitaine, f. huitième, adj ... hulotte, f. humer, v. hune*, n.f. hunier, m. huppe, f. huppe, adj. hurasser, v. hure, f. hurhaut, (cri). huri. hurlement, m. hurler, v. hurleurs, m. pl. (oiseau). huron, f. hussard, m. à la hussarde, hutin, m. hutte, f. hutter, v.

HA ... Vojez au son initial A.

MEU.... EU....

F.T

HY

Y

Poyez au son initial E.U.

Hiatus, m. hibou, m. (oiseau). hic, m. hirlalgo, m. hideux, adj. m. hie*, n. f. hier, adv. avant-hier, adv. hièble, f. hiéracite, f. hiérarchie, f. hierarchie, f. hierarchie, f. hierarchique, adj. hierographic, ou hiérologie, f. hilarité, f. hile*, n. f. hilores, f. pl. hilon, m. hippiatrique, n. f. hippocampe, m. hippocature, m. hippocrate, m. hippocrate, f. hippodrome, m. hippogriffe, m. hipponane, m. hippolite, m. g. hippolithe, f. (pierre). hippopotame, m. hippotomie, n. f. hirontelle, f. hispidité, f. hisser, v. histiodromie, f. histoire, f. historien, m. historiographe, m. historique, adj... historien, m. hiver, m. hiverner, v... Voyez u muet et u aspiré.

Hyacinthe, f. b. hyades, f. pl. hyale, n. f. hyalographie, f. hyatisme, m. hybride, adj. hydrois, f. hydrocephale, f. hydrocharidées, f. pl. (pron. ka). hydrocrise, f. hydrocotyle, n. f. b. hydrodynamique, f. hydrogène, m. hydrographie, f. hydromel, m. hydromancie, f. hydrophique. hydrophysocèle, f... hydrophobe, m. hydrophise, f. et tous les hydro... hyène ou hiène, f. hygiène, f. hyoide, m. hyprebole, f. hypocauste, m. hypocras, m. hypogriffe, hypocondre, n. m. hypocondriaque, adj. hypocrisie, f. hypothèque, f. hypothèque, v. hypothècaire, adj. hypothèse, n. f. hypothètique, adj. hysope, f. hystérique, hystriciens, m. pl. hystricite, m. Voyez n muet et n aspiré.

Y*, n. et pron. yac*. yach ou yacht, m. yacos. yacou, m. yaha, m. yam, m. yapock. yénite, f. yeuse, n. yeux, m. pl. yolc, f. yonne, g. yorck, g. ypécacuanha. ypreau ou ypréau, m. ypsiloïde. yttria, f. yverdun, g. yves, g. yvetot, g. yu, n.

Ichnographie. f. ichtvologie. f. idee, f. idem, adj. inv. identique, adj. identité, f. idiotisme, m. idylle, f. iliade, f. île*, f. îlot, m. immanquable, adj. immiscer, v. incisif, adj. incision, f. inhumer, v. iota, m. ipécacuanha, m. ips, n. m. (pron. ipse). irascible, adj. irrésolu, adj. isocèle, adj. isochrone. israélite. issu, adj. m. issue, n. et adj. f. isthme, ou isme, m. et tous les autres par 1 (on les trouve par leur difficulté). Nota. Tous les mots dont la première syllabe se prononce comme s'il

y avait un i simple, sont portés ci-dessus au son initial mi, my ou v (voyez ci-dessus.

Hymen ou hyménée, m. hymne, m. (poème, cantique). hymne (d'él glise, f.

Image, n. f. imager, n. m., imagère, n. f. imaginaire, adj. imaginable, adj. imagination, f. imaginer, v. iman, m. imanat, m. imantopède. imiter, v. imitateur, adj. m. imitation, n. f. imitatif, adj. m. imitatrice, adj. f.

нүм....

IM....

3NITIALES.	(34)
Suite.	Immaculé, adj. immanent, adj. immangeable, adj. immanquable, adj immense, adj immersion, f. imminent, adj. immiscer, v. immordice, f. immoralité, f. immortel, adj. m. immortelle, f. b. immuable. immunité, f., etc.
но ном	Voyez l'initiale Au. [Hombre, m. (jeu). hommage, m hommasse, adj. homicide, n. m. et adj. homonyme, n. et adj. m. homme, m. [Honfleur, g. hongre, m. hongrie, g honnête, adj. honnêteté, f. hon-
UN, son ON	neur, m. honorable, adj. honoré, adj. et n. hongnette, n. f. honorer, v honorifique, adj honte, f. honteux, adj. m. honteuse, adj. f Unciforme, adj. uncinaires, m. pl. unguis, m. unzaine, f. (bateau). Tous les autres par on; mais par ом devant p et b. Voyez on initial.
HOR AUR OR	Voyez au son initial AUR.
HOU	Houache, m. houage, m. houary, m. (bateau). houblon, m. houblonnière, f. houe*, f. (pioche). houer, v houhou, m. houle, f. houlette, f. houille, f. houleux, adj. houppe, f. houppelande, f. hourailler, v. hourder, v. (t. de macon.), houri, f. hourvari, m. houspiller, v. houssaie, f. housse, f. houssine, f. houssoir, m. houx*, m. b. (Voyez n muet et n aspire).
OU	Voyez au son initial ou*: ouate*, n. f. ourdir, v. etc.
ни	Huche, f. huer, v. chat huant, m. huguenot, m. huile, f. huiler, v. huisclos. huissier, n. m. huit*. m. huitaine, f. huître, f. humain, m humanité, f. humaniste, m. humble, adj. humecter, v. humeur, n. f. humide, adj. humidité, f. humilier, v humiliation, f. humilité, f. humoral, adj. m. humoriste, adj. humer, v. humus, m. hune*, f. huppe, f. huppe, adj. hunier, m. hurhaut, m. huhaut (cri). hure, f. hurepoix, g. hurler, v hurluberlu, m. hussard. hutin, m. hutter, v. hutte, f. (Voyez H muet et H aspiré). Tou* les autres par v, comme usage, m. usance, f. etc.
HY et 1	Voyez au son initial H1.
IN, son AlN.	Voyez au son initial AIN.
1NAU 1NO	Inauguration ⁴ , f. inaugurer, v. inaugural, adj. m. Inopiné, adj. m. inoccupé, adj., et tous les autres.
INCE	Incendiaire, adj. incendie, m. incendier, v. inceration, f. (t. de cirier). incertain, adj incertitude, f. incessamment. incessible, adj. (qui ne peut être cédé). inceste, m. incestueux, adj
INSÉ	Insecte, m. insensible, adj. insensibilité, n. f. inséparable, adj. insérer, v. insermenté, adj. m. insession, n. f. (bain de vapeurs que l'on prend assis). insertion, f., et tous les autres.
INCI	Incidence, f. incident, n. m. incidentaire, adj. incision, f. inciter, v. incivil, adj. m. incivilité, f. incivilement, et tous les autres, excepte ainsi, adv. et les suivans:
1NSI	Insidiateur, adj. m. insidieux, adj insigne, adj., insignes, n. m. pl. insignifiant, adj. insignifiance, f. insinuant, adj. insinuatif, adj. insinuation, f. insinuer, v. insipide, adj. insipidité, f. insister, v.

INITIALES.	(35)
1NN	Innavigable, adj. inné, adj. m. innocemment, adv. innocence, n. f. innocent, adj. m. innocenter, v. innombrable, adj. m. innové, adj. m. innover, v innovateur, m innovation, n. f.
INTER	Interieur, adj. m. interligue, m. interstellaire, adj. interstice, m. intervalle, n. m., et tous les autres, excepté les suivans: Interrègne, m. interrogant, adj. interrogatif, adj. interrogation, f. interrogatoire, m. interroger, v. interrompre, v. interrompu, adj. m. interruption, f.
INVIN INVAIN	Invaineu, adj. invincibilité, n. f. invinciblement, adv. Invaineu, adj. m. est le seul par invain.
IR IRR	Irrascible, adj. ire, n. f. (colère). iris, f. irlande, g. irlandais, adj. m. ironie, f. ironique, adj iroquois, n. et adj. Irreflexion, f. irruption, f., et tous les autres.
JA	Tous par JA, puisque GA se prononce GUA.
JAN JEAN, etc.	Voyez au son initial GEN
JE, JÉ et J'AI,	Voyez au son ge et gé, où ils sont réunis. Voyez les fomonymes.
JI	Aucun. Voyez au son GI.
J 0	Voyez au son GEO, où ils sont réunis.
JON	Jombarbe, f. (flitte), jonc*. joncaire ou joncaira, f. b. jonchaie, f. jonchee, f. joncher, v. jonchets, m. pl. jouction, f. jongermanne, f. b. jongler, v. jonglerie, f. jongleur, m. jonque, f. jonquières, g. jonquille, f. jonsac, g. jon-thlaspi, m. b. junte (pron. jonte), f.
KA et KAN	Kabak, m. kabassou, m. kabin, m. kacy*, m. b. kague, f. kahouanne, f. kakatoës, m. kaberlak, m. kaleidoscope, m. kalenda, f. kali, m. b. kalmie, f. b. kamichi, m. (oiseau). kamtschadales, m. pl. kamtschatka, g. kan*, m. (prince). kanaster, m. kangiar, m. kanguroo, m. kaolin, m. karatas, m. b. kat-chérif, m. Voyez aux initiales par ca, et par can.
KÉ Qué, quai, etc.	Kentucky, g. kermès*, m. kermesse ou karmesse, n. s. kérone, m. ketch, m. ketmie, f. Voyez au son initial par CAI.
KI QUI, etc	Kiastre, m. kibitk, m. kihaia, m. kiliare, m. kilogramme, m. kilolitre, m. kilometre, m. kilostère, m. kinate, m. kings, m. pl. kinique, adj. kinkajou, m. kion, m. kiosque, m. kiotome, m. kirsch-wasser, m. (pron. kirchevaze). kirsotomie, f. kistar-aga, m. Voyez au son initial par qui.
KO	(Koala, m. kœnigsberg, g. korban, m. kouan, m. b. koubo, m. koulique, adj. koupholithe, f. kouri, m. kova, m. Voyez au son initial par CAU.
KU CU et QU	Kurbatos, m. kurtchis, m. kussir, m. Voyez au son initial cu.

LA	La*. la*. las*. lapereau, m. lapidaire*, m. lapider, v. laps, adj. et n. m. lazzi, n. m. inv. laquelle, adj. la quelle?
LAC LAQ	Lac, m. lacté, adj. lactée, f. lactifère, adj. lactique, adj. Laquais, m. laque*, f. laquéaire, n. m. laqueton, m.
LAC LASS LASC	Lacer*, v. laceret, m. lacet*, m. lacérer, v. lacération, f. lacinié, adj. b. lacis, n. m. Lasse, adj. f. lasser, v. lassitude, f. Lascif, adj. m. lascive, adj. f. lasciveté, n. f. lascivement, adv.
LAI LĖ	Lai*, adj. laiche*, m. b. laïque, n. m. et adj. laid, adj. m. laide, adj. f. laideur, f. laideron, n. f. laie*, f. laye. (lisière). lainage, m. laisse ou lesse, n. f. laisser, v. lait*, m. laitage, m. laitance, f. laiterie, f. laitier, m. laitière, n. et adj. f. laiton, m. laiteron, m. laitue. f. laye. layer, v. layetier, n. m. layette, n. f. Les*. (art. et pronom. pl.). léthargie, f. léthargique, adj. léthé*, g. lettre, f. lexigraphe. lexigraphie, f. lèse-majesté. lésion. lesquels*. m. pl. lesquelles*, f. pl., et tous les autres.
LAIN LYM LYN	Laine, n. f. lainage, m. lainer, v. laineux, adj. laineur. m. (pron. lei). Lymphatique, adj. lymphe, n. f. Lyncé, m. lynx, m. [Lin, m. linceul, m. linderne, f. b. linger, m. lingère, f. linge, m. lingerie, f. lingot, m. lingotière, f. lingual, adj. (pron. goual). lingule, n. f. linteau, m. (pièce de bois).
LAM	Lambeau, m. lambesc, g. lambin, adj. m. lambiner, v. lambourde, f. lambris, m. lambrisser, v. lambruge, f. lampas*, m. lampassé*, adj. lampe, n. f. lampee, n. f. lamperon, m. lampion, m. lamproje, f. lamproyon, m. [L'an ou l'année. lance, n. f. lancer, v. lancette, n. f. lanceur, m. lan-
LAN	coir, m. lande, n. f. landit, m. (foire). landerneau, g. landrecies, g. langage, m. langres, g. langue. f. langueur, f. languir, v. langoureux, adj. languedocien, adj. m. langueyer, v. lanterne, f. lanugineux, adj., etc., excepté:
LEN	Lendemain, m. lendore, m. et f. lens, g. lent*, adj. m. lente, f. (œuf de pou). lenteur, f. lenticulaire, n. f. lenticule, f. lentille, f. lentilleux, adj. m. lentisque, m. b. Laon, g. (prononcez LAN).
LAR	Lard*, m. lares, n. m. pl. laraire, m., et tous les autres, excepté: Larron, m. larronneau, m. larronnesse, f.
LAU	Landanum, m. laudatif, adj. m. laudes, m. pl. laudun, g. laugier, m. b. laure*, adj. m. lauragais g. lauréat., adj. lauréole, f. laurier, m. laurinées, f. pl. b. lauriot*, m. (baquet). lausanne, g. lautrec, g. [Lô. (Saint-), g. lobe, m. lobule, m. local, m. et adj. m. locataire, n. location, f. loch, m. loche, f. lochies, f. lok* ou look, m. (potion).
TO	loque*, f. locution, f. lodève, g. lodier. lods et ventes, m. pl. logarithme, m. logeable, adj. loger, v. logis, m. logement, m. logicien, m. logique, f. logogriphe, m. logomachie, f. (pron. kie). loi, f. loin*, adv. lointain, n. et adj. m. lopin, m. loquacité, f. lord*, m. (titre). loriot*, m. lorrain, n. et adj. lorsque, conj. losange. f. lot*, m. loterie, f.

B.17.5 E 1.19 to 61.71	(37)
Suite de LO.	loti, adj. m. lotion, f. lotir, v. lotissage, m. loto, m., et tous les autres.
LEU	Le*, art. et pr. m. leçon, n. f. lequel. (adj. m.) le quel? (par interr.). Leu. Saint., g. leucate, g. leucanthème, m. leucé, f. leucite. f. leucographite. leucophlegmatie. f (pron. cie). leucophre, f. leucium, b. leucolithe. leucosie, f. leur*, adj. leurre, n. m. leurier, v.
L1	Tous par 11, excepté les suivans: [Lycanthrope, m. lycanthropie, f. lycaon. lycée, m. lycie, g. lycnide, f. lycium, m. lycope, f. lycopode, m. lycose, f. (insecte). lydie, g. lygée, m. (insecte). lygodion, m. lymnéc, f. lymphatique, adj. lymphe, f. lynée, m. lyux, m. lyon, g. lyre, f. lyrée, adj. lyrique, adj. lysimachie, f. (kie).
LICE LISSE.	VLice*, f. licence, f. licencié, adj. m. licencier, v. licencieux, adj. licet, m. Lisse*, adj. (uni). lisse, n. f. lisser, v. lissoir, n. m.
LICI LISSI LIXI	Liciet, m. b. licine, m. licitation, f. licite, adj. liciter, v. Lissier, n. m. Lixiviation, f. (t. de chimie). lixiviel, adj. m.
LIP	Liparc, m. liparocèle, f. lipogrammatique, adj. lipome, m. lipothy- mie, f. lipprie, f. Lippe, f. lippree, f. lippitude, f. lippu, adj. m.
LITEAU LITO LITTO	Liteau, m. (lieu où se repose le loup). liteaux, m. pl. (raies aux serviettes). Litorne, f. (oiseau). litote, f. (fig. de rhétorique). Littoral, adj. m. littorelle, f. b. Lithocolle, f. lithographe, m. lithographie, f. lithographier, v. lithologie, f. lithologie, m. lithophyte, m. lithosie, f. lithotome, m. lithotomie, f. lithotomiste, m. lithoxyle, m.
LUTH	(Lut*, m. lutation, f. luter*, v. lutin, m. lutiner, v. lutrin, m. lutte, f. lutter, v. lutteur, m. (Luth*, m. luthérianisme ou luthéranisme, m. luthérien, adj. m. luthier, n. m.
MA	Tous par MA*. Toutefois, voyez les sons suivans:
MAC	Macaf, m. macaron, m. macarouée, f. macaroni, m. macazar. machabée, m. macque, f. macquer, v. macreuse, f. macre, f. mactre, f. maculation, f. maculature, f. macule, f. maculer, v. Maquereau, m. maquignon, m. maquignonnage, m. maquignonner, v.
MAC, son MAS	S. Macédoine, g. macération, f. macérer, v. macéron, m. b. (Masse, f. masse-d'eau, f. b. masse-pain, m. mâsse (d'argent), n. f. mâsser, v. masseter, n. m. massette, f. massier, m. massif, adj. m. massive, adj. f. massivement, adv.

INITIALES. (38)Mage, m. magellan, g. magicien, m. magie, f. magique, adj. ma-MAG.... gister*, m. magistère. (grand-maître de Malte). magistral, adj. m. magistrat, m. magistrature, n. f. magdeleine, n. f. (g. nul). Majesté, f. majestueux, adj. m. majeur*, adj. m. majeure, f. major*, MAJ.... m. majorat, m. majordome, m. majorité, f. majorque, g. majuscule, n. f. et adj. Magnanime, adj... magnanimité, n. f. magnésie, n. f. magnétiser, v. MAGN, son doux. magnétisme, m. magnificence, n. f. magnifique, adj... Mai*, m. (mois) maie*, (coffre). maigre*, adj. maigret... m. maigrir, MAI.... v... maire*, m. mairie, n.f. mais*. (conj.) maison, f. maître*, m. maîtresse, f. maîtrise, f. maîtriser, v. contre-maître, m. Tous les autres par mé: mécompter, v. médecin, m. méfait. m. meilleur, adj. m. meilleure, f. mélancolie, f. mélanger, v. melchisedech. mélilot, m. méloplaste, m. même*. un mémoire, m. la mémoire, f. MÉ... il mene, v. (mener). mercier, n. m. mercerie, f. mercantile, adj. mercenaire, adj. à la merci, f. merci*, m. merrain, m. mésaventure, f. mesdames. mesdemoiselles. messager, m. messié, m. messieurs. (pron. cieux). messier, n. m. metz, g., etc. Main, f. main-chaude, f. maine, g. main-mise, f. main-morte, f. MAIN maint*, adj. maintenant, adv. maintenir, v. maintenon, g. maintenue, n. f. maintes-fois. maintien, m. Mince, adj. minquard, m. b. MIN.... MIN par MEN. Mentor, m. MEIN Mein. (rivière). MALT.... Malt, m. (orge). malte, g. MALTH .. Malthe, m. (bitume). Manakin, m. manant, m. (pron. ma). manche, g. manche, m. et f. manchon, m. manchot, adj. mandarin, m. mandat, n. mandataire, adj. mandement, n. m. mander, v. mandibule, f. mandille, f. mandoline, f. mandore, f. mandrill, m. (singe). mandrin, m. manducation. mangabey, m. manganèse, f. mangeable, adj. mangeaille, n. f. mangeant, adj. mangeoire, f. manger, v. mangeur, m. mangeuse, f. mangeure, f. (pron. ju). mangoustan, b. manes*. maniaque, n. et adj. manioc, b. manier, v. manieles, f. (menottes). manipuler, v... manique, f. manœuvre*, m. et f. manœuvrier, m. manne*, f. mannequin, m. manouvrier, n. m. manquer, v. mansarde, f. manseau, g. mansuétude, f. mante*, f. manteau, m. mantelé, adj. mantelet. mantes, g. mantille, f. mantoue, g. Mamon, f. (mère). mamelle, f. mamelon, m. mameluck, m. mam-MAM.... maire, adj. mammifere, adj. mammiforme, adj. m'amie et m'amour. Membrace, n. f. membrane, f. membraneux, adj. membre, m. mem-MEM.... bré, adj. membru, adj. m. membrure, n. f. Mende, g. mendiant, adj. mendicité, f. mendier, v. mendole, f. mensole, f. mense, n. f. mensonge, m. mensonger, adj. m. menstrue, f. (t. de MEN.... chim.). menstruel, adj. m. mental, adj. m. menterie, f. menteur, m.

MAO par MAHO. Tous par maho: mahogon, m. b. mahomerie, (mosquée). mahométan, adj. et n. mahon, g.

ton, m. mentonnière, n. f. mentor, m. (pron. mintor).

menteuse, f. menthe, f. b. mention, f. mentionner, v. mentir, v. men-

INITIALES.	(39)
MAPP	Mappemonde, n. f.
MAR	Maraud*, m. maraude, f. marauder, v. maraudeur, m. marâtre. mare*, m. mare*, f. marcassin, m. marcassite, n. f. marcescent, adj. marchaud*, m. marchepied, m. marchaussée, n. f. marée, f. mareyeur, n. m. marginal, adj. m. marguay, m. marguerite, n. f. marguillier, m. mari*. matie magdeleine, f. marmot. maroc, g. marmotte, f. mars, m., et tous les autres, excepté les suivans: Marrame, f. marre*, f. marri*, adj. m. (fâché). marron, m. marronner, v. marronuier, n. m. marrube, m. b.
MAS, son don	Masares, m. pl. masement, n. m. masoles, m. pl. masulipatam, g. (et sorte de toile de coton). masure. Mazame, m. mazarine, f. mazette, f. mazille, (maw. argent). mazone, (monnaie d'Alger).
MATÉ MATHÉ	Materiaux, m. pl. materiel, adj. m., et tous les autres, excepté les suivans: Mathematicien, m. mathématique, adj. mathématiquement, adv.
MAU MEAU MO	Maubeuge, g. maudire, v. maudisson, m. maudit, adj. m. maugreer, v. maupertuis, g. maupiteux, adj. maure* ou more, m. mauritanie, f. mausolée, n. m. maussade, adj mauvais, adj. m. mauve, f. mauviette, f. maux, (pl. de mal). Meaux, g. Modicité, f. monocle, m. monsieur, m. monseigneur, m. moquette, f. moral, adj. m. morale, f. morigéner, v. mot, m. motif, m. motion, f. moxa, m., et tous les autres.
ME MEU MOEU	Me*, (moi). melon, m. melun, g. mener, v. menotte, n. f., et tous les autres, excepté les suivans: Meuble, n. m. et adj. immeuble. meubler, v. meule, f. meulier, n. m. meunier*, m. meûnière, f. meurthe, g. meurtre, m. meurtrier, n. m. meurtrière, f. meurtrir, v. meurtrissure, f. meuse, g. meute, f. il meut, v. il s'émeut, v. Mœurs*, f. pl.
MÉ	Voyez l'initiale MAI.
MÉTAU MÉTHO MÉTO	Aueun. Methode, f. méthodique, adj. méthodiquement, adv. méthodiste, m. Métonomasie, f. métonymie, f. métope, f. métoposcopie, f.
MI	Micarelle. microscope, m. mie*, n. f. mijoter v. mijaurée, f. mil, adj. mille*, adj. million, m. milliard*, m. minaudière, n. et adj. f. miniature, f. minotaure, m. (monstre). mire*. miroton, m. misanthrope ou misantrope, n. mitoyen, adj. mixte, adj. mixtion, f. mixtionner, v. et tous les autres, excepté les suivans: (Myagre, m. b. mydriase, f. mye*, f. mycènes. mygale, f. mylabre adj. myloglosse, m. myologie, f. myope, m. myopie, f. myotomie, f.

MY....

Myagre, m. b. mydriase, f. mye*, f. mycènes. mygale, f. mylabre, adj. myloglosse, m. myologie, f. myope, m. myopie, f. myotomie, f. myriade, f. myriagramme, m. myrialitre, m. myriamètre, m. myriare, m. myrmécie, f. myrobolans, m. pl. myrobolanier, m. b... myrrhe*, f. myrrhis, m. myrthe, m. b. myrtiforme, adj. myrtifle, f. b. myrtiodes, f. pl. mystère, m. mystérieux, adj. mysticité, f. mystificateur, m. mystification, f. mystifier, v. mystique, adj. mystre, m. mythe, m. mythologie, f... mytilithe, f. myure, adj. myzor, g.

MIAU MYO	Miauler, v. miaulant, adj. miaulement, n. m. (cri du chat). Myope, adj. myologie, f. myopie, f. myotomie, f.
MOI	Moi, ou je. mois*, m. moignon, m. moineau, m. moins, adv., et tous les autres, excepté les suivans: Moyac, m. (oiseau). moyen, n. et adj. m. moyennant, (prép.).
мог, par мое.	(moyenner, v. moyer, v. moyen, m. moïse (pron. mo-ise). Moelle. moellon, m. moelleux, adj. m.
MOL	Mol*, adj. (mou). môlé*, f. molécule, f. molène, f. molester, v. moluques*, f. g., et tous les autres, excepté les suivans:
MOLL	(Mollasse, adj. mollement, adv. mollesse, f. mollet, n. et adj. m. molleton, m. mollette*, f. molière*. molliûer, v. mollir, v. mollusques, m. pl.
MON	Mon*. mondain, adj. monsieur, et tous les autres, excepté les sui-
MONT	Mont*, montagne. m'ont-ils (mis pour me ont-ils). montmartre, g.
MONNAJ MONNAY MONÉ MONNÉ	Monnaie, f. Monnayage, m. monnayer, v. monnayeur. Monétage, m. monétaire, m. et adj. monœcie, (t. d'h. nat.). Monnéage, n. m. monnée, n. f. (du moulin).
MONAU MONO	Monaul, m. (oiseau). monaut, adj. (qui n'a qu'une oreille). Monochromate, m. monogramme, m. monogynie, f. monologue, m. monopole, m. monoptère, m. monosyllabe, m., et tous les autres.
MOUCE MOUSS	Aucun. Moussaut*, adj. mousse, m. et f. mousseline, f. mousser, v. mousseron, n. m. mousseux, adj. moussoir, n. m. mousson, n. m. moussu, adj. m. moussure, n. f.
MOUR MOURR	Mourant, adj. m. mourellier, m. b. mourir, v. mouron, m. b. Mourre, n. f. (jeu).
MUCI MUSSI	Mucilage, m. mucilagineux, adj. m. Mussidan, g. mussitation, f. mussy-l'évêque, g.
MUNICI	Municipal, adj. m. municipaliser, v. municipalité, f. municipe, m. g.
MUSCO	Muscosité, n. f. (sorte de mousse).
NAI NEI	Naisage, m. naissance, f. naissant, adj. m. naître*, v. Neige, n. f. neiger, v. neigeux, adj. m.
NÉ NES et NEZ	Néanmoins, adv. néant, m. nécessaire, n. et adj. nécessité, f. nécro- mancie, f. nécrophobie, f. nectar, m. né*, adj. m. née, adj. f. nef. f. nèsse, f. nègre, m. négresse, f. néophite. néphrétique, adj. nert, m. nettoyer, v., et tous les autres. Nesle, g. nestor, n. m. nestorianisme, m. nestorien, m. nez*, n. m.
NAIN NIM	Nain, m. naine, f. (de petite taille). Nimbe, m. (cercle lumineux).

NYM	Nymphœa, f. b. nymphe, f. nympheau, m. b. nymphée, f. nymphomanie, f. nymphotomie, f.
NAN NEN	Nan, m. nancy, g. nangis, g. nanguer, ou nangueur, m. nankin, g. nanquinet. Nantes, g. nantir, v. nantissement, m. nantua, g. nanterre, g. Nenni, particule négative). n'en pour ne en.
NAP	Tous par un v, excepté nappe, f. (linge de table).
NAR NARR	Tous par un R, comme nard, m. b. narin, f., etc., excepte les sui- vans: Narrateur, m. narratif, adj. m. narration, f. narre, n. m. narrer, v.
NAT	Y Tous par un T, comme nativité, f. naturalisation, f. nature, etc., ex- cepté les suivans: Natta, f. natte, f. natter, v. nattier, m. nattière, f.
NAU No	Naucore, m. (punaise). naufrage, n. m. naufragé, adj. naulage, m. naumachie, f. nausée, f. nauséabonde, adj. nautile, m. nautique, adj. nautonnier, n. m. Nomenclature, f. notariat, m. notaire, m. noter, v. notion, f. noviciat, m. etc.
NE NEU NOE	Ne, (particule négative). nevers, g. neveu, m. Neuf, m. neuve, f. neutralement, adv. neutraliser, v. neutralisation, f. neutralité, f. neutre, adj. neuvaine, f. neuvième, adj Nœud, m.
NI NY	Ni*, (conj.). mais*, adj. mice, g. micee, f. micoree. midoreux, adj. midulaire, f. b. nier, v. nil*, g. nille, f. nique, f. nippe, f., et tous les autres, excepté les suivans: Nyctage, f. b. nyctaginéc. f. nyctalope. nyctalopie, f. nyctémeron, f. nyctère, m. nyctérins, m. pl. nypa, m. b. nyssa. f. b. nysson, m.
NOM	Nom*, m. nomade, adj. et n. nombre, m. nombrer, v. nombreux, adj. nombril, m. nome*, m. nomenclateur, m. nomenclature, n. f. nomie, n f. nominal, adj. nominataire; m. nominateur, m. nominatif, m. nomination, f. nominaux, m. pl. nomocanon, m. nomographe, m. nommer, v. nompair ou non-pair, adj. m. nompareil*, adj. m. nompareil*, adj. m. nompareile, n. f. et adj. f.
NON	\(\) Tous les autres par non*, comme nonce, n. m. nonne, f. nonnain, f. \(\) nonnette, f. non-jouissance, non-valeur, etc., excepté les suivans: \(\) Nuncupatif, adj. nundinales, adj. f. pl.
NOURR	Tous par deux R. nourrain, n. m. nourrir, v. nourrice, n. f. nourricier, n. et adj. m. nourrissage, m. nourrisson, m. nourrisseur, m. nourriture, n. f.
O OH HO HAU HEAU EAU	Voyez-les tous au son initial Au.

INITIALES.	(42)
Suite de O. AOAU OO	Poyez-les tous au son inital Av. Oolithes ou oolites, n. m. pl. oomancie, n. f. ooscopie, n. f.
OBS	Obsécration, f. obséder, v. obsèques, f. pl. obséquieux, adj. (kui). observable, adj. observance, n. f. observantin, m. observateur, m. observation, f. observatoire, m. observer, v. obsession, f. obsidiane, f. obsidional, aaj. m.
	Obscène, adj. obscénité, n. f. obscur, adj. m. obscurcir, v. obscurcis- sement, n. m. obscurément, adv. obscurité.
OC dur	Oca, b. ocote, m. b. ocre, f. oculaire, adj. oculiste, m. octaedre, m. octave, f. octavo, m. in-octavo, m. inv. octobre, m. octroi, m. octaut, et toutes les initiales par ocr.
	Occasion, f. occasioner, v occulte, adj. occupation, f. occuper, v occurrent, adj. occurrence, n. f. les autres ont le son de ox, comme occident*, m. Voyez-les à l'initiale ox, ou à l'initiale AUX. Hoc, n. m. hoca, m. hocco, m. hoquet, n. hoqueton, m. Voyez ox et AUX, pour ne plus nous répéter.
OCÉ OSSÉ	Océan, m. g. océane, adj. f. ocellaire, n. f. ocellite. ocelot, n. m. Osselet, (petit os). ossemens, m. pl. osseux, adj. m. osseuse, adj. f.
OE, son É	OEcophore. œcuménicité, f. œcuménique, adj. œdémateux, adj. œdème m. œdémère, f. œdipe, m. œil, m. (pl. yeux). des œils-de-bœuf, m œillade, f. œillée, adj. f. œillère. œillet, m. œilleton, m. œnanthe f.b. œuas, m. œnéleum, m. œnomel, m. œsipe, m. œsophage, m. œstre m. (taon). œuf, m. œuvé, adj. œuvre, m. (recueil). œuvre, f. (ac tion morale). hors-d'œuvre, m.
OFF OF par OPH	Tous par deux r, comme offense, f. offensif, adj offert, adj. offertoire m. office, n. official, m. officier, n. officiel, adj. officiellement. offici nal, adj. m. offrande, f. offrir, v. offusquer, v., et leurs dérivés. Ophiase, f. ophidiens, m. pl. ophioglosse, m. ophite, adj. ophrys m. b. ophialgie, f. ophialmie, f. ophialmographie, f. ophialmographie, f. ophialmogystre, m.
OG doux	Ogive, n.f. ognon, ou oignon. (o-gnion). ognonet. ognotone, m. ogre (grude). Voyez au son Au.
01	(Tous par or, comme oie, f. (oiseau). oisif, adj., etc., excepte le
OUA OUÉ HOI HOUE	Ouaiche, m. ouaille, n. f. ouais, (cri). ouate*, f. ouater*, v. ouarin (n. f. (singe). Ouest, t. dur. ouette, n. f. (oiseau). Hoir*, m. (héritier). hoirie, f. (héritage). Houetter, v. houette, f. (outil).
OLI OLY AULI	(Tous par ol., comme olinde, f. olivaire, adj. b. olivâtre, adj. olivie m.b., etc., excepté les suivans: Olympe, m. olympiade, f. olympiens, adj. pl. olympique, adj. Aulide, g. aulique (thèse), f. et adj.

ом	Ombelle, f. b. ombellitère, adj. ombilie, m. ombilieal, adj. ombrage, m. ombrager, v. ombrageux, adj. ombre*, f. ombrelle, f. ombrer, v. ombrette, f. ombreux, adj. omega. omelette, f. omettre, v. omission, f. omnibus, m. (sorte de voiture). omniscience, f. omnivore, adj. omophage, adj. omophage, adj. omophage, f. omphagoele, f.
05	Once, f. onction, f. oncraire, adj. oncreux, adj. onguent, m., et tous tes autres, excepte les suivans:
ном	Hombre*, m. hommage, m. hommage, adj. hommager, v. hommasse, adj. homme*, m. hommee, n. f. homogène, adj. homocentrique, adj. Honfleur, g. hongre, m. hongrer, v. hongrie, g. hougrois, adj. hon-
нох	grieur, m. honnète, adj. honneur, m. honnir, v. honte, f. honteux, adj honoré, adj. honorer, v honorable
AUM ON, par UN.	Aumaillade, f. (filet'. (pron. oma). aumuse, f. (pron. omusse). Unciforme, adj. uncinaires, m. pl. unguis, m. unzaine, f. (bateau).
OP	Opacité, f. opera, m. opérer, v opératrice, f. opinion, f. opter, v. option, f., et tous les autres, excepté les suivans: Opportun, adj. opportunité. f. opposant, adj. opposer, v. opposé, adj.
OPP	opposite, m. opposition, f. oppresser, v. oppresseur, m. oppressit, adj. oppression, n. f. opprimer, v. opprimé, adj. opprobre, m.
OR	Oreille, f. oreiller, n. m. oreillons, m. pl. ornithologie, f, et tous les autres, excepté les suivans:
ORTH	Orthodoxe, m. orthodoxe, adj. orthodoxie, f. orthodoxographe, m. orthodromie, f. orthogonal, adj. orthographe, f. orthographise, f. orthographiste, m. orthologie, f. orthopédie, f. orthophée, f. orthophères, m. pl. orthorinque, m.
HOR	Horace, m. horaire, adj. horde, f. hordeiformes, adj. pl. horion, m. horizon, m. horizontal, adj. m horloge, f. horloger, n. m. horlogerie, n. f. hormis, (prép.). horodictique, m. horométrie, f. horoscope, m. horreur, f. horrible, adj horripilation, f. hors, (prép.). hors-d'œuvre, m. hors-œuvre. hortagiler, m. horteusia, f. b. hortolage, m.
AUR	Auray, g. auréole, f. auriculaire, adj. auricule, n. f. auriculé, adj. m. aurillac, g. aurique, adj. aurite, m. aurone, f. b. aurore, f. aurummusiyum, m.
05 A	Oscabrion, m. oscar, n. m.
058É	Voyez océ.
OSCI	Oscillaire, n. f. b. oscillation, n. f. oscillatoire, adj. osciller, v. osciltation, f.
OSSI	Ossianique, adj. ossissication, f. ossisser, v. ossisrague, m. ossislon, m. ossivore, adj.
AUSSI	Aussi, adv. aussitôt, adv.
от	Voyez AU.
0U	Ou*, adv. ouate*, f. ouater, v. ouailles, f. ou, conj. oubli*, m. oublie, n. f. 'pátisserie'). oublier, v. oubliettes, f. pl. ouest, m. ouette*, f. (oiseau). ouïe*, f. ouil*, ouïle*, n. f. ouïr, v. oui*, oui-da! adv. ouragan, m. ourdir, v. ourdissage, m. ourler, v. ourlet, m. ours*, m. oursin, m. ourson, m. ourthe, g. outang, m. (orang-outang).

outarde, f. outil, m... outrager, v... outremer, m. outrer, v. ouvrager. Suite de OU.... v. ouvrier, n. m. ouvrir, v. ouvroir, n., et tous les autres, excepté les suivans: Houache, m. houary, m. houblon, m. houblonner, v. houblonnière, f. houe*, f. houere, f. houer, v. houette*, f. hougarde, f. houille*. houillière ou houillère, f. houilleur, m. houle, f. houlette, f. houleux, adj. houmiri, m. b. houper, v. (t. de chasse). houppe, f. houp-HOU pée, adj. b. houppelande, f. houpper*. (faire des houppes). houque, f. houra, (cri). hourailler, v. hourdage, m. hourder, v. hourdis, m.... houret, m. houri, f. hourvari, (cri). house, adj. m. houseaux, m. pl. houspiller, v. houssage, m. houssaie, f. houssard, m. housse, f. housser, v. houssine, f. houssiner, v. houssoir, m. houx*. AOUT Août. aoûter, v. aoûteron, m. (on n'y prononce pas l'A). Wisck, sorte de jeu de cartes. (on prononce ouiske). W.... Oxalate, m. oxalide, f. b. oxalique, adj. oxalme, m. oxycrat, m. oxydabilité, f. oxydable, adj. oxydation, f. oxyde, m. oxydé, adj. oxyder, 0X.... v. oxydulé, adj. oxygène, m. oxygéné, adj. oxygoné, adj. oxymel, m. oxyregmie, f. oxyrrhodin, m. oxysaccarum, m. Occident, m. occidental, adj. occipital, adj. occiput, m. occire, v. oc-OX par OCC .. cision, f., tous les autres ont le son dur comme dans occasion. Voyez à l'initiale oc. (Auxerre, g. (cère). auxerrois, adj. (cérois). auxèse. auxiliaire, adj. AUX.... auxy-le-château. auxonne. (ôconne). (Pâle, adj. pâlir, v. pâmer, v. pâques, f. pl. pâte*, f. pâté. pâtir, v. PA.... pâtissier *.... pâté, m. pâtée, f. pâtre, m. pâture, f... Est bref dans les autres, comme page, m. pagnon (drap de), (pron. PA pa-gnion), participe, m. patricien, adj. pacifier, v. pacification, f. paralytique. (Pacificateur, m. pacification, f. pacifier, v. pacifique, adj. pacifique-PACI.... (Passibilité, f. passible, adj. passif, adj. passion, f. passionnément, PASSI.... adv. passionner, v. passivement, adv. PACI par PATI.. Patiemment, adj. patience, f. patient, adj. patienter, v. (Pair*, adj. paire, f. pairie, f. pairle*, m. paisible, adj... paissant, adj. PAI.... paisseau, m. paisson, n. m. paître, v. paix*, f. Payable, adj. payant, adj. paye ou paie*, n. f. payement ou paie-PAY.... ment, m. payer, v. payeur, m. pays. (pron. pé-i). paysage, m. paysan. paysanne. Peignage, m. peigne, m. peigner, v. peigneur, m. peignier, n. m. pei-PEI.... gnoir. peignons, n. m. pl. peignures, f. pl. peindre, v. peine, f. peiner, v. Tous les autres par pé, comme peccadille, f. peccant, adj. peccata, n. m. (pop.). pécore, f. pecque*, n. f. péculat, m. pédanterie, f. pékin, g. pêle-mêle, adv. pelerin, m. pelleterie, f. pelote, f. peloton, m. penne*, f. (plume). pene, m. (de serrure). pénitentier, m. pénitentiel, m. pénitentiaux, adj. m. pl. pépie. perdreau, m. perdrix, f. PÉ.... péremption, f. péremptoire, adj. percepteur, m. perception, f. périhélie, m. perle*, n. f. péroraison, f. péronnelle, f. perron, m. perroquet, m. perruche, f. perruquier, n. m. perruque, n. f. pervers, adj. m. pessaire, n. m. pétard, m. pétaudière, n. f. péter, v. pétrée, adj. f. pétrir, v. pétrin, m.; on écrivait autrefois paîtrir et paîtrin; cela était plus régulier, à cause de leur racine pâte.

PASSI....

Voyez PACI.

PAIN et PAIN ... Paimbouf, g. paimpol, g. pain*, n. m. pain-benit. Peindre, depeindre, peine*, f. peiner, v. peint*, adj. m. peinte*, adj f. PEIN peintade, f. peintre, m. peinturage, m. peinture, f. peinturer, v. peintureur, m. Pimbeche, f. pimpant, adj. pimprenelle, f. PIM.... Pin*, b. pince, n. f. pince, adj. m. pinceau. pincée, f. pincelier, n. m. pince-maille. pincement. pincer*, v. pincettes, n. f. pl. pinche, m. PIN pinchina, m. pincon*, m. pindariser, v.... pinde, g. pingouin ou pinguin. pinque . f. pinson*, (oiseau). pinte, f. (mesure). Pennage, f. (t. de faucon.). penne, f. (plume). penniforme, adj. pensum. pentandrie. pentaptere, adj. pentastyle, adj. pentatome, m. pente-PAIM par PEN ... lique , b. Pampe, f. pamphlet, m. pamphletier, n. m. pampiniforme, adj. pam-PAM.... pre, m. pampré, adj. Pan*, m. pancarte. pancrace, m. pancréas. pandectes, f. pl. pandémique. pandore. f. pandoure, m. panne, f. panneau. panner, v. pansard. panser, (soigner). panse*, n. f. pansu, adj. m. panstéréorama. pantagogue. pantalon. pantanne, f. pantène, f. panthée, m. panthéo-PAN logie. panthéon. panthère, f. pantière, f. pantin. pantomime, adj. pantophobie, f. paon, (on prononce pan). pantousle, f., et tous les autres, excepté les suivans: Penchant, n. m. et adj. penchement. pencher, v. pendable. pendaison. pendant*, adj. pendard. pendeloque, f. pendentif. pendiller, v. pendre, v. pendu, adj. pendule, m. pendule, f. penduline, f. pensant, adj. pensé, adj. m. pensée, n. f. penser*, v. il pense*, v. penseur, PEN m. pensif, adj. pension, n. f. pensionnaire*, n. et adj. pensionnat, m. pensionner, v. pentagone, n. m. et adj. pentandrie, n. f. b. pentastyle, adj. pentamètre, n. m. pentateuque, n. m. pente, n. f. pentecôte, n. f. pentathle, n. m. pentatome, n. m. penture, f. PAPAU.... Papauté, n. f. PAPO.... Papoage, n. m. (héritage). Parakinancie, n. f. paraître, v. paralysie, f. paraphernaux, m. pl. paraphrase. f. parathénar, m. b. paratonnerre, m. paravent, n. m. PAR.... parcimonie*, n. f. parcelle, f. parfaire, v. parfois, adv. parpaing, n. part*. partenaire, n. m. parthénon, g. partout, adv., et tous les autres par un R, excepté les suivans: PARR.... Parrain, m. parrakoua, m. (espèce de faisan). parricide, n. et adj. (Paralipomenes, n. m. pl. paralypse, f. paralogisme, m. paralyser, v. PARAL paralysie, f. paralytique. (Parallaxe, f. parallèle, adj. parallèlement, adv. parallélipipède, n. m. PARALL.... parallélisme. parallélogramme, m. parallélographe, m. PARCI.... Par-ci, par-là, adv. parcimonie*, f. parcimonieux, adj. PARTI (pron. (Partial, adj ... partialiser, v. (se). partialité, f. partiel, adj. partielle-CI: ment, ade. (Tous par deux s, comme des passe-droit. des passe-port. passementer, PASSE.... l v. passementerie, n. f., etc.

PATAU PATO PATHO	Pataud, n. m. et adj. patauger, v. (marcher dans l'eau bourbeuse). Patolle, f. patois, m. paton, m. patoréale, n. f. Pathognomonique, adj. pathologie, f. pathologique, adj. pathos, m.
PATÉ PATHÉ	Pâté, m. pâte, n. f. patte, n. f. patène, f., etc., excepté les suivans: Pathétique, adj. pathétiquement, adv. pathétisme, m.
PAU	Pau*, g. pauciflore, adj. b. paucité, n. f. paul* paulette, f. paullinie, f. paume*, f. paumelle, f. paumer*, v. paumier*, n. m. paumure, n. f. paupière, f. pause*, f. pauser, v. pauvre, adj. pauvresse, f. pauvreté, f.
PEAU	Peau*, f. peausserie, n. f. peaussier, n. m. peautre, n. m. peautré, adj. Tous les autres par ro, comme pô*, (fleuve). pot*, (vase). poche, n. f. pocher, v. pocheter, v. pochette, n. f. polacre, n. f. polaire, adj. pôle*.
PO	pôle-arctique, m. pôle-antarctique, m. polémique, adj. police*, n. f pologne, g. polonais poltron, n. m. poltronnerie, n. f. polytechnique, adj. pemmader, v. pommaille, n. f. pomme* pommer*, v. pommier*, m. pommeraie, n. f. pompe, f, pomper, v. pompier, n. m. pompon. ponant. pontife, n. m. porte, n. f. porte-drapeau, m. portion. posseder, v. possessif, adj. possibilité, n. f. post-scriptum, m. potelé, adj. potence, n. f. potentat, n. m. poteyer, v. potion, n. f., etc. Voyez les autres suivant leur son, poi, poi, pon, por ou pou.
PE, son muet.	Pelage*, n. m. pelard, m. peler, v. pelisse, n. f. pelote, n. f. peloter, v. peloton, m. pelouse, n. f. pelu, adj. m. peluche, n. f. pelure, n. f. pelure, n. f. peluillon, n. m. penaud, m. petit, adj. m. petite, f. petitement, adv. petitesse, n. f.
PEU PÉ	Peu-à-peu, adv. je peux, tu peux, il peut, v. (pouvoir). peuple, m. peuplé, adj. peupler, v. peuplier, n. m. peur, n. f. peureux, adj. peut-être, adv. Voyez pai.
PERCE	Perce, adv. (mettre en perce). percé, adj. perce-bois. perce-lettre. perce- ncige, f. perce-oreille, m. percement, m. percepteur, m. perceptibilité, n. f. perceptible. perception, n. f. percer, v. perçoir, m. percevoir, v.
	Perse*, g. persécuter, v. persécuteur, adj. persécution, n.f. perséc*, n. m. perséverance, f. persévérer, v
	Perspectif, adj. m. perspective, n. f. perspicacité, n. f. perspicuité, n. f. perspiration, n. f.
PERCI	Percions-nous? perciez-vous? v. (percer). Persicaire, b. persicot. persienne, n. f. persiflage, m. persifler, v. per-
PERSI	sisseur, m. persil, m. b. persillade, f. persillé, adj. persique, adj. persistance, f. persistant. adj. persister, v.
PHA et PHRA	Voyez aux initiales FA et FRA.
PHÉ et PHRÉ	Voyez aux initiales fai et frai.
PHI et PHRI	Voyez aux initiales F1 et FR1.
PHO et PHRO	Voyez par v initial, ou à la réunion des vu, après v sinal.

INITIALES.	(47)
PI	Piaulard, adj. pic*, m. piepus. pique*. pioler ou piauler, v. pique-nique m. inv. piquosité, f. pique, f pire, adj. pis*, adv. piscine, n. f. pissat*, m. pissenlit, et tous les autres, excepté les suivans: / Pyenostyle, n. m. pyenotique, adj. pygmée, n. m. pygmalion, m. py-
РҮ	lore, m. pyose, n. f. pyralides, n. m. pl. pyramidal, adj. m. pyramide, n. f. pyramider, v. pyrène, f. pyrenees, f. pl. g. pyrèthre, m. et f. b. pyretique, adj. pyretologie, n. f. pyrexie, f. pyrique*, adj. pyrite, n. f. pyriteux, adj. pyroboliste, n. m. pyrole, f. b. pyromancie, n. f. pyromètre, m. pyromonie, f. pyrophane, adj. pyrotechnique, pyrotique, adj. pyroxène, m. pyrrique*, adj. et n. pyrrhonien, adj. pyrrhonisme, m. pythagore, m. pythagoricien pythie n. f. pythiques, adj. pl. python*, m. pythonisse, n. f. pyxidule, n. f.
PIN	Voyez l'initiale PAIN.
PLAI	Plaid*, m. plaider, v. plaideur, adj. m. plaidoirie, f. plaidoyer, m. plaie*, f. plaignant, adj. m. plaine*, plaise*, v. plaisamment, adv. plaisance, f. plaisant, adj. plaisanter, v. plaisanterie, f. plaisir, m.
PLEI	Pleiade, f. plein*, adj. m. pleine*, f. pleinement, adv.
PLĖ	Tous les autres par PLE, comme plébeien. pleyon, m. plénière, adj. f. pléonasme, m. plénitude, f. plénipotentiaire, adj. plérose, f. pléthore, f., etc.
PLAIN PLEIN	Plan*, adj. plaindre, v. plaine*, f. plaint*, adj. m. plainte*. plaintif. plaintivement, adv. Plein*, adj. m. pleine*, adj. f. pleinement, adv. Plinger, v. (t. de chandelier). plinthe, m. et f. (t. d'architecture).
PLAN	Tous par PLAN, comme plant* (d'arbre). plan, (dessin). planche, f. plancher, n. m. plancheier, ou plancheyer, v. plantain, b. plantaire, adj.
PLAU PLO PELO	Plaude, n. f. plausibilité. n. f. plausible, adj. plausiblement, adv. Ploc, m. ploërmel, g. ploquer, v. ployer, v. (fléchir). ployable, adj. Pelote. f. peloter, v. peloton, n. m.
PLE, son muet PLEU	Plexus, m. Tous par pleu : pleurer, v. pleurésie, f. pleurs, m. pl. pleuvoir, v.
PLĖ	Voyez PLAI.
PLI	Pli*, n. plisser, v. plier, v. et tous les autres.
PLU	Plu*. plumail, m. plumart. plumassier, m. plumeau. plumasseau. plumetis, m. plupart, f. pluriel, adj. m. pluralité, f. plutôt*, adv. pluvieux. pluvieux. pluvieux. pluvieux.
PLUS	§ Plus*. plusicurs. plus-pétition, f. (t. de prat.). plus-que-parsait, n. m. et plus tôt; plus tard, (adj. comp.)
	SPelu, adj. m. peluche, n. f. pelucher, v pelure, f. mais éplucher et

Tous par pneu, comme pneumatique, f. pneumatocèle, f. pneumatologie, f. pneumatomaques, n. m. pl. pneumatomphale, n. f. pneumatose, n. f. pneumonie, n. f. pneumonique, adj. pneumopheumis, n. f. PNEU....

Voyez PAU.

POA....

Poa*, m. b.

POI....

Poids*, m. poil*, m. poilu, adj. poire, f. poiré, m. pourée, n. f. poireau*. poirier, n. m. pois*. poison, m. poisse, f. poisser, v. poisson*. poissonnerie. poissonnière, m. poissonnière, f. poitrail. poitrinaire, adj. poitrine, f. poitrinère, n. f. poivrade, f. poivre, m. poivrer, v. poivrère, f. poix*, f., et tous les autres, excepté les suivans:

POI par POÈ...

S Poèle*, m. poèlier, m. poèlon. poèlonnée, f. poème, m. poésie, f. poète, n. et adj. poétesse, f. poétique, adj. poétiquement, adv.

POLI....

Poli, n. et adj. m. police*, n. f. policer, v. polichinelle, m. poliment, adv. et n. polir, v. polisseur, m. polissoir, n. m. polissoire*, n. f. polisson. polissonner, v... polissure, f. poliste, m. politesse, n. f. politique, adj. et n. politiquer, v.

Polyacanthe, adj. b. polyacoustique, adj. polyadelphie, f. (t. de b.). polyandrie, f. b. polyangie, f. b. polyanthéa, m... polycotylédone, adj. polydaetyle, adj. polydeme. polydepsie, n. f. polygala, m. b. polygame, adj. et n. polygamie, n. f. polyglotte, adj. polygone, n. et adj. polygraphe, m... polymathe, m. polymathie, n. f. polyminie, n. f. (muse). polynome, f. polyommate, m. polyoptre, n. m. polype, m... polyphème, m. polypharmaque, m. polyptère, m. polyspaste, m. polysyllabe, adj. et n. m. polysynodie, n. f. polytechnique, adj. polythème, m. polythèiste. polytric, m. polytrophie, n. f. polytyper, v. polytypage, n. m.

POLY....

POM....

Pommade, f. pomme*, f. pommeau, m. pommeler, v. (se). pommelle, f. pommer*. v. pommeraie, n. f. pommeté, adj. pommette, f. pommier*, n. m. pompe, f. pomper, v. pompeux, adj. pompier, n. m. pompon. pomponner, v.

PON....

Tous les autres par pon, comme poncer, v. ponction, f. ponctuation, f. ponctué, adj. ponctuer, v., etc., excepté:

PUN....

Punch ou ponche, m. pungitif, adj. m. b.

POR....

Tous par ron, comme porc*, m. porc-épic, m. porc*, m. porcelaine, f. porcèle, m. porcsité, f. port*. porte-malheur. porte-drapeau. m. inv. porte-mouchettes, m. porter, v. portion. portrait. portugais, adj., etc., excepté les suivans:

PORR....

Porracé, adj. (t. de méd.), porreau*, n. m. porrection, f. porrigineux, adj.

POU....

You*, m. pouls*, m. pouce*, m. poucettes*. pouding. pouf, n. m. pouffer, v. (de rire). poulain ou poulin. pouliner, v. poulinière, adj. f. pour, prép. pourboire, n. m. pour chasser, v. pourceau. pourquoi*. pourri, adj. pourrir, v. pourriture, f. pousse, n. f. pousser, v. poussette, (jeu). poussière, etc.

PRAI....

Prairial, n. et adj. prairie, n. f.

Pré, n. m. préambule, m. prébende, f. précaire, adj. précéder, v. précédent*. précepte, m. précepteur. préceptorat. précession, n. f. prédécesseur, m. préfix, adj. m. préfixe, adj. f. préjudice, m. préjudicier, v... prérogative, f. presbytéral, adj. m. presbytérat, n. presbytére, m. présence, f. préséance, f. présidence. président*. présomption. pressamment, adv. presse, f. pressement, n. m. pressément, adv. pressentir, v. pressentinent, n. presser, v. prestation, f. présumer, v. prévaricateur. prévention, et tous les autres.

PRÉ....

18	100		45	-

PRE PREU	Premier, m. première, f. premièrement, adv. prenable. Premilly, g. preuve, n. f. preux, n. et adj. m.
PRAN PREN	Aueun. Tous par pren, comme prendre, etc.
PRECAU PRÉCO	Précaution. f. précautionner, v. precautionné, adj. m. Précace, adj. précocité, n. préconisation. préconiser, v. préconiseur.
PRÉCI PRESCI PRESSI	Précieux, adj. précipice, m. précipitation, f. précipiter, v. précipit. précis, adj. m. préciser, v. précision, et tous les autres, excepté: Préscience. Pressier, n. m. pressigny, g. pression, f. pressirostres, m. pl. pressis, n. m.
PRI PRY	Primauté. pris*, adj. prix*. privauté, f. privilége, etc., excepté les suivans: Prytance, n. m. prytances, m. pl.
PRIN	Prince, princesse, principal principauté, f. principe, printemps, printanier, adj. m. printanière, f.
PRO	Tous par pro, comme probable, probante, f. probe, problème, m. processif, processionnel, adj. m. programme, m. prohiber, v. prohibition proie, f. prolixité, f. prolixure, f. pronouciation, f. propagande, f. propension, propiee, adj. propitiatoire, adj. prote, m. protet, m. protocole, m. prototype, m. provence, f. g. provençal, adj. m. provin*, province, provincial, provincialat, m. providence, f. proximité, etc.
PROCÉ	{ Tous par procé : procéder, v procellaire, adj. procès. procession, etc.
PROF	Profaner, v. profanation, f profès, m. professer, v. professeur, n. profession. professorat, et tous les autres, excepté les suivans: Prophète, n. prophétesse, f. prophétie (cie), f. prophétique, adj. prophétiquement. prophétiser. v. prophylactique, adj.
PROGÉ PROJÉ	Progénie, n. f. progéniture, n. f. Projectile, adj. projection. projecture. projet. projeter, v.
PS	Psallette, f. psalmiste, n. psalmodie, f. psalmodier, v. psaume, m. psautier, m. psélaphe, m. psélaphie, n. f. psellisme, m. pseudamantes, f. pl. pseudonyme, adj. psorophthalmie, f. pseudoblepsie, f. pseudorexie, f. psylothre, m. psoas. psyché, f. psychologie, f. psychromètre, m. psylle, n. f., etc.
PSAU PSO	Psaume, m. (cantique). psautier, m. (recueil de psaumes). {Psoas, m. psoque, f. psora, m. (gale). psorique, adj. psorophthalmie, n. f.
PT	Ptarmique, adj. ptène, n. m. ptéride, n. f. ptérocarpe, m. ptérodactyle, m. ptérophore, n. f. pterygium, m. ptérygoïde, adj. ptérigoïdiens, n. pl. ptérygopharyngieus, n. pl. ptérygostaphylin, m. ptilose, n. f. ptosis, f. ptyalagogue, adj. ptyalisme, m.

PU	Tous par PU*, comme pupitre. Voyez les Homonymes et les finales.
QUA et KA	Voyez au son initial cA.
QUA, son QUOI.	Voyez l'initiale quoi.
QUAN et QUEN	Voyez l'initiale CAN.
QUAI	Quai, n. m. quaiche, (petit vaisseau). quayage, ou quaiage, (impôt). / Québec, g. quel*, adj. conj. quémander, v. quelqu'un. quelqu'une. quelques-uns*. quelques-unes. quelquesun* (un, n. de nombre inv.). qué-
Ç0 b	rir, v. quercy, g. question, f. quêter, v. quête, n. f. quêteur, m. quêteuse, f., et tous les autres, excepté les suivans.
QUES, son cuès.	Questeur, n. m. questure, n. f. (surveillance des dépenses d'une assemblée législative). (Caïman. (pron. ka-iman). caimander, ou quémander. caimandeur,
CAI	n. m. caimitier, n. m. b. caire*, b. caire, g. caisse*, n. f. caisson, m. caissier, n. m.
KÉ	Kermes*, m. kermesse, ou karmesse, n. f. kérone, m. ketch, (bâtiment anglais). ketmie, b.
QUAI par CHÉ	Chélidoine, f. b. chémosis, (t. de méd.). chersonèse, f. g. chersydre, m.
QUE, son muet. KN	Quenouille, f. quenotte, f. quenouillée, f. quereller, v. que*, conj., etc. Knès, (dignité en Russie). knout, (supplice du fouet).
QUI	Qui*, quiberon, g. quiconque, n. conjonctif inv. m. et f. (quiconque est bon, quiconque est bonne). quidam, m. quiet, adj. quina, m. quine, m. quiossage, m. quiosse, f. quipos, m. pl. quiproquo, m. inv. quittance, f. quitter, v., etc., excepté les suivans:
КҮ	Kynancie, f. kyphonisme, m. kyphose, m. kyrielle, f. kyste, m. kysteotomie, f. kystique, adj.
КІ	(Kibitk. kiliare, m. kilogramme, m. kilolitre, m. kilomètre, m. kinate, m. kinique, adj. kion*, n. kiosque, m. kiotome, m. kirch-wasser. (pron. Kirschevaz). kirsotomie, f. kislar-aga, m. (chef des eunuques noirs).
KI par CHI	Chiliade, f. chiliarque, f. chiragre, f. chirographaire, adj. chirologie, f. chiromancie, f. chironomie, f.
QUI, son CUI.	A quia, adv. (hors d'état de répondre). quibus, m. (t. pop. argent). (Cuir*, n. m. cuire, v. cuirassier, n. m. cuisine, f. cuisinier, n. m.
CUI	cuisinière, f. cuisse, f. cuissette. cuissot. cuisson, f. cuistre, m. cuivrer, v. cuivrot, etc.
QUIN	Quin*. quincaillerie, f. quincaillier, n. m. quincaillière, f. quinconce, m. quinqué, adj. quinquet, n. quinquina, m. quintal, m. quintessence, f. quinteux, adj. quinze. quinzaine. quinzième, et tous les autres, excepte les suivans:
KIN QUIN, SON CUIN	Kings, m. pl. (livre sacré des Chinois). kincajou, m. (Quindécenvirs, m. pl. quinquagénaire, adj. quinquagésime, f. (pron.
	(come, quiter, only me quitant at , me quite property and

INITIALES.	(51)
QUO QO KO CHO	Voy ez au son initial CAV.
QUOI QUOA QUOA COI COUET	Quoi*, (pron.), quoique*, (conj.), quoi que, (quelque chose que). (Quadragenaire, adj. et n. m. quadragesimal, adj. m. quadragesime, n, f. quadrangulaire, adj. b. quadrature*, f. (t. de mathé.), quadricolor. m. quadriennal, adj. quadridenté, adj. b. quadriflore, adj. b. quadriflore, adj. b. quadriflore, adj. b. quadrilobé, adj. b. quadrilouraux, adj. pl. quadrilatère, m. quadrilobé, adj. b. quadriloculaire, adj. b. quadrinome, m. quadrième, f. quadrumanes, m. pl. quadrupède, m. quadruple, m. quadrupler, v. quaker ou quacre, m. (secte). quartz, m. (pierre). quartzeux, adj. quarto, adv. quass, m. (pron. kouasse). quaternaire, adj. quaterne, m. quaterné, adj. quatuor, m. Quoailler, v. (Coi*, adj. m. coie, adj. f. coiffe, n. f. coiffeur, m. coiffer, v. coiffure, n. f. coite, n. f. coignassier, m. Voyez cav. Couet*, n. m. (t. de marine; on pron. koè.)
QUOU	Onouiva, n. m. b. { Tous les autres par cou; tels sont: coucou. conroux. cou*, (col). coup, m. couper, v. coût. coûter, v., etc. Voyez les Homonymes.
RA	Rabbin. raconter, v ranelagh. rapiécer, v rappareiller, v rappliquer, v. rapport. rapporter, v rapprendre, v. rapprivoiser, v. rapprocher, v racquitter, v. rat*, m., et tous les autres, excepté les suivans: [Rhabillage, m. rhabiller, v. rhacose, f. rhagades, f. pl. rhagadiole, f. rhagoide, adj. rhapontic, f. b.
RAB RABB	Tous par un seul B: rabais. rabot, etc., excepté les suivans: Rabbin, m. rabbinage, m. rabbinique, adj. rabbiniste, m.
RAB VI RABÉ	Rabais, n. rabaissement, n. rabaisser, v. Rabêtir, v. rabette, n. f. (plante).
RACC RACQ	Racages, n. f. pl. racaille, n. f. raconter, v., etc., excepté: (Raccommoder, v raccommodage, n. m raccorder, v raccoupler, v. raccourcir, v raccourt, n. m. raccoutrer, v raccoutumer, v. (se). raccoc, n. m. raccrocher, v. Racquit, n. m. racquitté, adj. m. racquitter, v.
RACE	Voyez RASS.
RACI RASSI BACI par BATI	Racinage, m. racinal, n. m. racine, n. f. racine, n. pr. m. Rassiéger, v. rassis*, adj. m. rassise, adj. f. rassis, n. m. Ration, n. f. rational, n. m. rationalisme, m. rationnel, adj. m.
RAF RAFF RAPH	Rafale, f. rasse, f. rasser, v. rasraschir, v. rasraschissant, adj. rasraschissement, n. Rassassement. rassasser, v. (se). rassermir, v. rassiner, v. rassinerie, n rassoler, v. rassole

RAI	Raie*, f. raifort, m. rainette*, f. rainere, f. raiponce*, f. b. raie, ou réer, v. rais, n. m. raisine raisine, m. raisinier, m. raison, n. f. raisonnable, adj raisonner*, v. raisonneur, adj. m
RAY	Ray*, m. rayaux, n. m. pl. rayer, v. rayon, m. rayonnant, adj.
	rayonné, adj. rayonner, v. rayure, n. f.
REI	Reillère, f. reinaire, adj. b. reine*, n. f. reine-claude, f. b. reinette*,
	n. f. réitératif, adj. m. réitération, n. f. réitérer, v Tous les autres par Ré. récent*, adj. récépissé, n. réceptacle, n. m.
RÉ	réception, n. f. récidiver, v reddition, f. réelire, v. réel, adj. m. réédification. réédificr, v. réédition. réédificr, v. réédition. réélection. régicide. règne, m. régner, v. réfrangible, réhabiliter, v répandre, v. répondre, v. réponse*, n. f. répréhensible réticence, n. f., etc., excepté les suivans
RHÉ	(Rhé*, g. rhée, n. f. rhésus, m. rhéteur, m. rhétoricien, m. rhétorique,
	n. f. rhexis, f.
RE par ROI	Roide, adj. roideur, n. f. roidillon, m. roidir, v. (pron. re).
RAIL	Railler*, v. (se moquer), raillerie, n. f. railleur, n. m.
RALL	Railler*, v. (se moquer). raillerie, n. f. railleur, n. m. Rallier*, v. (réunir). raillement, n. m.
0.137	
RAIN	Rain*, m. (lisière d'un bois). rainette*, f. raineau, n. m. rainure, n. f.
RÉIM	Reimposer, v. reimposition. reimpression, f. reimprimer, v. (pron. ré-im).
REIN et RÉIN.	Rein*, m. (viscère). reinté, adj. réinfecter, v. réinstaller, v. réinté-
	gration, f. reintégrer, v. reinterroger, v. reinviter, v. (pron. re-in).
RHIN	Rhin, g. rhingrave, m.
Trita	Rinceau, m. rincer, v. rinçure, n. f. ringard, n. m.
	(Ramberge, n. f. rambouillet, g. rambour, m. b. ramener*, v. rampe,
RAM	n. f. ramper, v rampin, adj. ramponner, v. (pop.). ramcauca, m. (petit aigle).
	Rance, adj. ranche, n. f. rancher, v. ranchier, n. m. rancir, v. ran-
RAN	cissure, n. f. rançon, f. rançonner, v. rançonneur, m. rancune, f.
	rancunier, adj. m. rang*, m. ranger, v. rangée, n. f.
	Tous les autres par REN: renchaîner, v. renchérir, v. rencontrer, v.
REN	renhardir, v. rente, f. rentrer, v. renforcer, v, etc., excepté les
	suivans: / Remballer, v. rembarquer, v. rembarquement. rembarrer, v. rem-
REM	boîter, v. rembourrer, v. rembourser, v. remboursement, n. rembrasser, v. rembourrer, v. rembrunir, v. rembûcher, v. remmaillotter, v. remmencher, v. remmener*, v. remparqueter, v. rempart ou rampart, n. m. réemparer*, v. remparer, v. remplacer, v. remplaçant. rempli, adj. et n. remplir, v. remplier, v. remplissage, m. remploi, n. m. remployer, v. remplumer, v. rempoissonuer, v. remporter, v. remprisonner, v., et tous les mots où cette initiale est suivie de pou de p.
	(Rapace, adj. rapacité, n. f. raper, v. rapetasser, v. rapetisser, v. ra-
RAP	pide, adj. rapiécer, v. ou rapiéceter, v. rapiner, v rapsoder, v
	et tous les autres, excepté les suivans:
	(Rappareiller, v. rappel, m. rappeler, v. rapport, m. rapporter, v.
RAPP	rapporteur, n. et adj. m. rapprendre, v. rapprocher, v. rappro-
	! chement, n. m.

INITIALES.	(53)
RASS	Rassasier, v. rassasiement, n. rasse*, n.f. (panier). rassemblement, m rassembler, v. rasseoir, v. rasserener, v. rassis. rassise. rassieger, v rassorer, v. rassurer, v.
RACE	Racer, v. race, n. f.
RAT	Rat*, m. rate, n. f. rater, v. ratisser, v rature, et tous les autres excepté: Rattacher, v. ratteindre, v. rattel, n. m. rattiser, v. rattraper, v.
RAU	Raucité, n. f. (t. de méd.), rauque, adj. (enroué). (Roc*, rocher, m. ròder, v. rodez, g. rodomont, m. rogner, v. rôle, m. roquette, n. f. rôtir, v. ròtisseur, m., et tous les autres, excepté le suivans: (Rhod-island, g. rhodes, m. rhodium, n. m. rhododendron, m. b. rho
RHO	domel, m. rhodoracées, f. pl. b. rhogmé, f. rhône, g.
RÉ	Voyez RAI.
RÉA	Réaction, n. f. réagir, v. réaggraver, v. réajourner, v. réaliser, v., réalité, n. f. réapposer, v réarpenter, v. réassigner, v réatteler v réattraction, f. Réhabilitation, f. réhabiliter, v. réhabituer, v. réhacher, v. réhanter, v. rehasarder, v.
RESSAI RESSÉ	Receler. v. (cacher). récépissé, m. réceptacle, m. réception, f., etc. excepté: Ressaigner, v. ressaisir, v. Ressecher, v. resseller, (remettre la selle). ressemer, v. resserrer, v.
RÉCI RESCI	Récidive, n. f. récidiver, v récipiendaire, n. récipient, n. récipro cité. f. récit, m. réciter, v., et tous les autres, excepté les suivans Rescinder, v. rescision, n. f. rescisoire, adj. m.
BEDI REDDI REDHI	Rédiger, v. rédimer, v. redire, v. redistribuer, v redite, f Redhibition, n. f. Redhibition, n. f, redhibitoire, adj. m.
RÉO RÉHAU	Réoccuper, v. réopiner, v. réordination, n. f. réordonner, v. réorga nisation, n. f. réorganiser, v. Réhaussemeut, m. réhausser, v. réhaussé, adj. m.
RI RY	Ribambelle, n. f. rideau, m. riposter, v. rire, v. riz*, b., etc. Ryder, n. m. (monnaie de Hollande). rye, f. g. rythine, n. m. (Rhinantoïdes, b. rhinenchyte, f. rhinocéros, m. rhinolophe, m. rh

noptie, f. rhisagre, m. rhisolithes, m. pl. rhisophage, adj. rhisos-

Rhyas, m. rhypographe, m. rhythme, m. rhythmique, adj. rhyth-

Roi*, n. m. (souverain). roitelet, n. m. (oiseau)... roide, adj. roidillon,

RHI....

RHY

RIN

RO

ROI....

tomes, m. pl.

mopée, n. f.

Voyez RAIN.

Voyez RAU.

m. roidir, v. (pron. rai).

m. sautiller, v. sautoir, m. sauvage, n. et adj. m. sauvageon, m. sau-Tous les autres par so : sociétaire, n. et adj. société, f. socle, m. (chaussure antique). socque, m. (chaussure en bois.) soi-même. soie*, n. soierie, f. soif, f. soin, m. soixante, adj. inv. soyeux, adj. sol*,

SO....

m. (terrain.) sole*, f. (poisson). solaire, adj. soleil, m. solecisme, m. solfège, m. solliciter, v. solstice, m. somnambule, adj. et n. soporatif, adj. m. soporifere, adj. sorcier, adj. et n. sorie, f. (sorte de laine). sort*. sortilège, m. sottise, n. f., etc.

SC

Scabelle..., n. f. scabieuse, f. b. scabreux, adj. scalene, adj. scalpel, n. m. scammonée, n. f. b. scandale, n. m... scander, v. scandaleux, adj. scandix, n. f. b. scapha, m. scapulaire, n. m. scarabée, m. scare, m. (poisson). scarification. f. scarlatine, adj. f. scarole, f. sceau* ou scel, n. m. sceller*, v... scélérat, adj. m. scélératesse, n. f. scène* (théatrale). sceptique, adj. sceptre, n. m. schelling, m. schismatique, n. et adj. sciage, m. scier, v. scion*, m. sciure, n. f. scissile, adj.

scission, n. f. science, f. sciemment, adv. scientisique... adj. scille*, n. Suite de SC (f.b. scintiller, v. scolaire, adj. scolastique, n et adj. scolopendre, f. b. scorbut, m. scrupule, m... sculpteur..., et tous les autres, excepté les suivans, qui ont un E avant sc; c'est ce qui leur donne un double son. Escabeau, n. m. escadre, n. f. escadron, n. m... escalade, n. f. escalader, v. escale, n. f. escalier, n. m. escamoter, v... escamoteur. escamper, v. escampette, n. f. escandole, f. escapade, f. escarbot, m. escarboucle, f. escarcelle, n. f. escargot, n. m. escarmouche, f. escarmoucheur. m. escarmoucher, v. escarole, f. b. escarpe, n. f. escarpé, adj. m. escarper, v. escarpolette, f. escarre, f. escaut, g. esclandre, F.SC m. esclavage, m. esclave, escobarder, v... escogriffe, m. escompte, m. escompter, v. escopette, f. escorte, f. escorter, v. escouade, f. escoup, n. m. escoupe, f. escourgeon, m. escousse, n. f. (fam.) escrime, n. f. escrimer, v. escrimeur, m. escroc, m. escroquer, v. esculape, m. escurial, g. escurolles, g... SUL, SE et SER.. For ez au son initial cé. SE et SEU... Voyez au son initial CE. SCHA et SCHI.... For ez aux initiales CHA et CHI. SEN.... Voyez à l'initiale CEN. SIN Voyez au son initial CEIN. SI. SY Forez au son initial CI. SO Forez SAU. Somatologie, n. f. sombre, adj. sombrer, v. (t. de mar.). somnam-SOM bule, n. somnambulisme, m. somnifère, adj. somnolence, n. f. somptuaire, adj. somptueux, adj. somptuosité, n.f... Sommage, m. sommaire, adj. sommation, f. somme*, m. et f. sommé, adj. m. sommeil, n. m. sommeiller, v. sommelier, n. m... sommer, v. SOMM.... sommet, n. m. sommier, n. m. sommité, n. f. Son*, adj. poss. sonde, n. f. sonder, v. songe, m. songer, v... sonnant, SON adj. sonner*, v... sonnet*, n. m. sonnette, n. f. sonneur, m. sonnites, m. pl. Sou*, n. (monnaie). sous, prép. au-dessous, adv. soûl, adj. m. soulard, adj et n. souci, m. souhait*, n. m. soulier*, n. m. souiller, v. SOU.... souillé, adj. m. soupçon, m. soupente, f. soupir, m. souriceau, m. souricière, n. f. souris*, n. f. et adj., et tous les autres.

SPA....

Spa, g. spacieux, adj. spadassin, m. spadille, n. f. spalt, m. sparadrap, m. sparte, n. g. et b. sparterie, n. f. spartiate. spasme, m. spasmodique, adj. spasmologie, n. f. spath*, ou spar, m. spathe, n. f. spatique, adj. spatule, f. spé*, m. spée ou cepée, f. (jeune bois). spécial, adj. m. spécialité, n. f. spécieux, adj... spécifier, v. spécifique. spécification, f. spectacle, m. spectatrice, f... spectre, m. spéculer*, v... spéculation, f... spermatique. spica, m. spicilège, m. spinal, adj. m. spinelle, adj. m. (rubis). spiritualité, n. f. spirituel, adj. m.

-	
Suite de SP	spiritueux, adj. spinthéromètre, m. spolier, v spongieux, adj. spontané, adj. m., et tous les autres, excepté les suivans qui ont un et avant se; c'est ce qui leur donne un double son. Espace, m. espacer, v. espade, m. espadon, m espagne, g. espagnol, adj. m. espagnelette, n. f. espale, f. espalier, n. m. espalmer, v. espatule*, f. b. espece, f. espérance, f. espérer, v. espiegle. espieglerie, f. espingole, f. espion, m. espionner, v esplanade, f. espoir, m. esponton, m. espringale, f. esprit, m.
ESO.	Squale, m. squammeux, adj. m. squarreux, adj. (pron. skoua). sque- lette, m. squille, f. squirrhe, m. squirrheux, adj. Esquicher, v. esquif, m. esquille, n. f. esquimau, m. esquinancie, n. f. esquine, f. esquipot, m. esquisse, n. f. esquisser, v. esquiver, v
ST	Tous par st, comme st, (interj.). stable, adj. station, n.f. station- naire*, adj. statue*, n.f. sterling, m. stomacal, adj. m. stratagême, m. strict, adj. m. stupéfaction, n.f. stylet, m., etc., excepté les suivans qui ont un é avant st; c'est ce qui leur donne un double son. (Est*, n. m. (vent). estacade, n.f. estafette, f. estafier, n. m. estaing, g. estaire*, g. estame, n.f. estamet. n. m. estaminet, m. estampe, f. estamper, v. estampiller, v. estanc, adj. (t. de mar.). estance*, n. f.
EST	estang, g. ester*, v. estère, n. f. (natte de jonc). esterlet, m. esterlin*, n. m. estimable, adj. estimateur, m. estimatif, adj. m. estimation, n. f. estime, n. f. estimer, v. estival, adj. b. estive, n. f. estoc, n. m. estocade, n. f. estomac, m. estompe, f. estrade, f. estragon, m. b. estrapade, f. estrapasser, v. estraper, v. estrechy, g. estrehan, g. estropier, v. esturgeon, m.
SU, SUB, etc.	Tous par su, comme subit, adj. m. subrécot, m. subreptice. subroger, v subséquent, adj. subside, m. subsister, v. subsistance, f. substance, f. substituer, v subtil, adj. m subterfuge, m. subvenir, v. subvention, f. subversif, adj. subversion, n. f. subvertir, v. succion, n. f. suffire, v suffoquer, v. suranné, adj. m. susceptible, adj. suspect, adj. m. suspension, n. f., etc.
SUP	Superséder, v. supin, m. supinateur, m. supination, n. f. suprême, adj., et tous les mots qui commencent par super, comme superbe, adj. superficie, n. f. superflu, adj. m. superstitieux, etc. (Supplanter, v. suppléer, v supplier, v. supplication, n. f. supplice, n. m. supplicier, v. supportable, adj supposer, v. supposition, n. f., et tous les autres.
	Susceptibilité, n. f. susceptible, adj. susception, n. f. suscitation, n. f. susciter, v. suscité, adj. m. Succéder, v. succès, m. successif, adj. m. succession, n. f
TA et THA	Tous par TA*, excepté thalictron, m. b. et thalic, n. f.
TAI TEI	Taie*, n. f. taire*, v. taisson, n. m. (blaireau). taïti, g. Teigne, n. f. teigneux, adj. que je teigne, v. que je déteigne, v. The*, m. b. theâtral, adj. m. théandrique, adj. théatin, m. théâtre, n. m. thebaïde, n. f. theière, f. théiforme, adj. théisme, m. théiste, m. thème, m. thémis, n. f. thénar, m. théocratie, f. théocratique, adj. théodicée, f. théodolite, m. théogonie, f. théologal, n. et adj. m. théologie, n. f. théologien, m. théologique, adj théophilantrope, m.

théorbe, m. théorème. théorieien, adj. théorie, n. f. théorique, adj... théosophe. thérapeutique, adj. et n. f. thériacal, adj. m. thériaque, n. f. théridion, m. thériotomie, f. thermal, adj. m. thermantique, Suite de THE ... adj. thermes*, m. pl. thermidor, m. thermolampe, m. thermomètre, m. thermopyles, f. g. thermoscope, m. thésauriser, v. thésauriseur, adj. thèse, n. f. the smothète, m. théurgie, n. f. thex, m. b. Tous les autres par TÉ, comme technique. térébenthine, f. térébinthe, TÉ... m. b. tes*. tête-à-tête, m. inv., etc. TAIN Tain*, n. m. (lame d'étain). Teindre, v. teint, m. teinture, n. f. teinturien, adj. teinturier, n. m. TEIN.... Timbale, n. f. timbalier, n. m. timbre, m. timbre, adj. m. timbrer, v. TIM timbreur, m. TIN Tin*, m. tintamarre, m. tintamarrer, v. tintement, n. m. tinter, v. THYM.... Thym*, m. b. thymbree, n. f. b. Tympan, m. tympanique, adj. tympaniser, v. tympanite, n. f. timpa-TYM.... non, n. m. TAIR.... Taire*, v. Tergiversation, n. f. tergiverser, v. terme, m. termes*, m. sing. terminaison, n. f. terminal, adj. m. b. terminer, v... terminthe, m. ter-TER naire, adj. terne, n. et adj. m. ternir, v... ternissure, n. f. terpsichore, n. f. (muse). tertre, m. Terrain, et mieux terrein, m. terre*, n. f. terrasser, v... terreau, m. terre-plein, m. terrestre, adj. terreur, n. f. terrien, n. terrier, n. m. TERR.... et adj. terrine, n. f. territoire, n. m. terroir, n. m., et tous les autres, excepté les suivans: Thermes*, m. pl. thermomètre, m. thermopyles, f. g. Voyez Thé au THER son TAL. Tambour, m. tambourin, m. tambouriner, v... tamplon, m. tampon, TAM.... m. tamponner, v. tamtam, n. m. Tan*, n. m. tancer, v. tanche, n. f. (poisson). tandis, adv. tangage, m. tangara, m. tangente, f. tanguer, v. tanjet, m. tannage, m. tanne, TAN n. f. tanner, v... tannerie, f. tanneur, m. tant*, adv. tantale, m. tentalite, m. tante*, n. f. tantôt, adv. taon, m. (pron. tan). Tempe, n. f. tempérament, m. tempérance, n. f. tempérant, adj. température, f. tempéré, adj. m. tempérer, v. tempête, n. f. tempêter, v. temple, m. templet, m. templier, n. m. temporaire, adj. temporal,

TEM

adj. m. temporalité, n. f. temporel, adj. m. temporisation, n. f. temporiser, v. temporiseur, m. temps*, n. m. Tendre, adj. et v. tendresse, n. f. tension, f. tentation, f., et tous les

TEN autres.

Tau*, m. (t. de blason). taugour, m. taupe, f. taupier, n. m. taupière, f. taupinière, f. taure, f. taureau, m. taurobole, m. taurocolle, f. TAU.... tautochrone, adj. tautogramme, m. tautologie, f. tautométrie, f. taux*, m.

THAU .. Thaumaturge, n. m. et adj. (qui fait des miracles).

Thomas, n. m. thomise, n. f. thomiste, n. m. thon*, m. thonaire*, m. THO thonine, n. f. thora, f. thorachique, adj. thorax, m. thorn, g.

Tous les autres par To: tocsin, m. tokai, g. tomate, n. f. tome, n. m. TO topique, m. toque, n. f. toquer, v. toquet*, etc.

TE son muet. Tenace, adj. tenaille, n. f. tenon, m., et tous les autres, excepté:

INITIALES.	(30)
TE par TEU	Teutons, (ancien peuple). teutonique, adj. teuthis, m. (poisson).
TÉ et THÉ	Voyez au son initial TAI.
тн	Voyez la récapitulation des TH après l'initiale TU.
TI THI THY	Tic*, n. m. tiare, n. f. tiédir, v. tiers, m. tierce, f. tiers-état. tillac, m. tiller, v. tir*, m. tirailler, v tirasse, n. f. (filet). tiroir, m., et tous les autres, excepté: Thia, m. thibet, g. thie, f. thionville, g. Thymus, m. thyroïde, f. thyroïdien, adj. thyrse, m. (javelot). (Type, n. m. typhis, m. typhode, adj. typhoïdes, f. pl. b. typhomanie, f. typhon, m. typhus, m. typographie, m. typographie, n. f. typographique, adj. typographiste, m. typolithes, f. pl. tyrannicide, adj. tyrannique, adj tyran*, m. tyrannie, n. f tyranniser, v. tyrol, g. tyromorphite, f. tyroqui, m. b.
TOM TON THOM, THON.	Tombac, m. tombe, n. f. tombeau, m. tombelier, n. m. tomber, v. tombereau, m. Tous les autres par ron: tonnerre*, n. etc., excepté les suivans: Thomas, m. thomise, n. f. thomiste, m. thon*, m. thonaire*, m. thonine, n. f.
TOR TAUR	{ Tors*, adj. m. torse, n. et adj. f. tordu, adj. m., tort*, m. (dom-mage). torpeur, n. f. torpille, n. f., et tous les autres, excepté: Torréfaction, f. torrefier, v. torrein, m. torrent, m. torride, g. { Taure, n. f., taureau, n. m. taurobole, n. m. taurocolle, n. f. (sorte de colle).
TRAI	Traille*, n. f. (bac. pron. tra). traînage, m. traînant, adj. traînasse, n. f. traîne, n. f. traîneau, m. traînée, f. traîner, v. traîneur. traire, v. trait*, n. trait-d'union. (Voyez après les finales tous les mots composés qui ont un trait-d'union). traitable, adj. traitant, m. traite, n. f. traité, n. m. et adj. traitement, n. m. traiter, v. traiteur, m. traitoir, m. traître, adj. m. traîtresse, f.
TRAY	Trayon, n. m. trayons. (1re pers. pl. dans le v. traire). Treillage, m. treillager, v. treillageur, m. treille, n. f. treillis, m. treillisser, v. treize, adj. inv. treizième, adj.
TRÉ	Tous les autres par Tré: trépan, m. trépas, m. trépied, m. très-*, adv. trésor, m. trésorerie, n. f. trésorier, n. et adj. m.
TRAIN TRIN	Train*, n . m . mais pron. trai dans trainer, v . traineau, m . traineur, m . f Trin*, tringle, f . tringler, v . tringlette, f . trinquer, v . trinquett, n . m . trinquette, n . f .
TRAN	Tranche, n. f. trancher, v. tranchoir, m. tranchis, m. tranquille, adj. m. tranquillité, n. f. transsubstantiation, n. f., et tous les autres, excepté:
TREM	Tremblaie*, f. tremblant, adj. m. tremble, n. m. b. trembler, v trembleur, m. trempe, n. f. trempé, adj. m. trempée, f. tremper, v. tremperie, n. f. trempis, m. tremplin, m. tremploire, n. f.
TREN	Trentaine, n. f. trente, n. et adj. inv. trentième, adj. trentin, m. (t. du jeu de paume).

Tous par TRI, comme: tribu, n. f. tribut*, n. m. tricoloi*, b. triennal, adj. m. trimestre, m. triompher, v... triplicata, m. trisaïeul, adj. TRI, TRY m. , etc. , excepte tryphère , n. f. Troc*, n. m. trop, adv. trope, n. m. trophee, n. m. troquer, v... trot*, TRO n. m., et teus les autres, excepté: TRAU.... Traumatique, adj. qui favorise la suppuration).

Trombe, n. f. trombone, n. m. trompe, n. f. tromper, v... tromperic, f. TROM trompeter, v. trompette*, n. f. et n. m. trompillon, m. Trone, m. tronchet, m. tronçon, m. tronçonner, v. tronqué, adj. m. TRON....

tronquer, v.

Tu* toi'. tuerie, n. f. tueur, m. tuf, m. tuile, n. f., et tous les autres, THU Thurgovie, g. thuriféraire, m. thuringe, f. g. thuringus, g. thuya, b.

TY l'orez TI.

RECAPITULATION de tous les mots qui commencent par TH :

Thalictron, n. m. b. thalie, n. f. (une des trois graces). thaumaturge, n. et adj. the, m. théandrique, adj. théantrope, n. m. théatin, m. theatral, adj. theatre, m. thebaide, n. f. thebaique, adj. theiere, n. f. theiforme, adj. theisme, n. m. theiste, m. theme, m. themis, n. f. thénar, m. théocratie, n. f. théocratique, adj. théodicée, n. f. theodolite, n. m. théogonie, n. f. théologal, n. et adj. m. théologale, n. f. théologie, n. f. théologien, adj. théologique, adj. théologiquement, adv. théor hilanthrope, adj. theophilanthropie, n. f. théorbe, m. théorême, m. theoricien, adj. théorie, n. f. théorique, adj. théosophe, m. thérapeutes, m. pl. therapeutique, adj. thériacal, adj. m. theriaque, n. f. théridion, m. thériotomie, n. f. thermal, adj. m. thermantides, n. f. pl. thermantique, adj. thermes*, m. pl. thermolampe, m. thermometre, m. thermopyles, n. f. pl. thermoscope, n. m. thesauriser, v. thésauriscur, n. m. thèse*, n. f. thesmothète, n. m. théurgie, n. f... théurgique, adj. thex, m. b. thia, m. thibet, g. thie, n. f. thionville, g. thlasis ou thlasnie, f. thlaspi, m. b. thlaspidium, b. thlipsie, f. tholus, n. m. thomise, n. f. thomisme, n. m. thomiste, m. thon*, m. thonaire*, m. thonine, n. f. thora, f. thorachique, adj. thorax, m. thorn, g. thouars, g. threnodic, f. thrombus, m. thurgovie, g. thurifere, m. (vase à encens). thuriferaire, (donneur d'encens). thuringe, f. g. thuringus, g. thuya, b. thym, m. b. thymbree*, f. b. thymelec, f. b. thymique, adj. thymus, m. thyroide, adj. thyroidien, adj.

TH initial

U

Tous par v , comme : ubiquitaire, n. m. ukase, m. ukraine, g. ulmaire, f. b. unau, n. m. unitaire, m. ustensile, n. m. utopie, n. f. uzifur, m., etc., excepté les suivans:

Eu, part. m. eue, f. eus-tu, eut-il, eurent-ils. j'eusse, tu eusses, il eût. EU, son U...

nous eussions, vous eussiez, ils eussent, v. avoir.

Huaille, n. f. huard, n. m. huche, n. f. hucher, v. hudson, g. huée, f. huer, v. chat-huant, m. huguenot, m. huguenote, f. hui, m. (ce mot a vicilli). huile, n. f. huiler, v. huileux, adj. huilier, m. à huis-clos. huissier, n. m. huisserie, n. f. (t. de menuiserie). huit*, adj. inv. huitaine, n. f. huitieme, adj. huitre, n. f. humain, adj. m. humaniser, v. humanité, n. f. humaniste, m. humble, adj... humecter, v...

thyrse, n. m.

HU

Suite de HU...

humer, v. huméral, adj. m. humérus, n. m. humeur, n. f. humide, adj... humidité, n. f. humilier, v... humiliation, n. f. humilité, f. humoral, adj. m. humoriste, adj. humus, m. hune*, n. f. humier, n. m. huningue, g. huppe, n. f. huppé, adj. hurhaut ou huhaut, (cri). hure*, n. f. hurepoix, g. hurlement, m. hurler, v. hurluberlu, n. huron, m. hussard, m. hussarde, f. hutin, m. hutte, n. f. hutter, v. Voyez n muet et n aspiré.

EU, son OEU. Voyez à l'initiale eu après éti, comme dans eustache, m. eucologe, m.

UN, son ON ... Voyez au son initial on.

V. et W....

Tous par un v, comme ci-après, excepté les suivans: wahabis, n. m. wallon, n. et adj. m. wallonne, adj. f. washington, g. wauxhall, n. m. wernérite, n. m. wigh, m. (pron. ouigh). westphalie, g. wilna, g. wisk (pron. ouisk). wiski, m. wodanium, m. wolfram, m. wolve-

renne, m. wolga, m. g. wurtemberg, g. wombat, m.

Va*. vacance, n. f. vacant*, adj. m. vaquant, (part. du v. vaquer). vacarme, n. m. vacation, n. f. vaccine, n. m. vaccinent, n. f. vaccine, n. f. vacciner, v... vacillant, adj. vacillation, n. f. et vaciller v.(les deux ll n'y sont pas mouillés). vacuité, n. f. vade, n. f. vademanque, n. f. vade-mecum, n. inv. va-et-vient, n. inv. vagabond m. vagabondage, m. vagabonner, v. vague, adj. et n. f. vaguer, v. vaguemestre, n. m. vanité, n. f... vapeur, n. f. vapeurs, n. f. pl. (maladie). voporeux, adj. vaporisation, n. f. varander, v. varangue, n. f. varech, n. f. variabilité, n. f. variable, adj. variante, n. f. variation, n. f... variece, n. f. varicocèle, n. m. varier, v. variété, n. f. ne varietur, n. m. variole, n. f... variolithes, n. f. pl. variorum, n. m. variqueux, adj. m. varlope, n. f... varre, n. f. varrer, v. (t. de mar.). vasculaire ou vasculeux, adj. vase, n. m. vase, n. f. (boue). vaseux, adj. m. vasistas, n. m. vassal, n. et

VA....

VAI....

Vaigrer, v. (t. de mar.). vaigres, n. m. pl. vaine*, adj. f. vainement, adv. vaines, n. f. pl. vair*, n. m. (t. de blason). vairé, adj. m. (t. de blason). vairon*, m. vaisseau, n. m. vaisselle, n. f.

adj. m. vasselage, n. m. vaste, adj. vatican, n. m. va-tout, n. m.

VEI....

Veille, n. f. veillée, n. f. veiller, v. veilleur, n. m. veilleuse, n. f. veilloir, n. m. veillote, n. f. veine*, n. f. veiné, adj. m. veiner, v. veineux, adj. veinule, n. f.

vé....

Tous les autres par ve, comme véhément, adj. véhémence, n. f. véhicule n. m. véler, v. vélin, n. vélites, n. m. pl. velleité, n. f. vélocifère, n. m. vélocité, n. f. velte, n. f. vénerie, n. f... vêpres, n. f. pl. ver*, n. m. véracité, n. f. verbosité, n. f. verité, n. f. véron*, m. vétilleux, adj. vexer, v. etc. On les trouve par leur difficulté.

VAIL....

Naillamment, adv. vaillance, n.f. vaillant, adj. et n. vaillantise, n.f. vaille que vaille, (locution).

VAIN....

Vain*, adj. m. vainere et convainere, v. vainqueur, n. vaineu, adj. vainement, adv.

VEIN....

Veine, n. f. veiné, adj. m. veiner, v. veineux, adj. m. veinule, n. f. Vimba, n. f. (poisson). vin*, n. m. vincent, (n. propre). vindas, n. m. (t. de mar.). vindicatif, adj. m. vindication, n. f. vindicate, n. f. vingeon, m. (canard). vingt*. vingtaine, n. f. vingtième, adj. et n. m.

vintaire, n. m. (t. de macon). vintin, n. m.

VIM et VIN..

INITIALES.	(61)
VAIR	{Vair*, m. vairé, adj. m. vairon*, m. (poisson). vairon, adj. (wil
VER	Tous les autres par VER, comme vérou*, n. vers*, m. versification, n. f. verseau*, n. m. verso* m. vert*, m. verdure, n. f. etc., excepte les suivans:
VERR	Verrat*, n. m. verre*, n. m. verree*, n. f. verrere, n. f. verrier, n. m. verrue, n. f. verrou, n. m. verrouiller, v. verrue, n. f. Plus, je verrai, verrai-je, je verrais (v. voir; vo) ez la conj.).

Tous par VAL: val, n. m. (pl. vaux). valable, adj. valant, (part. du v. valoir). val-de-grace, g. valence, g. valeriane, f. b. valet*, n. m. vale-VAL.... taille, n. f. valeter, v. valeur, n. f. valeureux, adj. valinga, m. valse, n. f. valser, v. etc., excepte les suivans. VALL.... Vallaire, aaj. m. vallée, n. f. vallon*, n. m.

WAL.... Wallon, adj. m. wallonne, adj. f.

Volez VAIR.

VO

VER

VOY

Vampire, n. m. van*, (à vanner). vanant, n. m. (papillon). vanesse, n. f. (papillon). vandale, n. m. vandalisme, n. m. vandœuvre, g. vandoise, n. f. vanille, n. f. vaniller, m. b. vanité, n. f. vaniteux, adj. m. vanne*, VAM et VAN. n. f. vanneau, n. m. vanner, v. vannerie, n. f. vannes, g. vannet, n. m. t. de blas.). vannette, n. f. vanneur, n. m. vannier, n. m. vannoir, n. m. vansire, n. m. (furet des Ind.) vantail*, m. (pl. vantaux). vanter*, v. vanterie, n. f. vantiller, v. (mettre de fortes planches pour retenir l'eau). Tous les autres par ven, comme vendanger, v. vendre, v. vendredi, VEN.... n. m. venger, v. vengeance, n. f. vent*. venter*, v. etc.

Vaucluse, g. vaucouleurs, g. vaucour, n. m. vaudeville, n. m. vaudois, VAU.... g. a vau-l'eau, adv. vaurien, n. m. vautour, m. vautrait, n. m. vautrer, v. (se). vaux, g. wauxhall, n. m. VEAU....

Veau*, m. petit de la vache). veau-marin, n. m.

Les autres par vo : vocabulaire, n. m. vocal, adj. m. vocatif, n. m. vocation, n. f. vocalisation, n. f. vocifération, n. f. vociférer, v. vogue, n. f. voguer, v... vomir, v. vomissement, n. m. vorace, adj. voracité, n. f. vote, n. m. voter, v. votre, adj. le vôtre, n. m. la vôtre, n. f. vos, adj. pl., etc.

Vedette, n. f. velours, n. m. velu, adj. m. venaison, n. f. venant, adj. vené, adj. m. vener, v. venette, n. f. venimeux, adj. venin, n. m. ve-VE, VEU, VOEU. nir, v. veuf, n. et adj. m. veuve, f. veule, adj. (mou). veuvage, n. m. vœu*, n. m. je veux, tu veux, il veut. (v. vouloir).

Voyez VAI.

Tous par voi, comme voici. voie*, n. f. (chemin). voilà*. voile*, n. m. (étoffe). voile, n. f. (d'un vaisseau). voiler, v. voilier, n. m. voilière, VOI.... n. f. voilure, n. f. voir*, v. voirie, n. f. voisin, n. et adj. m. voisiner,

> v. voisinage, m. voiture, n. f. voiturer, v. voiturier, n. m. voiturin, n. m. voix*, n. f. etc., excepté les suivans : Voyage, n. m. voyager, v. voyageur, m. voyant, adj. voyelle, n. f. voyer*, n. m.

Voué, adj. m. vouède, n. m. b. vouer, v. vouge, n. f. vougeot, g. vou-VOU.... loir, n. m. et v. voulu, adj. m. vous, pron. pers. vousseau ou voussoir, n. m. voussure, n. f. voûte, n. f. voûter, v. voûture, n. f.

VRAI.... Vrai, adj. m. vraiment, adv. vraisemblable, adj... vraisemblance, n. f. VRE.... Vréder, v. (aller et venir sans sujet). Tous les sons durs par x : xanthium, m. b. xavier, n. m. xénélasie, n. f. xerapthème, n. f. b. xerasie, n. f. xérophage, n. m. xérophagie, n. f. xérophthaimie, n. f. xérotribie, n. f. xiphias, n. m. xiphoide, adj. X xochicapal, n. m. b. xomolt, n. m. xutas, n. m. xylobalsamum, n. m. xylocope, n. m. xyloglyphe, n. m. xylographie, n. f. xylologie, n. f. xylon, n. m. xylophage, n. m. xylosteum, n. m. b. xyris, n. f. b. xiste, n. m. xistarque, n. m. xistique, adj. et n. Gzar, m. czarine, f. (souverain et souveraine de la Russie). czarienne, CZ.... adj. f. czarowitz, n. m. (fils du czar). czermisses, g. czernicof, g. czigitai, n. m.

Y initial....

Y, (adv. et insecte). yac*, n. m. yacht, n. m. yacou, n. m. yam, n. m. yaha, n. m. yapock, n. m. yapu, n. m. yard, n. m. yarde, n. f. (mesure anglaise). yénite, f. yatisi, n. m. yeldis, n. m. yélion, n. m. yenke, n. f. yeuse, n. f. b. yeux, n. m. (pl. d'œil). yoïde, adj. yolatol, n. m. (poisson). yolatole, n. m. (boisson). yole, n. f. yonne, g. yorck, g. ypécacuanha ou ipécacuanha, n. m. ypréau, m. ypsiloïde ou hypsiloïde, adj. yttria, n. f. yu, n. m. yunx, n. m. yverdun, g. yves, g. yvetot, g. Voyez au son initial HI.

I, HI, HY....

Zacon, n. m. b. zacinthe, n. f. b. zagaie, n. f. zagu, m. b. zahotie, n. f. zaim, n. m. zaimet, n. m. zain, adj. zaire, g. et n. f. zambre ou zambe, m. zambrelouque, n. m. zani, n. m. zaphar, n. m. zara, g. zebre, n. m. zéhu, n. m. zédoaire, n. f. b. zélande, g. zélateur, m. zèle, n. m. zélé, adj. zemni, n. m. zemble, n. f. g. zend, m. zénith, m. zénonique, adj. zénonisme, n. m. zéolithe, n. f. zéphir*, n. m. zéro, m. zest, n. m. zeste*, m. zététique, adj. zeugme, n. m. zibeline, n. f. zibet, n. m. zigzag, n. m. zil, n. m. zimbis, m. zinc, m. zinzolin, adj. m. zircon, m. zircone, n. f. zist, m. zizel, n. m. zizanie, n. f. zizi, n. m. ziziphe, n. m. b. ziziphore, n. f. zoanthe, n. m. zoanthropie, n. f. zodiacal, adj. m. zodiaque, n. m. zodion, m. zoé, n. f. zogones, n. f. pl. zoile, n. m. zompaie, n. f. zonaire, adj. zone, n. f. zon-zon, n. m. zooglyphites, n. f. pl. zoographie, n. f. zoolatric, n. f. zoolithe, n. m. zoologie, n. f. zoomie, n. f. zoomorphites, n. m. pl. zoonate, n. m. zoonique, adj. zoophage, adj. zoophore, n. m. zoophorique, adj. zoophyte, n. m. zootomie, n. f. zoophose, n. m. zopilote, n. m. zopissa, n. f. zoplème, n. m. b. zorille, n. m. zoroche, n. m. zoucet, n. m. zug, g. zuinglianisme, n. m. zurich, g. zuz, n. m. zygene, n. f. zygoma, n. m. zygomatique, adj. zygome, n. m. zymologie, n. f. zymosimetre, n. m. zymotechnie, n. f. zythogala, n. m. zithum, m. (boisson d'orge).

Z

FIN DES INITIALES (1).

⁽¹⁾ Tous les mots composés, qui sont réunis par un trait-d'union, sont places après les finales.

INTERMÉDIAIRES ET FINALES.

FINALES

A*, sans accent (3º pers. dans le v. avoir): il A; A-t-il? A-t-elle? A, n. m. (lettre voy elle sans s au pl. : on dit faire des A, comme on dit faire des B \. aa, (rivière de ce nom). aba*, m. (sorte d'étoffe). abaca, m. b. acacia, m. b. aga, m. (officier turc). agenda, n. m. aglaja, m. b. alcantara, g. alinea, n. m. alleluia, m. inv. althora, b. ana, m. (recueil), angola, g. (en Afrique), angora, g. (en Asie), anna, n. f. anthora, b. antigoa, g. antoxa, b. à-quia, adv. ara* ou aras*, (grosperroquet'. arnica, f. b. assa-fætida, m. b. atala, n. f. axia, m. b. bacha ou pacha, m. bassora, g. batavia, g. bêta, m. bidassoa, f. (riv.). boa, m. (serpent'. brama, m. bréda, g. brouhaha, m. ça*, (mis pour cela). cassa, g. cahin-caha. calcutta, g. camara, b. cana*, g. canada, g. canapsa, m. (sac de cuir). catalpa, b. catha, b. cépaa, b. cériaca, b. ceuta, g. cha*, sorte d'étoffe'. chincilla, m. (écureuil du Pérou). cinna, m. coa, b. cochléaria, m. b. colza, m. b. coma, m. (maladie). comma, (t. de mus. et d'impr.\. copaïba, b. cosmorama, m. coua*, couagga, m. crusca, g. cuba, g. cucupha, f. dada, m. delta, m. g. dia, (t. de charretier). diorama, m. duna, f. g. dwina, f. g. duplicata, m. égra, g. emma, n. f. élisa, n. f. épicéa, (sorte de sapin). errata, m. essora ou sora, (pustule). et-cætera, m. etna, m. g. europorama, m. fa, m. (4º note). falaca, f. (bastonnade esp.). falbala, m. gala, m. gangara, g. gargantua, m. gaza*, g. géorama, m. goa, g. gotha, g. guadiana, f. g. haha* (fossé). harmonica, m. hécla*, g. hédra*, f. hoca, m. (jeu). hortensia, f. b. houra, m. ida, g. inca, m. les incas. iota, m. ipécacuanha, m. jasta, g. jamba, g. java, g. jéhova ou jehovah. juda*, g. jura, g. kamtschatka , g. karata, b. la*, art. f. la bérésina, g. la crusca, g. ladoga, g. janiséa, f. g. lama* ou llama (petit chameau). léda, n. f. ma*, adj. f. macouba, m. malaga, g. marikina, (sorte de singe). marisca, (sorte de figue : marpésia. mimosa, f. (nom de la sensitive). miva, f. moka, m. g. mohatra, adj. (usuraire). monomotapa, g. moustafa. moxa, m. natta, f. (goître). la néva, g. mdda, g. nota, m. inv. numa, n. m. oca*, b. odessa, g. opéra, n. m. ossa, g. pacha, n. m. panama, g. panorama, m. papa, m. parastremma, m. (distorsion d'une partie du visage). paria, m. g. parrakoua, m. (sorte de faisan). peccata, m. (t. pop.). phyma, m. (tumeur). pica, (t. de méd.). picéa ou épicéa, m. pinchina, m. placenta (t. d'anat.). poa*, m. b. polyanthéa, m. (recueil). polygala, m. b. pompeïa, g. prorata, m. psora (galle). pultawa, g. quéraïba, b. quinola, m. quinquina, m. quoja, g. quouiya, b. ramcanca, m. (petit aigle). ratasia, m. rébecca, n. s. recta, adv. rémora, m. réséda, m. b. rhéa, n. f. rota, g. rhomba, b. sa*, adj. f. sampa, b. sapa, n. sara, n. f. sancho-pansa, n. m. scapha (t. d'anat.). simarouba, b. soda, m. (mal de gorge). sonica, adv. (à point nommé). sopha ou sosa, m. sora, m. (pustule). spa, g. spica (t. de chir.). sumatra, g.

....A

scylla ou sylla, g. ta*, adj. f. tasia, m. talpa, f. (tumeur). tangara, b. ténia, m. thia, m. thora, f. b. thuya, m. (sorte de cyprès). tibia, m. tréma, m. ulloa, b. ultra, (outré). le nec-plus-ultra. il va, v. valinga, m. (cornemuse russe). vesta, n. f. vimba, f. (poisson). vice-versa, adv. (pron. vice). visa, n. m. vitchoura, m. vittoria, g. volga, m. g. vaha, (oiseau). yttria, f. (terre). zara, g. zygôma, m. (jonction, t. de chir.). zopissa, f. (raclure de goudron).

Suite du son A.

....A.

....AC.

....AP.

On termine également par 1 nos 4,675 verbes, à la 3e personne du sing. du futur, tels sont : il AURA. il SERA. il agréera. il aimera. il acquerra, il appréhendera, il balbutiera, il emploiera, il fréquentera, il pourra. il remerciera. il verra; plus la 3º pers. du sing. du passé défini, dans nos 3,031 verbes en ER; tels sont: il AIMA, il ACQUIESÇA. il apprécia. il balbutia. il bégaya. il commença. il grasseya. il initia. il mangea, etc. Voyez la conjugaison des verbes, suivant la finale de l'infinitif en er, cer, ger, ier, eler, ener. eter, ayer, eyer, oyer, UER, UYER, etc.

A*, préposition qui marque l'attribution : à moi. à toi. à Paris. à Versuilles. au-delà. en-deçà. çà-et-là*. celui-là. celle-là. delà. déjà. holà.

oui-dà. par-là*. voilà, adv. et prép.

Cotignac, m. (confiture de coings). estomac, m., et tabac, m. sont les mots en AC, dont on ne prononce pas le c final. Voyez les autres avant les mots en AQUE, dont ils ont le son.

....ACH. Almanach, m.

....ACS. Un lacs (rêts ou lacet).

Exact, adj. m. inexact, adj. m., etc. Voyez-les tous au son final ACTE,ACT. dont ils ont la prononciation.

Ah*. bah! jehovah, m. massorah, f. (tradition d'hébreu). pouah! interj.AH. savanah, g.

Drap, m. sparadrap, m. (t. de pharmacie). Voyez les autres au son

APE, dont ils ont la prononciation.

Amas, n. m. ananas, m. b. appas*, n. pl. bas*, n. et adj. m. bourras, m. ou bure, f. bras, m. cabas, m. cas*. n. cadenas, m. canevas, m. cervelas, m. chas* (trou d'aiguille). chasselas, m. choucas, m. clas ou glas, m. colas*, n. m. compas, m. contelas, m. damas, m. échalas, m. embarras, m. entrepas, m. fatras, m. fracas, m. frimas, m. galetas, m. garas*, m. (toile). gras, adj. m. haras*, m. hélas! hypocras, m. jas, (pièce de bois). Jaconas, m. judas*, m. galimatias, m. las, adj. m. (fatigue). lilas, m. matelas, m. mathias, m. matras (vase de terre). mélas, m. (tache), pas, m. patatras! platras. ras*, adj. m. ramas*, n. repas. rhyas, m. (écoulement du grand angle de l'æil). sabrenas (savetier). sanas. sas*, m. (tamis). sassafras, b. taffetas, m. stras, m. (sorte de faux diamant). tas*, n. (monceau). thomas. tracas. trépas. verglas.

Nota. On termine aussi par As la 2º pers. de ce son, dans tous les verbes; tels sont: tu as. tu auras. tu crias. tu crieras; on n'en excepte que les 6 composés de battre, qui font : je bats. je combats. je dé-

bats, etc. Voyez la conjugaison, ou la finale en A par ATS.

As*, est prononce âce dans amyntas, n. pr. arras, g. as* de cœur, etc. atlas. eurotas, g. pallas, n. f. pancréas. pézénas, g. vasistas; on les trouve également placés au son AGE. Voyez AGE.

Abat-jour, n. inv. abigeat, m. (vol de troupeaux). ab-intestat (sans avoir testé). achat. acolytat. aérostat. agnat, t. de palais, (prononcez ag-nat), agrégat, altercat ou altercas, alternat, apostat, apparat, archidiaconat. archiépiscopat (pron. arki-). assassinat*, n. assignat*, n. attentat*, n. auvergnat*. auvernat (vin). avocat. baccalauréat.

....AS.

... AS, son ACE.

....AT.

Suite de \T.

il bat*, v. beat, n. burat, n. calfat, n. califat, n. candidat. saint-cannat, g. canonicat, carat ou karat, cardinalat, cedrat, b. célibat, cérat, certificat. chat*. citronnat. colzat. combat*, n. et v. comtat* ou comté. concordat, n. consulat. contrat. crachat*, n. décemvirat. débat*, n. diaconat. doctorat. ducat. un ebat. il s'ébat, v. éclat, n. économat, n. électorat. entrechat. épiscopat. état. exarchat (ka). forçat*. n. format*, n. généralat. gonjat. grabat. grenat* , n. immédiat , adj. m. incarnat , n. ingrat , adj. interrogat, n. josaphat. lauréat. legat*, n. magistrat. mandat*, n. marquisat. mat . adj. m. mediat , adj. m. meplat , n. muscat. nacarat. nongat. notariat. noviciat. odorat. opiat. orangeat. orgeat. patriarcat. patriciat. péculat. pissat, n. plagiat. plat*, n. et adj. m. pontificat. potentat. preceptorat. prelat. primat*, n. professorat. provincialat. pugilat. quadrat*, n. quérat, n. (t. de mar.). rabat*, n. rachat. rat*, n. rebat*, n. reliquat. renégat. résultat. rosat. sabbat, n. scélérat. sénat. septennat. seringat*, n. soldat*, n. stellionnat. syndicat. tiers-état. tribunat. triennat. triumvirat. verrat*, n. vicariat. vice-legat. violat*, adj. Nota. l'oyez à la finale ate les mots en at que l'on prononce ate.

....AT , long.

Appàt, n. (amorce '. bât*, (sorte de selle). dégât. mât*, (de navire); plus, la finale at dans les 3.931 verbes en un, comme aimer, lorsqu'ils sont à la 3° pers. de l'imparfait du subj., tels sont: qu'il aimât. qu'il chantât. qu'il appelât. qu'il commençât. qu'il mangeât, qu'il subjugnât. (Voy ez la conjugaison).

...ATS.

Cette finale ats. avec un s, marque le pluriel des noms ci-dessus; plus, la 1^{re} et la 2^e pers. sing. dans les 6 verbes suivans, qui sont formés du verbe battre : je bats, tu bats. j'abats, tu abats. je combats, tu combats. je débats, tu débats. je m'ébats, tu t'ébats. je rabats, tu rabats. je rebats, tu redats.

....НА.

Haha*, n. m. (sorte de fossé). brouhaha, m. cahin - caha. gotha, g. ipécacuanha, m. sopha. yaha*. il triompha, v. (triompher), plus, la 3º pers. du prét. def. de tous les autres verbes en phen; voyez après la finale faire.

.... A B.

....ABE.

Achab, m. aminadab. bacalab. joab. moab, g. nabab. raab, (riv. . Arabe. astrolabe, m. crabe, m. décasyllabe, adj. dissyllabe, adj. dodécasyllabe, adj. hen lécasyllabe. litholabe. monosyllabe, m. parisyllabe, m. quadrisyllabe, adj. syllabe, f. trissyllabe, adj.

...ABLE.

Accommodable, adj. censurable. condamnable. croyable. épouvantable, etc. (Voyez Cable, Çable et Gable.)

....AC.

Abhoc et abhac. ammoniac, (sel). armagnac, g. aurillac, g. azédarac, b. bac, m. bissac. bivouac ou bivac, n. brissac, g. clac*, m. cognac, g. condillac. cornac. cotignac, g. cric-crac. cul-de-sac, (impasse). flic-flac. gaïac. hamac. havresac. jangac, g. jarnac, g. isaac. lac*, g. micmac. moustac. moyac. nérac, g. orignac. pourceaugnac. resssac. sac. sumac. tictac. tillac. tombac. trictrac. usquebac, ou escubac, ou scubac (liqueur). yac*; mais on ne prononce pas le c dans estomac, tabac, almanach et lacs (filets).

....AQUE.

Macque, n. f. (outil à briser le lin, le chanvre, etc.).

ACQUES. Saint-Jacques.

....AQUE.

Abaque, f. (t. d'archit.). alexipharmaque, adj. attaque, n. f. et v. baraque, f. braque, adj. caque, f. caraque, adj. casaque, f. chaque. claque*, n. f. et v. cloaque, m. craque, n. f. et v... démoniaque, adj. élégiaque, adj. fantasque, adj. flaque, f. (d'eau). fraque, m. (habit).

Suite de AQUE.

hipocondriaque, adj. itaque, g. laque, n. f. (gomme). maniaque, n. et adj. opaque, adj. patraque, n. f. plaque, n. f. et v. polypharmaque, m. sandaraque, n. f. simoniaque, adj. syriaque, adj. télémaque, m. thériaque, f. traque, n. f. et v. volaque, g. zodiaque, m. plus la 1^{re} et la 3^e pers. des verbes en AQUER: il détraque, il attaque, il braque, il s'estomaque.

....AQUE etAQUES.

Pâque, n. f. (la páque des juifs); faire ses pâques; pâques fleuries; pâques closes; mais pâques est masc. sing. dans: pâques est passé; à pâques prochain.

....ACT.

Avoir le tact, n. m.

....ACH. An

Anspach, g. mont-krapach, g. Yacht, (sorte de bateau à voiles et à rames).

....ACK et AK.

Arack, (sorte de liqueur). kubak, m. kuberlak.

....AGH. Ranelagh.

....ACE.

Agace, n. f. et v. alsace, g. audace, f. besace. bonace*, (calme de la mer). contumace*, n. f. coriace, adj. dédicace, n. f. elle délace, v. (ôter un lacet). il déplace, v. il efface, v. efficace, adj. il enlace, v. il entrelace, v. espace, n. m. et v. face* - à - face*. farce, n. f. et v. fouace, n. f. (gáteau). fugace, adj. glace, n. f. et v. grimace, n. f. et v. horace, n. m. il lace, v. (serrer avec un lacet). limace, n. f. menace, n. f. et v. place, n. f. et v. populace, n. f. préface, n. f. rapace, adj. il replace, v. il retrace, v. rosace, n. f. sagace, adj. surface, n. f. tenace, adj. thrace, g. trace*, n. f. et v. il verglace, v. villace, n. f. (grande ville mal peuplée). vivace, adj. vorace, adj. Grâce, n. f. disgrâce, n. f.

....ACE, long.

As se prononce comme ACE dans ambasas, g. amyntas, n. m. arras, g. as, de cœur, etc. atlas. calchas, (pron. calkace). damas*, n. m. curotas, g. joas. jonas. pallas, n. f. pancréas. pézénas, g. vasistas.

....AS, son ACE.

Fasce, n. f. (terme de blason).

....ASCE.

Il amasse, v. arcasse, n. f. il avocasse, v. bonasse*, adj. brasse, n. f. et v. il cadenasse, v. callebasse, n. f. carcasse, n. f. casse, n. f. et v. chasse*, n. f. et v. classe, n. f. et v. il compasse, v. cocasse, adj. il concasse, v. qu'il contrefasse, v. crasse, n. f. et v. crevasse, n. f. et v. cuirasse, n. f. et v. culasse, n. f. (de fusil). il damasse, v. il debarrasse, v. il déchasse, v. qu'il defisse, v. il se délasse, v. (il se repose). il dépasse, v. échasse, n. f. il s'embarrasse, v. il embrasse, v. il s'encrasse, v. il entasse, v. qu'il fasse, v. silasse, n. f. il finasse, v. (pop.). il fracasse, v. elle fricasse, v. grasse *, adj. f. de gras. il harasse, v. hommasse, adj. impasse, n. m. (cul-de-sac). lasse, adj. f. de las, et v. lasser*. lavasse, n. f. (pluie). liasse, n. f. masse, n. f. il matelasse, v. mélasse, n. f. milliasse, n. f. mollasse, adj. nasse, n. f. paillasse, n. paperasse, n. f. et v. parnasse, m. passe, n. f. et v. des passe-passe, n. m. potasse, n. f. il ramasse, v. il rapetasse, v. il rembrasse, v. il repasse, v. il rêvasse, v. il rimasse, v. savantasse, n. et adj. strasse*, f. (bourre de soie). tasse, n. f. et v. terrasse, n. f. et v. tignasse, n. f. tirasse, n. f. il tracasse, v. il trépasse, v. védasse ou vaidasse, n. (alcali); plus l'imparfait du subj. de tous les v. en ER, tels sont : que je chantasse; que je mangeasse; que j'appréhendasse; que j'appelasse, etc. (Voyez la conjugaison).

....ASSE.

A la fin des noms, et des 18 verbes en asser; plus de tous les v. en er au subj. de ce son.

.... ASSE, long. Chasse, n. f. (reliquaire). il cnchasse, v. il déchasse.

...ACÉ.

On écrit ACE avec un C, dans le participe passé m. des 18 verbes cidessus en ACER, par C, comme: AGACÉ, qui vient du v. AGACÉR. Voyez la finale CÉ, ou à la finale CER, pour les 18 verbes en ACER. 2º pers. pl. de ce son dans les verbes en ACER par C. (Voyez CER).

....ACEZ.

(67) FINALSS. Suite de ACE Terminez ASSÉ, avec deux ss, dans le participe passe des 42 verbes par ASSE. en ASSER, par SSER, comme AMASSER. (Voyez après CER).ASSER. Fous AMASSEZ, v. ASSEZ, adv.; plus, la xe pers. du pl. de ce son, dansASSEZ. les verbes ci-dessus désignés en ASSER, par sser.ACCE. Voyez à la finale AX.AXE. On prononce ACTE, dans les 5 mots m. CONTACT. COMPACT*, m. .. ACT , SON ACTE. (sorte de convention papale). EXACT, adj. m. INEXACT, adj. m. INTACT, adj. m. ACTE, m. CATARACTE, n. f. COMPACTE, adj. (des 2 genres). CONTRACTE, adj. m. et v. ENTR'ACTE, n. m. ÉPACTE, n. f. pacte, n. m.; plus, les 4ACTE. fem. compacte, exacte, inexacte, intacte, et les 3 v. je contracte, je DÉTRACTE, je RÉTRACTE. AD, son ADE. Bagdad, g. Façade, n. f. la sainte-hermandade. nomade, adj. m. orangeade, n. f. ceillade, f. remolade*, f. saccade, f., etc. Cette finale n'a pas deADE. difficulté. Or trouve les autres mots par la syllabe qui embarrasse.AF. Macaf. raf, m. (marée forte et rapide). Agrafe, n. f. et v. carafe, n. f. estafe, f. girafe, f. parafe, ou pa-....AFE. raphe, n. m. et v. Nasse, f. patarasse, n. f. (traits informes). piasse, n. f. et v.AFFE. (t. pop.). Autographe, adj. bibliographe, m. bibliotaphe, m. biographe, m. calligraphe, m. cénotaphe, m. (tombeau). lexicographe, m. litho-....APHE. graphe, m. néographe, olographe, adj. orthographe, f. paragraphe, m. paraphe, ou parafe, m. sténographe, m. tachigraphe, m. télégraphe, m. topographe, m. typographe, m. (Il éraste, v. raste, n. m. et v. (faire raste). raste, n. f. (grappeAFLE. égrainée). Basre, n. f. et v. balasre, n. f. casre, n. m. sasre, m. vénasre, g., et FRE et AFFRES. affres, n. f. pl. (frayeur). APHRE. Elaphre, n. m. (genre d'insectes).APHTE. Aphte, ou aphthe, n. m. (ulcère). naphte, n. f. (bitume). Tous les mots terminés en AGE, sont masculins, excepté image, n. f. page, n. f. hypallage et carthage, g. Les masc. sont : ahattage. achantophage, m. accommodage. adage. affinage. affouage. affutage. agiotage. alliage. amarrage. ancrage. anthropophage. apprentissage. arpentage. arrérages. n. m. pl. arrimage. arrivage. arrosage. attelage.

....AGE.

Tous les mots terminés en AGE, sont masculins, excepté image, n. f. page, n. f. hypallage et carthage, g. Les masc. sont : abattage. achantophage, m. accommodage. adage. affinage. affonage. affutage. agiotage. alliage. amarrage. ancrage. anthropophage. apprentissage. arpentage. arrérages. n. m. pl. arrimage. arrivage. arrosage. attleage. ballage. ballottage. baragouinage. blanchissage. blocage. bosselage. breuvage. calfatage. calfeutrage. carthage, f. g. caquage. caquetage. breuvage. calfatage. calfeutrage. carthage, f. g. caquage. caquetage. charmage*. clabaudage. collage. coruillage. chaullage. chaumage*. clabaudage. collage. covallage. corsage. dallage. désavantage. dommage. écarrissage, ou équarrissage. échafaudage. emballage. embauchage. énallage. enfantillage. ermitage. étamage. feuillage. fourrage. frottage. gage. galactophage. griffonnage. halage (d'un bateau).

Suite de AGE.

héritage, m. hommage, hypallage, f. ichtyophage, image, n. f. jambage, jaugeage, langage, lithophage, maçonnage, magasinage, mage. monnayage. naulage. œsophage. pacage. un page*. pélerinage. placage. persiflage. personnage, m. quayage (pron. kai). raccommodage. ramonage. rapiécetage. ravaudage. rhabillage. saccage. sage. sarcophage. sassenage. (from age et pierre de ce nom). sautillage. sauvage. saxifrage. sciage. sevrage. sillage, (2 ll mouillés). sussrage. témoignage. tonnage. treillage. tussilage. vagabondage. vasselage. valetage. veltage. veuvage. village. voyage. Voyez les initiales pour les autres mots, c'est là qu'est la difficulté.

....AGE, long. Age, n. m. Les quatre âges du monde. Ils sont avancés en âge (ou âgés).

....AGH.

....AG, son dur. Pondag, m. zigzag, n.

Ranelagh. (espèce de rotonde, on prononce ranelaque).

Bague, n. f. et v. copenhague, g. dague, n. f. et v. drague, n. f. nar-....AGUE. gue, n. f. et v. il divague, v. il élague, v. il extravague, v. ossifrague, n. m. prague, g. vague, adj., n. f. et v.

caravanserai, n. m. courtrai, g. deblai, n. defrai, n. delai, n. douai, g. écofrai, m. étai*, m. essai, m. frai*, n. gai, adj. m. geai*, n. j'ai* et ai-je, (v. avoir). lai*. (laique). mai*, m. malai, m. malaquai. mi-mai, n. f. minerai*, n. m. paraguai, g. quai, n. remblai, n. tokai*, g. tournai*, g. virelai*, n. vrai, adj. m. Terminez également par AI, la 1re pers. de ce son, 1º au futur de nos 4675 verbes; tels sont: j'aurai. je serai. j'aimerai. je jouerai. j'irai, etc. Voyez la conjugai-

son. 2º au prétérit ou passe défini des 3931 verbes en ER, tels sont : j'aimai. je mangeai, etc. Voyez la conjugaison.

'Annonai, g. balar*, (à balayer). bai*, adj. m. brai*, n. cambrai, g.

Laid*, adj. m. laide*, adj. f. plaid*. m. (vieux mot qui signifie action de plaider).

Aie*, v. que j'aic. que je les aie, (v. avoir). aunaie*, n. f. baie*, n. et adj. f. boulaie*, n. f. braie*, n. f. cerisaie, f. châtaigneraie, n. f. chênaie*, n. f. claie, n. f. coudraie, n. f. craie, f. j'étaie, (v. étayer). futaie, n. f. gaie, adj. f. haie, f. (buisson). houssaie, n. f. ivraie, n. f. une laie*, n. f. et adj. monnaie, f. orfraie, f. (oiseau). oseraie*, n. f. paie*, n. f. (paiement). plaie*, n. f. raie*, n. f. saie*, n. f. saussaie*, n. f. taie*, n. f. (enveloppe). tremblaie, n. f. vraie, adj. f. sagaie*, n. f. (javelot des nègres). je balaie, v. il bégaie, v. il délaie, v. il essaie, v. il paie, v., et tous les verbes en AYER. Voyez la conjugaison.

Que tu aies*. que tu l'aies. (2º pers. sing. dans le v. avoir et dans les V. en AYER.

Plus, par AIES la finale pl. des noms fémin. ci-dessus.

Ais*, n. m. (planche). alais*, g. anglais. balais*, n. biais*, n. béarnais. beauvais, g. bourbonnais, g. calais, g. dadais, m. dais*, n. désormais, adv. ecossais. engrais, m. épais, adj. m. frais, n. m. et adj. français. glais, ou glas, (son funèbre). gervais. gouais, (raisin). harnais, m. hollandais. irlandais. jais*, n. m. jamais, adv. laquais, m. lauragais, g. liais, n. lyonnais. mais*, conj. malais, ou malai, m. marais, m. mauvais, adj. m. nantais. niais, adj. m. orleanais. ouais, (interj.). palais*, m. panais, n. m. polonais. portugais. punais, adj. m. rabais, n. m. rais*, m. (rayon). relais, m. vallais, g. vivarais, g. Plus, la 1re et la 2º pers. sing. dans les verbes en AITRE (Voyez aitre), et dans les 2/ v. en AIRE; ajoutez-y les 3 v. je hais, (v. hair). je sais, (v. savoir). et je vais, (v. aller). Plus, la 1re et la 2e pers.

....AI.

.... \ ID.

....AlE.

....AIES.

....1!S.

Suite de AlS.

sing, dans l'imparfait et dans le conditionnel de tous les verbes.

I orez la conjugaison).

Qu'il Air. qu'il les Air. (3º pers. sing. dans le subj. du v. avoir.) Abstrait, adj. attrait, n. bienfait*, n. m. et adj. contrefait, adj. distrait, adj. extrait, n. et adj. fait, n. et adj. forfait, m. imparfait, n. m. et adj. lait*, n. m. malfait, adj. m. mefait, n. parfait, n. et adj. plusque-parfait, n. portrait, n. m. putresait, adj. retrait, adj. il fait, v. souhait*, n. m. stupefait, adj. trait*, n. Plus, la 3c pers. de ce son, dans les v. ci-de sus en Aire et en Aître.

Nota. FORFAIT est un part. inv., lorsqu'il signifie prévariqué.

On met un accent circonslexe à la 3º pers. du prés. des 6 verbes : il complait. il deplait. il nait. il renait. il pait, (v. paitre), et il se re-

pait (v. repaitre).

L'academie terminait par our avec un accent circonslexe la 3e pers. des 8 verbes suivans : il apparaît. il comparaît. il connaît. il disparait. il meconnait. il parait. il reconnaît. il reparaît. A present , la plupart de ses membres, et nos meilleurs auteurs modernes terminent cette finale par AIT. (For ez la conjugaison de ces verbes).

Qu'ils aient, ils paient; plus, la 3e pers. pl. de tous les autres verbes de ce son; tels sont : ils avaient, ils auraient. l'oyez les conjugaisons.

Annonay ou annonai, g. arnay, g. auray, m. (bloc.) bellay ou belley, g. bombay, g. bray, g. corday, n. p. epernay, g. jockay ou jockey (petit domestique). lassay, g. épinay, g. paraguay, g. parthenay, g. ste-

nay, g. et autres noms de pays.

Blaye, g. la haye, g. saint-germain-en-laye*, g.

On ne prononce pas l'X dans paix (repos), faix (fardeau), et arrièrefaix, m. karaix, g. morlaix, g. portefaix, n. roubaix, g. surfaix*, (sangle); mais on prononce l'x dans aix, g. aix-la-chapelle, g. et baix, g. Voy ez d'ailleurs la finale aixe par Ex.

Avec trema ou 2 points : noë et zoë.

Avec et échec; on est libre de n'en pas prononcer le c, lorsqu'ils sont

suivis d'une consonne; du reste, voyez le son EC.

Anspect, m. (t. de mar.). aspect, m. circonspect, adj. m. conspect, n. respect, n. m. suspect, adj. m. On n'y prononce pas le T final; mais, dans les 5 masc. object. correct. direct. indirect et insect, adj., on

prononce le T. On les trouve également au son ecte.

Apogée. anthée*. n. p. asmodée. athée. borée. briarée, (géant). caducée. camée. céphée. colisée. coryphée. élysée. empyrée. énée. galilée. graminée, adj. hyménée. lycée. machabée. mausolée. mélibée. morphée. musée, périgée, périnée, pompée, pygmée, prométhée, protée, rez-dechaussée. scarabée. thésée. trophée. tyrtéc; plus, les 14 v. suivans:

Je ou il agrée, désagrée, grée, dégrée et ragrée. je ou il crée, procrée et recrée. je ou il supplée. je ou il baye aux corneilles, (ou bée). je ou il capée. (t. de marine). je ou il guée. (laver); plus, le prés. du subj. dans

les 2 verbes : qu'il siée, et qu'il messiée.

Nota, le participe passé des 12 verbes ci-dessus prend deux é aigus, pour désigner le masculin; et trois é pour le féminin. Voj ez les à la

suite des noms fém. ci-après:

Une abée. une allée. anée*. année. aphytée. (t. de b.). araignée. assiettée. bâtée. bractées, n. pl. b. bée, (ouverture). bractée. brouettée. charretée. cognée. contrée. corvée. cuillerce. d'emblée. denrée. dentée. diarrhée. dictée. à la dînée, et l'après-dînée. dorothée. dragée. échauffourée. écuellée. épée. épopée. équipée. eubée, g. fée. fournee. frottée. fusée*. gelée, gerbée, giboulée, giroslée, guinée, haquenée, hottée*, huée, idée, instantanée, jattée, jetée, journée, voie lactée, lignée, liliacée, lippée,

....AIT.

....AIT.

....OIS.OIT.OIT.

....OIENT.

....AIENT.

....AY.

....AYE.

....AIX.

....E.EC.

....ECT.

...EE. 33 masc.

.. EE 14 verbes.

....EE, noms f.

Saite du sonAI, par ÉE. noms fém. marée. maréchaussée. matinée. méditerranée. mosquée. mounée. montée. nuée. nuitée. orthopnée. panacée. panerée. pâtée. pelletée. pensée. pinsée. platée. poirée*, (plante). portée. potée. purée. renommée. rincée. risée. rosée. saignée. sachée. soirée. travée. urée. vinée. volée. plus, les noms et adj. fém. en é, qui viennent des v. en en en en euvée. une bourrée. (v. bourrer). une destinée. (v. destiner). une cuvée. (v. cuver). une portée. (v. porter), une rossée. (v. rosser); ainsi des autres.

....ÉÉ, adj. m.

Les 12 adj. masculins, par deux é aigus, sont : agréé. créé. désagréé. dégréé. gréé. ragréé. procréé. récréé. suppléé. béé. capéé. guéé.

...ÉÉE.

Écrivez avec trois é les 12 adj. fém : agréée. créée. desagréée. dégréée. gréée. ragréée. procréée. récréée. suppléée. béée. capéée. guéée.

....Ė, noms f.

Excepté les 18 noms fém. en tée par deux é (voyez-les ci-dessus au son fém. ou à la finale té), tous les autres noms fém. en té y sont terminés par un seul é; tels sont: l'authenticité. cécité. convexité. difficulté. faculté. société. l'université. la fixité. la vérité. la tranquillité. la papauté. la principauté. la vicomté. la comté-pairie. la franchecomté, etc. On les trouve en les cherchant à la syllabe qui embarrasse.

....É masc.

Employé, adj. m. erroné, adj. m. aimé. chanté, etc. (c'est la finale du masculin dans le participe passé des 3,931 verbes en en). Quant à la finale invariable en é dans le participe des verbes neutres, voyez la règle des participes; on y a joint la liste de tous les participes invariables en é.

....ED.

Bled ou blé, m. coud-de-pied*, m. pied, m. taled, m. (voile). trépied, m. plus, les cinq verbes : il s'assied, v. s'asseoir. il se rassied. il sied, v. seoir. cela te messied.

....EDS.

Je m'assieds. tu t'assieds. je me rassieds. tu te rassieds. (1re et 2e personne dans les verbes s'asseoir et se rasseoir.)

....ÉENT.

EENT est la finale de la 3° personne du plur. dans les 13 verbes suivans: ils agréent. ils béent, (ou bayent). ils capéent, v. capéer. (t. de marine). ils désagréent. ils guéent, v. guéer (ou aiguayer). ils gréent. ils dégréent. ils créent. ils procréent. ils récréent. ils suppléent. ils ou elles siéent. ils ou elles messiéent.

....EF.

Une clef ou clé, n. f.
Un legs, (donation).
Eh! (cri de saisissement).

....EI.

{ Jockei, m. ou jockay. boghei, m. (sorte de cabriolet découvert); mais bokey est une petite voiture légère.

...EIE.

E_{IE} est la finale de la 1^{re} et de la 3^e personne sing. dans les 3 verbes : grasséyer. languéyer. planchéyer ou planchéier. je ou il gresseie. je ou il langueie. je ou il plancheie.

...EIENT.

Finale de la 3º personne du pluriel de ce son, dans les trois verbes cidessus.

....ЕР.

 \sqrt{Un} cep de vigne. des ceps; le P. ne s'y fait sentir que devant A. E. I. O. U. Y.

....SEPT.

Sept francs. dix-sept francs. tré-sept, n. m. (Voyez le son en rude.)

.... ER, et ër,

Arguer, v. les deux points sur le e, dans arguer, font prononcer arguer. aimer. faire. payer. employer, etc. Voyez à la suite du son air l'infinitif des v. en er. aire. ayer. eyer. oyer. uyer. cer. ger. guer. ier. iller. iller, etc. et leur conjugaison.

infinit. des ver.

On écrit la finale é, par ER, dans tous les noms m. de métaux, d'arbres, d'états, de métiers, d'outils et de localités; plus, tous les mots en ER, dont le féminin est en ERE: aiguilletier. acier. aiguillier. alisier.

....ER, son É.

allier, g. amandier, b. arbalètrier, archer, armurier, aubier, aumonier.

avant-courrier, aventurier, baguenaudier, baguier*, badestamier, banquier. bâtonnier. belier. benitier. beurrier. bigarreautier. boisilier*. boisselier, bonnetier, boucher, boulanger, bouquetier, bourrelier, boursier, boutiquier, bouvier, braconnier, brasier, brossier, buandier, bûcher, n. cacaotier, b. cabaretier. cafetier. cafier, b. cahier*. calendrier. cerisier, cervier (loup), carrossier, carnassier, cartier*, cellier*, chantier*, charcutier on disait autrefois chaircuitier). charbonnier, châtaignier, chicanier, cendrier, clavier, clincaillier*, clocher, n. et v. cochenillier, b. cocher*. coïer. collier. cognasssier, b. coquillier. le coucher. coursier. courrier. coutelier. crémier. cuiller, n. f. (pron. cuillière \. cuirassier. cuvier. culier*, adj. ... (t. d'anat.). damier. danger, davier, depensier, devancier, doigtier, dossier, le déjeûner, le diner*. le goûter. le souper. le manger. écalier (qui écale). écaillier ou écailler. (qui écaille). échiquier. écolier. écuyer. églantier. encrier, épaulier, épicier, épervier, escalier, étranger, évier, façonnier, fauconnier. faïencier. février, n. figuier, b. financier. flibustier. foncier. fourmilier*. fourrier. foyer. fruitier. fraisier. fusilier*. gabier. gazetier.

gargotier, gesier, gibier, glacier, gosier, greffier, grainetier ou grène-

tier. grainier*. grenadier. grimacier. groseillier. guerrier. hallebardier. hallier*. héritier. herbier. hortagiler. huissier. hunier. janvier. jardinier. jouaillier*. lancier. layettier ou layetier. léger. lévier*. lévrier. limier. louvetier. loyer. luthier. maltotier. maraîcher. marguillier. menuisier, mercier, merisier, métayer, métier, meûnier, mobilier, muletier. nourricier. nautonnier, n. nobilier, adj. m nocher, n. noyer*, b. olivier. officier. oreiller. osier. ouvrier. palier*. pailler*. palefrenier. panier, papetier, papirier, b. passementier, patissier, peaussier, pelletier. perruquier. peuplier. pilier*. pincelier. piquier*. plaidoyer. pluvier. poirier. pommier*. potager. pouillier* ou pouillis. poulailler. pourpier. pourparler. prebendier. printanier. poussier. psautier. quartier*, des quartiers-maîtres, quillier, quincaillier, rancunier, rentier, reverquier. rosier. roulier*. routier. rubanier. saladier. savetier. sellier*. sentier. serrurier. setier. sommelier. sommier. sorcier. tabletier. tablier, taillandier, tapissier, teinturier, tenancier, terrier, toilier, tracassier. vannier. verger. verrier. vinaigrier. vivandier. vivier. voilier.

Suite de Al. par ER.

....ER, son É. noms et adj.

....ERS , son É.

....ĖS.

Abcès, m. accès, m. agrès, m. après, (prép.). auprès, (prép.). congrès, m. cyprès, m. b. décès, m. prédécès, m. excès, m. exprès, n. et adj. lès, prép. (près de): passi-lès-paris, g. grès*, m. près. dès. procès, m. profès, n. et adj. progrès, m. regrès*, m. succès, m. tabès, m. très*, adv. mais on prononce l's dans les mots suivans: ad-patrès. ad-honorès. aguès. f. aloès, m. b. diabétès. aspergès, m. cérès, n. f. damoclès.

Angers, g. louviers, g. montivilliers, g. pithiviers, g. verviers, g., et quelques autres noms de pa, s; volontiers, adv.; plus, le pl. des mots

ci dessus en en. Voyez tous les autres à la finale Ain, dont ils ont le son; tels sont : divers, adj. m. pl. envers*. pervers, adj. m. revers,

flores, adv. kermes*, m. b. pales, n. f. xerces, m.

voiturier. voyer. xavier.

n., etc.

...ÈS, son A19.

Es sans accent, a le son AIS dans: tu ES, ES-tu? (2º pers. dans le verbe ÈTRE; plus, dans les 6 adj. MES*. TES*. SES*. CES*. LES*. et DES*. (pour de les).

Alcaëst, n. m. (dissolvant). crest*, g. il est. est-il. (3° pers. dans le v. ETRE).

Voyez au son este, les mots en est que l'on prononce este.

-

....EST.

Suite de AI, par ET.

....ET, noms et,

adj. masc.

Alphabet. agnelet, (mouill. le g). aguet, (poste). anglet*, (g. dur). archelet. armet*. attifet*. auget. ballet*, (danse). baquet. barbet. baret. barbuquet. bariquet. baronnet. basset. bassinet. baudet. beignet. béquet. bilboquet. billet. bleuet ou bluet. bonnet. bosquet. bouquet. bourcet. (t. de mar.). bourriquet. batelet. bourrelet. brasselet. briquet. brochet. brouet. budjet ou budget, cabaret, cabinet, cabriolet, cabrouet, cachet*, camouflet, caquet. carnet. carrelet. cervelet. ciselet. civet. châlet. chapelet. chardonneret. châtelet. chaudret. chenet. chevalet. chevet. chouquet. clairet. claquet. cognet. colifichet. collet*. complet. concret. coquet. cordonnet. corselet. corset. cotret. cotylet. couperet. couplet. courcet. criquet. crochet. débet. déchet. décret. défet*. discret. duret. duvet. effet. éparcet. estaminet. et*, (conjonction). fausset*. feuillet. flageolet. fichet*. filet. fleuret. follet. foncet* foret*. fouet. freluquet. fret*. furet. genet*. gibelet. gibet. gilet. ginguet. gobelet. goret. gouet. gousset. graisset. gresset, n. p. grassouillet. guéret. guet*. guilleret. haquet*. havet*, hochet*, hoquet, houret, incomplet, indiscret, inquiet, jardinet. jarret. jet*. jaunet. juillet. laceret*. lacet*. lazaret. liseret. livret*. louchet. mahomet. maigret. maigrelet. maillet. mantelet. menuet. millet. miquelet. mollet. motet. muguet. mulet. naulet. navet*. net*. nouet*. objet. œillet. onglet*. orvet. osselet. ourlet*. paillet. palet*. paltoquet. pamphlet. paquet. paraclet, g. parapet. parquet*. placet*. perroquet. poignet. préfet. projet. quinquet. quiet. quolibet. reflet. réglet*. regret*. rejet. replet. ricochet. rivet. rochet*. roquet. rouet*. rouget. roset. rousselet. b. sansonnet. saupiquet. sauret*. savouret*. secret. sept, nombre. sifflet. sillet. sobriquet. sommet*. sonnet*. sorbet. soret*. soufflet*. sujet. surget. stylet. tabouret. tacet, (pron. tacette). tercet. tendelet. têt*. thibet. g. tiercelet. tiercet. tiret. tourniquet. trajet. tranchet. traquet. trebuchet. trinquet*. triquet. vaciet, b. valet. vannet*. venets, n. pl. (filets). verdelet*. verdet. verset*. violet*. volet*. etc., plus:

....ET, verbes.

La 3° pers. des 11 verbes suivans: il admet. il met. il démet. il commet. il s'entremet. il omet. il permet. il promet. il remet. il soumet. il transmet.

....ETS.

La 1re et la 2e pers. sing. dans les 11 verbes suivans: j'admets, tu admets. je mets, tu mets. je démets, tu démets. je commets. je m'entremets. j'omets. je permets. je promets. je remets. je soumets et je transmets; plus, le plur. des noms ci-dessus en et, comme un alphabet, des alphabets. un agnelet, des agnelets. etc. Voyez ci-devant le son final et.

....ÈT long.

Acquêt*, m. apprêt*, m. arrêt, m. benêt, m. conquêt, m. forêt, f. interêt, prêt*, n. et adj. protêt, m. têt*, m. (morceau d'un pot cassé). plus: il vêt. il revêt*. il se dévêt. (3e pers. dans les 3 v. vêtir, revêtir et dévêtir.

....ÈTS.

'Je vêts, tu vêts. (v. vétir). je revêts. tu revêts. (v. revétir). je dévêts. tu dévêts. (v. dévêtir). plus : un mêts*. un entremêts. et un rêts. (filet); ajoutez-y le pluriel des 9 mots ci-dessus en êt : les acquêts. les apprêts. etc.

....EY.

Bey*, m. hokey, m. cussey, g. dey, n. m. darney, g. ferney, g. guernesey, g. grancey, g. jersey, g. larrey, g. et autres pays. mangabey, m., sorte de singe.

....EZ.

Assez, adv. biez, canal. chez, prép. forez*, g. grez en bouère, g. lez ou les*, (près de). nez*, n. recez, n. rez-terre, m. rez-de-chaussée, m. geniez, g. séez, g.; plus, la 2° pers. du plur. de ce son dans tous les verbes; tels sont: vous allez. vous venez. vous parlez, etc. Voy. la conj. Observation. Les 3 v. dire, redire et s'entredire, sont les seuls v. en dire, qui font au présent de l'indicatif, 2° pers. : vous dites, vous redites,

....EDE.

....AIS JE.

...É-JE.

....ETS-JE.

....ÈGE.

et vous vous entre-dites; mais les 6 autres v., qui sont composés de dire, savoir : dédire, contredire, interdire, maudire, inédire et prédire, ont au vontraire leur temps présent terminé par Ez. Ainsi l'on dit : vous veus dédisez, vous contredisez, vous interdisez, vous mandissez, vous medisez, vous prédisez. Ce n'est donc qu'au prêt, défini que l'on dit et que l'on écrit avec un accent circonflexe : vous vous dédites, vous contredites, vous interdites, vous mandites, vous médites et vous prédites.

.. Al par HAIE. Haie*, n. f. (buisson, cloture).

....HAIT. Un souhait*, n. m. il hait*, 3° pers. dans le v. hair.

....HAYE. La have*, (ville de ce nom).

....HE. He! he*! (rire mais, et cris pour exciter l'attention).

HEI. Boghei, n. m. (sorte de cabriolet découvert); mais bokey est une pe-

tite voiture legère.

....AICE. Il n'y en a aucun. l'or ez aisse.

....AIDE. Aide*, n. et v. il s'aide, (v. aider). laide*, adj. f. il plaide et il replaide.
Il abcède. il cède, (v. cèder). bipède. n. m. il décède, v. il excède, v.

il exhérède, v. ganimède, n. pr. m. intermède, n. m. il obsède, v. parallélipipède, (t. de géom.). il possède, v. il précède, v. remède, n. m. il retrocède, v. il succède, v. il supercède, v. vélocipède, n. m.

vouède, n. m. il vrède, v. Voyez les v. terminés par céder et séder.
....AIDER. Aider, v. s'aider, v. s'entr'aider, v. plaider et replaider, v.

... ÉDER. Abcéder, v. accéder, v. excéder, v. exhéréder, v. Voyez les antres à la finale céder.

... AIDRE. Aucun, voyez èdre.

....AIER. Aucun, vor ez ayer.

Les 5 finales ai-je. ais-je. et e-je, et e-je, offrent les difficultés suivantes, soit à la finale de la 1^{re} pers. des v. employés par interrogation, soit à la finale des noms: ai-je, ou est-ce que j'ai, est la 1^{re} pers. dans le prés. du v. avoir; mais cette même finale ai-je, marque au contraire le temps passé et le futur dans la 1^{re} pers. des autres v. ex.: aimai-je hier? aimerai-je demain? argüai-je hier? arguérai-je demain? me désiai-je hier? me désierai-je demain? Voyez la conjugaison.

Cette finale indique la 1^{re} pers. de l'imparfait et du conditionnel dans les v. employ es par interrogation. ex.: aimais-je il y a un instant? aimerais-je, si? argüais-je? argüerais-je? me fiais-je? me fierais-je, si? On dit aussi au présent: fais-je? déplais-je? vais-je? etc. Voyez les

conjugaisons.

E-je, par é accentué, indique que la finale de la 1re pers. des v. en fait l'interrogation au temps présent; tels sont: aimé-je présentement? me sié-je présentement? argué-je? etc. Les 4 v. je dusse. j'eusse. je susse. je puisse et je puisse, se changent aussi dans l'interrogation

par: dussé je? eussé-je? fussé-je? puissé-je? pussé-je?

C'est la finale du v. mettre, lorsqu'il est employ é par interrogation; plus, des 9v. qui en sont composés; tels sont: admettre. promettre, etc., qui font à la 1^{re} pers. du temps présent: mets-je. admets-je. promets-

je, ou est-ce que je promets? Voyez la conjugaison.

Aliege, n.f. ariege, g. barègé, m. g. collège, m. cortège, m. chorège, n. m. corrège, n. p. liège, m. manège, m. norwège, g. piège, m.

FINALDA-	(/ 4 /	
Suite de ÈGE. EIGE.	{ sacrilège, m. siège, m. solfège, m. sortilège, m. (et non pas sorci) plus, les 6 v. j'abrège, j'agrège, j'allège, j'assiège, je protège, je siège. Beige, n. f. (sorte d'étosse). neige, n. f. et v. (neiger). pleige, n. m. (caution ou répondant, (vieux mot).	
AIGLE. ÈGLE. EIGLE.	Aigle, m. (oiseau). aigle, n. f. (étendard). l'aigle, (ville de ce nom). Il se dérègle, v. règle, n. f. il règle, v. espiègle, n. m. Biseigle, n. m. seigle, n. m. meigle, n. f. (pioche).	
AIGNANT. EIGNANT. OIGNANT.	Ces 3 finales indiquent le participe présent des v. en aindre. Voyez aindre, ou voyez ces mêmes v. sous les 4 formes ci-après:	
AIGNE.	Araigue, n. f. (filet). bréhaigne, n. f. châtaigne, n. f. montaigne, n. p. m. muséraigne, n. f. sardaigne, g. plus, dans les 4 v. il baigne. il daigne. il dédaigne. il saigne. ajoutez-y la 1re et la 3e pers. dans le subj. des 4 v. en andre par a, qui font: qu'il se complaigne. qu'il contraigne. qu'il craigne. qu'il plaigne. Voyez la conjugaison.	
EIGNE.	Empeigne, n. f. enseigne*, n. f. et v. (enseigner). porte enseigne, n. m. inv. peigne, n. m. et v. (peigner). teigne, n. f. et v. plus, la 1 ^{re} et la 3º pers. du subj. de ce son dans les v. en endre par e, comme: il faut qu'il astreigne, qu'il atteigne, qu'il aveigne, qu'il ceigne*, (v. ceindre). qu'il chanfreigne. qu'il dépeigne, qu'il déteigne, qu'il empreigne, qu'il étreigne, qu'il feigne, qu'il geigne, qu'il peigne. (du v. peindre, ou du v. peigner). qu'il restreigne, qu'il renseigne, qu'il teigne, (verbe teigner)	
ÈGNE.	teindre). Duègne, n. f. interrègne, n. m. règne, n. m. et v. (régner). Il soigne, v. il empoigne, v. il témoigne, v. plus, le subj. des 7 v. en oindre: qu'il joigne, qu'il déjoigne, qu'il disjoigne, qu'il enjoigne, qu'il oigne, qu'il rejoigne.	
AIGNER.	Baigner, v. daigner, v. dédaigner, v. saigner, v. dessaigner, v. (t. de tanneur). ressaigner, v. Enseigner, v. peigner, v. renseigner, v,	
AIGRE.	Besaigre, adj. maigre, adj. vinaigre, n. m. et v. aigre, adj. staphisaigre, b. Alègre, adj. intègre, adj. nègre, n. sègre, (riv.).	
ÀGUES.	Aigues-mortes, g. chaudes-aigues, g. entraigues, g. Bègue, adj. collègue, n. m. nimègue, g. plus les 5 v. : il allègue. il délègue. il relègue. il subdélègue.	
AIL.	Aiguail, n. m. ail*, m. (pl. aulx). attirail, n. bail, n. (pl. baux). bercail, m. bétail, m. (pl. bestiaux). camail, m. corail, m. (pl. coraux). détail, m. émail, (pl. émaux). éventail. épouvantail. gouvernail. mail*. montmirail, g. plumail*, (pl. plumaux). poitrail, portail. sérail. sousbail, (pl. sous-baux). soupirail, (pl. soupiraux). tramail. vantail, (pl. vantaux). un ventail*, des ventails. (t. de blason). travail, (pl. travaux); mais on dit des travails, en parlant des machines en bois, à l'usage des maréchaux. Nota. On ajoute un s au pl. des noms ci-dessus en ail, dont le pl. n'y est pas désigné en aux. Aumaille*, adj. et n. autiquaille. basse-taille. bataille. blocaille. caille.	
fin des noms f. canaille. courte - paille. crevaille. ferraille. gueusaille. mangeaille.		

Suite de AILLE

médaille. ouaille. pince-maille. pierraille. pretintaille. poissonnaille. quineaille. ripaille. rocaille. traille (bac), valetaille, volaille, et tous les autres fem. en aille.

... AHLLE , pour les verbes :

J'assaille. je baille*, il coaille, je criaille, je détaille, il fouaille, je tressaille, je travaille, et les 47 autres v. en ailler, (voyez à la finale ayer). Plus, le subj. des 3 v. : que j'aille, (v. aller). que je vaille, (v. valoir). qu'il faille, (v. falloir). Voyez la conjugaison.

....AILLES, pour les noms et pour les verbes. On termine aille avec un s à la 2º pers, sing, dans les v. ci-dessus; tels sont : tu assailles, tu détailles, tu travailles, etc.; plus, le pl. des noms fem. ci-dessus en aille; mais les 7 mots : accordailles. broussailles, entrailles, épousailles, fiançailles, funérailles et morailles, n'ont pas de singulier. versailles, g. n. sing.

....AILLENT.

Qu'ils aillent, qu'ils vaillent; plus, la 3e pers. de ce son dans les v. en ailler. For. la conjugaison.

....AYE.

Andaye, g. biscaye, g. lucayes, g.

....AILLER.

Pour les 3 finales ailler, alier et lyer, voyez à la finale ayer.

....ELLE, par AILE :

Aile d'oiseau, etc. Voyez les autres finales de ce son, à la finale EL.

....AIM.

l'oyez à la suite du son final AIME.

....AIME.

J'aime*. tu aimes. il aime*. ils aiment. aime-les. aime-s-en.

....EDME.

Edme (st.), n. propre.

Bleime*, n. f. (inflammation). seime, n. f. (partie du pied du cheval).

...EIME.

Ad rem. béthléem, g. harem, g. harlem, g. hem*! idem. item. jérusalem, g. mathusalem. requiem. sem*, n. p. le tu autem, (c'est le

....EM.

næud ou la difficulté). Abstême, adj. (qui ne boit pas de vin). anathême, n. m. angoulême, g.

. ÈME et ÈME.

apophthegme, m. (t. de rhet.). apostême, m. (enflure). apozème, (t. de med.). baptême, m. barême, m. blasphême, m. blême*, adj. chrême (st.), m. crême*, n. f. mi-carême, n. f. cinquième. deuxième. diadême, m. dixième. emblême, m. empyème, m. enthymême, m. épithême, m. (topique). exanthême, m. extrême. huitième. même*. millième. poême, m. problème, m. quantième, m. quarantième. quatrieme. il seme*, v. septieme. sixième. soixantième. stratagême, m. suprême. système, m. thême, m. théorême, m. treizième. trentième. troisième et vingtième.

....EMME.

Dilemme, m. gemme*, (sel). lemme, n. m.

....ESME.EMME, son Ténesme, n. m. (épreintes douloureuses). Dans femme. sage-femme. femmelette.

AME.EWNE.

Indemne, adj. dérivé d'indemniser, ou d'indemnité, s.

....AIM.

Daim, n. m. faim*, n. f. essaim, n. m. étaim*, n. m. (laine plus torse que la trame). haim, n. m. (crochet, t. de pêche).

....AIN , noms et adj.

Ain*, g. airain, n. m. africain, m. américain, m. andain, n. m. autrain*, n. g. archidiocésain. archivilain. aubain*, adj. bain, m. bisquain. bouchain, g. boute-en-train, inv. cain, n. p. certain, adj. m. chapelain, m. châtain, adj. m. châtelain, n. contemporain. couvain. dédain. demain, adv. diocésain. dizain. dominicain. douvain. douzain écrivain, m. étain*, n. forain, adj. franciscain. fusain, m. gain, m génovéfain. germain, n. et adj. m. cousin-germain. grain. hautain adj. m. humain. incertain, adj. m. inhumain, adj. m. jourdain, g.

Suite de AIN, noms et adj.

Lekain*. lendemain, m. levain, m. lointain, adj. m. lorrain, g. lonvain, g. main*, n. f. malsain, adj. m. massepain, m. merrain, m. métropolitain, m. mexicain, m. mondain, adj. m. nain, m. napolitain, m. nonnain, n. f. ornain, g. pain*. perrain. plain*, n. et adj. (aplati). plantain, n. m. poulain, ou poulin, n. m. prochain, adj. et n. publicain, m. puritain, m. quatrain, n. refrain, n. regain, n. républicain, n. et adj. m. riverain, adj. m. romain, n. et adj. m. sacristain, n. m. sain*, adj. samaritain, n. m. sixain, m. soudain, adj. souterrain, m. souverain, m. surlendemain, n. m. suzerain, m. sylvain, m. tain*, n. (de glace). terrain et mieux terrein, n. m. thébain, m. train, n. m. traversain ou traversin, n. m. ultramontain, m. urbain*, adj. vain*, adj. envain*, adv. vilain, adj. vulcain, n. m. zain, adj.

Il vainc*. il convainc, 3º pers. au temps présent, dans les 2 v. vain-....AINC. cre et convaincre.

Je le vaincs. tu le vaincs. je te convaincs. tu le convaincs. (1re et 2e

pers. dans les 2 v. ci dessus). Parpaing, n. (pierre, terme de maconnerie).

(Je ou tu contrains, je ou tu crains, je ou tu plains, (1re et 2e pers, dansAINS.

les 3 v. contraindre, craindre et plaindre).

Il contraint, v. il craint, v. il plaint, v. Plus les 5 adj. craint*. (crainte). contraint. (contrainte). maint*. (mainte). plaint*. (plainte). saint*. (sainte). la Toussaint, n. f.

Chanfrein, n. dessein*, n. frein, n. le mein*. (riv. d'allem.). plein*, adj. (rempli). rein*, m. sein*, n. m. serein*, adj. m. terrein, ou ter-

rain, n. m. terre-plein, n. m.

Contre-seing, n. m. seing*, n. (signature). un sous-seing-privé. des sons-seings-privés.

On termine par EINS la 1re et la 2e pers. sing. des 19 verbes en EINDRE par E, ce sont:

Je ou tu astreins, v. (astreindre). je ou tu atteins. j'aveins. je ceins. je dépeins. je déceins*. je déteins. je ou tu empreins. j'enceins. j'enfreins. j'épreins. j'éteins. je feins*. je ou tu geins. je peins. je ratteins. je restreins. je reteins et je teins*. (Voyez la conjugaison).

Eint est la finale de la 3º pers. des 19 verbes ci-dessus et de leur adj. verbal m.; tels sont : il ou elle astreint. il atteint. il aveint. il ceint*. il déceint. il dépeint. il déteint. il empreint. il enceint. il enfreint. il épreint. il éteint. il feint. il geint. il peint. il ratteint. il restreint. il reteint et il teint.

Académicien, m. aérien, adj. m. agen, g. algérien. alsacien. ancien, adj. arithméticien. assyrien. athénien. ben*, n. (arbre). béhen, (plante). bien, n. et adv. cananéen. chaldéen. chien, m. chirurgien, m. chrétien, m. comédien, m. combien, adv. corinthien, m. dioclétien, n. dialecticien. éden*, m. enghien, g. esden*, g. entretien*, n. épicurien. curopéen. examen, n. m. fabricien. gardien, m. galérien. galiléen. gordien, n. m. grammairien. grégorien. historien. hymen, n. m. italien. kraken, m. (poisson). languedocien. lien, n. m. logicien. lucien, m. luthérien. maintien*, n. mécanicien. magicien. mathématicien. le mien. milicien. musicien. nazaréen. norwégien. opticien. oratorien. ouen (st.), g. parisien. paroissien. patricien. plebeien. pharisien. pharmacien. praticien. pyrrhonien. presbytérien. prussien. quotidien. régalien. rhétoricien. rien, n. saducéen. le sien. soutien*, n. m. stailien. socinien. stoicien. tacticien. taphien. théologien. théoricien. terrien. le tien (pron.). tragédien. valérien. vaurien. vendéen. vénérien. vénitien, westphalien,

....AINCS.

....AING.

....AINT.

....EIN.

....EING.

....EINS.

....EINT.

....EN, son IN et IEN.

YEN.

Biscayen, m. citoven. concitoyen. doyen. mitoyen. moyen. payen, ou

paien. troyen.

C'est par ens que l'on termine tous les noms ci-dessus au pluriel. Plus, la 1re et la 2e pers. du sing. de ce son, dans les 23 v. dont l'infinitif est en Tenir et en venir; tels sont : je tiens. j'appartiens. je viens. je conviens. je deviens : tu tiens. tu appartiens. tu viens. tu conviens, etc. Forez leur conjugaison.

1 la 3º pers. s. des 23 verbes ci-dessus en TENIR et en VENIR : il tient.

il appartient. il vient, etc.

Joachim, n. pr. parnassim, n. m. (directeur d'une synagogue).

Thym*, n. m. (plante de ce nom).

Zinc, n. m. metal); plus, les deux verbes : il vainc*. il convainc.* (3º

pers. dans les v. vaincre et convaincre.

Bokking, adj. (se dit de hareng fumé). poing*, n. m. schelling, n. m. sterling, n. m. un sous-seing. des sous-seings. vieux-oing; mais, dans pouding, on prononce gue.

Vingt-quatre. quatre-vingts. quatre-vingt-treize. vingt est sans s au

pluriel, suivi d'un autre nombre.

(ing*, inv. | pron. cinque; mais on le pron. cin devant une consonne).

Distinct, adj. m. instinct, n. m. succinct, adj. m.

Charles-quint. sixte-quint. quint. (5° partie). requint*. (t. de pal.) Plus les 23 verbes en TENIR et VENIR, à la 3º pers. sing. du prétérit defini; ce sont : il s'abstint hier. il appartint. il contint. il contrevint. il convint. il détint*. (v. détenir). il disconvint. il entretint. il maintint. il mésavint. il obtint. il parvint. il prévint. il provint. il se ressouvint. il retint. (v. retenir). il soutint. il se souvint. il survint. il tint* et il vint*.

On met un accent circonflexe sur la finale int des 23 verbes ci-dessus, lorsqu'ils indiquent la 3º pers. s. de l'imparfait du subj., comme dans je voudrais qu'il s'abstint, qu'il appartint, etc. Voyez la conjugaison.

Les gobelins. les quinze-vingts. provins*, g. vervins, g. Ajoutez-y les 23 verbes ci-dessus, lorsqu'ils sont à la 1re et à la 2e pers. sing. du prétér. défini ; tels sont : je m'abstins. tu obtins. je vins. tu vins*, etc.

Voyez la conjugaison.

On termine par in les mots masculins dont le féminin est en ine, comme aigresin, m. aigresine, f.; mais, comme il est des mots masc. en in qui n'ont pas de sém., voici tous les mots en in : adulterin, aigrefin, alevin, alexandrin, alcalin, angevin, anodin, apennin, g. aquilin. argentin. arlequin. assassin. aubin*, n. (allure). augustin. babouin, badin, baldaquin, ballotin, bambin, baragouin, basin, bassin, bec de-corbin. bédouin. béguin. bénédictin. benjamin. benin. besoin. biscotin, boudin, boulingrin, bouquin, brandevin, brassin, bregin, brigantin, brin, brodequin, buccin, bulletin, caïn, calcin, calepin*, canepin. calvin, n. p. capucin. carabin. carmin. casaquin. cassetin. cavin. chafouin, chagrin, chambourin, chemin, n. chevrotin, chicotin, n. circonvoisin. cisa pin. citrin, n. clampin. citadin. clandestin. clavecin, n. coin. colin. colarin. consanguin. constantin. corallin. corbin. cousin. coussin. crapoussin. craquelin. cremlin, g. crin*, n. crispin. cristallin. crottin. cumin. dammartin, g. dandin. dauphin. déclin. dessein*. dessin*. destin. doguin. dublin, g. échevin. écrin. enclin. enfantin. enfin, adv. engin. épervin ou éparvin. errhin, (adj. t. de méd.). escarpin. escalin. espadassin ou spadassin. euxin, g. fantassin. faquin. farcin. feminin, m. fin*, adj. m. et n. f. flin, m. flandrin. florentin. florin, n. foin. franklin. frasin. fretin. le sain-frasquin (t. pop.). furin. galantin.

AIN par ENT. M.

All par ENS.

....Y W.INC.

....ING.

..INGT.

....150.INCT.

....INT.

INT.parint.

....INS.

.... 1.1

galopin. gamin. garbin. gazetin. gouin , t. pop. (fripon rusé). les gobelins, g. gouspin, gradin, grappin, gratin, gredin, groin, harpin, hesdin, g. ignorantin. intestin. jacobin. jardin. jasmin. jobelin. juin. larcin. levantin. libertin. lin, n. loin*. lopin. lupin. lutin. lutrin. magasin. malin (fem. maligne.) maloin (de Saint Malo). mandarin, mandrin, mannequin. marasquin. marcassin. marin. maringouin. maroquin. marsouin. masculin, matin*, mâtin, médecin, menin, mesquin, muscadin, nankin, navarin, g. nervin. organsin. orin. ormin, n. m. b. orphelin. orpin, b. palanquin, pantin, parchemiu, patelin, pékin, pélerin, pépin, pétrin, picotin. pin*. poitevin. poussin. provin*. pulvérin. pumicin. purpurin. quadratin. rabbin. raisin. ramequin. ravelin. ravin. recoin. requin*. réveille-matin. rhin, g. ricin. romarin, b. roussin. rouverin. sagouin. sainfoin, saint-quentin, g. sanguin, sanhédrin, sapin, sarrasin, satin. sanvagin. scapin. scrutin. sequin. séraphin. scrin*. serpentin. séverin, n. p. spadassin. soin. pharvngo-staphylin. staphylin. strapontin. succin*, n. superfin. supin. talapoin. tamarin. taunin. taquin. tarin. tarquin. témoin. tétin. théatin. tintouin. tocsin. traversin. tremplin. trottin. trousse-quin. turin, g. turlupin. turquin. utérin. vaccin. vélin. venin. vérin. vercoquin. vexin, g. vicentin, m. g. vilbrequin. et mieux virebrequin (b et d.) voiturin. vintin, n. m. vin*, n. voisin. zinzolin.

Suite de 1N.

...OUEN, OING. (

..OINT, OUIN, Voyez à la finale oin.

AINCE.	Aucun. Voyez les finales INGE et INSSE.
AINCRE.	C'est la finale des deux verbes : vaincre et convaincre. Aucun.
AINCTE.	Aucun. Distincte et succincte, adj. f. de distinct et de succinct, adj. m.
AINDE.	Aucun. {Clorinde, n. pr. f. coq-d'inde. dinde. poule-d'inde. poulet-d'inde. guinde, n. f. et v. pinde, m. g. il scinde, v. il rescinde, v.
AINDRE.	Complaindre, v. contraindre, v. craindre, v. plaindre, v.
EINDRE.	Astreindre, v. aveindre, v. atteindre, v. ceindre, v. déceindre, v. chan- freindre, v. dépeindre, v. déteindre, v. empreindre, v. enceindre, v. enfreindre, v. épreindre, v. éteindre, v. feindre, v. geindre, v. peindre, v. restreindre, v. reteindre et teindre, v. Les verbes en indre ne con- servent le p qu'autant qu'on le prononce.
OINDRE.	Adjoindre, ν. dejoindre, ν. disjoindre, ν. enjoindre, ν. joindre, ν. moindre, adj. poindre, ν. et rejoindre, ν.
INDRE.	Cylindre, n. m. et v. cylindrer. gindre, et mieux geindre (garçon bou- langer.) guindre, n. m. (petit métier pour la soie). indre, g.

....AINE, noms féminins et v.

daine, n.f. capitaine, m. centaine*, f. certaine. chaîne*. calembredaine, f. cinquantaine. contemporaine. daîne, n. f. de daim. dégaîne, n. f. et v. dizaine, n. f. domaine, n. m. douzaine, n. f. il entraîne, v. faîne*, n. f. fontaine, n. f. foraine. fredaine. futaine. gaîne. germaine. graine. haine*, f. hautaine. huitaine. humaine. laine. lointaine. lorraine, g. maine*, m. g. marjolaine, f. b. marraine, n. f. métropolitaine. mexicaine. migraine, n.f. misaine, n.f. (mat de). mitaine, n.f. mondaine, f. moraine, f. naine, adj. f. neuvaine, n. f. plaine*. porcelaine. pretentaine (acSuite de AINE.

Verbes.

tion d'aller cà et là; et mieux prétentaine, d.) quarantaine, quinzaine, raine*, républicaine, riveraine, romaine, saine*, adj. f. samaritaine, soixantaine, soudaine, souterraine, souveraine, tiretaine, touraine, g. trentaine, urbaine, ultramontaine, vaine*, adj. f. vilaine, vingtaine, djoutez-y les 13 verbes suivans en ainer : il dechaîne, il dégaîne, il

Ajoutez-y les 13 verbes suivans en AINER: il dechaîne, il dégaine, il engaîne, il enchaîne, il egraine ou égrène, il graine ou grène, il entraîne, il taine, il renchaîne, il rengaîne, il traîne, il rentraîne.

Avenue ou avoine, n. f., baleine, n. f. il chanfreine, v. halcine, n. f. magdeleine, n. f. peine*, n. f. et v. pleine*, adj. f. sereine, adj. reine*, n. f. seine*, f. (riv.) verveine, b. vice-reine, n. f.

On prononce exe dans abdomen. m. amen, inv. cérumen, n. m. cyclamen m. b. gluten, m. gramen, m. hymen, m. kraken, m. (poisson). lichen, m. (on pron liken). pollen, m. solen, m. specimen. spleen (pr. spline). Voy ez les autres à la finale and dont ils ont le son.

Alène, n. (outil). arène, n. f. avant-scène, n. f. carène, n. f. catéchumène, n. m. et adj. cène*, n. f. (repas). cesène. chène* n. m. ciroène, n. m. diogène, n. pr. ébène, n. f. énergumène. épicène, n. et adj. frène, n. m. galène, n. f. gangrène, n. f (prononcez cangrène). gène, n. f. gènes, g. glène, n. f. (cavité d'un os.) helène, n. f. hellènes, m. pl. hétérogène, adj. homogène, adj. hyène, n. f. hydrogène, n. m. hygiène, n. f. hypocrène ou hippocrène, n. f. indigène, n. et adj. irène, n. f. mecène, n. pr. m. melpomène, n. f. modene, g. murène, n. f. (poisson). obedène. obseène, adj. oxigène, n. m. ozene, n. m. patène*, n. f. pène*, n. phalène, m. phénomène, m. philhellène, n. et adj. ptène, n. m. rêne*, n. (de bride). saphène, n. f. (veine du pied.) scène*, n. f. sentène*, n. f. silène, n. m. sirène, n. f. troène, ou trène, m. b. trèzène, g. f. théramène, n. pr. m.

Dans les 30 v. suivans en ener et éner : je ou il aliène, il amène. il assène. il démène. il désengrène. il ébène. il ébène. il écrène. il emmène. il enchiftène. il encrène. il engrène, enrène, formène, gangrène. il grène ou graine. il halène (v. halèner). il mal-mène. il mène. il morigène. il promène. il ramène. il rassérène. il refrène. il remène. il rengrène. il serène. il surmène.

Athènes, g. cévènes, g. démosthènes, m. gênes, g. paralipomènes, n. m. pl. surènes, g. Plus, la 2º personne dans les 30 v. ci-dessus.

Adrienne, f. ancienne, adj. f. andrienne, f. antenne, n. f. antienne, n. f. bohemienne. caspienne, g. cayenne, g. cesarienne. chienne. chrétienne. citoyenne. couenne. égyptienne. étienne, n. m. étrenne, n. f. et v. garenne géorgienne. grégorienne. indienne. julienne. magicienne. mayenne, g. méridienne. la mienne. à la grosse mordienne, (loc.). morguienne! (pop.) moyenne, adj. f. parisienne. penne, n. f. (plume). persienne. prussienne. quotidienne. renne, n. f. (animal). sienne. la tienne. varenne*. vendéenne. vienne, g.

Je ou il empenne. je ou il etrenne. je ou il moyenne. Plus, dans le subj. des 29 v. suivans, dont l'infinitif est en enir et en endre: que je m'abstienne, qu'il s'abstienne, qu'il advienne, appartienne, apprenne, avienne, comprenne, contienne, contrevienne, convienne, détienne, devienne, disconvienne, entretienne, intervienne, maintienne, mésavienne, obtienne, parvienne, preune, provienne, reprenne, ressouvienne, retienne, soutienne, souvienne, survienne, qu'il tienne, qu'il vienne. Plusieurs auteur s modernes terminent la forme de ces 29 v. ci-dessus, par iène: qu'il s'abstiène, qu'il appartiène, etc.

Ardennes, g. cévennes, g. rennes, g. valenciennes, g. varennes, g. vincennes g. Plus, la 2º pers. sing. dans les 32 v. ci-dessus: tu empennes, que tu t'abstiennes, etc. Voyez la conjug. des v. en endre et en LNIR.

.EINE par en.

....EINE.

noms.

Pour les 30 verbes.

....ÈNES.

....ENNE, dans les noms.

....ENNE,
dans les verbes.

....ENNES.

AINER.	(14 verbes: déchaîner, v. dégaîner, v. désenchaîner, v. égrainer, ou égrener, engaîner, engrainer*. entraîner, grainer, renchaîner, rengaîner, rentraîner et traîner.
EINER.	2 verbes : chanfreiner et peiner.
ener et éner	30 verbes: aliéner. amener*, etc. pour en éviter ici la répétition, voyez-
ENNER.	'(les au son ène. 2 verbes : empenner et moyenner.
AINGLE.	Aucun, Voyez ingle.
AINGRE.	Aucun. Voyez ingre.
AINGUE.	Aucun. Vo, ez ingue.
AINQUE.	Que je vainque. que je convainque. Voyez-en la conjugaison.
INC.	Zinc, n. m. (métal).
INQ.	Cinq*, nom de nombre; on prononce cin, devant une consonne. (Pinque, n. f. scinque, m. (sorte de lézard). il delinque, v. il se requin-
INQUE.	que, v. il trinque, v.
AINTE.	(Complainte, n. f. contrainte, crainte, mainte, adj. f. (de l'adj. m. maint). plainte*.
EINTE.	Atteinte, n. et adj. f. ceinte*, (du v. ceindre). enceinte*. empreinte, f. épreintes, n. f. pl. (douleurs). éteinte, adj. f. étreinte, n. f. feinte, f. peinte*, adj. f. repeinte, adj. f. ratteinte, f. restreinte, f. reteinte*. teinte*, (du v. teindre).
INTE.	Aminte, n. f. coloquinte, b. pinte*, (mesure). quinte. je tinte, et je retinte, (v. TINTER.)
OINTE.	Adjointe, adj. f. conjointe, disjointe, déjointe, pointe, pointe, n. f. et v.; plus, leurs autres composés : il appointe. il repointe. il dépointe.
INTHE.	Absinthe, n. f. corinthe, g. labyrinthe, n. m. hyacinthe, n. f. jacinthe, n. f. plinthe*, n. f. térébinthe, m. (arbre qui produit la térébenthine).
INCTE.	On ne prononce le c que dans distincte et succincte, adj. f. des adj. m. distinct et succinct.
AIR.	(Air*, (ton et element). chair*, n. f. (viande). clair*, adj. m. et n. éclair*, n. m. le flair*, n. impair, adj. m. pair*, n. et adj. m. non-pair ou nom pair. vair*, (t. de blason).
AIRE.	Aire*, n. f. (place). abécédaire, n. m. actionnaire*, n. adversaire, n. agraire, n. et adj. affaire*, n. f. alimentaire*, adj. angulaire, adj. anniversaire, adj. et n. annuaire, adj. antiphonaire, n. m. antiquaire, n. m. arbitraire*, n. et adj. armillaire, adj. ll dur). apothicaire, n. m. atrabilaire, adj. beaucaire, g. benéficiaire, n. et adj. axillaire, adj. basilaire, adj. bilairere, adj. binaire*, adj. biviaire, adj. biréviaire, n. m. et adj. biliaire, adj. binaire*, adj. biviaire, adj. calendaire, n. m. (ver). calvaire, n. m. capillaire, adj. (ll dur). capitulaire*, n. m. capsulaire, adj. cartelaire. catilinaire, n. f. caudataire, n. et adj. cellulaire, adj. centenaire, n. et adj. cellulaire, n. f. (à précher). chirographaire, adj. (kiro.). ciliaire, adj. cimbalaire, n. f. b. cinéraire, adj. circulaire, n. f. ct adj. claire*, adj. f. collataire, n. m. collégataire, n. commen.

taire *, n. m. commissaire, n. m. commissionnaire, n. et adj. complémentaire, adj. commanditaire, n. et adj. concessionnaire, n. et adj. concussionnaire, n. et adj. congruaire, n. m. consignataire, n. et adj. contre-révolutionnaire, n. et adj. consulaire, adj. contraire, adj.

convulsionnaire, adj. corollaire, n. m. corsaire*, n. m. débonnaire, adj. décadaire, adj. démissionnaire, n. et adj. dépositaire, n. et adj. diaire, adj. diamantaire, n. m. dictionnaire, n. m. dignitaire, n. m. dispensaire, n. m. doctrinaire, n. m. domiciliaire, adj. donataire, n. et adj. douaire, n. m. dromadaire, n. m. éclaire, n. f. (plante). électuaire, n. m. élémentaire, adj. émissaire, n. et adj. épistolaire, adj. exemplaire, n. m. et adj. extra-judiciaire, adj. extraordinaire, adj. factionnaire, n. m. faussaire, n. et adj. feudataire, n. et adj. fiduciaire, n. m. fonctionnaire, n. m. formulaire, n. m. frimaire, n. m. funéraire*, adj. garnisaire, n. m. glaire, n. f. glossaire, n. m. grabataire, adj. grammaire*, n. f. haire*, n. f. hebdomadaire, adj. héréditaire, adj. herniaire, adj. honoraire*, adj. horaire, adj. hypothécaire*, adj. imaginaire*, adj. immobiliaire. incendiaire, n. initiaire, (qui initie). intercalaire*, adj. interlinéaire, adj. intermédiaire, n. m. et adj. interstellaire, intervalvaire, inventaire*, n. m. involontaire, adj. itinéraire, n. m. janissaire, n. m. jubilaire, adj. judiciaire, adj. jugulaire*, n. f. lapidaire*, n. m. légataire, légionnaire, n. m. lenticulaire, n. f. et adj. libraire, n. m. linaire, n. f. linéaire, adj. littéraire, adj. locataire, n. lombaire, adj. luminaire, n. m. lunaire, adj. maire*, n. m. mammaire, adj. mandataire, n. m. maxillaire, adj. mercenaire, n. et adj. militaire*, n. et adj. milliaire*, adj. millionnaire, n. et adj. missionnaire, n. m. mobiliaire, adj. ou mobilière, adj. f. molaire, adj. (dent). monétaire, adj. mortuaire, adj. mousquetaire, n. m. munitionnaire, n. m. musculaire, adj. nécessaire, n. et adj. nobiliaire*, n. m. notaire*, n. m. numéraire, n. et adj. octogénaire, n. et adj. oculaire, adj. olivaire, adj. ollaire, adj. onéraire, adj. orbiculaire, adj. ordinaire, n. et adj. originaire, adj. ovaire, n. m. paire *, n. f. pariétaire, n. f. b. parlementaire *, n. et adj. patibulaire, adj. pécuniaire, adj. pédiculaire, n. et adj. pensionnaire*, n. et adj. perpendiculaire, n. f. et adj. pessaire, n. m. pétitionnaire, n. et adj. plagiaire, n. et adj. planétaire, adj. plénipotentiaire, n. et adj. poitrinaire, n. et adj. polaire, adj. populaire, adj. précaire, adj. préliminaire, n. m. et adj. primaire*, adj. prolétaire, n. m. propriétaire, n. et adj. pulicaire, adj. pullulaire, adj. pulmonaire, n. et adj. quadragénaire, n. et adj. quadrangulaire, adj. quadricapsulaire, adj. quinquagénaire, n. et adj. récipiendaire, n. m. référendaire, n. m. réfractaire, n. et adj. religionnaire, n. et adj. reliquaire, n. m. reliquataire, n. et adj. repaire*, n. m. réquisitionnaire, n. m. rétentionnaire, n. révolutionnaire*, n. et adj. rosaire, n. m. sacramentaire, n. m. sagittaire*, n. m. salaire*, n. m. salivaire*, adj. salutaire, adj. sanctuaire, n. m. sanguinaire, adj. sanitaire, adj. saponaire, n. f. b. satinaire*, n. le savoir-faire, n. inv. scapulaire, n. m. scrophulaire, n. f. b. ch. laire, ou scolaire, adj. secondaire*, adj. secrétaire, n. sédentaire, adj. séminaire, n. m. septénaire, n. et adj. septuagénaire, n. et adj. sermonaire*, m. (recueil). serpentaire*, n. f.b. sexagénaire, n. et adj. sicaire, n. m. signataire, n. soumissionnaire*, n. stagiaire, n. m. statuaire*, n. m. stipendiaire *, n. et adj. suaire *, n. m. sublunaire, adj. subsidiaire, adj. supplémentaire, adj. surnuméraire, n. et adj. syllabaire, n. m. téméraire, adj. temporaire, adj. ternaire, adj. testamentaire,

adj. textuaire, adj. thuriféraire, n. titulaire, n. et adj. tortionnaire, adj. triangulaire, adj. tributaire, n. et adj. trinitaire, n. m. tumul-

Suite de AIRE, noms et adj. Suite de AIRE, noms et adj. tuaire, adj. titulaire, n. et adj. ulmaire, n. f. b. unitaire, n. urticaire, n. f. usufructuaire, (t. de pal.). usuraire, adj. valétudinaire, n. et adj. vasculaire, adj. vendémiaire, n. vermiculaire, n. et adj. verrucaire, n. f. b. vésiculaire, adj. vestiaire, n. m. vétérinaire, n. m. et adj. vicaire, n. m. vimaire, f. vinaire, adj. vintaire, n. f. visionnaire, n. et adj. vocabulaire, n. m. volontaire, n. et adj. voltaire*, n. pr. vulgaire, n. et adj. vulnéraire, n. m. et adj. zédoaire, n. f. b.

Infinitif des 24 verbes: abstraire. attraire. braire. complaire. contrefaire. défaire. déplaire. distraire. extraire. faire *, v. forfaire, v. n. (prévariquer; mais il est actif lorsqu'il signifie annuler). malfaire. méfaire. parfaire. plaire *. raire, ou réer. refaire. rentraire *, mieux que rentrayer. retraire. satisfaire. soustraire. surfaire. taire *, traire; plus, dans les 5 v. en airer: il aire. il désaire. il éclaire. il flaire,

et il GLAIRE.

....ER, verbes.

.. AIRE, verbes.

Infinitif des 3,931 verbes en en, tels sont: aimer. aller. alléguer. abhorrer. arguër. appeler. apostropher. asphyxier. appréhender. becqueter. coiffer. condamner. exhorter. initier. jeter. juger. lithographier. orthographier. prohiber. sympathiser. sténographier. suppléer, etc.

On en trouve chaque difficulté en la cherchant par le son de la syllabe qui embarrasse: ainsi cherchez par c. les sons en cer et ser; céder et séder; cider et sider; cier et tier; ciller et siller; etc. Voyez aussi les autres v. aux finales, ger, guer, nner, onner, pher,

PPER, RRER, TER et TTER, YER, etc. (1)

Abner, n. p. amer, n. et adj. m. aster, f. b. auster*, m. (vent). avanthier, adv. belvéder, n. m. cancer, n. m. cathéter, n. m. (sonde). cher*, adj. m. et adv. cuiller*, n. f. cutter, n. m. enfer, n. m. esther*, n. f. éther, m. fer*, m. fier, adj. m. et v. frater, m. gaster, m. gessner, n. pr. hier*, adv. et v. hiver, m. jupiter, n. kanaster, m. (panier). lncifer*, n. luther*, n. p. machefer, m. magister*, m. masseter, (muscle). mer*, n. f. munster, g. neker, g. niger, g. outremer, m. pater*, n. prosper, n. pr. quaker ou couacre, n. m. st.-omer, g. spencer, n. m. stathouder, m. ver*, (de terre). On termine également par en tous les noms masculins en é, dont le fém. est en ère tels sont: boulanger, boulangère; épicier, épicière; mercier, mercière; rentière, rentière; tapissière, tapissière. Voyez à la suite du son final AI.

Accélérifère, n. acidifère, adj. acrotère, m. (sorte de piédestal). adultère, m. alexitère, adj. aptère, adj. arrière, adv. des arrière - pensées. des arrière-petits-fils, etc. asnière, g. aubère, adj. austère *, adj. baccifère, adj. baptistère. beau-frère. beau-père. calorifère, n. caractère, n. cautère, n. centistère. célérifère. censière, adj. (de censier). cerbère. cimetière, n. m. chylifère. clystère. coléoptère. colère*, adj. (impatient). compère. confrère. cratère. crucifère, adj. délétère, adj. derrière. despautère. diptère. éphémère. équilatère. finistère, g. frère. fructifere, adj. grand - père. gazifere. gruyère. guère*, (peu). hémisphère. hère *, (pauvre). homère. ibère, (espagnol). ictère. impubère, adj. lactifere. lanifere. léthifère. magistère *, m. (dignité). mammifère. mésentère. millistère. ministère. molière *, n. pr. monastère. mortifère. mystère, naguère, (depuis peu), ombellifère, parère, (avis), père, pestifère. planisphère, n. m. presbytère. prolifère, adj. prospère*, adj. pubère, adj. quadrilatère. réverbère. séminifère. sévère, adj. sincère, adj. somnifere. soporifere. spinthère (mineral). staminifere. stere. sudorifere.

....ER, noms; prononcez ère.

...ÈRE, pour les masc.

tibère, n. p. thurifère. trilatère. ulcère, n. et v. uretère. vélocifère. viscère.

⁽¹⁾ Nota. Quant à la difficulté du participe passé des verbes neutres en ER, voyez-les après la règle des participes, où ils sont tous réunis.

par ERE.

....ERE , pour, les feminins.

... AIRE, à la sin des verbes.

ÈRES.

ERENT.

ERRE.

ERRENT.

....ERS.

suite de AlR. , Une aiguière , (vase). amère, adj. f. authère. atmosphère. baissière. bare douillère ou bandoulière, bannière . barrière, belle mère bière, bergère. bouchère. boulangère. épicière. mercière, et tous les fem. dont le masc. est en LR; (vovez à la suite du son final A1). boutonnière. braisière. brassière, bruvère, bonbonnière, bonne-chère, buaudière, caféière ou cafevere, cafetière, cantinière, caponnière, capucinière, carnassière, chambrière, carrière, chaudière, chaumière, chenevière, chimère, civière, clarière ou clairière. cloyère. coléoptère, adj. colère, n. f. et adj. commère. courtillère. coquillière ou coquillère, (rue). crapaudière. crémaillère. crèmière. crimère. croisière. culière*, n. et adj. f. cythère, g. dianthère. b. douairière. dure-mère, (membrane). euchère*. ère*, (époque). erre*, allure. estère*, (natte de jonc). étrivière. sière, adj. f. folle-enchère, filandière, filière, fourmilière*, fourrière, frontière, galère*, garancière, gentilhommière, gibecière, grand'-mère*, grenouillère, glaisière, gouttière. genouillère. grimacière. harengère*, (marchande de harengs). houillère, houblonnière, isère, g. jachère, jantière, jarretière, lavandière, lessivière. lozère, g. lumière. machelière. madère, g. manière*. mégère. mère. mesangère. meulière. minaudière. misère. mobilière, adj. f. mollière*. nobilière, adj. f. edémère. eillère. pannetière. pantière. panthère, paupière, peaussière, poissonnière, prière, primevère, princière, printanière, salière, saucière, scorsonnère, serpillière, soufrière, souricière. sous-ventrière. sphère. surenchère. tabatière. terre*, n. etv. théière. thuyère. trachée-artère. truffière. usu-fruitière, adj. f. vipère. volière, et tous les autres fem. dont le masc. est en ER; telles sont : une boulangère (un boulanger). une épicière (un épicier). une mercière (un

> Ajoutez-y les v. ci-après: 1º dans les subj. des 4 v. en Quérin: que j'acquière, que je conquière, que j'enquière, que je requière, 2º dans les 49 v. dont l'infinitif est en ERER, comme accélerer; tels sont : je ou il accélère, je ou il acère, je ou il adhère, je ou il aère, agglomère, altère, arrière, avère, considère, confère, coopere, déblatère. il défère*. dégénère, diffère, digère, espère, exagère, exaspère, exulcère. je gère*, v. incarcère, infère, ingère, insère, invétère, lacère*, macère, persévère, préfere, profère, récupère, régénère, réitère, suggère. il tempère. il trans-

fere. il ulcère. il vocifere.

mercier). Voyez après la finale AI.

Armentières, g. bagnières*, g. les cordillières, g. hières*, g. mézières, g. molières*, g. plombières, g.; plus, la 3º pers. des 49 v. précités au son ERE, dont l'infinitif est en ERER. Ajoutez-y le pluriel des noms en ERE. (Voyez l'article précédent).

Cette finale termine la 3e pers. du pl. de tous les verbes qui premnent ce son dans la conjugaison; tels sont : ils accélèrent. ils aimèrent, etc. (Voyez la conjugaison). On n'en excepte que la 3º pers. pl. dans le présent des 5 v. en AIRER : ils airent*. ils désairent. ils éclairent. ils flairent et ils glairent.

1º les 20 noms : angleterre, g. auxerre, g. cimeterre, n. m. desserre, n. f. équerre, n. f. erre*, (allure). fumeterre, f. guerre*, n. f. lierre, m. nanterre, g. pierre, n. pr. pierre, n. f. verre*, n. (verrerie). volterre*. (ville d'italie). 2º les 36 v. en errer. à la 1re et à la 3e pers. ex: je ou il atterre. il déserre*. il déterre. il enserre. il enserre. il enterre. il épierre. il vere. il ferre. il resserre. il serre. il terre et il renterre.

Errent termine la 3e pers. du pl. de ce son dans les 16 v. ci-dessus; ils atterrent. ils deferrent, etc.

Anvers*, g. convers, adj. m. divers, adj. m. pl. envers*, prép. et n. gers*, g. nevers, g. par-devers, prep. pervers, adj. m. revers, n. m. tiers*, thiers, g. travers, univers et vers*, prép. et n. Ajoutez-y les (v) j'acquiers, je conquiers, j'enquiers, je requiers; plus, le v. servix

Suite de AIR,	(et ses composés, qui sont : je sers*, je dessers, je ressers. Voyez la
par ERS.	conjugaison.
	/Il appert, v. invar. concert, n. couvert, adj. et n. découvert. désert. des-
	sert*, n. du v. desservir. disert, adj. entr'ouvert, adj. expert, adj.
	et n. hubert, n. p. inert. lacert*, (poisson de mer). mésoffert, adj.
	inv. offert, adj. ouvert, adj pivert, n. m. recouvert, adj. robert, n.
ERT.	soussert, adj. transfert, n. vert*, (verte) et ververt, n. p. Ajoutez-y
	la 3e nore das la suivans : il conquient il conquient il enquient il re
	la 3º pers. des 4 v. suivans : il acquiert. il conquiert. il enquiert. il re-
	quiert; plus, la 3e pers. des 3 verbes : il sert. il dessert. il ressert
TOO	(v. resservir).
ERC.	Un clerc d'avoué, etc., de clerc-à-maître, (loc. inv.).
ERF.	(Un cerf-volant. un nerf-de-bœuf, un serf, (pay san russe). nerfs, n. pl.
	de nerf, (son dur) se pron. NERS.
AIRCE.	Aucun, Voyez erge, ou erse.
AIRGE.	Aucun. P by 62 ERGE, bu ERSE.
AIRER.	Airer*, v. désairer, v. éclairer, v. flairer, v. glairer, v.
	(49 v. en érer, et 16 en errer; voyez-les ci-dessus aux deux finales ère
ERER.	et erre, après aire.
	(or mine) aprice mine.
AIRERIE.	Apothicairerie, n. f. secrétairerie, n. f.
AIRIE.	Douairie, n. f. librairie, f. mairie, f. prairie, et duché-pairie, f.
ERIE.	Confrérie. féerie*. ibérie, g. Voyez erie à la finale rie.
	(Pron. comme dans douairie: armoirie, n. f. hoirie. plaidoirie ou
OIRIE.	plaidoierie. soîrie ou soierie. voirie.
	(Parados de
Ais, double	Tois a manife (control o bli) touris audentoneis
son dur.	Laïs, n. p. maïs, (sorte de ble). tanaïs ou don-tanaïs, g.
	40 1 3 11 . 3 11 11 11 11 11 3 11 3 11
4100m	Que je haisse, que tu haïsses, qu'il haïsse, qu'ils haïssent, v. haïr.
Aïsse.	Que je haïsse, que tu haïsses, qu'il haïsse, qu'ils haïssent, v. haïr. Voyez les finales isce et isse au son ice.
Aïsse.	Voyez les finales isce et isse au son ice.
Aïsse.	/ Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise,
Aïsse.	(Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise,
Aïsse.	/ Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise,
	(Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise,
AISE.	(Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f.
	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise,
	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f.
	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise,
	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française;
	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il deniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n.m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il deniaise, v. qu'il deplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mavaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il deniaise, v. qu'il deplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise, qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il deniaise, v. qu'il deplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. naise, n. f. et v. qu'il plaise qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il deniaise, v. qu'il deplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français; française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence): auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mé-
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. pélo-
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français; française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse *, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. péloponèse, m. g. il pèse, v il soupèse, v. syndérèse, n. f. synérèse, n. f.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. melèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. péloponèse, m. g. il pèse, v il soupèse, v. syndérèse, n. f. synérèse, n. f. synérèse, n. f. synérèse, n. f. thèse*, n. f.
AISEEIZE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. synérèse, n. f. synthèse, n. f. thérèse, n. f. thèse*, n. f. Agnès, n. f. aloès, m. aspergès, m. ad-patrès. ad-honorès. cérès, n. f.
AISE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. pararentèse, n. f. synérèse, n. f. synérèse, n. f. synthèse, n. f. thérèse, n. f. thèse*, n. f. Agnès, n. f. aloès, m. aspergès, m. ad-patrès. ad-honorès. cérès, n. f. cortès, m. (assemblée espag.). damocles, n. pr. diabétès, m. florès.
AISEEIZE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et v. glaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais, comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. synérèse, n. f. synthèse, n. f. thérèse, n. f. thèse*, n. f. Agnès, n. f. aloès, m. aspergès, m. ad-patrès. ad-honorès. cérès, n. f. cortès, m. (assemblée espag.). damoclès, n. pr. diabétès, m. storès. hermès, m. kermès*, m. mancénarès, g. palès, n. f. périclès, m. xercès,
ÈSE,	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. syntèse, n. f. syntèse, n. f. thèrèse, v. il soupèse, v. syndérèse, n. f. synérèse, n. f. syntèse, n. f. thèrèse, n. f. thèse*, n. f. Agnès, n. f. aloès, m. aspergès, m. ad-patrès. ad-honorès. cérès, n. f. cortès, m. (assemblée espag.). damocles, n. pr. diabétès, m. florès. hermès, m. kermès*, m. mancénarès, g. palès, n. f. périclès, m. xercès, m. uzès, g., et autres noms propres.
AISEEIZE.	Aise, n. f. il apaise, v. baise. il biaise, v. bien-aise, n.m. et adj. blaise, n. pr. et g. braise, n. f. et v. chaise, n. f. qu'il complaise, v. cymaise, n. f. il déniaise, v. qu'il déplaise, v. il emmortaise, v. fadaise, n. f. falaise, n. f. et g. fournaise, n. f. fraise, n. f. et v. glaise, n. f. et v. mal-aise, n. m. mésaise, n. m. mortaise, n. f. nantaise, adj. f. niaise, n. f. et v. qu'il plaise. qu'il se taise*, v. punaise, n. f. mauvaise, adj. f. tarantaise, g., et tous les adj. f. de ce son, dont le masc. est en ais comme: anglais, anglaise; écossais, écossaise; français, française; portugais, portugaise; etc. Voyez ais. Seize, inv. et treize, inv. Alèse*, v. allèse*, v. antithèse, n. f. aphérèse, n. f. aposiopèse, n. f. (réticence). auxèse. borghèse, n. pr. catachrèse, n. f. chersonnèse, g. (ker.). diapédèse, n. f. dièse, n. m. diocèse, n. m. elle empèse*, v. éphèse, g. farnèse, n. la genèse. hypothèse, n. f. manganèse, m. mélèse, m. b. métathèse, n. f. paracentèse, n. f. parenthèse, n. f. syntèse, n. f. syntèse, n. f. thèrèse, v. il soupèse, v. syndérèse, n. f. synérèse, n. f. syntèse, n. f. thèrèse, n. f. thèse*, n. f. Agnès, n. f. aloès, m. aspergès, m. ad-patrès. ad-honorès. cérès, n. f. cortès, m. (assemblée espag.). damocles, n. pr. diabétès, m. florès. hermès, m. kermès*, m. mancénarès, g. palès, n. f. périclès, m. xercès, m. uzès, g., et autres noms propres.

AISÉ et esé. Aisé, adj. m. apaisé. pesé, et tous les participes des verbes ci-dessus.

.AISIE. ÉSIE.

Fantaisie, n. f. punaisie, n. f. saisie, n. f. tanaisie, n. f. b. (Frénésie, n. f. paraphrénésie, f. magnésie, f. mégalanthropogénésie, f. pleuresie, f. poésie, f. silésie, g. syngénésie, f.

.. AISON, noms seminins.

Tous par aison: cargaison. combinaison. comparaison. conjugaison. déclinaison, démangeaison, déraison, échaussaison, esseullaison, exhalaison, fanaison, (temps où l'on fane), fenaison, (action de couper le foin). floraison. inclinaison. liaison. livraison. lunaison. maison. oraison, pendaison, peroraison, raison, salaison, venaison,

AISSE, dur.

Abaisse, n. f. (pate). il abaisse, v. il affaisse, v. qu'il apparaisse, v. caisse*, n. qu'il connaisse, v. qu'il comparaisse, v. il décaisse. il dégraisse. il délaisse. il encaisse. il engraisse. épaisse, adj. f. il laisse, v. qu'il méconnaisse, qu'il naisse*, (v. naître), qu'il paisse, qu'il paraisse. il rabaisse. il rebaisse. il relaisse. qu'il reconnaisse. il rencaisse. il rengraisse.

ESSE, noms feminins.

Abbesse, (d'une abbaye). adresse, n. f. et v. aînesse, n. f. allégresse. altesse. ânesse. archiduchesse. boesse. borgnesse. bresse, g. bretesses, (t. de blason). caresse. chanoinesse. chasseresse, se dit en poésie, et chasseuse, en prose. sans cesse. compresse. comtesse. confesse. déesse. défenderesse. délicatesse. demanderesse. détresse. devineresse. diablesse. doctoresse. drôlesse. duchesse. enchanteresse. esse *, n. f. faiblesse. fesse*. finesse. forteresse. gentillesse. gesse, b. gonesse, g. grandesse. grand'messe. grossesse. hardiesse. hautesse*. hôtesse*. impolitesse. ivresse. ivrognesse. jeunesse. justesse. kermesse*, f. ladresse, (ladre). larronnesse. lesse, ou laisse*, n. f. maîtresse. maladresse. messe*. mollesse. mulâtresse. noblesse. pairesse, (femme d'un pair de France). paresse. pauvresse. pécheresse. permesse, n. m. petitesse. poëtesse. politesse. prestesse. prêtresse. princesse. promesse. prophétesse, pronesse, richesse, rudesse, sagesse, scélératesse, sécheresse, simplesse. souplesse. suissesse. tendresse. tigresse. traîtresse. tresse. tristesse. vengeresse. vesse *. vicomtesse. vieillesse. vitesse.

.. ESSE, verbes. Je ou il adresse. je ou il blesse. il cesse. etc. Voyez les v. en esser. après la finale aisser par A.

....ESCE.ÈCE.

Je ou il acquiesce, v. vesce*, n. f. (sorte de pois). fesces*, n. f. pl. (marc). (Espèce, n. f. grèce *, g. lucrèce, f. lutèce, f. g. nièce, f. pièce, f.; plus,

les 2 v. : je ou il dépèce. je ou il dépièce.

....AIT-CE.

Etait-ce nous tous? était-ce vous tous? était-ce lui ou elle? devait-ce être lui ou elle? pouvait-ce être lui ou elle?

...AIENT-CE.

Étaient-ce eux seuls? devaient-ce être eux? pouvaient-ce être eux? étaient - ce lui et elle? étaient-ce l'un et l'autre cheval? (voyez la gramm.).

....EST-CE.

Qui est-ce? (en parlant d'une personne). Qu'est-ce? (en parlant d'une chose). est-ce? n'est-ce pas?

....ETZ.

Dietz*, g. metz, g. retz*, g. spietz, g.

....EZ.

Rodez, g. caudiez, g. suez, g. tumbez, g.

....AISSÉ

(Abaissé*. blessé. acquiescé, etc. participes des v. ci-après, en aisser, ESSE et ESCE. 1 et esser.

....AISSER.

AISSER, termine l'infinitif des 15 v. suivans: abaisser. affaisser. baisser. décaisser. dégraisser. délaisser. encaisser. engraisser. laisser. rabaisser. rebaisser, regraisser, relaisser, rencaisser, rengraisser,

Suite deESSER. Par E dans les 16 v. suivans, avec leurs composés: adresser. blesser. caresser. cesser. confesser. dresser. s'empresser. fesser. interesser. oppresser. presser. professer. redresser. transgresser. tresser. vesser, et leurs composés détresser. retresser, etc.

Acquiescer, v.

....ESCER.

....AISTRE. Aucun. Voyez à la sinale ESTRE.

... AIS, AIT, etc. Voyez à la finale AI.

....AITE, noms et adjectifs.

Défaite, n. et adj. f. entresaite, f. le saîte (d'un toit, etc.). laite ou laitance. retraite. soustraite. traite, n. f. Ajoutez-y le sém. des 11 adj. m. en ait: abstraite. biensaite. contresaite. distraite. extraite. faite*. imparsaite. malsaite. parsaite. resaite. satisfaite. soustraite. stupésaite. surfaite; plus les 4 v. en aiter: je ou elle allaite. il maltraite. il souhaite et il traite.

.. AITES, verb.

Tu allaites. tu maltraites. tu souhaites. tu traites. Plus la 2º pers. dupl. dans les 5 v. composés du v. faire: vous faites. vous contrefaites. vous défaites. vous refaites. vous surfaites.

9 adj. sém. dont le masc. est en ET, comme complet et concret : complète. concrète. discrète. incomplète. indiscrète. inquiète. quiète. replète et secrète.

....ETE, adj. f. et noms.

...ETE, verbes.

13 noms: arbalète, f. anachorète, m. archipoète, m. ascète. athlète, n. comète, f. coète, f. crète, g. diète. épithète, f. interprète. planète, f. poète, m. En poèsie on écrit et on prononce po ë-te. prophète, m.

Verbes. au lieu de ette par 2 t, les grammairiens modernes terminent par ètte avec un seul t les v. en etten et en éten, tels sont : je ou il admonète. je ou il achète. je ou il affrète. il becquète ou becquette. il brète. il brouète. il crochète. il guète, etc. Voyez les v. en eter. Quant aux v. qui sont terminés en ette par 2 tt dans la conjugaison, ce sont les 7 v. en etter. Voyez-les à la finale AITER.

Arrête*, n. f. bête, n f. casse - tête, m. conquête, f. centr'enquête, f. crête, f. enquête, f. fête, f. malbête. quête. requête. un serre-tête, n.

m. inv. tempête. tête, f. un tête-à-tête, des tête-à-tête. Déshonnête. honnête. malhonnête.

....ÈTE.

14 verbes en îtea : je ou il acquête. je ou il apprête. il arrête. il conquête. il désentête. il détête. il enquête. il entête. il étête. il fête. il hébête. prête, v. et adj. f. il quête. il tempête. Plus, le subj. dans les 3 v. vêtir, dévêtir et revêtir: que je vête. que je revête. que je dévête.

Aigrette. aiguillette. aissette*, (hachette). allumette. alouette. andouillette. annette, n. pr. ariette. assiette. aveuglette. baguette. baïonnette. bannette. bandelette. banquette. barrette. belette*. bluette. bette - rave. bourcette, b. (mache). brette. bouffette. cassette. cassolette. cassenoisette. castagnette. charrette. chaînette. chaussette. ciboulette. civette. collerette. coquette. corvette. côtelette. couchette. couette ou coile. courbette. crevette. cueillette. dette. disette. doucette. douillette. écouvette. emplette. épaulette. épine-vinette. époussette. essette. étiquette. facette. fauvette. feuillette. fillette. flammette, (t. de chirurg). fossette. fourchette. à la franquette. frette*, n. f. frisquette. gachette. gazette. goèlette, girouette, guinguette, hachette, henriette, n. pr. honguette, (ciseau de sculp.). jaquette. lancette. languette. levrette. lorgnette. layette. maisonnette. marionnette. mazette, n. f. mignonnette. mollette, (d'éperon). mouchettes, n. f. pl. moufette. mouillette. muette, n. omelette. oreillette. paillette. palette. paquerette. pincette. pommette. poucettes*, n. pl. poussette, (jeu). psallette. rainette*. raquette. renette

....ETTE, noms féminins.

Suite de F.TTE noms fem.

(outil). recette. rosette. ronannette, (outil). roussette. sarrette. sarriette, b. sellette. serinette. serpette. serviette. silhouette. sonnette. sornette, squelette, m. suzette, f. tette*, f. toilette, trompette, trinquette. tripette. vedette. vergette. vignette. la villette, g. vinaigrette. violette. vrillette.

40 adjectifs fem. : aigrette. barbette. cadette. clairette. douillette. grassette, guillerette, maigrelette, mollette, muette, nette, muette, g. pauvrette. seulette. sujette, etc. On n'en excepte que les 9 adj. f. en ETE ci-dessus.

Les 7 verbes en etter, comme : émietter, à la 1re et à la 2c pers. sing. sont : je ou il emiette. il endette. il facette. il fouctte. il guette. il regrette. il renette, (v. renetter, t. de maréchal); plus le v. mettre et ses x1 composés : que je mette. que j'admette. commette. compromette. demette. entremette. omette. permette. promette. remette. soumette et transmette. (1re et 2e pers. dans le subj.).

ETES et ETTES, verbes :

..ETTE, verbes.

Vous êtes, (v. être); plus, la 2º pers. du sing. de ce son dans les 13 v. en èter, tels sont : tu apprêtes. tu arrêtes. tu prêtes. tu t'entêtes, (voyez les v. en èter). Ensin on écrit avec 2 TT, les 7 v. ci-dessus en etter, tels sont : tu émiettes, tu endettes, etc., et dans les 11 composés du v. mettre. Voyez les conjugaisons.

Aneth*, m. b. élisabeth, n. f. nazareth, g.ETH. Cacoëthe, adj. (se dit d'un ulcère invétéré). ...ETHE.

.AITER. ETTER.

....ÉTER.

6 verbes : allaiter. maltraiter. retraiter. souhaiter. sous-traiter et traiter. verbes : émietter. endetter. facetter. fouetter. guetter. regretter. rénetter v. (ces 7 v. conservent les 2 TT dans leur conjug.).

13 v. : acquêter, (t. de pal.). apprêter. arrêter. désentêter. détêter. en-....ETER. quêter. entêter. étêter. fêter. hébêter. prêter. quêter. tempêter.

12 v. : admonéter. affréter. appéter. compléter. décréter. empiéter. fré-

ter. inquiéter. interpréter. pieter. répéter. végéter.

32 v. : acheter. becqueter. billeter. breveter. briqueter. cacheter. cliqueter. colleter. coqueter. coupleter. craqueter. crocheter. décacheter. déchiqueter, décolleter, déjeter, épousseter, étiqueter, feuilleter, fureter, jeter. marqueter. pocheter. projeter. recacheter. refleter. rejeter. save-

ter. suracheter. surjeter. tacheter, vergeter.

Nota. dans ces 32 v. en eter, avec un e muet, quelques gram. modernes changent dans certains temps de la conjug. le prem. E muet en è grave, au lieu d'y doubler le T; ainsi ils écrivent : j'achète. tu achètes, au lieu de j'achette. tu achettes. Voyez la conjugaison des v. en ETER.

ETER.

ATTRE.

Noms: maître, n. m. contre-maître, n. m. petit-maître, n. un quartiermaître, des quartiers-maîtres. traître, m. (traîtresse, f.). Verbes: apparaître. comparaître. connaître. naître. paître. paraître, et leurs composés : disparaître, etc. (Voyez la conjug.).

Pyrèthre, n. m. (plante de ce nom).

ETHRE.

ETRE.

Ancêtres, n. m. pl. (cependant on peut dire : il n'a pas un ancêtre dont ...). archi-prêtre. bicêtre, n. m. bien-être, n. m. champêtre, adj. être, n. et v. fenêtre, n. f. guêtre, n. f. hêtre*, m. b. peut-être*, adv.

prêtre, n. m. salpêtre, n. m.

Aéromètre, m. aréomètre *, m. baromètre, m. centimètre, m. décimètre. diamètre. géomètre, m. graphomètre, m. hexamètre, m. hydromètre. kilomètre. mètre*. millimètre. pentamètre. piètre, adj. psycomètre, m. thermomètre. spirthéromètre, m. urêtre, m.; plus les 5 v.: il dépètre. il s'empètre. il enchevètre. il impètre. il pénètre.

....ÈTRE.

(88)

Suite de AÎTRE par ETTRE. Admettre, v. commettre, v. compromettre, v. démettre, v. entremettre, v. lettre, n. f. les belles-lettres, n. f. pl. mettre*, v. omettre, v. permettre, v. promettre, v. remettre, v. soumettre, v. et transmettre, v.

	(1144611414)
AIX.	Voyez ex.
ÀVE.	Glaive, n. m. (Eve, n. f. élève, n. il endève, v. fève, n. f. geneviève, n. f. grève, n. f. et v. il lève, v. il enlève, v. il soulève, v lodève, g. sève, n. f. trève, n. f., etc.
ÈVRE.	Balèvre, f. chèvre, f. bièvre, g. fièvre, f. genièvre, f. lèvre, f. lièvre, m. l'orfèvre, m. plèvre, f. il sèvre, v. yèvre, g. sèvres, g.

Le dictionnaire le plus complet contient 407 mots termines en AL, de 4 manières: AL, ALE, ALE, et ALLE. 10 AL sans E, termine tous les masculins, (excepté 29; voyez ALE). un amiral. un bal. un bocal. un capital. un caporal. un principal. un total. un palais royal. le palaisroyal, etc. Les moins faciles sont: abbatial. animal. annibal. anomal. aral, g. archal. archi-épiscopal. arsenal. arsénical. austral. automnal. un aval*, n. (t. de banque et de batelier). bancal. bacchanal*. baptismal, bénéficial, bienval, bestial, bocal, boréal, brachial, (ki), buccal, bursal, un cal*. canonial. catarrhal. causal. cérébral. central. cervical. chirurgical. claustral. collatéral. collégial. colonial. colossal. commensal. confessionnal. conjectural. conjugal. consistorial. cristal. crucial. décennal. déloyal. départemental. domanial. duennal. égal. électoral. épiscopal. équinoxial. équilatéral, (ékui.). estival. expérimental. un étal. féodal. filial. final. fiscal. floral, adj. floréal, n. inv. fondamental. franc-réal, n. b. génal. général. germinal, n. inv. glacial. grammatical. hémorrhoïdal. horizontal. hôpital. idéal. illégal. immémorial. immoral. impérial. impartial. inguinal, (ghi.). initial. instrumental. intertropical. jovial. labial. lacrymal. lingual, (gou). littéral. littoral. loyal. un mal*, n. magistral, martial, médical, médicinal, mental, méridional. municipal. musical. natal. national. nominal. normal. nuptial. obsidional. occidental. oral. oriental. orthogonal. un pal*. papal. paradoxal. paraphernal. partial. patriarchal. pectoral. penal. perennal. piédestal. pluvial*. prairial, inv. préceptoral. presbytéral. prévôtal. primatial. principal. processionnal. procès-verbal. provençal. provincial. pyramidal. quatriennal. quinquennal, (kuinkuen.). radical. régal*. reversal. rhomboïdal, rhumatismal, royal, sacerdotal, sacramental, ou sacramentel. sandal* ou santal. schall, ou schal. seigneurial. sénégal. sentimental. septennal, (tein.). septentrional. sépulcral. social. solsticial. spécial, sphénoïdal, spinal, spiral, stomacal, syndical, synodal, territorial. théâtral. théologal. thermal. transversal. triomphal. vassal. Wauxhall. vénal. verbal. vicennal, (de 20 ans). vicinal. virginal. viscéral. vocal. zodiacal. On y ajoute un E au féminin., ex.: une hacchanale. une régale, etc.

....AL, masc.

Nota. Presque tous les masculins ci-dessus en al sans e, ont leur pl.
m. en aux, tels sont: un cheval, des chevaux. un bocal, des bocaux.
caporal, caporaux. général, généraux. intertropicaux. principal,
principaux, etc. Toutefois on en excepte les 26 masc. suivans, qui prennent un s au pl.; ce sont: amicals, pl. m. avals. Bacchanals*. Baas*.
Bancals. bestials, adj. cals. Carnavals. colossals. fatals. filials.
Finals. francs-réals. frugals. glacials. initials, adj. m. jovials. labials.

Suite de AL. masculins.

MATINALS, médials, nasals, natals, navals, PALS,n. pascals, pénals, régals, SANDALS, bois', theatrals, et venals. Mais, au lieu de ces 30 mots m. pl. en als et non en aux, quelques gramm. n'admettent le masc. pl. en AL .. que pour les 12 mots qui sont ci-dessus en majuscules. On est libre de suivre l'une et l'autre manière; mais la 1ve est préférable.

....ALE, masc.

Acephale, apetale, astragale, bengale, g. (bin), bubale, bucephale, canmbale, crotale, dedale, encephale, épiale, fécale, ménale, monopétale ovale. le regale, un jeu de l'orgue : sale, (malpropre). scandale. sevtale*. tantale. trale, (oiseau). vandale, n. et adj. m.

.ALE , long.

Bale*, g. bale, n. m. et v. haler). male*, adj. m. et f. pale*, adj. m. et f. rale, n. m. (du v. raler).

....ALE, fem.

ALE est la finale des autres noms, lesquels sont sém.; plus, des adj. fem. dont le masc. est en AL. (Voy ez AL.); telles sont : une bacchanale*. une capitale. école normale. sous-normale, n. f. (t. de mathém.). somme totale, chose royale, une pale*, etc. Les moins faciles sont : les amygdales. les annales. une cigale. une cymbale. empyomphale. énomphale. entéromphale. épiplomphale. épiplosarcomphale. exomphale, tumeur). gale. hydrocephale. hydromphale. initiale, n. f. jale ou jalée jatte). mercuriale. omphale. opale, (pierre). orvale. palatale, adj. f. sans m. philosophale. pédale. petale. perkale ou percale. pneumatomphale. sandale*. stationnale. succursale. sytale*. timbale. vestale. yale, g.; plus, la ire et la 3º pers. des 27 v. en ALER; tels sont : il avale. il dessale. il étale. il exhale, etc.

....ALL.

...ALLE.

Wauxhall, n. m. 12 noms fem., et un seul masc.: une balle. une dalle. escarballe. faimvalle. noix de galle*. galles, g. une halle. un intervalle, n. m. une malle-poste, des malles-postes. une palle*. une salle* (salon). une stalle (siege). une talle.

Verbes. Je ou il brimballe, il déballe, il désemballe, il remballe, il empalle, l il engalle. il installe, et il reinstalle.

....ALC.ALQUE.

Calque, n. m. et v. (calquer). catafalque, n. m. fil défalque, v.

Taic, m. (sorte de pierre transparente).

...ALSE.

Salse, n. f. (espèce de petit volcan). Salse-pareille, f. b. valse, n. f.

.ALM.

Salm et salme, g.

...ALME.

(Calme. diapalme. le palme, m. (mesure). la palme, f. (prix). il spalme, v. (enduire de goudron). salme, (g. et mesure).

....AM par M. Que l'on pron. AN, comme dans adam. yam. Voyez AN.

AMANT.

AMANT, par un seul M, termine les trois mots: Amant*. diamant et infamant; plus, le participe des 15 v. en amer, (comme assamer): affamant. amalgamant. bramant. damant. déclamant. dédamant. diffamant. entamant. estamant. étamant. proclamant. ramant. réclamant. rentamant, tramant.

....AMMANT.

AMMANT, par 2 m entre 2 A, ne termine que les 2 participes anagrammant et enslammant (des 2 v. anagrammer et enslammer).

AMMENT. adverbes.

AMMENT termine les 37 adv. qui sont formés des n'ots en ant et en ANCE par A, dont on a changé par euphonie les finales ANT et ANCE en AMMENT; ce sont : abondamment. arrogamment. brillamment. complaisamment. constamment. coulamment. couramment. dépendamment. élégamment. étonnamment. exorbitamment. extravagamment galamment. ignoramment. incessamment. inconstamment. indépendamment. instamment, insuffisamment, languissamment, mechamment, nonchaSuite deAMMENT, adverbes.

lamment. notamment. nuitamment. obligeamment. pesamment. pétulamment.plaisamment. précipitamment. pressamment. puamment. puissamment. savamment. suffisamment. surabondamment. vaillamment. vigilamment.

EMMENT termine les adv. qui sont formés des mots en ence et en ent par un e; ce sont : antécedemment, apparemment, ardemment, coïncidemment, compétemment, concurremment, contidemment, conséquemment, décemment, dingemment, différemment, décemment, dolemment, éloquemment, éninemment, équivalemment, évidemment, excellemment, fervemment, fréquemment, imminemment, impatiemment, impertinemment, imprudemment, impudemment, incidemment, incompétemment, inconséquemment, indécemment, incidemment, indulgemment, innocemment, insciemment, insolemment, intelligemment irrevéremment, négligemment, opulemment, patiemment, pertinemment, précédemment, prudemment, récemment, patiemment, sciemment, subséquemment, succulemment, turbulemment, urgemment, violemment, Quant à la finale des noms en ment, voyez aux finales

....EMMENT.
adverbes.

....AMBE.

MAN, et EMENT.

SAmbe, n. m. croc-en-jambe, m. dithyrambe, n. m. il enjambe, v. il flambe, v. iambe, n. m. ingambe, adj. jambe, n. f.embe: aucun.

....AMBLE.

Amble, n. m. (du v. ambler; l'amble est l'allure entre le pas et le trot).

....EMBLE.

Il semble, v. il assemble, v. il rassemble, v. ensemble, inv. il ressemble, v. tremble*, n. b. il tremble, v. zemble, (ile).

....AMBRE.

Ambre, n. m. et v. antichambre, n. f. il cambre, v. chambre, n. f. sambre, f. (riv.).

....EMBRE.

Décembre, n. m. il démembre, v. gingembre, n. m. membre, n. m. novembre, m. septembre, m.

..AMBULE.

Funambule, n. m. noctambule. préambule, m. somnambule.

..AM, son AME.

Abraham, n. m. amsterdam, g. balaam, n. pr. m. cham, n. pr. m. (pron. kame). ham*. islam. masulipatam, g. priam, n. p. quanquam*, (harangue latine; on pron. kouan-kouan). rotterdam, g. siam, g. seringapatam, g. wagram g.

....AME.

Il affame, v. amalgame, n. m. et v. bergame, g. bigame, n. et adj. brame, n. et v. came, n. f. dame, n. f. et v. didyname, adj. b. drame, n. m. notre-dame, n. f. il déclame, v. il dédame, v. il diffame, v. entame, n. f. et v. estame, n. f. et v. étame, v. épithalame, m. hippopotame, n. m. jusquiame, f. b. lame, n. f. madame. misogame, f. adj. monogame, adj. polygame, adj. il proclame, v. pyrame, m. rame, n. f. et v. réclame, n. f. et v. trigame, n. et a-ij.

.... AME, long.

Ame ou âme, n. f. blâme, n. m. et v. infâme, adj. il pâme, v. prâme, n. f., et tous les v. en en à la 1re pers. du prétérit de ce son; tels sont : nous mangeames. nous appelames.

....AMME.

Anagramme, n. f. et v. centigramme, m. chronogramme, m. décagramme, m. décigramme, il enslamme, v. épigramme, n. f. slamme*, n. f. il slamme, v. (t. de maréchal). gamme, n. f. gramme, n. m. hectogramme, m. kilogramme, m. monogramme. myriagramme, m. orislamme. parallélogramme, m. programme, m.

EMME, soname. Femme, n. f. sage-femme, n. f. femmelette.

AMME, interi. Epigrammatique, adj. épigrammatiste, n. grammaire, n. f. grammairien, m. grammatiste, grammatical, adj. m. grammaticalement, adv.

AMMENT, etc. Voyez à la suite de la finale AMANT. (Pages 89 et 90).

AMMER et amer. Infinitifs des verbes qui sont sous les formes ame et amme.

....AMP, EMPT, I Voy ez à la finale an.

....AMPE.

Il campe, v. il décampe, v. crampe, n. f. estampe, n. f. et v. estamper, v. hampe, n. f. hippocampe, n. m. lampe, n. f. et v. pampe, n. f. (la feuille du ble, etc.). rampe, n. f. et v.

.EMPE.

Détrempe, n. f. et v. trempe, n. f. et v. retrempe, n. f. et v. tempe, n. f.

...AMPHRE.

Camphre, n. m. (du v. camphrer ', est le seul mot de cette finale.

....AMPLE.

Ample. adj. (qui a de l'ampleur, une ample récolte).

....EMPLE.

Il contemple, v. temple, n. m. exemple, n. m. (de morale). exemple, n. f. (d'écriture). semple, n. m. (outil).

....AMPRE.

Pampre, n. m. (branche de vigne), et il épampre, v.

....AM, son AN. J Adam, n. m. dam*, n. m. (damnation). quidam, n. m. (f. quidane , pron. ki). védam, n. m. (liv. sacré des Indiens). yam, m. b.

....AMP.

Camp*, n. m. champ*, n. m. clamp*, n. m. (t. de mar.). fécamp, g. guingamp, g. long-champ, g. sur-le-champ, adv.

.EMPS.

Temps, ou tems, n. m. long-temps, adv. printemps, n. m. les quatretemps, n. m. pl.

(Adragan, ou adragant, b. ahan, n. pop. (effort). albran, ou halbran,

..EMPT.

Exempt*, m. exempte, adj. f. (du v. exempter).

n. m. alcoran, n. m. alezan, ou alzan, m. ajan, g. aman*, n. pr. an*, (année). anglican. argentan, g. artisan, adj. m. astracan, g. autan*. banian. ban*. bataclan. bilan. bosseman. boucan. bougran. bouracan. bran, brelan, cabestan, cadogan, cadran, caïman, caïmacan, cancan*. capelan. capitan. carcan. carentan, g. carignan, g. castillan. catalan. ceylan*, g. chambellan. chambrelan, (qui travaille en chambre). charlatan. clan*, m. (tribu écoss. '. chenapan. chouan. coriolan, n. pr. cormoran. cornuan. courtisan. cran. dinan*, g. divan. doliman. dourdan, g. draguignan, g. drogman. écran. élan. empan, (mesure). éperlan. éridan, g. esquiman. faisan*, n. fan* ou faon. flan*. fanfan. forban. frontignan, g. gallican. gévaudan, g. grignan, g. guingan, (étoffe). guitran. iman. indoustan, g. jean*. ispahan, g. kan*. coran. lusiguan. magellan. mahométan. maman, n. f. masulipatan, g. merlan. milan*, g. montauban, g. morbihan. morvan. musulman. myrobolan. nanan. ocean. oliban. origan, b. ortolan. orvietan. osman, n. pr. ottoman. ouragan, palan, pan*, parmésan, partisan, paysan, pélican, perpignan, g. pian, (maladie). p'an*, (projet). portulan. quanquan*. ramadan. redan. relan*. risban. rohan, n. pr. roman*. rouan*, adj. m. ruban. safran. satan. saint-aignan, g. sédan*, g. séjan*, n. pr. séran. soliman.

soudan*. sultan. talisman. tamerian. tan*. tisseran ou tisserand. titan. toman. toscan. toucan, (oiseau). traban. trajan*, n. pr. trantran. trapan. trépan. trucheman. turban. tympan. tyran*. uhlan ou hulan.

van*. vatican, g. vétéran, le vigan, g. volcan.

....AN , masc.

Suite de AN, (Caen*, g. rouen*, g. en*, prép. (dans). et en (pronom signifiant de parEN. (cela).

....EN, son AIN. Voyez après la finale AIN; tels sont, examen. kraken. moyen.

... EN, son AINE. Voyez à la finale AINE.

...AON, son AN. Faon, n. m. faon. g. paon, n. m. et taon, n. m. (grosse mouche), et leurs derives : faonner, paonner, paonneau.

(Banc*, n. m. blanc, adj. char-à-banc, n. m. bonbanc ou bombanc, m.ANC. (sorte de pierre). ferblanc, n. m. flanc*, n. m. franc, n. et adj. m.

> Allemand, armand, n. p. brigand*, n. m. chaland, m. command*, n. il épand, v. ferdinand, n. pr. flamand*. friand, adj. gand*, g. gland, n. m. grand, adj. (1). groënland, g. gourmand, adj. jutland, g. marchand*, n. m. maryland, g. normand. northumberland, g. ordinand*, n. m. il répand, v. saint-amand, g. tisserand ou tisseran, n. m.

....END.

....ANG.

....ANS.

....AND.

Différend*, n. m. (dispute). un révérend*, n. m.; plus, la 3e pers. de tous les v. en endre; tels sont : il pend. il comprend. il apprend. il défend. il fend. il descend. il condescend. il rend. il tend. il attend. il étend. il vend, etc.; mais épandre et répandre sont les 2 seuls verbes où andre est écrit par A.

Bang*, n. b. écang, n. étang*, n. m. orang-outang. rang*, n. sang*, n. m.

....ENG. Håreng*-saur. ginseng (plante).

Banians, n. pl. ceans, adv. conflans, g. le dedans. haubans, n. pl. le mans, g. louhans*, g. orléans, g. romans*, g. sans*, prép.

Cens*, m. (cense). dépens*, n. m. pl. (frais). doulens, g. ens, g. encens*, n. m. en suspens, adv. comp. guet-apens ou guet-à-pens. seus*, n. m.ENS. contresens, n. sens-dessus-dessous, (loc.).

Plus, les 7 verbes en entir, à la 1re et à la 3e pers. du sing. : je mens, tu mens. je démens, tu démens. je consens. je pressens. je ressens. je sens. je me repens. On change l's en T, à la 3e pers.; exemple : il

ment. il sent. il se répent.

Absent, adj. abstergent, n. et adj. abstinent, adj. accablement, n. m. accent, n. m. accident, n. m. acescent, adj. adhérent*, adj. adjacent. adolescent, adj. afferent. affluent*. agent, n. m. aliment, n. m. antécédent. apparent. ardent. argent, n. m. arpent, n. m. arrhement, n. astringent. augment, n. auvent n. m. avent*, n. m. cent*. chiendent, m. b. ciment, n. m. clément, adj. et n. client, n. m. coëssicient. comment*. adv. compétent, adj. m. concurrent. confident. confluent. conséquent*. constringent. content*. contentement. continent. contingent. contrevent. convalescent. convergent. corpulent. couvent, n. curedent, n. décent*, adj. dent*, n. f. deférent*. déponent. désinent. dévoiement. dévouement. disférent*. diligent. dissident. divergent. effervescent. efficient. éloquent. émergent. éminent. émollient. entregent. équipollent. équivalent*. escient. évent. évident*. excédent*. excellent*. excipient. expédient*. fervent. fréquent. gent*, f. immanent, adj. imminent. impatient. impertinent. impotent. imprudent. impudent. incident. incohérent. incompétent, inconséquent, inconvénient, indécent, indigent, indolent, indulgent, influent*, ingrédient, inhérent, innocent, insolent, les insurgens, n. pl. intelligent. intercadent. intermittent. irrévérent. jugement. jument, n. f. lent*. mécontent*. moment. négligent*. obédient. occident*. occurrent. onguent. opulent. orient. paravent. parent*. patent. patient. penitent. permanent. pertinent. pestilent. picotement. ponent.

....ENT, adj. et noms.

⁽¹⁾ Wady, grand, grande, offre les difficultés suivantes, lorsqu'il est employé devant certains mots:

¹º Crand est suivi d'un trait d'union (-) dans grand-père, grand-papa, grand-oncle; 2º Il est suivi d'une apostrophe et d'un trait d'union dans grand'-maman, grand'-mère; mais il n'a pas de treit d'union dans grand'erre (allure), grand'chose, grand'merei, et grand'messe.

Suite de AN, par ENT, adj. et noms.

précédent*. prééminent. présent. un président*. prudent. pulvérulent. purulent, quotient, récent*, récipient, réfringent, régent, relent*, n. restringent, sanguinolent, sarment, sediment, sentiment, sergent, serment, serpent, souvent, subséquent, succulent, talent, tempérament, torrent*. tourment, tournoiement, transparent, trident, turbulent, urgent, vent*, violent*, vif-argent, virulent, et tous les noms terminés en ment, comme gouvernement, etc. Voyez les finales ment, amment,

...ENT, adverb.

...ANT.

parlicipes.

Nos Soo a l'erbes sont termines en ment avec un E, comme bonnement. confidentiellement. répréheusiblement. solennellement (pron. sola). vehementement, etc. Voyez la finale AMENT, où ils sont classes en amment par a, et en emment par E.

A la 3º pers. il ment. il dément. il consent. il ressent. il sent. il pressent.

il se repent.

On termine par ANT le part. pres. de tous nos v., tels sont : abhorrant. adherant*. aimant. apostrophant. apprehendant. arrhant*. chantant. comptant* (supputant). contant (racontant). commençant. fatiguant*. frequentant. lithographiant. mangeant. orthographiant. paraphant ou parafant. philosophant. plaisantant. récompensant. suppléant. triomphant, et tous les participes en ANT; plus, les 120 mots suivans, qui

ne sont pas des part, présens.

Adjudant, adragant (gomme), aimant* (pierre), amant*, ambiant, ambulant. appetissant. arrogant. ascendant. attenant. attrayant. auparavant. adv. autaut*. avant*. avenant. béant. belligerant. bienfaisant. bienseant. bienveillant. brabant. cathedrant. cependant. cerf-volant. chant*. clinquant. coindicans, adj. m. pl. commandant. concomitant. consonnant. constant. contondant. convainquant. culminant. déchant ou discant (t. de mus.). délinquant. devant. diamant. dirimant. discordant. dissonant. dissolvant. distant. dorénavant. élégant. éléphant. enfant, n. m. et f. excitant, exorbitant, expectant, extravagant*, exubérant, fabricant*. faineant. fatigant*, adj. febricitant. flagrant. fringant*. galant. gant*. garant. geant. impétrant. important. incombant. inconstant. inconveuant. independant. infamant. infant. insignifiant, v. insouciant. insuffisant. instant, intempérant. intendant, intéressant. interrogant. intrigant*. jussant, lancinant, lieutenant, litigant, manant, maintenant, malséant, malveillant. méchant. mécréant. messéant. mendiant. mordicant. movennant, prep. neant. nécromant. négociant. nonchalant. nonobstant. octant (t. de math.). odorant. odoriférant. ordinant*. pacant. pantelant. passavant, n. pédant. pétulant. pimpant. plant*. poignant. ponant. pourtont, adv. prédicant. prégnant. prépondérant. protubérant. puissant. quant à... radiant. rarefiant. récalcitrant. redondant. réfrigérant. rescindant, sanglant, savant, séant*, sémillant, sous-heutenant, stagnant, suffragant, tant*, transcendant, triomphant, vacant*, vaillant, n. et adj. vigilant. valant (part. du v. valoir). équivalant*, et tous les part. en ANT.

....ANT, noms et adjectifs.

....ANCE, tous seminins.

Aboudance.accointance.aisance. allégeance. alliance. ambulance. appartenance. arrogance. ascendance. assistance. assonance. assurance. avance. balance. bienfaisance. bienséance. bienveillance. bombance. bysance, g. chance, circonstance, clairvoyance, complaisance, concomitance. concordance. condescendance. condoléance. confiance. conpaissance, consistance, consonnance, constance, contenance, convenance. correspondance. coutances, g. créance. croissance. croyance. déchéance. décroissance. défaillance. défiance. délivrance. dépendance. déplaisance. dérogeance. descendance. désobéissance. désobligeance. je ou

Suite de ANCE tous féminins.

il devance, v. disconvenance, n. discordance, dissemblance, dissonance, distance. doléance. durance (riv.). échéance. je ou il élance, v. élégance. enfance, engeance, équipondérance, espérance, excroissance, extravagance. exubérance. faisance. finance. france. garance*. ignorance. importance, impuissance, inadvertance, inconstance, inconvenance, indépendance, inobservance, insignifiance, insouciance, instance, insuffisance. intempérance. intendance. intolérance. jactance. jouissance. laitance. lance, n. et v. lieutenance. litispendance. malfaisance. malveillance. manigance, n. et v. méconnaissance. médisance. méliance. mésalliance, méséance, mouvance, muance, naissance, nonchalance, nonjouissance. nuance, n. et v. numance, g. obeissance. observance. ordonnance, n. et v. outrance. persévérance. pétulance. pitance. plaisance. portance (t. de mar.). préconnaissance, prépondérance, préséance. prestance, prévenance, prévoyance, protubérance, puissance, quittance, n. et v. rance, adj. reconnaissance. récréance. redevance. redondance. rejouissance. je ou il relance, v. remontrance. renaissance. répugnance. résistance. ressemblance. ressouvenance. romance. séance. sécance. je ou il s'élance, v. souffrance. souvenance. stance. subsistance. suffisance. surabondance, surintendance, surséance, surveillance, survenance, survivance. je ou il tance, v. tempérance. tendance. tolérance. transcendance. usance. vacance. vaillance. vengeance. vétérance. vigilance. vraisemblance.

Absence. abstinence. acescence. adhérence. adolescence. affluence. agence. alcalescence. apparence. audience. cadence. carence* (t. de pal.). circonférence. clémence. coalescence. co-existence. coïncidence. il commence, v. compétence. concupiscence. concurrence. conférence. considence. connivence. conscience. conséquence*. considence. continence. contingence. convalescence. convergence. corpulence. crédence. décadence. décence. déférence. déliquescence. délitescence. démence. deshérence, désinence, détumescence, différence, diligence, dissidence, divergence. effluence. effervescence. éloquence. éminence. il ensemence, v. équipollence. équivalence. essence. évidence. excellence. existence. exigence. expérience. faïence (poterie). fayence, (ville). féculence. florence. fréquence, fulgence, n. propre m. imminence. impatience. impénitence, impertinence, imprudence, impudence, incandescence, incidence. inclémence. incohérence. incompétence. inconséquence. incontinence. indécence, indéhiscence, indifférence, indigence, indolence, indulgence, inexpérience. influence. inhérence. innocence. insolence. intelligence. intermittence. intumescence. irrévérence. jouvence. jurisprudence. licence. ligence, (qualité d'un fief). magnificence. mayence, g. mésintelligence. munificence. négligence. obédience. occurrence. omniscience. omnipotence, opulence, patience, pénitence, permanence, po'ence, précellence, prééminence, préexistence, préscience, présence, présidence, prominence, provence, providence, prudence, pubescence, purulence, quintessence. rarescence. il recommence, v. régence. réminiscence. résidence, résipiscence, réticence, révérence, sapience, science, semence, sentence. séquence. silence. spinescence. térence, n. p. m. transparence. turbulence. turgescence. urgence. valence, g. vehémence. vence, g. vicence, g. violence. virulence.

....ENCE, fém.

...ANSE.

Anse d'un pot, etc. banse. contredanse. danse, n.f. (de danser). ganse. panse*, (ventre). transe, (frayeur).

....ENSE.

Acense*, n. f. il acense*, v. il acense, v. cense, n. f. (métairie). il compense, v. défense. dense*, adj. (épais). dépense, n. f. et v. dispense, n. f. et v. il encense, v. il condense. hortense, n. immense, adj. impense, n. f. (t. de pal.). intense, adj. offense, n. f. et v. il pense*, v. il recense, v. récompense, n. f. et v.

.. LNS, son ENCE. Cens*, n. m. (rente). sens*, ville de ce nom. ens , n. m. g.

....ANCER.ANSER.ENCER.

Voyez à la finale cer les verbes en cer, tels que: commencer, récompenser.

....ANCIR et

Chancir, v. rancir, v. sancir, v. Transir, v.

.... ANCIPER.

Emanciper, v. de émancipation).

....ANCHE et

Anche*, n f. (d'un haut-bois, etc.). avalanche, n. f. avranches, g. dame-blanche, (sorte de voiture). branche, n. f. blanche, adj. f. il dehunche, (t. de chir.). il desanche, v. (le haut-bois). il démanche, v. dimanche, n. m. il ebranche, v. éclanche, n. f. il s'endimanche, v. il emmanche, v. il épanche, v. il etanche, v. franche-comté, g. hanche, n. f. partie du corps). mallebranche, n. m. manche *, n. f. planche, n. f. il remmanche, v. revanche, n. f. et v. sanche, n. pr. tanche, n. f. et v. taranche, n. f. trauche, n. f. et v. villefranche, g.

...ENCHE et ...ENCHER.

y Declencher, v. clinche ou cleuche, n. f. il penche, v. pencher, v. pert venche, n. f. (plante).

....ANCRE etANCRER.ENCRE. Ancre*, n. f. et v. il désancre, v. (il lève l'ancre). cancre, n. m. chancre, n. m. il échancre. Encre, n. f. (pour écrire).

....ANDE et

....ANDER.

Il achalande, v. achalander. il affriande, v. allemande, n. f. amande*, n. f. fruit). bande, n. f. ptate-bande, n. f. il brelande, v. brigande. il caimande, v. calmande, n. f. chalande, n. f. commande, n. f. et v. contrebande, n. f. il contremande, v. demande, n. f. et v. qu'il épande, v. il faisande, v. tinlande, n. f. g. flamande, n. f. friande, adj. f. girande, ou girandole. n. f. glande, n. f. gourmande, adj. f. guirlande, n. f. hollande, g. houppelande, n. f. irlande. islande, g. jurande, n. f. lande, n. f. lavande, n. f. b. limande, n. f. il mande, v. marchande, n. f. et v. multiplicande. n. m. normande, f. offrande, n. f. propagande, n. f. il recommande, v. qu'il répande, v. réprimande, n. f. et v. samarcande, g. il varande, v. viande, n. f. zélande, g.

....ENDE et

Amende, n. f. (punition). amender, v. (modifier). les calendes grecques, n. f. pl. componende, n. f. dividende, n. m. légende, n. f. mende*, g. prébende, n. f. provende, n. f. il apprehende, v. appréhender. qu'il vende, v. qu'il revende, v., et tous les autres verbes en ENDRE, à la 1^{re} et à la 3^c pers. du subj., excepté les 2 v. épandre et répandre, qui ont un A.

....ENDAIRE.

Récipiendaire, n. m. référendaire, n. m.

....ANDRE etANDRER.

Alexandre, n. pr. calandre, n. f. et v. cassandre, n. pr. clitandre, n. pr. coriandre, n. f. b. diandre, b. esclandre, n. m. filandre, n. f. et v. flandre, g. m. landre, n. f. (crevasse au genou d'un cheval). méandre, g. salamandre, n. f. scaphandre, m. silvandre, n. pr.; plus, les 2 v. épandre et répandre.

....ENDRE et

Cendre, n. f. gendre, n. m. engendrer, v. scolopendre, n. f. b. attendre, v. apprendre, v. défendre, v. fendre, v. descendre, v. pendre, v... pourfendre, v... prendre, v. rendre, v. tendre, adj. m. et v. vendre, v. et tous les v. en endre, excepté épandre et répandre.

FINALES.	(96)
ANDRIE. ENDRIE. ANDERIE.	Voyez à la finale rie; on y trouve les noms en eris.
ANE.	Ane*, n.m. anglomane, adj. cabane, n.f. crassane, f. b. frangipane, f. louisiane, g. ottomane. persane. pyrophane, adj. trajane. tisane. tramontane, et tous les autres par un seul N;
ANNE.	Excepté les suivans: sainte-anne, n. pr. banne, n. f. canne*, n. f. dame-jeanne. manne*. panne. paysanne. il tanne, v. vanne*. faonne, n. f. et v. paonne*, n. f. et v. (pron. anne).
Ane par Amne.	Il condamne, v. il damne, (v. damner et condamner). Nota: on écrit et on prononce AIN dans indemne, indemniser, indemnité.
ANGE etANGER.	C'est par A que l'on termine les mots de ce son, excepté venger, v. et harengère*, n.f.; tels sont: ange. archange, m. il essange, v. il louange, v. louange, n.f. il mange, v. melange, n. m. et v. mésange, n.f. orange n.f. il range, v. vendange, n.f. et v. vidange, n.f. et v., etc. Il venge, v. venger, (de vengeance). harengère (marchande de ha-
ENGER.	{ rengs (de harenguer* ou harenger, v.).
ANGLE etANGLER.	SII dessaugle, v. il étrangle, v. récipiangle, n. m. rectangle, m. sangle, n. f. et v. triangle, n. m. angle, n. m.
ANGRES.	Langres, g. langrois, adj. et n. m.
ANGUE. ANGUER. ENGUER.	{ Carangue, n. f. (poisson). harangue, n. f. du v. haranguer (discourir). langue, n. f. stangue, n. f. varangue, n. f. et v. varanguer. Aucun.
ANLE et ANLERENLE, ENLER	
ANQUE.	Banque, n. f. il débanque, v. il efflanque, v. il flanque, v. frauque, adj. f. (dérivé de frauc : la langue franque). manque, n. m. et v. palanque, n. f. salamanque, g. saltimbanque, m. vademanque, n. f. Faltranck, n. m. (t. de méd.).
ANQUER.	Efflanquer, v. flanquer, v. manquer, v. banquier, n. m. prend un 1.
ANS, ANT ENT.	§ Voyez à la finale an.
ANSIF et ENSIF	. Voyez à la finale Ensif par E, ou à la finale sif.
ANSION. ENSION. ENTION.	Voyez à la sinale ension par e, ou à la sinale sion : appréhension. compression. expansion, etc.
ANT.	Voyez la finale AN.
ANTE.	Accablante, adj. f. adiante, n. f. b. aimante, adj. f. alicante, g. aliquante, adj. amante, n. f. ambulante, adj. annante, n. f. andante*, ou andante, n. m. ante*, (pilastre). athalante, n. pr. athlante*,

Suite de ANTE

.ANTES.

AMPTE.

...ENTE.

(statue). bacchante, n. f. benvante, n. f. brillante, adj. f. brocante, n. f. et v. cinquante. corybante, n. m. co-sécante, n. f. (t. de géom.). courante. dominante, n. et adj. f. épouvante, n. f. et v. expectante, adj. f. forfante, n. m. gigante, t. de mar.) gouvernante, n. f. grand'tante, n. f. il haute*, v. infante, n. f. jante, n. f. (d'une roue). lépante, g. mante*, n. méchante. mediante, n. f. mendiante. natante. nonante, (v. m.). octante, v. m.). otrante, g. parante*, adj. f. du v. parer. pédante, n. f. plante, n. f. probante, adj. f. (t. de pal.). pseudamante. quarante. ravissante, adj. f. rossinante, n. m. sécante, n. f. septante, n. f. et adj. servante*. soixante. surintendante, n. f. sycophante, n. m. tante*, n. f. variante. n. f. tante, g.; plus, le fém. des adj. m. en ant par a; ajoutez-y la 1^{ve} et la 3º pers. de ce son, dans les v. ci-dessous en antir par a.

Mantes et nautes, (villes de ce nom). pseudamantes, (pierres fausses).

Ajoutez-y la 1re pers. sing. de ce son, dans les v. ci-dessous en ANTER
par A: voyez ANTER.

Acanthe ou branche-ursine, n. f. b. agnanthe, n. m. b. amaranthe, f. b. athamanthe, f. b. céranthe, n. m. b. erymanthe, g. mélianthe, m. b. ménianthe, m. b. périanthe, m. b. poliacanthe, adj. radamanthe, n. m. zoanthe, m. b.

Acampte, adj. (t. d'optique; qui ne réfléchit pas la lumière).

Agrigente, g. assiente, n. f. attente, n. f. charente, g. charpente, n. f. et v. décente*, adj. f. descente, n. f. détente, n. f. diligente, adj. f. efficiente, adj. f. endente*, n. f. ente*, (greffe). entente, n. f. fente, n. f. fiente, n. f. frequente, adj. f. et v. innocente, adj. f. et v. lente, n. et adj. f. qu'il mente, v. mévente, n. f. parente*, n. f. patente, n. et adj. f. pénitente, adj. pente, n. f. récente*, adj. f. rente, n. f. revente, n. f. révérente*. sente, n. f. et v. soupente, n. f. sous-entente, n. f. tangente, tarente, g. tente*, n. f. et v. tourmente, n. f. et v. trente, vente*, n. f. Ajoutez-y les adj. fem. dont le masc. est en ent; (voyez à la finale an); plus, la 1 et et la 3 pers. de ce son dans les 44 autres v. ci-après en enter par e, et en entir par e; excepté, alentir, ralentir et retentir.

..ent, son ente. | Gent*, n. f. (se pron. gente, dans la gent* au nez pointu, la gent moutonnière, etc.).

LENTES. PENTES est la finale du pl. des noms ci-dessus en ente, et celle de la 2º pers. dans les 44 v. en enter et en entir, par e.

....EMPTE. Exempte, adj. f. de exempt; il exempte, (v. exempter).
....ENTHE. Menthe*, n. f. (plante dont on fait les pastilles de menthe).

...ANTÉ et ENTÉ. C'est la finale du participe m. des v. ci-après en ANTER et ENTER; plus, de polyanthé, adj. m. b. parenté, n. f., etc. Voyez la finale TE.

....ANTER, verbes.

....ENTER.

Aimanter, v. brillanter, brocanter, chanter, clinquanter, déchanter, décanter, déganter, deplanter... ébouillanter, enchanter, enfanter, ensanglanter, épouvanter, fainéanter, ganter, hanter*, (fréquenter), implanter, pédanter, plaisanter, planter, replanter, soixanter, supplanter, transplanter, et vonter*, (flatter).

ENTER commence par E dans la finale des 44 autres v. dont l'inf. est en enter, et en menter; tels sont : absenter alimenter attenter charpenter, commenter*. contenter édenter, endenter, éventer*, exempter, expérimenter, fermenter, fienter, fréquenter, impatienter, innocenter, intenter, lamenter, patienter, présenter, serpenter, sustenter, tenter, tourmenter, venter, (faire du vent), violenter, et tous les autres, excepté les suiv.:

....EMPTER. Exempter, v. (rendre exempt, ou exempte).ANTHERE. Panthere, n. f. authere, n. f. b.

EMPTION.	Exemption, n. f. péremption, n. f. rédemption, n. f. (de rédempteur).
ANTION. ENSION. ENTION.	Tous par un E, excepté: expansion, n. f. (épanchement). Voyez-les à la finale ENSION.
ANTIR, v.	Anéantir, v. appesantir, v. garantir, v. nantir, v. dénantir, v. empuantir, v. Alentir, v. ralentir. assentir. consentir. démentir. mentir. pressentir. se repentir, v. repentir, n. m. ressentir. retentir. sentir.
ANTRE. ENTRE, et ENTRER.	il rentre, v. rentrer. bas-ventre, n. m. ventre, n. m.
AON, SON AN	Faon, m. (petit d'une biche). faonner, v. laon, g. paon, m. paonne, n. f. paonneau. taon, m. (grosse mouche).
AP.	Cap*, n. m. de pied en cap. (loc.). gap, g. hanap, n. m., et jalap, n. m. b., sont prononcés comme s'il y avait un E; mais drap, n. m., et sparadrap, n. m., se prononcent comme s'il n'y avait pas de E. { Il échappe, v. il frappe, v. grappe, n. f. il happe, v. il jappe, v. nappe,
APE.	n. f. mappe-monde, n. f. trappe, n. f. Attrape, n. f. et v. cape, n. f. chausse-trape, n. f. il drape, v. pape, n. m. soupape, n. f. jemmapes, g., et tous les autres. (Voyez les v. en PER.)
APS. APSE.	Laps, n. m. relaps, adj. {Apse, (riv.). capse, n. f. espèce de boîte qui sert au scrutin. chordapse, m. (colique). (pron. kor.).
APT. APTE.	Apt *, g. rapt , n. m. (enlèvement). Apte *, adj. il adapte , v. il capte , v.
.AQUE et ACQUE	. Voyez AG.
ARCARD. n. et adj. m.	ard, gazoumard, gognenard, guepard, guemard, nagard, nasard, no-
	mard*. hoard, hussard, isard, javard, lard*, léopard, lezard, liard, mi- gnard, milliard*, minguard, m. b. montagnard, montbard, g. mousse- tard, g. mouchard, musard*, nard*, nasillard, papelard, patard, pe- lard, pendard, pétard, pillard, piaulard, piusard, placard, plantard,

....ARE.

Suite de ARD.

poignard, poissard, porte-etendard, inv. puisard, n. raguenard, regard, regnard, n. pr. (pron. rei-gnard, son doux), renard, n. retard, richard, ringard, roche-chouard, g. stattgard, g. tard, adv. tranche-

lard. vaugirard, g. vantard, (pop.). vetillard. vieillard.

Il accapare, v. are*, (mesure). avare. barbare. briare, g. bulgare.
carate, n. centiare, n. m. cigare, m. cithare, f. (lyre). il compare, v.
il declare, v. il depare*, v. il desempare, v. deciare, n. m. il ellare, v.
il egare, v. il s'empare. épingare, n. m. fanfare, n. f. ferrare, g.
gabarre, n. f. gare, n. f. et v. gemmipare, adj. guitare, n. f. hectare, n.
m. hydrocanthares, m. pl. icare, n. m. ignare, adj. et n. lares*, m.pl.
lazare, m. mare*, n. f. (d'eau). milliare*, n. m. ovipare, adj. pindare.
n. pr. phare*, g. il pare*, (v. parer.). il se rempare, v. il répare*, v.
réparer. il sépare, v. tarare, g. tare, n. f. et v. tartare. ténare, g. tiare,

n. f. tyndare, n. pr. vivipare, adj.

.. AR, par ARN. Bearn, g. (On pron. bear).

Amarre, n. f. et v. bagarre, n. f. barre*, n. f. et v. bécarre*, m. il bigarre, v. bivarre, adj. carre*, n. f. et v. il contrecarre, v. il chamarre, v. il ejarre, v. escarre, n. f. jarre*, n. f. il narre*, v. navarre, n. g. il rembarre, v. simarre, n. f. tintamarre, n. m. varre*, n. f. et v. varrer, (harponner).

....ARRHE. \[\begin{align*} \ Je ou il \text{ arrher}, \(v. \) (arrher), et \text{ arrhes*}, \(n. f. \) pl. \text{ catarrhe}, \(n. m. j'\) enarrher). \[\text{rhe}, \(v. \) (enarrher). \]

....ABS. Ars*, n. m. pl. épars*, adj. m. échars, adj. jars*, n. m. mars, (pron. mar-ce). thouars, g. je pars, v. (partir). villars, n. pr.

Art*, n. m. à part. brocart*. n. m., (étoffe). broquart*, n. m. (animal).
boulevart ou boulevard, n. m. champart, n. m. cliquart. coquart*.
cuissart. départ*, n. m. épart*, n. m., (jonc). écart. n. m. les essarts,
g. hansart, m. hart, n. f. jaquemart, n. m. javart, n. m. malart, n. m.
part *, n. f. (portion). il part *, v. plupart, n. f. poupart*, m. (crabe).
quart*, n. m. et adj. rempart * ou rampart, n. m. il repart*, (v. repartir). sart*, n. m. b. stuart, n. pr.

....ARCE. Farce, n. f. (herbes ou viandes hachées, et scène bouffonne).
...ARS, son ARCE. Mars, n., (3° mois de l'année), et mars, (dieu de la guerre).

....ARSE. {Barses, n. f. pl. (boites). écharse, adj. f. éparse, adj. f. métatarse, n. m. tarse*, n. m. (coude-pied). tharse, g.

....ARDE. Corps-de-garde, n. m. inv. écharde, n. f. hallebarde, n. f. garde*, n. m. et f. guimbarde, f. moutarde, f. péricarde, m. sauve-garde, n. f. Plus, les fém. en ARDE, dont le masc. est terminé en ARD.

....ARGE. Litharge, f. surcharge, f. et v. Les 11 autres n'ont aucune difficulte.

....ARN. Béarn, (on pron. béar). tarn, g. (pron. tarne).

....ARNE. { Carne, n. f. lucarne, n. f. marne, n. f. et v. Plus, les 4 v. : il s'acharne. il décharne. il s'incarne, et il marne.

Aristarque, n. m. il arque, v. contre-marque, n. f. et v. exarque, n. m. marque*, n. f. et v. monarque, n. m. parque, n. f. et v. plutarque, m. il embarque, v. il rembarque, v.

ARC et ARCK. Arc*, n. m. marc, n. pr. parc*, n. m. danemarck, g.

ARTE et ARTRE. (Ne confondez pas tarte, n. f. (patisserie), avec tartre, n. m. (acide).

(montmartre, g.

A5, AT.	Voyez la finale A.
ASE. ASE, par ASSER AS, son ASSEAZAZE.	Abastase, n. m. antipéristase, n. f. antiphrase, n. f. antonomase, f. athanase, m. base et embase, n. f. case, n. f. et v. caucase, m. g. chrysoprase, f. diastase, f. emphase, f. extase, f. gymnase, n. m. hase*, n. f. métastase, n. f. paraphrase, f. périphrase, f. pégase, n. m. phase, n. f. phrase *, f. prase, f. rase, adj. f. (de ras) stase, n. f. topase, n. f. ukase, m. (edit). vase, n. m. vase, n. f. (bourbe). Kirsch-wasser, (pron. kirche-vase). Foyez à la finale ace. Gaz*, n. m. (t. de chimie). gaz hydrogène, etc. Gaze, n. f. (sorte d'étoffe). topaze ou topase, n. f.
ASSE et ASSÉ	. Voyez les finales ACE, et ACÉ.
ASTHME.	Asthme, n. m. Cataplasme, n. m. enthousiasme, n. m. méloplasme, m. métaplasme, m. miasme, m. pleonasme, m. sarcasme, m. spasme, m.
.AT, son doux	. Voyez à la finale A.
ATH, durATHEATE, longAT, son durATTE.	vivat, n. inv. Baratte, n. f. batte *, n. f. chatte, n. f. datte*, n. f. b. il dénatte, v. il flatte, v. il gratte, v. jatte, n. f. latte, n. f. et v. matte *, n. f. b. natte, n. f. et v., et patte ou pate*, n. f. Acrobate, m. agate ou agathe, n. f. annate, n. f. aromate, n. m. autocrate, n. cantate, n. f. date, n. f. (époque). disparate, adj. écarlate, n. f. hécate, n. pr. f. hippocrate, n. pr. m. hyperbate, n. f. mithridate,
ATE.	m. et f. b. muriate, m. nitrate, m. omoplate, n. f. ouate*, n. f. patate, n. f. les pénates, m. pl. pirate, m. plate-bande, n. f. phosphate, m. rate, n. f. savate, f. socrate, m. sonate, f. spartiate, n. stylobate, m. sulfate, m. tomate, n. f. scélérate, adj. f. vulgate, n. f., et tous les noms fém. et adj. fém. de ce son.
ATION.	Voyez à la finale sion.
ATRE.	Quatre, n. m. et adj. inv. in-vingt-quatre. vingt-quatre. Abattre, v. battre, v. combattre, v. débattre, v. ébattre, v. embattre, v. rabattre, v. rebattre, v. Acariâtre, adj. albâtre, n. m. amphithéâtre, m. âtre, m. blanchâtre,
ATRE, long	adj. bleuâtre. douceâtre. emplâtre, m. folâtre, adj. gentillâtre. gri- sâtre. idolâtre. jaunâtre. marâtre, n. f. mulâtre, n. et adj. noirâtre. olivâtre. opiniâtre. pâtre, m. plâtre, m. et v. il replâtre, v. rougeâtre, adj. roussâtre. saumâtre. theâtre, n. m. verdâtre, adj. Barathre, n. m. (gouffre). clathre, n. m. (sorte de champignon).
	(6.,1)
AU.	(Agiau*, (pupitre de doreur). aloyau. arrau, g. au , (art. m. composé). a-vau-l'eau, ou à-vaux-l'eau. bacaliau (morue). bau*, n. (solive d'un tillae). boyau. coïau ou coïer, n. chevau-léger, n. m. corbivau. étau.

Suite de AU.

fabliau. fléau. gluau. gruau. hoyau. joyau. la plau, g. landau, n. novau. pilau, (riz). preau. qu'au, (pour que au). sarrau. senau, (petit navire \. tau, (t. de blason). tayau. (cri). truau. tuyau. unau, (quadrupede', et quelques noms de villes, tels sont : burgau. eylau. laudernau. mittau. pau*, (en bearn).

Agneau, (a-gnò, mouillez le g). anneau. appeau. arbrisseau. arceau. aisseau*, baleineau, baliveau, bandeau, bandereau, barbeau, bardeau*. barreau*, bâtardeau, bateau, beau*, bécasseau, bedeau, berceau, bigarreau, biseau, blaireau, bluteau, boileau, boisseau, bordereau, boulean. bourreau. bureau. cadeau. cailleteau. chaudeau. carpeau. carreau. casseau, caveau, cerceau, cerneau, cerveau, chalumeau, chameau, chapeau, chapiteau, château, chevreau, (malgré o dans chevrotiner et chevrotin). ciseau. copeau. corbeau. cordeau. coteau. couleuvreav. converseau. conteau. creneau. cuveau. damoiseau. dideau*, (sorte de filet \. dindonneau. dizeau. doubleau. drapeau. eau*, n. f. à-vau-l'eau, (loc.). écheveau. écriteau. éfourceau. escabeau. esseau. ctourneau. faisandeau, faisceau, fardeau, fauconneau, flambeau, fléau, fontainebleau, fourneau, fourreau, fricandeau, friponneau, fuscau, gâteau, godelureau, godiveau, grimpereau, grumeau, gurneau, hameau, harpeau, hobercau, javeau. jouvenceau. jumeau. lambeau. lapereau. larronneau. linteau, (t. de menuiserie). lionceau. liteau, (serviettes à liteaux). louveteau. manceau, ou manseau, (du maine, g.). manteau. maquereau. marceau. marmenteau. marteau. meneau, (t. d'archit.). méreau. moineau. monceau. morceau. naseau. niveau. nouveau. oiseau. oripeau. panneau, paonneau*, passereau, pastoureau, peau*, perdreau, pigeonneau. pinceau. pipeau. plateau. plumasseau. pommeau. ponceau. porreau ou poireau, porte-drapeau, inv. poteau, pourceau, préau. pruneau, radeau*, rameau, ramereau, râteau, renardeau, renouveau. réseau, reverseau, rideau, rinceau, rondeau, rouleau, roseau, rousseau, ruisseau. saumonneau. sautereau. sceau*. scau*. serdeau. serpenteau. soliveau, souriceau, sureau, tableau, tasseau, taurcau, tombeau, tombereau. tonneau. tourangeau. tourteau. tourtereau. traîneau. trémeau. treteau, troupeau, trousseau, trumeau*, tuileau, vaisseau, vanneau, veau*. vermisseau. verseau*. vipereau. ypreau.

Bordeaux, g. caux*, g. chaux*, n. f. clairvaux, g. carme déchaux, n. faux*, adj. m. (de fausse). meaux*, g. mousscaux*, g. sccaux*, et

taux*. (taxe). Ajoutez-y:

10 Le pl. des noms ci-dessus en au, et en eau : un aloyau. des aloyaux, etc., excepté des chevau-légers, n. pl. (cavaliers);

2º Le pl. des 10 mots en ail, dont le pl. est en aux. (Voy ez à la sinale AIL);

30 Le pl. des mots dont le sing. est en al, (voyez AL), se change en AUX au pluriel: un caporal, des caporaux. un cheval, des chevaux. 4º Les 12 mots ci-après qui n'ont pas de sing. : les apparaux, (t. de mar.). les choraux*, ou enfans de chœur. les échaux, (fosses). les gémeaux. les carteaux*, (cartes). les marsupiaux. marmenteaux. les psaumes pénitentiaux. paraphernaux. rayaux. sapientiaux. les 5 universaux, (t. de logique). et les vitraux. Hors de là, on dit au pl. m.: les appareils. les objets matériels, pénitentiels et universels.

5º Je ou tu vaux, je ou tu équivaux. je prévaux. tu prévaux (1re et 2c

pers. sing. dans les 3 v. valoir, équivaloir et prévaloir).

Artichaud ou artichaut. badaud. baud*, (chien). rebaudir, v. cabillaud*. chaud*, adj. clabaud. courtaud. crapaud. échafaud. faraud*. finaud. grimaud. lourdaud. maraud. mauricaut, et mieux moricaud. nigaud. noirand. patand. penaud. quinaud. rayaud. réchaud. rougeaud.

..EAU.

.. AUX au sing.

..AUX.

.. .AUD.

....AUT.

....0.

....OT.

Suite de AUD. { rustaud, (rustre), satigaud, soulaud, (pop.), sour Jaud, taraud*, trigaud, (pop.), verdaud, adj.

....AUGHT. Connaught, g.

....AULD. Larochefoucauld, n. pr. et g.

....AULT. Boursault, n. pr. fontevrault, g. hérault*, g. quinault, n. p. marsault, (arbre).

....AULX. Aulx ou aux. (pl. d'ail, plante). faulx ou faux*, n. f. (outil pour faucher). paraphernaux, adj. (il n'a pas de singulier).

Artichaut ou artichaud. assaut. boucaut. brifaut. chatelleraut, g. chicambaut, (pièce de bois). défaut. cscaut, g. il faut, v. goussaut, (cheval court). grenaut, (poisson). gerfaut. hainaut, g. haut* (haute). héraut (d'armes). hurhaut, (t. de charretier). levraut. monaut, m. moussaut*, adj. panicaut. quartaut*. saut*, n. (de sauter). ressaut. soubresaut. sursaut. taïaut, (t. de chasse). il faut. il vaut. il équivaut. il prévaut. (3º pers. des 4 v. falloir, équivaloir, prévaloir et valoir.)

....AUX. Voyez après Au.

ô*. (signe d'apostrophe). ho, (cri de blame, ou pour appeler). hoho*, (cri d'ironie). oh! (cri de surprise). agio*. adagio. albugo, n. f. allégro, m. allegretto. alto. apoco. aviso. azebro. bacho ou bachot. banco. baraco. bilbao, g. bonifacio, g. bobo. boncaro. bravo. cacao. calao. calvpso, n. f. campo. caraco. cartero. cattaro, g. cicero. clio, n. f. clotho, n. f. coco. congo, g. coquerico. crédo. curação, g. et liqueur. dodo. domino. duo. écho*. écheno. embargo. érato, n. f. ergo. ex-abrupto. ex-professo. ex-voto. folio. forté-piano. franco. gogo. go. haro. hecto. hoho*! imbroglio. incognito. indigo. in-folio, inv. inquarto. in-octavo. in-petto. ino. in statu quo. io. ipso-facto. jericho, g. kanguroo, (animal). kilo. largo. lavabo. loto. saint-malo, g. memento, (pron. main). mezzo-terminé. mezzo-tinto. morio. numéro. octavo. oratorio. ordo, (lithur.). piano. populo. presto. quasimodo. des quiproquo. recto. sapho ou saphos, n. pr. f. silo. solo. trio. verso*. vertigo. vespétro. virago, f. zéro, ycoco, g., et quelques autres noms de pays.

....o long. o'* mon Dien, (signe d'invocation). pô, (fleuve). saint-lô, (ville).

Nota. ô, dans l'intérieur, d'un mot, Voyez o.

....AU par OC. Accroc, bloc, croc, escroc et raccroc, sont les seuls noms dont on ne prononce pas le c final. Voy ez tous les autres mots en oc, que l'on prononce oque, à la finale oque.

....OD. Palinod. lods, n. pl. (redevance): les lods-et-ventes.

...OH. Oh*! et oh! oh! sont des cris séparés, et d'une surprise douloureuse; mais, lorsqu'on les commence par un comme dans: ho! ho, ho, ce sont des signes, soit pour blamer, soit pour appeler, soit pour faire arrêter.

....OP. Galop, n. sirop, n. trop*, (adv. d'excès).

Ados*, n. m. (terre en talus). campos. chaos*, (confusion). clos, adj clos*, (tle). dispos, (pop.). dos. éclos. enclos. forclos. gros. héros*. nos. os*. propos. repos. chakos. suros*, (tumeur). vos*, (adj. possessif).

...os, son Auce. Argos, g. athos, g. atropos, f. azigos. délos, g. lemnos, g. lesbos, g. mérinos. minos, m. monoceros. naxos, g. paphos, g. paros, g. pathos. rhinoceros. samos et seyros, g. On les resrouve à la finale auce, dont ils ont le son.

Abricot. bachot. bardot, (mulet). barriquot ou barrico. berlingot. bigot. billot. blot*. pied-bot*. brûlot. cabillots*, m. pl. cachalot, (poisson). cachot. cagot. cahot*, (secousse). caillot. camelot. canot. capot.

Suite de AU, par OT.

chabot*. chaillot, g. chariot. chicot. complot. coquelicot. cuissot. culot. dabot. dévot. dot, f. (on prononce dote). didot, n. p. écot*. echarbot, ergot, escarbot, escargot, esquipot, fagot, falot, flibot, flot. frot. galipot. garrot. gigot. godenot. goulot. grelot. haricot. huguenot. idiot. ilot. jabot. javelot. larigot. lingot. linot. loriot. lot*. magot. maillot. manchot. margot. marmot. matelot. mélilot. mignot. minot. miquelot. mot*. mulot. nabot. paquet-bot ou paque bot, ou paquebot. pavot. persicot. picot. pied-bot*. pivot. pot*. pouliot. poulot. puchot. rabot. ragot. rot*. sabot. sanglot. sot*. subrécot. tarot*, (de taroter', tripot, trot*, n. turbot, vignot, vieillot, vougeot, g. yvetot, g. Aussitot. bientot. (On termine par un t : dépôt. entrepôt et impôt, quoique ces 3 derniers mots viennent des v. déposer, entreposer et imposer). plutôt*. prevôt. rôt*. suppôt. sitôt. Ajoutez-y, il clôt. il éclôt. il déclot. il réclot.

.... OT.

Goth*. ostrogoth. visigoth.

....OX.OXE.

....OTH.

Eriox, n. m. (poisson de ce nom).

Vovez la finale oxe.

....AUBE.OB.

....OBE.

Aube, n. f. et g. daube, n. f. et v. la ferté-sur-aube, g.

Jacob, n. pr. job. rob*, n. m. (sorte de sirop). Autilobe, n. f. arrobe, n. f. épilobe, m. b. garde-robe, n. f. globe, n. m. gobe, n. et v. hydrophobe, n. lobe, m. orobe, m. b. probe, adj. robe*, n. f. (vetement).

.. AUC, AUQUE. Voyez aux finales oc et oque.

....AUCE.AUSSE.

....OCE, bref.

....OSSE.

....OSE.

Beauce, n. f. (province). sauce, n. f. et v. il exauce* (il accorde).

Chausse, n. f. et v. fausse*, adj. f. et v. (fausser). hausse, n. f. et v. il dehausse. il exhausse* (il elève). gausse, n. f.

Atroce, adj. cappadoce, g. féroce, adj. négoce, n. m. noce, f. précoce,

adj. sacerdoce, n. m. véloce, adj.

Ankyloglose, m. bosse*, n. f. brosse, n. f. et v. buglosse, n. f. b. car-

rosse, m. colosse, m. cosse, n. f. crosse, f. écosse, n. f. et v. drosse, n. f. il embosse, v. il endosse, v. fosse*, n. f. grosse, adj. f. et n. losse,

n. f. rosse, n. f.

Apothrause, f. (fracture). cause, n. f. et v. clause*, n. f. (condition). .AUSE, son doux. pause*, n. et v. (repos).

Alose, n. f. amaurose, n. f. (maladie de l'œil). anamorphose, f. ankilose, f. apothéose, f. couperose, n. f. chose, n. f. (m. dans quelque chose est arrive). dosc. f. ecchymose, f. (ki). emphyteose, n. f. exostose, f. hélose, f. laurose, f. b. métamorphose, f. métempsycose, f. pose*, n. f. (place). prose, f. phlogose, f. synévrose, f. il ose, il suppose, et

tous les autres noms et verbes de ce son.

Argos, g. azigos (t. de chir.). athos, g. atropos, f. délos, g. lemnos, g. ...OS, son rude. le-bos, g. mérinos, n. m. monocéros. minos. naxos. paphos. paros. pathos. rhinocéros. samos et scyros.

.AUGER et OSSER. C'est la finale des v. ci-dessus, à l'infinitif. Voyez les verbes en CER.

....AUCHE.

Débauche, n. f. et v. ébauche, n. f. et v. embauche, v. fauche, n. f. et v.

gauche, adj. auch*, (ville).

Accroche, v. anicroche, n. f. arroche, f. b. approche, n. f. et v. bancroche, adj. broche, n. f. et v. hoche, n. f. et v. sacoche, n. f., et tous les

...OCHE.

AUDESODode et oder.	Aude* (riv.). baguenaude, n. f. et v. blaude ou blouse. il bretaude, v. chaude, adj. f. et n. chiquenaude, n. f. il clabaude, v. claude, m. échafaude, v. il échaude, v. émeraude, n. f. fraude, n. f. et v. il galvaude. gaude, n. f. maraude, n. f. et v. il minaude, v. il miraude, ravaude, v. main-chaude, n. f. nigaude, n. f. et v. reine-claude, f. il sabrenaude, v. il taraude, v. il trigande, v.; plus, le féminin des noms m. en Aud. Landes, n. f. pl. (il n'a pas de singulier). Ephod, m. (étole). Apode, m. antipode, m. il accommode, v. il raccommode, v. il brode, v. commode, adj. et n. f. code, n. m. custode, n. diacode, adj. et n. m. épisode, m. épode, f. incommode, adj. et v. exode, m. lycopode, m. m. ethode, f. mode*, n. monopode, m. ode, f. pagode, f. période*, n. polypode, m. b. rapsode, n. et v. rhode, g. synode, m. il ròde, il corrode, v.
ODIE, ODIER.	*F 1 7 0 2
AUFOFFEOFFEOFHE.	Chauf, n. m. (soie de Perse). réchauf, n. m. (fumier). sauf, prép. et adj. m. (f. sauve). Aufic (jone). je ou il chauffe, v. je ou il échauffe, v. je ou il réchauffe, v. Lof, n. m. (t. de mar.). azof, g. Étoffe, n. f. et v. étoffer. Antistrophe, f. apostrophe, n. f. et v. catastrophe, n. f. christophe, m. limitrophe, adj. philosophe, n. et adj. strophe, f.
.auge et auger.	Auge, n. f. bauge, m. jauge, n. f. et v. il patauge, v. sauge, n. f. b. 'Allobroge. doge, m. éloge, m. eucologe, m. horloge, n. f. loge, n. f. martyrologe, m. nécrologe, m. paragoge, f. toge, n. f. — Verbes: abroger. arroger. déloger. déroger. interroger. loger. proroger. sub- roger.
AUL, AULE, ole et auler.	Voyez la finale ot.
.AUME et AUMÉ.	Voyez à la finale ome.
AUNE.	V oyez à la finale ONE.
AUPE.	Voyez à la finale or.
AUQUE.	V oyez à la finale oc.
AUR et AURE.	Vovez à la finale on.
AUSE, AUSSE, et AUSSER.	Voyez Auce; et pour l'infinitif des verbes en Aussen, voyez à la fi- t nale cen.
AUSITÉ.	Aucun. Tous par un o : animosité. desectuosité. porosité, piquosité, et tous les autres. Voyez ostré par o.
AUSTE.	Voyez à la finale oste.
. AUTE et AUTÉ.	Voyez aux finales ote et oté.

AUTION.	Caution. précaution. Tous les autres par o.
AUTRE.	Voyez la finale otre.
AUVE.	Voyez la finale ove.
AVAN, AVEN.	Voyez à la finale van.
AX.	Ajax, n. pr. anthrax (sorte de bouton). astianax. ax* (ville). borax. climax, m. dax, g. dropax. opopanax (gomme). scolopax, adj. storax, b. syphax. thorax. Araxe, g. axe*, m. parallaxe, n. f. saxe, g. surtaxe, f. syntaxe, f. et taxe, f.
AYER, 21 verbesEYER, 6 verbes.	Aiguayer* le linge (c'est le baigner dans une aiguière ou aiguade). balayer, v. bayer* ou béer, v. (aux corneilles). begayer. brayer*. cartayer. déblayer. déblayer. déblayer. effrayer. égayer*. enrayer. essayer. étayer. frayer, v. métayer, n. monnayer ou monnoyer, v. payer, v. rayer. relayer. régayer. remblayer (de remblai). Burbeyer, v. (t. de mar.). grasseyer, v. langueyer, v. plancheyer ou planchéier. poteyer et dépoteyer.
AHLER, 47 verbes.	Avitailler, bailler* (donner à bail), batailler, brailler. bretailler, cailler, chamailler, chocailler, cisailler, coailler, criailler, débrailler, détailler, écailler*, émailler, empailler, encanailler, enfutailler, entailler, épailler, érailler, fouailler, godailler, grailler, grenailler, grisailler, gueusailler, hourailler, jouailler*, v. limailler, mailler, mitrailler, morailler, pailler, n. m. piailler, poulailler, n. m. railler*, ravitailler, rempailler, retailler, rimailler, routailler, sonnailler, tailler, tenailler, tirailler, tournailler, travailler.
âiller, v. AILLIER. AHIER. ALIER et ALLIER. son dur.	Biiller*, v. (ouvrir la bouche). brâiller*, v. Clincaillier*. écaillier*. joaillier*, n. médaillier. quincaillier *. Cahier, n. m.
EILLEREILLIERELLIER.	Comme ces sinales en eiller n'ont pas le son de ailler, voyez eiller à la suite de la sinale EIL.
AZ. AZE. ASE.	Gaz*, n. m. (fluide hydrogène, oxigène, etc., t. de chimie). Gaze, n. f. topaze, n. f. Voyez la finale ASE, à la suite du son ARQUE.
B.	(B, dans l'intérieur d'un mot, ne se double que dans abbacadabra, abbatial, adj. abbaye. abbé. abbesse*. abbeville. gibbar. gibbon. gibbeux. gibbosité. rabbin. rabbinage, m. rabbinique. rabbinisme. rabbiniste. sabbat.
BA, BAS, BAT.	Voyez à la finale A.
BAI. BAIE.	Bai*, adj. m. je tombai, v. je prohibai, v.; plus, les 21 autres v. en Ber, au passe défini, 1re pers. sing. Baie*, n. f. (golfe). (Rahais, n. je tombais, v. je prohibais, v.; plus, les 21 autres v. en Ber, à l'imparfait, 1re et 2e pers. sing.

Suite de BAI, parBAIT.	Finale des 23 v. ci-dessus en BER, à la 3° pers. sing., du même temps.
BAIX.	Roubaix, g.
BAY.	Bombay*, g. botany-bay, g.
BÉ.	Abbé*, m. bombé*. dauhé. galouhé ou galouhet. prohibé. regimbé.
BÉE.	Bée*, n. f. machabée, m. scarabée, m.; plus, le part. fém. des v. en
BÈS. BET. BEY.	Tabès. Alphabet, m. babet, f. barbet, m. débet, quolibet, sorbet, thibet, g. Bey (chef, gouverneur en Egypte). mangabey, m. (singe).
BAIN et BIN.	. Voyez la finale AIN.
BAL, BALLE, etc	. Voyez la finale AL.
BAN. BLAN. BRAN, etc.	Voyez à la finale AN.
BAN.	BAN intérieur : tous par A, comme dans abandonner, saltimbanque, etc. {BEN intérieur par E dans les mots : prébende, n. f. prébendier et térébenthine, n. f.
BAUD, BEAU	. Voyez à la finale Au.
BAR.	Voyez à la finale AR.
BERGUE, par BERG.	Kænisherg, g. etc. Voyez ergue.
ВІ.	Voyez à la finale 1.
ВОТ.	Voyez à la finale AU, et les homonymes.
BOL.	Voyez à la finale AUL.
BREN, BRIN.	Voyez aux finales an, ain, etc.
BRO, BU,BRU, etc.	Voyez les finales AU, U, etc.
BRUTE.	Voj ez à la finale ute.
C.	La lettre c, pouvant être prise pour l'une des 5 lettres: s, k, Q, T et x, offre des dissicultés dans plus de 22 mille mots. Voyez-les, comme ci-après, suivant l'espèce et la place de la dissiculté du son.—Quant aux initiales par un c ou par un s, etc., voyez aux initiales.
finale GA.	Cériaca. hoca* (jeu). inca. pica*. oca*, b. rébecca, f. ramcanca, m. spica.
CAS.	Fracas et cas*.
CAT.	Altereat. avocat. canonicat. certificat. ducat. patriareat. syndicat.
	Exarchat. calchas, (pron. calkace).
КА.	Kamtschatka, g. pika*. sénéka.

Suite de Cs. parQUA*.	Reliquat ou reliqua, n. m. il appliqua, v. il attaqua, il disloqua, il escrequa, etc., 3º pers. dans les 122 v. en QUER. l'oy ez après CAIRE, ou voy ez la conjug.
Ç1.	Ah-ça, çà-et-là, en-deçà, or-ça, (loc.). Ajoutez-y la 3º pers. de ce son dans le preterit defini des v. en cun, tels sont : il acquiesça, il agaça, il commença, il plaça. Voy ez les v. en cun, et leur conjugaison. Tu acquiesças, tu plaças, tu commenças, et tous les autres v. en cun, à
ÇAS.	l la 2º pers, de ce son.
ÇAT et çât.	des v. en cir. (Canapsa, et sa (la sienne, pron. poss. f.). Ajoutez-v: il pensa*, il
S.A.	recompensa, et tous les autres v. en sea, lorsqu'ils sont à la 3° pers. du prêt. def.
SAS.	Sas*, n. lamis'. tu pensas, tu récompensas, et tous les autres v. en SEB, à la 2º pers. de ce son. Voy ez cen et la conjug. de ces verbes.
CABLE.	(Il accable, v.applicable, adj. cable, n. m. communicable, adj. convocable. confiscable. évocable. explicable. impeccable. implacable. impraticable, inapplicable. inexplicable. inextricable. invocable. irrévocable. multiplicable. peccable. praticable. prédicable. révocable. sécable (qui peut être coupé).
QUABLE.	Attaquable. critiquable. immanquable. inattaquable. remarquable. risquable. Voy ez par c.
ÇABLE.	Commerçable. effaçable. ineffaçable.
SSABLE.	Bannissable, chérissable, condensable, connaissable, guérissable, haïssable, inguérissable, impérissable, indéfinissable, indispensable, insaissable, intarissable, inversable, méconnaissable, périssable, reconnaissable, saisissable, tarissable.
LAGE et QUAGE.	Bocage, blocage, il encage, ν , pacage, parcage, placage, saccage et caquage.
CAILLE.	Bercail, $n. m.$ Blocaille, $n. f.$ caille, $n. f.$ il chocaille, $v.$ clincaille, $n.$ écaille, $n. f.$ et $v.$ quincaille, $n. f.$ rocaille, $n. f.$
CAIN.	Africain. américain. dominicain. franciscain. lucain. marocain*, (h. du maroc). mexicain. publicain. républicain. vulcain.
KAIN.	Lekain, n. p. Nankin. pekin. kurakin, n. pr.
QUIN.	Arlequin. baldaquin. bauquin. bouquin. brodequin. casaquin. coquin. faquin. frusquin. manuequin. marasquin. maroquin. mesquin. palanquin. pasquin. ransequin. requin*. sequin. taquin*. tarquin. troussequin. tonquin, g. ver-coquin. vil-brequin ou vilbrequin, ou virebre-
QUINT.	Lequint* et le requint*. charles-quint, n. pr.
CAINE.	C'est la finale féminine des masc, ci-dessus en CAIN.
QUAIRE.	Apothicaire, n. m. beaucaire, g. bibliothécaire. caire, g. calcaire*, adj. hypothécaire*, adj. précaire. persicaire, b. rubricaire, n. m. sicaire, m. urticaire, f. verrucaire, n. f. b. vicaire. Antiquaire, n. reliquaire, n. m.

Suite de CAIRE, parQUERQUERREQUIERS, verbes.	Quen est la finale des 122 v. en quen; les moins faciles sont : alambiquer. appliquer. attaquer. authentiquer. bivaquer. bloquer. calquer. choquer. chroniquer. colloquer. communiquer. confisquer. critiquer. croquer. disséquer. disloquer. efflanquer. essucquer, v. estomaquer. expliquer. extorquer. hypothéquer*, v. inculquer. maquer. métaphysiquer. se moquer. offusquer. se requinquer. revendiquer. sophistiquer. suffoquer. trinquer. troquer. vaquer. Voyez la conjugaison. Équerre, n. f. On en prononce l'i dans les trois verbes : j'acquiers, je conquiers, je requiers; il acquiert, il conquiert, il requiert; que j'acquière, que je conquière, que je requière, (1re et 3e pers. dans les v. terminés en quérir). Voyez la conjugaison.
CAISSE et	La décoissa en d'empoissa en ja remaissa en 1/2-in-
CAISSER.	Je décaisse, v. j'encaisse, v. je rencaisse, v. décaisser. encaisser, etc.
QUIESCE etQUIESCER.	Congression of positionous
QU'EST-CE.	'Qu'est-ce*? qui est-ce*?
CAL, CALE.	
CALLE, CHAL.	Voyez à la finale AL.
CAN	Anglican. boucan. bouracan. cancan*. carcan. encan. gallican. pacan.
CAN.	pelican. toscan. vatican. volcan.
CANT.	(Coïndicant*, adj. consiscant*. convaincant*, adj. fabricant*, n. prédi-
QUAND.	(cant. vacant, adj. Quand*, lorsque.
QUANT.	Quant-à choquant. clinquant. delinquant; plus, les participes des v. en QUER, tels sont: en alambiquant. en appliquant. en confisquant. en convainquant. en fabriquant. en indiquant. en piquant et en vaquant*, etc. Voyez QUER.
QUENT.	Conséquent*. éloquent. inconséquent. fréquent. subséquent, et saint-quentin, g.
QUENTATION.	Fréquentation.
	(Alicante*, g. il brocante, v. il décante, v. une fabricante*. consis-
CANTE.	cante*, adj. convaincante*. diatragacanthe, m. (t. de méd.). prédicante. sécante. vacante*.
QUANTE.	(Aliquante, adj. cinquante. croquante; plus, le fém. du part. des v. en
QUANTES.	Toutes fois et quantes, ou toutes et quantes fois, (t. depalais). Cette finale est prononcée kante dans bacchante.
QUENTE.	Fréquente, adj. f. et v. conséquente*. éloquente. inconséquente et sub- t séquente.
	(sequence.
CANTER.	Décanter. brocanter, v. Fréquenter, v.; mais clinquanter, v., est par A.
ÇANT.	
GENT.	Voyez la finale cent, pag. 111, et les homonymes.
SENT.	

La finale ce* est écrite avec un c, lorsqu'elle termine les mots qui

....SE.

La sinale se* est écrite par un s, lorsqu'elle termine les mots qui viennent des verbes en sen par un s. Voyez-les à la suite de la finale CER.

Mais, pour ne pas nous répéter ici, disons seulement qu'on trouve en même temps tous les mots par c et par s, en les cherchant, suivant leur double son final, aux finales en ACE, ARCE, ANCE, AISSE, ERCE, ICE, INCE, AUCE, ORCE, UCE, URCE, etc.

....CEUX.SEUX.

Voyez à la finale CEUX.

....CCE, parex, Voyez à la finale ex.

....CÉ.

On termine par cé le part. passé de tous les v. en CER; tels sont : acquiescé, (du v. acquiescer). agacé, (du v. agacer). commencé, (du v. commencer). renforcé, etc. Voyez la finale CER; plus, les 17 masculins suivans, quoiqu'ils ne viennent pas de ces verbes: abécé. crustacé. circé*, n. s. cavecé, adj. coriacé, adj. crustacé. facé. faïencé, foliacé, fromentacé, herbacé, incaticé, ostrace, poracé, testace, verglacé. in-pacé, n. m. et loc.

....CÉE.

Cée est la finale du séminin des mots ci-dessus; plus, du part. f. dans les v. en CER. Voyez CER. Ajoutez-y: alcée*, n. f. b. caducée, n. m. cétacée. circée, n. f. (plante). jacée, f. lycée, m. panacée, f. rosacée, b., et tous les autres noms fem. de la famille des plantes; tels sont : liliacée, rubacée, etc.

Suite de cé , parSÉ.	Cense*, adj. (réputé). sensé. insensé. controversé. compulsé. lampassé. fossé, n. m. récépissé, n. m. Plus, le part. en sé des v. en sen par s; tels sont : récompensé, du v. récompenser. Voyez sen après la finale cen.					
ÇAI.	SCAI est la finale de la Ive pers. du passe défini des v. en CER. Voyez e cette conjugaison, ou voyez les finales AI et AIS.					
ÇAIS.	S Finale de la 1 ^{re} et de la 2 ^e pers. du sing. de l'imparf. des v. en cer.					
ÇAIT. SAI.	Finale de la 3° pers. du sing. dans les mêmes v. en cer. Essai, n. m. je pensai*. je récompensai, etc. Voyez les v. en ser,					
SAIE et SEIE.	après la finale cer, ou voyez la conjugaison. Saie*, n. f. saussaie*, n. f. j'essaie. que j'essaie. je grasseie*, v.					
SAIT. SES. SET.	Voyez les homonymes au mot ces, et la finale M.					
CET. XÈS.						
CEAU. SEAU. SOT.	Voyez les homonymes, et la finale A.					
SE et CE.	Voyez la finale se ou ce.					
CÉDANT. CÉDENT. SÉDANT.	Accédant. cédant*. concédant. décédant. excédant*. intercédant. precedant*. prédécédant. procédant. recédant. succédant; c'est la finale du participe en ant des v. ci-après en céden par c. Antécédent. excédent*, n. m. précédent*, n. m. et adj. Dépossédant, possédant et obsédant. Excepté sedan, g.					
CÉDÉ. SÉDÉ.	L'a, b, c, d, ou l'abécédaire. procédé, n. accédé, etc.; ce sont les part. passés m. des 14 v. ci-dessus en céder. Possédé, dépossédé et obsédé.					
CÉDER , verbes. SÉDER , v. CÉDAIRE.	Abcéder. accéder. céder*. concéder. décéder. excéder. intercéder. prédécéder. procéder. recéder. succéder. Dépossèder, v. possèder, v. obséder, v. superséder, v. (surseoir). Abécédaire, n. m.					
SEIL. SEILLE. SEILLER.	Son dur: un conseil, n. m. grand-conseil, n. m. Je conseille, v. je déconseille, v. marseille. g. seille, n. f. Conseiller, n. et v. déconseiller, v.					
CÈLE.	Cancel, n. m. jouvencel (ou jouvenceau). Bronchocèle, m. entérocèle, n. f. épiplocèle, f. hydrocèle, f. gastrocèle, f. histérocèle, f. isocèle, adj. omphalocèle, f. porocèle, f. sarcocèle, m. sphacèle, m. stéatocèle. Plus, les 13 v. : il amoncèle. il cèle*. (il cache). il décèle*. il chancèle. il ensorcèle. il désensorcèle. il étincèle. il ficèle. il harcèle. il morcèle.					
CELLE, fém.	Celle*, pr. fém. baucelle. crécelle. escarcelle. étincelle. ficelle. jouven- celle. mancelle. parcelle. pucelle. sarcelle, f. syncelle, m. ver- micelle, m. violoncelle, m. Plus, les 2 v. : il excelle. il précelle. Scel, n. (sceau). contre-scel.					

(111)

0				
	178			

....SELLE.

Suite de CEL, (Cassel, g. missel. sel (à saler). à-mi-sel. universel, adj. m. texel, g.

ussel, g. uzel, g. wesel, g. parSEL.

Aisselle, n. f. filoselle, n. f. selle à tous chevaux. vaisselle, n. f. Plus, il desselle (le cheval); il le resselle. il ruisselle.

....CELAINE. Porcelaine.

Célé, participe du v. céler (cacher); c'est aussi la finale du part.CELE et des v. suivans : amonceler. décéler*. recéler. chanceler. ensorceler.CELER. desensorceler. étinceler. ficeler. déficeler. harceler. morceler.

....CELLER. Exceller, v. préceller, v.

Seeller, v. par sc, signifie mettre le sceau, cimenter ou affermir.SCELLER.

Bosseler, v. (de bosselage). paisseler, v. ruisseler, v.SELER.SELLER. Seller, v. (un cheval). le desseller, v. le resseller, v. ... CELLAIRE. Procellaire, n. m. (oiseau qui annonce la tempéte).

CELEUR, etc. Deceleur. ensorceleur. ficeleur. harceleur. paisseleur. receleur, etc.; ce sont les n. m. dérivés des v. ci-dessus en CELER, etc.

....CELET. Bracelet, n. m. tiercelet, n. m. (oiseau).

Corselet. osselet, etc. Voyez-les à la suite de la finale AI.SELET.

Cellier ou célier, n. (serre à vin). ficellier, n. m. (dévidoir).CELLIER.

....SELIER. Boisselier, n. m.

....SELLIER. Sellier, n. m. (carrossier, etc.).

....CELLERIE., Chancellerie. sellerie, (où l'on place les selles et les harnais). bois-...et sellerie. d sellerie. sorcellerie. mais celeri, m. b. ne prend qu'un L.

CEMENT s'écrit par c dans les mots dérivés des v. en CER, commeCEMENT. acquiescement, etc.

SEMENT s'écrit par s dans les dérives des v. en ser et en ir, comme adoucissement, d'adoucir. bouleversement, de bouleverser. empresse-....SEMENT. ment, d'empresser; tels sont aussi : encaissement. pansement. enhardissement. expressément, etc. Voyez cer et ir.

... CEMMENT. Décemment. indécemment. innocemment. récemment, (adv.).

Mercenaire, adj. des 2 genres.CENAIRE.

Encens *, n. encensoir, n. m. cens *, n. Voyez les homonymes, et leCENS. son intérieur san par un s, pour les médiales de ce son.

Accent, n. m. acescent, adj. adjacent. adolescent. alcalescent. convalescent. décent*. effervescent. incandescent. indécent. innocent. indéhiscent.CENT. jacent. lactescent. marcescent. pubescent. récent*. (Le fem. prend un E).

(Il sent, (v. sentir). présent, n. m. et adj. il consent, v. il pressent, (v.SENT. pressentir). il ressent, (v. ressentir).

CANT est la finale du part. des v. en CER; tels sont : commençant. com-....CANT. mercant. menagant, etc. Voyez les v. en CER. (Le fem. prendun E).

Appétissant. puissant. Les autres mots terminés en SANT sont le part.SANT. des v. en ser, cir, etc. Voyez aux finales cer, cir, cissant, issant, ou les conjugaisons; plus, les homonymes de CENT.

CIN intérieur : voyez à la finale SAN.

....CEPTER.

cepter. précepte, n. m.

....CEPTIBLE. (Imperceptible, adj. de imperceptibilité, n. f. susceptible, adj. de sus-...CEPTIBLLITÉ. (ceptibilité, n. f.

....CEPTION. Acception, n. f. conception. déception. exception. interception. perception. réception. la non-réception. susception, (t. sacerdotal).

....sec et se que. Il dissèque, v. extrinsèque, adj. intrinsèque, adj. obsèques, n. f. pl.SÉQUER. Disséque, v.

....CER. Cancer, n. m. spencer, n. m. (pron. spain.)

....CERF.

Il acère, (v. acèrer.) il exulcère, v. il incarcère, v. il lacère, v. il macère, v. sincère, adj. ulcère, n. m. viscère, n. m.

....CERT. Concert, n. m. concerts, n. pl.

Adversaire, n. m. anniversaire, n. m. commissaire, n. m. corsaire, il désaire*, v. (déplucer). dispensaire*. émissaire. faussaire*. glossaire, n. m. janissaire, m. nécessaire, n. m. et adj. pessaire, m.

....SERRE.

Desert*, n. m. et adj. dessert, n. et v. (desservir). il ressert, v. (resservir). il dessert, v. (insérer). il enserte, v. enserrer.

Acquiescer, v. agacer. agencer. amorcer. annoncer. avancer. balancer. bercer. cadencer. commencer. commercer. cancer, n. m. (c'est le seul nom en CER). courroucer. délacer. décontenancer. dénoncer. dépiécer. dépiècer. déplacer. devancer. ell'acer. efforcer. émincer. enfoncer. engoncer. enlacer. énoncer. ensemencer. entrelacer. épicer. épucer. espacer. évincer. exaucer*. exercer. farcer. fiancer. financer. forcer froncer. gercer. glacer. grimacer. grincer. immiscer. influencer. lacer (avec un lacet). lancer. manigancer. menacer. nuancer. percer. pincer. placer. policer*, (de police). poncer. prononcer. quittancer. rapiécer. recommencer. rebalancer relancer. rengoncer. remplacer. renfoncer. renfoncer. replacer. retracer. rincer. saucer. sucer. tancer. tiercer. tracer. transpercer. verglacer.

.SER, verbes.

... CER, verbes

à l'infinitif.

Acquiescer et immiscer, v.

Accenser, v. acenser*. bouleverser. compenser. compulser. condenser. contrepenser. converser. danser. débourser. dépenser. déverser. dispenser. dispenser. dispenser. dispenser. expulser. herser. malverser. magnétiser. offenser. panser une plaie. penser, (réfléchir). recenser. récompenser. rembourser. renverser. reverser. tergiverser. traverser. valser. verser.

....SER par ZER, {

Bronzer, v. gazer, v.

Abaisser, ρ . adosser. adresser. affaisser. amasser. apetisser. avocasser. baisser. blesser. boësser. brasser. brosser. cadenasser. caresser. casser. cesser. chasser. chasser. classer. clisser. closser, (glousser). coasser. compasser. concasser. confesser. cosser. crevasser. crisser. crosser. crosser. crosser. déchasser. déchasser. déchasser. déchasser. déchasser. déchasser. déchasser. déchasser. défausser. dégraisser. délasser*. délisser. dépasser. dépisser. dépresser. désembarrasser. désintéresser. désosser. détrousser. dresser. drosser. échalasser. éclabousser. éclisser. écosser. écuisser. embarrasser. embosser. embrasser. émousser. empoisser. s'empresser. encaisser. enchâsser. encrasser. encuirasser. enculasser. endosser. engraisser. épisser*, (entrelacer, t. de mar.). entasser. essourisser, (t. de maréchal). esquisser. exhausser*. fausser. fesser. finasser. fracasser. fricasser. froisser. se gausser. glisser. glous-

....SSER, verb.

Suite de CTR parSSER,	
XER, verbes	S. Annexer, v. boxer. fixer. luxer. malaxer. relaxer. taxer. retaxer. sur- taxer. vexer.
ZER.	Bronzer et gazer, v.
CÉRAL.	Viscéral, adj. m.
CÉRATIF.	Exulcératif, adj. m. (t. de méd.).
CÉRATION	$\{ \text{Exulcération, } n. f. \text{ incarcération. incération, } (t. \text{ de cirier}). \text{ lacération.} \\ \text{macération. ulcération.} $
	Voyez la finale cer, ou la finale Aire.
céré et cérer	Acéré, du ν. acérer. incarcérer, ν. exulcérer, ν. lacérer, ν. macérer, ν. ulcérer, ν.
séré et séren	a. Inséré, adj. du v. insérer. il insère, v.
SERRÉ et SERRER.	Serrer, v. desserrer, v. resserrer, v. il serre, v. il desserre, il resserre, v.
CERIE.	Agacerie, n. f. chévecerie. épicerie. faïencerie. grimacerie. mercerie. princerie ou primicerie.
SSERIE.	Brasserie, gresserie, (carrière de grès), finasserie, huisserie, mégisserie, pâtisserie, série, suisserie, tousserie, tracasserie.
CÉRITÉ.	Sincérité, n.f.
CERNE etCERNER.	Cerner, v. décerner, v. concerner, v. discerner, v. lucerne, g.
CERTE et	Concerter, v. déconcerter, v. certes, adv. il se déconcerte, v.
SSERTE etSSERTER.	Desserte, n. f. disserter, v. disserte, n. f. et v.
SERTION.	Assertion, n. f. désertion, n. f. insertion, n. f.
SERVER.	Conserver, v. préserver, v. réserver, v. et leurs dérivés. Servir, v. resservir, v. asservir, v. desservir, v. et leurs dérivés.
CÈS.	$ \begin{cases} \text{Abcès, } n. \ m. \ \text{accès, } n. \ m. \ \text{ces*, } adj. \ dém. \ \text{décès , } n. \ m. \ \text{prédecès. excès, } \\ n. \ m. \ \text{procès, } n. \ m. \ \text{suceès, } n. \ m. \end{cases} $

FINALES.
Suite de ces par (Français, n. et adj. j'acquiesçais, v. Plus, la 1re et la 2º pers. de ce son CAIS. dans l'imparf. des v. en cen: je forçais. Voyez cen.
SAIS. [Je sais, v. savoir, (pron. sé); plus, la 1re et la 2e pers. de ce son dans l'imparfait des v. en sen. Poyez après cen.
CET. Eparcet. foncet*. lacet*. placet, n. m. tacet. tiercet*. Basset, n. m. corset, n. m. creuset, m. fausset, m. gousset, m. graisset*. m. grasset*. gresset, n. pr. verset. sept*, n. de nombre.
CESSAIRE. Nécessaire, adj. et n. nécessairement, advCESSER. Décesser, v. (il ne décesse).
SESE. Woyez la finale AISESEIZE.
cesse et sesse. Il cesse, v. il ne décesse, v. grossesse, n. f. princesse, f. sans cesse.
CESSEUR. Intercesseur. prédécesseur. successeurSESSEUR. Assesseur, n. m. possesseur, n. m.
CESSIBILITÉ. Inaccessibilité, n. f.
CESSIBLE. Accessible, adj. immarcessible, inaccessible, incessible.
CESSIF,CESSIVE. Excessif, adj. m. processif, adj. successif, adj. m. rétrocessif, (D.)SESSIF,SESSIVE. Possessif, adj. m. possessive, adj. f.
CESSION. Accession, n. f. cession*, (fin). concession. intercession. précession. précession. précession. succession. Dépossession. insession*, possession. session* (séances).
CESSITÉ. Nécessité, n. f. et participe du v. nécessiter. CESSITER. Nécessiter, v.
CESSITEUX. Nécessiteux, adj. m.
CESSOIRE. Voyez la finale oir, ou la finale çoir.
CESTE. Alceste, n. pr. ceste, n. m. inceste, n. m. incestueux, adj. m.
SETÉ. Méchanceté, n. f. SETÉ. Écharseté*, n. f. épousseté, adj. m. fausseté, n. f. SSETER. Épousseter, v.
CET et SET. Cet*, adj. m. Les autres ont le son doux, voyez la finale cesCETet CETTE. Ascète, n. m. cette, adj. f. (de cet*, m.) doucette. garcette. facette. lancette. pincette. poucette*. recette.
SETTE. Bassette. boissette. boussette. cassette. chaussette. crossette. cossette. cossett

CETTI.	Des concetti, n. m. inv.
CÉTIQUE.	Ascétique, adj. de ascète, n. m.
CEUIL.	Aucun. Le seuil de la porte.
CEUL. SEUL.	Linceul, n. m. Un seul, m. une seule, f. les seuls, m. pl. les seules, f. pl.
CUEIL etCUEILLIR.	Voyez après la finale çu
CEUR.	Balanceur, m. douceur, n. f. épinceur, m. farceur, m. menaceur, m. noirceur, n. f., et tous les mots en ceur qui viennent des v. en ceu par c; (voyez ceu). Agresseur, m. assesseur, m. belle-sœur, n. f. blanchisseur, m. brasseur, m. brunisseur, m. casseur, m. censeur, m. chasseur, m. compulseur, m. confesseur, m. confiseur, m. défenseur, m. dégraisseur, m. écarriseur
SEUR.	ou équarrisseur, m. encenseur, m. enchérisseur, m. envahisseur, m. enfouisseur, m. épaisseur, n. f. extenseur, m. farcisseur, m. (qui farcit). fescur ou faiseur, m. fesseur, m. garnisseur, m. gausseur, m. intercesseur, m. noircisseur, m. offenseur, m. oppresseur, m. ourdisseur, m. pervertisseur, m. possesseur, m. précurseur, m. prédécesseur, m. professeur, n. m. ravisseur, m. repasseur, m. régisseur, m. rousseur, n. f. sœur*, n. f. successeur. thésauriseur, m. Plus, tous les noms en seur qui viennent des v. en ser. par un s, ou des v. en ir, comme penseur, (de penser). et fournisseur, (de fournir). Boxeur, n. m.
CEIIV	(Seux*, pron. m. pl. (fait au fem. celles). chanceux, adj. m. chan-
CEUXseux, douxSEUX, dur	 ceuse, adj. f. (pop.). Boiseux, adj. m. caséeux ou caseux, adj. m. glaiseux, adj. oiseux, adj. m. vaseux, adj. m. gazeux ou gaseux, adj. m.
SSEUX.	§ Angoisseux, adj. m. crasseux, adj. graisseux, adj. m. mousseux, adj. m. osseux, adj. m. paresseux, n. et adj. m.
CEUSE.	Balanceuse, adj. f. chanceuse. épinceuse. farceuse, etc.; c'est le fem. de quelques noms ci-dessus en ceux et en ceur. Blanchisseuse, etc.; c'est le fém. de quelques mots ci-dessus en seur.
CEVABLE.	Concevable, adj. inconcevable. percevable. recevable.
CEVANT	Concevant. décevant. recevant. percevant. apercevant, part.
CEVOIR.	Concevoir, v. décevoir, v. recevoir, v. percevoir, v. apercevoir, v.
CH médial.	ch médial a le son ou d'un c, ou d'un k, ou de la lettre q dans certains mots, comme anachorète. bacchanale. bacchante. écho. eucharistie. catéchumène. orchestre, n. m. technique, etc. Voyez-les à la lettre q médial, suivant le son des difficultés ca, ké, qui, co, cal, can, etc. soit initiales, soit finales; ou voyez cu dur, à n nul intérieur.
CHANT, CHANTE.	Voyez les finales ant et ante.

.. CHOIR. Forez la

Voyez la finale oir.

....CI.

Participes masc. des 18 verbes en cin par c:
Accourci, adouci, m. aminci, chanci, durci, éclairei, endurci, étréci, farci, noirei, obscurci, raccourci, radouci, ranci, rendurci, renoirei, retréci, sanci, Ajoutez-y ci*, adv. ci-dessous, etc. ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, ici, couci-couci, merci*, à la merci de, souci*, n. m. un sans-souci, n. voici, prép.

....CIE, partic.

Cie termine, 1° le fém. des 18 participes ci-dessus en ci; 2° la 1° et la 3° pers. des 19 v. en cien : je ou il apprécie. il associe. il bénéficie. il circonstancie. il déprécie. il différencie. il disgracie. il gracie. il justicie. il licencie. il négocie. il officie. il préjudicie. il remercie. il scie. il sentencie, soucie, supplicie et vicie.

Noms femin.

3º les noms fém. alopécie. n. f. aricie. n. pr. autarcie. bradypepsie (digestion lente). chiromancie, (pron. ki.). cilicie, g. diœcie, b. esquinancie. gallicie, g. lycie, g. malacie*, n. f. monoécie, b. murcie, g. myrmécie. nécromancie. pharmacie. phénicie. phonascie. porcie, n. pr. psydracie. scie. n. f. (du v. scier). superficie. triœcie, b. turcie. uromancie.

....CIL et SIL,

Persil, m. b. sourcil, n. m. (de sourciller).

son Cl.

Cacis, n. m. b. circoncis, adj. coccyx, n. m. concis, adj. froncis, n. m. glacis, n. m. indécis, adj. lacis, n. (réseau). occis, adj. parcis, n. pl. (idolátres). précis, adj. m. poncis, n. (dessin piqué).

....CIT.

....CIS.

Récit, n. m. Plus, la 3º pers. du sing. dans les verbes en CIB, dont le participe ci-dessus est en CI.

....CY.

Landrecy, g. montmorency, g., et autres noms de villes.

....SI.

Si*, conj. ainsi, adv. aussi, adv. bussi, g. dégrossi, adj. m. épaissi, adj. m. réussi, part. inv. reversi, n. m. roussi, n. et adj. m. transi*, adj. m.

....SIE.

Acatalepsie, f. apepsie, f. autopsie, f. cassie*, f. b. catalepsie, f. chassie*, n. f. circassie, g. dyspepsie, f. ecclampsie, f. épilepsie, f. malvoisie, g. messie, n. m. paralysie, f. pseudoblepsie, f. thlipsie, f. (compression). vessie, n. f. Plus, le fém. des 4 part. masc. en st. (Voyez-les ci-dessus).

....SIS.

Assis, adj. (assise, f.). chassis, n. m. plessis, g. ramassis, n. m. rassis, n. et adj. m. (rassise, f.). sis, adj. (siee, f.). sursis, n. m. Plus, la 1re et la 2e pers. des verbes en sir.

....SIT.

(Transit, n. m. (pr. zite). Plus, la 3° pers. des verbes en sir. (Voyez à la finale cir).

...TIE, SUN CIL.

Prononcez CIE dans anapétie, f. aristocratie, f. argutie. il balbutie, v. béotie, g. bureaucratie, f. calvitie, (chauveté). croatie, g. dalmatie, g. democratie, f. diplomatie, f. facétie, f. galatie, g. (en asie). gastromantie. helvétie, g. impéritie. ineptie, f. inertie, f. il initie, v. leucophlegmatie, n. f. minutie, f. néphritie. nigritie, g. onirocratie ou oniromantie. pancratie péripétie. péritie. polycratie. primatie. prophétie. rhinoptie, f. sarmatie, g. scotie, f. (t. d'arch.). stratocratie. suprématie. théocratie. théomantie, n. f. il transsubstantie. tutie ou tuthie, n. f. (chaux de zinc, ou fleur de cuivre). Voyez TIE, son dur, à la finale TIE.

Anorexie, f. (dégoût des alimens). apoplexie, f. apyrexie, asphyxie, f. ataraxie, f. ataxie, f. cachexie, cataplexie, épistaxie, f. euexie, f. galaxie. (voie lactée). hétérodoxie, f. hémiplexie, n. f. orexie. (appétit). orthodoxie, f. inorthodoxie. prophylaxie, f. pseudorexic, f.

...XIE.

Rhexis, n. f. épistaxis ou épistaxie, f. Un lazzi. des lazzi. piazzi, (planète).

....X1S.

CIA et SIA. Hortensia, n. f. etc. Voyez à la finale A; quant à ce son final dans les verbes, voyez les v. en cier, et leur conjug.
CIABILITÉ. Sociabilité, n. f. insociabilité, n. fTIABILITÉ. Insatiabilité, n. f.
CIABLE. Appréciable, adj. inappréciable. graciable. insociable. justiciable. négociable. préjudiciable. sociable. Insatiable, adj. (de insatiabilité!, n. f.).
.CIMIRE, TIMIRE. Voyez à la finale MIR, ou à la finale cière.
CIAL. Seneficial, adj. m. crucial, adj. glacial. official, n. m. provincial, adj. social. solsticial. spécial; ajoutez-y un e au fém. Paroissial, adj. m. paroissiale, adj. f. Abbatial, adj. m. impartial. initial. martial. nuptial. partial. primatial. Ajoutez un e au fém. Equinoxial, adj. m. équinoxiale, adj. f.
CIALAT. Provincialat, n. m.
CIALITÉ. Spécialité, n. f. officialité. n. fTIALITÉ. Martialité, n. f. partialité, n. f. impartialité, n. f.
CIANT. { Appréciant. associant. insouciant. négociant, et les autres mots en ciant des v. en cier. CIENT. A ton escient. à bon escient (ce mot signifie sciemment). Balbutiant. initiant, part. prés. des 2 v. balbutier, initier. Impatient, adj. m. patient, adj. m.
CIANTE, TIENTE, elc. Ce sont les finales du fém. des mots ci-dessus.
SCIENCE. Insouciance, n. f. omniscience, n. f. préscience, n. f. science, n. f. impatience, n. f. patience, n. f.
CIATIF etCIATIVE. Appréciatif, adj. m. appréciative, adj. f. dépréciatif, adj. m. dépréciatif, adj. f. initiatif, adj. m. énonciative, adj. f. initiatif, adj. m. initiative, n. et adj. f.
CIATION. {Annonciation, n. f. appréciation, f. association, f. dénonciation, f. préciation. énonciation, f. prononciation, f. renonciation, n. fTIATION. Initiation, n. f. consubstantiation. propitiation. transsubstantiation.
CIATURE. Internonciature, n. f. nonciature, n. f.
CIBILITÉ. Invincibilité, n. f. irascibilité, n. f. miscibilité, n. f.
Compréhensibilité, n. f. compressibilité, n. f. expansibilité, impassibilité, n. f. impossibilité, n. f. inaccessibilité, incompréhensibilité, n. f. insensibilité, n. f. ostensibilité, n. f. passibilité, n. f. possibilité. réversibilité.
XIBILITÉ. 'Flexibilité, n. f. inflexibilité, n. f.

PINALLS.	(3 /
CIBLE.	Cible, n. f. coercible ou coërcible, adj. incoercible. concupiscible, fermentescible, adj. indicible, adj. invincible, adj. irascible, adj. miscible*, adj. (propre à être mélangé). vitrescible ou vitrifiable, adj. Accessible, adj. admissible. comprehensible. compressible. conversible. defensible. expansible. extensible. fusible. immarcessible. impassible.
SIBLE, adj.	impossible, inaccessible, inadmissible, incessible, incompréhensible, insensible, irrémissible, irréprehensible, offensible, passible, possible, rémissible, répréhensible, réversible, sensible, transmissible, visible,
XIBLE.	Flexible, adj. inflexible, adj.
CICE.	Exercice, n. m.
CISSE.	Abscisse, n. f. narcisse, n. m. b. saucisse, f.; ajoutez y le subj. des 18 verbes en cir; tels sont: que j'accourcisse, que j'adoucisse, que je noircisse, etc. Voyez ou cir, ou sa conjugaison.
SISSE.	Que je m'assisse, (v. s'asseoir), que je me rassisse, (v. se rasseoir), que je sursisse, (v. surseoir). Ajoutez-y le subj. des verbes en cir. (Voyez la conjug.).
CID.	Le cid, (nom propre). { Acide, adj. (acidulé). alcide, n. p. chalcide, m. (pron. kal.). il décide,
CIDE.	v. deicide, n. n. coïncide, v. fratricide, n. et adj. homicide, n. et adj. infanticide, n. liberticide, n. lucide, adj. matricide, n. parricide, n. placide, n. régicide, septicide, adj. (t. de b.). sororicide. suicide. lyrannicide.
XIDESIDE, dur.	Oxide ou oxyde, n. m. (oxidé, adj. oxigène, n. m. oxigéné, adj. m.) Subside, n. m.
CIDANT.	Coïncidant*, part. decidant. homicidant. suicidant. oxidant, (qui oxide).
CIDENT.	Accident, n. m. coïncident*, adj. m. incident, n. m. occident*, n. m. Voyez à la finale ANT et ENT, ou voyez les verbes en CIDER.
son douxSSIDENT.	Dissident.
CIDER.	Coïncider, v. décider, v. homicider, suicider, v.
XIDER.	Oxider ou oxyder, v.
SIDÉRABLE.	Considérable, adj. considération, n. f. considérablement, adv.
SIDÉRER.	Considérer, v. considéré, adj. inconsidéré, adj. inconsidérément, adv.
SIDIAIRE.	Subsidiaire, adj. subsidiairement, adv.
SIDIEUX.	Insidieux, adj. insidieusement, adv.
CIDITÉ.	Flaccidité, n.f. lucidité, n.f. rancidité, n.f.
CIDIVE.	Récidive, n. f. (de récidiver, v.).
CIDU SSIDU.	Acidule, adj. m. Assidu, adj. m. de assiduité, n. f.
CIE, SIE, TIE.	Vayez après la finale ci, et les dérivés des v. ci-dessous en cien, sien, sten, et leur conjugaison.
CIÉ.	Apprécié, adj. m. associé, m. licencié, m. négocié, adj. remercié, adj, etc. Ce sont les adj. dérivés des 19. v. ci-dessous en CIER.

FINALES.	(120)
Suite de cié par s SIED.	Il s'assied, v. il se rassied, v. il messied, v. il sied, v. subj : qu'il messiée. qu'il siée. Voyez la conjugaison.
TIÉ et TIÉE.	Tré a le son cré dans balbutié, adj. m. initié, n. et adj. m. (fém. balbutiée, initiée).
CIER, noms.	Acier, n. m. artificier, m. audiencier, m. balancier, m. bénéficier, m. bésacier, m. créancier, m. devancier, m. épicier, m. faïencier, m. financier, m. foncier, m. glacier, m. grimacier, m. haut-justicier, m. mercier, m. nourricier, m. officier*. obédiencier. pénitencier. redevancier. romancier. saucier. sorcier. survivancier. tenancier. Apprécier, v. associer, v. bénéficier, v. circonstancier. déprécier. désas-
CIER, verbes.	socier. différencier. disgracier. gracier. justicier. licencier. négocier. officier, v. préjudicier. quintessencier. remercier. scier. rescier. sentencier. se soucier. supplicier, v. vicier, v.
SIER, dur.	Boursier. caissier. carnassier. carrossier. cassier, b. censier. coignassier ou cognassier, b. coursier. cuirassier. dépensier. dossier. écrivassier. fessier. finassier. grossier. huissier. matelassier. massier. mégissier. messier*. paperassier. pâtissier. peaussier. plumassier. poussier. tapissier. tracassier. traversier, adj. (fém. traversière). Arquebusier, n. extasier, v. fraisier, n. phrasier, n. rassasier, v. so-
SIER, doux.	tisier, n., et tous ceux qui ont ce son final doux. On ne peut s'y tromper.
XIER,	Argutier, v. (pop.). balbutier, v. initier*, v. transsubstantier, v. Asphyxier, v.
CIÈRESIÈRECIAIRESIAIRETIAIRE.	C'est la finale du fém. des mots masc. ci-dessus en CIER, TIER. Voyez ci-dessus, ou voyez à la suite de la finale AIRE. Initiaire, n. plénipotentiaire, n. et adj. rétiaire, n. m.
CIEL.	Ciel, n. m. arc-en-ciel, des arcs-en-ciel. un ciel-de-lit, des ciels-de-lit, de beaux ciels, (t. de peint.). circonstanciel, adj. m. fiduciel, adj. officiel, adj. m. préjudiciel, adj. superficiel, adj. (On change la finale el en elle pour le fém.) Confidentiel, adj. m. consubstantiel. désinentiel. différentiel. essentiel. exponentiel. obédientiel ou obédienciel. pénitentiel. pestilentiel. potentiel, adj. substantiel, adj. (Le fém. est en elle.)
CIEMENT.	CIEMENT est la finale des noms formés des v. en CIER: licenciement, n. remerciement, etc. (Voyez CIER).
CIEN, mas.	Alsacien. academicien. ancien. arithméticien. dialecticien. fabricien. languedocien. logicien. lucien. magicien. mathématicien. mécanicien. méthaphysicien. milicien. musicien. opticien. patricien. périscien. praticien. péripatéticien. pharmacien. platonicien. physicien. pythagoricien. rhétoricien. stoïcien. tacticien. théoricien.
SIEN.	Le sien, pron. m. parisien. pharisien. paroissien. prussien. russe ou russien. Béotien. capétien. dioclétien. domitien, n. égyptien. gratien. helvétien.
	le titien, n. pr. vénitien. tribunitien. Pour TIEN dur, voyez TIEN.
CIENNESIENNETIENNE.	Cette finale est la terminaison féminine des mots ci-dessus en CIEN. Sienne, g. persienne, (abat-jour). la sienne, pron. f. parisienne. phatisienne. paroisienne. prussienne. Béotienne. capétienne. égyptienne, helvétienne. vénitienne.

CIENCE.	Voyez à la finale CIANCE.
SCIENCIEUN.	Consciencieux, adj. m. consciencieuse, adj. f. consciencieusement, adv.
TIER.	Voyez la finale cié, ou la finale Al.
CIÈRE.	Gibecière, n. f. parcière, saucière, souricière, Plus, le fem. des noms en cier. Brassière, n. f. carnassière, pâtissière, n. f. peaussière, Plus, le fem.
	des noms en sier; voy ez cier.
CIAIRESIAIRETIAIRE.	Foy ez à la suite de la finale AIRE: fiduciaire, judiciaire, etc. Initiaire, n. m. plénipotentiaire, n. et adj. rétiaire, n. m.
CIÉRÉ.	Aciéré, adj. m. aciérée, adj. f.
CIERGE.	Caerge, n. m. concierge, n. m. et n. f. conciergerie, n. f.
SIERGE.	Aucun.
CIÉTÉ. SSIETTÉE. TIÉTÉ. XIETÉ.	Société, n. f. Assiettée, n. f. Satiété, n. f. Anxiété, n. f.
CIEUX, m. CIEUSE, JSIEUX, SIEUSETIEUX, SIEUSE.	judicieux. licencieux. malicieux. officieux. pernicieux. précieux. révérencieux. sentencieux. silencieux. soucieux. spacieux. spécieux. vicieux On change la finale cieux en cieuse pour le fém. Chassieux, adj. m. chassieuse, adj. f. des essieux, (n. au pl.). Ambitieux, adj. m. captieux. contentieux. dévotieux. facétieux. factieux
CIF et CIVE.	Lascit, adj. m. lascive, adj. f. cive, n. f. gencive, n. f. Tous les autres, par un s: abstersif, adj. m. abstersive, adj. f. apprehensif, m. appréhensive, f. compressif. convulsif. expulsif. offensif inoffensif. massif. poussif. révulsif. subversif, etc. Voyez à la finale sif, où ils sont tous reportés.
CIFER etCIFERE.	Luciser, m. vélocisere, m. Voyez les autres à la finale FAIRE, ou après la finale AIR.
CIFIX et SIFI.	Crucifix, n. m. salsifi, n. m., (des salsifis).
CIFIER.	Crucifier, v. dulcifier, v. pacifier, v. spécifier, v. Diversifier, v. falsifier, v. ossifier, v. versifier, v.
CIFICATEUR.	Pacificateur, n. m. spécificateur, n. m. Falsificateur, n. m. versificateur, n. m.

```
Pacification, n. f. spécification, n. f.
 ....CIFICATION.
                  Falsification, n. f. versification, n. f.
 .... SIFICATION.
 ...cigne, signe. i ....signation.
                  Voyez après la finale si, par un s.
....CHL.
                  Cil*, n. m. sourcil, n. m. (On prononce sourci.)
....SIL, s. dur.
                  Sil*, n. m. persil, n. m. b. (On pron. persi.)
....SILE.
                  Ustensile, n. m.
                  Cécile, n. pr. f. bacile *, m. b. codicille, m. (pron. cile). concile, n. m.
                  il décille*, (ôter les cils). difficile, adj. docile, adj. domicile, n. m. facile, adj. imbécille, n. et adj. indocile, adj. fancille, n. f. et v.
... CILE et CILLE.
                   (Il mouill.). focile*, m. lucile, n. pr. f. il oscille, v. (pron. cile).
                    sicile, g. il vacille, v. (pron. cile). verticille, n. m. (ll mouill.)
                 Bassile, n. f. b. il dessille*, v. (il désabuse). fossile*, n. m. et adj.
. SSILE et SILLE.
                   sessile, adj. il sille, v. (t. de mar.).
....GILIABLE. Conciliable, adj. irréconciliable, adj. réconciliable, adj.
                  Conciliabule, n. m.
.... CILIABULE.
...CULIATEUR. Conciliateur, n. m. conciliatrice, f. réconciliateur, n. m.
...CILIATION. Conciliation. n. f. réconciliation, n. f.
....CILIE.
                  Voyez ci-dessous les v. dont ces adj. dérivent.
....GILLE.
....SILLÉ.
                  Concilier, v. réconcilier, v. domicilier, adj. m. sourcilier*, n. m.
....CHLIER.
                 (Ciller*, v. déciller *, v. fauciller, v. osciller, v. (pron. cil-ler). vaciller,
....CILLER.
                 v. (pron. cil-ler). sourciller, v. verticillé, adj. m.
                 Boursiller, v. brésiller, v. dessiller, (detromper). siller, v. (t. de mar.).
....SILLER.
                 persillé, adj. m.
..C.LLATION. Oscillation, n. f., et vacillation, n. f. (pron. cil-lation).
                 Docilité, n. f. facilité, n. f. gracilité, n. f. jimbécillité, n. f. indocilité,
....CILITÉ.
                  n. f. Aucun n'est en silité par un s.
                 Cime, n. f. decime, n. m. et v. (decimer). il ecime*, v. ecimer, (cou-
.. CIME et CIMER.
                  per la cime).
                  Il ensime, (v. ensimer). il essime, v. essimer, (amaigrir). amplissime,
                   adj. éminentissime, adj. excellentissime, adj. généralissime, n. m.
.. SIME C' SIMER.
                   grandissime, adj. habilissime, adj. illustrissime, adj. nobilissime, adj.
                   révérendissime, adj. savantissime, adj. sérénissime, adj.
....XIME.
                  Maxime, n. f. il approxime, v.
....CIMENT ou Ecrivez ces 2 finales avec un c, dans les mots qui viennent des v. en
  GIEMENT. ( CHER: licenciement, remerciment, etc. Voyez CHER OU IMENT.
....TIEMENT. Balbutiement, n. ( de balbutier, v.).
                 (Capucin, n. m. clavecm, n. m. farcin, n. m. larcin, n. m. medecm,
                  n. m. pumicin, m. ricin, (huile). succin*, (ambre jaune). vaccin,
....CIN.
                 Succinct, adj. m. (bref). succincte, adj. f.
....CINCT.
                  Cinq. les cinq sens*, (la vue, l'ouie, le toucher, etc.).
....CFYO.
                 Ceint*, adj. m. ceinte, adj. f., (entoure).
....CEINT.
```

```
Suite de cis (Sain , saine, adj. (salubre), malsain, malsaine, du sain-doux, (graisse
par $113.
                 de porc).
                 La toussaint, n. f. saint*, sainte, adj. (de sainteté).
....SAINT.
                 Le sein de la terre, etc. un dessein*, (projet, résolution).
....SEIN.
....SEING.
                  Un sous-seing privé. un blanc-seing, des blanc-seings.
                  Assassin, n. et adj. bassin. brassin. cousin. coussin (coussinet). crapous-
....SIN.
                   sin. dessin, (esquisse). fantassin. marcassin. matassin, (bouffon). or-
                   gansin, poussin, roussin, spadassin, tournassin, toesin, traversin,
Pont-euxin, g. vexin, g.
                 Circinal, adj. officinal, adj. médicinal, adj. racinal, n. vicinal, adj.
....CINAL.
....CINATION. Calcination. fascination. vaccination.
.. CINDÉ, CINDER. Rescindé, adj. du v. rescinder.
                  Auspicine, n. f. il calcine, v. calciner. capucine, n. f. il déracine, v.
                  déraciner. il doucine, v. douciner. il s'enracine, v. enraciner. fascine,
...cine et ciner. ! n. f. et v. fasciner. lucine, n. propre fém. médecine, n. f. et v. il pa-
                 trocine, v. patrociner. piscine, n. f. racine, n. f. vaccine, n. f. et v.
                   vacciner.
                 Assassine, adj. f. et v. assassiner. bassine, n. et v. bassiner. bécassine,
                  n. f. branche-ursine, f. b. cassine, n. f. il dessine, v. dessiner. euphro-
  SINE et SINLE.
                  sine, n. pr. f. houssine, n. f. mnémosine, n. f. moissine, n. f. tour-
                   nassine, n. f. usine, n. f. voisine, n. et adj. f.
.. sinué, sinue. Insinué, adj. m. insinuer, v. (d'insinuation, n. f.).
....CINELLE.
                 Coccinelle, ou bête-à-dieu, n. f., (genre d'insectes).
....CION.
....XION.
....SION.
                  Voyez sion.
....SSION.
....TION.
....CIPAL.
                  Municipal, adj. m. principal, n. et adj. m.
....CIPALITÉ.
                 municipalité, n. f. principalité, n. f.
....CIPATION.
                  Anticipation, n. f. émancipation, n. f. dissipation, n. f. participation, n. f.
....CIPAUTÉ.
                  Principauté, n. f.
...CIPE, SIPE. [ Il accipe, v. cippe, n. m., (t. d'archit.). il anticipe, v. il émancipe, v. il emancipe, v. il excipe, v. participe, n. et v. il dissipe, v.
....CIPER.
                  Acciper, v. anticiper, v. émanciper, v. exciper, v. participer, v.
....SIPER.
                 Dissiper, v. dissipation, n. f. dissipateur, n. et adj. m.
...SIPIDE, etc. Insipide, adj. insipidité, n. f. insipidement, adv.
.... CIPIENDAIRE. Récipiendaire, n. m.
```

FINALES.	(124)
GIPITÉ, CIPITER.	Ancipité, adj. m. (t. de b.). précipité, n. m. et adj. précipiter, v.
CIPITATION.	Précipitation, n. f.
CIPLE.	Disciple, n. m. (discipliner, v.) condisciple, n. et adj. Aucun.
CIPUT.	Occiput, n. m. préciput, n. m. sinciput, n. m.
GIR, verbes.	(Accourcir, v. adoucir. amincir. chancir. durcir. éclaircir. endurcir. en forcir. étrécir. farcir. noircir. obscurcir. raccourcir. radoucir. rancir rendurcir. renoircir. rétrécir. sancir.
SIR , verbes. CIRE. SIRE. XIR.	Épaissir, v. grossir. répaissir. réussir. ressaisir. roussir. saisir. transir (pron. trancir). Cire, n. f. circoncire, v. occire, v. chaussire-ire, n. poneire, n. b. Sire, n. m. (roi). messire, m., et messire-jean, n. m. b. Elixir, n. m.
CIS, CIT. SIS, SIT.	Voyez à la finale c1.
CISE.	{ Il exorcise, v. il francise, v. il grécise, v. il incise, v. il précise, v Plus, le fém. des adj. m. en cis: concis, concise, etc., voyez ci. Assise, n. et adj. f. rassise, adj. f.
CISER. SISER.	Exorciser, v. franciser, v. gréciser, v. inciser, v. préciser, v. Aucun.
CISIF, CISIVE.	Décisit, adj. m. incisif, adj. m. décisive, adj. f. incisive, adj. f.
CISION.	Tous par cision: circoncision, n. f. concision. decision. incision. indecision. précision. rescision.
CISME, m.	Accisme, m. anatocisme, m. anglicisme, m. atticisme. catholicisme exorcisme. gallicisme. grécisme. métacisme. ostracisme. scepticisme solécisme. stoïcisme.
sisme, doux.	Molinosisme, n. m. spinosisme, n. m. Olaxisme, n. m. paroxisme, n. m.
CISSE. SISSE. SICE.	Voyez à la finale CICE.
CISSANT et	C'est la sinale du participe présent des v. en CIR; voyez CIR.
	Vicissitude, n. f.

Adoucissement, n. m. éclaircissement, n. endurcissement, n. obscurcissement, n. rétrécissement, n., et tous les mots de cette finale, lors-qu'ils viennent des v. en cia, par c. Voyez cia. Épaissis ement et saisissement (de épaissir et saisir, v.).

....CISTE. Ciste, n. f. b. publiciste, n. m. exorciste, n. m.

....CISSEMENT.SISSEMENT.

....CITRE et

....CITRER.

Suite de CISTE (Il assiste, v. assister. il consiste, v. consister. controversiste, n. et adj. il insiste, v. insister. il persiste, v. persister. il subsiste, v. sabsister. par SISTE et désister, v. décistère, n. m., (dixième du stère).SISTER.CISSEUR. l'oyez à la finale CEUR. Chancissure, n. f. farcissure, n. f. (action de farcir). noircissure, n. f.CISSURE.SISSURE. Moisissure, n. f. CISTANCE. CISTENCE. Voyez à la finale ANCE. .. SISTANCE, etc.CITATIF. Excitatif. récitatif, n. CITATION. Citation, n. f. solicitation, n. f. telecitation, n. f. oscitation, n. f. Ascite, n. f. il cite, v. chalcite, n. m. (pron. cal, il excite, v. (il incite). explicite, adj. hieracite, n. f. (pierre). hystricite, m. implicite, adj. illicite, adj. licite, adj. il felicite, v. plebiscite, n. m. il ressuscite, v.CITE. il recite, v. il sollicite, v. il suscite, v. tacite, n. m. et adj. deficit, n. m. (pron. CITE).CYTE. Cocyte, n. m. (fleuve de l'enfer).SITE. Marcassite, n. f. il nécessite, v. réussite, n. f. un accessit, (pron. CITE). / Atrocité, authenticité, bénédicité, n. m. caducité, compacité, canonicité. capacité, catholicité, causticité, cécité, cité*, complicité, domesticité, duplicité, édacité, efficacité, élasticité, électricité, œcuménicité, excentricité. excité, adj. m. félicité, n. f. et adj. m. férocité. hérédicité. immondicité. implicité. impudicité. incapacité. incité, adj. m. indoci-....CITE, fem. lité. inessicacité. lubricité. licité, adj. m. loquacité. mendicité modicité. Pour les noms. mordacité. mysticité. opacité. périodicité. perspicacité. précité, adj. m. précocité, n. f. publicité. pudicité. rapacité. raucité. réciprocité. récité, adj. ressuscité, adj. rusticité. sagacité. siccité. simplicité. sincérité. sollicité, adj. sphéricité. suscité, adj. ténacité. vélocité. véracité. vérédicité. verticité, f. vivacité. voracité. Plus, les participes de ce son dans les v. en CITER. Voyez CITER. Adversité. animosité, (zi). densité. diversité. immensité. intensité. ne-....SITÉ, n. f. cessité. perversité. porosité, (zi). rugosité, (zi). sérosité, (zi). tortuosité, (zi). tubérosité, (zi). université. ventosité, (zi). verbosité, (zi).XITÉ. Connexité. convexité. complexité. fixité. perplexité. prolixité. Citer *, v. exciter, v. feliciter, v. inciter, v. réciter, v. ressusciter, v. ... CITER et SITER. solliciter, v. susciter, v. nécessiter, v. ...SITEUX. Nécessiteux, adj. m. nécessiteuse, adj. f.SITIF et Coercitif, adj. m. coercitive, adj. f.CITIVE.SITIF et Sensitif, adj. m. sensitive, n. et adj. f.SITIVE.

[li récalcitre, v. récalcitrer, (être récalcitrant).

....COMPTER. (compte*, n. m. compter, v. (supputer). il recompte, v. recompter, v.

Archonte, n. m. archontat, n. m., (dignité d'archonte, premier magistrat des rép. grecques).

....son par con. Calecon. garçon. façon. leçon, etc. Voyez à la finale son.

Accon, (bateau). balcon. catholicon, m., (t. depharm.). chicon, b. fa-.... dur suivi cond, adj. faucon, n. m. fécond, adj. m. flacon, n. m. macon, g. de ON ou OND. montfaucon, g. et n. pr. second, adj. m. (pron. gond).

¿Faconde, adj. f. et n. féconde, adj. f. et v. golconde, g. joconde, n.CONDE. pr. seconde, n. et adj. f.

....CONDER. Seconder, v. secondaire, adj. secondement, adv., voyez GONDE.

....COR. Voyez les homonymes, et la finale on; c'est là qu'est la difficulté.

FINUES.	(127)
QUOTE.	Foyez les homonymes et la finale ote.
cou.	Voyez les homonymes et la finale ou.
COUA.	Ecouailles, n. f. écouailler, v. Voy ez aux finales coi et QUA.
CRO et QU EREAU.	l'or ez au son final Av. Quant à eno intérieur par enno, voyez à l'u intérieur nul.
ÇU et SU.	Voy ez à la finale sy.
CUEILLE.	Accueil, n. m. cercueil, n. m. écueil, n. m. recueil, n. m. J'accueille, v. tu accueilles, v. je recueille, v. tu recueilles, v.
CUEILLIR.	Caeillir, v. accueillir, v. recueillir, v. Voyez la conjugaison.
CULTÉ.	Difficulté, n. f. faculté, n. f.
QU'UN etQU'UNE.	Aucun, aucune. chacun, chacune. lacune, n. f. pécune, n. f. rancune, n. f. $\{Quelqu'un, quelqu'une; pl. quelques-uns, m. quelques-unes, f. qu'un seul, qu'une seule.$
QURE.	Obscur, adj. m. obscure, adj. f cure, n. f. il procure, v. il recure, v. Piqûre, n. f. ou piquure.
çure et sur	. Foyez aux finales sur et ur. Et voyez les homonymes.
DA, DAS,DAT.	} Voyez à la finale A.
DAIRE, DER.	Voyez à la finale AIRE.
DAL, DALE.	Voyez à la finale AL.
D AM. DAN. DANS.	Adam, n. pr. dam*, n. m., (2 villes de ce nom). Dourdan, g. éridan, n. m. gévaudan, g. Dans*, prép. dedaus, n. m. et adv.
DANT.	Adjudant, n. ascendant, n. et adj. cependant, adv. correspondant, n. m. et adj. intendant, n. pédant. pendant*, prép. sous-intendant. sur-intendant. transcendant, et tous les part. en an des v. en der et dre comme: correspondant. excédant*. présidant*, qui viennent des v. correspondre, excéder et présider.
DENT.	Accident, n. m. antécédent, n. et adj. ardent, adj. brèche-dent ou brèche dent. chiendent, n. m. b. confident, n. et adj. m. cure-dent, n. m. dissident. excédent*. évident*, adj. m. imprudent, n. et adj. m. impudent. incident. intercadent. occident*, n. m. précédent*. président*, n. prudent, adj. m. résident*, n. surdent, n. f. trident, n. m.
DEN , intérieur.	Accidentel, adj. m cadencer, v condensé, adj dividende, n. m. évidemment, adv. identifier, v identique, adj identité, n. f. identicité, n. f. indemniser, v indemnité, n. f pendentif. rédempteur, n. m. rédemption, n. f. sédentaire

...DANGE, ...DANSE, etc. Voyez la finale ance.

....DANTE et Correspondante, présidente, etc. Voyez à la finale ANTE, ou à la finale....DENTE. DANT dont le fem. est en DANTE.

...DEAU, DO, Voyez à la finale Au.

... DÉ, DAI, etc. Voyez à la finale AI, et les homonymes.

....DI, DIE, etc. Foyez à la finale 1, et les homony mes.

....DIRE.

o verbes en dire, avec un E: 1° les trois v. dire, redire et s'entredire font au présent: vous dites, vous redites, vous vous entredites; mais les 6 autres v. composés de dire, qui sont: contredire, dédire, interdire, médire, maudire et prédire, font au présent: vous dédisez, vous contredisez, vous interdisez, vous médisez, vous maudissez, vous prédisez; ce n'est que pour exprimer un temps passé, que l'on dit: vous vous dédîtes, etc. (Voyez la conjugaison de ces v.)

....DIR.

Les 22 autres verbes ont l'infinitif en DIR, sans E: abâtardir. abalourdir. abasourdir. applaudir. approfondir. s'attiédir. enhardir. roidir, etc.; voyez à la finale IR.

....DIRENT.

CDIRENT est la finale de la 3º pers. pl. dans les v. de ce son. Voyez les

... DO, DOT, etc. Voyez à la finale AU.

....DRAP.

Drap, n. m. et sparadrap, n. m.

Cédrat*. quadrat*.

.. DRI, DRIX, etc. Attendri, adj. m. perdrix, n. f., etc. Voyez à la finale 1.

....DU, DUE. Voyez à la finale v.

.... DUC., etc. Voyez à la finale uc.

...E muet final.

Le son de l'e muet à la fin des verbes y est écrit de quatre manieres: E, ES, ENT, EUT. (Voyez-les à la conjugaison des verbes.) E muet termine aussi la plupart des noms et des adjectifs sing., dont la finale a le son de l'e muet; mais il y a des mots dont la finale a le son trompeur, c'est-à-dire que l'on y prononce l'e muet sans qu'il y en ait un; tels sont: une dot, un fat, une cour, une sœur, etc. On lève cette difficulté, en cherchant ces mots aux finales, ATE, OUR, OIR, AL, EL, IL, OL, OTE, UL, ACE, OCE, EUR, UCE, AR, IX, etc., suivant le son final du mot qui embarrasse.

Noms fem.
sans E muet,
final.

Toutefois, voici tous les noms féminins qui n'ont pas d'e muet final: Agnes, arachné, aglaé, atropos, la brebis, la bru, cérès, la chair*, la chaux*, chloris, la clef, cloé ou chloé, la cour, une croix*, à la croque-au-sel, la cuiller, une demi portion, (demi est invariable devant un nom). une dot, une dent, épistaxis (saignement de nez), eucharis, une faux (à faucher), la foi (croyance), une fois*, la fourmi (insecte), gastritis (inflammation de l'estomac), la glu, la hart (lien), hebé, une hortensia, b.; une houry (femme turque), hydatis, b.; hypothénar, jérusalem, g. iris, une lady, une laideron, laïs,

Suite des noms fémin, sans E muet final. une loi, main*, mer*, à la merci de. Mi et nu sont invariables dans : à la mi-août, à la mi-septembre, à mi-marge, etc., nu-jambe et nu-tête; milady, la mort, la nef, une noix, une nonnain, la nuit, la paix*, la part (ou portion), la paroi, parésis, une perdrix, phébé de la poix, pneumopleuritis, la rhapontic, la siriasis, une sœur*, la belle-sœur, la soif, la souris, une tour, la toux, une tribu juive, etc.; une venus, la vertu, une vis (à visser), la voix (le son), et zoé, n, pr. Ajoutez-y les noms fém. terminés en on; voyez-les aux finales on et sion; plus, tous les noms fém. en eux, excepté les 15 qui sont avec un e; on les trouve à la finale eure.

...EUX, ES, EUS, ...EUT.

l'oyez-les à la suite de la finale EU.

.... £ aigu.

Voyez à la finale A les 45 manières de terminer les mots de cette finale. Tout y est classé suivant l'ordre alphabétique de ces 45 difficultés. Quant aux participes qui sont constamment invariables en y, voyez-les après la règle des participes.

...É aigu.

Son influence: L'accent aigu, mis sur l'é, change souvent la signification du mot: répondre, c'est répliquer; mais repondre, c'est pondre une seconde fois; réformer, c'est annuler; reformer, c'est former de nouveau; répartir, c'est distribuer; repartir, c'est partir de nouveau; enfin celui qui aime n'est pas toujours celui qui est aimé.

Quoique nous ayons dejà porte à la finale At les 33 noms masc, qui

ont deux É, les voici de nouveau:

...ÉE, noms masculir s. Anthée, apulée, apogée, asmodée, athée, borée, briarée, caducée, céphée, cétacée, colisée, coryphée, élysée, empyrée, d'emblée (locution), énée, galilée, hyménée, lycée, lygée (insecte), machabée, mausolée, morphée, musée, périgée, périnée, pigmée, pompée, protée, prytannée, rez-de-chaussée, scarabée, thésée, trophée, tyrtée.

...EE, noms

Tous les féminins de ce son ont deux ÉE: une échaussourée, la maréchaussée, une mijaurée, etc. On en excepte les noms fém. en TÉ; tels sont: l'animosité, l'authenticité, la bonté, la cécité, la cité, la disticulté, la fierté, la gaieté, la municipalité, la nécessité, la nouveauté, la papauté, la parenté, la principauté, privauté, société, la vérité, la véracité, la voracité, etc. Voyez-les à la syllabe qui embarrasse; mais les 22 noms fém. suivans sont en TÉE ou en THÉE, par 2 ÉE; ce sont: amalthée, n. pr., aphytée, b., assiettée, bâtée, bractées, b. (feuilles), brouettée, charretée, une dictée, une dentée, dorothée, une frottée, une hottée, jattée, une jetée, voie lactée, montée, nuitée, pâtée, pelletée, platée, portée et potée.

...É, EI, AI, ÈS,

La finale AI s'écrit de 45 manières, sans compter le pl.; voyez-en toutes les difficultés en E, ÉE, ÉÉE, EI, ER, ES, EY, EZ, AI, AIX, AY, BAI, etc., à la finale AI, où elles sont placées par ordre alphabétique à chacun de ces sons.

...EAU.

Voyez à la finale Au par A.

....EB.

Mahaleh, n. m., (bois de Sainte-Lucie).

(Ebe, n. f., (reflus de la marée). éphèbe, n. m. érèbe, n. m., (les enles). thèbes, g. et tous les autres.

....EC.

'Avec, prép. d'avec (loc. pop.). bec, n. m. blanc-bec. caudebec, g. chébec. échec, n. m. un grec. lautrec, g. marquesec (filet). orbec, g. pec*, n. m. québec, g. rebec (violon). salamalec, n. m. (révérence profonde). sec, adj. martin-sec, b. trec, n. m. (language du Pégu). y-g-ec, n. m.

FINALES.	(130)
ECH.	Melchisédech, n. pr. sabech. varech et utrecht, g. Bifteck. leck (riv.). lubeck, g. vareck, b.
ÈQUE.	La mecque, g. pecque, n. f. (se dit d'une femme sotte et impertinente). Bibliothèque, n. f. extrinsèque, adj. intrinsèque, adj. une grèque ou grecque, n. et adj. f. hypothèque, n. f. et v. obsèques, n. f. pl. il dis-
ÈQUE.	(sèque, v. il se rebèque, sénèque, n. pr. m. Archevêque, n. m. évèque, n. m. pont-l'évêque, g.
èce et esse.	Voyez à la finale MSSF.
ECT, son douxECT, son	Saspect, n. m. circonspect, adj. m. conspect, n. m. respect, n. m. suspect, adj. m. suspect, adj. m. correct, adj. m. direct, adj. m. indirect, adj. m. indi
ECTE.	Abjecte, adj. f. architecte, n. m. circonspecte, adj. f. collecte, n. f. correcte, adj. f. dialecte, n. m. directe, adj. f. indirecte, adj. f. inefecte, adj. f. insecte, n. m., et tous les fém. de ce son; plus, les 12 v. en ecter, comme affecter, humecter, etc., qui font : il affecte, il humecte, il injecte, il inspecte, il objecte, il suspecte, il respecte, etc.
ÈDE.	Voyez à la finale AIDE.
ЕF. ЕFЕ. ЕFFЕ. ерн et èрне.	Slief, n. bref, adj. m. cerf, n. chef, n. clef ou clé, n. f. (pron. clé). de rechef. sief, n. grief, n. m. nes*, n. f. nerf, n. m. relief, n. m. Guelfe (nom de parti). Greffe, n. m. (d'un tribunal). greffe, n. f. (du v. greffer). Joseph, n. delphes, g. synalephe, n. m. telèphe, n. pr. m.
ÈGE.	Allège, n. f. et v. barège, g. collége, n. m. le corrège*, n. pr. cortège, n. m. liège, n. m. manège, n. m. norwège, g. piège, n. m. sacriège, n. m. et adj. siège, n. m. et v. sortilège, n. m. specilège, m.; plus, les 5 verbes: j'abrège, j'allège, j'assiège, il manège, il protège. Beige, n. f. neige, n. f. et v. neiger.
EIGNE.	Voyez Aigne.
ÈGLE.	Voyez à la finale MGLE.
ègue.	Voj ez à la finale AIGUE.
ÈGRE.	Voyez à la finale AIGRE.
EII., masc.	vieil ou vieux, adj. m.
E!LLE, fém.	Abeille, n. bouteille, n. corbeille, n. corneille*, n. groseille, n. merveille, n. nompareille, n. et adj. f. oreille, n. oseille, n. pareille, adj. f. salsepareille, n. b. seille, n. surveille, n. teille, n. et v. treille, n. veille, n. et v. veille, n. veille, adj. f. de vieux. Les 8 v. en ruller, sont: j'appareille, je conseille, je m'émerveille, j'éveille, 'e réveille, je sommeille, je surveille et je veille.
FILLER,	5 Appareiller, dépareiller, conseiller, n. m. et v. émerveiller, eveiller, un oreiller, réveiller, sommeiller*, surveiller, teiller, veiller.

...EILLIER.

Groseillier, n. m. b. Cannellier, n. m. (arbre).

...ELLIER.

Batelier, belier, boisseller, bourrelier, chamelier, chancelier, chandelier, chapelier, condelier, coutelier, sommelier* et tonnelier,

....EYER.
....AYER.
...AILLER.
...ALLIER.

Voyez à la finale AYER, à la suite de la finale AX.

l'oyez la finale mara.

....cL.

Le son final et offre, dans la finale des mots, les 8 difficultés suivantes:

1º On termine par el, avec un tréma, noel. ismael. israel. raphael, et quelques autres noms propres;

2º Par EL, presque tous les noms et adj. m. Les moins faciles sont :

...EL , noms et adj. mase.

abel, n. accidentel, adj. m. actuel, adj. additionnel. aludel, n. annuel, adj. appel, n. m. archipel, g. artificiel, adj. ascensionnel. attel*, n. autel*, n. m. (d'eglise). hôtel (-dieu), n. m. babel, n. bel, adj. m. (belle, f.). causel, n. carrousel, n. cartel, n. cheptel. ciel, n. colonel, n. m. conditionnel. constitutionnel. consubstantiel. contre-scel, n. conventionnel. conventuel. correctionnel. dégel*, n. duel, n. essertiel. eventuel. fiel, n. hydromel, n. hôtel, m. (maison). immortel*, adj. impersonnel. inconstitutionnel. industriel. insurrectionnel. intentionnel. jésabel, n. lambel, n. lequel, m. maternel, adj. la saint-michel, n. f. missel, n. m. obédientiel. originel. partiel. pastel, n. pénitentiel. pluriel, n. et adj. potentiel. préjudiciel. processionnel. proportionnel. quel*, m. lequel. rappel*, n. rationnel. sacramentel ou sacramental. saint michel, n. m. scalpel, n. sel* (à saler). scel ou sceau. sempiternel (pron. sein). sensuel. solennel (pron. sola), spirituel. substantiel.

m. et f.

Adèle, n. f. bronchocèle, m. cautèle, n. f. clientèle, n. f. cybèle, n. f. entérocèle, f. épiplocèle, f. érysipèle, m. fidèle, adj. des deux genres. gastrocèle, f. isocèle, adj. hydrocèle, n. f. hydrophysocèle, f. hystérocèle, f. marc-aurèle, n. pr. m. modèle, m. omphalocèle, f. parallèle, m. et f. philomèle, f. poèle ou poîle*, m. et f. praxitèle, n. m. prêle, n. f. sarcocèle, m. sphacèle, m. stéatocèle, m. zèle, m.

...ELE OU ELLE, à la fin des v. il chancèle, il décèle* et recèle*, il ensorcèle, il étincèle, il fièle, il fièle, il gèle, il harcèle, il morcèle, il pèle*, etc. C'est suivre l'ancienne orthographe, que de conjuguer ces v. avec 2 L; plusieurs grammairiens modernes, qui n'aiment pas perpétuer les difficultés sans raison, dissent que, pour éviter les erreurs dans les v., on ne doit mettre 2 L que dans les 19 v. dont l'infinitif est en elle par 2 L; voyez - les ci-dessous à la finale elle.

_

Noms et adj. : Frêle et grêle, m. et f. pêle-mêle, adv. poêle ou poèle, m. et f. Voyez les homonymes.

...ÈLE.

Verbes : il bêle, il démêle, il s'emmêle (v. emméler), il s'en mêle. (v. mêler), il entremêle, il mêle, il fêle, il grêle, elle vêle.

...ELL.

Arondell, g. cromwell, n. m. guillaume-tell, n. m. kell, g. g masc. en ELLE; tels sont: granitelle. libelle. polichinelle. rebelle. sitelle (oiseau). spinelle. syncelle. vermicelle, (le peuple prononce vermichel). violoncelle, (quelques artistes prononcent violonchelle).

...ELLE.

84 fém. en elle; tels sont: aisselle*. alumelle. bancelle. citronnelle. coccunelle. crécelle. donzelle. escarcelle. étincelle. ficelle. fraxinelle, b. haridelle. jouvencelle. jumelle. kyrielle. laquelle, lesquelles, f. pl. made-

Suite de ELLE,

moiselle. mancelle. margelle. moelle. nacelle. ombelle, b. ombrelle. parcelle. pelle et pincettes. pimprenelle. ribambelle. sarcelle. sauterelle. selle*. semelle. soutanelle. telle*, adj. f. tonnelle. vaisselle. veille. vielle (instrument). voyelle, etc.

....ELLES.

Apelles*, n. pr. m. bruxelles, g. Nesle, g.

....ESLE.

A tire-d'aîle. aîle (d'oiseau). les aîles (d'un moulin), etc.

....éler, êler,

5 Bèler, v. céler (cacher). décéler (découvrir). démêler. emmêler. entremêler. mêler. fèler. grêler. héler. recéler. révéler. vêler.

... ELLER, 19 v.

Canceller, v. contre-sceller, v. desceller, v. (détacher). desseller, v. (ôter la selle). emmieller, v. exceller, v. flageller, v. interpeller, v. libeller, v. mieller, v. peller, v. (avec une pelle, et non peller, ôter le poil). quereller, v. se rebeller, v. resseller, v. (remettre la selle). ruisseller ou ruisseler, v. rueller (la vigne). sceller, v. (mettre le sceau). seller, v. (mettre la selle). vieller, v. (jouer de la vielle).

...ELER.

Appeler. harceler, et tous les verbes en ELER muet. (Voyez la conjugaison en ELER, et l'observation après la finale èle, pour les v.)

....ELPHE.

Philadelphe, adj. delphes, g. Voyez èphe, à la finale EF.

... ÈME et EIME. Voyez à la finale AIME.

Aboiement. abonnement. abouement. accroissement. adoucissement. affleurement. apitoiement. arrhement, n. (action d'arrher). asservissement. assujettissement. atermoiement. attendrissement. balbutiement. braiement, bégaiement, bouleversement, broiement, caillement, chevrotement. consentement. contentement. coulement. crucisiement. décroissement. dégravoiement. déblaiement. déménagement. dénouement. dénuement. déracinement. désensorcellement. désappointement. désintéressement. désœuvrement. développement. dévoiement. dévouement. discernement. éboulement. ébrouement. échouement. embellissement. embrâsement. embrassement. emménagement. emplacement. enchifrenement. enfoncement. engouement. enjouement. enseignement. ensorcellement. enterrement. entrelacement. envahissement. épaississement. équarrissement. exhaussement. ferrement*. fléchissement. foudroiement. fournissement*. fourvoiement. frissonnement. grasseyement. habillement*, n. licenciement, maniement, miaulement, nantissement, nettoiement, nivèlement. ondoiement. paiement. pansement. passement. placement. raccommodement. raccordement. raccourcissement. raisonnement*. raffermissement. rafraîchissement. rajeunissement. ralentissement. ralliement. ranconnement. rassasiement. recueillement. redressement. rerehaussement. rejaillissement. remaniement. remboursement. remerciement. repoussement. résonnement*. recensement. resserrement. rétrécissement. revêtement. serrement* (de serrer). soulagement. supplément. tâtonnement, tressaillement, tutoiement ou tutoiment, vieillissement,

...EMENT, noms.

vomissement.
Nota. Les autres noms sont en ment, comme tempérament, etc.
Pour ne pas nous répéter ici, voyez-les aux finales ment, ament,
GEMENT, CIEMENT et CISSEMENT, suivant la difficulté.

Aveuglément*. censément*. commodément. communément. conformément. confusément. décidément. délibérément. déréglément*. désespérément. déterminément. dissusément. estormément. énormément. expressément. figurément. fixément*. forcément. immensément. immodérément. importunément. impunément. incommodément. inconsidéré-

....ÉMENT, adv.

Suite de EMENT, adv. ment. indéterminément. inopinément. isolément*. modérément. momentanement. nommement. obscurement. obstinement. opiniatrement. outrement. posement. passionnement. precisement. prematurement. privement, profondement, profusement, sensement*, separement, spontanément. serrément*. uniformément.

...AIMENT.

.EMENT, adv.

Gaiment ou gaiement, adv. vraiment, adv.

Tous les adv. terminés en EMENT (son muet) sont formés du fem. des adj. dont le masc. est terminé par une consonne. (Voyez ces adj. suivant la difficulté.) Ainsi actif fait activement; ambitieux fait ambitieusement; aucun, aucunement; avantageux, avantageusement; bon, bonnement; civil, civilement; consciencieux, consciencieusement; correct, correctement; cruel, cruellement; dévotieux, dévotieusement; hypothétique, hypothétiquement; ignominieux, ignominieusement; imperceptible, imperceptiblement; ainsi des autres (excepté gentil,

qui fait gentiment et non pas gentillement).

Observation: mais, lorsque l'adj. est terminé en ant ou en ent, ces deux finales se changent en amment, ou en emment, pour former leur adv.; tels sont : exorbitant, qui fait exorbitamment; fréquent, qui fait fréquemment; ainsi des autres. Mais les trois adj. lent, présent et vehément sont les seuls en ent, dont l'adv. soit en entement; tous les autres sont en amment, ou en emment. Voyez aux finales AMANT, AMMANT, CEMENT, CIEMENT, CISSEMENT, IMENT, MENT, etc., suivant la difficulté qui embarrasse; ou voyez à la finale MENT, l'observation sur les difficultés dans la formation des adv. en MENT.

.EMME.

Lemme, n. m. (t. de mathém.). Pour les 8 autres manières d'écrire cette finale, voyez la finale AIME.

AME.

EMME, son Femme, n. f. sage-femme. femmelette (petite femme).

.... EMPS, EMPT (Long-temps, adv. printemps, n. temps ou tems. les quatre-temps. et empter. exempt, adj. m. et n. exempter, v. Voyez après ampre.

....EMPTION. Péremption, f. exemption, f. rédemption, (de rédempteur).

....EN, ENT etIENT , sons AN et IANT.

Voyez à la suite des 2 finales AN et IANT.

.... EN , son IN. Voyez à la suite de la finale AIN.

....EN et AN... (Cherchez ce son par la lettre qui précède; tels sont : cens, sen, dent, Interieur. (FAN, MAN, NAN, PAN, RAN, TAN, VAN, etc.

.... ENCE, ANSE, Voyez à la finale ANCE.

... ENCÉ, ENCER, (Voyez à la finale cé, ou à la finale cer : commencer, penser*, récom-... ensé, enser. etc.

...HENDE et Appréhender, etc. Voyez aux finales ande et ander.

...ENDRE et Voyez aux finales andre et andres par a.

ENE, ENNE EINE.	Voyez après la finale AINE.
ENSIBLE.	Répréhensible, adj. compréhensible et incompréhensible
ensif, ansif.	Appréhensif, adj. m. défensif. expansif. inossensif. offensif. ostensif. pensif et suspensif. On change if en ive, pour le fém.
ENSION etHENSIONENTIONANSION.	Appréhension, n. f. ascension, n. f. compréhension. descension. dimension. dissension. distension. extension. intension*, (force, t. de plys.). pension. propension. répréhension. suspension. Attention, n. f. contention. convention. détention. intention, n. f. (dessein). invention, n. f. mention. prétention. prévention. rétention. subvention. tention. Expansion*, n. f.
ENTE, ENTÉ,	Voyez aux finales ante et anter par a; 16 y sont écrits par un a, et 44 par un e.
EP, ÊPE. EPPE.	Alep, g. cep*, n. m. julep, n. m. salep, n. m. b. crêpe*. guêpe, n. f. Dieppe, g.
EPS.	Biceps, m. forceps, m. et seps*, (lézard). Métalepse, n. f. prolepse, n. f. syllepse, n. f.
ÈQUE, 'ÈQUE.	Voyez à la finale EC.
ER, ÈRE, HÈRE. ERRE, son médial.	Voyez à la finale AIRE. (ERRE dans aberration. atterrer, v. derrière. enterrement, n. guerrier, n. et adj. guerroyer, v. méditerranée, n. f. g. pierre. resserrement, n. serrement*. terrain. terrestre, adj. terreur. terrible. je reverrai, etc. Voyez les autres au son de la syllabe qui embarrasse.
ERAI, ERRAI. EREZ, ERREZ, etc.	C'est plus particulièrement la finale des verbes dont l'infinitif est en ER, comme chanter. Voyez après la finale Ré, ou voyez les conjugaisons.
ERGE, ERCER.	Commerce, n. et v. il berce. (v. bercer). il exerce, v. il gerce, v. il perce, v. quinquerce, n. (pron. kincuerce). sesterce, m. tierce, n. f. et v. il transperce, v.
! RSE, ERSER.	Adverse, adj. averse, n. f. controverse, n. f. et v. diverses, (f. pl. de l'adj. m. divers). inverse, n. et adj. une herse. perse, g. perverse, adj. f. traverse, n. f. et v. verse, adj. et adv. Plus, les v. il bouleverse, il converse, il déverse, il disperse, il herse, il malverse, il renverse, il reverse, il tergiverse, il verse.
ERGUE.	Bergues, g. exergue, n. m. rouergue, g. vergue, n. f. (t. de mar.). Amberg, g. berg-op-zoom, g. kænisberg, g., et autres villes en berg.
	Les deux finales en frie et rie, dont la prononciation est presque la même, sont au son final rie.

10			

....ERTE. Couverte, n. ct adj. f. desserte, n. f. entr'ouverte, adj. f. il disserte, v. offerte, n. f., etc.

....ERTES. Certes*, adv. tu concertes, v. tu dissertes, v. des dessertes, n. f.

...ÈS. | For ez à la suite de la finale M; mais es se prononce Ms, dans tu es, v. des*, (mis pour de les). Plus, dans les 3 adj. possessifs mes*, tes*, ses*, et ces, adj. dém. pl.

....ESON. Aucun. Voyez à la finale AISON.

Arabesque, adj. arabesques, n. f. pl. barbaresque. chevaleresque. fresque, n. f. gigantesque. grotesque. moresque. pédantesque. presque, adv. soldatesque, n. f. tudesque, adj.

....ESC. Lambesc, g.

... FSSE et ECE. Voyez à la finale AISSE.

...ESTE. \(\)\(\text{Les moins faciles sont: digeste. immodeste. indigeste. malepeste, n. } \)\(\)\(\text{modeste. sieste. n. } f. \(\text{ et zeste}, m. \((\text{ ecorce}). \)\)

...EST, son Brest, g. sud-est, vent d'est. le lest (d'un navire). ouest. zist-

Alpestre, adj. bourgmestre, n. m. clytemnestre, n. f. équestre, adj. (pron. écuestre). hypermnestre, f. mestre, m. (vieux mot). orchestre, m. (pron. orkestre). palestre, n. f. pédestre, adj. semestre, n. m. séquestre, n. m. sylvestre, m. terrestre, adj. trimestre, n. m. vaguemestre, m.

Voyez à la suite de la finale AI.

...ETE, ETE. Voyez à la finale AITE.

....ETER et Voyez à la sinale AITER.

...ETRE. Voyez à la finale AITRE.

Adieu, n. et adv. aleu. franc-aleu, n. aveu, n. boute-feu, n. inv. bleu*. caïeu. camaïeu. cheveu. désaveu. dieu. enjeu. essieu. fesse-mathieu. feu*. un hébreu. des hébreus*. jeu*. lieu*. milieu. morbleu. moyeu. neveu. parbleu. peu*, adv. peu-à-peu. pieu*, n. richelieu. verveu ou verveux. vœu*.

Ambitieux. anfractueux. audacieux. avantageux. avaricieux. aventureux. aïeux, n. pl. (ancétres). les aïeux, (les 2 grands-pères). bilieux, adj. catarrheux, adj. ceux, ceux-ci, ceux là, ceux-même. dédaigneux. deux. doucereux. gibbeux. haineux. hargneux. hernieux. heureux. incestueux. insidieux. malheureux. mieux. moelleux. mucilagineux. mystérieux. preux. queux*, m. (cuisinier, et pierre à aiguiser). sompçonneux. squammeux. squirrheux. sourcilleux. yeux, (pl. d'æil). verveux ou verveu. vétilleux. vicieux. vicux, et tous les adj. en eux, dont le fém. est en euse; ajoutez y les deux v. je ou tu peux, et je ou tu veux; plus, le pluriel des noms masc. en eu; tels sont: les adieux, les aveux, les vœux, etc. Exceptez-en bleu et feu, adj.

....EU.

....ET.

....EUX.

((défunt), lesquels prennent un s au pluriel : les bleus, mes feus Suite de EUX. parens.
Un nœud*, des nœuds ; un vœu*, des vœux.

..OEU et OEUD.

Bœuf, n. m. cœur*, chœur (d'église); désœuvré, adj. désœuvrement, ..OEU intérieur m. manœuvre*. mœuf. mœurs*, n. f. pl. œuvre*. des chefs-d'œuvre. dans belle-sœur.

Voyez au son initial of par o. ...OE initial.

Banlieue, n. f. bleue, adj. f. ma feue grand'-mère; (mais on écrit sans E: feu ma grand'-mère). lieue, n. f., (espace de chemin).EUE. queue, n. f., ce n'est pas le que* conjonctif ou relatif.

Monsieur et messieurs. ...EU par EUR.

Cette finale n'a le son E muet qu'à la fin des 2 premières personnes de ce son dans les 2 v. je ou tu émeus, je ou tu meus; (v. émouvoir ctEUS. mouvoir). Ajoutez-y le pl. des 2 mots bleu et seu, adj. (défunt), lesquels prennent un s au lieu d'un x au pl.

Cette sinale n'a le son de l'E muet que dans les 5 v. il émeut, il meut, il peut, il pleut et il veut. (3e pers. des 5 v. émouvoir, mouvoir, pou-....EUT. voir, pleuvoir et vouloir).

> E muet à la fin des v. est écrit de 4 manières : E, ES, ENT, EUT; voyez la conjugaison.

E muet termine aussi la plupart des noms et adj. au sing.

OBSERVATIONS. sur E muet.

Toutefois, il y a des mots dont la terminaison a le son de l'E muet, sans qu'il y en ait un; on lève cette dissiculté en cherchant ces mots par la prononciation de leur finale. Voyez aux finales ACE, AQUE, OCE, OQUE, OTE, OUR, OIR, AL, EL, IL, I, ICE, IT, IX, OL, UL, EUR, AR, etc., suivant la difficulté; d'ailleurs voyez à l'E muet final, les noms sém. qui sont terminés sans E muet.

ES muet est la finale du pl. de tous les noms et adj. dont le singulier est terminé par un E muet; tels sont : un homme aimable, une femme aimable; pl., des hommes aimables, des femmes aimables. Il n'y a que certes, adv., et quelques noms d'hommes et de pays; tels sont : Charles, démosthènes, jacques, michel-cervantes*, étampes, mantes*, malines, nantes, mézières, nîmes, rennes, rhodes, troyes (en Champagne), valenciennes*, versailles et vincennes, qui sont invariablement termines par Es, quoiqu'étant au singulier.

....EU par ES.

Es termine aussi la 2º pers. pl. des v. qui ne sont pas en Es; tels sont : les 3 v. vous dites, vous redites et vous vous entredites; mais les 6 autres composés de DIRE, sont terminés en 18EZ: vous dédisez, vous contredisez, vous interdisez, maudissez, médisez et prédisez. Voyez le v. DIRE, ou la finale ITES, ou voyez les conjugaisons.

... EU par ENT. Sent, son EU, est la finale des v. à la 3° pers. du pl.; tels sont : ils aiment, ils jugent. ils mangent, etc. Voyez la conjugaison.

Elbeuf, g. éteuf, n. veuf et neuf; mais on ne prononce pas l's final dans le mot neuf, s'il est suivi d'un mot qui commence par une con-....EUF. sonne : exemple : les neuf grâces.

(Bouf. mouf. ouf. paimbouf, g. quilbouf, g.; mais on ne fait pas son-....OEUF. ner l'F au pl. dans les deux mots: des boufs, des oufs.

Arcueil, g. argenteuil, g. auteuil, g. bouvreuil n. m. breuil, n. m. chèvre-feuil ou chèvre-feuille, n. m. b. deuil. écureuil. fauteuil. seuil,EUIL. treuil. verneuil, g.

(il effeuille, v. feville, n. f. mille-feuille, f. b. porte-feuille, n. m. qu'ilEUILLE. venille, v.

Suite de EUIL, par UEIL.

Un accueil, bourgueil, g. cercueil, écueil, orgueil, m. recueil*, n.

Il accueille, v. il cueille, v. il recueille, v.UEILLE.

(Un eil, fait au pl. les yeux; mais on dit des eils-de-beuf, (ouvertures ...OEIL. en rond \. willade, n. f. willet, n. m. willere, n. f.

....EUL.

Aïeul, m. (pl. aïeuls; mais le pl. aïeux signifie ancêtres). bisaïeul, n. et adj. m. épagneul, n. et adj. m. filleul, n. m. glaieul, b. ligneul. lineeul. scul, adj. m. tilleul, b. trisaïeul, n. et aslj. m.

....EULE.

Dans les o fem. aïeule, bisaïeule, trisaïeule, bégueule, épagneule, éteule. tilleule, gueule, meule; plus, veule, adj. des 2 genres.

..EURE, masc.

...EURE, sem.

De nos 788 mots termines en Eur, 23 ont un E muet final; ce sont: 1º les 6 noms masculins : beurre. babeurre. cure* (départ. de l'). feurre (paille). leurre*, m. (tromperie), et soleure, g.;

2º les 6 noms fem. chantepleure. demeure, heure* (de 60 minutes). plateure, (t. de mine). seure (ville). la seurre*, (riv.); 3º les 11 adj. suivans, qui ne prennent un E qu'au sem.; ce sont : antérieure. citérieure. extérieure. inférieure. intérieure. une majeure. une mineure. meilleure.

Tous les autres mots en Eur, soit masc., soit fém., sont terminés sans E,

postérieure, supérieure et ultérieure.

excepté les adjectifs auxquels on ajoute un E pour le féminin. On les trouve en les cherchant par leur difficulté. Toutefois les moins faciles sont : acquéreur, m. aigreur, f. antérieur, adj. m. assesseur, m. auteur*. belle-sœur, f. blancheur, f. berceur. m. bonheur*, m. candeur. f. clabaudeur, m. chaleur, f. chandeleur. chou-fleur, m. ciseleur, m. clameur, f. cœur*, m. coiffeur, m. complimenteur, m. compositeur, m. composteur, m. contempteur, m. contrôleur, m. criailleur, m. défenseur, m. offenseur, m. dégraisseur, m. déshonneur, m. honneur, m. dessinateur, m. détenteur, m. dissipateur, m. douceur, f. douleur, f. enjoleur, m. envahisseur, m. ensorceleur, m. épaisseur, f. équateur, m. (on pron. coua). erreur, f. essayeur, m. falsisicateur, m. farceur, m. fleur, f. ferrailleur, m. fossoyeur, m. fourreur, m. fureur, f. garnisseur, m. hauteur*, f. heur*, m. harangueur*, m. horreur, f. imposteur, m. imprimeur, m. ingénieur. inférieur, adj. m. intérieur, adj. m. interlocuteur, m. intercesseur, m. inventeur, m. jenneur, m. jaugeur, m. langueur*, f. largeur, f. leur*, (pron.). liqueur, f. longueur, f. maraudeur, m. maigreur, f. majeur, adj. m. malheur, m. malfaiteur ou malfecteur, m. maréyeur, m. meilleur, adj. mineur, m. m. monsieur et messieurs, (on n'y prononce pas l'r). mystificateur, m. nourrisseur, m. odeur, f. pacificateur, m. payeur, m. pesanteur, f. percepteur, m. piailleur, m. placeur, m. plaqueur, m. piqueur, m. possesseur, m. prédécesseur, m. prévaricateur, m. provocateur, puanteur, f. quêteur, m. questeur, m. (pro. cuest ...) querelleur, m. receleur, m. rédempteur, m. restaurateur, m. rigueur, f. roideur f. (pron. rai.). rongeur, m. rougeur, f. sacrificateur, m. sculpteur, m. seigneur*, m. spécificateur, m. spéculateur, m. splendeur, f. successeur. supérieur, m. adj. et n. tailleur, m. terreur, f. thesauriseur, m. triomphateur, m. ulterieur, adj. m. usurpateur, m. vacchateur, m. vendangeur, m. vendeur, m. verisicateur, m. versisicateur, m. vidangeur, m. vociférateur, m. voyageur, m. et tous les autres

..EUR, masc. et fem.

....OEUR.

....EURT.

Cœur*, m. chœur, m. (d'église). sœur, n. f. belle-sœur, n. f. mœurs*, n. f. pl. (on pron. mæurce).

Cette finale termine les 4 mots suivans : ailleurs. d'ailleurs. pleurs, m.EUR. pl. plusieurs; plus, le pl. des mots ci-dessus.

Heurt, m., (cahot). il meurt*, (v. mourir).

par EUR, excepté les suivans:

EURER.	Demeurer, v. beurrer, v. leurrer, v. pleurer, v.
EURTE.	Je heurte, tu; heurtes, il heurte, ils heurtent, (v. heurter). aheurter, v. Meurthe, n. f., (riv. et départ. de ce nom).
EUSE.	Tous par EUSE: macreuse. meuse, g. mangeuse, adj. f. scabieuse, b. veilleuse, vielleuse, yeuse, n. f. b., etc. Voyez le m. en EUR et en EUX.
EUVE et EUVER.	$\{Ilabreuve, v. abreuver. abreuvoir. qu'il meuve, v. (mouvoir). ils peuvent, \{v. pouvoir\}, preuve, n. f.$
EUVRE.	Couleuvre, n. f. (serpent). coulevrine ou couleuvrine, (arme à feu). OEuvre*, n. m. et f. un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre. un manœuvre, m. une manœuvre*, n. f. un hors-d'œuvre. des hors-d'œuvres.
EUX.	Hargneux. hernicux. heureux. squirrheux, etc. Voyez à la finale EU.
EXE.	Index, m. gex, g. murex. silex, m. sphex. thex, b. vertex. vitex, m. b. {Annexe, n. f. et v. circonflexe, adj. complexe. connexe. convexe. incomplexe. perplexe. sexe, n., et il vexe, v. {Arrière-faix. aix-la-chapelle, g. aix (en provence). huile d'aix, g.,
AIX.	(haute-vienne); mais on pron. ais dans karaix, g. morlaix, g. rou- baix, g. porte-faix, et surfaix, n., (sangle).
EXTE.	Bissexte, adj. prétexte, m. sexte, n. f. texte, n. m.
LYER et AYER	A. Voyez à la finale AYER, à la suite du son AX.

OBSERVATION sur la lettre F.

La lettre f offre les 3 difficultés suivantes dans les mots: f simple, ff double, et f par ph. On met 2 f dans les mots qui sont composés ou dérivés de noms plus simples, dont l'initiale est en Aff, eff, off, difficultés de noms plus simples, dont l'initiale est en Aff, eff, off, difficultés de effacer; insuffisance, de suffire; et souffrance de soussire. On en excepte: assuffager, v. assu que, a frique, g. africain. ésaussiler, v. ésourceau, m. soussière et sousse*, du v. sousser.

Lécrivez aussi par 2 ff les mots suivans et leurs dérivés:

Bisser, v.... bousser, v... bousser, v... coisser... ébourisser... engousser... étosser, v.... chisser, v.... étosser, v... chisser, v... cosser... gresser, v. gresser, n. f. grisser... grisser... jourseller... passer pousser... pousser... pousser... pousser... russer ou truser, v... tousser... sisser... sousser... tasser des 6 sons aff, eff, off, diff, suff et

souff, écrivez par un seul f l'intérieur de tous les mots; tels sont : défendre... défenseur... défaut. défaillance. gaufrer, etc., à moins que le mot où est la difficulté ne soit représenté par fit; alors voyez pu

....F.

....FA. {Fa, n. m. (4° note de la gamme). il attifa, v. il brifa, v. il tarifa.

intérieur, ou PH final à la suite des sons par F.

...FFA. Cassa, g. jassa, g. il agrassa ou agrasa, v. il coissa, v., etc., 3° pers. du prétérit défini dans les v. en FER. Voyez ci-après:

....PHA. SII apostropha, v. il parapha. il philosopha. scapha, n. m. sopha ou sofa, n. m. il triompha, v.

	()
Suite de VA, par PHAT.	La vallée de josaphat. Voyez à ruintérieur, après les sons par F, la réunion de tous les mots qui ont pu.
FAIRE.	Affaire*, n. f. faire*, v. contrefaire, v. défaire, v. méfaire, v. parfaire, v. satisfaire, v. surfaire, v.
FER.	Fer*, n. enfer, n. et lucifer, n. 14 v. par un f: attifer. brifer. tarifer. trufer ou truffer.
FFER.	(18 verbes : agraffer ou agrafer. bisser*, v. bousser, v. chausser. coisser. décoisser. degrasser. échausser. ebourisser. épousser. étosser. étosser. fiesser, p. grisser, v. piasser. pousser. réchausser.
FÈRE.	Calorifère, m. célérifère, m. chylifère, m. crucifère, adj. la-fère, g. lactifère, adj. lanifère, n. mammifère, adj. et n. léthifère. mortifère, adj. planisphère, n. m. séminifère, adj. somnifère, adj. soporifère, adj. sudorifère, adj. thurifère, n. m. vélocifère, n. m., et tous les nouveaux mots dont la finale fère signifie qui porte; tels sont: accelerifère. bifère*, adj., etc. Voyez à la finale AIR. Ajoutez-y la 1 ^{re} et la 3º pers. des v. en férer, comme différer, lorsqu'ils sont terminés par ce son; tels sont: je ou il défère*. je ou il diffère. je ou il transfère.
FERT.	Un transfert, n. m. et les 3 participes mésossert, offert et soussert.
. PHER, verbes.	Apostropher, v. parapher. philosopher. triompher. Mais on dit lithographier. orthographier. sténographier.
PHAIRE. PHÈRE.	Chirographaire, (pron. ki). Atmosphere, f. hemisphere, m. planisphere, m. sphere, f.
	Voyez à la finale M; mais pour PHÉ, Voyez ci-dessus les v. en PHER, ou la finale FÉ.
FAGE.	Chauffage: Anthropophage. œsophage: icthyophage et sarcophage.
FAL, PHAL.	Tous par PHAL et PHALE: triomphal, adj. m. acéphale, m. bucéphale, m. encéphale, m. énomphale, f. (tumeur). épiplomphale, f. épiplosarcomphale, f. philosophale, f.
FAN. FENT. FEND. FAON.	Voyez à la finale An, et les homonymes au mot FAN.
FANT.	Ensant, n. m. et s. insant, m. (insante, f.) Plus, le participe des 21 v. ci-dessus en FER, dont 18 sont en FFER par 2 F.
PHANT.	Apostrophant. eléphant, n. paraphant. philosophant. triomphant; mais on dit: calligraphiant. lithographiant. orthographiant.
FAN par Phan intérieur.	Voye- la réunion des pu intérieurs après les sons nars
FAN interieur.	Forfanterie, f. infanterie, f. infanticide, adj. et n. Réfendre. défendre. inoffensif. offenser, et leurs dérivés.
FAR. PHAR.	Voyez à la finale Ar. Voyez la réunion des ph. à la suite des sons par ғ.
FALT, FAUD.	Voyez à la sinale AU; et, pour рно, voyez рн.
	1.2

FOSSE.	Voyez à la finale osse, et les homony mes.
FAUTE.	Voyez à la finale ott.
FE et PHE.	Voy ez à la suite des finales Af. Ef. If. of. Uf. Mais les moins faciles par en sont: antistrophe, f. apostrophe, f. autographe, calligraphe, catastrophe, f. cénotaphe, m. christophe, m. épitaphe, f. épigraphe, f. limitrophe, adj. lithographe, m. orthographe, f. paragraphe, m. paraphe ou parafe, m. pasigraphe, philosophe, sténographe, m. strophe, f. tachigraphe, télégraphe, m. topographe, typographe. triomphe*. Voyez les autres à en intérieur.
FÉ et PHÉ.	Pour pué, voyez fu. Les autres mots sont écrits par fé, comme café, n. m. une fée, n. f. Voyez la finale at; plus, les participes des 3 verbes en fer, et des 18 verbes en ffer. Voyez ci-dessus ces 21 v. après faire.
PHÉE.	Coryphée, m. morphée, m. céphée, f. orphée, m. trophée, m.; plus, le fém. des deux participes apostrophé et paraphé, mais philosophé et triomphé n'ont pas de fém.
PHER.	Voyez ci-dessus, après la finale faire.
FIE.	Boussie, adj. m. dési, n. salsisi ou salsiss, m. b. sussi, participe inv. Boussie, adj. s. Ajoutez-y la 1rc et la 3c pers. de ce son, dans les v. en fier; tels sont: il se se. il se désie. il amplise. il crucise.
PHIE', fém.	Atrophie. bibliographie. biographie. cacographie. calligraphie. chorégraphie. cosmographie. eutrophie. géographie. iconographie. ichnographie. lexigraphie. lexicographie. lithographie. orphie, f. orthographie, n. f. et v. pasigraphie. philosophie. polygraphie. psélaphie. sophie. sténographie. tachygraphie. topographie. typographie. urangegraphie.
РНҮЕ.	\ nographie. zoographie. Aphye, n. m.
FIS et FIT.	[Je fis*, tu fis, il fit, (v. faire). je suffis, tu suffis, il suffit, (v. suffire). [Plus, tous les v. de ce son. Voyez les conjugaisons.
FIX.	Crucifix, n. m. Intérieur par ph. Voyez ph intérieur.
FIC.	Foyez à la finale 10.
	Voyez à la finale 10, ou le son d'un mot de sa famille, ou le PH. intérieur.
FICE.	Voyez à la finale 101.
	Fier*, adj. m. et v. fier. gressier, n. Ajoutez-y les 62 v. en fier. Les moins saciles sont: amplisser. certisser. crucisser. diversisser. falsisser. identisser. mystisser. ossisser. pacisser. personnisser. qualisser. signisser. simplisser. spécisser. substantisser. versisser. Lithographier, v. orthographier, v. sténographier, v.; mais on dit phi-
	Vocas à la Garland
III, FIIII.	Voyez à la finale in ; et , pour ruin , voyez le ru. intérieur.

....FITE, PHYTE. Néophyte et zoophyte. Tous les autres noms, par F, comme pierrefite, g. confite, etc. Voyez la finale VIE.

-	
FIX of FIXE.	Prenx , adj. m. pretixe , adj. f. lixe , adj. m. et f. il lixe , w. fixer.
FON, FOND,FONDS, etc.	Porez à la finale on, et aux homonymes.
FOR , PHORE.	Ver ez à la finale on, et aux homonymes.
FOSE.	Awun. Vovez à la finale ost. Metamorphose, n. f. et v.
FFRE. FRE. PHRE et PHRER.	Il souffre, v. souffrir. Goinfre, (v. goinfrer). goufre, n. m. soufre, n. m. et v. soufrer. {Camphre, n. m. camphrer, v.
FRÁI. FRAIS. FRAIT. FRET. PHRÉ.	Voyez à la finale 11, et les homonymes.
FRAN.	Voyez à la finale AN.
FRER. FRER. FRERE.	Voyez après la finale AIR, et les homonymes.
FROI etFROID.	Voyez à la finale 01.
FFU et FUT.	Toussu*. Voyez à la finale v , et aux homonymes.
FUR el FERE.	Vovez à la finale un, et aux homonymes.

RÉUNION de tous les mots où la lettre F se rend par PH.

F par PH INITIAL.

Phacoide, adj.
Phaéton, m.
Phaétoses, n. f. pl. b.
Phagédénique, adj.
Phalange, n. f.
Phalanger, n. m.
Phalangère, n. m.
Phalangose, n. m.
Phalangose, n. m.
Phalaris, n. m.
Phalarope, n. m.
Phalarope, n. m.
Phalarope, n. m.
Phalerie, n. f.

Phaleuque, adj.
Phalsbourg, g.
Phanérogame, adj.
Pharamond, n. pr.
Pharacon, n. m.
Pharisaïque, adj.
Pharisaïsme, n. m.
Pharisaïsme, n. m.
Pharmaceutique, adj.
Pharmaceie, n. f.
Pharmacien, m.
Pharmaceien, m.

Pharmacolithe, f.
Pharmacologie, f.
Pharmacopee, n. f.
Pharmacopole, n. m.
Pharsale, f. g.
Pharyngé, adj.
Pharyngo-staphylin.
Pharyngotomie, n. m.
Pharyngotomie, n. f.
Pharynx, n. m.
Phascolome, m.
Phase, n. f.
Phasie, n. f.

Suite de F par PH INITIAL.

Phasme, n. m. (insecte). Phasque, m. b.Phatagin, m. Phébé, n. f. (la lune). Phébus, n. m.Phellandre, m. b. Phelloplastique, n.f. Phène*, f. (oiseau). Phénicoptère, n. m. Phénigme, n. m. Phénicien, n. m. Phénix, n. m. Phénomène, n. m. Phérécrate, n. m. Phialithe, n. f. Philadelphie, g., Philanthe, m. Philanthrope, m. Philanthropie, n. f. Philanthropique, adj. Philellène, n. et adj. Philharmonique, adj. Philautie, n. f. (cie). Philippe, n. m. Philippeville, g. Philippines , n. f. pl. g. Philippique, n. f. Philistin, n. m. Phillyrée, f. b. Philologie, n. f. Philologique, adj. Philologue, m, Philomatique, adj. Philomèle, n. f. Philosophale, adj. f. Philosophe, n. et adj. Philosopher, v.

Philosophie, n. f. Philosophique, adj. Philosophisme, n. m. Philotechnique, adj. Philtre, m. (breuvage). phlasme ou phlasis, m. Phlébographie. Phlébotome, n. m. Phlebotomie, n. f. Phlébotomiser, v. Phlébotomiste, m. Phlégéton , m. g. Phlegmasie, n. f. Phlegmatique, adj. ou flegmatique. Phlogistique, n. m. Phlogose, n. f. Phlomis, m. b. Phloscope, n. m. Phlyctène, n. f. Phænicure, n. m. Pholade, n. m. Phonascie, n. f. Phonomètre, n. m. Phoque, n. m. Phosphate, n. m. Phosphite, n. m. Phosphore, n.m. Phosphorescence, n. f. Phosphoreux, adj. Phosphorique, adj. Phosphure, n. m. Photomètre, m. Phrase*, n.f. Phraser*, v. Praséologie, n. f. Phrasier, n. m.

Phrygane, n. f. Phrygie, f. g. Phrygien, n. m. Phtisie ou phthisie, f. Phthiriase, n. f. Phthisiologie, n. f. Phthisique, adj. Phygéthlon, n. m. Phyllanthe. m. b. Phyllie, n.f.Phyllis. n. f. b. Phyllopodes, m. pl. Phyllostome, n. m. Phyma, n. m. Physale, n. f. Physalie, n. f. Physcocéphale, n.m. Physétère, n. m. Physicien, m. Physico-mathématique. Physiognomonie, n. f... Physiographie, n. f. Physiologie, n. f. Physiologique, adj. Physiologiste, n. m. Physionomie, n.f. Physionomiste, adj. Physionotrace, n. m. Physique, n. et adj. Physiquement, adv. Physocèle, n. f. Physophore, n. m. Phytolithe, n. f. Phytologie, n. f. Phytotome, n. m.

F par PH INTÉRIEUR ET FINAL.

Acanthophage, n. et adj.
Acéphale, adj.
Acéphale, adj.
Acridophage, adj.
Adénographie, n. f.
Adolphe, n. pr. m.
Alexipharmaque.
Alphabet, n. m.
Alphabétique, adj...
Alphose, n. pr. m.
Amphibie, n. et adj.
Amphibologique, adj.

Amphictyons, n. m. pl.
Amphigouri, n. m.
Amphisciens, n. pl.
Amphithéâtre, n. m.
Amphitrion, n. m.
Amphitrite, n. f.
Amphore, n. f.
Amphore, n. f.
Anaphore, n.
Antiméphytique, adj.
Antiphonaire, m.
Autiphonie, n. f.
Antiphrase, n. f.

Anthropophage,
Antiphlogistique,
Antistrophe, n. f.
Aphélie, n. f.
Aphérèse, n. f.
Aphis, m. (insecte),
Aphonie, n. f.
Aphorisme, n. m...
Aphrodisiaque, adj.
Aphrodite, adj. et n.
Aphronatron, m. selmura!,
Aphte ou aphthe, n. m.

Suite de F par PH INTÉRIEUR ET FINAL.

Aphylle, adj. b. (ile). Aphytee, n. f. b. Apocryphe, adj. Apophyge, n. f. Apophyse, n. f. Apophyllite, n. f. Apophtegme, m. Apostrophe, n.f. Apostropher, v. Aristophane, n. pr. Asphalite, n. m. Asphalte, n. m. Asphodèle, n. m. Asphyxie, n. f. Asphyxier, v. Atmosphere, n. f. Atmospherique, adj. Atrophie, n. f.

Bellérophon, n. pr.
Bibliographe, m.
Bibliographie, n. f.
Bibliophile, n. et adj.
Biographe, n. m.
Biographie, n. f.
Biographie, n. f.
Biographique, adj.
b'asphèmer, v.
Blasphèmer, v.
Blasphèmateur, m.
Blépharique, adj.
Bosphore, m. g.
Bucéphale, n. m.

Cacographie, n. f. Cacophonie, n. f. Caiphe, n. m. Calligraphe, n. Calligraphie, n.f. Calligraphier, v. Camphre, n. m. Capharnaon, g. Catastrophe, n. s. Cénotaphe, n. m. Céphale, m. Céphalique, adj. Cephalalgie, n. f. Céphalogie, n. f. Cephalotomie, n. f. Céphée, n. s. Chirographaire (ki). Chorégraphe, m. (ko). Chorégraphie, n. f. (ko). Christophe, n. m.

Colophane, n. f. Coryphée, n. m. Cosmographie, f. Crotaphite, adj.

Daphne, n. f.
Dauphin, n. m,
Dauphine, n. f.
Dauphine, g.
Delphes, g.
Delphine, n. f.
Diaphane, adj.
Diapheretique, adj.
Diaphragmatique.
Diaphragmatique.
Diaphragme, n. m.
Diphthongue, n. f.

Éléphant, n. m. Elephantin, n. m. Eléphantiasis, n. f. Emphase, n. f. Emphatique, adj... Emphysémateux, adj. Emphractique, adj. Emphysème, n. f. Emphytéose, n. f. Emphytéote, n. et adj. Emphytéotique, adj. Encéphale, adj. Entomophage, adj. OEsophage, n. m. Éphèbe, (pubère). Ephèdre, n. m. b. Ephélides, n. f. pl. Éphémère, adj. Éphémérides , n. m. pl. Ephèse, g. Ephialte, n. m. Ephidrose, n. f. Ephippium, m. Ephod, n. m. Éphores, n. m. pl. Epigraphe, n. f. Epiphanie, n. f. Épiphénomène, n. m. Épiphyse, n.f. Epiphonème, n. m. Epiphore, n. f. Epiplomphale, n.f. Épistaphylins, m. pl. Epitaphe, n. s. Euphemie, n. f.

Euphémisme, n. m.
Euphonie, n. f.
Euphonique, adj.
Euphorbe, n. m.
Euphrate, m. g.
Euphrosine, n. f.
Exomphale, n. f.
Exophtalmie, n. f.

Galactophage, n. et adj.
Galactophore, adj.
Graphie, n. f.
Graphique, adj. et tous
les composés de Graphie.
Géographie, n. f.
Géographe, m., etc.
Graphomètre, m.

Hématomphalocèle, n. f. Hémisphère, n. m. Hermaphrodite, adj. Hétérophylle, adj. m.b.(ile). Hiérophante, n. m. Héxaphylle, adj. (ile). Hiéroglyphie, n. f. Hiéroglyphique, adj. Holopherne, n. pr. m. Homophage, n. m. Homophonie, n. f. Hydrocéphale, n. f. Hydrographique , *adj....* Hydrophobie, n. f. Hydromphale, n. f. Hydrophobe, adj. Hydrophtalmie, n. f.

Ichnographie, n. f. Iconographie, n. f. Ichtyophage, n. et adj. Iphigénie, n. pr. f.

Japhet, n. pr. m. Joseph, n. pr. m. Josaphat, g.

Kératophillon, m. b.

Leucophlegmatie, n. f. Lexigraphie, n. f. Limitrophe, adj. Lithographiant. Lithographier, v. Lithographie, n. f.

Suite de F par PH INTÉRIEUR ET FINAL.

Lithophage, n. m.
Lithophanie, n. f.
Logogriphe, n. m.
Logographique, adj.
Lymphatique, adj.
Lymphe, n. f.

Méphytique, adj.
Méphytisme, n. m.
Métamorphose, n. f.
Métamorphoser, v.
Métaphore, n. f.
Métaphrase, n. f.
Métaphysique.
Métaphysicien, m.
Monophylle, adj. (ile).
Morphée, n. m.
Morphine, n. f. b.

Naphte, n. f.
Nénuphar, n. m.
Néographisme, n. m.
Néographie, n. f.
Néophyte, n. et adj.
Néphralgie, n. f.
Néphrétique, adj.
Néphrétique, n. f.
Néphrhali, n. m.
Nymphe, n. f.
Nymphomanie, n. f.

Omphale, n. f. OEsophage, n. m. Omphalocèle, n. f. Omphalode, n. m.Ophite, n. m. Ophtalgie, n. f. Ophthalmie, n. f. Ophthalmographie, f. Ophthalmologie, n. f. Orphée, n. m.Orphelin, e, adj. Orphie, n. f. Orthographe, n. f. Orthographiant. Orthographie, n. f. Orthographier , v. Orthographique, adj. Orthographiste, n.

Pamphile, n. m.
Pamphlet, n. m.
Pamphletier, n. m.

Pamphylie, n. f. Paphos, g. Paragraphe, n. m. Paranymphe, n. m.Paraphe ou parate, m. Parapher ou parafer, v. Paraphernal, adj. Paraphernaux. m. pl. Paraphrase, n.f. Paraphraseur, m. Paraphrénésie, n. f. Pasigraphie, n. f. Pentaphylle, adj. (il). Périphérie], n. f. Périphrase, n. f. Pétropharyngien , m. Philadelphe, m. Philanthrope, adj... Philosophe. Philosophie, n. f. Philosopher, v. Phosphate. Phosphore.... Phosphorique, adj. Planisphère, m. Poliphème, n. pr. Porphire, m. Prophète, m. Prophétesse, f. Prophétie, n. f. (cie). Prophétique, adj. Prophétiser, v. Prophilactique, adj. Prophylaxie, n. f. Psélaphie, n. f. Psorophthalmie, n.f. Putiphar, n. pr. Pyrophane, adj. Pyrophore, n. f.

Quadriphylle, adj. (ile).

Raphaël, n. pr. m. Raphé, m. (t. d'anat.). Rhypographe, n. m.

Saphène, n. f.
Saphir, n. m.
Sapho ou saphos, n. f.
Saphique, adj.
Sarcophage, n. m.
Scapha, n. m.
Scaphoide, adj.

Scaphandre, m. Scrophuleux, ou Scrofuleux, adj. m. Séraphin, n. Séraphique, adj. Siphon, m. (tuyau). Sopha ou sofa, m. Sophie, n. pr. f. Sophisme, n. m. Sophiste, n. m. Sophistiquer, v. Sphacèle, n. m. Sphax, n. m. Sphénoïde, n. m. Sphénoidal, adj. m. Sphere, n. f. Sphéranthe, n. f. b. Sphéricité, n. f. Sphérique, adj. Sphéristique, adj. Sphérocarpe, n. m. Sphéroïdal, adj. m. Sphéroïde, n. m. Sphérome, n. m. Sphex, n. m.Sphinx, n.m.Staphyle, n. f. (luette). Staphylin, adj. m. Staphylôme, n. m. Staphisaigre, n. f. b, Sténographe, m. Sténographiant. Sténographier, v. Sténographie, n. f. Strophe, n.f. Sycophante, n. m. Sylphide, n. f. Symphise, n. f. Symphonie, n. f. Synalephe, n. f. Syphax, n. m.

Tachygraphe, n. m.
Tachygraphie, n. f...
Taphien, n. m.
Telèphe, n. pr. m.
Teléphore, n. m.
Telégraphe, n. m.
Telégraphique, adj.
Théophilanthrope.
Théophilanthropie, n. f.
Theophile, n. pr. m.
Topographie, n. f.

Suite de F par PH INTERIEUR ET FINAL.

Topographi que, adj.
Triomphiteur, n. m.
Triompher, v...
Triphane, adj. m.
Triphylle, adj. il).
Triphthongue, n. f.
Trophee, n. m.
Typhode, adj.
Typhomanie, n. f.

Typhus, n. m.
Typhou, n. m.
Typographe, n. m.
Typographie, n. f.
Typographique, adj.
Tyromorphite, n. f.
Uranographie, n. f.

Westphalie, n. f. g.

Xérophagie, n. f. Xérophthalmie, n. f. Xiphoide, adj. m. Zaphar, n. m. Zephir*, n. m. (vent). Zéphyre, n. m. (fabul.). Zoographie, n. f. Zoophorique, adj...

Zoophyte, n. m.

FINALES.

....G.

On sait que le G devant A, O, U, fait prononcer rudement les syllabes, comme dans gala, gogo, goguette, guitare, orgueil, etc.; mais que, pour donner au G le son doux du 1, on est convenu de mettre un E entre le G et A, O, U, comme dans mangea, pigeon, rongeur, etc. Voyons maintenant les circonstances difficiles où le G ne peut être remplacé par un 1:

Emploi du G.

1º Ecrivez par a tous les mots qui commencent par a1, comme giroflee. girouette. gimblette, etc., ou qui, finissant par a6, gent* et gence, dérivent des v. terminés en gen, gir, gérer et gendrer, comme dans jugement (de juger), agent (de agir), et suggestion (de suggèrer).

Emploi du J.

Ecrivez par s tous les mots qui dérivent ou de l'un des six v. jaser, jouer, jouir, joindre, jeter et assujétir; tels sont: abject, objet, sujet, sujétion, trajet, conjecture, adjoint, déjection, injection et assujétissement; ou de l'an des 5 mots: jambe, jarret, jeune*, n. m. majeur et majesté. Voici tous les mots par s, qui ne dérivent pas des 5 mots cidessus par s: cucuje (insecte), je (moi), jaunisse, jéhovah, jéricho, g. jersey, g. jérusalem, g. jésabet, n. pr. jeudi. jésus. jésuite. jéremiade, n. f. jocko. jujube. mijaurée, n. f. mijoter, etc. On les trouve tous au s initial et au s médial, suivant la place de la difficulte. Voyez aussi les homonymes, aux 2 mots jais et jean.

....G final.

Berg, g. berg-op-zoom, g. et autres villes en berg; bourg, g. Augsbourg, g. hambourg, g. et autres villes en bourg; Bokking, adj. (t. de commerce, se dit des harengs salés et fumés). calembourg, n. m. coing*, n. m. doigt*, n. m. (de doigter, v.). étang*, n. m. faubourg, n. m. ginseng, m. b. hareng* n. m. joug*, n. m. legs*, n. m. loing*, (rivière). long*, adj. m. mai boroug, n. pr. oblong, adj. m. orang-outang, n. m. parpaing, n. m. (pierre). poing*, n. m. peuding*, n. m. rang*, n. m. sang*, m. schelling, n. m. seing*, n. m. et sous-seing. sterling, n. m. vingt*. vieux-oing*, m. young, n. pr. et zig-zag. inv.; mais, si l'on ne fait qu'un mot de zigzag, on y ajoute un s au pluriel.

...GG intérieur.

Agglomération, n. f. agglomérer, v. agglutiner, v. agglutination. aggravant. aggrave, n. m. aggraver ou agraver, v. conagga, n. m. suggérer, v. suggestion*, n. f., et leurs dérivés.

....GA.

Aga, n. m. couagga. maiaga, g. riga, g. volga, g. Plus, ecrivez par GA, dans tous les mots de ce son dur; tels sont: allégation, n. f. delégation, n. f. langage, n. m. longamimité, n. f. obligation, n. f. régaler, v., etc., excepté dans la conjug. des v. en GUER, comme alléguer. On y écrit gua. Voyez la conjugaison.

Suite de GA (Agrégat, n. m. dégât, n. m. interrogat, n. m. légat*, n. m. nougat, n. m. parGAT. renegat, n. m. seringat*, m. b. Tu alléguas, il allégua, 2º et 3º personne du prétérit dans les 115 v. enGUAS et GUA. GUER, comme alleguer. (Voyez à la finale GUER.)guât. 3e pers. dans le subj. des 115 v. en GUER. .. GEA, son doux. Voyez à la finale GEA ou JA.GABLE. Infatigable, adj. navigable, adj., et tous les autres mots de ce son.GAI dur. Voyez les homonymes, au mot GAI, et la finale AI, pour les autres mots. .GEAI, son doux. JET. Voyez les homonymes, au mot J'AI, et la finale AI.GUAY. Voyez à la finale AI.GUAI, (Finales dans l'imparfait et dans le prétérit des 115 verbes ci-dessousGUAIS, etc. en GUER. Finale de l'infinitif des 115 v. en GUER, comme alléguer, baguer*, dro-....GUER. guer*. (Voyez la finale guer à la suite de gue, et les homonymes, au mot GAI.) Finales du participe passé des 115 verbes ci-dessus en GUER. Voyez GUÉ, GUÉE. aussi les homony mes. Voyez à la suite de la finale A1.GUET.GUIER. Baguier*, n. m. droguier*, n. m. figuier, n. m. b. Cargaison, n. f. conjugaison, n. f. harengaison, n. f.GAISON. Voyez les homonymes au mot GANT, ou voyez à la finale AN. ... GAN et GAND.GUENT. Onguent, n. m. Finale du participe présent des 115 v. en GUER, comme alléguant, (v. al-....GUANT. léguer). briguant*, (v. briguer); mais ne confondez pas les participes en GUANT avec les 11 mots suivans en GANT sans U: GANT, sans u, dans un arrogant*. un brigand*, n. élégant. un extrava-....GANT. gant*. fatigant*, adj. fringant*. gant*, n. m. interrogant*. un intrigant. litigant et suffragant. (Terminez sans v tous les mots qui finissent par l'une de ces trois si-....GATEUR, GATIF, GATION.) nales. (Voyez les finales EUR, IF et SION.)GE et GÉ. Voyez après la finale GEANT. Finales dans les 158 v. en GER: il jugea, tu jugeas; subj. qu'il jugeat.GEA. tu mangeas, il mangea; subj. qu'il mangeat. (Voyez la conjug. des v.GEAS.geât. en GER.)GEAT. Abigeat, n. m. orangeat, n. m. orgeat, n. m.JA, JAT. Voi ez à la finale A, ou à la finale JA par un J. Finale du participe présent dans les 158 v. en GIR; tels sont jugeant, mangeant, etc., dans les v. juger, manger, etc. Voyez ces v. à la si-....GEANT. nale GER. Du reste, voyez la finale AN, et les homonymes, aux 2 mots gent et négligent. La gent moutonnière. ces bonnes gens. ces gens sont bons. abstergent. agent*, n. m. argent, n. m. argenterie, n. f. astringent, n. et adj. contingent, n. m. convergent, adj. detergent. diligent*, adj. diver-....GENT. gent, adj. émergent, adj. émulgent, entregent*, n. m. indigent, n. et adj. indulgent. intelligent. negligent, adj. regent, n. m. refringent, adj. restringent, adj. sergent, n. m. sergent-major, n. m. JAN, JEAN, J'EN. Voyez les homonymes et la lettre initiale 1, ou la finale AN.

GE, JE, JEU.	Excepté cucuje, m. (insecte), je (moi), et les deux noms jeu et enjeu, tous les autres mots de ce son final sont terminés avec un G, comme dans âge, n. m. bailliage. concierge. juge, n. m. litharge, n. f. prodige, n. m. village, n. m., etc. Du reste, voyez à la finale a la manière de distinguer le a du J dans l'intérieur de tous les mots; ou voyez les finales AGE, AI-JE, ANGE, AUGE, etc., suivant la difficulté. [Avantageux, adj. courageux, adj. ombrageux, adj., et tous les adj. m. dont le fém. est en geuse. Voyez eux et euse.
GÉ.	Congé, n. m. hommage*, adj. m. et usagé, adj. m. Ajoutez-y les parti- cipes m. en Gé, des v. en GER, comme obligé (du v. obliger). Apogée, n. m. périgée, n. m.; les autres mots sont fém. V oy ez le par-
GÉE.	ticipe des v. en GER.
GER, noms et adj.	mensouger, adj. messager, n. m. oranger, n. m. b. passager, n. et adj. peager, n. et adj. peager, n. et adj. verger, n. m. usager, adj.; leur fém. prend un E, comme dans boulangère, ménagère. (Voyez la finale AIR.)
GER, verbes.	Les 158 v. en GER ont un G; les moins faciles sont: abréger, v. abroger, v. adjuger. alliger. alleger. allonger ou alonger, arranger*, v. arroger. assièger. avantager. corriger. dédommager. déménager. désenger. emménager. endommager. fourrager. gager. jauger. juger. interroger. manger, n. et v. mélanger, v. neiger. obliger. pacager. patauger. plonger. rallonger. ranger. saccager. sièger. transiger. vendanger. venger. vidanger et voyager.
gère et gers.	(Voyez la finale AIR.)
GEAIS, GEAIT.	Finales dans les 158 verbes ci-dessus en GER. Voyez-en la conjugaison et les homonymes.
GET.	Auget, n. m. budget, n. m. rouget, n. m.
JET.	Objet, n. m. jet*, n. m. jet-d'eau. projet, m. rejet, n. m. sujet, n. m. et adj. surjet, m. tanjet, n. m. trajet, n. m. (Voyez les homonymes au mot lais.)
JECT.	Abject, adj. m.; prononcez-le comme son fem. abjecte.
GEAISON.	Démangeaison, harengeaison, et mieux harengaison (du hareng).
GEANCE.	Voyez à la finale ANCE, pour ne plus nous répéter.
GEOIS.	Voyez à la finale 01, et les homonymes au moi 301E.
GEOIR.	Un bougeoir. un égrugeoir. une saugeoire, etc. Voyez à la finale
GEON.	Voyez à la finale son par un s, comme dans Dijon.
GEOT.	Voyez à la finale AU pour les sinales, et à l'initiale GEO pour les intiales.

....GNE, doux.

....GÉRER et J Tous les composés de Gérer sont avec un seul G, excepté suggérer, v.,GESTIF. et suggestion, n.f., qui ont deux G. Les dérivés du v. gérer: digestion, n.f. gestion, n.f. indigestion, n. f. etGESTION. suggestion, n. f.JÉTION. Sujetion, n. f. dérivé de sujet, prononcez sion. Dérive de jeter, dans les 6 noms: abjection, n. f. déjection, f. indéjec-....JECTION. tion, f. injection, f. objection, projection, f. Excepté l'adj. majeur, m. (majeure, f.), qui a un s, et dont le fém. est terminé par un E, les autres mots de ce son final sont par un G, etGEUR et sans E final; tels sont: chargeur. fourrageur. gageur. grugeur. jaugeur.JEUR. logeur. louangeur. mangeur. nageur. pataugeur. rongeur. rougeur, n. f. vendangeur. vengeur. vidangeur. voyageur, etc. Aucun mot de cette finale commençant par G ne se prononce en EURE, ...CEURE, son | mais bien en ure; tels sont: chargeure (t. de blason), égrugeure, n. f. envergeure, n. f. (envergure, t. de mar.). gageure, n. f. mangeure, JURE. n.f. rongeure, f., et vergeure, n.f. Jure est la finale des mots composés du v. jurer; ce sont : il abjure,JURE. il adjure. il conjure. il jure. parjure, n. adj. et v. Chargeuse, n. f. gageuse, f. mangeuse, f., et tous les fem. de ce son final.GEUSE. Aucun n'est par un s. Voyez à la finale 1. Remarquez toutefois que G1 termine les motsGI, GIE, masc., et que GIE termine tous les fein.; tels sont : la battologie, laGIS, GIT. pathologie, chirurgie, effigie, hémorrhagie, léthargie, orgie, zoologie, etc. (Contagieux, adj. m. irréligieux, adj. m. litigieux, adj. m. prodigieux,GIEUX. adj. religieux, n. et adj. spongieux, adj. m. (Contagieuse, adj. f. irréligieuse, adj. f. religieuse, n. et adj. f. pro-....GIEUSE. digieuse, etc.GISSE. Voyez à la finale 1CE. On prononce que la lettre q, lorsqu'elle est suivie de N, comme dans agnat (pron. aguenat). agnation. agnatique. agnus. cognat, n. diagnosti-....GN, son dur que. gnome. gnostique. igné. ignicole. ignition. inexpugnable. récogniinterieur. tif. régnicole. stagnant. stagnation. stagner. GN est mouillé ou doux, dans tous les autres mots, comme dans agneau, ignare, ignominieux, magnanime, magnifique, compagnie, compagnon, etc. .CNA, son doux. {Il accompagna, v., etc. (GNA doux est toujours sans 1, comme dans les v. ci-dessous en GNER, et dans leurs dérivés). ...GNAT, son doux. Un assignat. un auvergnat*. agnat, n. m. (pron. ague-nat). .. GNABLE, son doux. Assignable, adj. contraignable, adj. imprégnable, adj. ... GNABLE, son dur. Expugnable, adj. inexpugnable, adj.GNEAU. Agneau, (pron. a-gniau). Voyez à la finale Au. (Allemagne, g. auvergne, g. besogne, f. borgne, adj. bourgogne, g. ci-

gogne, n. f. gascogne, g. ivrogne, adj. signe*, m. trogne, n. f. vergogne, n. f., et tous les autres; on les trouve par leur difficulté.

Accompagner, v. assigner, v. baigner, barguigner, cogner*, v. consigner. daigner. dedaigner. dessaigner (les cuirs). éloigner. empoigner. ensei-... GNE et GNER . gner. épargner. flågner, (pron. flåner, niaiser). gagner. guigner*, v. g doux. hogner, impregner, peigner, regner, ressaigner, saigner, signer, soigner, soussigner, et tous les autres v. en GNER; ils ont le participe en GNE. Stagner, v. (en stagnation, être stagnant). ...GNIR, g dur. Guignier, n. m. (arbre à guignes).GNIER. .. NIER et NNIER. Sans G. Voyez à la finale NNIER les mots de ce son, qui ont deux N. Voyez à la suite de la finale AI, comme dans beignet, n. m.GNET. .. GNET, son NET. Dans signet, n. m. (petit ruban, pron. sinet). Baigneur, n.m. barguigneur, n.m. flagneur, m. (pron. flaneur). gagneur,GNEUR. m. grogneur, m. lorgneur, peigneur, saigneur (celui qui saigne). seigueur, monseigneur. La finale GNEUX par G n'a pas d'1 : cagneux, adj. dédaigneux, adj.GNEUX. grogneux. hargueux. ligneux. rogneux. saigneux. soigneux. teigneux, et vergogneux. La finale NIEUX avec un i n'a pas de G; tels sont : harmonieux, her-....NIEUX. nieux, ignominieux, parcimonieux, sanieux. Avignon, g. bourguignon. brugnon, n. m. champignon, n. m. chignon. compagnon, n. m. grognon, n. et adj. lumignon, n. m. maquignon,GNON. n. m. mignon, adj. moignon, n. m. oignon ou ognon, n. m. pagnon, (drap), pignon, n. m. rognon, n. tignon, n. Finale de ce son dans les v. en indre et en gner, à la ire pers. du pl. au present et à l'impératif; tels sont : nous craignons, nous feignons; pei-....GNONS. guons, saignons, signons. Voyez GNER, ou voyez les conjugaisons de ces verbes. GNIONS, avec un 1, indique la 1re pers. dans l'imparsait de l'indic. etGNIONS. dans le prés. du subj. des verbes en INDRE et en GNER. Voyez la conjugaison.NION. Opinion, n. f. communion, n. f. union, n. f., etc. .. GAU, GO, GOT. Voyez à la finale AU. Arpagon, arragon, g. dragon, n. m. estragon, n. m. b. jargon, m. pa-....GON. rangon, n. m., etc. Voyez à la finale on.GOND. Gond, n. m. (de fer). ..GOND. par c. Dans facond, adj. fecond, adj. second, adj., et secondement, adv. Gonde, n. f. (sorte de muid). cunégonde, n. f. frédégonde, n. f. radé-....GONDE. gonde, n. f. Dans faconde, adj. f. féconde, adj. f. golconde, g. joconde, n. m., et se-.. GONDE, par c. | conde, f. il me seconde (v. seconder*).GRA, GRÉ, GRI, GRO, GRU. Voyez suivant les finales A, E, I, O, U. Nota. Ne confondez pas le G avec le C, dans secret, n. m. sccrétaire, n. m. secrétariat, n. m.

....GU. Aigu, adj. m. ambigu, n. et adj. bégu, m. contigu, adj. m. exigu, m. pégu, g.

Avec 2 points sur l'ë, dans les fém. : aiguë, adj. f. ambiguë, adj. béguë, adj. besaiguë, n. ciguë, n. contiguë, adj. exiguë, adj., et dans j'arguë, tu arguës, il arguë, ils arguënt (v. arguër).

GUANT.	Voyez à la finale GAN.
GUE.	Collègue, n. m. épilogue, n. m. et v. harangue*, n. f. langue, n. f. prodigue, adj. et n. seringue, n. f. vague, adj., etc., et les dérivés des v. ci-dessous en guer. Ranelagh, n. m.
Guër.	Les deux points sur l'è de la finale guër indiquent que l'on doit pronon- cer gu-er, comme dans arguër, v.; mais, comme au participe passé, l'E est aigu, on transpose les points sur v (güé), pour que l'on ne prononce pas argué, au lieu de argü-é.
GUER.	GUER est la finale de l'infinitif des 115 verbes en GUER; les moins faciles sont: alléguer, conjuguer, déléguer, distinguer, divaguer, écanguer, épiloguer, extravaguer, fringuer, haranguer (Liscourir), harenguer ou harenger (du hareng), homologuer, léguer, liguer, reléguer, seringuer, subdéléguer, vaguer, voguer et guéer, v. Finale des participes passés des v. ci-dessus en GUER. Voyez les homonymes, au mot GAI.
GUÈRE et GUER	RE. Aiguière, n. f. guère*, adv. guerre, n. f. (combat).
GUET.	Un guet-à-pens, des guets-à-pens. Pour ne plus répéter, voyez à la fi- nale GAI, ou à la finale AI, et les homonymes, au mot GAI.
GUEIL.	Bourgueil, g. orgueil, n. m.
GUEUR.	Langueur, n. f. longueur, f. rigueur, f., et vigueur. Ajoutez - y les n. masc. en gueur, qui sont formés des v. en gueur; tels sont : brigueur, écangueur, épilogueur, harangueur, ligueur, vogueur.
GUI, son GHI intérieur. GUI, son GU-1 intérieur.	Aiguière, n. f. aiguiérée, n. f. anguille, n. f. étranguillon. marguiller, n. m. guise*, n. f. (façon). guillocher, v. etc., excepté les suivans: (Aiguillade, n. f. aiguille, n. f. aiguillée, n. f. aiguillère, n. f. aiguillette, n. f. aiguillette, n. m. aiguiller, n. m. aiguillon, n. m. aiguillonner, v. aiguiser, v. aiguisement, n consanguinité, f. guise, g. et n. pr.
	Aucun. On écrit et on prononce culté dans faculté, n. f., et dissi- culté, n. f.
Observations sur H.	On distingue deux sortes d'H: l'u muet et l'u aspiré. 1° H initial muet, comme dans l'homme, les hommes; l'héritier, les héritiers (voy ez à u initial muet). 2° H initial est aspiré ou dur, comme dans le héros, les héros; le haricot, les haricots. (Voyez aux u initiaux aspirés, à la suite de l'u muet.) Tous les mots qui sont écrits par Pu, soit initial, soit intérieur,
Н, dans Рн, тн.	comme philosophic, blasphème, hydrocéphale, etc., sont reunis à la finale f. (Voyez f final, ou voyez les sons fa, fe, fi, fo, fu, fer, for, etc.) Quant à l'u nul, précédé d'un т (ти), voyez тн initial, ou ти intérieur et final, suivant la place de la difficulté.
H intérieur nul.	L'u intérieur est nul dans la prononciation des mots suivans, et dans leurs dérivés: Abraham, n. pr. abhorrer, v achores*, m. pl. acanthe, m. b. achrobate, n. achromatique, adj. achronique, adj. adhérant* (part. du

v. adherer'. adherem', n. et adj. m. adhesion, n. f. aheurter, v ... ahu-

rir, v... algorithme, n. m. almanach, m. anacharsis, n. pr. anacho-

Suite de II,

rète, n. anachronisme, m. antechrist, m. anthelmintique, adj. apa thie, n. f. apathique, adj. apothéose, n. f. appréhender, v. appréhensif, adj. apprehension, n. f. archaisme, m. archange, m. archangel, g. archonte, m. arrher, v. arrhes, n. f. pl. arrhement, n. m. aujourd'hui, adv. authenticité, n. f. authentique, adj ... bacchanal *, n. m. bacchus, n. m. bethune, g. bibliothécaire, n. bibliothèque, n. f ... bohème, g... bonheur*, n. m. bothnie, g. bréhaigne, n. f. bronchocèle, m. brouhaha, m. buhot, m. buhottier, n. m. cahin-caha, inv. cahos* ou chaos, m. cahot*, m. (secousse). cahutte, n. f. catachrèse, n. f. catarrhe, n. m. catarrheux, adj. cathécumène, n. et adj. cathétérisme, n. m... catholique, n. et adj... chalasie, n. f. chalcographie, n. f... chaldec, g. chaldeen, m. chanaan, g. chat-huant, m. chloe, n. f. chlorose, f. chlorures, pl. chorège*, m. chorégraphie, n. f... choriste, m. chorographie, n. f... chorus, m. saint-chrême, m. chrêmeau, m. chrétien, m. chrétienne, f. chrétienté, n. f. chrie, n. f. christ, n. m. christianisme, m. christophe, n. pr. chromatique. chrome, m. chromique, adj. chronique, n. f. chroniqueur, m. chronogramme, m. chronographie, n. f... chronologie, n. f... chronologiste, m. chronomètre, n. m. chrysalide, n. f. chrysocolle, n. f. chrysostòme, n. pr. cirrhe*, m. clotho, n. f. cochlearia, m. b. cohabiter, v... cohabitation, n. f. cohérence, n. f... cohésion, n. f. cohibition, f. cohorte, n. f. compréhensible, adj. compréhension, n. f. déharnacher, v.. désenrhumer, v. déshabiller, v. déshabituer, v... déshériter, v... déshonneur, m. déshonorer, v... diarrhée, n. f. dichotome, adj. dithyrambe, n. m. ébahir, v... écho*, m. chonte, adj. m. egohine, n. f. cherber, v. enarrher, v... enhardir, v... enharmonique, adj. earhumer, v... enthousiasmer, v... envahir, v ... epicharis, n. pr. f. eucharis, n. pr. f. eucharistie, n. f. exhalaison, n. s. exhaler, v. exarchat, n. m. exhausser*, v... exhéréder, v... exhiber, v. exhibition, n. f... exhortation, n. f. exhorter, v... exhumer, v... gomorrhe, g. gothique, adj... halotechnic, n. f. helmintique, adj. hémorrhagie, n. f. hemorrhoïdal, adj. m. hémorrhoïde, n. f... hispahan, g. hypothese, n. f. hypothétique, m. hypothèque, n. f. hypothéquer, v. hypothécaire, adj. ibrahim, n. m. ichnographique... ichtyocolle, n. m. ichtyologie, n. f. ichtyophage, m. incohérent... incompréhensible, adj... indéhiscent, adj... inhabileté, inhabilite*. inhabité, adj. inhérent, adj... inhiber, v... inhumain, m... inhumation, n. f. inhumer, v... ipécacuanha, n. m. b. irrépréhensible, adj... isochrone, adj. jehovah. jesus-christ. lichen, m. (pron. liken). lithocolle, n. f. lithographe, n. lithographie, n. f. lithographier, v. loch*, m. logarithme, m. machabée, m. mahon, g. mahomet, n. pr. malheur, m. mathématique, adj. et r. melchisédech, n. pr. méthatèse, n. f. misanthrope, adj. et n. misanthropie, n. f. missolonghi, g. myrrhe*, n. f. (encens). myrihis, m. b. nabuchodonosor, n. pr. orthographe, n. f. orthographie ... orthographier, v. orthodoxe, adj ... ostrogoth. pathos, m. patriarchal, adj. philharmonique. philhellène. polytechnique. posthume, n. et adj. prohiber, v. prohibition, n. f ... prud'homie ou prud'hommie, n. f. pyrotechuique. pyrotechnie, f. pyrrhique, n. f. et adj. pyrrhonisme, m ... pythagore. redhibition, n. f. redhibitoire, adj. rehabiliter, v... réhabilitation. rehanter, v. rehausser, v. répréhensible, adj... rhabdoïde, adj. rhacose, n. f. rhabiller, v... rhagades, n. f. pl. rhagoide, adj. rhamnoides, f. pl. b. rhapontic, n. f. rhe*, g. rheteur. rhetoricien. réthorique, n. f. rhéxis, n. f. rhias, m. rhin, g. rhinenchite, n. f. thingraye, n. m. rhinocéros, m. rhinoptie, n. f. (cie), rhisagre, m.

par ll interieur nul.

Suite de H,

par H intérieur, nul.

rhisolithes, n. m. pl. rhisophage, m. (qui vit de racines). rhodes, g. rhodomel, n. m. rhombe, m. (losange). rhomboïde, m... rhòne, g. rhubarbe, n. f. b. rhum ou rum, n. m. (liqueur). rhumatisme, n. m. rhumatismal, adj. rhume, n. m. rhypographe, m. rhythme, m. (cadence). rhythmique, adj. rhythmopée, n. f. (t. de musique). saint-roch. scholastique, adj. et n. scholiaste, n. m. souhait*, n. m. souhaiter, v... squirrhe, n. m... synchrône, adj... synthèse, n. f. technique, adj... terpsichore, n. f. thésauriser, v. thésauriseur, m. trahir, v. trahison, n. f. uhlan ou hulan, m. véhémence, f. véhément, adj. véhémentement, adv. véhicule, n. m. visigoth. zacharie, n. m.

Quant aux autres mots où l'u est également nul, ils sont tous par Tu; voyez-les à Tu initial, et à Tu final; et, pour les mots avec Pu, voyez après la finale F, ou même par le son final du mot qui embarrasse.

Brouhi, n. et adj. ébahi, adj. (ébaubi). envahi, adj. trahi, adj.

...HA, HÉ, HO, Voyez ces finales, par le son de la voyelle qui suit.

....I.

Abri, n. m. accompli*, adj. ainsi, adv. albi, g. alcali, n. m. alibi, n. ami*, m. amphigouri, n. m. api, n. b. apprenti*, n. appui, n. aujourd'hui, adv. aussi. autrui, n. m. inv. bailli, n. la saint-barthélemi. beni*, adj. biribi, n. bistouri, boudi*, brouillamini, n. brui*. cabri, n. candi*, adj. cati, adj. catimini, adv. ceci. ceux-ci. celui-ci. celle-ci. celeri, n. b. charivari, n. colibri, n. cri*, n. décri*, n. défi*, n. défini, adj. démenti*, n. demi*. ébaubi, adj. émeri, n. enfui, adj. ennemi, n. m. ennui, n. épi, n. à l'envi*, (loc.). cssui*, n. étui, m. favori, n. m. (de favorite). fi*, adv. fini, adj. m. fourmi, n. f. fui, adj. m. (de fuie). gui, n. b. haïti, g. henri, n. henri-quatre. honni, adj. hourvari, n. ici*, adv. infini. izari, b. juri, n. jeudi. kali, b. lazzi, n. lui*. lundi. maki, n. mardi. mari*, n. marri, adj. (fache). merci*, n. f. et adv. (à la merci de). mercredi. mi*, à mi-marge, à la miaoût. midi, n. inv. mississipi, g. missolonghi, g. montlhéri, g. muphti, n. ni*, conj. nenni, adv. noddi, m. (sorte d'hirondelle). obi, g. oubli*, n. oui*, adv. pari*, n. parmi, prép. paroli, n. parti*, m. pi-

..I (part. inv.).

I est la finale des 45 participes invariables en 1; ce sont: abouti. agi. baudi. blêmi. bondi. clapi. clati. compati. dépéri. défailli. désobéi. dormi. entre-nui. frémi. faibli. fraîchi. gemi. glapi. gravi. henni, (pron. ha). jailli et rejailli. joui. langui. lui et relui. maigri. menti. molli. mugi. nui. pâli. pâti. péri. réagi. resplendi. retenti. réussi. ri. rugi. sévi. suffi. surgi et tressailli.

lori, n. pli*, poli. pot-pourri, n. quasi, adv. qui*. rabougri, adj. remi*, n. pr. repli, n. reversi, n. rôti, n. m. roussi, n. salsifi, b. salsii, n. samedi. séséli, b. si*. sinapi, n. souci*, n. taïti, g. torticoli, n. tripoli, n. thlaspi, n. vendredi. verni*, adj. et n. vichi, g. wiski.

ï

Aï, g. bihaï, b. haï, adj. m. (haïe, f.). brouï, n. m. ouï*, adj. m. ouïe, n. et adj. f. mont-sinaï, g.

...ic, ict, son i. Arsenic, n. m. amict, n. m. (linge).

....ID, son 1. Muid, n. m. nid, n. m.; mais on prononce le D dans le cid, david, et madrid, g.

vieilli, adj. voici, prép. zizi (oiseau).

...IE, masc.

Allasie, n. m. b. amphibie, n. et adj. aphélie, n. bain-marie, n. brocolie, n. él·e, n. pr. génie, n. incendie, n. impie, adj. pie*, adj. (pieux). messie, n. parapluie, n. périhélie, n. silésie, m. (drap).

....IE, fém. SAntipathie, n. f. amie, n. f. manie, m'amie*, asphyxie, n. autopsie, n. bonhommie, brie*, g. candie, g. colonie, comedie, hie*, encyclopédie.

par in feminins.

Suite de IE, | die*, g. lithophanie. lydie, g. maladie. malvoisie, g. normandie, g. numidie, melodie, mie*, orthopedie, palinodie, parodie, perfidie, picardie, g. pie*, n. pie-grieche, n. phthisie, polysynodie, prosodie, prud'hommie, psalmodie, rapsodie, silésie, g. tragedie, utopie, zizanie, etc. On trouve les autres noms sem. en 1E, aux finales cie, fie, paie, MIE, RIE, THIE, etc.

. .I par II..

....IS, masc.

Avril, n. babil, n. baril, n. brésil, g. chenil, n. coutil, n. fenil, n. fournil*, n. fusil, n. gril*, n. gentil (t. est muet dans des gentilshommes; mais cet i, est mouille au sing, dans an gentil-homme, un gentil enfant), gresil, n. menil, n. nombril, outil, persil, sourcil.

Abatis, n. abénevis, n. acquis*, adj. alexis, n. pr. ams, n. ancenis, g. apostis, n. (t. de mar.) appentis, n. arrachis, n. assis, adj. avis, n. bis*, adj. bis, adv. (pron. bice). harbouillis, n. boutis, n. brehis, n. f. bris-de-scelle, n. brisis, n. bais, n. b. cacis ou cassis (fruit). cadis*. cambouis, n. chablis*, g. châssis*, n. chamaillis, n. chauvesouris, n. f. chenevis, n. chervis, b. circoncis, adj. cliquetis, n. coccis ou coccix, n. colis, n. coloris, n. commis, n. et adj. compromis, n. et adj. concis, adj. compris, adj. conquis, adj. couchis, n. coulis, n. courlis, n. croquis, n. denis*, n. pr. debris, n. depuis, prép. dervis, n. devis, n. éboulis, n. enthlasis, n. f. épistaxis, n. f. exquis, adj. fidéicommis, n. fils*. fondis, n. foncis, n. froncis, n. gachis, n. gastritis, n. f. gaulis, n. gazouillis, n. glacis, n. grenetis, n. gris*, adj. guillochis, n. hachis, n. hormis, prep. à huis-clos. hydatis, n. f. indécis. indivis. lambris, n. lattis, n. lavis, n. lys ou lis*, n. logis, n. louis, n. machiconlis, n. maïs, n. b. margouillis, n. marquis, n. mépris, n. métis, adj. m. mis*, adj. myrrhis, m. b. nolis, n. occis, adj. omis, adj. palis*, n. panaris, n. paradis, n. paris*, g. parulis, n. parvis, n. patis*, n. patrouillis, n. pays, n. permis, n. et adj. pertuis, n. pilotis, n. pis* et tant-pis, adv. poncis, n. pont-levis, n. pouillis*, n. pourpris, n. précis, adj. pressis*, n. pris*, adj. puis*, adv. rachitis, n. radis, n. rassis, adj. requis, adj. retroussis, n. le ris ou rire, n. rossolis, n. roulis, n. rubis, n. salmigondis, n. salmis, n. des salsisis, n. pl. semis, n. sis*, adj. (situé). soumis, adj. souris ou sourire, n. une souris, n. f. stachis, b. surplis, n. surpris, adj. sursis, n. et adj. tabis, n. taillis, n. tamis, n. tandis que, conj. tapis*, n. taudis, n. torchis, n. torticolis, n. treillis, n. troussis, n. vernis*, n. vert-de-gris, n. viandis, n. vis-à-vis, adv.; plus, tous les adj. en 15 dont le fém. est en 15E; tels sont : admis, admise; promis, promise, etc.

.... IS, son ICE.

On prononce l's à la sin des 19 mots suivans : adonis, n. m. anacharsis, n. m. apis, n. m. bis, adv. et n. cypris, n. f. gratis, adv. iris, n. f. isis, n. f. jadis, adv. lachesis, n. f. lis*, m. metis, adj. m. paris, n. pr. phalaris, n. pr. pubis, n. tanaïs, g. thémis, n. f. thétis, n. f. tournevis, m. vis, n. f. (à visser). On trouve également à la finale ICE les mots ci-dessus en 1s que l'on prononce 1CE.

....IST.

Antechrist et jésus-christ; mais, si le mot christ n'est pas après le mot jésus, on le prononce christe.

.. IT, lous masc.

Acabit, n. aconit, acquit*, n. appétit, m. bandit, n. bénit* (bénite). biscuit , n. bruit*, n. châlit , n. circuit , n. conduit. consit , adj. conssit , n. crédit, n. cuit, adj. débit, n. dédit, n. délit, n. dépit, n. discrédit, n. écrit, n. et adj. édit, n. érudit, adj. esprit, n. fruit, n. gagne-petit, n. inv. granit, n. habit, n. hanscrit, n. lit*, n. masulit, n. manuscrit, n. maudit, adj. médit. (part. inv.). minuit, n. inv. nuit, n. f. obit*. petit-à-petit, adv. pissenlit, n. b. prosit, n. proscrit, n. et adj. prurit, n. quasi-délit, n. récit, n. réduit, n. et adj. répit, n. rescrit, n.,

et tous les adj. en it dont le sem. est en ite; tels sont : conscrit, cons-Suite de I, crite; instruit, instruite. Terminez également par it la finale des v. de par it, tous m. ce son, à la 3e pers. du sing.; tels sont : il fit, il finit, il vainquit, etc. (Voyez la conjugaison.) Ci-gît. Mettez aussi un accent circonflexe sur la finale ît dans les v. de ce son, à la 3º pers. de l'imparfait du subj.; tels sont : je voudraisîT. qu'il finit, qu'il fit, qu'il vainquit. Dans les masculins : accessit. déficit. prétérit. subit. transit, etc. (Voy. ...IT, son ITE. à la finale ITE.)īTS. Un puits*, n.m.Coccix, n. crucifix*, n. dix* francs, etc. six* francs, etc. perdrix, n. f.1X. prix*, n. m.; mais on prononce fortement x dans cadix, g. felix, n. larix*. prefix, adj. m. phenix, etc. (Voyez-les à la finale ixe.)1Z. Riz*, n. m., plante. Le son final 1 par un 4 ne termine que quelques noms propres et des noms de pays; tels sont : berry. chambly. chambery. château-thierry.Y. chantilly. de wailly, n. pr. gentilly. marly. magny. mery. neuilly. pondichéry. wailly, g. wassy, etc. Abbaye, n. f. (pron. abeie). aphye, n. m. (sorte de poisson).YE. Pays (pron. pei), denys, n. pr. Voyez au son ICE les finales en 1s queYS. l'on prononce ice. ...Y intérieur. Y, son intérieur : Voyez à l'x final ; les mots qui ont un x, y sont reportés.IAND. Friand, n. et adj. m. Confiant, défiant, expédiant*, initiant, lithographiant, mendiant, négo-....IANT. ciant, orthographiant. radiant. suppliant, et tous les participes en IANT des v. en IER, CIER, FIER, MIER, etc. Aboyant. asseyant. attrayant. bayant* (pron. béant). bruyant. croyant. ennuyant. employant. essayant. essuyant. grasseyant. fuyant. plan-....YANT. cheyant. payant. voyant, et tous les participes des v. en AYER, EYER, OYER, UYER. (Voyez ces finales, et la conjugaison.) Client, n. escient, n. expédient*, n. émollient, n. et adj. impatient, .IENT, SON IANT. adj. patient, n. et adj. inconvenient, n. ingrédient, n. orient, n. récipient, n. 1 ARD et LARE. Criard, adj. liard, n. milliard*, n. milliare, n. et briare, g.YARD. Bayard, n. pr. boïard ou boyard, n. fuyard, n. et adj. .. IAU, YAU, etc. Voyez à la finale AU.1B. is ne termine que quelques noms propres, qui ne sont d'aucune utilité. Garaïbe, n. il exhibe, v. il imbibe, v. il inhibe (pron. i-nhibe). polybe,IBE. n. pr. il prohibe, v. scribe, n. scribe, n. pr. antibes, g.IBLE. Infaillible. invincible. horrible. terrible, etc.; voyez CIBLE. Agaric, n. b. alambic*, n. m. arsenic*, n. (pron. ni). aspic, n. m. basilic*, m. cric, n. déclic, n. diagnostic, m. fic, m. (verrue). le hic, n. fise, n. mastic*, n. ombilie, n. pie*, n. m. polytrie, n. b. pore-...IC, son IQUE. épic ou porc-épics, n. public, adj. m. pronostic, n. repic*, n. (t. de jeu). rhapontic, n. f. b. ric-à-ric, adv. syndic, n. tic*, n. trasic*, n. vic, g.

.... ron, son ic. Dantzieh, g. zurieh, g. munich, g.

....1CK.

Brick*, m. (navire). carrick ou carrique, n. m. leipsick, g. pachalick Les 415 autres mots sont en 191E; on les trouve à la finale qui embarrasse. Les moins faciles sont : achromatique, adj. achronique, adj. acoustique, n. f. analytique, adj. angelique, n. f. anthelmintique, adj. antisy philitique, adj. antipathique, adj. apathique, adj. apologétique, adj. aquatique, adj. arithmetique, n. f. arthritique, adj. ascetique, adj. ascitique, adj. (t. de med.). asthmatique, n. atlantique, adj. athletique, adj. ataxique, adj. athmosphérique, adj. aurifique, adj. authentique, adj. barrique, n. f. basilique*, n. f. bourrique, n. f. brique*, n. f. britannique. cacique*, n. m. calligraphique, adj. calorique, n. m. cantique, n. m. cassique*, n. m. caustique, adj. céphalique, adj. chromatique, adj. et n. civique, adj. cirque, n. m. colérique, adj. comique, n. et adj. concentrique, adj. dialectique, n. f. distique, m. dytique, m. diuretique, adj. dramatique, adj. dynamique, n. f. ecclesiastique, n. et adj. éclectique, adj. (phi.). élastique, n. et adj. m. electrique, adj. emphyteotique, adj. épizootique, adj. euphonique, adj. excentrique, adj. gothique, adj. gymnastique, adj. gymnique, adj. helminthique, adj. hemisphérique, adj. hippiatrique, n. f. hexandrique, adj. b. hydraulique, n. f. et adj. Mais tous les autres mots composés de hydro font hydro par o, comme hydrochlorique, hydropique, etc. hypothétique, adj. identique, adj. incivique, adj. jamaïque, g. laïque, m. (frère lai). léthargique, adj. lexique, adj. et n. m. le cossegnatique, adj. magnisique, adj. mathématique*, adj. melancolique, adj. mésaraique, adj. méphytique, adj. métaphysique, n. f. et adj. méthodique, adj. mexique, g. mnémonique, n. f. mosaïque, n. f. et adj. moustique, n. m. obélisque, n. m. odontalgique, adj. panegyrique, n. m. et adj. paralytique, n. pathétique, n. m. et adj. pathologique, adj. pléthorique, adj. pharmaccutique, adj. philanthropique, adj. philippique, n. f. philharmonique, adj. ph losophique, adj. phosphorique, adj. physique, n. et adj. phthisique, adj. psychtique, adj. pique-nique, n. m. inv. polytechnique, adj. publique, adj. f. (de public, m.). pyrotechnique, adj. pyrrhique, n. f. et adj. rhetorique, n. f. sciatique, n. f. et adj. scholastique, n. f. et adj. scientifique, adj. sceptique, adj. sicilique, n. m. specifique, n. et adj. sophistique, adj. stoique, adj. stomachique, adj. supplique, n. f. symbolique, adj. sympathique, adj. synallagmatique, adj. synodique, adj. synonymique, adj. synoptique, adj. synthetique, adj. syphilitique, adj. systématique, adj. tabifique, adj. tachygraphique. traumatique. technique. télégraphique. théologique. thérapeutique, n. f. et adj. thermantique. toxique, n. m. typographique, adj. tyrannique. véridique, adj., etc.

....ICHT.

IQUE.

Maestrich ou Mastricht, g.

....ICT.

Amict*, n. m., linge (pron. ami). district, n. m. strict, adj. m. ver-

Je dicte (v. dicter). stricte, adj. f. vindicte, n. f.

....ICE.

Accusatrice, n. f. actrice, n. f. adulatrice, f. appendice, n. m. armistice, n. m. artifice, m. auspice*, m. aruspice, m. avarice, f. bénéfice, m. calice, m. caprice, m. cicatrice, f. cilice, m. complice, adj. comices*, m. pl. conductrice, f. curatrice, f. delice, m. les délices, f. pl. dentifrice, n. m. directrice, n. f. dispensatrice, f. donatrice, f. édifice, m. épice*, n. f. examinatrice, f. exercice, m. expultrice, adj. f. factice, adj. factrice, f. frontispice, m. génératrice, f. helice, f. hospice*, m. (hôpital). immondice, n. f. impératrice, n. f. indice*, n. m. injustice, n. f. institutrice, f. instigatrice, f. interstice, m. jus-

Suite de ICE.

tice, f. lectrice, f. lice*, n. f. maléfice, m. malice, f. matrice, f. maurice, n. pr. m. milice, n. f. motrice, f. nice, g. notice, f. nourrice, f. novice, adj. obreptice, adj. office*, m. orifice, m. patrice, m. paind'épices, m. police*, n. f. et v. précipice, m. préjudice, m. prémice*, f. propice, adj. productrice. f. protectrice, f. sacrifice, m. service*, m. sévices, n. m. pl. solstice, m. spéculatrice, f. spoliatrice, f. subreptice, adj. sulpice, n. m. supplice, m. tutrice, f. varice, f. vénéfice, n. m. vice*, m. (défaut). versificatrice, etc.

...ICE par IS

Adonis, n. agasillis, n. b. amadis, n. m. anacharsis, n. pr. apis, n. berbéris, m. b. bis*, adv. cacis. coccis. cypris, n. f. ecchantis, m. (pron. can). éleusis, g. eucharis, n. pr. f. his*. genlis, g. gratis, adv. iris. f. isis, f. jadis, adv. lachésis, f. lapis, m. laïs, n. pr. maïs, n. m. lys ou lis*, b. métis, adj. m. pâris*, n. pr. pneumopleuritis, n. f. pubis, m. phalaris, m. sémiramis, f. senlis, g, siphilis, n. f. tanaïs, g. thémis, n. f. thétis, n. f. tunis, g. tourne-vis, n. m. inv. unguis. vis* à visser, n. f. zeuxis (peintre grec).

...ISE, son doux.

Louise, moïse, etc. Voyez ise (page 164'). Il s'immisce, v...

(A

Abscisse, n. f. bâtisse, n. f. ct v. bysse ou bisse*, n. f. céropisse, n. f. clisse, n. f. et v. coulisse, f. cuisse, f. cyparisse, n. m. éclisse, n. f. et v. écrevisse, f. esquisse, n. f. et v. génisse, f. jaunisse, f. jectisses, n. f. pl. jocrisse, n. m. larisse, g. lisse, n. f. et v. métisse, adj. f. mélisse, n. f. narcisse, n. pr. m. pelisse, n. f. prémisse, n. f. (t. de rhét.). pythonisse, n. f. réglisse, n. f. b. saucisse, n. f. suisse, n. m.

....ISSE, noms. {

suisse, f. g. ulysse, n. pr. m.

1º verbes en 188E dont l'infinitif est en 188ER, comme appétisser: je ou il apetisse. je rapetisse. je clisse. je crisse. je ou il palisse (v. palisser). il pâtisse (v. patisser). pisse. il polisse* (de polisser). il ratisse. elle replisse. il revisse. (v. revisser). il tapisse. je ou il tisse, v. il treillisse (v. treillisser). il vernisse (v. vernisser). il visse (v.

· wisse

Plus, la finale dans le subj. de ce son pour tous les v. en ir, cir, nir, etc. (Voyez la conjugaison); tels sont: que j'acquisse, que j'assisse, que je disse, que je henisse, que je compatisse, que j'entrevisse, que je lisse, fournisse, haïsse, naquisse, pâtisse (v. patir). polisse (v. polir), que je prévisse, puisse, refisse, revisse (v. revoir), subisse, sursisse, vieillisse, et que je visse (v. voir), etc.

....YS, son ICE.

(Botrys, n. m. b. érynnis, n. (myth.). un lys; mais on prononce Li, et non pas lice dans fleurs-de-lys, n. f. pl.

....IX, son ICE. Dix et six; mais on prononce di et si devant une consonne: dix pieds,

..ICER, ISSER. Voyez à la finale CER.

....ICEUR, ICIER, etc. Voj ez aux finales CEUR, CHR, etc., par c.

....ID, son IDE. Billebu'garid, g. le cid, n. pr. david. madrid, g. valladolid, g.; mais on ne prononce pas le v dans muid, nid, n. m.

Acaride, n. m. accride, n. m. alcide, n. pr. m. atlantide, n. f. g. fratricide, n. et adj. homicide, n. m. et adj. insipide, adj. infanticide, n., etc.

Tous ces mots se trouvent par la lettre qui embarrasse.

....1E.

....IDE.

Voyez à la sinale s.

....IEME. Voyez à la finale AIME.

.. IEN, YEN. Tous par un E, Voyez-les à la suite de la finale AIN.

... IENT, son lant. Voyez à la finale lant.

....lER, son ié.

....IED.

....YER.

....IIEZ.

....YEZ.

Verez à la finale A1. Les moins faciles sont: amandier, n. m. b. banquier, n. bigarreautier, n. b. boutiquier, n. braconnier, n. cafier, n. b. cafetier, n. cahier, n. châtaiguier, n. b. coïer, n. cordonnier, n. damier, n. drapier, n. droguier, n. épicier, n. ebénier, n. b. éperonnier, n. échiquier, n. tusilier*, n. groseillier, n. b. huissier, n. jujubier, b. joaillier*, n. layetier, n. marguillier, n. mercier, n. obusier, n. officier, n. m. et v. perruquier n. quincaillier, n. rancunier, adj. semainier, n. serrurier, n. sorcier, n. sourcilier*, n. m. terrassier. Plus, l'infinitif des v. en 1ER, comme salarier, se fier, se défier, etc. Voy et aux finales A1, AYER, NIER, OYER, UYER, etc.

....IERS. Volontiers , adv.

Pied, n. m. cou-de-pied. L'académie écrit coude-pied : donner un

coup de pied sur le coude-pied.

Pour les verbes, voyez les finales AYER, OYER, UYER; on les trouve même reunis à la finale YER. Mais pour les noms, comme écuyer, loyer, plaidoyer, métayer, etc., voyez ces noms à la suite de la finale AI.

Biez, n. m. saint-diez, g. Ajoutez-y la 2° pers. pl. dans tous les v. réguliers de ce son : vous riez, vous défiez, etc. (Voyez la conjugaison,)

1 2º pers. des verbes en IER, à l'imparsait et au subjonctif : vous riiez,

vous désiiez, etc.

2º pers. de l'imparf. et du subj. des v. en UER : vous diminuïez,

vous remuiez, etc.

la conjugaison; ajoutez-y les 14v. suivans: asseyez. ayez (v. avoir). soyez (v. étre). croyez. déchoyez. distrayez. envoyez. essayez. extrayez. fuyez. pourvoyez. soustrayez. revoyez. sursoyez. trayez, et voyez.

2º pers, des v. ci-dessus, à l'imparfait de l'indicatif, et au présent du subjonctif; exceptez-en ayez (v. avoir), et soyez (v. être), qui, ne prenant point de 1 après l'y, font à l'imparfait : vous ayiez,

vous étiez.

...IÈRE.

.... IER , dur.

....YIEZ.

Bière, n.f. braisière, n.f. brassière, n.f. nourricière, etc. Voyez à la

suite de la finale AIR.

Bruyere, n. f. gruyere, n. m. cloyere, n. f. metayere, n. f. Fier*, adj. m. (fiere, adj. f.). hier, adv. avant-hier, adv.

.IETTE et YETTE. Voyez à la suite de la finale AITE.

...IEU, IEUX, Voyez à la finale et, ou à la finale cieux, suivant le son final.

....IEUR, YEUR. Voyez à la finale EUR.

et CIEUSE. VOY ez à la finale EUSE.

....IEZ. Voyez à la finale 1ER.

On termine en if tous les adj. m. dont le fem. est en ive : abréviatif, adj. abstersif. abstractif. abusif. accelératif. accusatif, n. actif, n. et adj. adjectif, n. et adj. administratif. adoptif. adventif. affectif. affirmatif. afflictif. agglutinatif. apéritif. appellatif. appétitif. appréciatif. appréhensif. approbatif. attentif. attractif. auditif. augmentatif. canif, n. causatif, adj. coërcitif, adj. coactif. collectif. colliquatif (pron. koua). commemoratif. communicatif. commutatif. comparatif. n. et adj. conjonctif. consécutif. consemptif. contemplatif. contentif, (t. de chir.). convulsif. correctif, adj. et n. corrélatif. corrosif, n. et adj. corroboratif. corruptif. craintif. datif, n. déceptif. décisif. décursif. défectif défensif. dépréciatif. désopilatif. dessicatif. détersif. digestif, adj. et n. m. discussif. disjonctif. dispensatif. effectif, n. et adj. énonciatif. esquif, n. éversif, adj. excessif. excitatif, n. et adj. exécutif. exhortatif. expansif. expressif. expulsif. extinctif. exulcératif. fermentatif. fictif. fixatif. fomentatif. fréquentatif. génératif. génitif, n. gérondif, n. if, n. m. b. immersif. impératif, n. et adj. impulsif. incisif. indicatif, n. et adj. infinitif, n. inflictif. initiatif. interrogatif. intransitif. inventif. lascif. laxatif. lenitif, n. massif, n. et adj. motif, n. modificatif, n. et adj. naïf. négatif. nuneupatif. objectif. obstructif. offensis. oisis. oppositis. oppressis, palliatis. passis, n. et adj. pendentis, n. pensis. perceptis. perspectis. plaintis. ponsis, n. positis, n. et adj. possessif. poussif. présomptif. préventif. processif. progressif. prohibitif. pulsatif. pungitif. pungatif, n. et adj. rébarbatif. récif ou ressif, n. récitatif, n. et adj. répercussif. répréhensif (qui réprimande). représentatif, n. et adj. répressif. répulsif. respectif. responsif. restauratif. restreintif. restrictif. résumptif. rétentif. rétroactif. rétrocessif. révulsif. rosbif, n. schérif, n. sédatif, n. et adj. sensitif. significatif. subjectif. subjonctif, n. soporatif. substantif, n. subversif. successif. suif, n. superlatif. suppositif. suppuratif, n. et adj. suspensif. tarif, n. m. tardif, adj. tensif. tentatif. vif, n. et adj. vindicatif. vocatif, n. vomitif, n. et adj. SBrife, n. f. calife, n. m. pontife, n. m. il tarife (v. tarifer). elle

....lF, masc.

s'attife (v. attifer, acad.). il ensuife (v. ensuifer).

... IFFE et IFFER. Il biffe, v. biffer. il se rebiffe, v. chiffe, n. f. escogriffe, m. griffe, n. f. et v.IPHE.

Caïphe, n. pr. m. logogriphe, n. m.

(Apocryphe, adj. diglyphe, n. m. glyphe, m. hiéroglyphe, n. m. tri-....YPHE. glyphe, n. m. sylphe, n. m.

....IFRE.

Fifre, n. m.

Schiffre, n. m. et v. chiffrer. il déchiffre, v. il empiffre. galiffre, n. m. piffre, m. quatre-de-chiffre (piège).

....IGME.YGME.

Enigme, n. f. paradigme, n. m. plénigme, m. (remède). Borborygme, n. m. (bruit dans les intestins).

....1GNE.

(Interligne, n. m. arrière-ligne, n. f. tire-ligne, m. consigne, n. f. guigne, n. f. il aligne, v. il sonssigne, v. etc.

....IGUE.

Bec-figue, m. bigue, n. f. brigue, n. f. fatigue, n. f. figue, n. intrigue, n. f. ligue, n. f. prodigue, adj. sarigue, n. m., etc.

....IL, son dur, que l'on pron. {

Dans les 24 mots masculins : alguasil, n. (goua.) anil, b. bissextil, adj. cil*, n. civil, adj. exil, n. fil (à coudre). grémil, n. b. incivil, adj. mil*, adj. morfil, n. nil*, g. péril, n. pistil, n. pontil, n. profil, n. puéril, adj. sil* (terre). sextil, adj. stil* (de grain). subtil, adj. vil, adj. viril, adj. volatil, adj.

....IL, son 1.

ILLE non

LE mouillé.

moulle (son

ILE .

....YLE.

....YLLE, dur.

ILE dur.

Aviii, n. babil, n. baril, n. bresil, g. chenil, n. coutil, n. fenil, n. fouruil *, n. fusil, n. gril *, n. gentil, adj. grésil, n. ménil, n. nombril, n. outil, n. penil, n. persil, n. b. sourcil, n.

1º Dans les 14 masc. suivans: Abbeville, g. aphylle, adj. et n. b. achille, n. pr. belleville, g. calville, n. b. codicille, n. m. tibrille, n. gille, n. heterophylle, adj. m. b. imbécille, adj. lille, g. mille *. pupille. tranquille, adj. triphylle, adj. b. vaudeville, n.

Dans les 3 noms fem. idylle. sibille*. ville (cité).

3º Dans les 6 v. il distille, il instille, il oscille, il scintille, il titille, il

vacille, et dans leurs dérivés.

Drille, n. m. quadrille, n. m., etc. Les moins faciles sont : aiguille, n. f. (pron. gui). anguile, f. (pron. ghi). apostille, n. f. bastille, n. f. bequille, n. f. bisbille, n. f. camomille, n. f. cannetille, n. f. cedille, n. f. coquille, n. f. écoutille, n. f. esquille, n. f. estampille, n. f. familie, f. faucille, f. flotille, f. gentille*, adj. f. grille, n. f. guenille, f. jantille*, n. f. jonquille, n. f. lentille, n. f. mandille, n. f. mandrill, m. (singe). morille, n. f. b. nille*, n. f. pacotille, f. pastille, f. peccadille, f. quadrille, m. roquille, f. souquenille, f. squille, n. f. torpille, n. f. vanille, n. f. verticille, n. m. vetille, f. volatille*, n. f. (oiseau). vrille, n. f. et v.; plus, dans les v. en iller, comme habiller, (2 ll mouillés). Voyez ci-après à la finale iller.

Chyle, n. m. dactyle, n. m. éolipyle, n. m. épistyle, n. f. eustyle, n. m. hetérophylle, adj. pentastyle, n. f. b. péristyle, n. m. prostyle, adj. m. pycnostyle, n. m. quadriphylle. spontyle. style*. les thermopyles, f. pl. Rétérophylle, adj. b. quadriphylle, adj. b. triphylle, adj. b. sibylle, f. Terminez par ILE tous les autres mots; tels sont : agile, adj. amphismile, m. aquatile, adj. argile, n. f. asile, n. m. bacile, m. b. bazile, n. pr bibliophile. n. m. concile, n. m. crocodile, n. m. difficile, adj. docile, adj. domicile, n. m. évangile, m. facile, adj. febrile, adj. fertile, adj. fossile, n. et adj. fragile, adj. habile, inhabile, adj. immobile, adj. indocile, adj. inutile, adj. mal-habile, adj. pamphile, n. m. projectile, adj. et n. m. presqu'ile, n. f. reptile, n. m. saxatile, adj. sebile*, n. f. serrefile. m. servile, adj. sessile, adj. sicile, n. f. g, ustensile, n. m. versatile, adj. volatile*, adj. f. zoile, n. m. Ajoutez-y les

fémin. des 10 adj. ci-dessus en 11; plus, les 28 verbes en 11ER: il afsile, il fausile. (Voyez ci-après les v. en ILER, ILLER.)

....ILER.

(28 verbes : affiler. annihiler. assimiler. defiler. effiler. fausiler. piler. compiler, et 20 autres qui n'offrent aucune difficulté.

Apostiller, v. babiller. boursiller. brandiller. briller. cheviller. ciller. conseiller, n. et v. croustiller. déciller* (ôter les cils). dessiller (détromper). déshabiller. écarquiller, v. écheniller. effcuiller. entortiller. éparpider. estampiller. étriller. fauciller. fouiller. fretiller. fusiller*, v. gaspiller, v. grapiller. griller. habiller, houspiller. nasiller. outiller. persiller. pétiller. piller*. pointiller. quiller*. rhabiller. roupiller. recoquiller. recoqueviller (acad.). sautiller. sourciller *, v.

tortiller, vétiller, vriller.

Dans les 6 v. distiller. instiller. osciller. scintiller. titiller. vaciller.

Boisilier, n. m. (bûcheron). concilier, v. familier, adj. fusilier*, n. m.

résilier, v. sourcilier*, n. m. (muscle du sourcil).

Aigniller, n. m. boutillier, n. clincaillier*, n. (marchand de clinquant). cochenillier, n. eoquillier. écaillier ou écailler*. groseillier, n. b. joaillier*, n. mancenillier, n. marguillier, n. médaillier, n. millier, n. LL durs. mourcillier, n. b. quillier, n. quincaillier, n. vanillier, n. b.

JLLER, LL mouillés. Verbes.

·...ILLER, Li non mouilles.

....ILIER.

....ILLIER, LL mouillés.

....ILIÈRE. 1 C'est le fem. de quelques masc. ci-dessus : joaillière, quincaillière, serpillière, etc.ILLIERE. ... YER, AILLER, Pour ne pas nous répéter ici, voyez les sinales AILLER, EILLER, .. EILLER , ELIER, etc. Billion*, ou milliard. million, n. trillion*, n. m. rebellion, n. f. stellion,ILLION. n. m. tabellion, m. Aiguillon, n. (pron. gu-illon). Les moins faciles sont : ardillon, n. aureillon*, n. barbillon, n. bataillon, n. billon*. bouillon, n. châtillon, g. corbillon, n. cotillon, n. court-bouillon, n. crémaillon, n. durillon, n. échantillon, n. écouvillon, n. étranguillon, n. (pron. ghill). .ILLON, masc. faucillon, n. goupillon, n. grapillon, n. graillon, n. grillon, n. hail-LL mouillés. lon, n. médaillon, n, négrillon, n. oisillon, n. oreillon*, n. papillon, n. pavillon, n. penaillon, n. postillon, n. réveillon, n. roidillon, n. (pron. ré). roussillon, g. sillon, n. taillon*, n. (impôt). tatillon, n. tortillon, n. tourbillon, n. tourillon, n. vermillon, n. Aquilon, n. m. diachylon, n. m. filon*, n. m. (veine). pilon*, n. m.ILON. talion*, n. m.IMBE. Nimbe, n. m. limbe, n. m. il regimbe, v. regimbette, n. f. Intérim, n. m. ibrahim, éphraim, sélim et solim (n. propres).IME par IM. Centime, n. m. décime, n. m. (v. décimer). excellentissime, adj. illustrissime. magnanime, adj. maxime, n. f. millésime, n. m. pantomime, adj. et n. f. pusillanime, adj. sérénissime, adj. Ajoutez-y lesIME et IMER. 41 verbes en IMER; tels sont: il approxime. il exprime. il opprime. il prime. il supprime. Les autres n'ont aucune difficulté. Abîme, n. m. et v. abîmer. cîme, n. f. dîme, n. f. et v. dîmer.îme, îmer. Nîmes, g. Ajoutez-y la 1re pers. du plur. dans les v. de ce son; telsîmes. sont: nous fimes. nous dimes. nous partimes. nous primes. nous vimes. nous prévîmes. (Voyez la conjugaison.) Anonyme, n. et adj. azyme, adj. cacochyme, adj. épithyme, n. m. b. homonyme, n. m. et adj. parenchyme, n. m. pseudonyme, adj.YME. solyme, g. synonyme, n. et adj. hymne, n. f. (cantique). hymne, n. m. (poème). Assentiment. assortiment. bâtiment. châtiment. compartiment. pressentiment. poliment, n. et adv. régiment. ressentiment. rapatrîment. ... IMENT, noms. sentiment.IMENT, adv. Infiniment. gentiment. joliment. hardiment. poliment, adv. et n. uniment. Licenciement, maniement, ralliement, rassasiement ou rassasîment, remaniement (ou îment). remerciement (ou cîment). Voyez à la si-.. IEMENT, noms. nale MENT l'observation sur les difficultés dans la formation des adv. Lymphe, n. f. nymphe, n. f. paranymphe, n. m. Aucun mot n'est ..YMPHE. en INFE.IN, AIN, etc. Voyez à la finale AIN les mots terminés en IN, IEN, INC, ING, INS, INT, etc.

...INCE et INCER. { Il émince (v. émincer). il épince. il évince (v. évincer). il grince, v. mince, adj. pince, n. f. et v. province*, n. il rince, v.

Suite de INCE C'est la finale dans le subj. des v. composés de TENIR et de VENIR : que je tinsse, que je continsse, que je vinsse, que je devinsse, que je provinsse*, survinsse, etc. (Voyez la conjugaison.)

Le Campens, n. pr. m. rubens, n. pr. m. (peintre dam.), reims, e.

... Anse par ens. Le Camoens, n. pr. m. rubens, n. pr. m. (peintre flam.). reims, g.

....INCHE. Clinche, n. f. (d'une porte, malgré declencher, v.), guinche, n. f. (outil).

....INCTE. Distincte et succincte, adj. f. de distinct et de succinct, adj. m.

.INCRE par AINCRE. Dans vaincre et convaincre. Aucun mot n'est en INCRE.

...INDE et INDER. Il blinde, v. blinder, clorinde, n. f. dinde, n. f. poule-dinde, n. f. coq-dinde, m. poulet-dinde, guinde, n. f. (du v. guinder). inde, g. pinde, g. il scinde, v. il rescinde, v.

....INDRE. Voyez à la finale AINDRE.

Bassine, n. f. et v. bassiner. bruine, n. f. (pron. bru - ine en poésie), v. bruiner, et tous les noms f. en INE, dont le masculin est en IN; tels sont : cousin, cousine; divin, divine; enclin, encline, etc. (On les trouve par leur difficulté.) Les moins faciles sont : angine, n. f. il alline, v. il assassine, v. il baragouine. bassine, n. f. et v. bécassine, n. f. bottine, n. f. il calcine*, v. capucine, n. f. cassine, n. f. cochinchine, g. colline, f. caroline, f. coraline (vermifuge). cornaline (pierre). couleuvrine. crapaudine. czarine. dauphine, n. il décline, v. il dessine, v. discipline, n. f. et v. il doucine, v. égohine (petite scie). églantine. érine* ou érigne, n. f. errine, n. f. fascine, n. et v. guillotine, n. f. houssine, n. janthine, n. f. b. lettrine, f. lucine, n. pr. maline* (t. de mar.). médecine. messine, g. moissine, morphine, n. f. b. mousseline. il s'obstine, v. piscine, n. platine, n. m. (or blanc). platine, n. f. (d'un fusil, etc.). racine, n. f. b. et n. pr. m. il rassine, v. résine, n. f. ruine, n. f. et v. (mais en poésie on pron. ru-ine). sacristine, n. f. scarlatine, adj. f. térébenthine, n. f. visitandine, n. f.

vaccine, n. f. et v. zibeline, n. f.
....INE par EEN. Spleen, n. m. (maladie, on pron. spline).

....INES. Malines*, g. matines, n. f. pl. (prières). philippines, g., et tous les noms ci-dessus au pl.

...YNE. Androgyne, n. m. mnémosyne, n. f. (déesse de la mémoire).

INGLE, INGLER. Il cingle (v. cingler). épingle, n. f. et v. tringle, n. f. et v.

....INGRE. Malingre, adj.

INE et INER.

Bastingue, n. f. et v. bastinguer. bastringue, n. m. berlingue, n. f. bringue, n. f. camerlingue, n. m. il distingue, v. saint-domingue, g. elingue, n. m. flessingue, g. il fringue, v. il gingue, v. groningue, g. meringue, n. f. norlingue, g. ranningue, adj. (qui résiste à l'éperon). seringue, n. f. et v. poudingue*, n. m. (cailloux agglutinés).

Voyez AINQUE.

... INTE, YNTHE. Voyez à la finale AINTE : crainte, enceinte, feinte, yacinthe, etc.

între, întrer Cintre, n. m. etv. il décintre, v. décintrer. printre, n. m.

FINALES.	(162)
INX.	Sphiux, n. m. (monstre marin). syrinx, n.f. (nymphe).
	Larynx, n. m. (næud de la gorge). lynx, n. m. (animal). spha- rynx, n. m. (orifice du gosier).
INZE.	Quinze, n. de nombre inv.
ION.	Pour les finales en cion, sion, tion, xion, voyez sion; mais pour les autres, voyez gnon, illion, lion, etc., suivant l'espece de difficulté qui embarrasse.
ïons.	C'est la finale de la 1 ^{re} pers. pl. de l'impar. de l'indicatif, et celle du subj. des v. en ouen et uen; tels sont : nous louïous, nous diminuïous. (Voyez les conjugaisons.)
IIONS.	C'est la finale de la 100 pers. pl. de l'impar., et du subj. des v. en 128: nous niions, nous orthographions. (Voy ez cette conjugaison.)
YIONS.	(C'est la finale de la 1 ^{re} pers. 'pl. de l'impar. et du subj. des v. en AYER, EYER, OYER, UYER. (Voyez ces conjugaisons.) (Alcyon, n. m. amphitryon, n. m. broyon*, n. clayon et crayon (pron.
YON.	clai et crai). embryon, n. hypopyon, n. lamproyon, n. lyon*, g. noyon*, g. pleyon, n. rayon, et sayon (sorte d'habit; pron. rai et sai). saintyon, g. et n. propr.
IPE et IPER.	Il anticipe (v. anticiper). constipe, v. dissipe, v. émancipe, v. excipe, v. œdipe, n. m. euripe, g. il fripe, v. participe, n. m. et v. pipe, n. f. et v. principe, n. m. tripe, n. f. tulipe, n. f. b.
IPFE, IPPER.	(Il agrippe (v. agripper). aristippe, n. m. cippe, n. m. grippe, n. f. et v. grippe-sou, n. lippe, n. f. nippe, n. f. et v. philippe, n. pr. m. xantippe, n. pr.
YPE et YPER.	Archétype, n. m. ectype, n. f. monotype, m. polyamatype, adj. polype, n. m. il polytype, v. prototype, n. m. et v. type, n. m. stéréotype, adj. n. et v.
IPLE.	Condisciple, n. disciple, n. multiple, n. et adj. triple, n. et adj.
YPRE.	Cypre ou cypra (myth.). chypre, g. ypres, g.
IPSE, IPSER.	Éclipse, n. f. et v. éclipser. ellipse, n. f. et v. paralipse, n. f. ips, n. m. (insecte; pron. ipse). Apocalypse, n. f. gypse, n. m. (plâtre).
YPTE.	Crypte, n. f. (souterrain, fosse). égypte, n. f. g.
IQUE	Voyez la finale 1c.
IR , noms masculins.	Aboukir, g. avenir*, n. m. casimir*, n. centumvir (pron. cein). cuir*, n. décemvir, n. déplaisir, n. désir*, n. dormir, n. etv. duumvir. élixir, n. m. émir. fakir. guadalquivir, g. (pron. gou-a). loisir. nadir. plaisir. repentir. ressouvenir. saphir. soupir*. souvenir. tir*, n. triumvir. visir. zéphir* (vent). shakespear ou shakspeare (pron. checspire). (Cachemire, n. m. et g. caquepirc, n. m. b. cire*, n. f. (à cacheter). déjanire, n. pr. délire, n. m. (fièvre). dire, n. m. et v. empire, n.
YR.	m.ct v. épire, g. hégire, n. f. ive, n. f. messire, n. m. mire*, n. f. et v. navire, n. m. ouï-dire, n. m. (inv.). pire, adj. m. poneire, n. m. b. rire ou ris, n. m. satire *, n. f. sbire, n. m. sire, n. m. (roi). sourire ou souris, n. m. tire*, n. f. tire-lire, n. f. vampire, n. m. Martyr*, adj. m. tyr, g. zéphir*, n. m. ou zéphyr (vent doux).

Sinte de 18 parYRE. IRRUE el YRRRE.

Apyre, adj. m. collyre, n. m. dialcipyre, f. (fièvre). lyre *, n. f. martyrc* (supplies). sature, n. m. (m, th.). zephyre*, n. m. (m, th.).

Carrhe*, n. m. filament de la vigne). myrrhe, n. f. (gomme).

squirrhe, n. m.

On reconnait qu'un verbe est en me avec un E, lorsque le participe est termineen yant, want ou sant doux, excepte maudire, qui fait maudissant : bruire, v. circoncire. circonscrire. conduire, v. confire. construire, contredire, cuire*, déconsire, décrire, dédire, déduire, détruire, dire (ee v. fait au present, vous dites (voy. ites.). éconduire. écrire, élire, enduire, s'entre-dire, frire, induire, inscrire, instruire, interdire. lire*. luire. maudire. médire. nuire. occire. prédire. prescrire. produire, proscrire, reconduire, reconstruire, récrire, redire, réduire, réélire, refrue, relire reluire, reproduire, rire, séduire, sourire, souscrire, suffire, suscrire, traduire et retraduire, transcrire et retranscrire; telle est aussi la finale de la 1re et de la 3e pers. du sing. dans les 25 v. en IRER, comme admirer, qui font : j'admire. j'expire. j'ins-

pire, je transpire. C'est la finale de la 3º pers, pl. dans tous les verbes de ce son : ils admirent (v. admirer). ils admirent (v. admettre). ils transpirent, etc.

(Voyez la conjugaison.)

On reconnait qu'un verbe est en in sans E final, lorsque le participe est termine en ant ou en ssant rude, comme : accueillant, finissant; excepte fun qui fait fuyant : finir. accueilhr. acquerir. hair, etc. (Voy. les conjug.) Voici les 3 difficultés que peuvent offrir ces verbes en in sans E:

1º AN est écrit par A dans les 19 verbes : affranchir. amaigrir. anéantir. anoblir* (une personne). appesantir. aplanir. bannir. blanchir, et ses composés; brandir. chancir. empuantir. franchir. garantir. grandir. languir. nantir. rancir. sancir et transir (on pron. TRANCIR).

20 EN est écrit par E dans 38 autres verbes ; tels sont : assentir. consentir. démentir. emmaigrir ou amaigrir. ennoblir (une action). enorgueillir. ensevelir. s'entre-hair. entr'ouvrir. envahir. ralentir. se repentir. resplendir. ressentir. retentir. pressentir. sentir, et les autres.

3º lorsque A, qui commence un v. en IR, est immédiatement suivi d'une des 6 lettres c. f. p. r. s. t., on double cette lettre comme dans accueillir, affaiblir, appartenir, arrondir, assujétir, asservir, attendrir, soussirir, excepté dans acquérir, où le creprésente la lettre Q. Enfin, dans les autres v. en IR, si l'on éprouvait quelque autre difficulté, ce ne pourrait être que dans les suivans: abâtardir. adoucir. ahurir. amincir. amollir. amortir. appauvrir. applaudir. approfondir. assaillir. assainir. assoupir. assouvir. attérir. bâtir. baudir. bleuir. blottir. bouillir. débouillir. courir. cueillir. dégauchir. désassortir. desservir. durcir. ébahir. s'ébaudir. éclaircir. embellir. enhardir. enlaidir. enorgueillir. épaissir. faillir. faiblir. farcir. gauchir. grossir. hennir (pron. anir). honnir. jaillir. maigrir. mésoffrir. mollir. mourir, noircir, nourrir, obscurcir, pourrir, pressentir, ressentir, rafraîchir. rajeunir. rebaudir (t. de chasse). recueillir. rejaunir. rembrunir, ressaisir, ressouvenir, rétrécir, réussir, roussir, saisir, secourir, sortir. souffrir. trahir. tressaillir. vieillir. vomir. (Voyez les conjugaisons.)

YHIR à la fin des 4 v. : brouhir ou brouïr, ébahir, envahir et trahir. Du reste voyez la finale DIRE, ou la conjugaison.

IRENT, v.

.. IRE, 54 verb.

114 verbes en IR sans E.

... IRCE par IRSE. Thyrse, n. m. Il n'y en a aucun en IRCE.

....18, son doux. Voyez à la finale 1. IS, son rude. Voyez à la finale ICE.

(Adoucissant, assoupissant, languissant, divertissant, finissant, etc. C'estISSANT. la finale des v. réguliers en IR, CIR, etc.

....isE, doux.

Héloïse, n. pr. f. moïse, n. pr. m.

.... YSE et YSER. Analyse, n. f. apophyse, n. f. cambyse, n. pr. diaphyse, n. f. il dépayse, v. épiphyse, n. f. symphyse, n. f. il paralyse (v. paralyser). Il aiguise, v. aiguiser (pron. gu-i). amphise, et tous les autres de ce son, comme amphrise, g. il baptise, v. cagnardise, n. f. il catéchise,

v. céphise, n. f. il exorcise, v. fainéantise, n. f. et v. guise, n. f.; mais on prononce gu-i dans guise, n. m. g. gourmandise, n. f. incise,ISE, ISER. n. f. et v. il indemnise, v. il martyrise, v. il préconise, v. il prophétise, v. un remise (voiture). remise, n. et adj. f. il solennise, v. (pron. sola). il symétrise, v. il sympathise, v. il thésaurise, v. il trauquillise, v. il tympanise, v. il tyrannise, v., etc. Voyez par la difficulté.

.. isse, son rude. Voyez à la finale ice.

Astérisque, n. m. (et non pas astérique). bisque, n, f. et v. (bisquer, v.). il consisque, v. disque, n. m. obélisque, n. m. odalisque, n. f. risque,ISQUE, ISC. ... isket isquer. n. et v. trochisque ou trochique, n. m. fisc, n. m. (droit fiscal). wisk, m. (jeu de cartes; on prononce ouiske).

Gémissement, vagissement, et tous les mots qui ont ce son dur ; ils dérivent des v. en in, comme amollissement, assujettissement, envahissement, qui viennent des v. amollir, assujettir et envahir. Quant aux mots terminés en cissement par c ou par un s, voyez à la finale CISSEMENT.

....ISSER. Voyez à la finale CER.

.... ISSEUR et ISSEUSE. Voyez les finales GEUR et CEUSE.

.... ISSIER et ISSIÈRE. Voyez les finales CIER et CIÈRE, ou la finale AIR.

.... ISSION et ITION. Voyez à la finale SION.

....ISSON. Voyez à la finale son.

....ISME etISTHME.

....ISTE.

Accisme, n. m. anabaptisme, n. m. anachronisme, n. m. anatocisme, n. m. (l'intérêt des intérêts). catéchisme, n. m. cathétérisme, n. m. catholicisme, m. ecclatisme, n. m. éclectisme, m. exorcisme, m. odaxisme, m. paroxisme, m. pédantisme. ptyalisme, et tous les autres, excepté isthme, n. m. (On les trouve par leur difficulté.)

/Anabaptiste, n. m. aoriste, n. m. (pron. oriste), etc.; les moins faciles sont: baptiste*, n. pr. batiste, n. f. (toile). choriste, n. m. chiste, m. (pron. kiste). duelliste, m. égoïste, m. exorciste, m. feudiste, m. lazariste * (prêtre de Saint-Lazare). libelliste. liquoriste. ornemaniste (sculpteur d'ornemens). panégyriste. pépiniériste. physionomiste. polytheiste, m. pyroboliste. séminariste. sophiste. schiste. theiste. trappiste. trismégiste, m. (t. d'imp.).

Dans zist-zest et dans le christ; mais on ne prononce pas le T dansIST rude. jésus-christ.

Analyste*, n. m. amethyste, n. f.

....IT.

ASTE.

Forez la finale 1.

...ITE et ITER.

Il abrite, v. abriter, arthrite, n. f. (douleur). cucurbite, n. m. crmite, n. et adj. lazarite* chevalier de Saint-Lazare). scénite, et tous les autres, excepté les suivans:

....ite et iter.

Gite, n. m. et v. giter; mais on ne doit pas prononcer le T dans ci-gît ici repose \.

ITTE et ITTER

Il acquitte, v. acquitter. il quitte, v. il en est quitte, adj. fritte ou frite, adj. f. de frit.

...ITES.

Cette finale ITES, sans accent, ne s'emploie au présent de l'indicatif que pour les 3 v. en DIRE : vous dites, vous redites, et vous vous entre-dites; mais les 6 autres verbes qui sont formés du v. dire, ont le present en isez: vous dedisez, vous contredisez, vous interdisez, vous maudissez, vous médisez et vous prédisez.

....ires.

Cet accent circonflexe sur îtes désigne la 2 pers pl. du prét. défini dans tous les verbes de ce son final; Ex.: hier vous dites, vous fites, vous predites, etc. (Voyez la conjugaison des v. termines en dire.)

....ITE parIT, masc. Accessit, n. m. inv. aconit, n. déficit, n. inv. granit (pierre). huit, inv. et dix - huit (on n'en prononce pas le T devant une consonne). in-dix-huit, inv. introit, n. m. preterit, n. prurit, n. rit ou rite, n. transit (passavant). subit, adj. masc. (subite, adj. f.).

....ITH.

Judith, n. pr. f. turbith, n. m. b. zénith (t. de sphère).

..ITHE.

Chrysolithe, n. f. (pierre). hippolithe, n. f. (pierre). lapithe, n. m. oolithe, n. m... (coquille pétrifiée). seythe (peuple). zéolithe, n. f. zoolithe, n. m. (pierre).

...YTE.

Acolyte, n. botryte, m. cocyte, n. m. hippolyte, n. pr. lithopophyte, m. néophyte, n. prosélyte, n. et adj. zoophyte, n. m.

.ITME, YTHME. Algorithme, n. m. logarithme, n. m. rythme, n. m.

....ITZ.

Austerlitz, g. strélitz, n. m. pl. (ancienne insanterie moscovite).

....ITRE et îTRE.

Bélitre, n. m. épître, n. f. pupître, n. m. huître, n. f. Les autres sont sans accent : décalitre, n. m. décilitre, kilolitre, hectolitre, etc.; on les trouve par leur difficulté.

Saint-vves, n. pr.; tous les autres par IVE, comme : gencive et lessive. (Voyez la finale CIVE, etc.)

.... IX , SON 15.

Voyez à la finale 1.

Alix, n. pr. anthélix, n. m. béatrix, n. f. cadix, g. cérambix, n. m. (insecte). cocatrix, n. m. (basilic). crix, n. félix, n. pr. larix ou ... 1X, son rude. 1 laix, m. b. phénix, n. m. préfix, adj. m. scandix, n. f. b. six et dix (on pron. ICE, lorsqu'ils sont seuls; mais on prononce is, lorsqu'ils sont suivis d'un autre mot).

....IXE.

Fixe, adj. prolixe, adj. préfixe, adj. f. (de préfix, m.) rixe, n. f. [Coccyx, n. (t. de chir.). onyx, n. m. (pierre). oryx, n. m. styx, m. (fleuve).

.... J par G. G par J.

....YX.

(Voyez-en l'explication à la finale et à l'initiale G, pour ne pas nous l répéter ici.

JA. JAS. JAT.	Aglaja, n. m. b. dejà (adverbe). quoja, g. (roy. en Afrique). Jas, n. m. (2 pièces de bois pour soutenir l'ancre d'un vaisseau). Goujat, n. m., et margajat, n. m. (t. populaire).
GEAS. {	C'est la finale des 158 v. en GER, à la 2º pers. de ce son; tels sont : tu jugeas, tu mangeas. (Voyez la conjugaison des v. en GER.) C'est la finale de la 3º pers. de ce son dans les mêmes verbes.
GEAT <i>et</i> GEÂT.	Excepté dans abigeat, n. orangeat, n. et orgeat, n., la finale geât ne termine que les v. en GER, à la 3° pers. de l'imparfait du subjonctif. Ex: je voudrais qu'il jugeât, qu'il mangeât, qu'il obligeât. Voyez la conjugaison des v. en GER.
TAPONDATE.	Echangeable, mangeable, etc.; aucun n'est par JABLE. Voyez gable, son vude.
JARS.	Jars, n.m. (oie mâle). jarre, n. f. (cruche). j'arrhe (v. arrher).
JE. {	Je* ou moi (pronom de la 1 ^{re} pers.), et cucuje, n. m. (genre d'insectes), sont les 2 seuls mots terminés par se. Jeu, n. m. enjeu, n. m.
	On termine par GE tous les autres mots de ce son; tels sont : je juge, jugé-je? je mange, mangé-je? je préjuge, préjugé-je? Tels sont: avantageux, avantageuse courageux, courageuse et tous
JÉ.	les adj. m. dont le fém. est en geuse. Voyez les finales EUX et EUSE. Aucune finale par jé.
GÉ et GER.	Noms: La finale GER termine 24 noms masc.: danger, boulanger, n. lignager. verger, n., etc. Voyez-les après la finale AI. Verbes: Les 158 v. en GER, et leur participe en GÉ, sont écrits avec un G; les moins faciles sont: abréger, allonger, adjuger, assiéger, déménager, emménager, endommager, juger, manger, rallonger, prolonger, transiger, vendanger, voyager. (Voyez les finales GÉ et GER, à la lettre G.)
JEAN et JENGEANT et GENT.	Trajan, n. pr. Voyez les homonymes, au mot gens. Voyez à la finale gent par g, ou à la finale an.
J et G intérieurs.	Excepté gingembre, qui n'a pas de dérivés, tous les autres mots où it y a un s ou un g conservent ce s ou ce g, suivant les mots plus simples dont ils sont formés; tels sont: assujettissement, assujetti (dérivés de sujet). projection, projeter (dérivés de projet). bajoire, bajoue (dérivés de joue). mugissement (de mugir). enjambement, enjamber, jambon (dérivés de jambe). préjugé, jugement, etc. (dérivés de juger). réjouissance, réjouir, etc. (de joie); tels sont également: adjoint, adjonction, injonction, de joindre; majesté, majestueux, major, majorat, majordome, et majorité; mijorée ou mijaurée (de mijoter); réjaugeage, réjauger, de jauge; ainsi des autres. Voj ez aux initiales et aux sinales par g ou par s, suivant la dissiculté; ou voy ez l'explication détaillée sur les dissicultés de g et de s, à la sinale g.
JEANNE.	Voyez à la finale ANE.
JET, GET, GE	AI, GEAIT. Voyez aux finales Gé et AI, ou les homonymes au mot s'AI.

FINALES. Excepte majeur, n. et adj. m., et majeure, n. et adj. f., les 22 autres mots sont en GEUR avec un G sans E final, comme mangeur. L'o) ezles à la finale GEUR. Des jeux, des enjeux, pl. de un jeu*, un, enjeu); tous les autres sont en ...JEUX. I GEUX. l'oyez-les finales GEETE, ou la finale EU après la finale ETER. JOIF, GEOIS, JOUET. Forez à la finale oi, et les homonymes. Arpajon, g. bijon, n. m. (gomme.) dijon, g. donjon, n. gonjon, ictJON. jone, n. (du v. joncher). (Badigeon, n. (de badigeonner, v.). bourgeon, n... drageon, n...GEON et escourgeon (espèce d'orge), esturgeon (poisson), pigeon, n... plon-.... GEONNER. geon, n. sauvageon, n. surgeon, n. vingeon, n. m. (canard). Finale du pl. des noms ci-dessus; plus, celle de la 1re pers. de ce son,GEONS. dans les v. en GER; tels sont : nous mangeons, nous jugcons, etc. Voyez la conjugaison des v. en GER. ...JI. Aucun. Tous par GI; tels sont : mugi, mugir, mugissant, etc. Mijoree ou mijauree, n. f. mijoter, v. quadrijumeaux, n. pl... bijoutierIJ intérieur. bijon... n. bijon, b. dijon, g. Voyez-les à l'initiale et à la finale.JOU. Voyez à la sinale ou, et les homonymes. Il abjure, v. abjurer. il adjure, v. il conjure, v. goujure, n. f. il jure, v. parjure, n. et v. Gageure, n. f. chargeure, f. (t. de blason.) égrugeûre, n. f. envergeure, n. f. (envergure, t. de mar.) mangeure, rongeure, n. f. vergeure, n. f. ...GNER. Assigner, consigner, et tous les v. en GNER. , Par KA, KAI, KEI, KO, etc. Voyez les finales A, AI, I, AU, IC, ISQUE, oc, etc.; ou voyez la lettre o final.LA, LE, LI, LO, LU, LARD, elc. Voyez aux sinales A, AI, I, AU, U, ARD, etc. 2 LL à l'intérieur : voyez les initiales et les finales en ALL, ELL, ILL, OLL, ULL, etc.; les moins faciles sont: allouger ... allouer ... allumer ... balloter ... billon*. bulle. bulletin. capillaire. calligraphie ... collectior ... collège... collègue. collerette... collier*, n. corollaire, n. m. ébullition. excellence... falloir, v. gallicisme... hallebarde... hellène. helleniste. hellénisme. hollande, g... imbécille ou imbécile... interpellation... in tervalle... m. libelle... m. rebelle, m.... malléable. million... mielleux... Double L. moelleux... mollesse. molleton. mollir, v. nullité... pusillanimité... rallonger ... solliciter ... tranquille ... tranquillité ... vallée. vallon ... vacillation ... village ..., et quelques autres. On les trouve tous par la syl-

labe qui embarrasse. Voyez les finales ELLE, ILLE, ELLER, ILLER. LIER, ALLE, OLLE, ULE, etc. Quant aux deux L mouillés, tels que dans bouillon, enfantillage, échantillon, papillon, postillon, tourbillon, vermillon, le son de ces 2 L n'offre aucune difficulté; d'ailleurs voy. la finale ILLON.

Brelan, n. m. clan, n. castillan, n. catalan, n. ceylan, g. chambellan, n.LAN. chambrelan, coriolan, flan* (tarte.) merlan, palan, plan* (projet.) Voyez la finale AN.

Suite de LAN (Chaland, adj. et n. m. gland, n. groënland, g. jutland, g. mariland, g. northumberland, g. osterland, g. roland, n. pr. rutland, g. parLAND. Cervolant*, n. galant, n. et adj. pétulant, adj. plant*, n. appelant, etLANT. tous les participes en lant des v. en LER. Corpulent, adj. dolent, adj. équivalent*, adj. et n. excellent*, adj. indolent, adj. insolent, adj. et n. lent*, adj. opnlent, adj. succulent, ...LENT. adj. talent, turbulent, adj. violent*, adj. virulent, adj. Ce sont les finales du fem. des mots ci-dessus. Voyez aux finalesLANDE etLENTE. ANDE et ANTE. Achalander, v... alambie*, n. m. atlantique, adj. avalange, n. f. balancer, v... boulanger, n. m... calambour* (bois). calandrer, v... calandrerie... esclandre, n. f. filandreux... guirlande. hollande, g... irlande, g... islande, g... houppelande, n.f. malandreux... mélancolie... .. LAN intérieur. mégalanthropogénésie. mélancolie... melanger, v... overlande. palanquin. philanthropie ou philantropie... phalange. phalangose. relancer, v... taillandier, n. m... vaillanterie (LL mouilles). zelande, g... Alentour*, n. calembredaine, n. f. calembour ou calembourg*. les calendes (grecques). calender, n. m. calendrier, n. m. calenture, n. f. excellence, n. f... excellentissime, adj. malencontreux, adj... malen-.LEN interieur. tendu, n. m. pestilentiel, adj. m. ralentir, v... silence, n. m. silencieux... solenniser, v. solennité... (pron. sola). Voyez aux finales ance, ande, ANTE, etc. Atelier, n. m. azerolier, m. b. belier, m. boisselier, m. boisiller (t. de mar.). bourrelier, n. cellier*, m. sellier*, m. chancelier, m. chandelier, m. fusilier*, m. mobilier, m. néssier, b. palier*, m. peuplier, m. b.LIER , noms. poelier, m. roulier*, m. sommelier*, m. soulier*, m. tablier, m. templier, m. tuilier, m. voilier, m.; les moins faciles sont à la finales AI. Boutillier, m. clincaillier (marchand de clincailles). quincaillier*, m. cochenillier, m. b. coquillier, m. dallier, m. écaillier ou écailler*, m. ...LLIER , noms. groseillier, m. joaillier*, m. mancenillier, mallier, m. (cheval de brancard). marguillier, m. médaillier, m. millier, m. quillier, m. Verbes: boursiller, v. conseiller, n. et v. concilier, v. dessiller, v. écar-.. LIER, LLIER et quiller, v. mailler*, v., etc. Voyez tous ces v. aux finales en EILLER, ...ILLER, verb. ILLER, EILIER, ELLER, etc., suivant la dissiculté. Galion, m. rebellion, m. stellion, m. tabellion, m. pygmalion, m.LION. Voyez les autres aux finales on, sion, illion, etc., suivant la difsiculté.Lo, Lon, Lu, Lure, etc. Voyez aux finales on, u, ur, etc.MA, MAR, MAI, ME, MER, MU, MI, MEAU, etc. Voyez les homonymes, et les finales A, AR, AI, EU, AIR, I, AU, U, etc. MAIN, MEN, MIN. Voyez la finale AIN, et les homonymes. ... MAINE, MÈNE. Voyez la finale AINE, et les homony mes. MAÎTRE, METRE, METTRE. Voyez la finale AÎTRE, et les homonymes.MAL. Voyez la finale AL, et les homonymes.

.... MAN et MEN. (Dans l'intérieur des mots.) Voyez après la finale MENTIR.

...MAN.

...MAND.

...MANT.

....MMANT.

... MENT, noms.

...MENT , adv. (1).

Aman*, n. pr. bosseman, n. (t. de mar.). caïman, n. m. doliman. drogman. esquiman. firman. iman, n. m. maman, n. f. ottoman, m. roman*, talisman. trucheman, n. m.

Allemand. command*, n. flamand*. gourmand. normand. le mans, g. Aimant*, n. m. (metal). amant*, n. m. calmant*, n. et adj. diamant, n. necromant, n.: plus, diffamant, infamant, aimant, et tous les participes en mant des v. dont l'infinitif est terminé en men, excepté les suivans:

Assommant, consommant, dénommant, enslammant, gommant, nommant, pommant*, renommant, sommant et surnommant (adj. et part. des v. en mmur.).

Tous les autres noms terminés en ment sont par E; tels sont : abaissement. accablement. accroissement. acquiescement. adoucissement. aheurtement. arrhement. bégaiement. calament, n. b. casernement. ciment. commencement. commandement. consentement. démembrement. denombrement. dévoiement. devouement. enchifrénement. ferrement*. habillement. hennissement. licenciement. moment. pansement. paiement. régiment. sediment. serment, véhément, adj., etc. On les trouve par leur difficulté. (Voyez les finales cement, ciement, cissement, etc.)

Excepté les 9 adv. en ant par un a (voyez-les après an), tous les autres adv. sont terminés en ment par e, comme : académiquement. accidentellement. ambigument. comment*. congrûment. consciencieusement. dûment. éperdument. gaîment. grammaticalement. habilement. hardiment. humblement. imminemment. incompréhensiblement. indûment. joliment. lamentablement. obligeamment. processionnellement. promptement. répréhensiblement. sciemment. véhémentement. vilainement. violemment. vraiment, et tous les autres. Voyez-les, suivant leurs difficultés, en amment, ément, etc.

MANGE, MENCE | Romance, n.f. clémence, n.f. inclémence, f. il commence, v. il recommence, v. démence, n.f. scmence, n.f. il ensemence, v. il rensemence, v. immense, adj. véhémence, n.f.

... MENCE, MENCER. Commencer, v. ensemencer, v. rensemencer, v. recommencer, v.

(1) OBSERVATION. Tous ces adv. en MENT sont formés des adj., d'après les quatre règles suivantes :

1º Quand l'adv. dérive d'un adj. terminé par une consonne, comme bon, on le forme du fém., auquel on ajoute MENT: ainsi, de l'adj. bon, on fait l'adv. bonnement; de actif, on fait l'adv. activement; ambitieux, ambitieusement; aucun, aucunement; avantageux, avantageusement; civil, civilement; consciencieux, consciencieusement; correct, correctement; cruel, cruellement; dévotieux, dévotieusement; hypothétique, hypothétiquement; ignominieux, ignominieusement; imperceptible, imperceptiblement: ainsi des autres (excepté gentil, qui fait gentiment, et non pas gentillement).

2º Quand l'adv. derive d'un adj. termine par l'une des trois lettres E, I, V, on forme cet adv. de l'adj. masc. sing., auquel on ajoute ment: ainsi ambigu fait ambigument, efironté fait effrontément, infini fait infiniment; séparé, séparément; cependant l'usage

veut que impuni fasse impunément.

3° Tous les adv. qui dérivent des adj. terminés en ant ou en ent changent ces deux finales en amment et en emment: ainsi, constant fait constamment, diligent fait diligement; éminent, éminement, etc.; mais les trois adj. lent, présent et véhément, sont les seuls de cette finale ent dont l'adv. soit terminé en entement: lentement, présentement et véhémentement.

Quant aux adv. en ement et en ément, voyez la finale EMENT; voyez également aux

finales cement, ciement, cissement, iment, etc., suivant la difficulté.

....MANCIE.

(Mancie ou mance signifie divination: chiromancie, n. f. (pron. ki), (divination d'après l'inspection de la main). nécromancie, n. f. (divination par les morts), et uromancie (par les urines).

... MANCIPER. Emanciper, v. (d'émancipation, n. f.).

....MANDE.

(Allemande, f. amande, n. f. b. (d'amandier). il caimande ou il quémande, v. calmande, n. f. commande, n. f. demande, n. f. et v. il contremande, v. flamande, f. gourmande, f. limande, n. f. il mande, v. normande, f. il recommande, v. réprimande, n. f. et v. Amende*, n. f. (punition). il émende, v. mende, g.

....MENDE.

, Mander, v. caimander ou quémander, v. (mendier). commander. de-....MANDE, ...MANDER, v. 1 mander. redemander. gourmander. recommander. réprimander.

Amender (rendre meilleur). emender. mendier, v. mendiant. men-....MENDE,MENDER. dicité.

....MENTE.

....MANTE et Voyez ci-dessous les v. en manter, ou voyez la finale ante, ou la finale des mots en ant dont le séminin est en ante.

.... MANTER, V.

Aimanter est le seul verbe en manter par A.

.... MENTER, V.

(Alimenter*, v... argumenter, v... assermenter ... augmenter ... cimenter ... commenter*... complimenter... expérimenter... fermenter... fomenter... lamenter... passementer, v., et tourmenter, v.

....MENTIR.

Mentir, v. démentir, v.

Il est essentiel de se rappeler ici que les deux sons man et men dans l'intérieur des mots sont ou par A ou par E, suivant le mot plus simple dont ils sont formes:

... MAN intérieur par A.

Aimantant (d'aimanter). amandier (d'amande*). chiromancie, et tous les mots terminés en mancie. commandant. commandement, n. commander, v. commandeur, n. commanderie, n. f. commanditaire... commandite, n. démanchement. démanger, v. démangeaison. démanteler. démantibuler. dimanche. émanciper. émancipation. emmancher. emmanchement... emmannequiner, gourmander... germandrée. himantope. immangeable. immanquable... quémandeur, n. et adj... redemandant. recommander... remanger. remmancher... réprimander... romantique, à cause de leur racine roman, manquer, etc. Amende* (peine). amendement, n... amentacée, b. argumentation...

augmentation... commencer, v... commencement. commentaire*, n. m. commentateur, n. et adj. commensal, adj. et n. commensalité, n. f. complimenteur, adj. démembrer... démence. dimension. élémentaire. émender... ensemencement (d'ensemencer, v.). expérimental, adj. m. fermenter, v... fomentation... fondamental, adj. m. immensité. incommensurable (pron. man). lamentation. lamentable. marmenteaux (bois). momentané, adj... nomenclature... passementerie... sacramentel, adj... semence... tourmentant, adj... véhémentement, adv., à

cause de leur racine véhément, sacrement, etc.

....MEN interieur par E.

....MEAU.

Voyez à la finale Au, et les homonymes.

Bonhomme*. comme*, adv. et conj. femme. flamme. un gentil-homme. des gentils-hommes. gomme, n. f. homme. prud'homme. squamme, f. etc. Voyez ces mots en mme, suivant leur finale: AMME, EMME, OMME, etc.

... ME par MME.

MMER, verb. Anagrai	ez à la finale Air, et aux homonymes. mmer, v. assommer. consommer*. dénommer. enslammer. gom- ommer. pommer*. renommer. sommer*. surnommer. Voy ez les mots à la finale Aire.
MI. heures	n. demi* (est inv. devant un nom): une demi-heure, 2 demi- , à la mi-août. mie*, n. f. ennemi, m. fourmi, n. f. parmi*, etc. n. f. anemie ou anoemie, n. f. bonhomie ou bonhommie, n. f.
n. f. c fem. e	omposé. deux heures et demie. ennemie, n. et adj. f. m'amie, omposé. ophthalmie, n. f. prud'hommie, n. f., et tous les autres n mie, comme bigamie, cuphémie, polygamie. prép. Voyez les autres à la finale 1.
MISCE, MISST. Voyez	à la finale ice.
MIN, MON, MOR, MU, etc	c. Poyez aux finales AIN, ON, OR, U, etc., et les homonymes.
	o. Nu, NANT, etc. Voyez aux finales A, AI, I, AU, U, et les homonymes.
tres à	la finale AL.
NNAL. adj. n	n. (tous les deux ans). confessionnal, n. décennal, n. (tous les 10 ans). duennal, adj. m. (2 ans). triennal, n. (3 ans). quatriennal, adj. m. (4 ans, pron. ca). septennal, n. (tous les 7 ans). vicennal, adj. m. (tous les 20 ans).
NANT. Attenua partic nant,	g. draguignan, g. nanan. perpignan, g. nat. condamnant. damnant. dejeûnant. dînant. manant, et tous les ipes présens des v. en ner, comme amener: amenant, rameemmenant et reinmenant.
NNANT. nant,	
NENT. nent,	ent, adj. continent, n. et adj. incontinent, adj. et adv. dépo- adj. éminent, adj. immanent, adj. imminent, adj. imperti- adj. et n. permanent, adj. pertinent, adj. prééminent, adj.
rieur nar A toides	ancie, n. f. sinance, n. f. sinancier, n. m. cenanthe, n. rhinan, b. somnambule, somnambulisme, et tous les autres, excepté ivans:
adv. 1	nce, n. f. éminentissime, adj. éminemment, adv. imminemment, nenni, adv. rhinenchyte, n. f. (Voyez à la suite des finales ant ce, les mots terminés en nent et en ence.)
	exionné, adj. doyenné, n. b. inné, adj. intentionné, adj. étrenné. tez-y le part. passé des v. en onnen.
Additi	l, n. m. colonelle, n. f. criminel, adj. m. lunel, g. occasionel casionnel, adj. Voyez à la finale EL. onnel, adj. m. anticonstitutionnel. conditionnel. constitutionnel,
NEL, adj. m. inten	adj. conventionnel, n. et adj. correctionnel. inconstitutionnel. tionnel. occasionnel ou occasionel. processionnel. processionnel. processionnel. rationnel. solennel (pron. solanel). traditionnel.

FINALES.	(17/2)
NNELLE.	C'est la finale du féminin des adj. ci-dessus.
MNER.	Condamner et damner, v. On n'y prononce pas i'm. Excepté les 4 v. aumoner, détroner, occasionner ou occasioner et proner, on écrit avec 2 n tous les v. en onner, tels sont: actionner, v. additionner. affectionner. aiguillonner (pron. gu-i). ambitionner. approvisionner. chiffonner. commissionner*, v. crayonner. donner. empoisonner*. empoissonner. empanner (t. de mar.). empenner (garnir de plumes). étançonner. étrenner. façonner. griffonner. harponner. mixtionner. occasionner ou occasioner. pardonner. polissonner. précantionner. questionner. raisonner*. rançonner. raisonner. sonner. résonner*. sonpçonner. tanner. tonner*, v. vanner.
NNAIRE.	Commissionnaire, n. concessionnaire, adj. dictionnaire, n., etc. Voyce à la finale AIR.
	Voy ez à la finale M, et les homonymes. Signet (petit ruban).
NIE, fém.	Bannie, adj. f. baronnie, n. f. honnie, adj. f. tyrannie, n. f. Tous les autres par un seul n; tels sont : colonie. châtellenie. épiphanie. euphonie. parcimonie*. simonie. symphonie. vilenie. zizanie, et tous les autres.
NIS, NIT.	Voyez la finale 1, et les homonymes.
NIER.	(5 noms en onier par un n: antiphonier ou autiphonaire (livre d'é glise noté). aumonier, limonier, pontonier et timonier. (Écrivez avec deux n tous les autres mots en onnier, comme: chif fonnier. cordonnier. éperonnier. pigeonnier. Voyez la finale gner.
NNEUR.	Honneur, n. m. déshonneur, n. m.; plus, tous les mots de ce son, que vienment des v. en nner et onner; tels sont : donneur, questionneur.
nion et gnon.	Opinion, n. f. pignon, n. m. Voyez à la finale GNON.
O, os, op, ot.	Voyez à la finale Au, et les homonymes.
ô intérieur.	ô intérieur avec un accent circonflexe dans: alcôve, n. f. ancône, g apôtre, n. m. arôme, n. m. atôme, n. m. saint-côme, n. pr. et g. cône n. m. chròme, m. (demi-métal). côte, n. f. chrysostôme, n. m. doème n. m. drôme, g. épitôme, n. m. fantôme, n. m. jérôme, n. m. hôte*, m hôtel*, n. m. maltôte, n. f. le nôtre, pr. m. le vôtre, pr. m. patenôtre, n. f. pentecôte, n. f. prône, n. m., ct v. rôder, v. rhòne, m. g. saône f. g. sodôme, g. symptôme, n. m. trône, n. m. vendôme, g.
OB et OBE.	Voyez à la finale Auge.

Bloe*, n. m. choc*, n. m. cstoc, m. froc, m. hoc (jeu). ad-hoc, udv. languedoc, g. manioc, b. maroc, g. médoc, g. ploc, n. soc* (de churrue). roc*, n. siroc (vent, terme de mar.). stoc, n. tic-toc. troc*, n. m.

...oc, son de Au. Dans les 5 noms: accroc. broc. croc. escroc et raceroc. ...OCII. Saint-roch, n. loch*, m. (t. de mar., instrument de bois).

....OQUE.

...OK et OKE. Lok ou look, m. (électuaire, sorte de médicament). yapock, m. (sorte

...OQ. Coq*. des coq-à-l'âne, n. inv.

....OUUE. Socque, n. m. (chaussure en bois, qui dissère d'un socle, piédestal).

(Baroque, adj. bicoque, n. f. breloque, n. f. colloque, n. m. et v. coque,

n. f. (enveloppe). defroque, n. f. époque, n. f. équivoque, n. f. et adj. loque, n. f. (chiffon). pendeloque, n. f. réciproque, adj. salicoque, n. f. soliloque, n. m. toque, n. f. et v. univoque, adj. ventriloque, n. et adj.; plus, les verbes en oquer, à la 1 ve et à la 3 e pers.

....AUCT. Bidauct, n. m. (suie de cheminée, pour teindre en brun).

....AUQUE. Rauque, adj. (enroue). glauque, adj. (t. de b.).

...OQUER. Croquer, v. moquer, v., et les autres verbes de ce son. Voyez-les à la finale caire.

.. octon, orion. Voyez ston.

...OCLE. Tous par oele: monocle, n. m. themistocle, m. socle*, m., etc.

.... OCE, OSSE, OSE. I opez à la finale AUCE.

....ODE. Voyez la finale AUDE, et les homonymes.

.. ODIE et ODIER. Il amodie, v. amodier. melodie, n. f. patinodie, n. f. parodie, n. f. et v. parodier. polysynodie, n. f. prosodie, n. f. psalmodie, n. f. et v. psalmodier. rapsodie, n. f. et v. rapsoder.

OE dans bouf, n. m. des chefs-d'œuvre. chœur (d'église, etc.). cœur (viscere). cœuun, n. désœuvré, adj. désœuvrement, n. diœcie et triœcie, n. f. (t. de bot.). fœne, n. m. (insecte). fœtus ou fétus, n. manœuvre*... manœuvrier*. mœuf, n. m. (t. de gramm.). mœurs, n. f. pl. monœcie, n. f. (t. de b.). nœud, n. œcophore, m. (insecte). œcumène. œcuménicité, n. f. de l'adj. œcuménique. œdème, n. m. œdémateux, adj. (enflé). œdipe, n. pr. m. œgilops (ulcère à l'ail). œil, n. m. (au pl. yeux). des œils-de-bœuf (ouverture). œillade, n. f. œillet, n. m. œillère ou œillière, n. f. œilleton, m. œnanthe, f. b. œnas, n. m. œné-leum, m. œnomel, n. (vin de miel). œsipe ou suint, n. m. œsophage, n. m. (canal du gosier à l'estomac). œstre, m. (insecte). œuf (on ne pron. pas l'f dans des œufs). œuvé, adj. m. œuvre*, m. et f. œuvrer, v. œuvré, adj. un hors-d'œuvre, n. m. sœur*, n. f. belle-sœur n. f. vœu, n. m.

... OF et OPHE.

...OE intérieur.

Voyez à la finale AUF.

...OGE. Voyez à la finale Auge.

Besogne, n. f. bologne, g. boulogne, g. bourgogne, g. charogne, n. f. cologne, g. corogne, g. gascogne, g. il grogne, v. il hogne, v. ivrogue, n. adj. et v. vergogne, n. f. vigogne, n. f., etc.

Apologue, m. cacagogue, adj. et n. (onguent). catalogue, m. cholagogue, adj. et n. décalogue, m. dialogue, n. m. et v. emmenagogue, adj. et n. (t. de méd.). il homologue, v. monologue, m. (scène où l'acteur parle seul). pédagogue, m. prologue, m. synagogue, n. f.; les autres n'ont aucune difficulté.

...OI. Aboi*, n. m. aloi*. arroi, n. belfroi, n. charroi*, n. coi*, adj. convoi, n. désarroi, n. cffroi, n. m. émoi, n. m. (vieux mot). emploi*, n. m.

FINALFS.

envoi*, n. m. foi*, n. f. fontenoi, g. loi*, n. f. moi*, pr. octroi, n. m. orfroi, n. m. palefroi, m. paroi, n. f. pied-de-roi, n. m. pourquoi*, adv. quoi*, pr. remploi, n. m. renvoi*, n. roi*, n. soi*, pr. toi*, pr. tournoi*; n. vice-roi, n.OUA et UA. Dans l'intérieur des mots, voyez à la finale oua.OID. Froid, n. et adj. m. de froide.OIDS. Poids et contrepoids, n. m. Charmoie, n. f. courroie, n. f. foie*, n. m. joie*, n. f. lamproie, n. f. montjoie, g. oie, n. f. ormoie, n. f. proie, n. f. savoie ou savoye, g.OIE. soie*, n. f. troie* ou trove (ville de phrygie). voie*, n. f. (chemin). je broie, v. j'emploie, v. j'envoie*, v. je tutoie, v. que je voie (subj. du v. voir), et tous les v. en oyer, à la 1re et à la 3e pers. de ce son.OYES. Troyes, g. (en champagne).OIGT. Doigt, n. m. (à cause de doigtier). Alénois, adj. inv. (cresson alénois). angoumois, g. anchois, m. autrefois*, adv. auxerrois, adj. auxois, g. (pron. soie). blois, g. bois, n. bourgeois, adj. et n. carquois, n. cauchois, adj. chamois, m. courtois, adj. empois, n. m. une fois*, n. françois, n. franc-comtois, n. et adj. m. gaulois. gravois, n. grégeois. grivois, adj. guingois, inv. iroquois. matois, adj. maintefois. minois, n. mois*, n. parfois, adv. pan-....OIS. tois, adj. m. patois, n. pavois, n. pois*, n. m. (légume). putois, n. souriquois, adj. sournois, adj. (en tapinois). quelquefois*, adv. toutefois*, adv. toutes-fois et quantes (loc.). tapinois (loc.). trois*. tournois*, n. vaudois, adj. villageois, n. et adj., et tous les adj. en ois dont le sém. est en oise; tels sont: hambourgeois (de hambourg), liégeois, danois, danoise, etc. Plus, la 1re et la 2e personne des verbes en oir et en OIRE. Adroit, adj. détroit, n. le doit, n. (débit d'un compte). droit, n. et adj. m. endroit*, n. étroit, adj. exploit, n. mal-adroit, adj. des passe-....OIT. droit, n. inv.; plus, la 3e pers. des v. en oin; tels sont: il aperçoit, il boit*, il croit*, il doit, il voit*, qu'il soit*, se conçoit-il que, etc. (Voyez la conjug. des verbes.) Benoît, n. pr. un surcroît. un toît*; plus, il accroît, il croît, il décroîtоîт. (v. accroître, croître et décroître). Des casse-noix, n. inv. choix*, n. croix*, n. f. foix*, g. noix*, n. f.OIX. poix*, n. f. (gomme). des porte-croix. des porte-voix. voix*, n. f. (pa-Finale de la 3° pers. du pl. de ce son dans les v.; tels sont: ils noient,OIENT. qu'ils soient, ils emploient, ils voient, etc. (Voyez la conjugaison.)OUET. Jouet, n. m. rouet, n. m. (Voyez-les à la finale A1.)OIF. Soif, n. f. inv. Coiffe, n. f. (coiffure). elle se coiffe, v. elle se décoiffe, v. elle se re-....OIFFE. coiffe, v.OIGNE et Il soigne, v. soigner. Plus, dans les v. en oindre : qu'il adjoigne, dé-....OIGNER. joigne, disjoigne, etc.OIL. Poil*, n. m. contre-poil et passe-poil, n. inv. (Etoile, n. f. poile* ou poêle, n. f. (à frire). poêle, n. m. (lieu chaud).OILE. toile, n. f. voile, n. m. (étoffe). voile, n. f. (d'un navire). ... OILLE (ll m.). Oille, n. f. (sorte de potage). ...OELLE. Voyez la finale EL.OUAILLE. Voyez la finale AIL.

FINALES.

... OIN.

Aubifoin, b. benjoin, n. b. besoin, n. coin, n. foin, n. groin, n. loin*, adv. pingoin, n. recoin, n. sainfoin, b. soin, n. talapoin, n. témoin, n. m. (ceux ou celles qui sont ou temoins, ou pris à témoin, inv.).

....OING.

Coing ou coin (fruit), loing*, rie. poing*, poignet, vieux-oing, n.
Moins, adv. et n. neanmoins, adv. Ajoutez-y la 1ve et la 2° pers. des
v. en oindre.

...OINT.

Adjoint, n. et adj. appoint, n. m. coujoint, adj. dejoint, adj. disjoint, adj. embonpoint, n. enjoint, adj. joint, n. et adj. oint, adj. m. (ointe, adj. f.). l'oint* du seigneur. point, n. et adv. pourpoint, m. rejoint, adj.

...OUEN.

Saint-ouen, n. pr. et g.

...OUIN.

Babouin, n. baragouin, n. bédouin, n. chafouin, n. et adj. m. malouin (de saint-malo). maringouin, n. marsouin, n. pagouin, n. tintouin, n. milouin, n. (espèce de canard).

...OIN. Inte

Intérieur dans gouinfre, etc.

....OINDRE.

Vovez à la finale AINDRE.

...OINE.

Antimoine, n. m. antoine, n. pr. avoine, n. f. brioine, n. f. b. chanoine, n. m. chalcedoine (pronon. cal). macedoine, n. f. moine, m. patrimoine, m. peritoine, m. pivoine, n. f. b.

...OUENNE.

Couenne, n. f.

...OINTE.

Pointe, n. f. et v., etc. Voyez la finale AINTE.

...OUINE.

Finale du fem. des noms ci-dessus en ouin, tels sont : baragouin, baragouine; chasouin, chasouine.

... OIR , noms

/ Abreuvoir, n. m. accordoir. accotoir. accoudoir. affiloir. affinoir. arrosoir. aspersoir. assommoir. avoir*, n. inv. amorçoir. battoir. bonsoir, n. bouchoir. boudoir. bougeoir. bouilloir. boutoir. brossoir. brunissoir. chauffoir. comptoir. couloir. crachoir. cueilloir. découpoir. dépeçoir. désespoir. dévidoir. devoir. dortoir. dressoir. échaudoir. égrugeoir. embouchoir ou embauchoir. émouchoir. encensoir. entonnoir. épanchoir. épluchoir. équarrissoir. espoir. éteignoir. étendoir. étouffoir. éventoir. fermoir. frottoir. grattoir. gressoir, outil de vitrier. hoir* (héritier). houssoir. heurtoir. juchoir. laminoir. lavoir. loir*. MANOIR, n. marquoir. miroir. montoir. mouchoir. Noir, n. et adj. m. (c'est le seul adj. m. en oir sans E). ostensoir, ourdissoir. ouvroir. parloir. peignoir. perçoir. plantoir. plioir. polissoir*. pouvoir. pressoir. promenoir. racloir, m. reposoir. rasoir. raverdoir. repoussoir. réservoir. saloir. sarcloir. sautoir. savoir. séchoir. semoir. soir*. taquoir. terroir. tiroir. suspensoir. traçoir. tressoir. tranchoir. trottoir. versoir. vouloir, n., et voussoirs ou vousseaux, n. pl.

...OIR, verb.

Apercevoir ou appercevoir, v. apparoir, v. (il appert). asseoir. avoir*, v. choir. comparoir. concevoir. déchoir. dépourvoir. devoir. échoir. émouvoir. entrevoir. équivaloir. falloir. mouvoir. percevoir. pleuvoir. pourvoir. pouvoir. prévaloir. prévoir. rasseoir. ravoir. recevoir. redevoir. rementevoir (ce v. a vieilli). revoir. seoir ou sier* (vieux verbe). savoir. surseoir. valoir. voir* et vouloir.

.... OIRE , verb.

Les 5 verbes en OIRE, par E, sont : accroire, croire, décroire, boire et re-

Suite de OIR , Tous les autres mots de ce son final sont en oire, avec un E pour le masc. comme pour le féminin, excepté Noir, qui ne prend un E qu'au féminin.

Les moins faciles sont : accessoire, n. et adj. ambulatoire, adj. aratoire, adj. armoire, n. f. attentatoire, adj. attrapoire, n. f. avaloire*, n. f. auditoire, n. m. baignoire, n. f. bajoire, n. f. balançoire, n. f. bassinoire, n. f. blasphématoire, adj. boire, n. m. bouilloire, n. f. brandilloire, n. f. ciboire, n. m. coire, g. collusoire, adj. comminatoire, adj. compulsoire, n. m. conservatoire, n. m. consistoire, n. m. consolatoire, adj. contradictoire, adj. déboire, n. m. déclamatoire, adj. décisoire, adj. déclaratoire, adj. déclinatoire, adj. et n. m. décrottoire, n. f. (brosse). dédicatoire, adj. dépuratoire, adj. et n. m. dérisoire, n. m. dérogatoire, adj. dissanatoire, adj. dilatoire, adj. et n. dilatatoire, n. m. (t. de chir.). dimissoire, n. m. dinatoire, adj. discrétoire. n. m. distillatoire, n. m. (pron. TIL). échappatoire, n. f. écritoire, n. f. écumoire, n. f. élévatoire, n. m. enpatoire, s. (t. de b.). exécutoire, n. m. et adj. épilatoire, adj. expiatoire, adj. foire, n. f. frustratoire, adj. fumigatoire, adj. glissoire, n. f. gloire, n. f. grégoire, n. pr. grimoire, n. m. histoire, n. f. illusoire, adj. imprécatoire, adj. incisoire, n. f. inflammatoire, adj. interlocutoire, adj. interrogatoire, n. m. invitatoire, adj. invocatoire, adj. ivoire, n. m. laboratoire, n. m. lacrimatoire, n. m. lardoire, n. f. loire*, g. mâchoire, n. f. machicatoire, n. m. mangeoire, n. f. masticatoire, n. m. un mémoire, n. m. la mémoire, f. méritoire, adj. moire, n. f. monitoire, adj. et n. m. nageoire, n. f. noire, n. f. et adj. f. (de noir, m.). notoire, adj. obligatoire, adj. observatoire, n. m. offertoire, n. m. oratoire, n. m. oscillatoire, adj. (pron. cil). passoire, n. f.

perçoire, n. f. péremptoire, adj. poire, n. f. polissoire, n. f. possessoire, n. m. pourboire, n. m. inv. préparatoire, adj. propitiatoire, adj. purgatoire, n. m. purificatoire, n. m. racloire, n. f. ratissoire, n. f. redhibitoire, adj. réfectoire, n. m. répertoire, n. m. réquisitoire, n. m. rescisoire, n. m. révocatoire, adj. rogatoire, adj. saugeoire, n. f. sécrétoire, adj. sternutatoire, adj. suspensoire, n. m. territoire, n. m. transitoire, adj. vacillatoire, adj. (pron. cil). vessicatoire ou vésicatoire, n. m. victoire, n. f. vomitoire, n. m. voire*, adv. On trouve

par OIRE. noms et adj.

... oise et oiser. Amboise*, g. ambroise, n. pr. j'emboise, v. bourgeoise. noise, n. f. toise, ! n. f. framboise, n. f. turquoise, etc. ... OISSE, OISSER. Angoisse, n. f. paroisse, n. f. il poisse, v. poisser. qu'il accroisse, qu'il croisse*, qu'il décroisse*. il empoisse, v. il froisse, v.OICE.

.... OIT, OIE, OIX, OUET. Voyez à la finale oi.

 Λ ucun.

Adroite, adj. f. il boite, v. il convoite, v. droite, n. f. et adj. f. il ex-....OITE. ploite, v. moite, adj. des 2 genres. Une boîte. elle emboîte, v.OÎTE.

....OUATE. Ouate, n. f. et v. ouater.

Cloitre, n. m. goître, n. m. accroître, v. croître, v. décroitre, v. re-....oître. croître, v. surcroître, v. ... oître, son aître. Voyez la finale aître.

les autres par leur difficulté.

(Alcohol ou alcool, n. m. bemol, n. bol, n. m. (vase, et petite boule).GL. earacol, n. m. (escalier). col*, n. m. dol*. entresol, n. m. espagnol, m. Suite de OL.

fol, adj. m. (fou). girasol, m. b. hausse-col, m. g-ré-sol, n. m. licol ou licou, n. m. mogol, g. mol, adj. m. (mou). parasol. rossignol, n. m. sol*, n. m. tournesol, n. m. viol*, n. m. vitriol, n. m. vol*, n. m.

Agricole, adj. alvéole, n. m. aréole. n. f. auréole, n. f. azerole, n. f. b. babiole, n. f. banderole, n. f. benevole, adj. bestiole, n. f. boussole, f. bricole, f. cabriole, f. camisole, f. capitole, m. caracole*, n. f. et v. carriole, f. casserole, f. cicerole, f. console, f. coupole, f. créole, adj. croquignole, f. dariole, f. dévole, f. diastole, f. école, f. école, m. escarole, f. étole, f. faribole, f. faséole, f. b. féverole, f. b. fiole, f. frivole, adj. gingeole, f. girandole, f. gloriole, f. gaudriole, f. gondole, f. hyperbole, f. idole, f. ignicole, adj. liserole, f. b. malévole, adj. malléole, f. mausole, n. pr. mendole, f. métropole, f. monopole, m. obole, f. pactole, g. parabole, f. parole, f. péristole, f. périsystole, f. petite-verole, f. pétrole, m. pétiole, m. pharmacopole, m. pistole, f. protocole, m. régnicole, adj. rigole, f. rissole, f. rocambole, f. rougeole, f. sole*, f. symbole, m. scarole, f. b. systole, f. variole ou vérole, n. f. virole, n. f.

....OLE, noms et adj.

vole, n. f. (bateau). Il accole, v. accoler. il bricole, v. il cabriole, il cajole, v. caracole*, n. f. et v. carriole, n. f. console, n. f. et v. il désole, v. il dessole, v. (t. de OLE et OLER , marechal; il immole, v. il recole*. rigole, n. f. et v. il rissole, il viole, noms ei verb. il vole.

.... OLE et OLER.

Contrôle, n. m. et v. contrôler. dôle, g. drôle, n. et adj. geôle, n. f. môle, n. m. pôle*, n. m. rôle, n. m. tôle, n. f. il enjôle, v. il enrôle, v. il trôle, v.

.OLLE et OLLER.

Bouterolle, n. f. colle, n. f. (à coller). je colle, v. coller. chrysocolle, n. f. je décolle, v. il équipolle, v. lithocolle, f. folle*, n. et adj. f. molle*. n. et adj. f. il recolle, v. il rafolle, v. trolle, n. f.

....AUL.

Monaul, n. m. (oiseau). paul*, n. pr. saint-paul, n. pr. saint-vincentde-paul.

.AULE et AULER.

Acaule, adj. amplexicaule, adj. épaule, n. f. et v. épauler. gaule, n. f. et v. gauler. mariaule, n. m. il miaule, v. miauler. paule* (monn. et g.). il piaule, v. riaule, n. m. saule, n. m. b. saint-françois-de-paule, n. m. sainte-paule, n. f.

....OME, bref.

Agronome, n. m. apotome, n. m. astronome, n. m. axiome, n. m. condylome, n. m. (excroissance charnue). chrysocome, n. f. b. dentéronome, n. m. dichotome, adj. (pron. co). économe, n. et adj. gastronome, n. m. hippodrome, n. m. idiome, n. m. lithotome, m. (t. de chir.). majordome, n. m. monome (t. de math.). nome*, n. m. pentatome, n. m. (insecte). polynome, n. pharyngotome, m. rome*, g. tome*, n. m. sarcome, n. m. zygome, n. m. (t. de chir.).

...OMME etOMMER.

Bonhomme, n. comme*, conj. gentilhomme, n. gomme, n f. et v. gommer. homme*, n. pomme*, n. f. prud'homme, n. m. rogomme, n. m. somme, n. m. (sommeil). somme, n. f.; plus les v. en ommer: il assomme, v. assommer. il consomme. il dénomme, v. il gomme, v. il nomme, v. il pomme, v. il renomme, v. il somme, v. il surnomme, v.

... OM, son OMF.

Epsom, n. m. (sel ou sulfate de magnésie). hom*! (interjection). ..oom, son ome. Berg-op-zoom (ville de ce nom).

.. UM, son ome, masculins inv.

Album, n. m. (cahier blanc, et recueil). arum, m. b. asarum, b. balsamum, b. calcanéum. capharnaum, g. castoréum. m. chrysanthemum, b. cœcum, m. (t. d'anat.). compendium, n. (abrégé). componium. m. critérium, n. décorum, n. diabotanum. diaglaucium, n. diamorum (sirop de mûres). dictum, n. (t. de pal.). duodénum (t. d'anat.). éphippium (coquillage). épidémium, n. b. factum, n. factotum ou factoton, n. m. forum, n. galbanum ou galbanon, n. m. (fausses es-

par UM, son omr, masc. inv.

Suite de OME, pérances, et prison). garum, n. (saumure). géranium, n. b. géum. n. b. glaucium, n. b. halotrichum (prononcez com.). jejunum (t. d'anat.). ladanum, b. (gomme). laudanum (extrait d'opium). leucoium, b. marum*, b. maximum, n. méconium, n. medium, n. minimum. minium (oxide). muséum, n. opium, n. oxysaccharum. palladium, panicum. parfum (pron. un). pensum (pron. pain). post-scriptum, n. inv. quinquennium. rectum. retentum. rhum ou rum, n. sacrum. scrotum. septum. serum. sensorium. sodium. solanum, b. sternum, n. targum, n. te-deum, n. ultimatum, n. vade-mecum. veni-mecum. variorum. visorium. xanthium, b. xylostéum, b. zythum (boiss. d'orge). Arôme, n. m. atôme, n. m. binôme, trinôme, etc. (t. de math.) chôme, n. m. (repos). il chôme*, v. chômer (se reposer). chrôme, n. m. (pron. cro, demi-métal). chrysostôme, n. pr. côme, n. pr. m. dôme, n. m. di ôme, f. g. épitôme, m. fantôme, m. jérôme, n. pr. saint-côme, n. pr. sodôme, g. stéatôme, m. symptôme, m. vendôme, g.

... ôme et ômer, longs.

> Baume, n. m. chaume*, n. m. et v. chaumer*. il embaume, v. cmbaumer. encaume ou épicaume, m. (marque d'une brûlure). heaume, n. m. (casque), guillaume, n. pr. il empaume, v. empaumer, paume*, n. f. et v. psaume, n. m. royaume, n. m.

....AUME etAUMER.

.. OMPE, OMPER, OMPHÉ, OMPHER. Voyez-les après à la finale ONTE.

... OMPTE et OMPTER. Voyez à la finale ONTER.

...ON par OM. Billom*, g. condom, g. dom*. nom*. prenom. prete-nom. pronom. renom, n. riom, g. surnom.

(Plomb, n. m. aplomb, n. m. d'aplomb, adv. surplomb, n. cristophe-....OMB.

colomb*, n. pr. m.Dictum, n. m. (dispositif d'un arrêt). parfum (pron. un). Voyez ci-... UM, son on.

dessus tous les mots en um que l'on prononce ome.

(Prompt, adj. m. (prompte, adj. f.). il corrompt, v. il interrompt, v.OMPT. il rompt, v.

....ONC. Ajone, n. m. b. (genet épineux). jone, n. m. trone, n. m.

Blond, adj. m. bond*, n. m. (saut). facond, adj. m. fecond, adj. m. fond*, n. m. profond, adj. m. furibond, n. m. et adj. gond, n. m. moribond, n. m. et adj. pharamond, n. pr. plafond, n. m. pudibond, ...OND. adj. rond*, n. et adj. rubicond*, adj. second, adj. vagabond, n. et adj. Ajoutez-y la 3º pers. de ce son dans les v. en ondre; tels sont: il correspond, il confond*, il se morfond, il tond. (Voyez la

Un fonds (de commerce, ou de propriété; on dit aussi le tréfonds d'une affaire); plus, la 1re et la 2e pers. des v. en ondre : je corresponds, je confonds, etc. (Voyez la conjugaison.)

Long* et oblong, adj. young, n. pr. (auteur anglais). ong et ung. Marathon, g. port-mahon, g., et thon*, n. m. (poisson).

> Châlons, g. répons, n. m. à-reculons, adv. à-tâtons, adv. soissons, g.; plus, la 1re pers. du pl. de ce son dans tous les verbes : nous avons, nous chantons, nous mangeons, nous acquiescons, nous remer-

Affront, n. m. amont, n. (t. de mar.). dont*, pronom inv. chaumont, g. front, n. m. giraumont, b. hellespont, g. mont*, n. piemont, g. pont*, n. rodomont, n. m. (fanfaron); plus, la 3º pers. du pl. de ce son dans tous les verbes : ils ont, ils auront, ils sont*, ils joveront, ils apprécieront, ils appréhenderont, ils récompenseront, ils remercieront.

....ONDS.

....HON.

....ONS.

....ONT.

Suite de ON, par oon.

Laocoon, n. pr. épiploon, m. (t. de chir.). hypécoon, m. b.

On termine par on tous les autres mots de ce son. On les trouve en les cherchant par la syllabe qui embarrasse. Voyez-les aux finales A1son, ansion, illon, sion, son, etc. Les moins faciles sont : on*, pronom inv. accon, n. m. (petit bateau plat). action, n. f. abandon, n. m. addition, f. aiguillon, n. m. (pron. egu-illon.). apprehension, n. f. armon*, n. m. ascension, f. association, f. aveyron, g. ballon*, n. m. barbon, m. baryton, n. et adj. bellon, n. m. billon*, m. bouillon, m. bourgeon, m. brouillon, n. m. capharnaon, g. ceron, m. chaperon, m. chiffon, m. ciron*, n. m. culeron. dicton*, m. discussion, n. f. dissension, n. f. esturgeon, m. gazon, m. glouteron, m. b. guidon*, n. m. goujon, m. laideron, n. f. laiteron, m. b. lamperon, m. lampion, m. larron, m. marron, m. million, m. miroton, m. moellon, m. molleton, m. odeon, m. oignon ou ognon, m. oscillation, n. f. opinion, n. f. pignon, n. m. paleron, m. pinçon*, n. m. pinson*, n. m. (oiseau). phaon, n. pr. pharaon, n. pr. parthénon, g. portion, n. f. (pron. cion). potion, n. f. (pron. cion). potiron, n. m. des qu'en-dira-t-on, n. m. inv. repolon*, n. m. des revenant-bon, n. inv. siphon, n. m. suggestion*, n. f. taquon, n. m. (t. d'imp.). tabellion, n. m. trait-d'union, m. (voyez après les finales). vacillation. n. f., et tous les autres : voyez aux

....ON.

...OMBE etOMBER.

Rhombe*, n. m. (losange). bombe, n. f. et v. bomber. catacombes, n. f. pl. colombe, n. f. hécatombe, n. f. tombe, n. f. et v. tomber. il succombe, v. trombe, n. f. les lombes, n. m. pl.

..ONCE.

14 verbes : il annonce, il défonce, il defronce, il dénonce, il enfonce, v., il engonce, il énonce, il fonce, il fronce, il ponce, il prononce, il renfonce, il renonce, il semonce.

10 noms: annonce, n. f. internonce, n. m. nonce, n. m. once, n. f. pierre-ponce, n. f. ponce, n. f. (sachet de charbon pile). quinconce, n. m. raiponce*, n. f. (plante). ronce, n. f. semonce, n. f.

.... ons, son once. Mons, g. mons, n. (terme familier qui signifie monsieur).

finales GON, JON, GEON, ILLON, SION, TION, etc.

....ONSE.

Alphouse, n. pr. m. réponse*, n. f. ONZE, doux. Bonze, n. m. brouze, n. m. onze, n. et adj. inv. (on écrit le onze, et non pas l'onze; au plur. on pron. les onze, et non pas les zonze).

... ONCER, verb.

Annoncer. défoncer. défroncer. dénoncer. enfoncer. engoncer. énoncer. foncer. froncer. poncer. prononcer. renfoncer. renoncer. semoncer.

...ONSER.ONCHE.UNCH.

Il jonche, v. joncher.

Punch, n. m.

....ONDE etONDER.

Il abonde, v. abonder. aronde, n. f. (queue d'aronde). bonde, n. f. et v. faconde, n. f. féconde, adj. f. golconde, g. immonde, adj. joconde, n. pr. mappe-monde, n. f. nauséabonde, adj. sonde*, n. f. et v. seconde, n. f. et v.; plus, le fem. des adj. masc. en ond; ajoutez-y la ire et la 3º pers. des v. en onder.

....UND.

Le sund, n. (détroit de ce nom).

Aumône, n. f. et v. aumôner. ancône, g. cône, n. m. prône, n. m. et v. rhône, g. saône, f. g. trône, n. m. zône, n. f. il détrône, v. dé-.... ONE et ONER. troner.

....ONE.

Suite de ONE,

par Aune et (Aune, n. f. et v. auner. beaune, g. béjaune, n. m. faune, n. m. jaune,

AUNER.

Amazone, n. f. alcione, n. f. anémone, n. f. b. antichthone, n. et adj. babylone, g. barcelone, g. bellone, n. f. carbone, n. m. colone*, n. f. (de colon, m.). dodone, g. gorgone, n. f. hexagone, n. et adj. isogone, n. et adj. lacedemone, g. latone, n. f. matrone, n. f. monotone, adj. nones*, n. f. pl. cenoue, n. f. opsigone, adj. (t. de med.). octogone, adj. et n. patrone, n. f. pentagone, adj. et n. polygone, n. m. pomone, n. f. synchrone, m. tisiphone, n. f. trombone, n. m. vérone, g.

.... OMNE, son ONE. Automne*, n. m.

...ONN. Bonn, g.

Auxonne, g. (pron. auss). baronne, n. f. bayonne, g. bonne*, adj. f. il baillonne, v. baillonner. carcassonne, g. colonne*, n. f. couronne, n. f. et v. cretonne, n. f. et g. il crayonne, v. il étançonne, v. il étonne, v. il façonne, v. friponne, n. f. et v. garonne, g. il griffonne, v. il harponne, v. mignonne, adj. f. et n. il moissonne, v. othonne*, n. f. b. personne, n. f. (mais ce mot est masc., lorsqu'il signifie nul: personne n'est content). il se précautionne, v. tonne, n. f. et v. il raisonne*, v. il ressonne, v. (sonner de nouveau). il résonne, v. (retentir). il sonne, v. sorbonne, n. f. il soupçonne, v. il taquonne, v. (t. d'impr.) yonne, g.; plus, les 173 autres mots en onne, comme nonne, dragonne, etc.; ajoutez-y les v. en onnen, comme abandonner, donner, etc., excepté les 4 suivans : aumôner, v. détrôner, occasioner ou occasionner, et prôner.

....ONNE etONNER.

.oné, onné, etc. Erroné, adj. saumoné, etc.; les autres sont le participe des v. en oner et onner. Voyez-les ci-dessus, ou voyez la finale ner.

Allonge, n. f. et v. allonger. mensonge, n. m. mensonger, adj. plonger, v. rallonger, v. songer, v., et tous les v. de ce son.

....ONGUE. Diphthongue, n. f. longue, n. f. et adj. triphthongue, n. f.

(Conque, n. f. onques, adv. quelconque*, adj. quiconque (pronom inv.ONQUE. des 2 genres). il tronque, v.

....ONC. Donc, adv.

....ONTE etONTER.

Archonte, n. m. conte*, n. m. et v. conter (une fable). amathonte, g. fonte, n. f. honte, n. f. ponte, n. tonte, n. f. il affronte, v. il monte, v. il raconte, v. il reconte, v. (son histoire, etc.). il remonte, v. il sur-

....OMPTE etOMPTER.

Compte*, n. m. et v. compter (supputer). décompte, n. m. et v. escompte, n. m. et v. mécompte, n. m. et v. il recompte, v. (son argent, etc.). il domte ou dompte, v. (dominer, etc.). prompte, adj. f.

Comte, n. m., et vicomte, n. m. (dignités).OMTE.UNTE.

Junte, n. s. (assemblées délibérantes en Esp. et en Portugal).

...OMPE, OMPER ct ompre.

Pompe, n. f. et v. pomper. trompe, n. f. et v. des trompe-l'ail, n. m. inv.; qu'il corrompe, v. corrompre. il détrompe, v. détromper. qu'il interrompe, v. interrompre, qu'il rompe, v. rompre, qu'il repompe, v. repomper.

....OMPHE. Triomphe*, n. m. et f. triompher, v. .ONZE et ONZER. Bonze, n. m. bronze, n. m. et v. bronzer. le onze (on ne dit pas

...OP, son o. Galop, n. m. trop*, adv. l'oyez à la suite de la finale Au.

....OOP.

.... OPE et OPER.

Sloop, n. m. (navire; on pron. sloupe).

Apocope, n. f. calliope, n. f. cyclope, n. m. écope, n. f. et v. écoper. egilope, n. f. b. europe, n. f. g. il galope, v. galoper. héliotrope, m. b. helioscope, n. m. heméralope, n. m. horoscope, m. hysope, f. b. lycanthrope, m. microscope, m. misanthrope, n. et adj. myope, n. et adj. nope, n. f. et v. noper. nyctalope, n. ostéocope, m. parthénope, g. philanthrope, n. et adj. syncope, n. f. et v. syncoper. télescope, n. m. théophilanthrope, n. et adj. il tope, v. toper. trope, n. m. (t. de rhét.). varlope, n. f. et v. varloper.

.. OPPE et OPPER. Il choppe, v. chopper. échoppe, n. f. écloppe, n. f. et v. éclopper. en-

...OPS. Égilops, n. m. b. éthiops, n. m. (fer oxidulé).

....AUPE. Taupe, n. f.

...OPHE. Voyez à la finale AUF.

OPTE et OPTER. Je ou il adopte, v. adopter; je ou il opte, v. opter.

....OQUE. Voyez à la finale oc.

Butor, m. (butorde, f.) castor. cor* (au pied, et cor de chasse). corregidor, n. corridor, n. essor*, n. m. état-major, n. m. for* (trib.). fructidor, n. hector, n. pr. ichor, n. m. (sérosité). major. matador. médor. mentor (pron. min). messidor. minor. montabor, g. nestor, n. pr. nabuchodonosor, n. pr. or*. portor (marbre). quatuor (pron. coua). similor. sergent-major. stentor. ténor. thermidor. trésor. tricolor*, m. (plante).

...ORC. Pore*, n. m. pore-épics, n. m.

Noms: Abord*, n. m. accord*. bord. babord, n. bitord, n. (menues cordes à 2 brins). désaccord, n. discord, n. et adj. gord* (pécherie). lord*. milord. nord. ord*, adj. m. (sale). périgord, g. plat-bord. rebord. réaccord. sabord. stribord ou tribord; plus les 6 verbes: il démord, il détord, il mord, il remord, il retord, il tord.

...ORDS. Le remords, n. m.; plus, les noms en ord au pl., et les 6. v. ci-des-

sus, à la 1re et à la 2e pers. de ce son.

Les açores, f. (iles). achore, m. (ulcère, pron. cor). anaphore, n. f. amphore, n. f. apore*, m. ascophore, m. aurore, f. baltimore, g. bosphore, g. carnivore, adj. cistophore. chlore, m. acide (pron. clore). éléonore, f. ellébore, m. encore, adv. épiphore, f. éphore*. flore, f. frugivore, adj. funtivore, adj. herbivore. isidore, n. pr. madrépore, m. (t. de mar.) mandragore. matamore, m. more* ou maure. métaphore, f. météore, m. milistore. omnivore. pandore, f. paucistore, adj. pécore, f. phosphore, m. plethore, f. pote*, m. (de la peau). pylore, m. pyrophore, m. pythagore, m. sonore, adj. store, m. sycomore, m. b. terpsichore, n. f. théodore, n. prop. tricolore*, adj. zoophore, m.

Les 3 verbes : clôre, déclôre, éclôre; plus, la 1re et la 3e pers. des 40 v. en orer, comme décorer, qui font : il décore, il dore*, il fore*, il honore, il essore, il déshonore, il pérore.

...ORE, noms et adj.

....OR.

et adj.

....ore et ore,

Suite de OR, par HORRE, ORRE { Je ou il abhorre (v. abhorrer). bigorre, g. gomorrhe, g. Alors. décors, n. dès-lors (loc.). cahors, g. dehors. hors, adv. détors, adj. m. je dors et j'endors, v. (dormir). fors*, adv. mors*, n. m. (deORS. bride). recors, n. retors, adj. et n. je sors, tu sors, v. sortir. tors, m. de torse.ORPS. Corps*, n. m. justaucorps, n. m. (sorte de vêtement). Accort, adj. m. (de accorte, f.) amersfort, g. apport*, n. m. l'apportparis. il dort*, v. (dormir.) il endort*, v. il sort*, v. effort*, n. m. fort*. malemort, n. f. mort*, n. f. et adj. m. ort*, adv. (poids brut).ORT. passeport, n. m. port*, n. m. raifort, m. b. rapport, n. m. reconfort, n. renfort, n. ressort, n. rochefort, g. roc-fort, g. (fromage de). sort*, n. m. et v. support, n. tort*, n. m. (injustice). transport, n.AUR. Saur ou soret, adj. m. hareng-saur. Saure*, adj. (des 2 genres). centaure, n. m. isaure, n. pr. f. laure, n. f. maure* ou more. minotaure, m. il restaure (v. restaurer). .. AURE, AURER. taure* (génisse).ORÉ, HORRÉ et AURÉ. Finales du participe et de l'infinitif des v. ci-dessus, sous les formes ORER, ORRER, ORE, ORRE et AURE; ajoutez-y mijorée ou mijaurée, n. f.AURER.ORCK. Yorck, g. new-yorck, g. Amorce, n. f. et v. amorcer. il désamorce, v. divorce, n. m. et v. écorce,ORCE, ORCER. n. f. et v. force, n. f. et v. il s'efforce, v. il renforce, v. Corse, g. détorse, adj. f. entorse, n. f. retorse, n. et adj. f. torse, n.ORSE. et adj. f. (Nota: On pron. l's dans lorsque.)ORZE. Quatorze, n. et adj. invariable.ORDRE. Ordre, m. sous-ordre, n. m. et tous les autres par o. Coupe-gorge, m. gorge, n. f. et v. gorger. orge, n. f. (mais on ditORGE et orge mondé et orge perlé). rouge-gorge, n. m. on s'entr'égorge, v. ORGER. forge, n. f. et v. il reforge, v. il regorge, v. george, n. pr. Cloporte, n. m. sporte, n. m. aorte, n. f. (t. d'anat.) cohorte, n. f. colle-forte, n. f. escorte, n. f. feuille-morte, n. f. main-forte, inv. main-morte, n. f. inv. porte, n. f. sorte, n. f. vigorte, n. f. (planche .ORTE et ORTER. trouée); plus, les v. j'apporte, j'exhorte, il importe, il transporte, qu'il sorte ou ressorte (v. sortir), et les 17 autres v. en orter comme exhorter.OS. Voyez à la suite de la finale AU.

....ose et oser.

Alose, n. f. ankylose, n. f. anamorphose, n. f. antiptose, n. f. aponévrose, n. f. apothéose, n. f. chlorose, n. f. chose, n. f. (il est m. après quelque: quelque chose est arrivé). chilose, n. f. close*, adj. f. (de clos, m.). couperose, n. f. dose, n. f. ecchymose, f. éclose, adj. f. ecthymose, n. f. emphytéose, n. f. exostose, n. f. glose, n. f. et v. gloser. grandiose, adj. hélose, n. f. hématose, n. f. hypersarcose, f. métamorphose, n. f. et v. métempsycose, n. f. morose, adj. nécrose, n. f. névrose, f. nivose, m. il ose, v. oser. phlogose, f. pluviose, m. pose*,

Suite de ..OSE et OSER. n. f. et v. prose, n. f. rose, n. f. et adj. ventose, m. virtuose, adj. il pose*, v. il propose, v. il appose, v. il oppose, v. il arrose, v. il suppose, et tous les v. en oser, excepte pauser*, v. (signifiant appuyer). et causer (occasionner).

....OS, son ocr.

Argos, g. athos, g. atropos, n. f. délos, g. lemnos, g. lesbos, g. mérinos, n. m. naxos, g. paphos, g. pathos, n. m. paros, g. rhinocéros, n. m. samos, g.

AUSE, AUSER.

Apothrause, n. f. (fracture). cause, n. f. et v. causer. clause *, n. f. (condition). pause*, n. f. (repos). il pause (v. pauser*). Booz (nom d'homme).

.... osse, oce, Ausse. Voyez à la finale Auce.

..osité et осіте, f Anfractuosite, n. f. animosite, n. f. defectuosite. nodosité, n. f. piquosité, porosité, précocité, réciprocité, et tous les autres avec un o. noms fein.

... OSTE et OSTER.

Il accoste (v. accoster). il apposte, v. arioste, n. pr. périoste, m. poste*, n. m., f., et v. poster. la malle-poste, les malles-postes. riposte, n. f. et v. il deposte, v. il riposte, v. toste, n. m. (pour boire à la

...AUSTE.

...ost. son oste. Alost, g. aost, g. des post-scriptum, n. inv. toast (pron. toste). Holocauste, n. m.

.... OT, son o.

l'ovez à la finale AU.

.OTE et OTER.

Aliquote, n. f. et adj. anecdote, n. f. il annote, v. annoter. antidote, n. m. aristote, n. pr. asymptote, n. f. azote*, n. m. (fluide). bergamote, n. f. bigote, n. et adj. f. caillebote, n. f. cagote, adj. f. il cahote, v. camelote, n. f. il chuchote, v. compatriote, compote, n. f. cote* (taxe). dévote, n. et adj. f. il dorlote, v. il dote*, v. échalote, n. f. b. il emmaillote, v. emphytéote, n. il ergote, v. galiote, n. f. gargote, n. f. et v. gavote, n. f. gymnote, n. f. hérodote, n. pr. huguenote, n. et adj. f. idiote, n. et adj. f. marcote, n. f. marmote, f. matelote, n. f. il mijote, v. nabote, n. f. note, n. f. et v. il numérote, v. papillote, n. f. patriote, n. et adj. pelote, n. f. et v. pilote, n. m. et v. prote, n. m. quote-part, n. f. il rabote, v. il radote, v. ravigote, n. f. et v. redingote, n. f. ribote, n. f. et v. rote, n. f. et v. il assote, v. il rassote, v. il sanglote, v. il sucote, v. il tremblote, v. elle tricote, v. il tripote, v. il vivote, v.

....OT et OTH, Azoth * (mercure, t. de chim.). une dot*, n. f. loth*, n. pr. sabaoth sun ote.

(divinité). Ballotte, n. f. il ballotte, v. (ballotter). botte, n. f. et v. il buvotte, v. caillebotte, n. f. calotte, n. f. et v. capotte, n. f. carotte, n. f. b. chenevotte, n. f. cotte* (jupe.) crotte, n. f. et v. culotte, n. f. et v. il emmenotte, v. épiglotte, n. f. flotte, n. f. et v. il frotte, v. il garrotte, v. gavotte, n. f. gélinotte, n. f. gibelotte, n. f. il gigotte, v. glotte, n. f. il grelotte, v. il gringotte, v. griotte, n. f. grotte, n. f. hotte*, n. f. et v. huguenotte*, n. f. linotte, n. f. lotte*, n. f. marcotte ou marcote, n. f. et v. marotte, n. f. marmotte ou marmote, n. f. et v. menotte, n. f. motte, n. f. il picotte, v. polyglotte, n. f. et adj. quenotte, n. f. sotte ou sote*, n. et adj. f. (de sot, m.) trotte, n. f. et v. vieillotte ou vieillote, n. et adj. f.

OTTE et OTTER.

Côte*, n. f. entre-côte ou entrecôte, n. m. garde-côte, n. m. hôte*, n. maltôte, n. f. et v. pentecôte, n. f. je ou il ôte, v. ôter.

Aéronante, n. argonaute, n. faute, n. f. haute*, adj. f. il saute*, et il ressaute (v. sauter et ressauter).

..OTE.

... AUTE.

....ôté. ôté*, part. m. prévôté, n. f.EAUTÉ. Nouveauté, n. f. beauté, n. f. Amirauté, n. f. communauté, f. cruauté, f. loyauté, f. déloyauté, f.AUTÉ. papauté, f. primauté, f. principauté, f. privauté, f. royauté, f. ressauté et sauté, part. m. des v. sauter et ressauter. OTER , OTTER / C'est la finale de l'infinitif des v. ci lessus en ote, otte et aute. et AUTER.

otion, Aution. Tous par o, comme dévotion, excepté caution et précaution.

(Notre * et votre * (adj. possessifs). psilothre, n. m. psychotre, m.OTRE. (pron. kotre.) Le nôtre, la vôtre. apôtre, n. m. patenôtre, n. f.ÔTRE.AUTRE et (Autre (d'autre; pl. d'autres). épeautre, n. m. peautre, n. peautré, adj.AUTRER. il se vautre (v. vautrer).

m. cachou, n. m. caillou, m. chou, m. chouchou, n. m. clou*, n. cou*, coucou, n. m. écrou*, n. filou, n. m. flou, n. (t. de peint.). fou, n. et adj. m. loup-garou. GENOU. glouglou, n. grigou, n. grippe-sou, n. inv. hibou, n. joujou, n. licou, n. matou, n. mou*, adj. m. et n.OU, masc. où, adv. ou*, conj. padou*, m. pérou, g. pou*. prou*, adv. rocou ou roucou, n. b. sagou, n. m. sapajou, n. m. sou*, n. toutou, n. trou*, n. verrou, n. yacou, n.

Voyez ci-après à la finale oux, les 6 mots ci-dessus en petites capitales, auxquels on ajoute un x au pl.

Acajou, n. m. amadou*, n. m. anjou, g. bambou, n. m. Bijou, m. brou*,

Radoub, n. m. (reparation d'un navire). doubs, g. (pron. dous). Saint-cloud, n. pr. g. il coud, v. il moud, etc., 3º pers. dans les verbes

MOUDRE, COUDRE, et dans leurs composés. (Voyez les conjug.) Sainte-ménéhould, ville.

Bajoue, n. boue*, n. f. capoue, g. cordoue, g. il écroue, v. écrouer. houe*, n. f. et v. (pioche). fagoue, n. f. (glande). gadoue, n. f. joue, n. et v. mantoue, g. moue*, n. f. padoue*, g. proue*, n. f. roue*, n. f. et v. toue*, n. f. (bateau); plus, les v. en ouen; tels sont : j'alloue, je bafoue, je noue, il tatoue, v. Les autres n'ont pas de difficultés.

Joug*, n. m. (fardeau). marleboroug, n. pr. (général anglais). (Saoul ou soul*, adj. (rassasie'). pouls*, n. m. sing. (battement des ar-

tères). vezoul ou vesoul, g. (Beaucoup*, adv. cantaloup, n. m. (melon). coup*, n. contre-coup, n. croup, n. escoup, n. houp! interj. (pron. houpe). loup, n. m.

Absous, adj. m. (absoute, f.). j'absous, v. andalous, n. et adj. je bous, v. dessous, adv. dissous, adj. m. (dissoute, f.). je dissous, v. un rendezvous, n. je résous, v. nous, pr. vous, pr. tous*, adj. m. pl. de tout. sous*, prep.; plus, les 14 mots suivans en ou, lorsqu'ils sont au pl. Ce sont: les bambous, les chouchous, les cous*, les coucous, les filous, les matous, les écrous, les grigous, les licous, les mous, les sapajous, les

sous, les toutous, les trous et les verrous. Courroux, n. m. doux*, adj. époux, n. m. gabeloux, n. m. houx, m. b. jaloux, adj. roux*, adj. et n. sain-doux, n. m. toux*, n. f. (rhume). trevoux, g.; plus, le pl. des 6 mots suivans, dont le sing. est ci-dessus en

ou : des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux.

... oub, son dur.

....OUD.

....HOULD.

... OUE et OUER.

....OUL.

....OUG.

....OUP.

....OUS.

...OUX.

....OUILLER.

(Mout, n. m. bout*, n. m. brout*, n. m. debout, adv. marabout, n. Suite de Ol'. passe-partout, n. inv. surtout, n. et adv. tout*, n., adj. et adv. va-tout. n. inv. vermout, n.; plus, les 4 verbes: il absout, il bout, il dissout, il par OUT. Août, n. (pron. oût). coût*, n. m. (depens). degoût, n. m. egoût, n. goût,our. n. moût*, n. la mi-août, n. f. ragoût, n. m. Il alfona . v. alloner. il jona , v. il lona , v. il nona , v., et il vona , v. vouer, 3º pers. dans les v. en ouer, comme louer, doner, nouer, etc. ... OUA et OUFR. (Voyez la conjug. des v. en ouer.) .ou a interieur. Gouache. gadouard , n. (vidangeur). ouate*, n. f. et v. ouater. pouah! Alguasil, n. m. aquarelle, n. f. aquatique, adj. équateur, m. équation, .. UA.sonOUA. n. f. lingual, adj. des in-quarto, n. inv. quadrupède, n. quadrupler, v... interieur. quatuor, n. etc. (Forez les finales coi et QUA.)ov at, ovart, or. Veyez les finales at et or, suivant le son. OUBE et OUBLE. Caroube, m. b. il radoube, v. radouber. Le radoub sans E est la réparation d'un navire. ...OTC. Bouc, n. m. (animal). fernambouc, g. sambouc, m. (sorte de bois).OUG. Toug ou touc, n. m. (demi-pique). Bouque, n. f. (t. de marine). felouque, n. f. foulque ou morelle, n. f.OUQUE. touque, g.OUK. Kalmouk, n. mamelouk ou mameluk, n. OUCE et OUCER. Douce, adj. f. taille-douce, n. f. il courrouce, v. pouce*, n. m., gros doigt. Gargousse, n. f. gousse, n. f. housse, n. f. et v. housser. mousse, n. f. et v. rousse, adj. f. et n. secousse, n. f. trousse, n. f. virevousse, n. f.OUSSE et (t. de manège). il détrousse, v. il émousse, v. pousse, n. f. et v. il re-....OUSSER. brousse, v. il tousse, v. il trémousse, v. elle trousse, v. ... oven et oint. Foyez à la finale oin.OUF. Ouf! pouf! interj. pouf, adj. (marbre pouf, qui s'égrène). (Je ou il bousse, v. il étousse, v. il s'épousse, v. il pousse, v. tousse, n. f.OUFFE. et verbe.OUFFLE et (Je ou il boursouffle, v. boursouffler. il essouffle, v. souffle, n. m. et v. ... OUFFLER. I souffler. (Je ou il emmitousle, v. marousle, n. m. mousle, n. f., mitaine. mousle, m.OUFLE. (poulie). pantoufie, n.f.OUFRE et (Soufre*, n. m. et v. soufrer, il ensoufre, v. ensoufrer (mettre du soufre).OUFRER. il soufre (v. soufrer).OUFFRE, Il soustre, v. (sousstrir). il engoussre, v. engoussrer. goussre, n. m.OUFFRER.OUGE. Il bouge, v. bouger. gouge, n. f. rouge, adj. et n. f. ...OUIL. Fenouil, n. m. (plante). Il s'agenouille, v. s'agenouiller. andouille, n. f. bredouille, n. f. et v. ...OUILLE et | brouille, n. f. et v. il chatouille, v. citrouille, n. f. cornouille, n. f. il

débarbouille, v. dépouille, n. f. et v. douille, n. f. et v. il embrouille, v. fouille, n. f. et v. grenouille, n. f. gribouille, n. m. et v. houille, n. f.

Suite de OUIL, par ouille et OUILLER.

niquedouille, n. m. patrouille, n. f. et v. pouille, g. quenouille, n. f. rouille, n. f. et v. rouiller*. il souille, v. souiller*. il verrouille, v. verrouiller. déverrouiller, et leurs composés.

....ouin, ouen et oin. Voyez à la finale ouin.

....OUL.

Capitoul, n. m. frioul, g. saint-papoul, g. raoul, n. pr. toul, g. vesoul, g. Ampoule, n. f. ciboule, n. f. houle, n. f. et v. semoule, n. f. (pate). soule, adj. f. (de soul, masc.), et v. souler, et tous les autres mots en OULE.

.OUPE et OUPER.

J'attroupe, v. attrouper. coupe, n. f. et v. couper. chaloupe, n. f. croupe, n. f. il découpe, v. il empoupe, v. il entrecoupe, v. étoupe, n. f. faussecoupe, n. f. guadeloupe, g. (pr. goua). groupe, n. m. et v. loupe, n. f. poupe, n.f. soucoupe, n.f. soupe, n.f. et v. troupe, n.f.

.... OUP, sans E.

Houp! (interj.). sloop (sorte de navire, pron. sloupe).

....OUPPE. Houppe, n. f. et v. houpper.

...OUP, son ou. Croup, n. m. (maladie). coup*, n. m., etc. Voyez à la finale ou.

....OUR.

Les abat-jour, n. m. inv. adour, riv. un alentour*, n. à l'entour de (loc.). amour, n. m. (et fem. au pl., les affections). arrière-cour, n. f. atour, n. m. autour, adv. basse-cour, n. f. belle-de-jour, b. bonjour, n. m. calambour* (bois). calembour* (sorte de quolibet). carrefour, n. m. cavalcadour, m. chaufour, n. m. contour, n. m. cour*, n. f. un hors-decour, n. m. détour, n. m. entour, n. m. four, n. m. gour*, n. m. jour, n. labour*, n. m. mastigadour, n. m. pour, prép. pourtour, n. m. rambour*, n. b. retour, n. m. séjour, n. m. tambour, n. m. topinambour, n. b. un tour. une tour*. troubadour, n. m. vautour, n. m.

....OURD.

Balourd, n. et adj. lourd*, adj. m. sourd, adj. m. et 3e pers. du v. sourdre (jaillir). il ressourd, v. (rejaillir). gourd, adj. m. (de gourde, f.). tourd (poisson).

....OURE.

Bravoure, n. f. collioure, g. goure*, n. f. et v. (drogue falsisse). il goure, v. (t. pop.). la loure* (danse). pandoure, n. m. il savoure, v.; plus, la 1re et la 3e pers. du v. courir et de ses composés: que j'accoure, que je concoure, qu'il coure, qu'il discoure, qu'il encoure, qu'il parcoure, qu'il recoure, et qu'il secoure. (Voyez les conjugaisons.)

....OURRE etOURRER.

Bourre, n. f. et v. bourrer. tire-bourre, n. m. il fourre, v. mourre, n. f. (jeu); plus, les 8 v. en bourrer et en fourrer.

Nota. En termes de chasse, courre est nom, et v. à l'infinitif. On dit encore: au courre le cerf et le laisser courre (courir).

....OURG.

Ausbourg, g. bourg, n. m. bourg-la-reine, g. brandebourg, n. et g. édimbourg, g. faubourg, n. m. fribourg, g. gothembourg, g. hambourg, g. luxembourg, g. marienbourg, mecklinbourg, neubourg, pétersbourg, strasbourg, wurtzbourg, et autres noms de villes, terminés en bourg.

....OURS.

Concours *, n. et v. un cours *, n. m. décours, n. m. discours *, n. nemours, g. ours*, m. (pron. ourse). oreille-d'ours, b. raccours, n. et v. rebours, n. m. a-rebours, adv. recours*, n. et v. secours*, n. et v. toujours*, adv. tours*, g. velours, n. m.; plus, la 1re et la 2e pers. des 8 v. en courir: j'accours, je concours, j'encours, je parcours, etc.

....OURT.

Court*, adj. m. à-court, adv. il accourt, v. il concourt, v. il court*, v. il discourt, v. il encourt, v. il parcourt, v. il recourt, v. il secourt, v. (Voyez les conjugaisons.)

OURC.	Aucun Ourcq, n. m. (rivière). le canal d'ourcq ou de l'ourcq.
OURCE.	Il bource, v. bourcer. (terme de mar.). chaource, g. source, n. f., et ressource.
OURSE etOURSER.	Bourse, n. f. course, n. f. il débourse, v. il embourse, v. il rembourse, v. il ourse, n. f. (de ours, m. On le prononce de méme).
OURDE.	Falourde, n. f. gourde, f. happelourde, n. f. lambourde, n. f. sourde, n. et adj. f.
OURGE.	Courge, n. f. b. Bourges, g.
OUSE.	Blouse, n. f. et v. bouse, n. f. qu'il couse, v. (au subj.). qu'il découse, v. (au subj.). épouse, n. f. et v. épouser. jalouse, adj. f. (de jaloux). pelouse, n. f. talmouse, n. f. toulouse, g., et ventouse, n. f. Bouze ou bouse. douze, adj. et n. inv. (une douzaine).
OUSSE.	Voyez à la finale ouce.
.oûte et oûter.	Croûte, n. f. joûte, n. f. et v. joûter. voûte, n. f. et v. voûter; plus, les 9 v. il aoûte, v. (pron. a-oûte, malgré août que l'on pron. oût). il coûte. il écroûte. il encroûte. il goûte. il dégoûte. il joûte. il ragoûte. il voûte.
OUTTE etOUTE etOUTE etOUTER.	ill dégoutte*, v. il égoutte, v. goutte à goutte (loc.). goutte, n. f. (maludie). Banqueroute, n. f. déroute, n. f. et v. dérouter. il ajoute, v. il doute, v. toute, adj. f., et tous les autres.
OUX.	Voyez la finale ou, et les homonymes.
ove et overAUVE etAUVER.	Alcove, n. f. il innove, v. innover. ove, n. m. (t. d'archit.). Chauve, adj. chauve-souris, n. f. fauve, adj. guimauve, n. f. b. mauve, n. f. b. sauve, adj. f. (de sauf, m.). il sauve, v. sauver.
OVRE.	Hanovre, g. (pays et ville d'allemagne). Pauvre, n. et adj. des 2 genres; pauvresse, n. f. (t. familier).
OX.	Fox, n. pr. palatox, n. pr. § Il boxe, v. boxer. équinoxe, n. m. hétérodoxe, adj. orthodoxe, adj. paradoxe, n. m.
OYER, noms et v.	Loyer, n. m. plaidover, n. m. voyer*, n. m.; plus, les 36 v. en oyer (voyez-les tous à la finale yer); les moins faciles sont: apitoyer, v. atermoyer. charroyer. chatoyer (t. de lapidaire.). corroyer. côtoyer. employer. ensoyer envoyer*. fourvoyer. grossoyer. guerroyer. hongroyer. monnoyer ou monnayer. nettoyer. noyer* (pron. noa-yer). octrover. ondoyer. ployer* (fléchir). remployer. renettoyer. rudoyer. tutoyer. verdoyer. (Voyez la conjugaison des v. en yer.) 5 Cette finale termine le participe masc. des v. en oyer, dont on retranche l'R.

```
...PA, PAS, PPA. Voyez à la finale A, et pour les 2 PP, voyez les verbes à la finale
....PAIN, PEINT, PIN. Voyez à la finale AIN, et les homonymes.
....PAIRE, PÈRE. Voyez à la finale AIR, et les homonymes.
               (Pan*, n. (d'habit, etc.). chenapan, n. sapan, n. (bois du japon). tré-
....PAN.
               pan, n. tympan, n.
               (J'épands, v. tu épands. il épand (v. épandre, de expansion, expan-
.PANDS et PAND.
                sif). je répands, tu répands, il répand (v. répandre, éparpiller).
               (Coupant, estampant, jappant, occupant, participant, pimpant, préoccu-
....PANT,
               pant. rampant. trempant.
 adj., part.
..PENDS et PEND. (Je dépends, il dépend (v. dépendre). je pends, il pend (v. pendre).
                je suspends, il suspend (v. suspendre).
                (Les dépens, n. pl. un guet-à-pens (des guets-à-pens). je me repens*,
....PENS.
                tu te repens (v. se repentir). en suspens (loc.).
                (Arpent, n. m. ( de arpenter ). serpent, n. ( de serpenter ). il se repent
....PENT.
                (v. se repentir).
PANDRE et PENDRE. Voyez à la finale ANDRE.
                (Panse*, n. f. (ventre). pansement, n. m. pansu, adj. panser*, v. (soi-
....PANSE.
...PANSER.
                ( gner).
....PENSE et
                (Il pense, v. penser (réfléchir). il compense, v. dépense, n. f. et v.
....PENSER.
                dispense, n. f. et v. impense, n. f. récompense, n. f. et v.
.... PANTE et PENTE. Voyez à la finale ANTE.
 .... PANTER et PENTER. Voyez à la finale ANTER.
 ....PAN inté- (Épandre, v. épancher, v. épanchement, n. m. expansion*, n. f. expan-
   ricur par A. ) sif, adj. m. répandre*, v.
                 Acipensère, n. f. appentis, n. m. arpenter, v.. charpenter.. charpentier, n..
                   cependant*. compensation... compenser... dépense... dépenser, v...
                   dépendance... dépendre, v. dispendieux... dispense... dispenser, v...
                   épenthèse, n. f. ex-pension*... indépendant, adj... indépendamment.
 ....PEN inté-
                   indispensable, adj... indispensablement, adv. impense, n. f. (t. de pal.).
   ricur par E.
                   perpendiculaire, n. f. et adj. perpendiculairement. propension ... ré-
                   compense, n. s. récompenser, v... repentir*... scolopendre, f. b. ser-
                   penter*, v... serpentaire, f. b. stipendier*, v. stipendiaire, adj. sus-
                   pendre... suspensif, adj... suspension... vilipender, v...
 ....PATHIE.
                 Antipathie, n. f. antipathique, adj. sympathie, n. f. sympathique, adj.
 ...PATHIQUE. ( de sympathiser); le reste est sans u.
 .... PEAU, POS, POT. Voyez à la finale AU.
                 SEchappée, n. et adj. f. onomatopée, n. f. pompée, n. pr., etc. Voyez
 ....PÉE.
                 à la suite de la finale AI.
 ....PELER.
                  Appeler, v. peler, v. (ôter le poil). rappeler, v.
 ....PELLER.
                  Interpeller, v. peller, v. (avecune pelle).
```

....PPER, verb.

Agripper, v. chopper, v. développer, v. échapper, éclopper, égrapper, envelopper, frapper, s'entre-frapper, fripper, gripper, happer, huppé, adj. japper, v. lippée, n. f. réchapper, v. sapper, v. et leurs derivés.

.... PER , verbes.

Anticiper, v. attrouper. attraper. dissiper. émanciper. tromper, et tous les autres v. en PER, par un seul P.

....PH.

INTÉRIEUR par PHA, PHAL, PHE, PHI, PHER, PHO, PHAN, etc. Voyez après la lettre e la réunion des en intérieurs.

...PLAN interieur et final. ...PLEN interieur et final Plan*, n. m. (du v. planer). plant, n. m. (du v. planter). implanter, v. supplanter, v. transplanter, v., et tous les autres sons en PLAN, excepté les suivans: splendeur, n. f. splendide, adj. splendidement, adv. resplendir, v. resplendissant, adj. spleen, n. (maladie, pron. spline).

.... PO, POS, etc. Voyezà la finale Av.

.. PONCE, PONSE. Vojez à la finale once.

.POUCE, POUSSE. Vovez à la finale ouce,

....PREN.

Tous par PREN; tels sont: apprendre, v. comprendre, v. désapprendre, v. surprendre, et leurs dérivés.

....PSE et PSER.

Éclipse, n. f. et v. éclipser. ellipse, n. f. et v. ellipser. paralypse, n. f. apocalypse, n. f. gypse, n. m.

....PU, PUS, etc. Voyez à la finale U.

Q médial,

Achante et mieux acanthe, n. f. achores*, m. pl. (ulcères). achromatique, adj. achronique, adj. anacharsis, n. pr. anachorète, n. anachronisme, n. m. antéchrist, n. archaïsme, n. m. archange, m. archangel, g. archiépiscopal, adj. archonte, n. m. bacchanal*, n. m. bacchante, n. f. bacchus, n. m. catachrèse, n. f. catéchumène. n. m. et adj. cochléaria, b. dichotome, adj. écho*, n. m. épicharis, n. f. exarchat, n. m. eucharistie, n. f. lichen, n. m. melchior, n. pr. melchisédec, n. pr. michel-ange. nabuchodonosor, n. pr. orchestre, n. m. patriarchal, adj. synchrône, adj... technique, adj. terpsichore, n. f. zacharie. n. pr.

Q médial, par k. Ankylose, n. f. enkysté, adj. franklin. n. pr. jockey, n. nankin. moka, g. shakespeare, n. (pron. chespire). tokai, etc. Voyez les autres aux finales ci-après, ou suivant leur son final, A, AU, AG, AI, EG, I, IG, O, OG, etc., ou suivant leur initiale CRA, CRÉ, CRI, CRO, etc.

....QU et CU. { Tous par cu, comme curucucu, n. m. (serpent du brésil). Voyez la finale u.

...QUA, QUAT et KA. Voyez à la finale CA. ..QUA, son QUOI. Voyez à la finale QUOI.

....QUABLE. Voyez à la finale CABLE.

....QUAGE. Voyez à la finale CAGE.

QUAI.	Malaquai, g. quai, n. m., et quayage, n. m. (pron. ké-iage); plus, la 1re pers. du prétérit défini, dans tous les v. en Quer. (Vo) ez-les à la finale CAIRE.)
QUAIS.	Laquais, n. m. j'appliquais, v. j'attaquais, v., et tous les autres v. en QUER, à l'imparfait, 1re et 2e pers. sing.
QUAIT.	Il appliquait, v. il attaquait, v., et tous les autres v. en QUER, à la 3º pers. sing. de l'imparfait.
Qué et quer.	Appliqué, part. du v. appliquer; plus, le part. de tous les autres v. en QUER. (Voyez CAIRE.)
QUET.	Banquet, n. baquet, n. bariquet. bilboquet, n. biquet, n. bosquet, n. bouquet, n. bourriquet, n. briquet, n. caquet, n. chouquet, n. coquet, n. et adj. m. criquet. croquet*. freluquet. haquet, n. hoquet, n. mousquet, n. paquet, n. parquet*, n. perroquet, n. quinquet, n. roquet. saupiquet, n. sobriquet, n. tourniquet, n. traquet*. trinquet*. trinquet, n.
QUÊT. QUIER.	Acquêt, n. m. (chose acquise). conquêt, n. m. (chose conquise). Banquier, n. m. boutiquier, n. m. échiquier, n. perruquier, n. pi-
	quier*, n.
	Inquiet, adj. m. (inquiète, adj. f. v. inquiéter). (Tokai, g. bokey (sorte de voiture légère). boghei (cabriolet décou-
QUAIN, QUAIN	E. Aucun. Voyez aux finales cain et caine.
QUAIRE, QUER et	QUIERT. Voyez à la finale CAIRE.
QUAND,QU'EN, QUENT,CAN et CAMP,CANT et KAN.	Voyez les homonymes au mot CAMP; mais, pour les autres mots, voyez à l'initiale ou à la finale CAN.
QUANTE,QUENTE,QUENTER,CHANTE, SONCANTE.	Voyez aux finales cante et canter, et les homonymes.
QUEMMENT. { adv. {	Conséquemment. éloquemment. inconséquemment. fréquemment et subséquemment.
QUENTATION.	Fréquentation, n. s. fréquentable, adj. fréquentatif, n. m. et adj.
QUENTER.	Fréquenter, v.
QUATEUR.	Équateur, n. m. (pron. écoua). Voyez les autres à la finale CATEUR.
QUATION.	Voyez à la finale cation. On pron. couation dans équation, n. f., et colliquation.
	Lorsque, conj. (pron. lor-sque). Quant aux finales en BRAQUE, BRI- QUE, BROQUE, BRUQUE, etc., voyez-les aux finales AC, EC, IC, OC, UC, etc. Queue*, n. f. Aqueux, adj. belliqueux. muqueux. visqueux, etc. Voyez EUX. QUEUSE estrla finale du fém. des adj. ci-dessus.

FINALES.	(191)
QUEL. KEL.	Lequel, laquelle, qu'elle; voy ez les homonymes. Nickel, n. m. (métal). kehl, g.
QUENTER.	Fréquenter, v. fréquentation, n. f. fréquentable, adj. fréquentatif, m. Décanter (verser doucement une liqueur qui a déposé).
QUER, QUAIRE	et quiert. V oy ez à la finale caire.
	Séquestre, n. m. (du v. séquestrer); mais, dans équestre, pron. (ékuestre. Orchestre, n. m. (prononcez orkestre).
QUETTE et QU	ière. Moquette. inquiète, etc. Voyez après la finale Aire.
QUEUR.	Liqueur, n. f. chroniqueur, n. m. escroqueur, n. m. marqueur, m. moqueur. piqueur. plaqueur. pronostiqueur. trafiqueur. troqueur. vainqueur.
	Cœur, n. m. (courage, etc.). chœur, n. m. (d'église ou de mu- sique).
	Qui*. créqui, n. pr. saqui, n. pr. assaki, n. f. poniatowski et sobieski, n. pr. wiski, n. m.
QUIER.	Banquier, n. m. boutiquier, n. échiquier, n. perruquier, n. m. pi- quier*, n.
	c. Voyez à la finale CAIN.
QUINE, KINE.	C'est la finale du j'em. des mots en quin et en kin. Voyez à la finale
Quo, Ko, co et	t QUAUT. Voyez à la finale AU.
	Quoique*, conj., et quoi que en 2 mots. pourquoi*, adv., et pour quoi en 2 mots. (Voyez les homonymes.) Carquois*, n. m. iroquois, n. et adj. souriquois, adj.
	Aquarelle, n. f. (pron. acoua). aquatile, adj. aquatique, adj. équation, n. f. colliquation, n. f. colliquatif, adj. (t. de méd.). équateur, n. m. loquace, adj. loquacité, n. f. quadragénaire, n. et adj. quadragésime, n. f. quadrature*, n. f. (t. de math., mais pron. ka en t. d'horl.). quadrupède, n. m. quaker ou quacre, n. quaterne, n. m. inquarto, n. inv. quinquagésime, n. f. Coa*, n. m. b. coua*, n. m. (coucou d'Afrique). parrakoua, n. m. (fai-
COA et COUA. {	san de la Guiane). Goi*, adj. m. (stupéfait, coie, adj. f.) couet, n. m. (t. de mar.).

Marquoir, n. m. taquoir, n. m. (t. d'impr.). Coire (ville de ce nom.)

Voyez à la finale ote, et les homonymes au mot cote.

Piqure, n. f.; autrefois on écrivait piquure par 2 u. Voyez à la finale un.

....QUOIR.COIRE.QUOTE.

....QÛRE.

....QU'UN.QU'UNE. {Quelqu'un, m. quelqu'une, f. ($au \ pl$. quelques-uns, m., quelques-unes, f.).

....CUN, CUNE.

Aucun, m. aucune, f. chacun, m. chacune, f. lacune, n. f. rancune, n. f.

....R.

R se double dans abhorrer, v. arrher, v. arrhes, n. f. pl. énarrher, v. interrogation, n. f. interrompre, v. interruption, n. f. il acquerra, v. il pourra, v. il reverra, etc. Voyez les autres mots par leur son initial, ou par leur son final, suivant la syllabe qui embarrasse.

....RA.

Bassora, g. des et cœtera (loc. inv. `. égra, g. jura, g. marmara, g. opéra, n. m. rémora. sara, n. pr. sumatra, g. ultra. zara, g.; plus, tous les v. à la 3º pers. de ce son; tels sont: il désiera, il se gara, il se garera, il créera, il recréera, etc. (Voyez la conjugaison.)

....RRA.

Il accourra, il acquerra, il barra, il concourra, il conquerra, il courra, il décherra, il discourra, il écherra, il encourra, il enverra, il s'enquerra, il mourra, il parcourra, il pourra, il recourra, il requerra, il secourra, il verra. Pour les autres verbes, voyez aux finales rré et rrez.

....RRHA.

Il arrha, v. il énarrha, v.

....RAS.

Bourras, n. m. ou bure, n. f. bras, n. m. coutras, g. embarras, n. fatras, n. gras. haras*, n. arras, g. madras, n. des opéras, n. m. pl. ras, adj. m. (de rase, f.); plus, tous les v. à la 2° pers. de ce son; tels sont: tu auras, tu délieras, tu garas, tu seras, etc. (Voy. la conjugaison.)

....RAT.

Carat*, n. m. cérat*, n. m. contrat, n. m. décemvirat, n. doctorat, n. duumvirat, n. électorat, n. ingrat, adj. magistrat, n. majorat, n. murat, g. nacarat, n. et adj. inv. odorat, n. pastorat, n. patrat, n. préceptorat, n. priorat, n. professorat, n. quérat, n. (t. de mar.). rat*, n. scélérat, n. et adj. stathoudérat, n. triumvirat, n. verrat*, n. m.

....RAI.

Voyez les homonymes; mais pour la finale des noms plus longs, voy ez à la finale AI. Quant aux verbes terminés en RAI, etc., voyez la conjugaison; quant aux participes en RÉ ou en RRÉ, voyez ci-après; on y ajoute un R pour en former l'infinitif.

...RÉ, part. n. et adj. m. Accaparé, adj. accéléré, adj. acéré, adj. adhéré. aéré*. affairé*. airé. amarré. ambré. ancré. andré, n. arrhé, adj. assuré. attiré. azuré. balafré. beaupré, n. beurré, n. et adj. cabré. cadré. calandré. calfeutré. cambré*. camphré. cendré. censuré. cîntré. cosfré. cloîtré. comparé. concentré. confédéré. conjecturé. conjuré. considéré. coopéré. corroboré. curé. cylindré. déchiffré. déclaré. dégénéré. degré, n. désancré. désemparé. désenivré. déshonoré. désœuvré. différé. éclairé. édulcoré. effaré. effondré. émigré. emparé. empêtré. empiffré. cnivré (pron. an-ivré). évaporé. fédéré. flairé. galissré. garé. goinfre. gré*, n. honoré. illettré. immodéré. incarcéré. inconsidéré. juré. lettré. lacéré. un liseré, n. et adj. macéré. malgré, inv. maniéré. manœuvre. miséréré, n. modéré. obéré. obtempéré. œuvré. paré. poiré, n. m. pré, n. préféré. pressuré. quarré ou carré. ré*, n. récalcitré. référé, n. et adj. réméré, n. rentré. restauré. saupoudré. sauré. séquestré. soufré (de soufrer). suggéré. taré. tempéré. timbré. ulcéré. vautré. vinaigré. vociféré.

...RÉE.

C'est la finale du féminin des participes ci-dessus en né; ajoutez - y cendrée, n. f. germandrée, n. f. b., et tous les féminins de ce son.

.RRÉ et RRÉE, participes. Par 2 n dans les participes suivans des 29 verbes en nnen : abhorré, amarré, atterré, barré, beurré, bigarré, billebarré, bourré, carré, chumarré, contrecarré, contrebarré, debarré, débourré, déferré, démarré, desserré, éjarré, enterré, erré, ferré, fourré, leurré, narré, rembarré, rembourré, resserré, serré, terré, varré, (On ajoute un e pour le fém.) Arrhé *, adj. m. rhé, g. rhée ou rhéa, n. f. diarrhée, n. f. gonorrhée, n. f.

... RHE et RHÉE.

C'est la finale de l'infinitif des verbes dont le participe passé est cidessus en mé avec un seul m, comme accaparé (du v. accaparer), aerer, v. (donner de l'air), airer, v. (faire son nid). Voyez la finale mé.

....RRER.

...RRHER.

....RER.

C'est la finale de l'infinitif des 29 v. en RRER, dont le participe passé est ci-dessus terminé en RRÉ avec 2 R. Voyez RRÉ.

Arrher, v. (donner des arrhes). enarrher, v.

....RET masc.

Apprêt*, n. arrêt*, n. baret, n. cabaret, n. collret, n. concret, adj. m. cotret*, n. coupe-jarret, n. couperet, n. décret, n. discret, adj. duret, adj. forêt*, n. f. foret, n. m. fret*, n. furet, n. goret, n. guéret, n. guilleret, adj. houret, n. jarret, n. indiscret, adj. intérêt, n. laneret, n. lavaret, n. lazaret, m. livret, n. milleret, n. nazareth, g. pauvret, adj. regret*, n. secret, n. et adj. m. soret*, adj. tabouret. tiret, n. touret, n.

....RETS et RETZ.

....REZ.

Un rets* (réseau.) retz (nom d'un pays et du cardinal de ce nom). Rez-de-chaussée, n. m. rez-terre (loc. inv.); rez (ville en Autriche); plus, vous défierez, vous emploierez, pourvoirez, prévoirez, v. vous récréerez, et tous les autres v. à la 2° pers. du pl. de ce son.

....REZ par EREZ.

Terminez ainsi la 2º pers. pl. dans le futur des 3935 v. en er, comme aimer, abhorrer, agréer, créer, jouer, défier, etc., qui font au futur : vous aimerez, vous abhorrerez, vous agréerez, vous créerez, vous dévouerez, vous jouerez, vous vous défierez, vous emploierez, vous paierez, remercierez, etc.; plus, les 4 v. en ir, comme cueillir, qui font : vous cueillerez, vous accueillerez, vous recueillerez, et vous tressaillerez.

.RREZ, verbes.

Rrez est écrit par 2 rr dans la finale des 19 verbes suivans, à la 2° pers. pl. du futur; tels sont : vous accourrez, vous acquerrez, vous concourrez, vous conquerrez, vous vous enquerrez, vous courrez, vous décherrez, vous discourrez, vous encourrez, vous enverrez, vous mourrez, vous parcourrez, vous pourrez, vous recourrez, vous reverrez, vous requerrez, vous secourrez, vous verrez, vous reverrez; plus, les 29 verbes ci-dessus en rre, comme abhorrer, etc., qui font à la 2° pers. du présent : vous abhorrez, vous barrez; et au futur : vous abhorrerez, vous barreze, etc. (Voyez rrer, ou sa conjugaison.)

...RRHEZ.

Vous arrhez, vous enarrhez, v.

..RRAI, verbes.

Terminez RRAI avec 2 R dans les 19 v. ci-dessus, à la 1^{re} pers. du futur; tels sont : j'accourrai, j'acquerrai, je pourrai, je verrai, je décherrai, etc.; plus, le passé défini des 29 v. en RRER, à la 1^{re} pers.; ce sont : j'abhorrai, je barrai, je déferrai, etc.; voyez ci-dessus les v. en RRER.

.. ERAI, verbes.

On termine par ERAI la 1re pers. du futur dans les 3935 v. en ER, comme aimer, abhorrer, agréer, créer, jouer, desier, lesquels sont: j'aimerai, j'abhorrerai, j'agréerai, je créerai, j'arrherai, je jouerai, je désierai, je desserrerai, etc.; plus, les 4 verbes j'accueillerai, je cueillerai, je recueillerai, je tressaillerai. (Voyez la conjugaison.)

....REND.

Cette finale RAI n'est pas précédée de E dans le futur de tous les autres verbes; tels sont : je finirai, je faillirai, je prevoirai, je vetirai, je re-Suite de vêtirai, etc. (Voyez la conjugaison.) Quant aux noms termines en ...RAI, verbes. RAI, RAIS, RAIE et RAIT, voyez la finale AI. Terminez ainsi la 1re et la 2e pers. du conditionnel de tous les v.; tels sont : j'aimerais, je jonerais, je cueillerais, j'acquerrais, tu ai-....RAIS et RRAIS merais, tu jouerais, tu cueillerais, tu acquerrais. Voj ez ci-dessus les longs, verbes. v. qui prennent 2 R. Le nouveau Dictionnaire de l'Académie termine par Aît, avec un accent circonflexe, la finale des 5 verbes suivans, à la 3e pers. du ...RAÎT, verbes. temps présent: il apparaît, il comparaît, il disparaît, il paraît, il reparaît, que l'on prononce comme il paît (v. paître). RAIT termine la 3° pers. sing. du conditionnel dans tous les verbes: il ... RAIT et RRAIT, aimerait, il jouerait, il acquerrait, il remercierait. Voy ez ci-dessus verbes. les v. qui prennent 2 R. Terminez ainsi la 3e pers. du pl. du l'imparfait et du conditionnel dans tous les v. de ce son, comme : ils seraient, ils aimeraient, ilsRAIENT et joueraient, ils acquerraient, etc. Voyez ci-dessus les 29 verbes qui .RRAIENT, verb. prennent 2 R. Airain, n. contemporain, n. et adj. forain. grain, n. quatrain, n. rain, n. (rameau). refrain, n. riverain, n. et adj. souverain, n. et adj. su-....RAIN masc. zerain, n. et adj. (Lorrain, n. et adj. merrain, n. parrain, n. souterrain, n. et adj. terrainRRAIN. ou terrein, n. Chanfrein, n. frein, n. rein* (viscère). serein*, adj.REIN. Rhin* (fleuve).RHIN. Voyez in, à la suite de la finale AIN.RIN , RINT. ... RAINE, RAÎNE, Voyez à la finale AINE, et les homonymes. .REINE, RÈNE et ...RÊNE. Lorraine, g. marraine, n. f. souterraine, adj. f. la souterraine, g.RRAINE. ... RAITE, RÈTE, RETTE. Voyez à la finale AITE.RETH. Nazareth. Albran ou halbran, n. bougran, n. m. (toile). bran, n. cadran*, n. cor-....RAN masc. moran, n. cran, n. ccran, n. guitran, n. safran, n. séran*, n. trantran, n. tyran*, n. vetéran, n. BAND. Grand, adj. tisserand, n. (de tisseranderie, n. f.). Arang*, n. (t. d'imp.) rang*, n. (ordre). orang-outang, n. m.RANG.RENG. Hareng*, n. (saur, soret, pec, guais, ou salé). Garant, belligérant, intolérant, odorant, abhorrant, et tous les partici-....RANT. pes en RANT des v. en RER et RRER. (Voyez la finale RER.) Adhérent*, n. et adj. afférent, adj. apparent, adj. concurrent, n. défé-....RENT, noms rent*, n. et adj. différent*, n. et adj. indifférent. incohérent. inhérent. et adj. irrévérent. parent*, n. transparent, n. et adj. torrent, n.

Révérend*, n. m. (révérende, n. f.); plus, la 3° pers. des v. en EN-DRE; tels sont : il apprend, il désapprend, il entreprend, il prend, il

rend, il comprend, il se méprend, il surprend.

....BANTE et C'est la finale du fém. des mots masc, ci-dessus en RANT. QuantBENTE. (aux autres mots, voi ez à la finale ANTE.

....RANCE. Voyez à la finale ance.

.. RAN interieur.

..REN intérieur.

Aramber, v. arranger, v... deranger, v... amaranthe. cerante, m. b charangon. gurance*, b. garantir, v... haranguer*, v... girandole. jurande, f. nairangie, n. f. orange... parangomer, v... quarante... romorantin, g. serancer, v... tisseranderie... varander, v., et varangue.

Charente, g. conférence, et tous les mots en férence et en féremment. différencier, v... hareng-saur. harengère, harenguer, v. (faire la harengaison). parenté... parenchyme. parenthèse, péremptoire, péremption, referendaire, revérendissime, tarente, g. tarentule. Voy ez aux finales en ance, ence et endre.

....RAU. Sarrau, n. m. giraumont, n. m. b.

... RANDEUR. Voyez à la finale EUR.

... RENDAIRE. Referendaire, n. m.

...RET et RAI. Voy ez à la finale AI pour les noms, et à la finale RAI pour les

....RREUR.

Erreur, n. f. horreur, n. f. ferreur, n. m. tourreur, n. m. terreur, n. f. j Accapareur, n. m. acquéreur, m. aigreur, n. f. fureur, f. maigreur, f. éclaireur, m.

... RAIRE, etc. Voyez à la finale AIRE, ou à la finale RÉ.

....RI, RRI, RIS, RIZ. Foyez à la finale 1, et les homonymes.

....RIBLE. Voyez à la finale IBLE.

... RICE et RISSE. Voyez à la finale ICE.

....RIE.

Voici les mots équivoques en RIE f., qui ne sont pas en ERIE: alexandrie. g. armoirie, n. f. cafeirie, n. f. confrérie. douairie. frairie ou frérie. grairie. gynandrie. hoirie (héritage). hongrie. idolâtrie. industrie. latrie, n. f. (culte). librairie. mairie. métairie. pairie. plaidoirie. prairie, f. rye*, f. seigneurie. soirie ou soierie. vicairie. voirie. symétrie. syrie*, g. et assyrie, g.; plus, la 1^{re} pers. de ce son dans les v. en RIER. Les moins faciles sont: j'apparie, j'approprie, je parie, j'inventorie; et le fém. des adj. m. en RI, comme: ahuri, m., ahurie, f.; aguerri, m., aguerrie, f.; attendri, m., attendrie, f.; meurtrie, nourrie et pourrie.

....RIL par ERIE, lous n. fem.

Afféterie, agacerie, apothicairerie, argenterie, aumônerie, badauderie, baratterie, batterie, bégueulerie, bimbeloterie, bijouterie, bizarrerie, boissellerie, bonneterie, borderie (petite métairie), boulangerie, brasserie, briqueterie, broderie, buanderie, cachotterie, cafrerie, g. cajolerie, caqueterie, causerie, cellérerie (emploi claustral), chancellerie, chapellerie, charcuterie (autrefois on disait chaircuiterie et charcui-

Suite de RIE, par ERIE, tous noms fem.

participes.

....RUE, fem.

terie; plusieurs personnes instruites préfèrent dire, comme autrefois, CHAIRCUITERIE, au lieu de charcuterie). charlatanerie. charpenterie. chausserie (t. de forge). chicanerie. chuchoterie. clabauderie. commanderie, conciergerie, confiserie, coterie, criaillerie, crierie, décandrie (t. de b.) dinanderie. draperie. dyssenterie. ébénisterie. épicerie. escobarderie, escroquerie, essayerie, factorerie, faïencerie, faisanderie, fenderie (t. de forge). féerie. ferronnerie. flatterie. fonderie, f. forfanterie. franc-maçonnerie. fruiterie. gaucherie. gentilhommerie. gendarmerie. goinfrerie. gresserie (de grès). hôtellerie. imprimerie. infanterie. joaillerie. laiterie. lienterie. lingerie. marqueterie. menterie. mcnuiserie. mercerie. messagerie. mitoyerie. minauderie. momerie (affectation). niaiserie, nigauderie, orfevrerie, paneterie, papeterie, pâtisserie. passementerie. peausserie. pelleterie. pénitencerie. piaillerie. picoterie. plaidoierie. polissonnerie. provisorerie. pruderie. quincaillerie. ravauderie. rouennerie. rubannerie. savonnerie. scierie*. secrétairerie. sellerie*. sénatorerie. sensiblerie (affectation). serrurerie. soierie ou soirie, sorcellerie, tapisserie, tisseranderie, tracasserie, trésorerie, trigauderie (t. pop.). tromperie. truanderie. trufferie, tromperie (t. pop.). tuerie, tuilerie, vacherie, vanterie, venerie, verrerie, vetillerie, vieillerie. vinaigrerie. volerie. Voyez les autres à la suite de la finale 1.

RICIER.	Voyez la fina'e cier.
	Il arrime, v. il exprime, monorime, n. m. il opprime, il imprime, il sup-
RIN.	Voyez à la finale BAIN.
RINCE. REIMS. RYNX.	Il grince, v. grincer. prince, n. m. il rince, v. rincer. Reims, g. Larynx et pharinx; on en prononce fortement la finale.
RIR, RRIR, RII	RE. Voyez à la finale in.
RISSE, etc.	Voyez à la finale 10x, etc.
RRISSON.	Nourrisson*, n. m. (qui est en nourrice).
RRONRONS, ERONS,ERRONS, etcRONT, ERONT,ERRONT, etcROMPS,ROMPTROMPT.	Charron, n. larron, n. marron, n. perron, n. serron*, n. (Ces sortes de finales avec un s désignent la 1 ^{re} pers. du pl. dans les v. aux différens temps de ce son: voyez la finale des verbes en RER, ou voyez la conjugaison. (Ces sortes de finales avec un \(\tau\) désignent la 3° pers. pl. des verbes aux différens temps de ce son; voyez la conjugaison. (J'interromps, tu interromps, il interrompt (v. interrompre); je romps, tu romps, il rompt (v. rompre); je corromps, tu corromps, il corrompt (v. corrompre). tc. Voyez aux finales om et on.
RU, noms et	Accru. accouru. apparu. aperçu. bourru. bru, n. f. comparu. concouru. congru. cru*. disparu. écru. féru. incongru. malotru, n. parcouru.

paru. recouru. recru. reparu. ru* (petit ruisseau). secouru. ventru. Rue termine les fém. ci-après : accrue, adj. f. bourrue, n. et adj. f. charrue, n. congrue, adj. f. courue, adj. f. coquesigrue (coquillage).

crue*, n. et adj. f. écrue. grue. incongrue, adj. malotrue. morue, n. recrue, n. rue*, n. f. et v. ruer. ventrue, adj. f. verrue, n. f.

(Intrus, n. m. des brus, n. f. pl. je crus, tu crus, il crut* (v. croire); je parus, tu parus, il parut (v. paraître); plus, les autres verbes de ce son, dont le participe ci-dessus est en RU.

BURE, RRURE. Parure, n. f., et tous les autres mots en RURE par un R, excepte les suivans: fourrure, n. f. ferrure, n. f., et serrure, n. f.

> Observations sur la lettre s au commencement, au milieu et à la fin des mots:

s initial; voyez aux initiales.

s medial et final (sons durs); voyez aux finales ÇA, CE, CI, CO, ÇU, CER, CEDANT, CEDER, CENT, CIEN, CIN, CIBLE, CILIER, etc., suivant leur difficulté.

(Toutefois, s entre 2 voyelles se prononce comme un z dans tous les S doux. mots; tels sont : magasin, misère, rose, ruse, etc.

Excepté dans les 10 mots suivans, où l's a le son dur : coquesigrue, désuétude, entresol ou entre-sol, méséance ou messéance, monosylla-S dur entre be, polysyllabe, et autres mots composés de sylla; plus, dans parasol, 2 voyelles. préséance, présupposer, resacrer, vraisemblable, vraisemblablement, vraisemblance, et ses composés.

s, précédé d'une consonne, a le son d'un z dans les 10 mots suivans: alsace, balsamine, balsamique, presbytère, transiger, transaction, transition, transit*, n. transitoire, intransitif. Hors les trois cas précités,S, son du Z. la lettre s est toujours rude, comme dans conserver, contorsion, obséder, questure, persécuter, superséder, verser, etc. On les trouve par leur difficulté.

.... S final, nul. Voyez aux finales A, AI, I, AU, U, OR, AIN, AN, etc.

... SA, SAS, SAT, Pour ne plus répéter les mots terminés en SA, SAS, etc., voyez-les .. ÇA, ÇAS, ÇATS. à la suite de la finale ÇA.

... SAIT, SET, etc. Voyez à la finale AI, ou à la finale cé.

... SAINT, SAIN, Pour tous ces SAIN, voyez - les à leurs homonymes cinq ou SAIN, et pour les mots plus longs, voyez à la finale AIN, ou à la finale ... SEIN , SEING , ... CEINT, CINQ.) CIN.

... SAINE, SEINE, Voyez les homonymes, et la finale AINE. ... SCENE, CENE. ... XAINE, ZAINE.

... SAN, SANG,

....SAINTE. Voyez les homonymes, et pour les autres mots plus longs, voyez àCEINTE. la finale AINTE.

....SAIRE et (Voyez à la finale AIRE. si c'est un nom; mais voy ez à la finale CER, ...SERT. (si c'est l'inf. d'un verbe, comme contumacer, v.

Voyez leurs homonymes à la finale CEN, et pour les mots plus longs. ... SANS , SANT , qui ont cette finale, voyez à la suite de la finale AN, ou à la finale ... SENS, SENT, CENT, pag. 111. ... CENT, CANT.

SANTE, CENTE Voyez aux 2 finales ante et cente, ou voyez à la page 111 les mots masc. terminés en cent, sent, çant et sant, dont le fém. est en sante.
sauriser. Thésauriser, v. (étre thésaurisant, thésauriseur, ou thésauriseuse).
sot, ceau, seau, voyez les homonymes, et pour les mots de cette finale, voyez à la finale au. Acquiescer adolescence alcalescence ascendant. ascension ascète, m. ascétique. asciens, n. pl. ascite, n. f. concupiscence condescendance convalescence conscience. crescendo, adv. déliquescence descendre discerncr disciple. discipliner dyscinésie. effervescence efflorescence escient. faisceau. fasciner hétérosciens, n. pl. immiscer incandescence. intumescence. irascible lascif. lasciveté. miscible* obscène oscillation osciller (pron. cil-ler). piscine. plebiscite, réminiscence. rescinder. rescision. rescisoire. résipiscence. ressusciter. spinescence. susceptible susciter transcendant vesce (graine), et viscère On les trouve tous par leur difficulté.
SE et SÉ. Voyez aux sinales ce et cé. Mais, si c'est pour la sinale d'un verbe, voyez à la sinale cer, où ils sont tous réunis. Voyez à la sinale cer, si c'est pour la sinale d'un verbe; mais, si c'est pour un nom, voyez à la suite des sinales air, aince, aisse, erce, oce, ice, uce, etc., suivant la difficulté.
Obséder. persécuter. persécution. persévérer. persévérance. préséance, etc. Voyez tous les mots qui ont sé dur, aux initiales concé, décé, précé, etc., ou à la finale du mot qui embarrasse.
SÉCUTIF. Consécutif, adj. m. consécutive, adj. f. consécutivement, adv.
SÉDANT. Voyez à la finale cédant, ou à la finale dant.
SÉDER. Voyez à la finale céder.
SEIL etSEILLER. Conseil, n. conseiller, n. et v. Voyez aux 2 finales elier et ilier, pour les mots qui approchent de cette finale, comme boisselier, n. boisilier, n., etc.
SEIN. Voyez les homonymes, et la finale AIN.
SEL et SELLE. Voyez à la finale EL, et les homonymes de SCEL.
SELER. Voyez à la finale celer.
SELET. Voyez à la finale CELET.
sence, sense, Voyez à la finale ance. cense, sance, Voyez à la finale ance.
Appesantir, v chrysanthémum, b. consanguin (pron. gain). consanguinté (pron. gu-i). ensanglanter, v essanger, v faisances. faisandeau. faisander, v losange, m. mésange, f. mésangère, f. palixandre, m. b. plaisanter, v. plaisanterie; plus, voyez aux finales ance, ande, ante, etc.

Assembler, v... assentir, v... consentir, v... désenger, v. désenlacer, v. desenrhumer, v. desensoreeler, v., etc. dissemblable. dissension. dyssenterie... dissentiment... ensemble. essence. essentiel... insensible... mé-.. SEN intérieur. sentère, m. mésentéritis, n. f. pissenlit, b. presenter... présentir ou pressentir, v... rassembler, v... ressembler, v... ressemblance... ressentir, v... vraisemblable... vraisemblance... Voyez à la suite des sinales ANCE et ANTE. Accenser, v. accentuer, v. ascendant. ascension ... condescendre, v... concentrer, v... descendre, v... decembre. descente*. incendie, m. incendier*, v... indehiscence, n. f. innocenter, v... licencier, v. licenciement... ... CEN interieur. paracentèse, n. f. precenteur, n. m. recenser, v. recensement. Voyez à la suite des finales ANCE, ANDRE, etc. Excepté bronzer, v., et gazer, v., tous les autres sont par un s; tels sont : autoriser. indemniser. leser. magnetiser. martyriser. thesauriser, SER dour. v. viser, etc. l'ovez à la difficulté. Forez à la finale CER. .. SERATION. l'ovez CERATION, CERATIF, etc. ...SEKER. l'oyez à la finale CÉRER.SERIE. Voyez à la finale CERIE. l'oyez ses homonymes. ... SES (a soi). Voyez à la finale ces, ou à la suite de la finale AI. ... SES et CET. Vovez à la finale AISE. ... SEISE, ÇAISE.SETTE. l'oyez à la suite de la finale CETTE : éponssette, etc.ZETTE. Gazette.SEUIL. Le senil de la porte.SEUL. Lui seul, elle seule; pl. eux seuls, m., elles seules, f. Linceul, n. m.CEUL.SEUR et Voyez à la finale CEUR, où ils sont réunis.SSEUR.SEUSE. Voyez à la finale CEUSE. Ayant tous le son ci et cie, voyez-les à la finale ci, où ils sont \$1 , SIE ,TIE, XIE. I réunis. (Hortensia, f. Voyez les verbes à leur finale CIER par un c, ou à la fi-....SIA. nale A.SIAL. Paroissial, adj. m. Voyez les autres à la finale CIAL par C.SIANT. Voyez à la finale CIANT. Voyez à la finale CIBLE.

... SIBILITÉ, XIBILITÉ. Voyez à la finale CIBILITÉ.

.. SIBLE, XIBLE.

SIDE.	Subside, n. m. Tous les autres sont par un c; voyez cip.
SIDANT, SIDE	NT. Voyez les finales DANT et DENT.
sider et side	RER. Présider. résider. considérer. Voyez les autres par CIDER.
sidu, siduit	é. Voyez la finale CIDU.
sié et sier.	Voyez aux finales cié et cier.
SIEL.	Aucun. Voyez à la finale CIEL.
SIEN.	Vo; ez à la finale CIEN.
SIER.	Voyez la finale CIER.
SIÉTÉ.	Aucun. Voyez par ciété.
SIEUX.	Voyez à la finale CIEUX, où ils sont réunis.
.sıF, adj. masc	sif. poussif. processif progressif. repercussif. reprehensif (qui repremande). répressif. répulsif. responsif. révulsif. subversif. successi suspensif. tensif.
CIF.	Lascif et récif ou ressif sont les 2 seuls mots en cif par un c.
SIFICATEUR.	Falsificateur. versificateur. Les autres par un c; voyez cateur.
SIFICATION.	Falsification. versification. Les autres par un c; voyez cification.
SIFIER, CIFIL	er. Voyez à la finale cifier.
SIGNE etSIGNER.	Il assigne, v. assigner. consigne, n. f. et v. consigner. il contre-signe, il désigne, v. insigne, n. et adj. m. il réassigne, v. il signe*, v. soussigne, v.
SIGNATION.	Assignation. consignation. désignation. réassignation. résignation.
SIL, SILLE.	Voy ez à la finale CIL.
SILLIER, SILL	er. Voyez à la finale citier.
SSIME.	Voyez à la finale cime.
SIN, SAINT,	etc. Voyez à la finale CIN, et les homonymes au mot SAIN.
sine et sine	R. Voyez aux finales cine et ciner.
sinué, sinu	er. Insinué, adj. m. et part. du v. insinuer (insinuation, n. f.).
-	

....SION
par CION.
....CYON.

Cion*, n. m. exsuccion, n. f. succion, n. f. (succement). scion, m. (rel jeton). suspicion, n. f. phocion, n. pr. m.

Aleyon, n. m. (oiseau de mer). procyon (constellation).

Abstersion, n. f. adhésion, allusion, animadversion, apprehension, ascension, aspersion, aversion, circoncision, cohésion, collusion, comprehension, concision, conclusion, contorsion, contusion, conversion, convulsion, corrosion, décision, détorsion, descension, dimension, diffusion, discursion, dispersion, dissension, dissuasion, distension, distorsion, diversion, divulsion, effusion, émersion, émulsion, éversion, évulsion, excursion, expansion*, expulsion, extension, extension, immersion, impulsion, incision, indécision, incursion, intension* (force), interversion, inversion, lésion, occasion, ostension, pension, preversion, précision, prévision, profusion, propision, provision, pulsion, réclusion, réprehension, repulsion, rescision, récorsion, révision, révision, version, version,

....SION, tous

Abscission. accession. admission. agression. cession* (fin). commission. compassion. compression. concession. concussion. confession. demission. depossession. depression. digression. discussion. emission. excussion. expression. fidéjussion. impression. incession (demarche). insession (demi-bain). ingression. intercession. intermission. intromission. jussion. mission. obsession. omission. oppression. passion. percussion. premission. profession. précession. précession. précession. prépercussion. répression. rétrocession. scission* (division). session* (séances). soumission. succession. suppression. transgression. transgression.

...XION.

... SSION, fem.

Annexion. complexion. connexion. crucifixion. déflexion. flexion. fluxion. génuflexion. inflexion. irréflexion. ixion, n. pr. m. préfixion. réflexion.

Nota. Les 67 autres mots de ce même son final sont en ction; les

moins faciles sont:

Abjection. abstraction. action. adjonction. affection. affliction. attraction. bénédiction. coaction. coction. collection. componction. confection. contradiction. contrefaction. conviction. décoction. défection. déjection. disjonction. dissection. distinction. éviction. exaction. extinction. extraction. extrême-onction. faction. fiction. fonction. fraction. indéjection. induction. infection. injection. injonction. inspection. insurrection. interjection. jonction. objection. perfection. prédiction. prédiction. réduction. réduction. réduction. résurrection. sanction. section, et tous les autres.

....XION parCTION, noms fem.

STION, son Digestion. indigestion. gestion. suggestion.

Après les mots ci-dessus, tous les autres sont en TION par un T. (Ils

sont tous feminins.)

Abdication. aberration. abjection. abjuration. ablution. abolition. abomination. absolution. absorption. abstention. abstraction. accelération. acceptation. accusation. acquisition. acquit-à-caution, n. m. action. addition. adduction. ademption. affectation. affection. affection. affection. agglutination. allégation. allitération. allocation. allocation. allocation. alteration. alteration. annonciation. anticipation. apparition. application. appréciation. approximation. argumentation. arrestation. assertion. assignation. association. assomption. attention. attraction. attribution. augmentation. calcination. caution. circonspection. classification. coaction. coction. coemption. coercition. colabitation. coindication. coaction. coction. coemption. coercition. colabitation. coindication.

...TION doux.

Suite de SION ,

tion. collection. colliquation (pron. coua). collocation. commémoration. commination. commisération. commotion. communication. commutation. comparation. compensation. compilation. complication. concentration. conception. conciliation. condamnation (pron. condana). condensation. confection. confirmation. confiscation. congellation. conscription. consecution. conservation. consideration. consignation. consommation. consomption. constellation. consubstantiation. contemplation. contention. contradiction. contravention. contribution. conversation. conviction. convocation. coopération. cooptation. correction, corrélation, corruption, cristallisation, damnation, déception. décoction. défalcation. démarcation. dénonciation. dépréciation. désignation. dessication. détention. détonation. détraction. dévotion. diminution. disjonction. dislocation. disparition. dispensation. dissection. dissipation. donation. ébullition. éducation. élocution. émancipation. embarcation. équation (coua). équitation (cui). éruption. évolution. exaction. exaltation. exception. excrétion. exécution. exemption. exhalation. exhérédation. exhibition. exhortation. exhumation. explication. exsudation. extinction. extraction. fabrication. falsification. fascination. fermentation. fiction *. fomentation. fréquentation. gemmation. germination. habitation. homologation. implantation. imprégnation, incération (t. de cirier), incinération, inculcation, inculpation. indication. indéjection. indigestion. inflammation. infliction. inhumation. initiation. insertion. insinuation. instigation. insurrection. intention*. interception. interpellation. interrogation. interruption. intonation. invention. irruption. justification. lacération. lamentation. licitation. liquéfaction (pron. kué). liquidation (ki). lixiviation. location. locution. luxation. mention. modification. motion. mystification. natation. nation. négociation. objection. obsécration. observation. obstination. obtention. ondulation. option. oscillation (LL non mouilles). oscitation. ostentation. ostention. ovation. pacification. pagination. participation. partition. perception. pérégrination. péremption. persécution. plantation. portion. potion. précaution. prédiction. précipitation. préconisation. prédication. prédiction. prédilection. préoccupation. présentation, présomption. prétention. prévarication. prévention. prohibition. projection. prononciation. propagation. propitiation, pulsation, qualification, réaction, réalisation, réassignation, réconciliation. rédaction. reddition. rédemption. redhibition. réduction. réduplication. réédification. réédition. réélection. réhabilitation. relaxation, renonciation, répétition, réputation, réguisition, résignation, résiliation. résolution. résurrection. rétention. revendication. révocation, sanction, sécrétion, section, sécularisation, signification, sollicitation. souscription. spécification. subvention. suffocation. suggestion. sujétion (dépendance). superstition. supplantation. supplication. supposition. suppuration. suscription. transaction. transcription. transition. translation. transplantation. transpiration. transsubstantiation. vacation. vaccination. vacillation (IL durs). versification. vexation. vocalisation. vocation. vocifération, et tous les autres par TION doux, excepté les 7 mots suivans qui ont le son dur:

par TION doux.

.. Tion, son dur. Bastion, n. m. congestion, n. f. exhaustion, n. f. immixtion, n. f. mixtion, n. f. amphictyons, n. m. pl. question, n. f.

.... SIPE et SIPER. Voyez aux finales CIPE et CIPER.

....SIPIDE. Insipide, adj. insipidité, n. f. insipidement, adv.

.... SIR, SIRE et CIRE. Voyez à la sinale CIR.

Voyez Alson.

.. SIRIE, CIERIE. Voyez à la finale CIERIE ou à la finale RIE, suivant la difficulté qui embarrasse.SIS. SISE. Voyez aux finales cis, cise. Voyez à la finale CISSE.SISSE. ... SISTE, SISTER. Il assiste, v. assister, etc. l'oyez aux finales ciste et cister. ... SITE, SITE et SITER. Voyez aux finales cite, cité et citer.SITEUX. Necessiteux, adj. m. nécessiteuse, adj. f. ... SITIF, SITIVE. Sensitif, adj. m. sensitive, n. et adj. f. Voyez CITIF. ...SITUDE. Voiez CITUDE. Cursive, n. defensive, n. offensive, n. lessive, n., et missive. Plus, le fém.SIVE, fem. des adj. masc. en cif, comme passive, poussive, et tous les autres. Forez sif ou if. . ..CIVE. Gencive, n. f. cive, n. f., et lascive, adj. f. (C'est la finale des adv. formés des adj. en sif et sive. Voyez la finale ...SIVEMENT. SOI , SOIE , Voyez-en les homonymes au mot soi; plus, la conjug. des v. en cevoir, ... 5015 , SOIENT , comme recevoir, ou bien voyez les finales or et or. .SOIT, COIS, etc. La soif, n. f. (avoir soif).SOIF. Voyez à la finale oir, où ils sont tous réunis; mais les plus difficiles sont: aspersoir, n. m. s'asseoir, v. encensoir, n. épissoir, n. m. équarrissoir, n. gressoir (outil de vitrier). houssoir, n. ostensoir, n. polissoir*, SOIR , masc. n. m. pressoir, n. rasseoir, v. repoussoir, n. le soir*, n. seoir ou sier*, v. unipersonnel. surseoir, v. suspensoir, n. m. (Accessoire, adj. et n.m. dimissoire, n.m. glissoire, n.f. passoire, n.f.SOIRE possessoire, adj. m. et n.COIR. Traçoir, n. m. perçoir, n. m. (foret). Balançoire, n. f. perçoire, n. f. (sorte de vrille).ÇOIRE. Echanson, n. m. hudson, g. ourson, n. m. pinson*, n. m. (oiseau). samson, n. pr. son, adj. poss. son*, n. (bruit), et tous les autres,SON (dur). excepté les suivans. Arrière-saison, n. f. blason, n. m. cargaison, n. f. cervaison, n. f. cloison, n. f. combinaison, n. f. conjugaison, n. f. contre-poison. démangeaison. déraison. échauffaison. effeuillaison, f. exhalaison, f. fenaison*, f. feuillaison, f. floraison, f. flottaison, f. foison, f. inv. garnison. grenaison. grison. guérison. jason, n. pr. harengaison. liaison. livraison. .SON (doux). lunaison, maison, nervaison, nuaison, oison, olivaison, pamoison, pendaison. péroraison. poison* (venin). prison, n. f. tison, n. m. toison, n. f. tondaison, f. trahison, venaison, et les autres mots en aison.

Suite de son, (Diapazon, m. gazon, m. horizon, m. scazon, m. (iambe boiteux, vers par ZON. (latin). Dans alençon, g. arçon, n. besançon, g. briançon, g. caleçon, m. caparacon, m. charançon, m. colimaçon, m. contrefaçon*, f. écoinçon, m.CON, noms estramaçon, m. étançon, m. façon, s. franc-maçon, garçon, glaçon, hameçon, m. leçon, f. limaçon, m. luçon, g. montluçon, g. maçon, (c doux).m. pincon*, m. poincon, m. rancon, f. senecon, m. b. soupcon, m. suçon*, m. tierçon*, m. tronçon, m. Aisson, n. m. alysson, b. aubusson, g. basson, m. boisson, f. buisson, m. cavesson, m. chausson, m. clisson, m. cosson, m. cresson, m. cuisson, n. f. écusson, m. frisson, m. hérisson*, m. moisson, f. mousson*, ...SSON, noms. m. nourrisson, m. paillasson, m. paisson, m. poisson, m. polisson. plisson*, m. saucisson, m. taisson* (blaireau). tesson (te't). à l'unisson (loc.). Nous menaçons, etc., 1re pers. pl. dans les verbes en CER.ÇONS. Nous dansons, etc., 1re pers. pl. dans les verbes en ser.SONS. Nous pressons, etc., I're pers. pl. dans les verbes en SSER.SSONS.XONS. Nous boxons, etc., 1re personne pl. dans les verbes en XER. (Saxon, saxonne (qui est de saxe, g.). auxonne, g. (prononcez aus-....XON, XONNE. (sonne). ..sot, saut, etc. Voyez à la finale au, et les homonymes. ... SOTE, SAUTE. Voyez à la finale ôte. ...SU, par ÇU. Aperçu, m. conçu, m. déçu, m. insçu ou insu, n. m. inv. à l'insu de... perçu. reçu, m. sçu ou su (part. du v. savoir). Aperçue, adj. f. conçue, adj. f. déçue, adj. f. perçue, adj. f. reçue, adj. f.SUS, SUT. Voyez à la finale u. (Voyez les homonymes au mot sun; plus, la finale un, et les mots ci-....SUR. après: Blessure, n. bouffissure, n. brouissure, n. brunissure, n. cassure, n. chancissure, n. chaussure, n. crépissure, n. éclaboussure, n. élargissure, n. enchâssure, n. épissure, n. étrécissure, n. fissure, n. flétrissure, n. four-...SSURE, fem. bissure, n. fressure, n. froissure, n. meurtrissure, n. moisissure, n. noircissure, n. plissure, n. ratissure, n. salissure, n. sertissure, n. vernissure, n. voussure, n. Censure, n. f. et v. embrasure. masure. morsure. tonsure, et tous lesSURE. fém. dont le son est doux, excepté les suivans: Effaçure, n. f. enfonçure, n. f. enlaçure, n. f. fronçure, n. f. gerçure,ÇURE. n. f. pinçure, n. f. rinçure, n. f.XURE. Luxure, n. f. Abject, adj. m. brut*. le christ. contact, n. m. correct, adj. m. direct, ... T sonore sans \ adj. district, n. exact, adj. fat, n. inexact, adj. intact, adj. rapt, n. E à la fin des sept*. strict, adj. toast et mieux toste, etc., et dans le nom fem. dot*. Voyez les autres aux finales ATE, AVTE, ITE, OSTE, OTE, UTE, etc., suivant masc. le son final rude du mot qui embarrasse.T par TH. Voyez TH.

^{...} TA, TAS, TAT. Voyez à la finale A.

^{...} Tha, the, thi, tho, thu, etc., par th. Voyez th.

...TAI,

... TET, TET.

... TAIE, TAIS, Verez à la finale AL.

.. TE, n. masc.

'Andanté, adv. (t. de musique). aparté, n. arrêté, n. bénédicité. comité. comte*, n. côte*. doigte, n. éte*. léthe*. pâte*. polyanthe, adj. (à plusieurs fleurs). précipité , n. et adj. thé*, n. (plante). truité , adj., etc. l'oyez pour les participes en TE et TTE la finale des verbes en ANTER, MANTER, TER et TTER.

.TEE, n. masc.

Les 6 noms masc, en tée par deux e sont : anthée, n. pr. athée, dialthée (onguent). prométhée. protée. tyrtée.

...TEE, n. fem.

Les 22 noms sém. en Tée sont : amalthée. aphytée. une assiettée. une bâtée. des bractées, b. (feuilles). une broucttée. charretée. dentée. dictée. dorothée. frottée. hottée. jattée. jetée. lactée. montée. nuitée. pâtée. pelletée, platée, potée, et une portée; plus, le féminin des adj. masculins en TÉ.

....TÉ . f.

Tous les autres noms fem, en Té n'ont qu'un É; tels sont : animosité. atrocité, authenticité, bonté, cécité, une cité (ville), clarté, difficulté, faculté, facilité, félicité, identité, immensité, insatiabilité, insensi bilité, insociabilité. intensité. loquacité. méchanceté. nouveauté. obséquiosité. papauté, prevôté, privauté, simplicité, sûreté, tranquillité, véracité, vérité. vivacité. voracité, etc. On les trouve à la difficulté qui embarrasse. Dans certes, adv., et dans le sing. de quelques noms propres et de pays. (Voyez E muet final.) Les autres noms en TES, son muet, sont des noms au pluriel. Quant aux verbes, voyez la conjugaison. Toutefois, remarquez que les 3 v. dire, redire et s'entre-dire font au présent : vous dites, vous redites, vous vous entre - dites; mais que les 6

autres v. qui sont formés de dire font isez au présent : vous dédisez, vous

....TF. muetparTES.

contredisez, vous interdisez, vous maudissez, vous médisez, vous predisez.TÉ intérieur par THÉ. Voyez-les à TH final. .TTÉ, TTER, etc. \ Voyez aux finales AI, AIR, etc., pour les noms, et à la finale TER, pour les v. en TTER.

... TAIME et THÈME. Voyez à la finale AIME, et les homonymes.

.... TAIN, TIN, TINT, etc. Voyez à la finale AIN.

.... TAINE, TEINE, THÈNE. Voyez à la finale AINE.

Commanditaire, n. m. commendataire, n. m. Voyez à la finale AIRE, et pour l'infinitif des v. en TTER, voyez ci-dessous.

.... TAISE, TESE et THÈSE. Voyez à la finale AISE.

.... TAITE, TETE, TETTE. Voyez à la finale ETTE.

....TAN,TANT.

Voyez les homonymes, et la finale AN.

...TEMPS,TEND, etc.

.... TANCE, TENCE, etc. Voyez à la finale ANCE.

.. TANTE, TENTE. Voyez la finale ANTE.

.TAN interiour.

Constantin. constantinople, g. estampe, f. estamper, v... estampiller, v... étamper, v. étampes, g. étancher, v... étançon... étanfiche. étangue, f. heptandrie. intangible. octandrie. pitance. prétantaine. prytanée. rectangle... septante. (Voyez aux finales ANGE, ANGE, etc.)

Attendre, v... attendrir... attentat. attention... authenticité. authentique... contempler, v... contemporain... contempteur... contente, v... contentieux... contention... détendre, v. détention... distension... entendre, v. étendard. étendre, v... existence... extension. hortense, n. pr. hortensia, f. b. inattention... intempestif... intempérie... intense... intension* (t. de physique). intensité, n. f. intenter, v... intention, f. intentionnel, adj. manutention. métempsycose. metemptose, f. obtempérer, v... ostende, g. ostensible... ostensoir. ostentation. otenchyte, n. f. patente... plénipotentiaire. potence. potentat. préexistence... prétendre... prétentaine ou prétantaine. prétention... rétention... retentir, v... sentence... septembre... septentrion... septente ou septante. sustenter, v. ustensile, n. m.

. TEN intérieur.

.... TAR , TARD , TARE. Voyez à la finale AR.

....таи, тели, тот. Voyez à la finale au; то intérieur par тн, voyez тп intérieur.

.. TAUDE, TODE. Voyez à la finale AUDE.

.... TAUR, TOR, TORS, TORT. Voyez à la finale AUR.

.... TEC, TÈQUE, THÈQUE. Voyez à la finale EC.

.... TECHNIQUE. Polytechnique, adj. pyrotechnique, adj. technique, adj.

RÉCAPITULATION des mots par TH.

....TH initial.

5 Thé, m. théière, f. thésauriser, v. thon. théiste. thême. thèse, etc. Voyez aux initiales TH.

Absinthe, n. f. b. acanthe, f. b. agathe, n. pr. f. algorithme, m. amaranthe, n. f. et adj. amathonte, g. améthyste, n. f. amphiarthrose, f. amphibiolithe, m. amphithéâtre, m. anathème, m... anacathartique. anesthésie, f. anthelmintique, adj... anthère, f. b. anthéric, m. b. anthèse, f. anthie, f. anthocère, f. b. anthologie, f. anthracite, m. anthrax, m. anthropologie, f. anthropophage. antipathic, n. f... antithèse, f. apathie, n. f. apathique, adj. apothéose, f. apophthegme. apothicaire, m... apothrause, n. f. aréthuse, n. f. argenthal, g. arithmétique, n. f... arthrite, n. f. arthritique, adj. arthrodie, n. f. arthrodinie, f. asthénie, f. asthme, n. m. asthmatique, adj. athamante, m. b. athanase, n. pr. athanasie, f. athanor, m. (fourneau). athée, n. m. athéisme, m. athénée, n. m. athènes, g... athérine, f. athérome, m. athlète, m. athlante, m. et f. athlétique, adj. athos, g. authenticité, n.f. authentique, adj... autocthone, m. balthazar, n. pr. barathre, m. (gouffre.) barthélemi, n. pr. bérécynthe, g. béthléem, g. béthune, g. bibliothécaire, n. bibliothèque, n. f. bithynie, f. g. horysthène, m. g. bothnie, f. g. cacopathie, n. f. cacothymie, n. f. cantharides, n. f. pl. canthène, m. carinthie, f. g. carthage, f. g... carthagène, g. carthame, m. b. catha, n. m. b. cathares*, m. pl. (secte). cathédrale, n. f. cathédrant, m. cathérétique, adj. catherine, n. pr. f. cathète, n. f. cathétérisme, m. catholicon, m. catholicisme, m. catholicité, n. f.

... TH intérieur.

Suite de TII.

... TH intérieur.

catholique ... cerinthe, g. chrysanthème, n. m. clathre, m. b. clotho, n. f. corinthien, adj. corinthe, g. cothurne, n. m. crithe, n. m. cynanthropie, n. f. cythise, n. m. b. cythère, g. cythérée, n. f. démosthène, n. pr. dialthée, n. m. diarthrose, n. f. dipthongue, n. f. dithyrambe, n. m. dorothee, n. f. drontheim, g. eccanthis, n. m. eccathartique, adj. échinophthalmie, n. f. ecthèse, n. f. ecthymose, n. f. ecthlipse, f. ecthropion, n. m. élisabeth, n. pr. f. emprosthotonos, n. m. énarthrose, n. f. enthousiasme, m. enthousiaste ... enthymème, n. m. épithalame, n. m. épithème, n. m. épithète, n. f. épithyme, n. m. b. érethisme, m. érythème, m. érythrine, f. b. érythroxylon, m. étharque, m. ether, m. éthére, adj. éthiopie, n. f. éthiopique, adj. éthiops, m. ethique*, n. f. ethmoidal, adj. m. ethnarque, m. ethnique, adj. éthologie, n. f. éthopec, n. f. exanthème, m. exophthalmie, n. f. galéopithèque, m. galimathias. n. m. goliath, n. pr. m. gotha, g. gothard, g. gothlande, g. gothenbourg, g. gothique, adj... goths, n. pl. m. grapholithe, n. f. gynanthrope, n. f. hélianthème, m. b. hyacinthe, f. hydrocanthares, m. pl. hydrophthalmie, n. f. hypothénar, m. hypothèque, n. f. hypothéquer*, v. hypothécaire, adj. hypothétique, adj. hypothèse, n. f. ichthyocolle, n. m. inorthodoxie, n. f. isthme, m. ithaque, g. judith, n. pr. f. jon-thlaspi, m. b. labyrinthe, n. m. lapithe, n. m. lethargie, n. f. lethargique, adj. lethe*, n. m. (riv. fab.). lipothymie, f. litharge, f. lithocolle, n. f. lithocromie, f. lithographe. lithographie, f. lithographier, v... litholabe, n. m. lithologie, n. f. lithologue, m. lithontriptique, adj. lithophage, m. lithophanie, n. f. lithophyte, n. m. lithotomie, n. f. logarithme, n. m. logarithmique, adj. luthérien, m. luthier, lycanthrope, m. lycanthropie, n. f. marathon, g. marthon, f. mathématique, adj. et n. mathieu, n. pr. des fesse-mathieu, inv. malthilde, n. f. mathurin, n. pr. mathusalem, n. pr. menthe*, n. f. b. métathèse, n. f. méthode, n. f. méthodique, adj. methodiste. misanthrope, n. et adj. misanthropie, n. f. mithridate, n. pr. m. et sorte de plante. mythologie, n. f. mythologique, adj. nephta!i, n. m. northumberland, g. olynthe, g. oolithe, n. m. ophthalmologie, f. ornithologie, f. orthodoxe, adj. orthodoxie, n. f. orthodromie, n. f. orthogonal, adj. orthogone, adj. orthographe, n. f. orthographie, n. f. orthographier, v. orthographiste. orthologie, n. f. orthopédie, n. f. orthopnée, n. f. ostrogoth, m. panthéologie, n. f. panthéon, n. m. panthère, n. f. parenthèse, n. f. parthénope, g. pathétique, adj. pathétisme, m. pathognomonique, adj. pathologic, n. f... pathos, m. philanthrope, philanthropie, n. f. phthisie, n. f. plithisique, adj. pléthore, n. f... plinthe, n. f. (t. de menuiserie). polyacauthe, adj. polyanthéa, m. polyanthé, adj. polymathie, f. polythée, n. m. polythéisme, m. posthume, adj. procathartique, adj. prométhée, n. pr. m. prosthèse, n. f. psorophthalmie, n. f. pythagore, n. m. pythie, f. python*, n. m. pythonisse, n. f. radamanthe, n. m. rhythme ou rythme, n. m. rhythmique, adj. scythe, n. spath*, n. m. spathe, n. f. b. spathique, adj. spinthère, n. m. stathouder, n. m. sympathie, n. f. sympathique, adj. sympathiser, v. synarthrose, n. f. synthèse, n. f. synthétique, adj. térébinthe, m. b. térébenthine, n. f. the*, n. m. b. thrace*, g. thuya, m. b. tithon, n. m. triphthongue, n. f. visigoth, n. zoolithe, n. f.

(Cherchez par le son des finales : ATH, ETH, ITH, OTH, UTH, AINTE, etc.;TH final. l tels sont : goliath, élisabeth, zénith, etc.

^{...}TTER, verb. Acquitter, v. ballotter, v. baratter. botter. brouetter. butter. carotter. chatter. contre-latter. crotter. débotter. décrotter. dégoutter * (couler).

Suite deTTER, verb. TER, verb.	délatter*. dénatter. égoutter. émietter ou émier. emmenotter. émotter. endetter. facetter. flatter. flotter. fouetter. frotter. garrotter ou garrotter. gigotter. gobelotter. gratter. grelotter. gringotter. guetter. hutter. jabotter. latter. lutter. marcotter. marmotter. motter. natter. quitter. racquitter. regratter. regretter. renetter (t. de maréchal), et trotter. Pour les dérivés, voyez aux finales ATTE, ETTE, ITTE, OTTE, UTTE, AIR, etc. suivant la difficulté. Tous les autres verbes en TER n'ont qu'un T; tels sont: aheurter, v. allaiter, v. compter*. escompter. conter*. raconter. déshériter. exempter. fréquenter. impatienter. mijoter. plaisanter. sculpter. souhaiter, etc.; on les trouve à la syllabe qui embarrasse.
TEUR.	Rédempteur, etc. Voyez à la finale eur.
TI.	Apprenti*, n. m. concetti, n. inv. haîti, g. taîti, g.; plus, le participe masc. des v. en tir; les moins faciles sont: abruti. abouti. appesanti. applati. assenti. assorti. assujetti. bâti. consenti. converti. démenti. dénanti. départi. désassorti. devêti. empuanti. englouti. garanti. mati. menti. nanti. parti. pâti. pressenti. ralenti. rebâti. repenti. ressenti. ressorti. retenti. revêti. rôti. senti. sorti. travesti. vêti.
TIE , n. fém.	Plus, le féminin des participes masc. en TI.
TIE, son cieTHIE, n. fém.	Noyez à la finale CIE. Antipathie. apathie. corinthie, g. cupathie. polymathic. pythie. scythie. sympathie.
TIS , n. masc.	Abatis. appentis. boutis. cliquetis. cystitis. gratis (pron. ice). grenetis. métis. patis*, n. pilotis. rachitis; plus, la 1re et 2e personne de ce son dans la conjugaison des verbes en TIR.
тіт.	Appétit, n. m. petit, adj. m. gague-petit, n. m. inv. Plus, la 3° pers. de ce son dans les v. en TIR. La finale TîT, avec un accent circonflexe, indique la 3° pers. de l'imparfait du subjonctif dans les v. en TIR.
TIABLE.	Insatiable, adj. Les autres sont en CIABLE.
TIAL.	Voyez à la finale CIAL, ou à la finale AL.
TIATIF.	Voyez à la finale CIATIF.
TIATION.	Voyez à la finale CIATION, puisqu'elle en représente seule la pronon- ciation douce.
TIC, TIQUE	, THIQUE. Voyez à la finale 10.
TIANT	a le son CIANT dans balbutiant, initiant, etc. Voyez les autres à la finale CIANT.
.TICE, TISSE	. Voyez à la finale 1CE.
.TIEL et SIEL	. Voyez à la finale Ciel.

Anti-chrétien. chrétien, n. et adj. bastien , n. pr. bon-chrétien , n. m. b. corinthien, adj. entretien*, n. maintien*, n. pythien. soutien*, m. le tien*, pr. m.

Beotien, adj. capétien, adj. dioclétien, n. domitien, n. pr. égyptien, n. et adj. gratien , n. pr. helvetien , n. et adj. le titien , n. pr. tribunitien, venitien. Loves cu N.

... Sien et cien. L'ovez à la finale cien.

... TIENCE, son CIENCE. Impatience, n. f. patience.

(Argutier, v. balbutier, v. initier, v., et transsubstantier. Les autres sontTIER, par cier et sier. Voyez à la finale cier.

.... TIAIRE, son cier. Initiaire, n. m. plénipotentiaire, n. et adj. rétiaire, n. m.

... THUR et TIER, son dur : Châtier , v. charretier , etc. Voyez Al.

... TIE, son dur : Amitié, n. f. inimitié, n. f. moitié, n. f., et pitié, n. f.TTIER.

Bottier, n. m. brouettier, n. dattier, n. lavettier, n.

....TIETÉ.

Satieté, n. f., est le seul. Voyez la finale cieré.

...TIEUX. Fores CIEUX.

Argentine. bottine. cantine. chevrotine. clandestine. églantine. enfantine. intestine, adj. f. lévantine. mâtine. matines*, n. f. pl. platine*, n. f. platine, n. m. (métal). routine. scarlatine. sentine. serpentine. tétine. tontine. il trottine, v. trottiner.

.... TION, SION. TOYEZ à la finale SION (prononciation douce, et pron. dure).

.... TIR, TIRE, TYR. Voyez à la finale IR.

.. TISER et THISER. Attiser, v. baptiser, v. magnétiser, v. prophétiser, v. sympathiser, v.

.. TISTE, THISTE. Voyez à la finale ISTE.

.. TO interieur. Par THO, voyez TH, et pour la finale, voyez AU.

....TON.

...TRAN

Voyez les homonymes et la finale on; les moins faciles sont : bâton*, n. m. caneton, n. m. canton, m. centon*, n. charenton, g. clothon, n. f. croûton, n. dicton*, n. factoton ou factotum. feuilleton, n. hanneton, n. jeton*, n. laiton, n. marthon, n. f. marathon, g. menton. molleton. œilleton. peloton. phaëton. phlegeton. python (serpent). rejeton*, n. semi-ton, n. taon* (mouche, pron. tan). ton, adj. poss. à-tâtons (loc.). thon (poisson). tithon, n. toton, n. (dé à 4 faces).

.... TOT et TROP. Voyez à la finale AU.

Guitran, n. Voyez les autres à la finale AN.TRAN.

Retrancher, v... étranger, n... étrangler, v... étranguillon, n. m...

intérieur par A. strangurie, n. f. otrante, g. retransplanter, v...TREM

Retrembler, v... retremper, v... détremper, v..., et leurs dérivés. intérieur par L.

....TTER. Voyez les finales ten et tiln après la finale tu.TURE.

Le son v est écrit par un dans le v. avoir : j'eus, tu eus, il eut, il a eu. (Voyez-en la conjugaison.)

Quatre noms fem. sont termines en U sans E: bru*. glu*. tribu*. vertu; plus, tu* (pronom sing. invariable pour les 2 genres). Les autres sont masc. Quant aux adj., on y ajoute un E pour le féminin. Les moins faciles sont : abattu. accru. accouru. aigu. ambigu. appendu. aperçu. apparu. attendu. assidu. barbu. battu. begu. bossu. bourru. combattu. conçu. copahu, n. contigu. convaincu. corrompu. cru*. curucucu, n. m. (serpent du brésil). débattu. déçu*, adj. défendu. dépendu. descendu. épandu. entendu. étendu. eu*, part. exigu. fétu*, n. fichu, n. francatu, n. b. jéhu, n. p. grenu. hurluberlu, adj. et n. impromptu, n. inv. inaperçu. inattendu. indu*. inconnu. à l'insu de... (loc. adv.). invaincu. interrompu. invendu. issu*, adj. m. lenturlu, n. (t. de jeu). maintenu. malotru. moussu. mu*. à nu (loc. inv.). pansu. pattu. pelu. pendu. perdu, adj. perçu. prétendu. pu*. rabattu. reçu*. redescendu. rependu*. rendu. répandu. résidu, n. retendu. revendu. ru*. saugrenu. sous-entendu. su*. suspendu. tapeca, n. tendu. tissu. tortu. touffu. tu*. vaincu. vécu. velu. vendu. ventru. vêtu. voulu. vu*.

.... U (1), noms et adj. masc.

....û.

....UE.

Crû (du v. croître), dû* (part. du v. devoir), et tû* (du v. taire), ont un accent circonflexe. (Voyez les homonymes.)

Ce son final v avec un E sert à indiquer le fem. des mots ci-dessus en U; plus, les fém. barbue, n. f. berlue, n. f. à-la-boulevue (loc.). charrue. cohue. coquecigrue ou coquesigrue. hue*. issue, adj. f. et n.f. laitue. massue. sangsue. tortue. verrue, et les 45 v. en uer; les moins faciles sont : il accentue. il afflue. il atténue. il attribue. il bossue. il déshabitue. il hue*. il insinue. il pue* (v. puer). il situe. il suc.

....ue, fem.

On met un tréma sur l'e dans les 6 fém. aiguë. ambiguë. bisaiguë ou besaiguë. ciguë. contiguë. exiguë; plus, dans le v. arguër : j'arguë, tu argues, il argue, ils arguent.

Dans cul-de-jatte, n. cul-de-lampe, n. cul-de-sac, n. pousse-cul, n.

....UL, son U.

(recors).

Abstrus, adj. m. abus, n. cabus, adj. m. camus, adj. confus. ci-dessus, adv. dessus, n. et adv. diffus. exclus, adj. m., ou exclu, adj. m., exclue, f. jésus, n. inclus, adj. infus, adj. intrus, n. et adj. jus*, n. obus, n. obtus, adj. pardessus ou par-dessus. perclus, adj. plus*, adv. pus*, n. reclus, adj. refus, n. rétus, adj. le surplus, n. en-sus (loc. adv.). je sus* (v. savoir). talus, n. verjus, n. Voyez ci-dessous à la finale us, les mots en us que l'on prononce uce.

....US, masc.

Nota. us, à la fin d'un verbe, en désigne la 1rc et la 2e pers. (Voyez la conjug.)

Attribut, n. m. azimut, n. belzébut, n. bahut, n. but*, n. canut*. chalut, n. début, n. induts, n. pl. (des porte-chape). institut*, n. préciput, n. rebut, n. rut*, n. salut*, n. scorbut, n. statut*, n. substitut*, n. tribut*, n. m.; plus, les 33 v. qui ont ce son à la 3e pers. du sing.; tels sont : il fut*. il eut*. il accourut. il apercut. il apparut. il percut. il put*. il sut*, etc.

....UT , masc.

⁽¹⁾ Les participes invariables en v sont : complu. concouru. démordu. dépendu (de dépendance). déplu, discouru, équivalu, eu, fallu, paru, plu, prévalu, provenu, recouru (avoir en recours à). reparu. revêcu. subvenu. survêcu. valu. vécu et avenu ; mais avenu est un adj. variable, lorsqu'il est après non : ils sont regardés comme non avenus. Quelques bons grammairiens en exceptent VALU.

(211) FINALES. (Atlut, n. m., et un fut (futaille). Plus, la 3º pers. de l'imp. du subj. Suite de U dans les 33 v. de ce son, comme dans : je voudrais qu'il fût, qu'il cût, mer ut. qu'il aperçût, qu'il pût*, qu'il scût ou qu'il sût. (Voyez la conjugaison.)UX. Flux* et reflux*, n. m.EU son eux. Voyez à la finale eux. Alluant (du v. huer). chat-huant, n. gluant., et tous les participes en ...UANT.UENT. Confluent, n. congruent, adj. onguent, n. m.UB. Club, n. m. dub, n. m. (sorte de serpent). Bube, n. f. cube, n. m. danube, g. hecube, n. f. jujube, n. f. (fruit du UBE. jujubier). incube, n. marrube, n. m. b. tube, n. m. Il affuble, v. chasuble, n. f. dissoluble, adj. indissoluble, adj. insolu-... UBLE. ble, adj. résoluble, adj. soluble, adj. Aqueduc, n. archiduc, n. m. balaruc, g. bois-le-duc, g. caduc, adj. m.UC. dejue, n. due, n. jue, n. lue, n. pr. stac, n. sue, n. true, n. un Caduque, adj. f. eunuque, n. m. heiduque, n. m. fétuque, n. f. b. mo-..UQUE. luques, n. f. pl. (iles). noctiluque, n. et adj. nuque, n. f. perruque, n. f. il reluque, v. sambuque, n. f. une turque. ... UCQUES. Lucques, g. Baruch, g. inspruck, osnabruck, g. mameluck ou mamelouck, n. m. TCH et LCK. Astuce, n. f. capuce, n. m. il épuce, v. puce*, n. f. elle suce, v. ves-....UCE. us a le son dur à la fin de agnus (pron. ag-nus). angélus, n. m. antinous, n. pr. anus, m. argus, n. bacchus, n. bibus, n. blocus, n. brutus, n. pr. calus, n. chorus, n. coccus, b. (kermes). coléra-morbus, m. committimus, n. crésus, n. crocus, b. (safran). fœtus, n. fongus, n. ... US, son uce. garus, n. hiatus, n. janus, n. pr. momus, n. pr. mordicus, adv. momasc. tus, adv. obus, n. olibrius, n. omnibus, n. m. (sorte de carrosse). orémus, n. papyrus, n. phébus, n. picpus, n. plutus, n. pr. quitus, n. (ki). rasibus, adv. rébus, n. rémus, n. pr. romulus, n. pr. sanctus, n. sinus, n. spartacus, n. pr. talus, n. titus, n. pr. typhus, n. us*, n. (usage). utérus, n. vénus, n. f. virus, n. m. Aumusse, n. f. prusse, g. russe; plus, l'imparfait du subj. dans les 44 v. qui y prennent la finale de ce son; tels sont : que j'eusse, que tu ...USSE. ensses, qu'ils eussent, que je susse, que tu susses, qu'ils sussent (3e pers. du plur.). Voyez la conjugaison.cût-ce. Eût-ce été? qu'eût-ce été? qu'eusses-tu été? qu'eussent-ils été? fût-ce, etc.

.... UD, sondur. Snd, n. talmud, n. Tous les autres par UDE.

Amplitude, n. f. aptitude. attitude. certitude. étude. exactitude. inhabi-... UDE, n. fem. tude. lassitude. lippitude. longitude. promptitude. servitude. similitude. sollicitude. vicissitude. Les autres n'ont aucune dissiculté.

.... LE et uc.

.UTR et ner.

UÉ est la sinale du participe passé des verbes ci-dessous en UER. UER est la finale de l'infinitif de 115 verbes, comme accentuer, bossuer, évacuer, exténuer, habituer, huer, s'infatuer, ponctuer, etc.; il n'y a que le v. arguer qui prenne un trema sur l'e, parce qu'on prononce argu-er. (Voyez la finale guer.)

Tut, n. m. (terre blanchatre au-dessous de la bonne terre).UF. (Tartuse', n. et adj. (de tartuserie), et trusse ou truse, n. f. (v. trus-....UFE. (fer). Musle, n. m. bussle, n. m.UFLE. .. UGE et UJE. \ Tous par uge, comme juge, n. m. transfuge, etc., excepté cucuje, n.m. (insecte). ... UI, UIS, UIT. Voyez à la finale 1. UIR et UIRE. Voyezà la finale IR. (Accul, n. calcul, n. consul, n. cul-de-sac. nul, adj. m. (nulle, f.).UL, masc. proconsul, n. recul, n. vice-consul, n. Il annulle, v. bulle, n. f. nulle, adj. f. catulle, n. pr. m. tibulle, n. pr.ULLE. m. trulle, n. f. Il accule, v. acculer. acidule, n. m. et v. animalcule, n. m. auricule, f. il brûle, v. il calcule, v. canicule, n. f. canule, f. capsule, f. cédule, f. cellule, f. il circule, v. conciliabule, m. crédule, adj. crépuscule, m. il démantibule, v. émule, n. et adj. espatule, n. f. fascicule, m. fécule, f. funambule. glandule, f. globule, m. il inocule, v. majuscule, n. f. et adj. mandibule, f. molécule, f. monticule, m. mule, f. noctam-ULE et ULER. bule, n. et adj. m. opercule, m. opuscule, m. ovule, m. panicule, n. f. pannicule*, n. m. pécule, m. pédicule, m. pellicule, f. pendule, n. m. (balancier). pendule, n. f. (horloge). pipuncule, m. préambule, m. pyxidule, f. pustule, f. il recule, v. régule, m. scrupule, m. somnambule, n. et adj. tarentule, f. tubercule, m. vehicule, m. veinule, n. f. ventricule, n. m. vésicule, n. f., et tous les autres; ils n'offrent aucune difficulté.ULCE. Bisulce, adj. (se dit d'un quadrupède à pieds fourchus). .. ULSE et ULSER. Il expulse, il compulse, v. expulser et compulser.ULT. Indult, n. m. (privilège accordé par une bulle). (Adulte, n. et adj. m. inculte, adj. insulte, n. f. et v. jurisconsulte, m.ULTE. occulte, adj. sénatus-consulte, m. tumulte, m. ... UM, son ome. Voyezà la finale ome. UM, son on. Voyez à la finale on. [Il désenrhume, v. désenrhumer. il enrhnme, v. il hume, v. il exhume, v. UME , HUME il inhume, v. rhume, n. m. posthume, adj., et tous les autres, mais et HUMER. ils sont en ume sans n; tels sont : amertume, n. f. légume, n. m. il allume, v.; les autres n'ont aucune difficulté. Aucun, adj. m. brun, n. et adj. chacun, m. commun. diaprun, n. àjeun, adv. l'un (mis pour le un). importun, adj. et n. nerprun*, n. opportun, adj. quelqu'un; pl. quelques-uns. tribun, n. un*. vingt-un.UN. trente-un, etc. Nota. On doit dire vingt-un chevaux, trente-un ans accomplis, etc. On écrit des un sans s (n. de nombre). un par, um. Parfum, n. m.UNT. Défunt, n. m. et adj. emprunt, n. m.

FINALES. (213) Aucune, adj. f. chacune. commune, n. et adj. f. hune*, n. lacune, n. hane, n. l'une (pron. f., n is peur la une). importune, adj. f. pampelane, g. quelqu'une (pl. quelques-unes). rancune, n. trabune, n. ... UPFF, UFFFB. Huppe, n. f. et v. hupper. Dape, n., adj. et v. duper. jupe, n. f. il occupe, v. il préoccupe, v. IPE. IP.R. Arthur, n. m. azur, n. m. clair-obseur, n. contre-mur, n. déléatur, n. inv. dur, adj. m. au fur et à mesure (loc.). exéquatur, n. inv. fémur, n. futur, adj. m. et n. impur, adj. m. mur* (muraille). na-.... UR . masc. mur, g. obscur, adj. m. pur, adj. m. saumur, g. semur, g. sur prep. sur*, adj. m. (certain, assure). uzifor, n. m. Mar, adj. m. (en maturité). sûr (certain); on y ajoute un E ar , masc. au fem. Augure, n. m. carbure, hydrosulfure, n. mercure, n. murmure, n. et v. palinure, n. paliure, n. b. parjure, n. et adj. phenicure, n. phos-.URE, mase. phure, n. sulfure, n. tellure, n. ure, taureau sauvage). Abréviature, n. f. accolure, acerure, agriculture, allure, ancrure, annelure, aventure, baisure, balayure, bigarrure, blessure, bonne - aventure, bosselure, bouilissure, boursoufflure, brûlure, bure, cadrature ou quadrature* (t. d'horlog.). cannelure. caricature. carrelure. carrure. cassure, ceinture, censure, cesure, chargeure, chaussure, chevelure, ciselure, cléricature. clôture. coiffure. conjecture. conjoncture. contexture. crépissure. cure, n. f. et v. (curer). déchiqueture. demi-mesure. désenflure. denture. devanture. effaçure. égratignure. égrugeure. émaillure. embouchure. embrasure. embrasure. embourrure. empaumure. enchevetrure. enclouure. encoignure. enflure. enfonçure. engelure. engre-.URE, noms nure. enrayure. envergure (t. de mar.). envergeure (t. de papet., etc.). feminins. éraillure. étamure. étrécissure. ferrure. fissure. fourrure. forfaiture. fortraiture, frayure, fressure, gageure, gercure, hure*, n. luxure, mâchure. magistrature. mésaventure. moisissure. morsure. mûre*, n. et adj. f. monture. mouture. nomenclature. nonciature, f. parjure, n. et adj. f. pature. peinture. pelurc. piqure. présure*. quadrature*, n. f. t. d'astr. (pron. coua). questure. rayure. rentraiture. rinçure. scissure. sciure. sculpture. sépulture. sertissure. souillure. texture. vêture. vermissure. voussure, et tous les autres; on les trouve en les cherchant par la syllabe qui embarrasse.URRE. Saburre, n. f. (Ils eurent, v. ils furent. ils apercurent. ils apparurent, et tous les v. URENT. qui ont ce son final à la 3° personne du pl. (Voyez la conjug.) Guhr, n. m. .. US, son UCF. Voyez à la finale UCE.USC. Buse, n. m. muse, n. m. Brusque, adj. mollusques, n. et adj. m. pl. (insectes). il brusque, v.USQUE et USQUER. (loc.). il offusque, v. offusquer.U.SE. Voyez à la finale UCE.

....UHR.

il musque, v. il s'embusque, v... étrusque, g. jusques à... ou jusqu'à...

... USTRE. Rustre, n. et adj. (grossier).

UT, son UTE dans brut*, n. et adj. chut*! (interj.). comput, n. m. ... UT, son ute. I Int*, n. m. (mastic). occiput, n. m. sinciput, n. ut*, n. m. (note).

....ûte et ûter. Flûte, n.f. et v. flûter. Brute, n. et adj. f. butc*, n. f. et v. (outil). cajute*, n. f. chute, n. f. culbute, n. f. et v. culbuter. il exécute, v. il charcute, v. dispute, n. f. et v. lute*, n. f. et v. minute, n. f. et v. parachute, n. m. il persécute, v. ... UTE et UTER. il rebute, v. il suppute, v. volute, n. f., et les 29 autres v. en Butte*, n. f. et v. butter*. cahutte, n. f. clutte, n. f. (houille). gomme-.UTTE et UTTER. gutte, n. f. lutte*, n. f. et v. lutter* (résister).UTH. Bismuth, n. m. luth, n. m. (de luthier). ruth*, n. pr. f. pruth, g. .UX, son UXE. Sans E dans pollux (nom d'homme). ... UNE et UNER. Luxe, n. m. (somptuosité). il luxe, v. luxer (t. de chirurgie). Appuyer, v. désennuyer, v. écuyer, n. m. ennuyer, v. essuyer, v. res-....UYER. (suyer, v. VA et WA. La moskowa, g. la neyva, g., etc. Voyez à la finale A. .. VAIL et VAILLE. Voyez à la finale AIL. ... VAIN, VIN, VINGT, VINT. Voyez à la finale AIN, et les homonymes au mot VAIN. VAIN et VIN Invincible, adj. invinciblement, adv.; les autres sont par AIN: convaincre. convaincant*, adj. m. convainquant, part. inv. convaincu, adj. intérieurs. invaincu, adj. VAIR, VERRE, etc. Voyez à la finale AIR, et les homonymes. ... VAL, VALE, etc. Voyez à la finale AL, et les homonymes. ...VAN. Van à vanner, n. m. Apercevant, part. auparavant, adv. avant, prép. les avant-courriers, n. pl. concevant. devant. décevant. dissolvant. dorénavant, adv.VANT. passe-avant ou passavant, n. recevant. résolvant. savant, n. et adj. suivant. vivant, n. et adj., et tous les participes en VANT. Auvent*, n. m. avent*, n. contrevent, n. couvent*, n. évent, n. (d'éven-....VENT. ter). fervent, adj. paravent, n. souvent, adv. vent* (air).VEND. Je vends, il vend, v. je revends, il revend, v. revendre.VANDRE. Port-vandre, g.VENDRE. Revendre, v. vendre, v.VANTER. Vanter, v. (faire vanité). épouvanter, v. sépouvante, n. f. Venter (faire du vent). éventer*, v. inventer*, v.VENTER. ... VENTAIRE. Eventaire*, n. m. (petit plateau d'osier). inventaire*, n. m. VAN par A dans les mots suivans et dans leur famille; tels sont: avancer, v. avancement, n. avantage, n. m. avantager, v. caravanserai, n. caravane, n. f. davantage, adv. désavantage, n. désavantager, v. ... AN intérieur. \ devancer, v. devancier, n. m. épouvanter, v. épouvantail, n. épouvantable... évangéliste, m. évangile, m. lavande, n. f. b. lavandière, n. f. redevance, n. f. revanche, n. f. se revancher, v. revanner, v. savantissime, adj. vivandière, n. f. VEN par E dans les mots suivans et dans leur famille; telles sont : adventice, adj. aventure, n. f. aventurer, v. aventurier, n. et adj. m. aventurine, n. f. (pierre). convivence, n. f. convention, n. f. convenSaute de

... EN intérieur.

tionnel, adj. m... contravention, n. f. éventail, n. m. éventaire*, n. m. eventailler, v. éventer, v. éventuel, adj. m... éventrer, v. intervention, n. f. invendable... inventaire, n. m. inventer, v. invention, n. f. inventorier, v. jouvenceau, m. mésaventure, n. f. mont-aventin, g. novembre, n. m. pervenche, n. f. b. prévention, n. f... revendiquer, v... revendre, v. revendre, v. revendre, n. f. subvensif, adj. subvention, n. f.

.... VAR, VEAU, Pour tous ces sons, voj ez aux finales AR, AIR, AU, etc., parce que VAR, VRAUR, ce n'est pas la lettre v qui fait la difficulté, si ce n'est dans Grom-wel, n. pr., et dans quelques autres noms étrangers.

...X final. Voyez aux diverses finales Au, Ai, Ax, Eu, Ex, 1, INX, ou, ox, ix, etc.

... XAIN, XAINE. Voyez les finales AIN, AINE.

....XANT. Finale du participe en ANT des 8 v. ci-dessous en XER :

...xer et xé.. Annexer, v. boxer. fixer. luxer. taxer. surtaxer. vexer. connexer, v. l relaxé, adj. m. (nerf relaché).

.... XIE et VIER. Voyez aux finales CI et CIER.

.... MIN. Pont-cuxin et vexin, g. Voyez les autres après la finale AIN.

MON, CTION, TION. Voyez à la finale sion.

....XIR. Élixir, n. m.

....XISME. Odaxisme, n. m. paroxisme, n. m.

... Y final. Y qui a le son 1, voyez à la finale 1.

....YANT. Employant. ayant, etc.; voyez à la finale 1ANT. Quant aux participes en YANT, voyez ci-après les verbes en YER:

Aiguayer* le linge (c'est le baigner dans une aiguière ou aiguade).

balayer, v. bayer* ou béer, v. (aux corneilles). bégayer. bordayer.
brayer*. cartayer. déblayer. défrayer. délayer. effrayer. égayer* (rendre gai). enrayer. essayer. étayer. frayer, v. métayer, n. m. monnayer ou monnoyer, v. payer. rayer. relayer. regayer. remblayer (de remblai).

... yır par eyen, 6 verbes : barbeyer, v. (t. de mar.). grasseyer, v. languéier, v. planverbes. cheyer ou planchéier, poteyer et dépoteyer.

Loyer, n. m. plaidoyer, n. m. noyer*, n. m. voyer, n. m.

Aboyer, v. apitoyer, v. atermoyer, v. broyer, v. choyer, v. chatoyer (t. de lapidaire). convoyer, v. corroyer, v. coudoyer, v. côtoyer, v. déployer, v. dévoyer, v. ensoyer, v. envoyer, v. fétoyer, v. flamboyer, v. fossoyer, v. fourvoyer, v. giboyer, v. grossoyer, v. guerroyer, v. hongroyer, v. larmoyer, v. louvoyer, v. monnoyer ou monnayer, v. nettoyer, v. noyer*, v. octroyer, v. ondoyer, v. ployer, v. (style figuré, mis pour plier). rebroyer, v. remployer, v. (faire un nouvel emploi). renvoyer, v. reployer, v. (style figuré). rudoyer, v. soudoyer, v. tournoyer, v. tuloyer, v., et verdoyer, v.

.. YER par OYER ,

.. YER par uyer, (Appuyer, v. désennuyer, v. écuyer, n. m. ennuyer, v. essayer, v. resnomsetverb. (suyer, v.

....YEUR, YEUX Finales des mots qui dérivent des verbes en YER, comme payeur (de et YEUSE.

payer), aboveur (d'aboyer), ennuyeux (d'emayer), etc. Voyez YER ci-dessus, ou voyez aux finales EUR, EUX et EUSE.

....YEZ. ...YIEZ. Finale de la 2º personne de ce son dans le présent des verbes ci-dessus en YER.

Finale de la 2º pers. de ce son dans l'imparfait et dans le subjonctif des memes verbes en YER.

Vorez les conjug., ou voyez la finale IER.

.. YIONS, YONS.

(Voyez à la finale 10n, ou voy ez les conjugaisons, pour la finale de ce son dans les verbes.

Y intérieur après тн, рп; voyez рн, тн.

Quant aux mots en YAL, YARD, YEN, YON, YR, etc., on les trouve par leur finale en AL, ARD, AU, AIN, ON, I, IR, etc., ou par leur son

initial, suivant la place de la difficulté.

Voyez toutefois les mots ci-après : abbaye, n. f. (pron. a-bé-ie). amygdales, n. f. pl. analyse, n. f... anonyme, adj. et n. apocryphe, adj. (douteux). bruyère, n. f. chyle, n. m. chypre, g. clovère, n. f. clystère, n. m. clepsydre, n. f. (horloge d'eau). croyance, n. f... cyclope, n. m. cygne*, n. m. (oiseau). cylindre, n. m... cymaise, n. f. (t. d'arch.). cymbale, n. f... cynisme, n. m. cynique, adj. et n... cyphose, n. f. (t. d'anat.). cypris, n. pr. f. cysthépatique, adj. (t. d'anat.). cystique, adj. (t. de med.). cystite, n. f. cystotomie, n. f. cythérée, n. pr. f. cytise, n. m. b. dissyllabe, n. m. et adj. dryade, n. f. dynamique, n. f... dynamomètre, n. m. dynastie, n. f. dyscinésie, n. f. dyscole, adj. dyspepsie, f. dyspnée, f. dyssenterie, f. dysurie, f... élysée, n. m... emphytéotique, adj... encyclopédie, n. f... érysipèle, n. m... érythême, n. m. étymologie, n. f... gymnase, n. m... gymnastie; n. f... gypse, m... hiéroglyphe, n. m... homonyme... hyacinthe... (voyez ny initial). hydraulique, adj., les autres par ny dro... hymen, n. m... tous par hypper... hypo... et hyste... (voyez ny .. initial). ichtyologie, n. f. idylle, n. f. larynx, m. lipothymie, f. lymphe, f... lynx, n. m. lycée, n. lyre*, n. f. lys*, n. m. martyrisé, adj... martyr*. le martyre (supplice). moyen... moyeu, n. myologie, f. myotomie, f. myope. myopie, n. f. myriade, n. f. myriagramme, m. myriametre, m. myriare, m. myrobolan, b. myrrhe*, n. f. (encens). myrrhis, n. m. b. myrte, m. b. mystère, m... mystifier, v... mythologie, n. f... novon, g. nyctalope (voyez NY ... initial). oxygène, m ... panégyrique, m ... paralysie, n. f... payeur... paysan... paysage... pérystile, m. pharinx, m. physionomie, n. f... physiologiste... physique... (voyez à l'initiale PHY). polyamatype, adj. polyanthee, b... polygamic, n. f... polyglotte, adj... polype, m. polysyllahe, n. f. polygone, polytechnique, adj. polytheisme, n. m. polytyper, v. (vorez poly). porphyte, n. m. presbytère, m... prytanée, m... pygmée, m. pyramide, n.f... (voyez py). stéréotyper, v... sibylle*, f. style, m... styx, m. sycomore, m. b. sycophante, m. syllabe, n. f... syllepse, n. f. syllogisme, m... symbole, m... symétrie, n. f... sympathie... symphise, n. f. symphonie... symptôme, n. m... synagogue, n. f. synallagmatique, adj. synalephe, f. syncope, n. f... syndie... synode, m... syncrèse, n. f. syndérèse, f. synonyme... synoptique, adj... syntaxe, n. f.

....Y interieur.

Suite de

...Y interieur.

synthèse, f... système, m... systole, f. syzigie, f. (voyez à l'initiale ci'. trissyllabe, adj. tympan... type, n. m. typhus, m. tyran *. tyrannie (voyez ti). zéphyre (dieu de la fable). zéphyr ou zéphir (vent). xylon, m. b. (Voyez aussi les v. ci-dessus en ayen, eyen, oyen, uyen, et leurs composés.)

...X, son du Z, Sixain, n. m. sixième, sixièmement; dixième, dixièmement; deuxième, deuxièmement.

...ZER.

Bronzer, v., et gazer, v.

.... Z, final.

Assez, adv. chez, prép. nez*, n. m. rez-de-chaussée, n. m. inv. riz*, n. b. rodez, g. saint-diez, g. coblentz, g., et quelques autres noms de pays.

z termine aussi la 2º pers. du pl. dans la conjugaison de tous les v. dont le son final est en ez; tels sont : vous avez, vous aurez, vous aimez, etc. Voyez aussi les finales RIZ, REZ, etc.

Quant aux finales en za, zan, ze, ze, zi, zin, zo, zir, zur, etc., voyez aux finales a, ac, an, ai, ain, ar, ir, it, son, ur, etc.

... L'intérieur par s. Voyez s intérieur, à l's final.

Toutefois, on écrit avec z tous les mots ci-dessous, ainsi que leurs

dérivés:

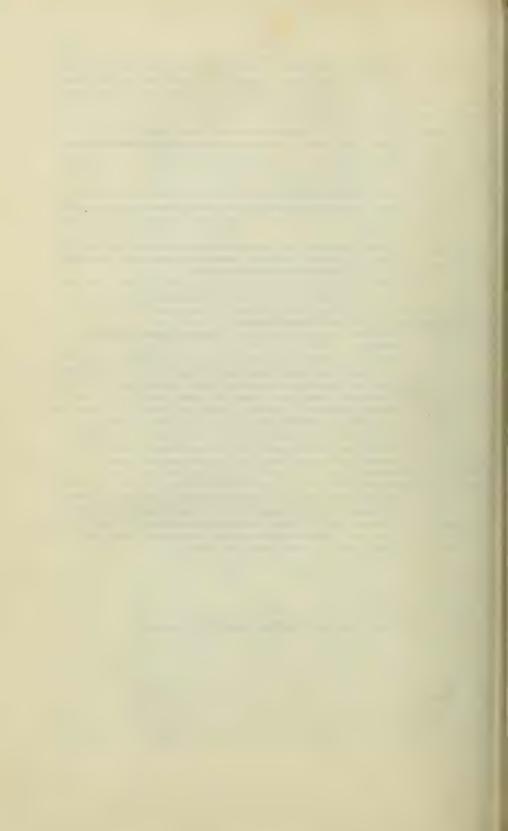
Abruzze, g. azerole, f. b... azyme, n. m. et adj. azimite, n. m. azimut, n. m. azote*, m. azur, m. azurer, v. alezan. alèze*, n. f. (linge). amazone, n. f. apozème, m. bazar, m. bézoard. bizarre, adj. bizarrerie, f. bouze, m. bronze, m... colza, b. dizain, dizaine, n. f. donzelle. douze, inv. douzaine... gaze*, n. f. gazelle, n. f. gazette, n. f... gazon, m. gazouiller, v... horizon, m... lazare, m. lazaret, m... lazariste*, m. lazzi, n. m. inv. (quolibet). lézard, n... luzerne, n. f. mazette, n. f. ozène, n. m. (ulcère). piazzi (planète de ce nom). quatorze, inv. quinze... seize... treize..., inv. topaze, n. f. trapèze, n. m... zizanie, n. f. zizi (oiseau).

....Z intérieur.

....Z initial.

Initiales par z, voyez les initiales; tels sont: zagaie, n. f. (javelot). zèbre, m. zèbu, m. zèle, m. zénith, m. zéphir*, m. zéro, m. zeste*, m. zibeline, f. zig-zag, m. inv. zinzolin, adj. zizanie, n. f. zodiaque, n. m. zône, n. f. zoolithe, n. m. zoophyte, n. m. zygome ou zigome (t. de chir.), etc. Voyez les autres aux initiales par z.

FIN DES INTERMÉDIAIRES ET FINALES.



LISTE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS COMPOSÉS

QUI SONT RÉUNIS PAR DES TRAITS D'UNION (1).

Nota. Le VERBE et la PRÉPOSITION y restent invariables; mais on indique dans la petite colonne du pluriel, le nombre de mots qui prennent un S au pluriel.

Commence of the last of the la	THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE		No. of
SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.]
Abat-faim, m	invar.	Arrière-point, m	i
Abat-foin, m	invar.	Arrière - saison, f	(
Abat-jour, m	invar.	Arrière-vassal, etc	d
Abat-vent, m	invar.	Avale-tout, etc	i
Abat-voix, m	invar.	Auto-da-fé, m	i
Aide-de-camp, m	ier var.	Avant-bec, m	d
Aigre-douce, f	der var.	Avant-bras, m	i
Aigue-marine, f	2 var.	Avant-corps, m	i
Appui-main, m	ier var.	Avant-cour, f	đ
Après-demain, m	invar.	Avant-coureur, m	d
Après-dinée, f	der var.	Avant-courrière, f	d
Après-midi, f	invar.	Avant-dernier, m	d
Après-soupée, f	der var.	Avant-dernière, f	d
Arc-boutant, m	2 var.	Avant-duc, m. (t. d'ar-	
Arc-doubleau, m	2 var.	chitecture)	d
Arc-en-ciel, m	Ier var.	Avant-faire-droit, m. (t.	
Arrière-ban, m	invar.	de palais')	i
Arrière-boutique, f	der var.	Avant-fosse, f	d
Arrière-corps, m	invar.	Avant-garde, f	d
Arrière - garde, f	der var.	Avant-goût, m	d
	der var.	Avant-hier, adv	i
Arrière-goût, v	1 000 1111 . 1	Avant-main, m	d
Arrière-ligne, f	der var.	Avant-mur, m	d
Arrière-main, f	der var.	Avant-pied, m	d
Arrière-neveu, m	der var.	Avant-pieu, m	d
Arrière-nièce, f	der var.	Avant-propos, m	i
Arrière-petit-fils, m	petit var.	Avant-quart, m	d
The board of the .	2 ders	Avant-scène, f	d
	2 00	zarane scene, j. ,	
Arrière-petite-fille, f	var.	Avant-toît, m	d

⁽t) (-) Puisque les noms: bienfait, bonheur, bonhomme, contrefaçon, contrescarpe, embonpoint, entregent, passaoant, pissenlit, surtout, surjet, surfaix, et tant d'autres, ne font plus qu'un seul mot, ne serait-il pas à désirer que l'on ôtât les traits d'union pour réunir en un seul mot les autres composés, lorsque la contraction n'en change pas la prononciation?

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Avant-veille, f	der var.	Bouche-trou, m	d ^{er} var.
Ave-maria, m	invar.	Bout-avant, m	1er var.
Ayant-cause	invar.	Bout-d'aîle, m	1er var.
Ayant-droit	invar.	Boute-en-train	invar.
	11111111	Bout-tout-cuire	invar.
Bain-marie, m	1er var.	Boute-feu	invar.
Barbe-de-bouc, f. b.	ier var.	Boute-lof, m. (t. de mar.).	Ier var.
Barbe-de-capucin, f. b.	Ier var.	Bout-rimé, m	2 var.
Barbe-de-chèvre, f. b.	1er var.	Branche-ursine, f. b.	2 var.
Barbe-de-jupiter, f. b.	I er var.	Brèche-dents	invar.
Barbe-de-renard, f. b.	ier var.	Brise-cou, m	invar.
Barbe-de-moine, f. b.	Ier var.	Brise-glace, m	invar.
Bas-fonds, m. (terrain	- 1411	Brise-raison, m	invar.
bas)	invar.		der var.
Bas-relief, m.	der var.	Brise-scellé, m	ou inv.
Bas-ventre, m	der var.	Brise-tout	invar.
Basse-contre, f.	1er var.	Brise-vent, m	invar.
Basse-cour, f.	2 var.	Brûle-tout, m	invar.
Basse-fosse, f.	2 var.	Situation of the same of the s	der var.
Basse-lisse, f.	2 var.	Caille-lait, m	ou inv.
Basse-taille, f.	2 var.	Caillot-rosat, m. b	2 var.
Basse-voile, f.	2 var.	Carême-prenant, m	invar.
Beau-fils, m	1er var.	Casse-cou, m	invar.
Beau-frère, m.	2 var.	Casse-tête, m	invar.
Beau-père, m	2 var.	Casse-cul, m	invar.
Bec-d'ane (outil). m	1er var.	Casse-motte, m	invar.
Bec-de-cane, m	ier var.	Casse-noisettes, m	invar.
Bec-de-corbin, m	ier var.	Casse-noix, m	invar.
Bec-de-grae, m	ier var.	Un cent-suisse, m	der var.
Bec-figue, m.	der var.	ou un cent-suisses, m.	invar.
Belle-dame, f. b	2 var.	Cerf-volant, m	2 var.
Belle-de-jour, f. b	ier var.	Char-à-banc, m	1er var.
Belle-de-nuit, f. b	ier var.	(mais banc prend s, s'ily a	
Belle - fille, f	2 var.	plusieurs bancs au char).	
Belle-mère, f.	2 var.	Les champs - élysées	invar.
Belle-sœur. f	2 var.	Chauffe-pieds, m	invar.
Bien-dire, m	invar.	Chasse-chien, m	invar.
Bien-être, m	invar.	Chasse-coquin, m	der var.
	var. ou	Chasse-cousin (fleuret).	der var.
Blanc-bec, m	invar.	Chasse-marée, m	invar.
Blanc-de-baleine, m	1er var.	Chasse-mouches, m	invar.
Blanc-manger, m. b.	invar.	Chasse-poignée, m	invar.
Blanc-seing, m	der var.	Chat-huant, m	2 var.
Blanc-signé, m	der var.	Chauffe-cire, m	invar.
Bon-chrétien (fruit).	2 var.	Chauffe-lit, m	invar.
Bon-henri (fruit)	2 var.	Chausse-pied, m	invar.
Bonne-aventure, f.	2 var.	Chauve-souris, f	invar.
Bonne-fortune, f	2 var.	Chef-d'œuvre, m	1er var.
20110110, j	~ 141.	Silver dedite, ins	. , ,

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Chef-lieu, m	2 var.	Contre-mine, f	der var.
Un chevaux-légers		Contre-mur, m	der var.
Chèvre-feuille, m	der var.	Contre-ordre, m	der var.
Chien-loup, m	2 var.	Contre-pal, m. (t. de bla-	
Chien-marin, m	2 var.	son)	der var.
Chou-fleur, m	2 var.	Contre-partie, f	der var.
Chou-navet, m	2 var.	Contre-police, f	der var.
Chou-rave, m	2 var.	Contre-poinçon, m	der var.
Ciel-de-lit, m	1er var.	Contre-point, m	der var.
Ciel-de-tableau, m	Ier var.	Contre-poison, m	der var.
Clair-semé, adj	der var.	Contre-porte, f	der var.
Claire-voie, f	2 var.	Contre-révolution, f.	der var.
Claque-oreilles, m	invar.	Contre-révolutionnaire.	der var.
Clin-d'œil, m	Ier var.	Contre-ronde, f	der var.
Co-associé, adj. et n	der var.	Contre-ruse, f	der var.
Co-état, m	der var.	Contre-scel, m	der var.
Co-évêque, m	der var.	Contre-sens, m	invar.
Co-légataire, etc	der var.	Contre-temps, m	invar.
Colin-maillard, m	2 var.	Contre-vérité, etc	der var.
	ou inv.	Co-propriétaire	der var.
Contre-allée, f	der var.	Co-religionnaire	der var.
Contre-amiral, m.	der var.	Coq-à-l'âne, m	invar.
Contre-appel, m	der var.	Cordon-bleu, m	2 var.
Contre-approches, n. f.		Corps-de-garde, m	invar.
pl	invar.	Corps-de-logis, m	invar.
Contre-basse, f.	der var.	Cou-de-pied ou coude-	1er var.
Contre-batterie, f	der var.	pied, m	
Contre-charge, f.	der var.	Coupe-gorge, m	invar.
Contre-chevron, m.	der var.	Coupe-jarret, m	der var.
Contre-clef, f	der var.	Coupe-pâte, m	invar.
Contre-cœur, m	der var.	Coupe-tête, m. (jeu)	invar.
Contre-coup, m	der var.	Court-bouillon, m	2 var.
Contre-danse, f	der var.	Courte-botte, m. (petit	2 var.
Contre enquête f	der var.	homme)	2 var.
Contre-enquête, f Contre-épreuve, f	d ^{er} var.	Courte-paille, f Courte-pointe, f	2 var.
Contre-espalier, m	der var.	Couvre-chef, m	invar.
Contre-fenêtre, f	der var.	Couvre-feu, m	invar.
Contre-fente, f.	der var.	Couvre-pieds, m	invar.
Contre-finesse, f	der var.	Crève-cœur, m	invar.
Combon Court	der var.	Cric-crac, m	invar.
Contre-fugue, f	der var.	Croc-en-jambe, m	der var.
Contre-jour, m.	invar.	Croque-notes	invar.
Contre-lettre, f	der var.	Cul-de-jatte, m	ier var.
Contre-maître, m	der var.	Cul-de-basse-fosse (ca-	
Contre-marche, f	der var.	chot)	ier var.
Contre-marée, f	der var.	Cul-de-lampe, m. (t.	
Contre-marque, f	der var.	d'impr.)	1er var.
1, ,		-	

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Cul-de-sac, m. (impasse).	ier var.	Fripe-sauce	invar.
Cure-oreilles, m	invar.		
Cure-dents, m	invar.	Gagne-denier	invar.
-		Gagne-pain, m	invar.
Dame-jeanne, f	2 var.	Gagne-petit	invar.
Demi-aune, f	der var.	GARDE doit prendre un s	
Demi-bouteille, f	der var.	en parlant de plusieurs	
Demi-dieu, m	der var.	hommes:	
Demi-douzaine, f	der var.	Garde-champêtre, m.	2 var.
Demi-heure, f	der var.	Garde-chasse, m	1er var.
Demi-pièce, f	der var.	Garde-côtes, m	1er var.
Demi-quart	der var.	Garde-forestier, m	2 var.
Demi-quarteron, etc	der var.	Garde-magasin, m.	2 var.
Doit-et-avoir, n. m	invar.	Garde-magasin, m. (mau-	
Double-feuille, f	2 var.	vaise marchandise)	invar.
Double-fleur, f. b	2 var.	Garde-malade	2 var.
		Garde-marine, m	1er var.
Eau-de-vie, f	1er var.	Garde-marteau, m	I er var.
Eau-forte, f	2 var.	Garde - française*, m.	
Ecoute-s'il-pleut, m.	invar.	et f	2 var.
Entr'actes, m. (sans -)	invar.	Garde-nationale*, f	2 var.
Entre-colonnes, m	invar.	Garde-national*, m	2 var.
Entre-côtes, m	invar.	Garde-royale*, f	2 var.
Entre-deux, m	invar.	Garde-royal, etc., m	2 var.
Entre-lignes, f	invar.	Garde-du-corps, m	1er var.
Entre-sourcils, m	invar.	Garde-vente, m	1er var.
Entre-sol, m	invar.	GARDE est invariable en	
ou entresol	s final.	parlant des choses :	
Epine-vinette, f	2 var.	Garde - boutique, m.	
Essuie-mains, m	invar.	(mauvaise marchan-	
Etat-major, m	2 var.	dise)	invar.
Ex-employé, etc	der var.	Garde-feu, m	invar.
Ex-voto	invar.	Garde-fous, m	invar.
		Garde-manger, m	invar.
Fausse-braie, f	2 var.	Garde-meubles, m	invar.
Faux-fuyant, m	der var.	Garde-notes, m	invar.
Fesse-cahier, m. (mau-		Garde-robes, f	invar.
vais copiste)	invar.	Garde-vaisselle, m	invar.
Fesse-mathieu, m	invar.	Garde-vue, m	invar.
Fête - Dieu, f	ier var.	Gâte-métier, m	invar.
Fier-à-bras	invar.	Gâte-pâte, m	invar.
Folle-enchère, f	2 var.	Gâte-sauce	invar.
Fouille-au-pot	invar.	Gobe-mouches	invar.
Fourmi-lion, m	2 var.	Gomme-gutte, f	2 var.
Franc-aleu, m	2 var.	Gomme-résine, f	2 var.
Franc-maçon, m	2 var.	Goutte-crampe, f	2 var.
7879			1
Franc-maçonnerie, f	der var.	Grand-maître, m	2 var.

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Grand'messe, n.f. (sans		Loup-cervier, m	2 var.
trait d'union)	der var.	Loup-garou, m	2 var.
Grand-oncle, m	2 var.	Loup-marin, m	2var.
Grand-père, m	2 var.	75 . 3	
Grand'-tante, f	der var.	Main-levée, f	2 var.
Gras-double, m	der var.	Mal-aise, m	invar.
Gratte-cul, m. (nèfle).	invar.	ou malaise	der var.
Grippe-sou.	invar.	Mal-être, m	invar.
Gros-blanc, m. (mastic).	der var.	Maître-ès-arts, etc	rer var.
Gros-texte, m. (t. d'im-	der var.	Martin-sec, m. b	2 var.
Cout à page m	rer var.	Messire-jean, m. b	2 var.
Guet-à-pens, m	1 vai.		mvai.
Hausse-col, m	invar.	Mezzo-termine, m. (t.	invar.
Haut-à-bras, m	invar.	de musique)	invar.
Haut-bord, m	2 var.	Mi-carême, f	invar.
Haute-contre, f	Ier var.	A mi-jambe (loc.)	der var.
Haut-de-chausses, m.	ier var.	Mi-janvier, f., etc	invar.
Haut-le-corps, m	invar.	Mille-feuilles, f. b	invar.
Haut-le-pied, m	invar.	Mille-fleurs, f. b	invar.
Haut-mal, m	invar.	Mouille-bouche, f. b	invar.
Haute-cour, f	2 var.	and and a state of the state of	
Haute-justice, f	2 var.	Nerf-ferrure, f. (t. de	
Haute-lice, f	2 var.	maréchal)	der var.
Haute-licier, m	der var.	Non-paiement, m	der var.
Haute-futaie, f	2 var.	Non-valeur, etc., f	der var.
Haute-paie, f	2 var.	Nu-jambes	invar.
Haute-taille, f	2 var.	Nu-pieds	invar.
Hors-d'œuvre, m	invar.	Nu-tête	invar.
Hôtel-Dieu, m	I er var		
		OEil-de-bœuf, m	1er var.
In-folio, m	invar.	Ortie-grieche, f	2 var.
In-quarto, m	invar.	Ouï-dire, m	invar.
In-douze, m	invar.	D: 1	
In-huit, m	invar.	Pain-de-coucou, m	1er var.
In-octavo, m	invar.	Pain-de-pourceau, m	ier var.
In-seize, m	invar.	Passe-avant	invar.
In-dix-huit, m	invar.	ou passavant	s final.
In-trente-deux, etc	invar.	Passe-debout, m	invar.
T 37	- 97	Passe-dix, m	invar.
Jet-d'eau	Ier var	Passe-droit, m	invar.
Too inmes const		Passe-parole, m	der var.
Les jeunes-gens*, m.	invor		ou inv.
(garçons)	invar.	Passe - partout, m	invar.
Laissez-passer, m Lave-mains, m., ou lave-	myar.	ou passepartout, m	s final.
	invar.	Passe-passe, m	invar.
main (s au pl.) Laurier-rose, m	2 var.	Passe-pied, m	invar.
and the state of t	2 vai.	Passe-poil, m	invar.

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Passe-port, m	der var.	Porte-balle, m	invar.
ou passeport	s final.	Porte-chape; etc., m.	invar.
Passe-temps, m	invar.	Porte-drapeau, m	invar.
Passe-velours, m	invar.	Porte-crayon	invar.
Pater-noster, m	invar.	Porte-enseigne, m., etc.	invar.
Perce-neige, f. b	invar.	Porte-feuille, m	der var.
Perce-oreilles, m	invar.	Porte-manteau, m	der var.
Pèse-liqueurs, m	invar.	Porte-malheur, m	invar.
Petit-lait, m	2 var.	Porte-huilier, m	invar.
Petit-maître, m	2 var.	Porte-mouchettes, m	invar.
Petite-maîtresse, f	2 var.	Porte-mousqueton, m.	invar.
Petit-neveu, m	2 var.	Porte-respect, m	invar.
Petite-nièce, f	2 var.	Porte-vent, m	invar.
Petit-pâté, m	2 var.	Porte-verge ou porte-	
Petit-texte, m	2 var.	baleine (bedeau), m.	invar.
Pied-à-terre, m	invar.	Porte-faix, m	invar.
Pied-bot, m	2 var.	Porte-voix, m	invar.
Pied-d'alouette, m	1er var.	Post-scriptum, m	invar.
Pied-de-biche, m	1er var.	Pot-à-fleur, m	2 var.
Pied-de-boeuf, m. (jeu		Pot-au-feu, m	1er var.
d'enfant)	invar.	Pot-de-vin, m	ier var.
Pied-de-chat, m. b	I'r var.	Pot-pourri, m	2 var.
Pied-de-cheval (huître).	1er var.	Pour-boire, m	invar.
Pied-de-chèvre, m	1er var.	Pousse-cul, m	invar.
Pied-de-mouche, m	1er var.	Pousse-pieds, m	invar.
Pied-droit (t. d'archit.).	2 var.	Prie-Dieu, m	invar.
Pied-de-roi (mesure de		Prud'homme (sans trait	
12 pouces)	1er var.	d'union)	der var.
Pied-fort, m. (modèle			
de monnaie)	2 var.	Quatre-yeux*, n. m	invar.
Pied-plat, m	2 var.	Quasi-contrat, m	der var.
Pied-poudreux, m	I er var.	Quasi-délit, m	der var.
Pie-grièche, f	2 var.	Quartier-maître, m	2 var.
Pince-maille (avare)	invar.	Quartier-mestre, m	invar.
Pince-sans-rire	invar.	Qu'en-dira-t-on (loc.)	invar.
Pique-assiette, n	der var.	Quatre-vingts* ans, etc	invar.
Pique-nique, m	invar.	Quatre-vingt-un, etc	invar.
Plain-chant, m	2 var.	Un quinze-vingts, m	invar.
Plat-bord, m	2 var.	Qui-va-là (loc.)	invar.
Plate-bande, f	2 var.		
Plate-forme, f	2 var.	Rabat-joie	invar.
Plat-pied, m	2 var.	Reine-claude, f. b	2 var.
Pleure-misère	invar.	Relève - moustache, m.	
Pont-neuf, m	2 var.	(pince d'émailleur).	invar.
Pont-levis, m	Ier var.	Relève-quartier, m	invar.
Porc-épics, m	1er var.	Remue-ménage	invar.
Porte-clefs	invar.	Rez-de-chaussée, m	invar.
Porte-aiguille, m	der var.	Réveille-matin, m	invar.
ou porte – aiguilles	invar.	Kevenant - bon, m	invar.

SINGULIER.	PLURIFL.	SINGULIER.	PLURIEI.
Rose-croix, m	invar.	Taille-douce, f	2 var.
	var. ou	Tâte-vin. m	invar.
Rouge-gorge, m	invar.	Taupe-grillon, m	var.
		Te-deum, m	invar.
Sage-femme, f	2 var.	Terre-noix, f. b	invar.
Saint-Augustin, m. (cu-		Terre-plein, m	der var.
ractere d'imp.)	a var.	Tête-à-tête, m	invar.
Saint-Barbe, f	2 var.	Tic-tac, m	invar.
Sang-de-dragon, m	ier var.	Tire-balle, m	der var.
Sauf-conduit, m	2 var.	Tire-botte, m	der var.
Savoir-laire, m	invar.	Tire-bouchon, m	invar.
Savoir-vivre, m	invar.	Tire-bourre, m	invar.
Semi-double, n. f. et		Tire-boutons, m	invar.
adj. des 2 genres	der var.	Tire-fond, m	invar.
Semi-pension, f	der var.	Tire-ligne, m	invar.
Semi-preuve, f	der var.	Tire-moelle, m	invar.
Semi-ton, etc	der var.	Tire-pied, m	invar.
Sénatus-consulte, m	der var.	Tire-lire, f	invar.
Sergent-major, m	2 var.	Tire-liard	invar.
Serre-file, m	invar.	Tire-laisse, m	invar.
Serre-papiers, m	invar.	Tire-larigot, adv	invar.
Serre-tête, m	invar.	Tireur-d'or, m	Ier var.
Serre-point, m	invar.	Tourne-feuillets	invar.
Soi-disant	invar.	Tout-Puissant, n. (Dieu).	sans pl.
ou soidisant	var.	Toute-bonne, f. b	der var.
Souffre-douleur	invar.	Toute-épice, f. b	invar.
Sous-arbrisseau, m	der var	Toute-saine, f. b	der var.
Sous-bail, m	der var.	Tou-tou, m	invar.
Sous-diacre, m	der var.	ou toutou (petit chien).	s final.
Sous-chef, m	der var.	Tout-ou-rien (t. d'horlo-	
Sous-entendu, m., etc.	der var.	gerie)	invar.
Sous-lieutenant, m	der var.	Tranche-lard, m	invar.
Sous-fermier, m	der var.	Trente-et-un, m	invar.
Sous-locataire	der var.	Tripe-madame, f. b	ier var.
Sous-maître	der var.	Trompe-l'œil, m	invar.
Sous-maîtresse	der var.	Trou-madame, m	1er var.
Sous-multiple	der var.	Trouble-fête	invar.
Sous-préset, etc	der var.	Tu-autem, m	invar.
Sous-ordre ou sous-or-	1.	Tue-chien, $m. b. \ldots$	invar.
dres	i invar.		
Sous-pied	invar.	Vade-mecum, m	invar.
Sous-seing privé	2 var.	Va-et-vient, n. m	invar.
Sous-ventrière, f	der var.	Va-nu-pieds	invar.
Sur-arbitre, m	der var.	Va-tout, m	invar.
Sus dominante, f. (t. de		Veni-mecum	invar.
musique)	var.	Ver-coquin, m	2 var.
Tr.	1.	Vert-de-gris, m	Ier var.
Tac-tac, m	invar.	Ver-luisant, m	2 var.

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
Ver-à-soie, m Vice-amiral, m Vice-consul, m Vice-gérent, m Vice-légat, m Vice-président, m Vice-reine, f	1 ^{er} var. d ^{er} var. d ^{er} var. d ^{er} var. d ^{er} var. d ^{er} var.	Vide-bouteilles, m Vis-à-vis, n. m. (sorte de voiture) Vole-au-vent, m. (pátis-serie)	invar.

FIN DES NOMS COMPOSÉS.

ET LOCUTIONS PRESQUE HOMONYMES,

OU NOTS QUE L'ON PRONONCE A-PEU-PRÈS DE MÊME, MAIS QU'IL FAUT ÉCRIRE DIFFÉREMMENT.

HOMONYMES.

A, sans accent, 3me pers. dans le v. avoir : il Abaissez-vous, 2me pers. pl. dans le v. abaisser. on dit? les a-t-il vus?

à, avec l'accent grave, est une préposition: à toi, à moi, à Paris, à Versailles, à-présent, etc.

As-tu? tu as, 2me pers. dans le v. avoir. Ath, n. m., ville de ce nom dans les Pays-Bas.

Ah! cri de douleur ou de surprise, qui fait respirer vivement.

Ha! signe de raillerie ou de joie. Ha, n. m. g., forteresse de ce nom.

Aa, n. m., rivière de ce nom dans le département du Pas-de-Calais, et t. de chimie.

Haha, n. m., ouverture au mur d'un jardin, avec un fossé pour en laisser la vue

Ah! ah! 2 cris involontaires de surprise. Ha, ha! sont 2 cris involontaires, employés en bonne ou en mauvaise part. Ha, ha, ha, éclats de rire brusques.

Abaisse, n. f., pâte qui fait le fond d'une patisserie.

J'abaisse, 1re pers. sing.

Abaisses-tu? 2º pers. sing.
Abaisses-til? 3me pers. sing.
Abaissent-ils? 3me pers. pl.

Abbesse, n. f., supérieure d'une abbaye ou d'un couvent.

Abaissé, m., abaissée, f., adj. et participe du v. abaisser.

Abaissé-je présentement? Abaissais-je tout-a-l'heura? Abaissai-je avant-hier?

HOMONYMES.

ou elle a; a-t-il dit? a-t-elle parlé? l'a-t- Abécé, n. m. C'est l'abécédaire ou l'a-b-c.

Abat, n. m. Un abat-jour, n. inv., des abatjour.

Abats-tu? 2e pers. sing. verbe abattre. Abat-il? 3me pers. sing.

Aba, n. m., sorte d'étosse de laine en Turquie.

À-bas, adverbe: à-bas la cabale.

Abas, n. m., poids de Perse, pour peser les perles.

Abbé, n. m., supérieur d'une abbaye. Abée ou bée, n. f., chûte d'eau sur la rouc d'un moulin.

Aboi, n. m. aboiement, cri d'un chien. Abois, n. m. pl., être aux abois ou à l'extrémité.

Aboies-tu? 2me pers. sing. Aboie-t-il? 3me pers. sing. Aboient-ils? 3me pers. pl.

Abord, n. m., accès.

A bord, en 2 mots, signifie au bord.

Abhorres-tu? 2° pers. sing. Abhorre-t-il? 3° pers. sing. Abhorrent-ils? 3° pers. pl. du v. abhorrer.

Acampte, adj., qui ne réfléchit pas la lumière. Acanthe, n. f. b., plante de ce nom.

Acenser, v. donner ou prendre à cens, louer, Accenser, v., réunir un bien ou une propriété à une autre.

Accompli, m., accomplie, f., adj. et participe. Accomplis-tu? 20 pers. sing. Accomplit-il? 3e pers. sing.

Qu'il accomplit, imparfait v. accomplir. du subj.

A complies, à, préposition; complies, n. f. pl. (le dernier office après vépres

Accord , n. m., union.

Accort, accorte, adj., complaisant (vieux

Accore, n. m., étai. (du v. accorer, étayer). Achores, n. m. pl., petits ulcères.

A cor et à cri (locution).

A corps perdu (locution).

Accoté, m., occotée, f., adj. et part. du v. accoter (appuyer).

A côté de... (près de), locution prépositive.

Accueil, n. m., réception, ou bonne ou mauvaise.

J'accueille, 1re pers. sing.

Accueille-t-il? 3e pers. sing. Accueille-t-il? 3e pers. sing. Accueillent-ils? 3e pers. pl. Accueille-les , impératif.

Ache, n. f. b., céleri ou persil sauvage. Hache, n. f., cognée pour fendre le bois. Haches - tu? hache-t-on? ils hachent, v. hacher.

Acier, n. m., fer trempé.

À scier, pour scier, ou pour être scié.

Assieds-tu? 2º pers. sing. (v. asseoir. Assied-elle? 3º pers. sing.)

Assieds-toi? s'assied-elle? v. s'asseoir. On dit ausubj. que j'asseie, que tu asseies.

Acquérons présentement. Acquerrons-nous demain ? v. acquerir.

(son dur). Acheron, n. m., l'un des 4 fleuves fabuleux de l'enfer. (On y pron. plus ordinairement le ch doux.)

Acquet, n. m., chose acquise.

Haquet, n. m., espèce de petite charrette.

Achores. Voyez ACCORD.

Acquis, m., acquise, f., adj. et part. du v. acquérir.

Acquit, n. m., quittance : mettez-y votre acquit.

Acquis-tu? 2º pers. sing. du v. acquerir.

Aqui, ville de ce nom.

A qui, mis pour auquel, à laquelle, auxquels on anyquelles.

HOMONYMES.

Acre, n. m., ville de ce nom, et mesure de terre, d'un arpent et demi.

Acre, adj., piquant au goût.

Adhérent, n. m., partisan; au f., adhérente. Adhérant, consentant, part. inv. du verbe adhérer.

Adieu, n. m. sing., je te fais mes adieux. À Dieu, en deux mots : à, prép., Dieu, n. m. Ah! Dieu, double expression de surprise.

Admis, m., admise, f., adj. et participe. Admit-il? admit-elle? 3e pers., v. admettre. À-demi, adv., à moitié: à-demi savant.

Ados, n. m., terrain en talus (t. de jardinage). à dos; il est monté à dos, c'est-à-dire, sans selle.

Affaire, n. f., occupation, procès, etc.; j'ai affaire à... je suis affairé...

À faire ou pour faire : j'ai à faire cela.

Affluant, participe du v. affluer. Affluent, n. m. et adj. Se dit d'une rivière qui se jette dans une autre.

Agate, n. f., pierre précieuse. Agathe, noin de femme.

Agent, n. m., agente, n. f., qui agit. À gens : à gens souls ne vous adressez pas. Ajan, g., côte orientale d'Afrique.

Aggrave, n. m., censure ecclésiastique. Aggraves-tu? n'aggrave pas, 2e pers. dans le v. aggraver (rendre plus grief).

Agiau, n. m., pupitre de doreur. Agio, n. m., t. de banquier; différence, bénéfice.

Ai. Voyez HAi.

Ai-je? les ai-je? vous ai-je? 1re pers. dans le v. avoir.

Ais, n. m., planche de clôture.

Aie-les, 2º pers. dans l'impératif du v. avoir.

Que tu aies, qu'il ait, ait-on, qu'ils aient (v. avoir au subj.).

Haie, n. f., cloture d'épines, et exclamation. Je hais, tu hais, il hait, hait-on? v. hair. Eh! cri de surprise.

Hé, hé, hé, rire niais.

Es, prép., bachelier-ès-lettres, maître-ès-arts. Es-tu? tu es, 2º pers. sing. Est-ce? est-il? est-on? est-elle? verbe ètre.

3c pers. sing.

Et, conj., vous et moi rions; lui et elle rient.

Ere , n. f. , époque fixe : l'ère chrétienne , etc. Erre, n. f., allure, errement : aller belle erre ; au figuré : il va grand'erre, il dépense

trop. Suivre les erres de... Erres-tu? erre-t-il? errent-ils? v. errer. Ers, n. m., sorte de pois noir, nommé vesce. Haire, n. f., chemisette de crin.

Here, n. m., terme de mépris : pauvre diable. tirer , v. , faire sa place ou son nid.

Errer, v. (son dur). Aller çà et là.

Aerer, v., donner de l'air, sans homonyme.

tisselle, n. f., creux sous le bras. Est-ce elle? (loc.), est-ce bien elle?

Aissette, n. f., petite hache, asseau ou asceau. Essette, n. f., petite esse d'une roue.

Alan, n. m., gros chien de chasse, et ville de ce nom.

Aland, ile de ce nom.

A l'en croire (loc.), à croire lui ou elle. Allant cà-et-là (cheminant partout), part.

Halant, tirant un bateau à soi. Halant, desséchant au soleil.

Alarmé, e, part. du v. alarmer (effrayé). Alarmé-je présentement? Alarmais - je tout-à-l'heure? v. alarmer. Alarmai - je hier?

A l'armée, pl. aux armées.

A l'eau. Voyez HALO.

Alène, n. f., outil de cordonnier. Haleine, n. f., respiration. Halen, ville d'Autriche.

À l'aîne sont trois mots dont aîne, jointure, est le nom.

Alentour, adv. et non pas prép. (aux environs); il rejette tout régime. Alentours, n. m. pl., lieux circonvoisins.

Alèze, n. f., sorte de bande, ou petite planche. Il alèse, v., aleser, redresser. Il allèse, v., agrandir le trou d'un canon.

À l'aise (loc. adv.), commodément.

Alicante, ville de ce nom. Aliquante, adj. (t. de mathématiques).

Allaiter , v. , nourrir de lait. Allaitèrent-elles? 3º pers. dans le v. Haleter, v., respirer avec poine. Haletèrent-ils? 3º pers. pl. dans ce v. Il altère, ils altèrent, 3e pers. dans le v. altèrer.

Allas-tu? alla-t-il? v. aller, au prétérit défini. Halas-tu? hala-t-il? v. haler, tirer à soi. Hâla-t-il? fit-il du hâle, v. hâler (sécher).

Aides tu? aide t-il? aident-ils? v. aider. Aideras-tu? il aidera; aidera t-il? v. aider.

Aide, n. m., celui qui aide; aide, n. f.,

assistance, secours.

Medra , n. f. , incision simple des os.

Aiguayer , v. , passer le linge dans de l'eau claire, baigner les animaux.

I zaver, v. r. jonir.

Aigle, n. m., oiseau de ce nom, et pupitre d'église.

Aigle, n. f., enseigne, étendard et constellation.

Aiguillée, n. f.: aiguillée de fil, de soie, etc. .tiguiller , v. , ôter la cataracte de l'œil. Aiguillier, n. m., faiseur d'aiguilles, et étui.

Ail, n.m., espece d'oignon; pl. des aulx. Ahie! cri de douleur.

Aic, cri des charretiers, qu'ils prononcent u ir.

Que j'aille, que tu ailles, qu'ils aillent, v. aller, au subj.

Aile, n. f., ou aile, d'oiseau, de moulin, etc. Aile, n. f., sorte de bière anglaise. Ille, pronom f. de la 3c pers. Elles, f. pl.

Aile, adj. m., ailee, adj. f. (qui a des ailes). Heles. , t. de marine) , du v. heler , appeler.

Aime-je à-present? ou est-ce que j'aime? Aimai-je hier? v. aimer , au prétérit défini. Aimais-je? aimait-il? aimaient-ils? v. aimer. à l'imparfait.

Aime, adj. m., aimee, adj. f. sing. et part. du v. aimer. Aimes, adj. m. pl., aimees, adj. f. pl. et part.

du v. aimer. Aimez Dieu. L'aimez-vous? 2e pers. dans le même v.

Aime-t-il? aimes-tu? aiment-ils? v. aimer. Hem! cri pour appeler.

Edme, nom propre masc.

Ain, rivière et département de ce nom. Haim, n. m., crochet (t. de pèche).

Aine, n. f., une des jointures du corps. Aisne, rivière et département de ce nom. Haine, n. f., aversion.

Aîné, n. m., aînée, f., le plus âgé, la plus âg e.

Enée, m., nom d'un ancien prince troyen.

Air, n. m., façon : air du temps, d'une chanson, etc.

Aire, n. f., place: aire de vent; l'oiseau fait son aire. Aire, ville de ce nom.

A.

Allé, m., allée, f., participe du v. aller. Allée, n. f., chemin: des contre-allées, n. f. pl. Halé, participe du v. haler, tirer à soi. Hâle, m., hâlee, f., part. du v. hâler, faire du hâle.

Aller, v. (cheminer).

Haler, v., tirer à soi un bateau, etc.

Haller, n. m. b., sorte d'arbrisseau, et nom propre.

Hâler, v., faire du hâle, sécher.

À l'air, ou au vent; être à l'air.

Allier, rivière et département de ce nom. Allier, v., faire une alliance. Hallier, n. m., buisson, broussailles.

À lier, en 2 mots: à, prép., et lier, v. Allié, n. m., alliée, n. f. et adj., parent, uni

confédéré, etc. Où *alliez*-vous? 2º pers. dans le v. *aller*, à l'imparfait.

Ne vous alliez pas, v. allier (unir), 2e pers. pl. au prés. de l'ind.

Vous alliez-vous, v. allier, à l'imparsait. Haliez-vous ce bateau? v. haler, à l'impars. Haliez-vous? v. haler (dessécher), à l'impars.

Allions-nous? v. allier, au présent; et v. aller,

à l'imparfait.

Alliions-nous? v. allier, à l'imparfait.

Halions-nous ce bateau? v. haler à l'imparfait. Hâlions-nous? v. hâler (dessécher), à l'imparfait.

Aman, nom propre d'un homme qui fui

pendu par ordre d'Assuérus. Amant, n. m., qui aime. Saint-Amand, pays de ce nom. Amman, n. m., dignité en Suisse.

Amande, n. f., fruit d'un amandier. Amende, n. f., punition pécuniaire. T'amendes-tu? s'amendent-ils? v. amender (rendre meilleur).

Amener, v., faire venir. Emmener, v., faire sortir par force.

Amen, invar. Il répond jusqu'à amen (jusqu'à la fin).

Amènes-tu? amène-t-il? amènent-ils? v.

Ami, n. m., amie, f.

Amict, n. m., petit linge bénit, à l'usage des prètres.

A mi-jambe, à la moitié d'une jambe.

A mi-jambes, à la moitié des deux jambes.

À mi-marge, à la mi-septembre, à la miaoût, etc., locutions où mi signifie moitié.

Ammi, n. m., plante de ce nom.

An, n. m., année, n. f. (de 12 mois). En, prép., en ville, en Italie, en decà. En, pronom: en veux-tu? va-s-en chercher;

mais va en chercher est plus français. Ham, ville de ce nom (on prononce hame). Han, n. m., sorte de carayanserail ou caravanserai, et cri d'une respiration forcée.

Ana, n. m., recueil de bons mots. Anna, n. f. (sainte Anne).

Analyste, n. m., celui qui analyse. Annaliste, n. m., celui qui fait les annales.

Anche, n. f., languette au bec d'un hautbois, etc. Hanche, n. f., partie du corps humain.

Ancre, n. f. (pour retenir un vaisseau). Encre, n. f. (pour écrire).

Andante. Voyez ENDENTE.

Âne, n. m., sorte d'animal : l'âne de la fable. Anne, nom propre féminin.

Anil, n.m., plante d'indigo (pron. l'L). Anille, n. f., t. de blason et fer d'un moulin.

Ânée, n. f., charge, fardeau d'un âne. Année, n. f., l'année est composée de 12 mois.

Angar, n. m., petit toit, appentis. Hangar, n.m., grande remise pour les chariots.

Anglais, m., anglaise, f., nom de peuple. Anglet, n. m., petit angle.

Annulaire, n. m., le 4e doigt, etc. Annuler, v. rendre nul.

Anoblir, v., rendre noble une personne. Ennoblir, v., rendre illustre une chose.

Anse, n. f., l'anse d'un panier, d'un pot. Hanse ou Anse, consédération des villes Anséatiques, Hanse-teutonique.

Anté. Voyez ENTÉ.

Ante et Anthère. Voyez ente et enter par E.

Antrain, ville de ce nom. En train (locution), être en train de....

Antre, n. m., caverne. Entre, prép. entre eux ou entr'eux, entre autres, entre elles. Mais entre s'élide avant tout v. réciproque. Ex. : ils s'entr'aident, ils s'entr'écoutent.

Entres-tu? entre-t-on? entre-t-il? entrent ils? v. entrer.

A.

Ar vers, n., ville de ce nom.

Envers , pr. p. : envers et contre tous.

Lu envers d'etoffe, c'est le côté le moins ap-

En vers , et non pas en prose. En vert ou en couleur verte.

En verre, en, prép., verre, n. m. (cristal, etc.).

Août, n. m., & mois de l'année (prononcez out). Voyez ou.

A pareil jour , et à pareille heure. Appareil, n. m., préparatif, assemblage.

Appareilles-tu? Appareillent-ils? | verbe appareiller.

Appareilleur, celui qui appareille. À pareille heure (loc.).

À pas comptés (loc.), lentement. Appas, n. m. pl., charmes. Appat, n. m. sing., amorce, piege.

Apore, n. m., problème difficile (t. de géom.). Apport, n. m., marché. L'Apport-Paris. Au pl. c'est ce qu'une femme apporte en mariage.

A portée de... à distance de... (loc.) Apporté, m., apportée, f., part. du v. apporter.

Apportez-moi ce livre (2º pers. du v.).

Appelle-t-on? 3e pers. sing.

Appelles-tu? 2º pers. sing. Appellent-ils? 3º pers. pl. Apelles, n. m., c'était le peintre d'Alexandre.

Apprenti, n. m., apprentie, n. f. (qui est en

apprentissage).

Apprend-il? 3e pers. dans le v. apprendre.

Appris, m., apprise, f., adj. et participe du verbe.

Apprit-il? v., apprendre, 3c pers. sing.

A prix fixe, on a valeur fixe.

Tu as pris, il a pris, v. prendre, au prétérit indéfini.

Appuie, n. m., protecteur, soutien.
Appuie-t-on? 3e pers. sing.
Appuies-tu? 2e pers. sing.
Appuient-iis? 3e pers. pl.

Après, préposition; à la suite de... Apprêt, n. m.; les apprêts d'une fête. Après-diner. Voyez DiNER.

Apte, adj., habile à, ou capable de... Apt, ville de ce nom, en Provence.

Aquilon , n. m. , vent du nord. À qui l'on parle (à celui que l'on).

Arang ou arrang, mauvais ouvrier (terme d'imprimerie).

Hareng, frais ou salé, saur, pec ou guais (5 qualités différentes .

Ira ou aras, n. m., gros perroquet.

À ras, adv., mesurer à ras n'est pas combler. Arras, ville de ce nom (prononcez arace).

1rrhas-tu? arrha-t-il? v. arrher. Haras, n. m., lieu où l'on élève les chevaux.

Arbitraire, adj., despotique. Arbitrer, v., faire un arbitrage. Arbitrerent-ils?

drc, n. m., arcade; un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.

Arc-en-Barrois, ville de ce nom.

Arques, ville et rivière près de Dieppe. Arque-t-on? arque-t-il? arquent-ils? verbe arquer.

Archée, n. f., chaleur interne de la terre. Archer, n. m. (on dit à-présent gendarme). Archet, n. m., sorte de petit arc pour jouer du violon.

Are, n. m., nouvelle mesure agraire. Aar, rivière de ce nom, en Suisse.

Ars, n. pl., veines aux jambes d'un cheval : le saigner des 4 ars.

Art, n. m., talent; les beaux-arts. Hard, n. f., outil de gantier. Hart, n. f., lien fait avec de faibles branches.

Ares-tu, ils arent, v. arer (t. de marine).

Arrhes, n. f. pl., gages, assurance. Arrhes-tu? arrhe-t-il? ils arrhent? v. arrher.

Aéromètre, n. m., instrument qui indique la densité de l'air.

Arcomètre, m., pèse-liqueur, sans homonyme.

Arer, v. (terme de marine), chasser sur les

Arère, n. m., axe de la roue ou du rouet d'un

Arrher, v., donner des arrhes, énarrher.

Arète, n. f., os de petit poisson, etc. Arrête - toi. Arrêtent - ils? v. arrêter.

Armet, n. m., casque, armure de tête.

Armais-tu? 2e pers. sing. Armait-il? 3e pers. sing. Armaient-ils? 3e pers. pl.)

Arranger, v., mettre en ordre. Harengère, n. f., femme qui vend du hareng. À ranger, v. (à être rangé, ou pour ranger).

A.

Armon , n. m., partie où l'on attache le timon d'un carrosse.

Armons-nous? v. armer, 1re pers. pl.

Arome, n. m., principe odorant des végétaux. Arum, n. m., plante de ce nom.

À Rome, à, prép., Rome, ville de ce nom.

Arsenic, n. m., sorte de poison. Arsenique ou arsenical, adj.

As, n. m., as de cœur, de pique, de trèfle, etc. A-ce été ? cela a-t-il été ? Hase, n. f., femelle du lièvre.

Asseau ou asceau, n. m., marteau de couvreur.

Assaut, n. m., attaque de vive force, etc.

À seaux : la pluie tombe à seaux , c'est-àdire à-verse, et non pas à Sceaux , pays de ce nom.

À tant l'aune, à tant pour cent : à, prép., tant, adv.

À temps: vous arrivez à temps, ou à propos. Attends-tu? 2e pers. sing. v. attendre. Attend-il? 3e pers. sing.

À t'en sont trois mots mis pour à te en : à t'en parler franchement.

A-t-elle fini? v. avoir, et pr. elle, employés par interrogation.

A telle chose; a, prép., et telle, adj. fém. Attel, n. m., attelage d'une voiture. Attelle, n. f., cheville servant à atteler.

Attelles-tu? 2e pers, sing. Attelle-t-il? 3e pers, sing. Attellent-ils? 3e pers, pl.

Atelier, n. m., lieu où l'on travaille.
Atteliez-vous les chevaux? v. atteler, à l'impars.

Até, n. f., déesse du mal. Athée, n., qui nie l'existence de Dieu. Hâté, m., hâtée, f., participe du v. hâter. Hâtez-vous, 2° pers. dans le v. hâter.

Au, article composé, mis pour à le.
Aux, article composé, mis pour à les.
Aulx, n. m., pl. de ail, espèce d'échalotte.
Haut, haute, adj., élevé (Haspiré).
Eau, n. f. (eau de pluie ou de rivière).
Ö, signe d'invocation: ô mon Dieu.
Oh! cri de surprise: oh! mon Dieu.
Oh! oh! sont 2 cris involontaires de surprisc.
Ho! ho! cris volontaires, et cris de blâme.
Os, n. m., partie la plus dure du corps.

Aubain, n. m., étranger non naturalisé. Aubin, n. m., allure qui tient de l'ambe et du galop.

Auch, ville de ce nom. Hoche, n. f., et v. hocher. Un hoche-pot, n. m.,

sorte de ragoût.

Aude, n. f., rivière et départem. de ce nom.

Ode, n. f., sorte de poésie en strophes.

Aumaille, adj. et n. (t. de coutume), bête à cornes, errante.
Au mail, jouer au mail.

Aulne ou aune, m., arbrisseau. Aune, n. f., mesure.

Aunaie , n. f. , lieu planté d'aunes. Aunais-tu? aunait-on? aunaient-ils? v. auner. Auné , adj. m. , aunée , f. , mesuré à l'aune.

Auparavant, adv. (d'abord).
Au paravent; au, art. comp., paravent,
meuble.

Aureillon. Voyez OREILLON.

Auspice, n. f., divination, présage. Auspices, n. m. pl., protection, présage. Hospice, n. m., hôpital.

Auster, n. m., vent du midi. Austère, adj., rigide.

Autant, adv. d'égalité dans la quantité comparée.

Autan, n. m., vent orageux du midi. Au temps; au, art. comp., temps, n. m. Au tan, porter le cuir pour qu'on le tanne. Oh! t'en souviens-tu? (locution.)

Otant, participe prés. du v. ôter. O temps, ô mœurs (locution).

Autel, n. m. (d'église), où l'on fait le sacrifice. Hotel-de-ville, hôtel-dieu, etc., n. m. Otelles, n. f. pl. (t. de blason), bouts de fer de lance.

Auteur, n. m., celui qui fait un ouvrage ou une action.

Hauteur, n. f., élévation, orgueil, arrogance. Hotteur, n. m., celui qui porte la hotte.

Automne, n. m., l'une des 4 saisons. Othonne, n. f., sorte d'arbrisseau toujours vert.

Autrefois, adv., signifie jadis.
Autre fois, en 2 mots: une autre fois.

Auvent, n. m., sorte de volet.

Au vent; ce sont 2 mots : jetez la paille au
vent.

Auvergnat, qui est d'Auvergne. Auvernat, n. m., vin rouge d'Orléans.

Bayer, v. (autrefois beer), on prononce beie, rester stupéfait , la bouche béaute.

Bailière , n. f. , plante de ce nom.

Avant, prep., avant-hier, adv. composé.

Aval, n. m., en descendant (t. de neg. et de

Avale t-on 'avales-tu? avalent-ils? v. avaler

1 - B.

L'acent, n. m., temps qui précede Noël. I vent moulin à vent).

Aceins-tu? aceint-il? v. aceindre. A vingt pas d'ici (prép. et nom).

Aveine ou avoine , n. f. , sorte de grain. Avesnes, ville de ce nom.

Avenir , n. m. ; l'avenir est incertain. i venir, en deux mots: le temps à venir.

Acoir , n. m. et v. , les doit et acoir , inv. A voir , à être vu , ou pour voir.

Avoue, n. et adj. m., avouce, adj. f. (du v. avouer).

Avouez-le, convenez-en, v. à l'impératif.

Azote, n. m., gaz, fluide qui ne peut entretenir la respiration.

.1 zoth, n.m., principe des métaux, ou mercure.

Bacchanal, n. m., grand bruit, vacarme. Bucchanale, n. f., orgie, debauche.

Bacile, n. m. b., perce-pierre ou crête-marine. Bassile , n. f. b. , plante dont les seuilles ressemblent au pourpier.

Baguer, v., arrêter des plis à grands points. Buguier, n. m., coffret à bagues.

Bai , adj. m. , rouge-brun ; cheval bai. Baie, n. f., petit golfe.

Bee, n. f. et adj. (ouverte): avoir la gueule

Bey, n. m., chef, gouverneur en Egypte.

Beignet, n. m., tranche de fruit entouré de pâte frite.

Baignais-je? baignait-il? baignaient-ils? v. baigner, à l'imparfait.

Bail, n. m., contrat d'une location (pl. baux). Bailles-tu? baille-t-il? baillent-ils? v. bailler Bailles-tu? baille-t-on? v. bailler (ouvrir la bouche).

Baye aux corneilles ; y bayent-ils? v. (prononcez beye).

Builler, v., donner à bail ou à ferme.

Bailleur, c'est celui qui donne à bail. Bailleur, c'est celui qui ouvre la bouche. Layeur (prononcez beyeur), c'est celui qui reste stupefait.

Bain , n. m. , prendre un bain. Ben, n. m., arbre de ce nom.

Bal, n. m., assemblée où l'on danse. Balle, n. f., sorte de boule ou de paquet. Bale, ville de ce nom, en Suisse.

Balai, n. m., pour balayer. Balais, n. m., sorte de rubis. Ballet, n. m., danse d'opéra. Bats-les, v. battre, et pronom les.

Ban, n. m., proclamation solennelle, exil, etc. Banc, n. m., siége, banquette. Bang, n. m. b., arbre de ce nom.

Banniere , n. f. , étendard. Bagnères, g., ville de ce nom.

Bar, nom de plusieurs villes. Bard, n. m., civiere à bras. Barre, n. f. (de fer, de bois, etc.). Barres-tu? barrent-ils? v. barrer.

Bardeau, n. m., planche à couvrir des cabanes. Bardot, n. m., petit mulet.

Barreau, n. m., lieu où l'on plaide; barre de fer, etc.

Barraux, forteresse de ce nom. Barot, n. m., chien courant le cerf. Barrot, n. m., terme de marine.

Barèges, g., eaux de Barèges. Barré-je à présent, barrais-je, v. barrer.

Bas, basse, adj.; et bas, chaussure. Bats-tu? bat-il? v. battre. Bàt, n. m., selle, panneau. Bah! exclamation.

Basilic, n. m., plante, et serpent fabuleux. Busilique, n. f., grande église, temple.

Bassinet d'un fusil, n. m. Bassinait-on? bassinaient-ils? v. bassiner.

Batiste, n. f., sorte de toile fine. Baptiste, n. m., Jean-Baptiste.

Bath, ville de ce nom, en Angleterre. Batte, n. f., maillet. Builler, v., ouvrir involontairement la bou-che. Que je batte, que tu battes, qu'ils battent, v. che. Ul batte, v. bater (mettre le bat ou la selle). Il bâte, v. bâter (mettre le bât ou la selle).

Baton, n. m., sorte de canne. Batons, 1^{re} pers, pl. dans le v. bâter. Battons-nous, v. battre.

Bau ou barrot, solive pour soutenir les tillacs. Baud, n. m., chien baud, ou chien courant. Beau, bel, adj. m., qui a de la beauté: un beau chien, un bel oiseau.

В.

Baux, n. m. pl. de bail: des baux emphytéotiques.

Bot, adj. m., tout rond, contrefait: un pied bot, n'est pas un beau pied.

Bayer, aux corneilles; on prononce béier. (Voyez BAILLER.)

Bée. Voyez BAI.

Beaucoup, adv. de quantité. Beau coup, faire un beau coup. Beau cou, joli cou (on écrivait autrefois col).

Baudet, n. m., âne, ignorant. Beau dais, ou joli dais d'église.

Beauté, n. f., belles formes, agrémens. Botté, bottée, adj. et part. du verbe botter. Bottez-vous (v. botter).

Bécarre, n. m., caractère de musique.
Bécard ou beccard, n. m., femelle du saumon.
Bel ou beau, bel s'emploie devant une
voyelle, et beau devant

Belle, adj. f., belle maison.
Belle-de-nuit, n. f. (plante).
Les belles-lettres, avec un trait-d'union,
signifient la littérature.

Béles-tu? il béle, bélent-ils? v. béler.

Belette, n. f., petit animal de ce nom. Blette ou bette, n. f., plante de ce nom. Blette, adj. f. du masc. blet, qui est mollet.

Ben. Voyez BAIN.

Béni, bénie, adj., protégé de Dieu. Bénit, bénite, adj., consacré: pain bénit, eau bénite.

Bête, n. f., animal. Bette, n. f. (poirce); betterave (légume).

Beurré, n. m. b. et part. du v. beurrer. Beurrée, n. f. et part. f. du v.

Bis, bise, adj., moitié blanc: du pain bis. By, n. m., fossé qui reçoit les eaux d'un étang.

Biais, n. m., couper de biais, de travers. Biez, n. m., canal d'un moulin.

Bienfait , n. m. , service rendu , bonne action.

Bien fait, bien faite, sont 2 mots séparés.

Bière, n. f., boisson de ce nom. Bierre, n. f., cercueil; on écrit aussi bière.

Biffer, v., effacer ce qui est écrit. Bifère, adj., qui fleurit deux fois par an.

Bile, n. f., humeur. Bill, n. m., projet de loi; loi elle-même.

Billion, m., nom de nombre. Billom, ville de ce nom. Billon, n. m., monnaie de cuivre ou de billon.

Binaire, adj., signifie composé de deux. Biner, v., faire ou dire deux fois.

Bise, n. f., vent du nord; aquilon.
Bis, adv., que l'on prononce bice, signifie 2
fois.
Bise, adj. f., croûte bise, toile bise.

Bivac ou bivouac, n. m., la garde autour d'un camp.

Bivaque-t-on? v. bivaquer.

Blème, adj., pâle. Bleime, n. f., inflammation au sabot d'un cheval.

Bleu, n. et adj. m.: du bleu, des yeux bleus. Bleue, adj. f., une barbe bleue, couleur bleue; mais on dit: couleur bleu foncé, pour signifier d'un bleu foncé.

Bois à brûler, arbres, forêts, etc. Bois-tu? boit-il? boit-on? v. boire.

Boîte, n. f., coffret. Boites-tu? boite-t-il? boitent-ils? v. boiter.

Bombé, adj. et participe du v. bomber. Bombay, île de ce nom, en Asie.

Bon, bonne, adj., qui a de la bonté. Bond, n. m., saut (du v. bondir).

Bonace, n. f., calme de mer. Bonasse, n. et adj. m., simple, sans malice.

Bonheur, n. m., prospérité. Une bonne heure, de bonne heure.

Bonn, ville de ce nom. Bonne, adj. fém. de bon.

Bosse, n. f., grosseur. Beauce ou Beausse, contrée de ce nom.

Bouché, adj. m., bouchée, n. et adj. f. Bouchez-le, 2° pers. du pl. Boucher, n. m., celui qui vend la viande. Boue, n. f., crotte, lange. Bous-tu! bout il? v. bouillir.

Bout , n. m., extremité.

Boulaie, n. f., lieu planté de bouleaux. Boulet , n. m. , grosse balle à canon.

Bouilli, n. m. et participe m. du v. bouillir. Bouillie, n. f. et part. f. Bouillis-tu? bouillit-il? v. bouillir.

B.

Bouilloir , n. m. (t. de monnaie). Bouilloire, n. f., casetière.

Il bource, v. t. de marine), signifie il cargue. Bourse , n. f. ; deux demi-bourses.

B urg , n. m. , bourgade. Bourre, n. f., des tire-bourre. Je bourre bourres-tu? bourrent-ils? verbe bourrer.

Brai, n. m., gondron. Braie, n. f., linge pour envelopper les enfans. Brait-il? v. braire. Brar, m., ville de ce nom.

Brailler, v., il braille, il crie. Braser, v., enduire de brai ou de goudron.

Brest, ville de ce nom. Breste, n. f., chasse aux oiseaux avec de la glu et un appât.

Brevetaire, n. m., porteur de brevet. Breveter, v., donner un brevet.

Brie, n. f., province de ce nom ; fromage de.. Bris, n. m., fracture : bris de scellé, etc.

Brigand , n. m. , scélérat. Briguant, participe prés. du v. briguer.

Brocard, n. m., raillerie piquante. Un brocart d'or et de soie, c'est un tissu. Broquart, n. m., jeune sanglier.

Brou, n. m., écorce verte des noix. Brout, n. m., sommités des jeunes branches.

Brui ou bruit (part. inv.); il signifie être bruyant.

Brui, e (part. var.), décati. Bruit, n. m., renom, son, querelle.

Bruse, n. m., espèce de bruyère. Brusque, adj., incivil, rude. Brusquent-ils? 3º pers. pl. dans le v. brusquer.

Brut, adj. m., brute, adj. f., qui n'est pas façonné. Brute, n. f., bête brute.

HOMONYMES.

Bu, m., bue, f., part. passé du v. boire. Bus-je? bus-tu? bui-il? v. boire; qu'il bût. But, n. m., point où l'on vise.

B .-- C.

Se busquer, v., mettre son base; acier busqué, etc.

Busquière, n. f., place vide où reste le busc.

Bute, n. f., outil de maréchal. Butte, n. f., monticule. Butes-tu? butert-il? butent-ils? v. buter.

Ca, pronom inv., qui signifie cela: ha-ça (loc.). Cir-et-là, adv., de tous côtés. Ca été, signifie ce a été (expression fam.). Sa (la sienne), adj. poss. f. de la 3º pers. Sas, n. m., espèce de tamis.

Cabillaud, n. m., morue fraiche. Cabillots , n. m. pl. , chevilles (t. de mar.).

Cabriolet, n. m., voiture suspendue, à 2 roues. Cabriolais-tu? cabriolait-il? v. cabrioler.

Caché, part. m., cachai-je hier? v. cacher. Cachais-je? cachait-il? cachaient-ils? v. Cachet, n. m., pour cacheter (je cachette, ils cachettent).

Cachos, n. m., plante de ce nom. Cachot, n. m., prison obscure.

Cacique, n. m., ancien prince du Mexique. Cassique, n. m., espèce de loriot d'Amérique.

Cadi, n. m., magistrat turc. Cadix, ville de ce nom (pron. cadice). Cadis, n. m., gros tissu de laine. Qu'a dit ton père? c'est-à-dire, qu'a-t-il dit? (locution).

Cadran, n. m., le cadran d'une montre. Cadrant ou quadrant, part. prés., v. cadrer.

Il cadra ou il quadra, v. cadrer. Cadrat ou quadrat, n. m., t. d'imprimerie.

Cadre, n. m., encadrement, ils encadrent, v. Cadre-t-il? ou quadre-t-il? v. cadrer.

Cahot, n. m., saut que fait une voiture. Chaos ou cahos, n. m., confusion de toute chose.

Caillé, adj., figé; lait caillé. Cahier de papier , n. m.

Caille, n. f., oiseau; il caille, v. cailler. Cayes, g.; les Cayes sont une contrée de Saint-Domingue.

Caisse, n. f., coffre, tambour. Qu'est-ce? s'emploie en parlant d'une chose. personne.

Cal, n. m., calus, durillon. Cale, n. f., pour caler, et partie basse d'un navire.

Cales-tu? calent-ils? v. caler. Calle, n. f., plante de ce nom.

Calcul, n. m., supputation. Calcules-tu? calcule-t-il? v. calculer.

Calandre, n. f., presse à cylindre. Calendes, n. f. pl., premier jour du mois chez les Romains.

Calambour, n. m., sorte de bois des Indes. Calembourg ou calembour, quolibet, jeu de mots d'un calembouriste.

Calendrier, n. m., tableau des jours et des mois de l'année.

Calandriez-vous? v. calandrer à l'imparsait.

Calepin , n. m. , recueil. Canepin, n. m., peau de mouton très-fine.

Cana, ville (Égypte). Canna, animal de ce nom. Saint-Cannat, ville (Bouches-du-Rhône).

Calfas, n. m., filasse enduite de goudron. Calfat, n. m., c'est celui qui calfate un navire.

Calquer, v., tirer trait pour trait. Calcaire, adj. (combiné avec de la chaux).

Camp, n. m., lieu où l'armée est campée. Caen, ville de ce nom. Kan, n. m., chef des Tartares.

Kent, ville de ce nom, en Angleterre. Quand, conj. (lorsque), quand y irez-vous? (adv.) quand dira-t-on cela?

Quant'à moi (pour ce qui me concerne). Qu'en, mis pour que en : qu'en pensez vous? Un qu'en dira-t-on, n. m. inv.

Cambré, cambrée, adj. (du v. cambrer). Cambray, ville de ce nom.

Canaux , n. m. pl., de canal. Canot, n. m., petit bateau, chaloupe.

Candi, adj. m., cristallisé : sucre candi. Candy, g., royaume de ce nom, et ville de l'île de Geylan.

Candie, n. f., île de la Méditerranée. Qu'en dit-il? mis pour que en dit-il? Quand dit-il cela? (à qu'elle époque).

HOMONYMES.

Cane, n. f., femelle du canard. Canne, n. f., bâton; canne à sucre, etc. Qui est-ce? s'emploie pour parler d'une Cannes, n. f., ville d'Italie où Annibal triompha.

> Canus, n.m., poisson de ce nom. Canut, n. m., oiseau de ce nom; sorte de vanneau.

> Cap, n. m., ville et promontoire; de pied-encap (loc.).

> Cape, n. f., manteau à capuchon; rire sous cape. Cappe, n. f., croûte qui se forme sur le cidre.

Capital, n. m. et adj., un capital; crime capital. Capitale, n. f. et adj. f., chef-lieu; somme capitale.

Car, conj.; je le dis, car je le pense. Carre-toi, carres-tu? carrent-ils? v. carrer. Quart, n. m., 4e partie d'un tout. Quartz, n. m., sorte de pierre dure ou

quartzeuse.
Qu'art (loc.), mis pour que art: tout n'est
qu'art en ce métier.

Caracol, n. m., en limaçon; escalier en caracol. Caracole, n. f., du verbe caracoler.

Carantan, ville de ce nom. Quarante ans, ou 40 années.

Un cardeur, c'est celui qui carde. Un quart d'heure, 4e partie d'une heure, ou deux demi-quarts d'heure. Un mauvais quart d'heure, c'est un mauvais instant.

Carier, v., cette dent se carie, se gâte. Carrier, n. m., entrepreneur ou ouvrier d'une carrière. Carrière, n.f., d'où l'on tire les pierres ; lice.

Carquois, n. m., étui à flèches. Car quoi, sont 2 mots; car quoi de plus clair?

Carte, n. f., carte de jeu, de restaurateur, etc. Quarte, n. f. et adj. f., mesure, et sièvre quarte.

Cartaux, n. m. pl. (cartes marines). Quartaut, n. m., mesure du quart.

Cartier, n. m., marchand de cartes. Quartier, n. m., partie d'un tout.

Cas, n. m., occasion: faire estime ou cas de.... Qu'à, mis pour que à : qu'à Dieu l'on rend hommage.

Qu'as-tu, qu'a-t-il? mis pour que as -tu, que a t-il?

C.

Case, n. f., petite cabane. Cases-tulcase t-onleasent-ils? v. caser.

Casse, n. f., medicament. Casses-tu? casse t-il? v. casser.

Casseau, n. m., t. d'imprimerie. Cassot, u. m., t. de sabricant de papier.

Cassie, n. f.b., sorte d'acacia. Cassie, ville de ce nom . en France. Cacis, n. m., espèce de groseillier. Kacr, m. b., grand arbre de ce nom.

Catarrhe, n. m., fluxion catarrhale. Cathares, n. m. pl., anciennes sectes.

Caton, nom d'un ancien philosophe. Qu'a-t-on dit? qu'a-t-on fait? Qu'a ton frere? (qu'a-t-il?).

Cause, n. f., motif, affaire. Causes-tu, v. causer. Qu'oses-tu? quelle chose oses-tu?

Caux, ville de ce nom, et Pays-de-Caux. Coqs, n. pl. de coq, mâle de la poule. Cos, g., ile de ce nom. Qu'au, mis pour que au; pl., qu'aux.

Ce, adj. démonstratif: ce livre, cet écrivain; c'est lui, ce peut être lui: ce sont eux, c'étaient eux.

Se, soi, pron. pers.: il se fache, se peut-il? se conçoit-il que? cela se conçoit; il se peut que.

Ceux-ci, ceux-là, pron. dém. m. pl.

Céans, adv., signifie en ce lieu-ci. Séant, séante, adj., convenable, qui siège habituellement.

Seant, n. et part. inv., être sur son séant. Sey ant, participe du verbe il sied.

Cécile, nom et prénom de femme. Sessile, adj. (t. de botanique).

Cèder, v. laisser, plier, abandonner. S'aider, c'est s'assister. Nota, aider quelqu'un, v. a., c'est l'assister de sa bourse. Mais aider à quelqu'un (v. n.), c'est partager sa fatigue ou sa peine.

Céderas-tu? cédera-t-il? v. céder. S'aidera-t-on? v. aider, et pron. se. Cédrat, n. m. b., espèce de citronnier.

Ceint. Voyez SAINT. Ceinte. Voyez SAINTE.

Ceignant. Voyez SAIGNANT.

Celant, ou cachant, part. du v. céler. Ceylan, île de ce nom, en Asie. Scelans, sorte de poisson. Scellant, part., fixant une empreinte. Sellant le cheval, lui mettant la selle.

Celer, v. Voyez SCELLER.

Céleri, n. m., ou ache, n. f., plante. Sellerie, n. f., lieu où l'on met les harnais. Selerie, n. f., magasin où l'on serre le sel.

Celle-ci, celle-là, pro. f., de celui-ci, celui-là. Celles, pro. pl. f., et ville de ce nom. Cele-t-on? cèles-tu? cèlent-ils? v. cèler, cacher. Scel, n. m., sceau, empreinte. Scelles-tu? scelle-t-on? scellent-ils, v. sceller, empreindre.

Sel, n. m., qui sale; sel attique ou satirique. Selle, n. f., selle d'un cheval. Selle-t-on? selles-tu? sellent-ils? (mettre la selle).

Cellier, n. m., espèce de caveau. Sellier, n. m., faiseur de selles.

C'en, mis pour ce en : c'en est fait.
Cens, n. m., impôt : le cens territorial,
dénombrement (v. m.).

Un cent, 2 cents, 3 cent-vingt. Cent est inv. au pl. devant un autre nombre, excepté à partir de millions, milliards, billions, etc.

Sang, n. m., qui coule dans les veines. Le sangfroid, n. m.: une sangsue.

Sans, prép., manquant de : sans argent, etc. S'en, mis pour se en : s'en ira-t-il? il s'en faut. Je sens, tu sens, il sent; v. sentir.

Sens, n. m., sentiment, opinion, côté, manière. Ètre de sens rassis; être de sang-froid; mettre tout

Sens-dessus-dessous; à contre-sens; les 5 sens de nature.

Sens, ville de ce nom, que l'on prononce sense.

Cène, n. f., dernier repas de J. C. avec ses apôtres.

Saine de corps et d'esprit, adj. f. de l'adj. sain.

Seine, n. f., sleuve de ce nom. Seine ou senne, n. f., filet.

Scène théâtrale, et apostrophe imprévue.

Cense, n. f., métairie, (t. pop.). Cens, n. m., rente : il paie le cens requis. Sens, ville de ce nom; on y prononce l's.

Censé, censée, adj., cru, présumé. Sensé, sensée, adj., prudent, qui a du bonsens.

C

Censément, adv., probablement. Sensément, adv., d'une manière sensée.

Censuel, adj., droit censuel; soumis à l'imposition.

Sensuel, adj. m., enclin aux plaisirs des sens.

Cent. Voyez C'EN.

Cent ans, ou cent années.

Sentant, qui sent; part, du v. sentir.

Sans tant de détours (mis pour sans autant de de

Sans t'en apercevoir (mis pour sans te en). S'entend-on? (mis pour se entend-on).

Centaine, n. f., nombre de cent. Sentène, bout de l'écheveau à dévider.

Centon, n. m., fragmens de poésies. Santon. n. m., sorte de moine turc. Sentons, 1re pers. pl. dans le v. sentir.

Cependant, ou toutefois, conj. Ce pendant d'oreille (adj. et n.). Se pendant, pendant soi, v. pendre.

Cep, n. m., pied d'une vigne. Seps, n. m., sorte de lézard. Ces, adj. dém. pl.; ces hommes, ces femmes,

ces choses-là.

Ses, adj. poss., les siens ou les siennes.

C'est, mis pour ce ou cela est; c'est cela.

S'est, mis pour soi est; s'est-elle trompée?

Sept, nombre: le t. ne s'y prononce pas devant

une consonne.

Saie, n. f., sorte de brosse.

Sais-je? sais-tu? sait-il? sait-elle? v. savoir.

Séez, ville de ce nom.

Pont-de-Cé, ville de ce nom.

Cerf, n. m., mâle de la biche. Serf, espèce d'esclave; paysan asservi.

Serre-chaude, n. f. Serres-tu? serre-t-il? v. serrer. Sers-tu? sert-il? v. servir.

Cérie, n. f., genre d'insectes. Série, n. f., division; 1re, 2e série, etc.

Certes, adv., certainement.
Serte, n. f., enchâssement des pierreries (du
v. sertir).

Cervolant, n. m., écousse. Cerf-volant, insecte, scarabée.

Ces, c'est, s'est. Voyez CEP.

Cession, n. f., abandon, transport. Cessions-nous? v. cesser, à l'imparfait. HOMONYMES.

Session, des chambres, ou totalité de leurs séances.

Scission, c'est lorsqu'on s'y divise; dispute.

Cett, adj. dém. masc.; cet ami, cet enfant. Cette, adj. f.: cette amie. Cette, ville de ce nom.

Sept, nombre : sept amis; dix-sept ensans. Seth, 3° fils d'Adam et d'Eve.

Cétacé, m., cétacée, f., grand poisson vivi-

C'est assez (locution)., cela est assez.

C'était lui; c'était eux et moi; c'était nous; c'étaient eux; c'étaient elles toutes. S'était-il vu? s'étaient-ils vus ?(soi).

Ceux. Voyez CE.

Cha. Voyez CHAS.

Chaîne , f. , pour enchaîner. *Chéne* , n. m. , arbre à gland. *Schène* , n. m., ancienne mesure des Égyptiens.

Chair, n. f., substance, aliment.
Chaire, n. f., à prècher; chaire d'un professeur.

Cher, adj. m., chéri, précieux; cher papa, chère maman.

Cher, adv., qui coûte beaucoup: ces étoffes coûtent cher; nous les avons payées cher, ou vendues cher. Chère, n. f., régal: faire bonne chère; il n'est

chère que l'appétit. Cher, rivière et département de ce nom.

Chancelier, n. m., garde de sceaux. Chanceliez-vous? v. chanceler, à l'imparfait.

Chant, inflexions musicales de la voix. Champ, pièce de terre; en plain champ.

Chantier, n. m., lieu où l'on dépose du bois. Chantiez-vous? v. chanter.

Chaos, n. m., confusion, pron. caos. Cahot, n. m., secousse.

Charpi, n. m., billot de tonnelier. Charpie, n. f., filamens de vieux linges.

Chas, n. m., trou d'aiguille. Cha, sorte d'étoffe de soie. Chat, chatte, animal qui prend des souris, etc.

Chat beau, ce n'est pas français; on doit dire:
beau chat.

Chabot, n. m., poisson de ce nom.

Châsse, n. f., coffre où l'on met les reliques. Chasse, n. f., action de chasser. Chasses-tu? chasse-t-il? v. chasser. Chassis, n. m., encadrement en bois, ou en fer, etc.

C.

Chassie , n. f. , sorte de maladie des yeux.

Chaitier, v., ils le châtièrent. Chatière, n. f., trou d'un grenier.

Chaud, chaude, adj. et n., opposé au froid. Chaux, n. f., pierre calcince par le feu.

Chaumer, v., arracher le chaume, ou faire le chaumage.

Chômer, v., fêter, se reposer, être en chômage.

Chaussé, part. du v. chausser.

Chaussee, n. f., chemin élevé en digue.

Rez-de-chaussée, n. m. inv. : des rez-dechaussée.

Chef-d'œuvre, n. m., des chefs-d'œuvre (Dicu seul fait des chefsd'œuvres). D.

Chenet, n. m., ustensile de cheminée. Chénaie, n. f., lieu planté de chènes.

Cher. Voyez CHAIR.

Choc, n. m., heurt. Choque-t-on? choques-tu? choquent-ils? v.

Choisi, adj. m., choisie, adj. f. Choisis-tu? choisit-jl? v. choisir. Choisy-le-Roi, petit bourg de ce nom.

Chomage et chomer. Voyez CHAUMER.

Chorège, n. m., directeur des spectacles chez les Grecs.

Corrège (le), ancien peintre célèbre.

Qu'aurais-je demain? qu'aurais-je si... (loc.).

Chréme, n. m., le saint-ehrème, huile consacrée.

Créme, n. f., la partie la plus grasse du lait.

Chut, on paix-là! interjection. Chute, n. s., action de cheoir, cadence.

Ci, adv. de lieu: ci-git; celui-ci, ceux-ci, parci par-là.

Cie, n. f., sorte de gomme de Chine. Si, n. m., septieme note de la musique.

Si, conj. de doute; et si, adv., tellement. Scie, n. f., instrument pour scier.

Scies-tu? scie-t-il? scient-ils? v. scier.

Sis, sise, adj., situé.
Six, nom de nombre. L'x ne s'y prononce
pas devant une consonne: six francs, six

S'y, mis pour sey, sont 2 pron: il s'y plaît.

Cigne. Voyez SIGNE.

Cil, n. m., les cils, poils des paupières.

S'il, pour si il : s'il vous plait; mais ET, placé avant st, empêche l'élision, comme dans: et si il est bon.

Sil, n. m., sorte de minéral pour les couleurs. Seille on squille, n. f., plante de ce nom.

Cimbalaire, n. f., plante de ce nom. Cymbaler, v., jouer des cymbales.

Cinq, nombre: 2 et 3 font einq. Scinque, n. m., genre de lézards de ce nom.

Cinq cents, sont 2 nombres composés. (Voyez

Cinq cent-treize. Cent est invariable devant un autre nombre.

Les cinq sens de nature : la vue , l'ouïe , le toucher , l'odorat et le goût.

Cinq pairs de France, sont cinq sénateurs.
Cinq paires de pigeons, de poulets, etc., sont
cinq couples.

Cinq pères, n. m., sont cinq papas. Saint-Pere, n. m., le Saint-Père le pape.

Cion, n. m., luette enslée. Voyez sion.

Ci-près, adv. (ci-contre), locution. Si près d'ici; tellement près de..., etc. Si prét à...; tellement disposé à..., etc. Cyprès, n. m., arbre funéraire.

Circé, n. f., magicienne de ce nom. Circée, n. f., plante de ce nom.

Cire, n. f. (à cacheter ou à frotter).
Sire, n. m., qualification de roi.
Cirrhe, n. m., filamens des plantes (t. de b.).
Saint-Cyr, village de ce nom.

Ciron, n. m., petit insecte. Cirons, 1re pers. pl. dans le v. cirer. Scierons-nous demain? v. scier.

Cité, n. f., ville. Cité, citée, part. du v. citer, mander.

Cite-le, cites-tu? cite-t-on? citent-ils? v. Site, n. m., situation pittoresque. Scythes, n. pl., ancien peuple de l'Asie.

Citeaux, village et abbaye de ce nom. Sitôt, adv. (aussitôt), n'est plus français. Si tôt ou tard il vient (locution).

Citer, v., ils le citèrent en justice. Cythère, n. f., île de la Méditerranée. Cigne, et mieux cygne, m., sorte d'oiseau. Signe, n. m., marque. Ils signent, v. signer.

Civil, m., civile, f.: le code civil; une guerre civile.

Si vil ou si bas au fém., si vile ou si basse. Six villes, sont 2 mots: six pays.

Clac, n. m., sorte de chapeau. Claque, n. f. et v. claquer.

Claie, n. f., tissu d'osier, etc. Claye, n. m., pays de ce nom.

Clin-d'œil, n. m., des clins-d'œil. Clain, n. m., outil d'un tonnelier.

Clair, adj. m., claire, f., qui n'est pas troublé. Clair, adv., clairement; elle y voit clair: cheveux châtain-clair. Étoffe clairbrune; ils sont clair-semés.

Sainte Claire, n. f.

Clerc, n. m.; clerc d'église; de clerc à maître (locution).

Clamp, n. m. (t. de mar., pièce de bois). Clan, n. m. (tribu écossaise).

Clause, n. f., condition d'un traité. Close, adj. f. de clos, m., fermé: à huis clos, ou portes closes.

Clorre ou clôre, v., faire une clôture, Chlore, n. f., sorte de plante.

Clincaillier, n., marchand de clinquant, etc. Quincaillier, marchand d'outils en fer, etc.

Clou, n. m., un petit clou, de gros clous. Saint-Cloud, village de ce nom. Je cloue, tu cloues, ils clouent, v. clouer.

Coa. Voyez coi.

Coché, cochée, part. du v. cocher (t. de pap.). Cocher de fiacre, etc., n. m. Caucher, n. m., assemblage, feuillets où l'on met l'or battu.

Coffret, n., petit coffre. Coffrais-tu? coffrait-il? coffraient-ils? v. Qu'offrais-tu? mis pour que offrais-tu, v. offrir.

Cogné, adj. m.; cognée, adj. f. et part. du v.

Cognée, n. f., sorte de hache. Cognez fort, v. cogner, à l'impératif. Cogniez-vous tout-à-l'heure, v. à l'imparf. Coignier ou coignassier, n. m. b.

Coi, adj. m., coie, adj. f., stupéfait. Coa, n. m., sorte de plante toujours verte. HOMONYMES.

Coua, n. m., concou d'Afrique. Quoi, pr., conj. et exclamation.

Couet, n. m., assemblage de 4 grosses cordes au bas des voiles.

Quoique, conj.

Quoi que (en 2 mots), signifie quelque chose que, et veut aussi le v. au subj.; exemple: quoi que tu dises.

Cœur, n., le cœur me bat. Chœur, n. m., d'église, ou de musique.

Coïncidant, part. du v. coïncider. Coïncident, adj. m., coïncidente, adj. f.

Coing, n. m., fruit du coignassier. Coin, n., encoignure, ou coin à fendre du bois.

Col de chemise, etc., n. m., un hausse-col. Colle, n. f., de pâte; et colle-forte, n. f. Colles-tu? collent-ils? v. coller.

Colère, n. f. et adj., se mettre en colère. Coller, v., mettre de la colle.

Collet, n. m., partie haute d'un habit, etc. Collais-je, collais-tu? Collait-il? collaient ils? v. coller.

Colon, n. m., habitant d'une colonie, et intestin de ce nom. Colomb, Gristophe-Colomb, n. pr. Collons vite ce papier, v. coller.

Colorer, v., donner de la couleur. Mensonge coloré, fruit et teint colorés. Colorier, v., employer les couleurs; c'est peindre, enluminer.

Coma, n. m., affection soporeuse. Comma, n. m., t. d'impr. et de musique.

Combat, n. m.; il combat, v. Je combats, tu combats, v. combattre.

Command, n., celui qui charge d'acquérir. Comment, adv. (de quelle manière).

Commande, n. f., commission de fournir. Commende, n. f., titre d'un bénéfice ecclésiastique donné par le pape.

Commentaire, n. m., éclaircissemens. Commenter, v., amplifier un récit.

Compacte, adj. m., condensé, resserré. Compact, n. m., convention faite avec le pape.

Compère et commère (le parrain et la marraine). Compère signifie aussi complice, rusé; et commère, bavarde.

Compair, n. m., t. de musique (ton qui en Contrefaçon , fraude en contrefesant. accompagne un autre).

Complet, n. et adj. m., complète, adj. f.,

Complait-il? v. complaire, 3e pers.

Comtat , n. m. , titre d'une terre. Tu comptas, il compta, v. compter, supputer. Tu contas. il conta, v. conter, raconter.

Comptant son argent (le supputant). Contant une histoire (la racontant). Content, contente, adj. (satisfait).

Compter une somme, la calculer. Conter une histoire, la raconter.

Compte, n. m., calcul. Je compte, comptes-tu? compte-t-il? comptent-ils? v.
Comte, n. m.. dignité; M. le comte de...

Conte, n. m., récit fabuleux. Je conte, contes-tu? conte-t-il? v.

Je confie, confies-tu? confie-t-on? confientils? v. confier.

Je confis , tu confis , il confit , v. confire.

Confisquant, part. du v. confisquer. Confiscant, adj. (t. de palais).

Conseil, n. m. . avis, assemblée délibérante. Je conseille, conseilles-tu? conseille-t-il? conseillent-ils, v. conseiller.

Consequent, consequente, adj. (qui raisonne, qui refléchit).

bon dictionnaire ne lui sait Aucun signifier grand, important, considerable. On dit bien un homme conséquent (raisonnable); mais on ne doit pas dire: une chose conséquente (elle ne raisonne pas), ni une affaire ni une perte consequentes; il faut dire : une affaire ou une chose importante ou considérable, suivant le cas. C'est donc une faute de dire: un domaine conséquent.

Par-conséquent, adv., conséquemment, en consequence.

Par conséquent (en 2 mots), par, prép.

Conséquent, n. m., t. de logique ; 2º prop. t. de mathé. ; 2º t. d'un rapport.

Consommer, v. accomplir, perfectionner. Consumer, v. bruler, détruire, anéantir. Cependant on dit consommer les vivres.

Continu, adj. m. (non-interrompu). Continues-tu? continue-t-it? v. continuer. Contrefaction, n. f., contrefaire avec droit.

Contumace, n. f., défaut de comparaître en justice.

Contumax, n. et adj., celui qui a été condamné étant absent.

Je convaines, tu convaines, il convaine, v. concainere, au présent.

Je convins, tu convins, il convint, v. convenir, au prétérit.

Qu'on vînt, ou que l'on vînt, v. venir, à l'imparfait du subj.

Concaineant, adj. m.; convaincante, adj. f. Convainquant, part. du v. convaincre.

Convexe, adj., bombé (opposé à concave). Qu'on vexe (mis pour que l'on vexe, v.).

Coq, n. m., oiseau. Coq-dinde.

Coq-à-l'âne, n. inv.; méprise, réponse qui n'a nul rapport à la demande. Coque, n. f., coquille, enveloppe.

Coke ou cook, n., charbon de terre épuré. Cook, ancien marin de ce nom.

Coquar, oiseau qui provient d'un faisan et d'une poule. Coquart ou coquard, coquet. Œuf.

Cor, n. m., durillon; cor au pied; cor de

Corps, n.; sain de corps; garde-du-corps. Cors, n. m. pl., branches des cornes du cerf. Qu'or, mis pour que or (loc.).

Corbeil, n. m., bourg de ce nom, près de Paris.

Corbeille, n. f., sorte de panier.

Corneille, n. f., sorte de corbeau. Bayer aux corneilles.

Corneille, n. m. inv. (les 2 Corneille, poètes); mais ce nom est variable lorsqu'il sert à qualifier d'autres poètes : ce sont des Corneilles, c'est-à-dire, des poètes.

Cornet de papier, petite corne, etc. Cornais-tu? cornait-il? cornaient-ils? v. Qu'ornais-tu? qu'ornait-il? mis pour que ornais-tu? etc., v. orner.

Corrège. Voyez CHORÈGE.

Cortès, n. m. pl., députation des prov. Espag. Fernand-Cortez, n. propre du conquérant de Mexique.

Cos, lie de ce nom. Voyez CAUX.

Craint, crainte, adj., redouté. Crains-tu? craint-il? v. craindre. Crin d'une crinière; les crins d'un cheval. Un crin-crin, c'est un mauvais violon.

Créat, n. m. (t. de manège), sous-écuyer de l'école.

Il *créa* , 3º pers. du v. *créer*. Qu'il *créât* , imparf. du subj. dans ce v.

Crème, n. f., partie grasse du lait. Chrème, n. m.; le saint-chrème (huile consacrée).

Crèpe, n. m., sorte de gaze. Crèpe, n. f., sorte de pâte frite.

Crest, ville de ce nom. Craie, n. f., sorte de pierre tendre.

Crête, n. f., sommet. Crête de coq, etc. Crète, n. f., aujourd'hui île de Candie.

Creuset, n. m. g., et vase creux. Creusais-tu? creusait-il? v. creuser.

Cri, n. m.; cri de joie ou de souffrance. Cric, n., machine pour soulever les fardeaux. Cries-tu? erie-t-il? crient-ils? v. crier. Jésus-Christ; mais, quand Christ est seul, on prononce Christe.

Chrie, n. f., amplification.

Croc, n. m., crochet; un croc-en-jambe. Croq, ville du départ. de la Creuse. Croques-tu? croque-t-il? croquent-ils? v croquer.

Crochet, n.m., outil. Crochais-tu? crochait-il? crochaient-ils? v. crocher, à l'imparfait.

Croix, n. f. (d'or, de bois, etc.). On dit:
porter sa croix, ou supporter ses
peines.

Crois-tu? croit-il? croient-ils? v. croire. Crois-tu? croit-il? v. croitre.

Croquet, n.m., pain d'épices mince et sec. Croquais-tu? croquait-il? croquaient-ils? v. croquer, à l'imparfait.

Cru, crue, adj., non cuit, et part. du v.

Crû, m., crûe, adj. f. et nom, du v. croître. Crus-tu? crut-il? v. croire et v. croître.

Cuir, n. m., peau épaisse d'un animal. Cuire, v., faire cuire quelque chose. Cuirent ils? v. cuire, au prét. défini.

Cotte, n. f., jupe. Cotte d'armes. Quote-part, n. f., la part de chacun. Côté, n. m., côté gauche et côté droit. Coté, part. du v. coter, marquer.

Qu'ôtes-tu? qu'ôte-t-on? qu'ôtent-ils? pron.

Cote, n. f., marque d'ordre; taxe. Côte, n. f., os courbé, et montagne. Cotes-tu? cote-t-on? cotent-ils? v. coter.

que, et v. ôter.

Côté, n. m., côté gauche et côté droit. Coté, part. du v. coler, marquer. Cotez-le (marquez-le), impér. du v. coler. Qu'ôtez-vous? mis pour que ôtez-vous.

Côteret, n. m., sorte de filet. Cotret, n. m., menu bois. Huile de cotret.

Cou, n. m., partie du corps.
Coût, n. m., ce qu'une chose coûte; le coût
des dépens.

Coup de bâton, etc. Coup de langue. Tout-à-

Couds-tu? coud-elle? v. coudre.

Coua. Voyez quoi ou coi.

Coude-pied, ou cou-de-pied, partie supérieure du pied.

Un coup de pied; recevoir des coups de pieds.

Mais pied ne prend pas d's si les coups sont donnés d'un seul pied.

Couet. Voyez cor ou Quoi.

Couloir, n. m., passage, canal de la bile. Couloire, n. f., terme de chimie; vase percé.

Couperet, n. m., gros couteau. Couperais-je? couperait-il? v. couper.

Couple, n. f., une paire de poulets, etc. Couple, n. m., un beau couple (en parlant des 2 sexes).

Cour, n. f., enclos, et suite d'un roi, etc. Cours, n. m.; un cours d'études; le cours de la vie, etc.

Court, courte, adj., peu long, peu durable. Courts-tu? court-il? courent-ils? v. courir. Subj. que je coure, que tu coures, qu'ils courent.

Courtisan, n. m., homme de cour. Courtisant, part. du verbe courtiser.

Couvent, n. m., monastère. Couvant, part. du v. couver (cacher).

Craque-t-il? craquent-ils? v. craquer (hâbler, ou faire du bruit).

Crachat, n.m., salive; croix brodée. Crachas-tu? cracha-t-il? il cracha, v. cracher.

CD.

HOMONAMES.

D.

Culiere, n. f., sorte de sangle d'un harnais.
Pierre plate et percee pour recevoir
l'eau d'un tuyau.

Cuiller , n. f. (à potage) , ou cuillère.

Culier, adj. m. (pron. kulié), boy au culier.

Crele solaire, et ele lunaire; periode. Ciele, m., ancienne monnaie des Juiss.

Cigne. Vovez signe.

Crene, mere d'Aristie, et ville de Lybie. Sirene, n. f., poisson fabuleux.

D.

Dais d'une église : être sous le dais. De , à coudre , de à jouer. Des , art. composé, mis pour de les. Dès , prép., depuis , dès avant-hier. Dey . dignité en Afrique : le dey d'Alger.

Damas - tu? dama-t-il? t. du jeu de dame. Damas , n. m., sorte de sabre.

Damas, n. propre. Prononcez damace. Il damasse, 3º pers. dans le v. damasser.

Dam, n. n., damnation (ce mot a vicilli).
Dam, il y a deux villes de ce nom.
Dans, prép., dans Paris, dans l'année.
D'en, mis pour de en, de cela: il vient d'en
finir.

Dent, n. f., de belles dents.

Danse, n. f., exercice du corps en cadence. Dense, adj., épais, compacte; l'air est dense. Danses-tu? danse-t-il? dansent-ils? v.

Date, n. f., époque. Datte, n. f., fruit du dattier. Dates-tu? date-t-il? datent-ils? v. dater.

Davantage, adv., qui signisie plus.
D'avantage,... en 2 mots, signisie de prosit
ou de avantage.

Deçà et en-deçà, adv. De sa, sont 2 mots: de, prép., et sa, adj. f.

Décèler un secret (le révéler). Desceller un gond de fer. Desceller, v., ôter les scellés. Desseller, v., ôter la selle.

Decent, adj. m., modeste, qui a de la décence. Descends-tu? descend-il? v. descendre.

Descendre, v., aller du haut en bas. Des cendres : des, art., cendres, n. f. pl. Décente, adj. f. de décent, modeste. Descente, n. f., action de descendre.

Il *dechasse* , v., faire le contraire de chasser. Il *dechasse* , v., il ôte le châssis ou la châsse.

Déciller, v., ôter les cils. Dessiller ou détromper (sens figuré).

Je deceins, v. déceindre. Voyez DESSIN.

Decor, n. m., le décorum, ornement. Décores-tu? décore-t-il? décorent-ils? v.

Decri, n. m., mauvais renom. Decrit, decrite, adj. du v. décrire. Décries-tu? décrie-t-il? v. décrier. Décris-tu? décrit-il? v. décrire.

Déçu, déçue, adj., détrompé, du v. décevoir. Dessus, adv.; le dessus, c'est la surface.

Défaire, v., ôter, détruire. Il défère, v., déférer, avoir de la déférence. Il déferre, v., déferrer, ôter les fers.

Défait, défaite, adj., et part. du v. défaire. Défais-toi de cela, s'en défait-on? Defets, n. m. pl., feuillets au rebut (terme d'imp.).

D'effets précieux il s'était enrichi.

Déférant (part. du v. déférer), condescendant.

Déférent, n. et adj., t. d'astronomie et de monnaie. Marque qui indique le pays où elle a été frappée.

Déferrant, qui ôte les fers, participe du verbe déferrer.

Déférer, v., avoir de la déférence. Déferrer, v., ôtendes fers.

Défi, n. m., provocation. Je défie, défies-in? défient-ils? v. défier. Défis-tu? défit-il? v. défaire, au prét.

Dégouttant, adj., rebutant. Dégouttant, tombant goutte à goutte.

Dégoûter, v. rebuter. Dégoutter, v., tomber goutte à goutte.

Delà, adv., au-delà, par-delà. De là : de, prép., et là, adv.; de là il part. De la en 2 mots sans accent, sont la prép. de et l'article f. là : de la tête aux pieds.

Délacer, v., défaire ou ôter un lacet. Délacer, v., ôter la lassitude. Délacez-vous, ôtez votre lacet. Délassez-vous, reposez-vous. Délit, n. m., faute, infraction contre la loi. Délies-tu ce paquet?
Délie-t-on? délient-ils? verbe délier.
Delhy ou déli, ville de ce nom.

D.

Demi-heure, n. f., 2 demi-heures; 2 demiquarts d'heure. Une demie; 2 heures et demie; 2 quarts d'heure et demi.

Des. Voyez DAIS.

Déni, n. m., refus de rendre justice. Dénies-tu? dénie-t-il? dénient-ils? v. dénier. Denis, n. pr., Saint-Denis, g. Denys, n. pr., tyran de Syracuse.

Denier, n. m., petite monnaie. Dénie, déniee; adj. (qui est nie). Déniez-le, v. dénier.

Je dépare, tu dépares, v. déparer. Départ, n. m., action de partir.

Dépens, n. m. pl., ce que l'on dépense. Dépens-tu? dépend-il? v. dépendre.

Je désaire, tu désaires, v. désairer (faire sortir).

Désert, adj. et n. m., solitude.

Désir, n. m., envie. Désires-tu? désire-t-il? désirent-ils? v.

Desscin, n. m., intention, résolution. Dessin, n. m., esquisse, plan, graphie. Je déceins, elle se déceint, v. (ôter la ceinture).

Déteint, déteinte, adj. et part. du v. déteindre. Je déteins, elle déteint, v. déteindre, au présent.

Je détins, tu détins, il détint, v. détenir, au prétérit.

Deuil, n. m., affliction; habit de deuil. Clin-d'wil, coup-d'wil.

Deux, nombre: reçu deux cents francs. D'eux, pour de eux; reçu d'eux cent francs. D'œufs, mis pour de œufs. La ville d'Eu est une ville de Normandie.

Dicton, n. m., quolibet en proverbe. Dictons-hui sa lettre, v. dicter.

Dieu, m., le souverain être de tout. D'yeux, mis pour de yeux, pl. d'œil.

Différent, différente, adj., dissemblable. Différend ou différent, n., démèlé, querelle. Différant, part. (en différant d'opinion).

Die, m., ville de ce nom (dépt. de la Drôme). Div, nombre; dix mots; soixante-dix, etc. D'y, mis pour de y; d'y penser je n'ai garde. Dis-tu? dit-il? dit-on? v. dire.

Dideau , n. m. , sorte de filet. Didot , nom pr. d'un imprimeur célèbre.

Dinan , ville de ce nom. Dînant , part. du v. dîner.

Diner, v., faire le principal repas.
Diné, part. du v.: il a dîné.
Le diner, n. m., en parlant de ce repas.
La dinée, n. f. (temps du diner en voyage).
Toute l'après-dinée (la plus grande partie de la soirée).
Dinez-vous? 2º pers. pl. dans le v. diner.
Dix nez sont deux mots séparés.

Disant, part. du v. dire. Dix ans, ou dix années.

Discours, n. m., entretien, harangue. Discourt-il? discourent-ils? v. discourir.

Dispenser, v., exempter, répandre. Dispensaire, n. m., livre de formules médicales.

Dissyllabe, adj. et nom de 2 syllabes. Dix syllabes sont 2 fois 5 syllabes.

Divers, diverses, adj. pl.: divers fils, diverses filles.

D'hiver, mis pour de hiver, prép. et n.

Doigt, n. m., doigt de la main ou du pied. Dois-je? dois-tu? doit-il? v. devoir. Le doit et l'avoir; les doit et avoir, inv. Douai, ville de ce nom. Douais-tu? douait-il? v. douer, à l'imparfait.

Dol, n. m., fraude, et ville en Bretagne. Dôle, ville de ce nom, en Franche-Comté.

Dolant, part. du v. doler, unir. Dolent, dolente, adj., triste.

Dom, m., qualification de certains moines.
Don, m., cadeau; qualification en Espagne,
et fleuve de ce nom.

Donc, conj. adv., en conséquence : or donc. Dont, pronom inv., mis pour duquel, de laquelle, desquels, ou desquelles.

D'or, rais pour de or; une montre d'or. Dores-tu? dore-t-il? dorent-ils, v. dorer. Dors-tu? dort-il? v. dormir.

Dot, n. f., c'est ce qu'on donne en mariage. Je dote, tu dotes, ils dotent, v. doter.

D'où, mis pour de où : d'où venez-vous? Doubs, n., rivière et dépt, de ce nom. D-E. HOMONYMES.

Éclat, m., bruit, lueur, fragment. Hécla, m., nom d'un volcan de l'Islande.

E.

Effort, n. m., action faite avec force. Ephore, magistrat qui inspectait à Sparte.

Egard, n. m., attention, déférence. J'egare, égares-tu? égare-t-il? v. égarer.

Egayer, v., rendre gai.
Aiguayer (ou du linge, ou un cheval), le
laver, le baigner.

Elisez-vous domicile? v. élire, choisir. Elysée, n. m., les Champs-Elysées.

Elle. Voyez AîLE.

En, prép. et pronom. Voyez AN.

Enchère, n. f., offre au - dessus d'une autre. En chair et en os (loc.). En chaire, prècher en chaire.

Encre. Voyez ANCRE.

Éminent, adj., élevé, qu'il ne faut pas confondre avec imminent, qui menace.

Empeser, v., le linge; y mettre de l'empoi. En peser, v. (en 2 mots), peser de cela.

Emplâtre, n. m., cataplasme. En plâtre, avec du plâtre.

Emploie, n. m., occupation, usage. Emploies-tu? emploie-t-il? emploient-ils? v.

Employé, m., employée, f., n. et adj. du v. employer.

Employer quelqu'un , etc. , v. act. , à l'infinitif. Employez-vous? 2º pers. pl. du v., au prés. Employiez-vous? 2º pers. pl. du v., à l'imparfait ou au subjonctif.

Enceinte, adj. f. et n. f. (circonférence). En sainte, ou comme une sainte (loc.).

Encens, n. m., résine pour encenser. En cent, et non en mille (loc.). En sens divers, en sens contraires (loc.). En sang, être tout en sang (saignant). En sent-il le prix? pr. et v. sentir. En s'en allant, ou en partant.

Encre, n. f., pour écrire. Ancre, n. f., d'un vaisseau, v. ancrer.

Encore, adv. (de nouveau). En corps et en ame (locution). En cor de chasse (autre locution).

Doues-tu? doue-t-il? douent-ils? v. douer. Dour , douce , adj. , poli , agreable.

Douer , v. doter. Douaire, n. m., biens assurés à la femme par le mari.

Dragone, n. f., espèce de lézard. Drug nne, n. f., batterie de tambour et ornement d'une épée.

Deoguer , v. medicamenter. Droguier, n., magasin a drogues.

Du, mis pour de le ; du pain, du vin, etc. Dû, due, part. du verbe devoir. Dus-je? dut-il? v. devoir; qu'il dût, subj.

Dune, n. f.; rocher pres de la mer. D'une, mis pour de une, art. comp.

Dur, dure, adj.; il est dur comme un roc. Dures-tu? dure-t-il? durent-ils? v. durer.

E.

E, é, è, é, sont 4 sons différens. Eh! cri d'étonnement. Hé, hé, hé! sorte de rire. Es, est, ait, et, etc. Voyez AI.

Eau. Voyez AU.

F.cailler , v. , ôter l'écaille. F.caillier, n. m., écaillière, f. (qui écaille). Ecalier , qui ôte l'écale , ou qui écale.

Ecarrir, v., tuer un cheval, et l'écorcher. Equarrir, v., couper à angles droits.

F.carrisseur, n. m., écorcheur de chevaux. Equarrisseur, qui coupe à angles droits.

Echec, accident, et jeu des échecs. Echet - il? ou échoit - il? v. échoir; qu'ils echeent. Echée, n. f., écheveau de fil.

Echo, n. m., son répété par un corps qui résiste.

Echo, n. f., nymphe changée en rocher. Ecot, n. m., quote-part; ce que chacun paie pour son repas.

Ecimer, v., étèter, couper la cime. Essimer, v., amaigrir (t. de fauconnerie).

Eclair, n. m., éclat subit d'une lumière. Eclaire, n. f., plante de ce nom. F.claires-tu? éclaire-t-il? éclairent-ils? v. - 11

Endente, n. f., liaison de 2 pièces de bois. Andante ou andanté, m., t. de mus.

Enfer, n. m. (lieu inférieur), les enfers. En fer ou en acier (locution). Enferre-toi, enferres-tu? s'enferre-t-il? verbe enferrer.

En faire trop ou trop peu (loc.), pr. et v.

Ennoblir, v. Voyez ANOBLIR.

Ennui, n. m., langueur, dégoût de l'esprit. Ennuies -tu? ennuie-t-il? v. ennuyer.

Enseigné, enseignée, adj. et part. du v. Enseigner, v. à l'infinitif, instruire. En saigner (loc.), saigner de cela. Enceignez, 2º pers. dans le v. enceindre.

Enseigne, n. f., indice; à telle enseigne. Enseigne, n. m., des porte-enseigne, etc. Il en saigne, il saigne de cela. Qu'il enceigne, subj. dans le v. enceindre.

Ente, n. f., greffe d'un arbre. Il hante, v. (il fréquente). Ante, n. m., les antes ou pilastres.

Enter, v. greffer. Anthère, n. f., partie d'une fleur. Hanter, v., fréquenter.

Enté, entée, adj., greffé, greffée. Entez-vous? c'est-à-dire, greffez-vous? Hantez les bons, c'est-à-dire, fréquentez-les. Antée, n. m., brigand, géant fabuleux.

Entours, n. m. pl., circuit, et société. Entoures-tu? entourent-ils? v. entourer.

Entre. Voyez ANTRE.

En train (locution), être en train de... Antrain, ville de ce nom.

Entregent, n. m. (t. fam.), manière adroite de s'insinuer.

Entre gens, prép. et n. m. pl. (loc.).

Entretien, n. m., conversation, dépense. Entretiens-tu? s'entretient-il? v.

En vain, adv., inutilement.
En vin et non pas en eau.
En vingt coups.
En vint-il à bout?
En vains efforts.

Envers, prép. Voyez ANVERS.

Enoi (à l'enoi, adv. comp.), avec émulation. Enoie, n. f., désir, et marque sur la peau. HOMONYMES.

Envies-tu? envient-ils? v. envier. En vie ou vivant, prép. et n. f.

Épars, éparse, adj., en désordre, dispersé. Épart, n. m., espèce de jonc. Hépar, n. m., sulfure ou foie de soufre.

Épi de blé, etc., n. m. Épies-tu? épie-t-il? épient-ils? v. épier.

Épicer, v., assaisonner d'épices. Épisser, v., entrelacer plusieurs fils de cordes.

Épier, v., guetter; ils épièrent, 3º pers. du pl. dans ce v. Il épierre, v. épierrer, ôter les pierres.

Ère. Voyez AIR.

Ergo, adv., qui signifie donc.
Ergot, n. m., petit angle pointu; les ergots
d'un coq.

Érine, n. s., instrument pour disséquer. Errine, n. s., remède pour les narines.

Érisson, m., ancre à 4 bras (t. de mar., etc.). Hérisson, m., sorte d'animal qui se hérisse.

Esse, n. f., fer tortu en s pour fixer une roue.

Est-ce (loc.), mis pour cela est-il?

Essor, n. m., vol d'oiseau, début hardi. Essore-t-on? essorent-ils le linge? v. essorer.

Essui, n. m., lieu où l'on fait sécher le linge. Essuie-mains, m., pour essuyer les mains. J'essuie, tu essuies, ils essuient, v. essuyer.

Et, est, ait, hait, etc. Voyez AI.

Estaire, ville de ce nom. Ester, v., comparâtre en justice. Estère, n. f., natte de jonc. Esther, n. f., reine de ce nom.

Estance, n. f., piliers (t. de mar.). Stances, n. f. pl. (strophes).

Esterlin, m., poids de 28 grains 1/2. 24 livres sterling (inv.), monnaie auglaise. D.

Étai, n. m. (t. de mar.), gros cordage. Été, n. m., saison. Été, part. inv. du v. étre. Étaie, n. f., soutien, pièce de bois, etc. Étais-tu? était-il? étaient-ils? v. etre. Étayes-tu? étaye-t-il? étayent-ils? v. étayer

Étaim, n. m., laine pour faire la chaîne d'un tissu.

Étain, m., métal (une cuiller d'étain).

Ex. prép. (ci-devant); ex-employé, exabbé, etc.

Air . g. . villes de ce nom. Evaucer une prière, c'est l'accorder.

Exhausser, c'est élever plus haut. Exocet, n. m., poisson volant (t. d'hist. nat.).

Excédant, participe inv. du v. excéder. Excédent, e, adj. et n. (le surplus).

Excellent, excellente, adj. (parfait). Excellant. part. inv. du v. exceller.

Exceptez-vous? 2º pers. dans le v. excepter. Excepté, inv. devant un nom, et var. après le

Exemple, n. m., action, soità suivre, soità fuir. Exemple, n. f., principes d'écriture.

Evil, n. m., banissement. J'exile. tu exiles, exilent-ils? v. exiler.

Expediant, part. prés. du v. expédier. Expédient, n. m., moyen bon ou mauvais.

Expansion, n. f., dilatation. Ex-pension, n. f., ci-devant pension.

F.

Fabricant, n. m., qui fait fabriquer. Fabriquant, part. prés. du v. fabriquer; c'est celui qui fabrique.

Face, n. f., visage, être face à face. Fasce, n. f. (t. de blason). Que je fasse, que tu fasses (v. faire). Fassent les hommes que.... (locution).

Faïence, n.f., poterie fine. Fayence, g., ville de France et ville d'Italie.

Faim, n. f., besoin de manger. Feins-tu? feint-il , v. feindre. Fin, fine, adj., délié, rusé, adroit. Fin, n.f., but ou terme; la fin de l'annéc.

Faîne, f., fruit du hêtre. Fæne, m., nom d'un insecte. Phène, n. f., oiseau de proie.

Faire , v. , que faut-il faire? Fer, n. m., métal; mettre les fers. La Fère, ville de ce nom. Ferre-t-il? ferres-tu? ferrent-ils? v. ferrer.

Fais-je? fait-il? fait-on? v. faire. Fait, action (et part. du v. faire). Faix, n. m., fardeau; des porte-faix, ou portefaix.

Fteint, éteinte, adj. et part. du v. éteindre. Eteins-tu ? éteint-il? v. éteindre.

Etal, n. m., pl., des claux); table et boutique de boucher. Etale, adj. f. (t. de mar.); la mer est étale (elle

ne hausse, ni ne baisse \. F.tales-tu? etale-t-il? etalent-ils? v. étaler.

Flang, n. m., grand amas d'eau stagnante. I tant, part. pres. du v. etre. Etends-tu? etends-le? etend-il? v. etendre.

Etaux , pl. de étal , n. m. Etaux, pl. de ctau, n. m., instrument de serrurier.

I ther , n. m. , liqueur très-volatile. Hetaire , n. t. , courtisane grecque.

Etique, adj., attaqué d'une fièvre lente. Ethique, n. f., philosophie morale.

Fire, v. auxiliaire, et substantis m. Les etres, n. m. pl., connaître les étres d'un lieu.

Hetre, n. m. b., arbre à faînes.

1 trier. m. espece d'anneau (à franc étrier, loc. Etriller, v., frotter avec une étrille.

Eu 'prononcez œu), ville de ce nom, en Normandie.

Eux, pronom pers., m. pl. de elles. Orifs. n. m. pl. de œuf (des œufs frais).

Eu. eue. f., part, passé du v. avoir. Eus-je? eus-tu? eut-il? v. avoir. Eut-il. 3º pers. dans l'imparsait du subj. Hue! cri de charretier (il signisse à droite). Hues-tu? hue-t-il? huent-ils? v. huer. C. n. m., des u (5e voyelle de l'alphabet).

Eumes-nous? 1re pers. dans le v. avoir. Humes - tu? hume-t-on? hument-ils? verbe lumer.

Eure, g., pron. œure. Voyez HEURE.

Eurent-ils? 3º pers. plur. dans le v. avoir. Hure, n. s., tête de sanglier. Ure, n. m., espèce de taureau sauvage. Ur, ancienne ville de ce nom.

Eveil, n. m., avis d'une chose à laquelle on ne pensait pas.

Eveille-toi? eveillent-ils? v. éveiller.

Eventer, v., donner l'évent. Eventaire, n. m., sorte de petite claie. Faisan, n. m., oiseau de ce nom. Fesant ou faisant, part du v. faire.

Faite, n. m., sommet; le faîte d'un toît, etc. Faite, adj. f., de fait, adj. m., terminé. Faites-vous? 2º pers. dans le v. faire. Fête, n. f., solennité, réjouissance.

Faner, v. (flétrir); faner l'herbe, etc.
Faonner, v., mettre bas, en parlant des
biches.

Faon, n. m., petit d'une biche. Fends-tu? fend-il? fend-on? v. fendre.

Faraud, faraude, adj., glorieux, t. pop. Pharo, n. m., sorte de bière double, boisson.

Fard, n. m., couleur artificielle; feinte.

Phare, fanal, tour éclairée pour guider les
vaisseaux.

Fatigant, adj., ennuyeux, pénible.
Fatiguant, part. inv. du verbe fatiguer.

Fauchet, n. m., espèce de râteau. Fauchais-tu? fauchait-on? v. faucher.

Faucille, n.f., outil pour scier le blé. Focile, n.m., os du bras, ou de la jambe. Fossile, n. et adj, substance pétrifiée.

Fauque, n. m., terme de savonnier.... Phoque, n. m., animal amphibie.

Fau, n. m., arbre d'une haute futaie. Faux, fausse, adj., contraire à la vérité. Faut-il?il faut, v. falloir. Faulx ou faux, n.t. (pour faucher).

Fausse, adj. f. de faux, contraire à la vérité. Fausses-tu? fausse-t-il? faussent-ils? v fausser.

Fosse, n. f., creux fait dans la terre.

Faussé, m., faussée, f., part. du v. fausser. Faussez-vous votre serment? 2° pers. Fossé, n. m., creux en long dans la terre. Faussais-tu? v. fausser, à l'imparfait. Fausset, n. m., petite broche, et voix aigre. Mais il est plus exact d'écrire faucet,

Mais il est plus exact d'écrire faucet, t. de mus., et fosset, t. de tonnelier. (Dict. de M. Castil-Blaze.)

Feins. Voyez FAIM.

Fenton, m., ferrure (t. de maçon).
Fend-on? est-ce que l'on fend? (v. et pron.).

Fer, métal, Voyez FAIRE.

Férie, n. f., jour de fête. Fécrie, n. f., enchantement, l'art des fées. Fermant, participe du v. fermer. Ferment, n. m., levain qui fait fermenter. Ferrement, n. m., outil de fer.

Ferret, n. m., fer d'aiguillette. Ferrais-tu? ferrait-il? ferraient-ils? v. ferrer.

Fesces, n. f. pl., terme de chimie; marc. Fesse, n. f., partie du corps. Fesses-tu? fesse-t-il? v. fesser. Fesse-mathieu, n. m.; des fesse-mathieu.

Fétu, n. m., petit tuyau de paille. Fætus, m., animal à demi-formé. Fais-tu ton devoir? v. faire, et pr. tu.

Feu, n. m., élément, éclat, vivacité; pl. des feux.

Feu, feue, adj., défunt: feu son père; feu sa grand'-mère.

La feue reine, mes feus parens. On voit que l'adj. feu est inv. avant le nom, s'il n'est pas précédé d'un des art. ou adj. la, les, ma, mes, ta, sa, ses, etc.

Fi! cri de mépris ou de dégoût.
Fils, n. m., garçon; on ne prononce pas l's
devant une consonne.

Fie-t'y? t'y fies-tu? s'y fie-t-on? s'y fientils? v. fier. Fis-je? fit-il? v. faire, au prét. défini.

Fichet, n. m., petit morceau d'ivoire. Je fichais, il fichait, ils fichaient, v. ficher.

Fiction, n.f., invention fabuleuse. Fixions-nous? 1re pers. pl. dans le v. fixer.

Fier, adj. m., fière, adj. f., hautain, altier. Un fier-a-bras; c'est un fanfaron. Fier, v.:ils s'y fièrent.

Fil à coudre, fil de fer, etc. File, n. f., rang; aller à la file. Files-tu? file-t-il? filent-ils? v. filer.

Filet de fil ou de corde; retz ou réseau. Filais-tu? filait-elle? v. filer.

Filtre, n. m., papier ou pierre à filtrer. Philtre, n. m., breuvage.

Fin. Voyez FAIM.

Flaire, n. m., odorat d'un animal. Flaire-t-il? flairent-ils? v. flairer.

Flamand, qui est de la Flandre. Flammant, part. du v. flammer.

Flan, n.m., sorte de tarte, gâteau. Flanc, côté; se battre les flancs. F

Fleur, n. f. (d'orange, de jasmin, etc.). Fleurent-ils? v. teurer (exhaler une odeur.)

Focile. Vovez FALLILLE.

Foi. n. f., crovance, fidelité. Sainte-Foi. ville de ce nom. Foie n. m., viscère. Un foie de veau, etc. Fois, n. f., une fois, 2 fois, toutefois, conj. Toutes fois et quantes (t. de pal.). Foir, ville et comté de ce nom.

Foué, ville de la Basse-Egypte. Fouet pour fouetter (prononcez foue).

Folio, n. inv., feuillet; des in-folio. Foliot. n. m., ressort de serrure.

Fonce : foncee : adj. : couleur foncec. Foncez : 2º pers. pl. dans le v. foncer.

Foncet . n. m. . sorte de grand beteau. Je fonçais il foncait . v. foncer.

Fond. n. m. partie la plus creuse ou la plus basse : le fond du puits.

Fonds. n. m. propriété : un fonds de commerce un bien fonds, etc.

Je fonds . tu fonds . il fond . v. fondre. Font-ils leur devoir? v. faire. Fonts baptismaux (fonts de baptème).

For, n. m., tribunal (mot peu usité); le for intérieur, c'est la conscience.

Fort, n., adj. et adv.: homme fort; de fort bonnes gens.

Un fort ou forteresse, etc.

Fores-tu? fore-t-il? forent-ils? v. forer, percer. Fors, prép. (excepté); fors l'honneur (ce mot a vieilli).

Forçat, n. m., galérien.

Tuforças, il força: subj., qu'il forçat, v. forcer.

Foret, n. m., outil de ser pour percer. Foret, n. s., grande étendue de bois.

Forais-tu? forait-il? v. forer. Forez, n. m., ancienne province de ce nom.

Formas-tu? forma-t-il? v. former; subj., qu'il formât.

Format, n. m., hauteur et largeur d'un livre.

Foudre, grand tonneau d'Allemagne. Foudre, n. f., feu électrique, tonnerre. Foudre, n. m., un foudre de guerre.

Fossile. Voyez FAUCILLE.

Fourmilier, n. m., qui vit de fourmis. Fourmiliere, n. f., retraite des fourmis. Fourmiller, v., abonder, pulluler. HOMONYMES.

Four. n. m. fourà cuire : four à chaux. Fourre-les? 2º pers, dans le v. fourrer.

F--G.

Fournil, n. m., lieu où est le four.
Fourni, m., fournie, f., part.
Fournis-tu? fournit-il?

Frai, n. m., temps de la multiplication des poissons, et frottement des monnaies. Frais, fraiche, qui a de la fraicheur. Frais, n. m. pl., dépense ou dépens. Frai es-tu? frai e-til? v. frayer. Fret, ou louage d'un vaisseau; le frêter, l'équiper.

Frase n. m., ontil d'acier. Il frase, v. fraser (t. de pâtissier). Phrase, n. f., sens complet, réunion de propositions.

Fraser la pâte, lui donner le 2º tour. Phraser, lier ou réunir les propositions d'une phrase.

Fuie, n. f., petit colombier. Fuie-tu? fuit-il? fuient ils? v. fuir. Que je fuie, que tu fuies, subj. du v.

Fumé, fumée, part. et n. f. du v. fumer. Fumez-vous? 2º pers. dans ce v.

Fûmes-nous heureux, 1^{re} pers. dans le v. être. Fume-t-on? fumes-tu? fument-ils? Fumer une terre; exbaler de la fumée, être fâché.

Fumet, n. m., vapeur, odeur agréable. Fumais-tu? fumait-il? v. fumer.

Fusilier, n., fantassin armé d'un fusil. Fusiller, v.; le peloton l'a fusillé. Fusillé, fusillée, part. du v. fusiller.

Fût, n. m., futaille; retenir fût et jus. Je fus, tu fus, it fut, v. être. Qu'it fût demain, subj. du v.

Futaie, n. f., petit bois, forêt. Futais-tu? futait-il? v. futer.

Futile, adj., vain, frivole.
Fut-il, ou est-ce qu'il fut? v. étre.
Fût-il, ou quand même il serait.

G

Gai, adj. m.; gaie, adj. f., joyeux. Guais, adj. inv., hareng guais, qui n'a ni œufs ni laite.

Gué, n. m., lieu où l'on peut passer une rivière sans nager.

Guéé, guéée, part. du v. guéer, baigner. Guet, n., action de guéter.

Guet-à-pens, n. m. (des guets-à-pens), embûche criminelle, préméditée.

Gaieté ou gaîté, n. f., belle humeur. Guetté, guettée, part. Guettez-le, 2º pers., du v. guetter, épier.

Gale, n. f., sorte de pustule, maladie. Galle, n. f., noix de galle. Galles, province de ce nom.

Galée, n. f. (t. d'impr.), planche à rebord. Galet, n. m., sorte de caillou, et jeu.

Galère, v., se gratter. Galère, n. f., vogue la galère; condamné aux galères.

Galion, n. m., grand vaisseau.
Gaillon, bourg de ce nom.
Gallium, caille-lait (on pron. l'm).

Gand, ville de ce nom. Gant, n. m., mettre ses gants.

Gard, n. m., riv. et départ. de ce nom.
Gare, n. f.; ils se garent, 3 pers. dans le v. garer.
Gare, exclamation: gare les balles!
Gars, n. m., jeune garçon (v. m.).

Garde, n. m., les gardes - du - corps. Les gardes - magasins sont des hommes; mais les garde-magasin sans s sont des étoffes qui ne sont pas de défaite.

Des garde-sous, espèce de rampes.

Garde, n. f., la garde-malade. Les gardes
nationales, n. f. (en parlant des compagnies). Les gardes nationaux, n. m.
(en parlant des citoyens). La garde
royale, c'est le corps de troupe. Un
garde royal, c'est un militaire de ce
corps.

Gardes-tu? gardent-ils? v. garder.

Gaze, n. f., étoffe très-légère. Gaz, n. m., exhalaison inflammable, fluide. Gases-tu? gase-t-on? v. gaser.

Gaza, ville de ce nom. Gazas-tu? gaza-t-il? v. gazer. Qu'il gazât (imparf. du subj.).

Geai et jet. Voyez J'AI.

Gelés part. m. du v. geler. Gelée, n. f., et part. f. du v. geler. Gelez-vous? 2º pers. dans le v. geler. Je l'ai, c'est-à-dire j'ai lui ou elle.

Gemme, sel gemme, le sel des mines. J'aime, 1re pers, dans le v. aimer.

Géne, n.f., contrainte. Génes-tu? génent-ils? v. géner. Génes, ville de ce nom.

Genét, n. m., sorte d'arbuste de ce nom. Genet, sorte de cheval d'Espagne.

Gens, n. f. pl., les bonnes gens sont aimés, etc. Gent, n. f., la gent hébétée.

Jan, terme du jeu de tric-trac: petit-jan, grand-jan.

Jean, n.m.; à la Saint-Jean. J'en, mis pour je en (2 pronoms).

Gentille, adj. f. de gentil, m. Jantille, n. f., ais d'une jante de moulin.

Gercer, v., faire de petites crevasses. Gersée, n. f., sorte de céruse. Jersey, île de ce nom.

Gers, n.m., rivière et dépt.de ce nom. Je gère, gères-tu? v.gérer, gouverner. J'erre, mis pour je erre, v.errer.

Git, v. gésir : ci-git ; tout gît en cela. Gite, n. m., retraite; le lièvre s'y gîte, v. gîter.

Gy, n. m., petite ville de ce nom. J'y sont 2 pron. mis pour je y.

J'y vais, mis pour je y vais, v. aller. Givet, ville de ce nom.

Gobbe, n. f., morceau empoisonné. Gobe-mouches, musard. Gobent-ils la pillule? v. gober.

Goths, anciens peuples du Nord. Go, adv., tout de go (t. pop.), facilement.

Godron, n. m., sorte de pli, v. godronner. Goudron, n. m., sorte de poix, v. goudronner.

Gour, n. m., creux plein d'eau.
Gourd, gourde, adj., engourdi; avoir les
doigts gourds.

Goure, n. f., drogue falsifiée (t. pop.). Ils gourent, 3e pers. dans le v. gourer.

Goutte d'eau, etc.; la goutte, maladie. Goutes-tu?goute-t-il?v.gouter.

Grâce, n. f., faveur, agrément, divinité; dire ses grâces; les 3 grâces.

Grasse, adi. f., de gras, m., et ville de ce nom.

Grasse, adj. f., de gras, m., et ville de ce nom.

Grainetier, marchand de blé en gros.
Grenetier, qui vend des grenailles, pois, haricots, paille, etc. Le peuple confond
ces 2 mots.

Grainier, marchand de grain en détail : blé, froment, avoine, etc.

Grenier , n. m. , lieu où l'on place les grains.

Graisse n. f., substance grasse. Graisses-tu? graisse-t-il? v. graisser. Grece n. f., contree de ce nom.

Graisseit-t-il? 3° pers. dans le v. graisser. Graisset, n. m., petite grenouille. Gresset, poete de ce nom.

Grammaire, n. f., règles du langage. Grand'-mère, grand'-maman, aïcule.

Grange . n. f. . bâtiment à gerbes. Grange . action de former le grain de la poudre à canon.

Grassai. n. m., oiseau de passage. Je grasseie, v. grassever. Grasset, adj., un peu gras.

Gré, m., volonté : bon gré, malgré. Gray, m., ville de ce nom. Grès, m., pierre de sable.

Greffe, n. m., bureau du greffier. Greffe, n. f., ente de jardin ou de verger. Ils greffent, 3º pers. dans le v. greffer.

Gris, grise, adj., noir mêlé de blanc. Gril, n. m., ustensile de cuisine.

Grillon, n. m., insecte qui crie la nuit. Grillons-nous? v. griller.

Gué et guetté. Voyez GAI et GAIETÉ.

Guère ou guères, adv., peu. Guerre, n. f., combat, différend. Guéer, v., laver, baigner dans la rivière.

Guet. Voyez GAL.

Guide, n. m., qui conduit. Des guide-âne. Guide, n. f. et v.guider; guide de cuir.

Guidon, n. m., enseigne de cavalerie. Guidons-nous? v. guider, conduire.

Guigner, v., regarder du coin de l'œil.

Gr, n. Voyez après GIT.

Guingamp, ville de ce nom.
Guingans, n., sorte de toile de coton des
Indes.

H.

Ha . haha. Voyez A.

Habillement, n. m., vêtement, habit (2 ll mouillés).

Habilement , adv. , avec habileté.

Habilité, n. f., adresse, et non pas: Habilité, n. f., droit, aptitude à succéder (t. de palais).

Hache. Voyez ACHE.

Haï, haïe, adj. . détesté, qu'il haït, imparfait du subj. dans le v haïr.
Aï. pays de ce nom; du vin d'Aï, et n. d'un

singe paresseux.

Haire, here, erre. Voyez AIR.

Hâle, n. m., impression de l'air; le sec. Halle, n. f., marché couvert.

Hale . haler. Voyez ALLÉ , ALLER.

Haleine. Voyez HALÈNE.

Halo, n. (t. d'astronomie), cercle lumineux autour d'un astre.

Halot, trou de garenne fait par un lapin. A l'eau (locution); crier à l'eau.

Ham. Voyez AN et AME.

Hanse. Voyez ANSE.

Hante et hanter. Voyez ente et enter.

Haquet, n. m., sorte de charrette. Acquet, acquisition.

Hareng, poisson de ce nom; hareng saur, etc. Arrang (t. d'impr.).

Haranguer, v., discourir. Harenguer ouharenger, v., fairela harengaison

Harangueur, celui qui prononce le discours. Harengueur, qui fait la harengaison.

Harengère, n. f., march. de harengs. Voyez

Haro, n. m., clameur de haro, faire haro sur. Arau, ville de ce nom.

Hart, n. f. Voyez ART.

Hase. Voyez As.

Haute. Voyez Hôte.

Hautain, m.; hautaine, f., sier, orgueilleux. Hautin, m., petit poisson de ce nom. Η.

Havet, crochet.

Hedra. Voyez AIDRA.

Hé, eh! Voyez AI.

Helas! exclamation.

Et l'as-tu? (et, conj., l', pron., as, 2e pers. dans le v. acoir). Et l'a-t-on su? (et a-t-on su cela?)

Et l'a-t-on su ! (et a-t-on su cela?) Elle a : elle, pron., a, 3^c pers. du v. avoir.

Hépar, foie. Voyez ÉPARS.

Hélène, Sainte-Hélène, g. et n. pr. f. Hellène, n. m., un grec.

Hem! Voyez AIME.

Hère, m. Voyez AIRE.

Héros, n. m., militaire illustre. Héraut-d'armes (celui qui proclame). Hérault, rivière et département de ce nom. Héro, f., ancienne prêtresse de ce nom.

Hétaire, n. f. Voyez ÉTHER, n. m.

Heur, n. m., bonne fortune (vieux mot): il n'est qu'heur ou malheur.

Heure, n. f. (de 60 min.), une bonne heure.

A la bonne-heure (loc. adverbiale).

Heurt, n. m., choc (du v. heurter).

Eure, n. f., rivière et département de ce nom.

Hie, n. f., instrument pour enfoncer les pavés. I, n. m., 3e voyelle. On dit faire des i. Y, adv. de lieu: y a-t-il? il y a, y allait-il? y ira-t-il? y vas-tu? vas-y, ou va-s-y; vay porter ta tête.

Hier et avant-hier sont deux adv. Hièrent-ils? v. hier (enfoncer les pavés avec une hie).

Hyeres, ville; les iles d'Hyères, g.

Hile. Voyez IL.

Ho. Voyez AU.

Bebin. VONCZ AUBAIN.

Hochet . n. m., jonet d'entant. Hocheit-il la tête? v. hocher (secouer).

iion . p. m. héritier, qui a droit d'hoirie. Hourr v. labourer avec une houe.

Momard n. m., grosse écrevisse de mer. Omar ancien calife de ce nom. HOMONYMES.

H.

Hombre. Voyez OMBRE.

Hom , cri d'exclamation. Homme, n. m., être raisonnable. Heaume, n. m., casque (pron. ôme).

Hommagé, adj., tenu en hommage. Hommager, n. m. (qui doit l'hommage). Homme âgé, ou homme vieux.

Hon! cri. Il dit hon! (il grogne).

On, pron. des 2 genres: beau on dit qu'on est belle.

Ont-ils? 3e pers. pl. dans le verbe avoir.

Honoraire, n.m., rétribution honorable. Honorèrent-ils? 3e pers. dans le v. honorer.

Hors, adv., au-delà; hors de danger. Hors, prép. (excepté): hors lui. Or, m., métal d'or. Or donc, conj. conclusive. Ort, adv. signifie brut, avec emballage.

Hospice, n. m., hôpital. Voyez AUSPICES.

Hôte, m., celui qui loge, ou qui est logé. Hotte, n. f., panier; porter la hotte. Haute, adj. f. de haut: de haute taille. Ote-toi, ôtes-tu? ôtent-ils? v. ôter.

Hôtel, n. m., maison. Voyez AUTEL.

Hôtesse. Voyez HAUTESSE.

Houe. Voyez ou.

Houette. Voyez OUATE.

Houetter , v. Voyez OUATER.

Hui (vieux mot), aujourd'hui. Huis, n. m., porte; juger à huis-clos, ou

porte close.

Huit, n. de nombre (prononcez huite); mais
le t ne s'y prononce pas devant une con-

le t ne s'y prononce pas devant une consonne: huit jours, huit haricots.

Hune. Voyez UNE.

Huc. Voyez EU.

Hure. Voyez EURENT-ils.

Huron, n. m., peuple de ce nom (sauvage). Huerons-nous? hueront-ils? v. huer.

Hutte, n. f., petite cabane. Ut, n. m., 1^{re} note de la musique.

J.

Hypothequer . v., mettre une hypotheque.

Hipothecaire . adj. . qui assure garantie.

I. Vovez HIE.

Ici. adv. de lieu et de temps: il est ici; d'ici à demain.

Issy . village de ce nom , près de Paris.

11. pron. m. sing. de la 3º pers. 11 y va.

Ils., pron. m. pl. de la 3º pers. Ils y vont. ils y iront. On voit que le sujet ils force tous les v. à se terminer par NT.

île . n. f. . terre entourée d'eau. Ille . ville et rivière de ce nom.

Hile. n. f., ombilic, d'où sort le germe de la graine.

Imaginaire, adj. . illusoire.

Imaginer . v. . inventer. Imaginerent-ils? 3° pers. dans le v.

Indu, indue, adj. (contre la règle).
Indut, n. m., ecclésiastique qui sert de diacre.

Influent . adj. (qui influe.)

Influent . participe inv. du v. influer.
Inhabileté , r. f., manque d'habileté.

Inhabilité, n. f. . incapacité.

Initier . v. . admettre à. *Initiaire* , adj. , qui initie (inusité).

Institut, n. m., académie. Institues-tu?institue-t-il?v.instituer.

Intension, n. f., intensité, degré d'activité et de force.

Intention. n. f., dessein, projet.

Intercalaire, adj., inséré.

Intercaler, v., insérer, ajouter dans.

Inventaire, n., dénombrement par écrit. Inventer quelque chose, l'imaginer.

Incenterent-iis la poudre? v. Eventaire, n. m. (plateau d'osier), et non pas inventaire.

Isolement, n. m. être dans l'isolement. Isolement, adv., d'une manière isolée.

Issu issue adj.; issu de la race de....
Issue, n. f., sortie; à l'issue de la grande
messe ou grand'messe.

Icoire, n. m., dent d'éléphant mise en œuvre.

Y voir (loc.): il faut y voir clair. Va y voir est mieux dit que vas-y voir; mais on dit va-s-y. J.

J'ai, pour je ai (pron. je et v. avoir). Que j'aie (100 pers. dans le v. avoir). Jais ou jayet, m., fossile très-noir. On dit noir comme du jais.

Jet, n. m., action de jeter : un jet d'eau. Geai, n. m., oiseau de ce nom.

J'ai eu (11e pers. dans le v. avoir.) Jéhu. nom propre masc.

J'aime. 1re pers. dans le v. aimer. Gemme, adj., sel gemme, sel de mines.

Jante, n. f. (d'une roue). J'ente, mis pour je ente, v. (greffer).

Jars, n.m., le mâle d'une oie. Jarre, n. f., sorte de jatte. Jarre, n.m., sorte de mauvaise lime. J'arrhe, tu arrhes, il arrhe, v. arrher.

JE ou moi, pronom de la 1^{re} pers., force tout verbe à finir par un s, lorsque ce v. n'est pas terminé par un E muet, ou par AI, excepté les cinq v. je peux, je veux, je vaux, je prévaux, et j'équivaux. (Voyez la conjug. des verbes.) Jeu, n. m., amusement (pl., les jeux.)

Jean. Voyez GENS.

J'en vois, pour je en vois, v. voir. J'envoie, mis pour je envoie, v. envoyer.

Jet. Voyez JAI.

Jeune, adj. (peu avancé en âge). Jeûne, n. m., abstinence. Jeûnes-tu? jeûnent-ils tous? v. jeûner.

Je t'ai vu, mis pour je te ai vu. Jeté, jetée, part. du verbe jeter. Jetée, n. f., amas de pierres. Jetez-le, 2º pers. dans le v. jeter.

Jetais-tu? jetait-il? jetaient ils? v. jeter. Je tais sa faute, v. taire.

Jeton, n. m. (d'or, d'ivoire, etc.).
Jetons-nous la balle, v. jeter.
Je tonds, v. tondre, et pron. je.

Joie, n. f., gaieté, moment heureux. Tu jouas, il joua, v. jouer.

Jouet, joujou, être le jouet de la fortune. Jouait-il? jouaient-ils? v. jouer.

Joué, jouée, part. du v. jouer. Une jouée, n. f.; c'est l'épaisseur d'un mur dans l'ouverture d'une fenètre. Joaillier, n. m., marchand de joyaux ou de bijoux.

Jouailler, v., c'est jouer à petit jeu, etc.

Jonchais-tu? jonchaient-ils? v. joncher. Jonchez-le de feuilles, impér. du verbe. Jonché, jonchée, part. du v. joncher. Jonchets d'os ou de bois; jouer aux jonchets.

Joug, n. m., servitude; être sous le joug. Joue, n. f., embrasser sur les deux joues. Joues-tu? joue-t-il? jouent-ils? v. jouer.

Juda, ouverture faite exprès à un plancher. Judas, c'est celui qui trahit J.-C.

Jus, n. m., suc; jus de réglisse, jus d'herhes, etc.

J'eus (pour je eus), pronom je et v. avoir.

Jugulaire, adj. (qui appartient à la gorge). Juguler, v., étrangler, tourmenter.

Justaucorps, n., espèce de corset. Juste au corps (loc. en 3 mots).

K.

Kacy, n. m., grand arbre. Voyez CASSIE.

Kan. Voyez CAMP.

Kiell, g. Voyez QUEL.

Kermès, n. m., insectes qui s'attachent en forme de boutons rouges sur les feuilles de chêne.

Kermesse ou karmesse, f., fètes flamandes.

Kion, gonflement de la luette. Qui, on, sont a pron. Qui ont, pron. et v. avoir, 3e pers. du pl.

Koa, aucun. Voyez COA.

L.

La, n. m., 6e note de la musique. La, article f. et pronom fém. Là, adv., ici: celui-là, celle-là; venez là. L'a-t-il? le, pronom, et a, v. avoir. L'as-tu dit? le, pr., et as, v. avoir, 2º pers. Lacs, n. m., filets, lacets; se prendre dans le lacs. Las, lasse, adj. (fatigué).

Labour, n. m., façon du labourage. Laboures-tu? labourent-ils? v. labourer. La bourres-tu? pr. la, et v. bourrer.

HOMONYMES.

L.

Lac, n. m., amas d'eau moins grand que la

Lack de roupies, monnaie de compte, valant 300 mille francs, ou environ.

Laque, n. f., gomme laque, résine. Laque, n. m., beau vernis de Chine.

Lacer, v., serrer avec un lacet. Lasser, v. (fatiguer).

Lacère-t-il? v. lacérer, déchirer. La serre-t-il? pronom la, et v. serrer (presser, enfermer).

La sert-il? pronom la, et v. servir. Lacert, n. m., poisson de ce nom.

Lacet, n. m., cordon de fil ou de soie. Se laçait-elle? v. lasser, serrer. Se lassait-elle? v. lasser, fatiguer.

Laceret , n. m. , petite tarière. Lacerait-elle? v. lacer, serrer. Lasserait-il, ou fatiguerait-il? v. lasser. La serait-elle? la, pron. f. et v. étre.

L'affaire, n. f., mis pour la affaire. La Fère, g., ville de ce nom. La faire, pronom la et v. faire.

Lai, adj. m., laïque; frère lai, qui n'est pas prêtre. Laid, laide, adj., difforme.

Laie, n. f., femelle du sanglier. Lait, n. m., laitage; petit-lait. Lais, n. m., baliveau qu'on laisse.

L'ais, mis pour le ais, n. m., planche. L'ai-je? mis pour le ai-je? est-ce que je l'ai? le, pron., ai, v. avoir. Que je l'aie, que tu l'aies, qu'il l'ait, qu'ils l'aient (verbe avoir au subj., et pron. le ou la).

Laye, g., Saint-Germain-en-Laye. Lé, n. m., lisière, largeur d'une étoffe. Legs, n. m., don fait par testament. Les, art. et pron., pl. des 2 genres. Lez, et mieux lès, prép.: près de Passy-lès-

Paris. L'es-tu? l'est-il? est-ce que tu l'es? (loc.).

Lesquels, m. pl.; lesquelles, f. pl.; les quels? les quelles? (par interrogation).

Laide, adj. f. de l'adj. m. laid, difforme. L'aide, n. m. quand il signifie celui qui secourt; n. f... quand il signifie l'assistance. L'aides-tu? l'aident-ils tous? v. aider. Leyde, ville de ce nom en Hollande.

Lainé, lainée, adj. et part. du v. lainer. L'ainé, m., l'ainée, f., le plus âgé, la plus àgée.

HOMONYMES.

Laisses-tu? laisse-t-il? laissent-ils? v. laisser; laisse-les.

Lesse , n. f. , licol. L'est-ce? (loc. '; est-ce cela?

Laise, n. f., ou le le, n. m., largeur d'une étoffe.

L'aise, être à l'aise, n'être pas gené. Lese-majesté, crime contre le roi.

Laite, luitee, adj., poisson qui a une laitance. L'ete, pour le ete dia plus chaude saison). Lethe, fleuve d'oubli, suivant la Fable.

Laite, n. f., laitance. Hareng laité. L'etes-vous, mis pour etes-vous lui ou elle?

Lama, n. m., prêtre tartare.

Lluma, espece de petit chameau (on prononce l'iama).

L'amer, n. m., mis pour le amer, l'amertume ou le fiel.

La mer Méditerranée, la mer des Indes, etc. La mère . la maman.

L'an, l'année; l'an mil sept cent vingt-un l'an mil huit cent. D.

L'en sont 2 pr.: l'en priez-vous? Luon, ville de ce nom.

Lent, lente, adj., qui a de la lenteur.

Lance, n. f., sorte de pique, arme. Lances-tu? lancent-ils? v. lancer. L'anse d'un panier (pour la anse).

L'hanse - teutonique, association des villes hanséatiques.

Lampas, étoffe de soie (pron. lampasse). L'an passe et ne revient jamais (loc.).

Lampassé, lampassée, adj. (t. de blason). L'an passé, ou l'année précédente.

L'aperçu d'un compte: à l'aperçu de. L'apercus-tu? l'apercut-il? v. apercevoir. La perçus-tu? la perçut-on? v. percevoir.

Lurd, graisse d'un porc, d'une baleine. Lares, n. pl., dieux domestiques des païens. L'art, pour le art, industrie; l'art de plaire.

L'arène, pour la arène, menu sable, place où I'on combat.

La reine, c'est la femme qui règne.

Larix, n. m., arbre résineux. La rixe, c'est-à-dire la dispute.

Lasser. Vovez LACER.

La tension, c'est la faculté d'être tendu. L'attention, la faculté d'être attentif.

Lacis, n. m., manière de laver au dessin. L'acis, pour le acis; l'acis est inutile. La vis-je? la vit-on? v. voir, et pron. la. La vie est courte ; à la vie et à la mort.

Langage, n. m., idiòme. L'engages-tu? l'engage-t-on? v. engager.

Lazariste, m., prêtre de l'ordre de Saint-La-

Lazarite, chevalier de cet ordre.

Lc, article m. sing, et pron. Leu, n. m. g., pierre de Saint-Leu.

Légat et vice-légat, dignités ecclés. Il legua, v. leguer; au subj., qu'il leguat.

Lent. Voyez L'AN.

Leste, adj., léger, agile.

Lestes-tu? lestent-ils tous? v. lester.

Le lest d'un navire, poids qu'on met au fond pour le tenir en équilibre.

L'est, ou l'orient: le vent d'est; on pron. le t.

Lesquels, m. pl., lesquels hommes. Lesquelles, f. pl., lesquelles femmes.

(Les 26 belles lettres de Lettre, n. f., épître. \ l'alphabet ne sont pas les belles-lettres, la littérat. L'être (mis pour le être, ou pour la être).

Leu, n. m. g. Voyez LE.

Les, art. et pronom. pl. Voyez LAI.

Leur, pron. mis pour à eux, à elles (il est inv. devant un verbe).

Leurre, n. m., tromperie; je leurre, tu leur-

res, v. leurrer.
L'heure, n. f, mis pour la heure; l'heure se divise en 60 minutes.

L'Eure, rivière et département de ce nom.

Levier, n. m., pour lever les fardeaux.

Leviez -vous les yeux? v. lever.

L'évier, mis pour le évier, petit canal: jetez l'eau dans l'évier.

Lieu où l'on s'exerce à la course; sorte de tapisserie : haute ou basse-(lice. Chienne de chasse.

Lys ou lis, n. m., fleur: on y prononce l's; mais on ne l'y prononce pas dans fleur de lys, armoirie.

Lisse, adj., doux, uni; une peau lisse.

Lier, v., attacher, joindre. Lierre, n. m. b.; lierre terrestre, etc. Lièrent-ils conversation? v. lier.

Lie, n. f., vidange; boire le vin jusqu'à la lie. Lit de plumes, etc., se mettre au lit. Lis-tu? lit-il? v. lire. Lies-tu? Lie-t-il? lient-ils? v. lier. L'y, pour ley; l'y trouve-t-on. Lys, n. m., des sleurs de lys, armoirie; on

Lille, ville et rivière de ce nom. L'île, pour la île (terre entourée d'eau).

n'y prononce pas l's.

Lieu, n. m., place, endroit. Lieue, n. f., distance de 2,400 toises ou environ.

Lieux, n. pl. de lieu ; occuper les heux.

Lion , lionne : fort comme lion. Lions-la-Forét, pays de ce nom. Lions-nous, 1^{re} pers. dans le v. lier. Liions-nous, v. lier, à l'impar. et au subj. Lyon, ville capitale de ce nom.

Lire, v., faire lecture. L'ire, n. f., vieux mot qui signifie la colère. Lyre, n. f., sorte d'instrument à cordes.

Lierez-vous? v. lier, 2e pers. pl. du futur. Lirez-vous? v. lire, 2e pers. pl. du futur.

Lierons-nous? v. lier, au futur. Lirons-nous? v. lire, au futur.

Lissé, lissée, adj., uni, poli. Lycée, n. m., école, assemblée de ce nom.

L'ivraie, n. f. b., mis pour la ivraic. Livret , n. m. , petit livre. Liorais-tu? liorait-il? lioraient-ils? v. liorer. Livré, livrée, adj. Porter la livrée, n. f.

Livre, n. m., volume; livre, n. f., 16 onces. Livres-tu? livre-t-il? livrent-ils? v.

 $L\hat{o}$ (Saint- $L\hat{o}$), ville et saint de ce nom. Les lods-et-ventes, rentes seigneuriales. Lot, m., partage, et rivière de ce nom. L'eau, mis pour la eau, n. f. L'os à ronger, mis pour le os.

Loch, n. m., sonde, instrument de marine. Lok, n. m., potion calmante; médicament. Lock, philosophe anglais de ce nom. Loque, n. f., haillon, lambeau.

Loche, n. f., sorte de poisson très-gras. Loches, ville de ce nom.

Loi, n. f., la loi, les lois. Louas-tu? il loua, v. louer.

Loin, adv.; loin de nous la paresse. Loing, vivière de ce nom, pres de Melun. L'oint, pour le oint; l'oint du Seigneur.

HOMONYMES.

et v. avoir).

L. Loir, n. m., rivière, et animal de ce nom.

Loire, n. f., rivière et département de ce nom. Long, longue, adj., étendu en longueur. L'on, mis pour le on. On ne commence pas une phrase par l'on, mais bien par on. L'ont-ils dit? mis pour le ont-ils dit (pronom

L'or, mis pour le or, métal. Lord, titre d'un seigneur en Angleterre. Lors, adv., dès-lors; mais on prononce l's dans lorsque. Laure, nom de semme.

Lotte, n. f., poisson de ce nom. Loth, n. pr. (neveu d'Abraham). Lot, n. m., rivière et département de ce nom : Lot-et-Garonne.

Louis d'or; saint Louis; Louis XIV, etc. L'ouie, n. f., mis pour la ouie, organe, l'un des cinq sens.

Loues-tu? loue-t-il? louent-ils? v. louer. Loup, n. m., mâle de la louve. Loup cervier.

Lu, lue, adj. et part. du v. lire. Je lus, lut-il? v. lire; subj., qu'il lût. Je l'eus, l'eus-tu? l'eut-il? subj., qu'il l'eût, v. avoir, et pronom le ou la.

Luc, nom d'un évangéliste. Lucques, ville de ce nom, en Italie.

Luce, eau de Luce; Saint-Jean-de-Luce, g. Lusses-tu? lussent-ils? v. lire. L'eusses-tu? l'eussent ils? v. avoir et pron.

Lui ou elle, pronom de la 3º pers. L'huis, m. (vieux mot), porte ou issue. Luit-il? v. luire; le soleil luit.

Lune, n. f., planète la plus proche de la terre. L'une et l'autre personne, pron. f.

Lut, n. m., espèce de mastic (pron. lute). Luth, n. m., sorte d'instrument à cordes. Lutte, n. f., sorte de combat. Luttes-tu? lutte-t-il? luttent-ils? v. lutter. Lutes-tu? lute-t-il? lutent-ils? v. (enduire de

Luter, v. enduire de lut, mastiquer. Luther, n. d'un fameux chef de secte. Lutter, v., s'exercer à la lutte.

Lyon. Voyez LION.

M.

Ma, adj. f. de mon; ma quote-part ou la mienne.

M'as-tu parlé? mis pour me as-tu (me pron., et as, v. acoir).

M.

M'a-t-il parle? me pron., et a, 3º pers. du v. woir.

Mit d'un vaisseau, longue pièce de bois.

Mat, mate, adj., qui n'a plus d'éclat; or mat (on pron. le t comme dans échec et mut).

Magister, n. m., ancien maître d'école de vil-lage.

Magistère, n. m., grand-maître de Malte.

Mai, n. m., le 3º mois de l'année. Maie. n. f., coffre ou l'on petrit. Mais, conj.; mais y penses-tu?

Qu'il m'ait, qu'ils m'aient, me, pron., et v.

Mes. adj. poss. pl.; les miens ou les miennes. M'es-tu cher? m'est-il cher? me, pron., et

Mets, n. m., nourriture; un mets exquis. Je mets. tu mets, il met, 1re, 2e et 3e person. dans le verbe mettre.

Mail, n. m., battoir; jouer au mail. Maille, n. f., petit anneau, maille d'un tricot et sorte de monnaie; n'avoir ni sou ni maille.

Mailler, v., faire des mailles. Mallier, n. m., cheval de brancard. Maillet, marteau de bois.

Il m'aime. Voyez MÈME.

Main, n. f., partie du bras; main de papier, etc.

Maint, adj. m. (pron. mainte), maint jeu, maintes fois (plusieurs).

Le Mein, riv. de ce nom, en Allemagne.

Maine, n.m., province de ce nom. Menes-tu? mene-t-il? v. mener.

Maintien, n. m., contenance et conservation. Maintiens-tu? maintient-il? v. maintenir.

Maire. Vovez MER.

Maitre, n. m. (qui commande ou qui enseigne).

Mestre-de-camp, sorte d'officier. Mètre, n. m., sorte de mesure.

M'être, pour me être (me, pron., être, v.). Mettre, v.; mettre une lettre à la poste.

Mal, n. m. et adv. (le contraire du bien). Male, n. et adj., masculin, vigoureux. Malle, n. f., coffre; les malles-postes.

Malacie, n.f., désir dépravé de certains alimens.

Mal-assis, mal-assise, adj.

Malt, n. m., orge préparée pour faire de la bière.

Malte, ile de ce nom.

HOMONYMES.

Malthe, espèce de bitume.

Malines, ville de ce nom, et dentelle de... Maligne, que l'on prononce aussi maline, adj. f. de malin , rusé , etc.

Maline . n. f., temps de grandes marées.

M'amie, m'amour, pour ma amie, mon amour. Ma mie est l'opposé de ma croute.

Je mande, mandes-tu? v. mander. Mende, ville de ce nom.

Man, ile de ce nom, en Irlande. Mens-tu? ment-il? v. mentir; impér. mens. Le Mans, ville de ce nom.

M'en, mis pour me en, sont 2 pronoms.

Manche, n. m. (d'un couteau, etc.), manche, n. f. g.; manche, n. f. (d'habit, etc.).

Mânes, n. m. pl., les ombres des morts. Mane, n. f., mesure de Hongrie (100 liv.) Manne, n. f., drogue, et panier de ce nom.

Manière, n. f., façon. Manier, v., tâter, administrer.

Manœuvre, n. m., ouvrier (aide à maçon). Manœuore, n. f., mouvement des troupes.

Manœuvrier, adj., habile aux évolutions. Manouvrier, ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée.

Mante, n. f., manteau de femme, et insecte. Mantes, ville de ce nom.

Que je mente, qu'il mente, ils mentent ; v. meztir.

Menthe, n. f. b., pastille de menthe.

Manuel, adj. et n. m. (fait à la main). Manuelle, adj. f.; mais une manuelle est un outil.

Marc du café, et poids de 8 onces; au marc le Saint-Marc, n. propre, et pays de ce nom.

Mare, n.f., petit amas d'eau dormante. Marre, n.f., houe de vigneron.

Mars, dieu de la guerre, et 3e mois de l'année

(on prononce marse). Marceau, n. propre et saubourg St.-Marceau.

Marsault, n. m., saule de ce nom.

Maraud, maraude, coquin, fripon. Marot, poète de ce nom.

Marchand, qui fait un commerce. Marchant, part. prés. du v. marcher.

Mari . n. m. , époux.

Marie, n. pr. f., Marie-Magdeleine ou Madeleine.

Marie-t-il? pl. marient-ils? v. marier. Marri, marrie, adj., repentant (v. mot).

Marrom, g. pays de ce nom; on pron. l'm. Marron, sorte de châtaigne, et negre marron (fugitif.)

Marum, plante stomacale (pron. (me).

Martyr, adj. m., martyrisé.

Martyre, n. m., mort ou tourment non mérité.

Mastic, n.m., gomme de l'arbre nommé lentisque; mélange de craie et d'huile. Mastique-1-il? v. mastiquer.

Mat, mate, adj., or mat, qui n'a pas d'éclat. Se mâte-t-il? se mâtent-ils? v. mâter.

Matin, n. m., les premières heures du jour. On dit demain matin, mais on dit demain au soir.

Mâtin, gros chien de basse-cour.

Mâtons, 1re pers. pl. dans le v. mâter. M'a-t-on dit cela? mis pour me a-t-on dit (me, pronom, et a, v. avoir).

Maux. Voyez mot.

Maur. Voyez MORT.

Mein , g. Voyez MAIN.

Méme, adj., pron. et adv., moi-même, nousmêmes, adj., les mêmes, pron. Nous y allons même, adv. Les rochers mêmes et les bois; les bois, les rochers même (aussi).

M'aimes-tu? m'aime-t-on? v. aimer.

Mémoire, n. m., écrit, instructions. Mémoire, n. f., faculté de se ressouvenir.

Mene. Voyez MAINE.

Ment. Voyez MAN.

Menton, n. m., le devant de la mâchoire inférieure.

Ment-on? est-ce que l'on ment? v. mentir. Mentons-nous? v. mentir, 1re pers. pl.

Menthe, b. Voyez MANTES.

Mer, n. f., amas des eaux; la mer noire. Mière , n. f. , maman ; ma grand'-mère. Maire, n. m., magistrat.

31.

Merci, n. m. et adv., de grands mercis; merci, n. m.; merci, n. f., miscricorde: etre a

Mercantile, adj. des 2 genres (de négoce). Mercantille, n. f. (négoce); 2 LL monillés.

Messe, n.f., office; grand'messe, basse messe. Metz, ville de ce nom.

Métal, n. m., minéral (pl. des métaux). Métail, n. m., matière composée de métaux.

Meunier, n. m., qui fait valoir un moulin. Meniez-vous? 2º pers, dans le v. mener.

Mœurs, n. f. pl., les bonnes mœurs (on prononce meurce).

Meurs-tu? meurt-il? meurent-ils? subj., que je meure, v. mourir.

Mi, n. m., 3e note de la gamme.

(qui, suivi d'un trait, signifie à demi: à mi-marge, la mi-août, la mi-ca-(rême, etc.

Mie, n. f., partie du pain opposée à la croûte. Mie, n. f., expression enfantine (mon amie). Mye, n. f., genre d'animaux à coquille. Mis, mise (placé), adj., et part. du v. mettre. Mis-tu? mit-il? v. mettre, subj. qu'il mît. M'y, pour mey, 2 pron.; m'y voilà.

Miel, doux suc d'abeilles. Saint-Mihiel, ville de ce nom.

Mil, adj., millième; l'an mil-huit-cent-un. Mil ou millet, n. m., graine de ce nom. Mille, n. de nombre inv.; deux mille francs. Mille, n. m., mesure de chemin; à 4 milles d'ici, ou à 4,000 pas géométriques.

Miliaire, n. f., pustule et sièvre de ce nom. Milliaire, n. f., borne qui marque les milles.

Milliard, dix fois cent millions. Milliare, n. m., millième partie de l'are.

Milord, dignité en Angleterre. Milort, serpent du Milanais, sans venin.

Minerais, n. m., métal brut, combiné. Je minerais, il minerait, ils mineraient; v. miner.

Mire, n. f., petit bouton au bout du canon d'un fusil, pour mirer. Ils *mirent*, 3º pers. dans le v. *mirer* et dans le

v. mettre.

Myrrhe, n. f., résine odorante, encens.

Mission, n. f., charge, envoi. Histion, ou mixture, mélange (prononcez tion dur).

Mobiliere, adj. f. de mobilier, adj. m.; contribution mobilière.

M.

Mobiliaire , adj. des 2 genres.

Mode , n. f. , c'est la mode. Mode . n. m. i t. de gramm.).

Moi, pronom de la 1ºº pers. Mois, n. m. , douzieme partie de l'année. Mouet . n. , sorte de mesure de ce nom.

Moka, pays de ce nom; café moka. Le moquas-tu? se moqua-t-il? v. moquer.

Mole, n. m. . jetce de pierres ; digue. Molle. n. f., et adj. f. de l'adj. m. mou.

Molet, n. m., gras de jambe. Mollet . adj. m. du f. mollette ; qui est mou.

Molière, n. n., ancien poète de ce nom. Molières, n. f., ville de France. Mollière, n. f., terres grasses et mai terres grasses et marécageuses.

Mon, adj. m., Mon est f. et mis pour ma devant un nom f. qui commence par une voyelle.

Mont , n. m., montagne. M'ont, mis pour me out : m'ont-ils vu?

Moral. adj. et n. m., but moral, chose morale. Morale, n. f., science des mœurs.

Mort, adj. m. et n. f., un corps mort; la mort. Saint-Maur, pays de ce nom, et n. pr. Maure ou More, peuple d'Afrique, etc. Se battre de l'urc à More.

Mors , n. m. , le frein d'une bride. Mords-tu? mord-il? mords-le, v. mordre.

Mot, n. m., parole; dire un mot. Maux, n. m., pl. de mal. Meaux, ville de ce nom.

Mou, n. et adj. m. de molle, f., qui n'est pas

Moue, n. f., sorte de grimace faite par humeur.

Moût, n. m., vin doux qui n'a pas bouilli. Je mouds, il moud, v. moudre.

Moule, n. m., modele creusé; moule de bouton.

Moule, n. f., sorte de coquillage; manger de bonnes moules.

Moules-tu? moulent-ils? v. mouler.

Moulin, n. m., machine qui moud. Moulins, n. m., ville de ce nom.

Mouron, sorte de plante pour les oiseaux. Mourons, v. mourir; nous mourrons; mour Housse . n. m., jeune matelot. Mousse, n. f., plante rampante. Houssent-ils, v. mousser, 3c pers. pl.

Moussaut . adj. . pain moussaut ou de gruau. Mousseaux, pays de ce nom.

Mu. part. m. du v. mouvoir. Je mus, tu mus, il mut, v. mouvoir. Mue, n. f., maladie des oiseaux, v. muer. Il mue, tous muent, 3º pers. du v. muer. M'eus-tu? m'eut-il cela? me, pro., et eut. v. avoir.

Mur, n. m., muraille.

Mir, adj. m. , mire, adj. f. (en maturité). Mire . n. f. , fruit du mûrier. Mures-tu? mure t-il? murent-ils? v. murer au

présent de l'ind., et v. mouvoir au prét. défini.

M'eurent-ils? c'est-à-dire, eurent-ils moi? me, pro., et v. avoir.

Muse, n. m., parium d'un animal de ce nom. Musques-tu? musque-t-on? v. musquer.

Musée, n. m., académie, réunion de sciences. Musez-vous? 2º pers. dans le v. muser.

Myrrhe. Voyez MIRE.

N.

Naître, v., prendre naissance, croître. N'être pas sage, mis pour ne être pas (ne, adv., étre , v.).

Né , née , adj. du v. naître. Nez, n. m.; il a le nez long.

DIFFÉRENCE ENTRE LE VERBE ÊTRE ET LE VERBE AVOIR,

Lorsqu'ils sont employés avec la négation ne, ou sans la négation ne, ou qu'ils sont employés avec on.

VERBE ÊTRE :

N'es-tu pas fâché? n'est-elle pas fâchée? ne, adv., et v. être. On est fâché, on n'est pas fâché. On n'est fâché que de cela.

VERBE AVOIR:

N'aie pas, que tu n'aies pas, qu'il n'ait pas, qu'ils n'aient pas peur.

Qu'on ait, qu'on n'ait pas. Qu'on n'ait que cela.

Je nais, tu nais, il naît, on naît. Nais-tu? naît-il? naît-on?

Net, adj. et adv. (propre, clair): ils sout nets, nous y voyons net, parlons net. Voyez N'ÊTES.

N.

Naguère, adv. (autrefois).

N'a guère, mis pour ne a guère: n'a guère
d'esprit, celui qui est sot.

Nard, n. m., parfum de ce nom. Narres-tu? il narre, v. narrer.

Nèfle, n. f., sorte de fruit de ce nom. Nef, n. f., partie d'une église (le chœur).

Négligent, très-négligent, adj., insouciant. Négligeant, part. prés. du v. négliger.

Neige, n. f., il neige, v. neiger, N'ai-je pas? mis pour ne ai-je pas.

N'étes-vous pas ici? v. être, et ne adv. Nette, adj. f. de net, propre ou clair, Nèthe, n. f. (2 rivières de ce nom).

N'étre pas, mis pour ne être pas. Naître, v., venir au monde.

Neuf, nombre inv.; les neuf muses. Næud, n. m., enlacement.

Nias-tu? nia-t-il? v. nier, au prét. déf. N'y a-t-il pas? pour ne y a (v. avoir et pron.).

Navet, n. m., sorte de rave.

N'avais-je pas cela? mis pour ne avais-je,
v. avoir.

DIFFICULTÉS DANS LE VERBE AVOIR :

On avait; on n'avait pas. On avait fait cela, on n'avait fait que cela. Tous n'avaient-ils pas parlé?

Niais-tu? niait-il? niaient-ils? v. nier.
Niais, niaise, adj., badaud, simple.
Qu'on n'y ait, qu'il n'y ait rien, pour qu'il ne
y ait (ne, nég.; ait, v. avoir).
N'y est-il pas? (ne, nég., est, v. étre).

Nid, n. m., l'oiseau fait son nid.
Ni, conj. nég.; ni vous ni elle n'y étaient, ou
ni vous ni elle n'y étiez.
Nies-tu? nie-t-il? nient-ils? v. nier.
N'y pour ne y; n'y pensons plus.

Nil, n.m., fleuve de ce nom. Nille, n.f., filament d'une vigne.

Noix, n. f., fruit d'un noyer. Nouet, n. m., linge noué. Noies-tu? noie-t-il? noient-ils? v. noyer. Nouas-tu? noua-t-il? v. nouer, au prét.

Nierai-je? je nierai. Nierez-vous? (v. nier au futur). N'irai-je pas là? n'irez-vous pas là? v. aller;
non je n'y irai pas; oui j'y irai; n'y
irez-vous pas? y irez-vous? non vous
n'y irez pas (l'y s'y fait peu sentir). De
même on dit ira-t-il là, y ira-t-il? ou
n'y ira-t-il pas? y iront-ils? n'y irontils pas? C'est ainsi que l'on met l'adv. y
lorsqu'il y a une relation avec ce qui précède. (Fénélon et plusieurs gram.)

Nom, n. m., mot qui sert à nommer. Non, adv. négatif. N'ont-ils pas? (pour ne ont-ils pas).

Nome, n.m., poème ancien; loi, règle. Je nomme, tu nommes, v. nommer.

None, partie de l'office catholique; l'une des 7 heures canoniales. Nonne, n. f., religieuse d'un couvent.

Nones, n. f. pl., noms de certains jours chez les Romains.

Nompareil, adj. m., incomparable. Nompareille, n. f., petit caractère d'impr., et sorte de petit ruban.

Notaire, n. m., officier qui passe les actes. Noter, v., prendre des notes, et t. de mus.

Notre, adj. poss. devant un nom. Le nôtre, la nôtre, pron. mis après un nom, ou sans le nom.

Notre dame , c'est la nôtre. Notre-Dame , c'est la cathédrale du nom de la sainte Vierge.

Nourrice, n. f., celle qui nourrit. Que je nourrisse, que tu nourrisses, qu'ils nourrissent, v. nourrir.

Nourrisson , n. m. , enfant en nourrice. *Nourrissons* , v. *nourrir*, 1^{re} pers. pl.

Nous, pron. pers. pl.
Nous, pron. pers. sing. dans nous, le roi.
Je noue, noues-tu? noue-t-il? nouent-ils?
v. nouer.

Noyé , noyée , part. passé du v. noyer. Noyer, n. , arbre qui produit des noix. Noyez votre chagrin , 2º pers. dans le v. noyer. Noyiez-vous, 2º pers. dans l'impar. et dans le subj. On prononce ces 4 mots : noa-ïé.

Noyon, ville de ce nom.

Noyons, v. noyer, prononcez noa-ions;

noyions, imparf. et subj. du v.

Nu, nue, adj.; à nu, locution adv. Nue, n. f., la nuée, le nuage. N'eus-tu pas? n'eut-il pas? (ne nég.; eut, v. avoir).

On cût, on n'cût pas (pour on ne cût). Qu'il n'cût pas (imparf. du subj.). HOMONIMES.

0.

Nuit, n. f., obscurité, ténèbres. Nuits, ville de ce nom; vin de Nuits. Nuyes, autre ville de ce nom.

Nuis-tu? nuit-il? v. nuire. Nui: part. inv.; elles se sont nui.

0.

(), oh! os, etc., voyez AU.

Obit, n. m., service (t. de liturgie). Oby ou obis, fleuve de ce nom en Asie.

Oca, plante de ce nom. Hoca, m., jeu.

Occident, n. m., septentrion.
Oxidant ou oxydant. qui oxide.

Odieux, odieuse, adj., hai. Au Dieu du ciel rendez hommage.

O Dieu . invocation. Oh . Dieu , exclamation.

OEuvre . m., requeil, ouvrage; pl., des chefs-

OEuore, n. f., action morale.

Office, n. m., devoir, fonction, assistance.
Office, n. f., endroit où l'on garde le dessert, etc.

Oing, m., graisse de porc, vieux-oing. Oint, ointe, adj., sacré. Saint-Ouen, village et nom de ce saint.

Olivete, n. f., plante dont la graine sert à

Olivettes, n. f. pl., danse des Provençaux, après la récolte des olives.

Ombre, n. f., obscurité; ame séparée du corps. Hombre, m., sorte de jeu de cartes.

Omar. Voyez HOMARD

On, pronom indéfini, m., si l'on parle d'un homme, et f., si l'on parle d'une femme : on est beau, on n'est pas beau. On est belle, on n'est que belle.

Nota. On yout le v. à la 3e pers. du sing. Ont-ils? 3e pers. dans le verbe avoir.

Onglé, onglée, adj., armé d'ongles. Onglée, n. f., froid qui engourdit le bout des doigts.

Onglet, n. m., t. de relieur et de menuisier.

Or, métal, or donc, conj. conclusive.
Ord, ordr, adj., vilain, sale (ce mot a vicilli).

Ort, adv., signifie brut, ou avec l'emballage.

Hors, adv., au-delà; hors, prép. (excepté):

La sainte Aure, fête, t. de liturgie.

Ordinand, c'est celui qui se présente à l'evèque pour être promu aux ordres sacrés.

Ordinant, évêque qui confère les ordres.

Orgue, instrument à vent, m. au sing., et fém. au pl.: un bel orgue, de belles orgues.

Oreillons, ou orillons, tumeurs.

Aureillon d'un métier pour les étoffes de soie.

Orion, n. m., étoile australe, l'une des 15 constellations.

Oh! rions; oh! exclamation, rions, v. rire. Horion, n. m., coup au visage (ce mot a vicilli).

Otant. Voyez AUTANT.

Ormin , n. m., plante de ce nom. Hors-main , terme de maquignon.

Osier, n. m., sorte d'arbuste, saule. Osiez-vous? 2º pers. dans le v. oser.

Ostie, ville de ce nom. Hostie, n. f., pain consacré.

Ote. Voyez Hôte.

Otelles. Voyez AUTEL.

Ou, conj. de doute : l'un ou l'autre cheval

Où, adv. de lieu: où aller, où est-il? Houe, n. f., hoyau, sorte de bèche. Hout, n. m., tréteau de scieur-de-long. Houx, n. m., arbre de ce nom. Août, m.; 8° mois de l'année: à la mi-août.

Ouate, n. f., coton gommé. Ouette; n. f., oiseau, sorte de chouette. Houette, n. f., sorte d'outil, petite houe.

Ouater, v., garnir d'ouate, ou de ouate. Houetter, v., piocher avec une houette.

Oubli, n. m., manque de souvenir.
Oublie, n. f., sorte de pâtisserie nommée
plaisir.

Oublies-tu? oublient-ils? v. oublier.

Oui, adv. d'affirmation: oui-dà. Ouï, ouïc, part. du v. ouïr. Ouïe, n. f., il a l'ouïe durc. Ouïs-tu? ouït-il, verbe ouïr.

P.

Ouille, ou oille, n. f., sorte de potage. Houille, n. f., sorte de charbon.

Ours, n. m., animal dece nom.
Ourse, n. f. d'ours, et constellation de ce nom.
Hourse, t. de marine (corde qui tient la vergue).

O-P.

Oval, n. m., sorte de poisson de ce nom. Ovale, adj. et n. m., figure oblongue.

P.

Padou, n. m., ruban de fil de ce nom. Padoue, ville de ce nom.

Pain, n., aliment pétri. Pin, n., arbre de ce nom; sapin. Peint, peinte, part. du v. peindre. Pcins-tu? peint-il? v. peindre.

Pair, adj. et n. m., égal: ils vont de pair, jouer à pair ou non.

Pair, n. m., dignité; un pair de France; son épouse est pairesse.

Paire, n. f., couple; 2 poulets font la paire. Père, celui qui a un ou plusieurs enfans. Perds-tu? perd-il? v. perdre.

Pers, adj. m., perse', adj. f., des yeux pers (couleur entre le bleu et le vert).

Pairie, n. f., dignité d'un pair de France. Péri, part. m. du v. périr. Péris-tu? périt-il? v. périr.

Paie, ou paie, n. f., action de payer. Je paie, paies-tu? paie-t-il? ils paient, v. Paix, n. f., concorde, situation, tranquille; paix! (silence.) Pais mon agneau; pait-il? v. paitre.

Pet, n. m., incongruité.

Pairle, m. (terme de blason). Perle, n. f., globule; collier de perles.

Pal, n. m., pieu aiguisé.
Pale, adj., blême, un peu blanc.
Palle, ou pale, n. f., ce qui couvre le calice;
ce qui arrête l'eau d'un étang.

Palais, m., bel édifice et partie supérieure dans la bouche; le Palais - Royal est un palais royal.

Palès, n. f., déesse des bergers païens (pron. èce).

Palet, n. m., pierre plate; jouer au palet.

Paillé, adj. t. de blason (diapré).
Paillet, adj., vin paillet (faible en couleur).
Palier, adj. et n.; marche palière.
Pailler, n., lieu où on laisse pourrir la paille.

Pan, n. m., partie d'un habit ou d'un mur, et dieu des bergers païens.

Paon, oiseau de ce nom.

Pends-tu? pend-il? v. pendre. Un guet-apens ou guet-à-pens, des guetsapents (embûches).

Panneau, partie d'un lambris, et piége : donner dans le panneau. Paonneau, le petit d'un paon (pron. pano).

Panicule, n. f., t. de b., espèce d'épi. Pannicule, n. m., t. d'anat. (membrane).

Penser, v., réfléchir à: y pensez-vous?
Panser, v., soigner: panser un cheval.
Pansé, soigné, part. du verbe panser.
Le pansai-je hier? (le soignai-je hier?)
Pansez-vous, 2º pers. dans le même v.
Pensé, réfléchi, part. du v. penser.
Pensée, n. f., réflexion, et fleur de ce nom.
Y pensai-je hier? est-ce que j'y réfléchis?
Pensez-vous? réfléchissez-vous?

Paonneau, n. (pron. pano), petit paon. Panneau, n., donner dans le panneau, et t. de sellier.

Pâque, n.f., les Juis font la pâque.
Pâques, n. f. pl., les catholiques font leurs
pâques, de bonnes pâques; à pâques
fleuries; mais pâques est m., lorsqu'il
désigne un terme: à Pâques prochain;
Pâques est venu.

Par, prép.; par terre ou par mer; par-ci, par-là.

Part, n. f., portion ou partie de... Pares-tu? pare-t-il? parent-ils? v. parer. Pars-tu? part-il? v. partir, s'en aller.

Je parais, il paraît, v. paraître. Je parais, il parait, imparfait dans le v. parer.

Parallèle, n. m., comparaison.
Parallèle, n. f. et adj., tracé à égale distance:
la ligne parallèle ou la parallèle.

Parant, parante, part. du v. parer. Parent, m., parente, f., allié par le sang. Par an, c'est-à-dire par année.

Parc, n. m., bois clos et lieu entouré.
Parque, n. f., divinité de la fable.
Parque-t-il? parques-tu? parquent--ils? v.
parquer.

Parce que, conj.: il rit parce qu'il est gai. Par ce que, loc. en 3 mots séparés: par ce que je vois là, je pense que... Parcimonie, n. f., dpargne sordide, vilenie. Par simonie, en 2 mots separes, signifie par trafic des choses sacrees.

Parer, v.; parer un coup, parer au danger.
Parer , v., orner, parer de fleurs, etc.
Parere, n. m., avis sur le commerce.

Puresse, n. f., fainéantise.

Que je paraisse, ils paraissent tous, v. pa-raitre.

Pari, n. m., gageure.

Paris , n. m. , capitale de la France.

Paris, berger de ce nom (on pron. parice).
Paries-tu? parie-t-il? parient-ils? v. parier.

Purlas-tu? parla-t-il? v. parler. Par la, sont 2 mots: par, prép., la, art. f. Par là, prép. et adv. de lieu: passez par là.

Parquais-tu? parquait-il? v. parquer. Parquet, n. m., plancher, et t. de palais.

Parti, n. m., resolution, union, et part. m. du v. partir.

Partie, n. f., portion et divertissement. Partis-je? partit-il? qu'il partit, v. partir.

Partout, adv. de lieu; il cherche partout. Par tout ce que je vois, sont 2 mots.

Pas, n.m. et adv.; je ne fais pas un pas. Pat. n.m. terme du jeu d'échecs.

Pate, n. f., farine délayée et pétrie.

Pater, n.inv. (oraison), des pater et des ave.

Patere, n. f., espèce de vase, t. de tapissier.

Pate, n. m., patisserie qui renferme de la viande.

Patée, n. f., sorte de pâte; la pâtée du chat.

Pátis , n. m., páturage communal. Il *pátit , v. pátir ;* qu'il *pátit* , imparf. du subj. Pati , part. inv. du v. *pátir*.

Paul, n. m.; saint Paul, Saint-Vincent-de-Paul.

Paule, ville d'Italie et monnaie de ce nom.

Sointe Paule, n. pr. f.; St-François de Paule.

Pôle, m., axe, l'un des deux bouts de la sphère; au nord, pôle arctique; au midi, antarctique.

Pole, n. f., poisson de ce nom.

Paume, n. f., le dedans de la main; jeu de paume; le maître du jeu est le paumier.

Pomme, n. f., fruit du pommier.

Paumer, v. Vovez POMMER.

Pause, n. f., suspension, retard, halte; demi-

Pose, n. f. du v. poser, placer, position d'un modèle, etc; la pose des pierres, etc., temps employé à les placer.

Pauser, v., cesser, faire halte. Poser, v., placer; poser son paquet.

Payerons-nous? 11º pers. pl. dans le v. payer. Payeront-ils? 3º pers. pl. dans le même v. Perron , n. m. , espèce d'escalier extérieur.

Peau, Pau. Voyez Pot.

Pec, adj., fraichement salé; hareng pec. Pecque, n.f., terme injurieux; femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue.

Pécher, v., faire le mal, enfreindre la loi divine. Pechez-vous? 2º pers. dans le v. pécher. Pèché, n. m., mal : les 7 péchés mortels. Pecher, v., pécher du poisson. Pécher, n. m., arbre qui produit des pêches. Péchez-vous à l'hameçon, 2º pers. dans le v. Péché, péchée, adj. et part. du v. pêcher.

Pécheur, n. m., pécheresse, f., qui fait des péchés.

Pécheur, n. m., pécheuse, f., dont le métier est de prendre du poisson.

Peint, adj. Voyez PAIN.

Peinte, adj. f., de peint, m.: maison mal

Pinte, n. f., ancienne mesure remplacée par le litre.

Peigner, v., démêler avec un peigne. Peignez-vous? v. peigner et v. peindre. Peignier, n. m., faiseur de peignes.

Pelage, n. m., action de peler. Plage, n. f., rivage.

l'èles-tu? pèle-t-il? v. peler. Pelle, n. f., la pelle et les pincettes.

Pendule, n. m., balancier, régulateur. Pendule, n. f., horloge à balancier.

Pene, n. m., verrou d'une serrure, etc. Peine, n. f., inquiétude d'esprit, fatigue du corps.

Peines-tu? peine-t-il? peinent-ils? v. peiner. Penne, n. f., grosse plume d'un oiseau de proie. Perces-tu? percent-ils? verbe percer. Perse, n.f., royaume, et belle toile de ce nom-

Perçant, adj. et part. prés. du v. percer. Persan, né dans le royaume de Perse.

Percé, adj., m.; percée, n. et adj. f. du v. percer. Persée, n. pr. m. et constellation.

Pere. Voyez PAIR.

Période, n. m., le plus haut point possible.

Période, n. f., époque, révolution d'un astre, etc., et phrase de plusieurs membres.

Perle, n. f., globule. Pairle, n. m., t. de blason.

Peste, n. f., maladie de ce nom. Peste, adj.; un petit peste est un ensant malin. Pestes-tu? pestent-ils? verbe pester.

Peu, adv., peu-à-peu, autre adv. Peux-tu? peut-il? peut-on? v. pouvoir.

Peut-étre, adv. de doute: il viendra peut-être. Il peut être là, v. pouvoir et v. être.

Phrase, n. f. Voyez FRASE, n. m.

Pic, pioche pointue, et rocher en pic.
Pique, n. m., as de pique, etc., des piqueassiettes, des picque-nique, n. m.
Pique, n. f., sorte d'arme, et brouillerie.
Piques-tu? pique-t-on? piquent-ils? v.

Pica, n. m., t. de méd., appétit dépravé. Pika, n. m., lièvre de Sibérie. Piquas-tu? il piqua, v. piquer; imp. du subj. qu'il piquât.

Pie, n. f. et adj., oiseau, et œuvre pie (pieuse). Pis, n. m., l'opposé de mieux, et adv. de l'adj. pire.

Tant-pis, le pis-aller; le pis de l'affaire; rien n'est pis; de mal en pis. Pis, n. f., tétine d'une vache.

Pied-bot. Voyez BAU.

Pieu, n. m., morceau de bois long et pointu. Pieux, adj. m., pieuse, f., qui a de la piété.

Pilier, n. m., poteau.

Pillé, pillée, adj. et part. du v. piller, voler
(1L mouillés.).

Pinçon, n. m., marque où l'on a pincé.
Pinçons-nous? 11e pers. dans le v. pincer.
Pinson, n. m., petit oiseau de ce nom.
Pensun, n. m., punition, surcroît de devoir
(on prononce pinsomme).

Pipeau, n. m., slûte champêtre (au pl., il signific gluaux).

Pipot, n. m., tonneau de miel.

Piton, sorte de clou dont la tête est percée. Python, serpent fabuleux.

Pique. Voyez PIC.

Piqué, piquée, adj. et part. du v. piquer. Piquier, n. m., soldat armé d'une pique. Piquet, n., petit pieu, et jeu de piquet. Piquais-tu? piquait-il? v. piquer.

Placet, n. m., pétition pour obtenir justice, grâce, etc. Plaçais-je? plaçais-tu? v. placer. Plaçait-il? plaçait-on ton placet?

Plage, n. f., rivage. Pelage, n. m., action de peler.

Plaid (vieux mot); plaidoirie. Plaie, n. f., blessure, cicatrice. Plais-tu? plaît-il? s'il vous plaît, v. plaire. Pelais-tu? pelait-il? imparf. dans le v. peler, ôter le poil.

Plain, adj. m., uni, plat; de plain-pied (loc.). Plein, adj. m., rempli. Plains-tu? plaint-il? v. plaindre.

Plaine, n. et adj. f., qui est plate.

La plaine liquide (la mer); courir dans la plaine (campagne).

Pleine, adj. f., remplir à pleines mains.

Plainte, n. f. mécontentement, gémissement. Plinthe, n. f., pièce de bois (t. d'archit.).

Plaire, v., être agréable.
Peler, v., ôter la pelure (pron. pe).

Plan, n. m., dessin, projet. Plant, n. m. (d'arbres, d'æillets, etc.).

Pleurs , n. m. pl. , larmes. Je *pleure* , tu *pleures* , v. *pleurer*.

Pli, n.m., le pli d'une étoffe. Plie, n.f., poisson de ce nom. Je plie, tu plies, plie-t-il? plient-ils? v. plier. On se sert du v. ployer dans le style soutenu.

Je plisse, tu plisses, il plisse, v. plisser. Plisse, n. f., sorte de lézard de ce nom. Pelisse, n. f., manteau de femme.

Plongeon, n. m., sorte d'oiseau aquatique. Plongeons-nous? v. plonger.

Plu, part. inv. des 2 v. plaire et pleuvoir. Plus ou davantage, adv. de quantité.

P.

Mut-il hier? je voudrais qu'il plat, v. plaire et pleucoir.

P.

Pelu . pelue , adj. , couvert de poil.

Plumet, n. m., touffe de plumes. Plumait-il? 3s pers. dans le v. plumer.

Plutot, adv., mieux, par préférence. Plus tot, en 2 mots, est l'opposé de plus tard.

Pluvieux, pluvieuse. adj., abondant en pluies. Plus vieux, plus vieille, adj. (plus àgé)

Poele, n. f., ustensile de cuisine, à frire, etc. Poele ou poile, n. m., sorte de fourneau; chambre à poele.

Poele, n. m., espece de drap ou de voile en ombrelle.

Poil, n. m., qui couvre les animaux.

Poids, n. m., pesanteur, autorité. Pois, n. m., legume de ce nom. Poix, n. f., sorte de résine gluante. Poa, n. m. b. . genre de graminée. Pouah : interjection qui marque le dégoût.

Poind ou point, 3e pers. de l'ancien v. poindre; cela me poind, ou me pique.

Poing, n. m., main fermée (se battre à coups de poings).

Point ou pas , adv. de négation : non, il n'y ira point; point en dit plus que pas.

Point, n. m.: mettre les points sur les i; le point - d'honneur; coudre à grands points.

Poiré, n. m., cidre de poires. Poirée, n. f. b., sorte de bettes.

P ison, n., venin qui donne la mort. Poisson, n. m., animal qui vit dans l'eau. Poissons, 1re pers. pl. dans le v. poisser.

Police, n. f., ordre établi, et v. policer. Polisse, subj., dans le v. polir: qu'il polisse son ouvrage (polisser, v., t. de polisseur).

Polissoir , n. m. , outil pour polir. Polissoire, n. f., sorte de décrottoire douce.

Pomme, n. f., fruit du pommier. Paume, n. f., sorte de jeu, et le dedans de la main.

Pommer, v., s'arrondir en pomme. Paumer, v., empaumer, jouer à la balle.

Pommier, n. m., arbre à pommes. Paumier, n., maître d'un jeu de paume.

Pont, n. m. (de bois, de pierre, ou de fer). Pont-de-Ce, et Pont-Audemer (2 villes).

Ponts-et-chaussées, n. m. pl., Pont-Neuf, g. Pond-elle, v. pondre.

Porc, n. m., pourceau; un porc-épic, animal. Pert, n. m., maintien; frais de transport, etc. Port, n. m., port de mer, passe-port, etc. Pore, n. m., ouverture imperceptible: les

pores de la peau.

Porte, n. f., ouverture pour entrer et sortir. Porte-faix , n. m.; des porte - mouchettes, n. m. pl.

Portes-tu? portent-ils? v. porter.

Pose, n. f., action de poser : la pose d'un modèle ; la pose des pierres, etc.

Pause, n. f., cessation, suspension, intervalle ou repos momentané de l'action.

Poser, v., action de placer sur.

Pauser, ce v. a vieilli; on dit faire une pause, c'est-à-dire suspendre, mettre un intervalle.

Poste, n. m., emploi, place, et v. poster. Poste, n. f., la poste aux lettres; les mallespostes.

Le post-scriptum d'une lettre, c'est ce qu'on y écrit après l'avoir faite.

Pô, n. m., fleuve de ce nom. Pot, n. m., vase, et papier-pot. Peau, n. f., membrane, enveloppe. Pau, ville de ce nom.

Des pots au feu (pots devant le feu); des pot au feu sans s (suivant quelques gram.), lorsqu'ils signifient la quantité de viande pour faire la soupe); des pots-pourris (t. de littérature).

Pou, n. m., insecte de ce nom, vermine. Pouls, n. m., battement des artères.

Pouce, n. m., le plus gros des doigts. Pousse, n. f., sorte de maladie des chevaux. Pousses-tu?

Pousse-t-il? verbe pousser. Poussent-ils tous?

Poucettes, n. f. pl. (pour lier les pouces). Poussette, n. f., jeu d'enfans (jouer à la).

Pouding, n. m., sorte de ragoût anglais. Poudingue, n. m., cailloux agglutinés.

Pouf! sorte de cri et de coiffure. Il pouffe, v. pouffer.

Poupard, n. m., grosse poupée. Poupart, n. m., poisson nommé crabe.

Pouille, n. f., contrée de ce nom. Pouilles, n. f. pl., injures; chanter pouilles (t. populaire).

Pouiller, v. (t. populaire). Pouillier ou pouillis, n. m. méchante hôtellerie.

Pouillis, n.m., méchante hôtellerie. Pouilly, ville de ce nom (vin de...).

Pourtant, conj. et adv. (néanmoins, cependant).

Pour tant, ou pour prix indéterminé (loc.).

Pourvoir, v.a. et v. n., munir, garnir, établir et intenter action.

Pour voir, ou pour être vu (loc.).

Précédant , part. inv. du v. précéder. Précédent, adj. et n. m. (ce qui précède).

Prémices, n. f. pl., premières productions. Prémisses, n. f. pl. (ce sont les 2 premières prop. d'un syllogisme).

Près de, prép. composée, sur le point de...: il est près de mourir ; à cela près (loc.) Prét, adj., disposé à...; il est prét à mourir.

Pressamment, adv. (d'une manière pressante). Pressément, adv., en hâte. Pressement, n. m., pression.

Pressant, adj. m., qui presse. Il pressent, v. pressentir, 3e pers. sing.

Présure, n. f., ce qui sert à faire cailler le lait. Je pressure, tu pressures, etc., v. pressurer.

Prétant, qui prête, part. du v. préter. Prétends-tu? prétend-il? v. prétendre.

Présidant, part. prés. du v. présider. Président, n. m., titre, dignité.

Préteur, n. m., sorte de magistrat. Préteur, n. m., c'est celui qui prête.

Pressis, n. m., suc de viande ou d'herbes. Précis, précise, adj., fixe, précisé.

Prévôté, n. f., juridiction d'un prévôt. Ce mot n'est pas l'homonyme de: Privauté, excessive familiarité ou licence.

Prier, v., intercéder; ils m'en prièrent. Prière, n. f., demande à titre de grâce.

Primas-tu? prima-t-il? Qu'il primât, 3º pers. du subj. Primat, n. m., prélat au-dessus des archevê-

Prix, n. m., valeur, récompense. Pris, prise, adj.; pris-je, prit-il? v. prendre. Je prie, prié-je?

P.

Tu pries, pries-tu? Prie-t-on? ils prient, v. prier.

Pronostic, n. m., jugement par conjecture. Je pronostique, v. pronostiquer, prédire.

Prosper, prénom d'homme. Prospère, adj., favorable. Je prospère, prospères-tu? v.

Prou, adv., beaucoup: j'en aurai ou peu, ou

Proue, n. f., partie de l'avant d'un navire.

Prouver, v., donner la preuve. Prouvaires, vieux mot qui signifiait prêtre. La rue des Prouvaires (à Paris).

Provin, n., rejeton d'un cep de vigne provigné. Provins, ville; 1re et 2º pers. dans le v. provenir.

Provint-il hier? qu'il provint demain, v. provenir.

Province, n. f., contrée. Que je provinsse, qu'ils provinssent, v. pro-

Pu, part. inv. du v. pouvoir. Je pue, tu pues, il pue, ils puent, v. puer. Je pus, tu pus, il put, v. pouvoir, au prét. déf. Pus, n. m., matière corrompue. Pique-Pus, rue et couvent de ce nom (s. dur).

Public, adj. m.: le cri public; en public, adv. Publique, adj. f.: la voie publique (chemin); voix publique (le cri).

Puce, n. f., petit insecte de ce nom. Pique-Pus, couvent de ce nom (s. dur). Que je pusse, que tu pusses, qu'ils pussent, v. pouvoir, à l'imp. du subj.

Puis, adv. (ensuite); je puis, v. pouvoir. Puits, n. m., où l'on puise de l'eau. Puy, ville de ce nom : le Puy-de-Dôme.

Pullulaire, adj., qui multiplie. Pulluler, v., multiplier en abondance (se dit des insectes).

Pyriques, adj., feux d'artifices dans un lieu clos. Pyrrhique, n. f., danse militaire (t. d'antiq.).

Q.

Qu'a. Voyez CAS.

Quadrature, n. f. (t. de mathém., prononcez coua)

Quadrature, n. f. (t. d'horlog.), pron. ca.

Quand. Voyez CAMP.

Un quanquam, c'est un discours latin. Un quanquan ou cancan (t. pop.), bavardage.

Quantes , adj. f. pl. : toutes fois et quantes. Qu'entes - tu? que greffes - tu?).

Quart. Voyez CAR.

Quartaut . n. m. , mesure du quart. Cartaux . n. m. pl. , cartes marines.

Quartier. Vovez CARTIER.

Quatre-vingts et quatre cents; mais plusieurs vingts et plusieurs cents sont sans s devant un autre nom de nombre, ou lorsqu'il s'agit de l'année:

Quatre-vingt-treixe, quatre-cent-seize et l'an mil quatre-vingt; mais on écrirait l'andeux mille quatre-vingt.

Que . pron. conj.

Queue, n. f.: tirer le diable par la queue. Queux. vieux mot qui signifie cuisinier. Qu'eux, mis pour que eux : on n'y voit qu'eux.

Quel homme; pl., quels hommes. Quelle semme; pl., quelles semmes.

Qu'elle. mis pour que elle ; qu'elle seule vienne ; pl., qu'elles toutes viennent. Kell, g. forteresse de ce nom.

Kiel, ville de ce nom.

Quelconque, adj. des 2 genres.

Quelconques , adj. pl.

Quelle conque signific quelle grande coquille.

Quelque, invariable devant un adj. suivi de que: quelque exiguës que soient les arrhes. Quelques chevaux (plusieurs), var. devant un nom pl., et devant un adj. et un nom qui sont au pl., non suivis du que

conjonctif.

Quel que, Quelle que, Quelle que, Quelles que, Quelles que, Quelles que, Quelles que, Quelles qu'aient été les arrhes; quels qu'aient été les arrhes; quels qu'en paraissent les actes. Quelques-uns, et quelques un. (Voyez un.)

Quelquefois, adv. (de fois à autre ou par fois),

on n'en fait qu'un mot. Quelques fois en 2 mots, signific plusieurs

Qu'est-ce? Voyez CAISSE.

Quête . n. f. , action de quêter. Quête . adj. f. de *quiet* , calme , tranquille.

Qui, pron. conj.; ne confondez pas qui y avec qui y, dans les deux phrases suivantes:

Ex.: Qu'y a-t-il? c'est-à-dire que ou quelle chose y a-t-il? Qui y a-t-il vu? c'est-àdire quelle personne?

Quis, n. m., sulfure de cuivre, pour faire du vitriol.

Nota. Les pronoms qui et qu'il offrent 4 difficultés homonymes dans les quatre phrases suivantes:

1º Qui l'a compris, c'est-à-dire qui a compris lui ou cela?

2º Qui l'a comprise, c'est-à-dire qui a compris elle?

3º Qui la comprit, ou qui est-ce qui comprit elle?

4º Qu'il a compris, ou qu'il a comprise, c'est-à-dire que il a compris ou comprise.

Quincaillier, n. m., qui vend la quincaillerie. Clincaillier, marchand de clincailles ou de bric broc.

Le quint, n. m., la cinquième partie d'une chose.

Le Kain, n. propre d'un ancien acteur célèbre. Trousse-*quin* , n. m. , sorte de selle.

Quinze, n. inv.: dix et cinq font quinze.
Les Quinze-Vingts, hospice de ce nom.
Un quinze-vingts, n., un aveugle de cet hospice.

Quoi, inv., quelle chose. Tantôt il est conj., et tantôt exclamation.

Coa, m., plante de ce nom.

Coi, adj. m., coie, adj. f., stupéfait.

Coua, n. m., coucou d'Afrique.

Couet, n. m., assemblage de 4 cordages (t. de marine).

Quoique ou encore que, conj. qui veut le subj.; quoiqu'il vienne.

Quoi que ou quelque chose que sont 2 pron. séparés, qui veulent le v. au subj.

Qu'ont-ils dit? qu'ont-ils fait? mis pour que ont (pron. conj, et v. avoir).

Qu'on arrive tout de suite, ou qu'on n'arrive que tard (loc. mise pour que l'on).

Quote. Voyez COTE.

R.

Race, n. f., lignée. Rasse, n. f., grand panier, sorte de corbeille.

R.

Radeau, n. m., sorte de navire. Rut-d'eau, petit animal amphibie.

Radoub, n. m., réparation faite à un navire. Il radoube, 3e pers. dans le v. radouber.

Raffes, n. f. pl., rognures de peau. Raffe, n. f. du v. raffer, n'est pas homonyme. Raphe, n. f., poisson de ce nom.

Raie, n. f., trace, et sorte de poisson plat. Rais, n. m., rayon: ce rais de roue sort de la jante.

Ray, n. m., filet en entonnoir. Retz, pays de ce nom, et le cardinal de Retz. Rets, n. m., filet à prendre des oiseaux. Ré, 2° note de la gamme.

Rhé, île de ce nom.

Rhée ou Rhéa, nom d'une déesse de la fable. Rez, tout contre : rez-terre, rez-de-chaussée.

Rain. Voyez REIN.

Raine. Voyez REINE.

Rainette, n. f., petite grenouille. Reinette, pomme de ce nom. Rénette, n. f., sorte d'outil de maréchal.

Raiponce, n. f., sorte de racine. Réponse, n. f., ce qu'on répond. Raisiné, n. m., confiture de raisins, etc. Résiné, adj., enduit de résine.

Raisonnement, acte de raisonner. Résonnement, répercussion du son.

Raisonner, v., se servir de sa raison. Résonner, v., retentir ; un écho résonne. Ressonner, v., sonner une deuxième fois, ou de nouveau.

Ramener, v., amener de nouveau. Remmener, v., emmener ce qu'on avait amené.

Rang, n. m., place, ordre, file. Rends-tu? rend-il? rends-le-lui, v. rendre.

Rappel, n. m., action de rappeler. Rappelles-tu? le rappellent-ils? v.

Ras, rase, adj., rasé: une mesure rase. Rat, n. m., petit animal de ce nom.

Ratte, n. f., espèce de souris de ce nom. Rate, n. f., viscère : il a mal à la rate. Ratent-ils ces fusils? v. rater.

Ray et ré. Voyez RAIE.

Rebec, n., sorte de violon. Je rebèque, v. rebéquer, répondre avec fiert Récent, récente, adj., arrivé nouvellement. Je ressens, ressent-il? qu'il ressente, v. ressentir.

Recoler, v., lire aux témoins leurs dépositions. Recoller, v., coller de nouveau.

Record, n. m., répétition.
Recors, n. m., témoin qui accompagne un huissier pour saisir.

Reçu , n. m., et part du v. recevoir. Je reçus , tu reçus , reçu-t-il? v. recevoir. Je ressue, tu ressues , ressue-t-on? v. ressuer.

Recueil, n. m., amas d'écrits. Recueilles-tu? il recueille? v. recueillir.

Recul, n. m., mouvement en arrière. Recules-tu? recule-t-il? v. reculer.

Reslux de la mer, mouvement en arrière. Resluc-t-elle? resluent-ils? v. resluer.

Régal, n. m., mets favori. Régale, n. m., un des jeux de l'orgue. Régale, n. f., ancien droit royal, et t. de chimie: eau régale. Régales-tu? régale-t-on? régalent-ils? v...

Réglet, n. m., petite règle. Réglait-il, v. régler.

Rein, n. m., viscère: mal aux reins ou aux lombes.

Rain. Ce mot a vieilli; il signifie rameau. Rhin, m., fleuve de ce nom.

Relie-t-il? relies-tu? v. relier. Relis-tu? relit-il? v. relire.

Reine, femme d'un roi; prune de reineclaude.

Rêne, n. f., courroie, guide, etc.; les rênes de l'Etat.

Raine, n. f., espèce de grenouille. Renne, n.f., espèce de cerf du Nord. Rennes, ville de ce nom, en Bretagne.

Reinette. Voyez RAINETTE.

Relan, n. m., action de relancer. Relent, n. m., mauvais goût.

Remi, n. pr. Saint-Remi. Remis, remise, adj. du v. remettre; il remit, v. remettre.

Remmener. Voyez RAMENER.

Rémolade, n. f., remède pour les chevaux. Rémoulade, n. f., sauce piquante. HOMONYMES.

Remords, n. m., reproche de conscience. Il rem rd, 3° pers. dans le v. remordre.

Rempart, n. m., levée de terre ; défense. N'empare, v. remparer, fortilier. Il se reempare, v. se reemparer, s'emparer de nouveau.

Renette. Vovez BAINETTE.

Rentrer, v., entrer de nouveau.
Rentraire ou rentrarer, v., faire une reprise
ou rentraite, ou rentraiture.

Renvoies - tu? il renvoie, v. renvo) er.

Repaire, n. m., retraite de brigands, etc. Repere, n. m., t. d'arts; marque pour rassembler.

Repandre, v., verser, étendre au loin. Rependre, v., pendre de nouveau, etc.

Répands-tu? répand-il? v., éparpiller. Repends-tu? repend-il? v., pendre de nouveau.

Je me repens, il se repent, v. se repentir.

Il répare, v. réparer; faire une réparation. Il repart, v., c'est partir de nouveau.

Repartir, v., partir de nouveau; je repars. Répartir, v., faire une distribution; je répartis.

Repique-t-il? v., piquer de nouveau.

Réponds-tu? répond-il? v. répondre. Répons, n. m. pl., sorte de chants d'église.

Reponse. Voyez RAIPONCE.

Requint, n. m., sorte de chien marin. Requint, n. m.; 5e partie du quint; droit régalien et seigneurial.

Résidant, part. près. du v. résider. Résident, n. m., le résident est l'envoyé d'un souverain dans une autre cour.

Résiné, adj., enduit de résine. Raisiné, consiture.

Resonnement. Voyez RAISONNEMENT.

Restaur, n. m., recours des assureurs, les uns contre les autres.

Je restaure, tu restaures, v. restaurer.

Reteinte, adj. f. (v. reteindre). Il retinte, 3e pers. (v. retinter).

Réveil, n. m., action de réveiller. Je réveille, tu réveilles, ils réveillent, v.

Révérant, part. du v. (qui révère). Revérend, m., digne d'être vévéré.

Je revets , tu revets , il revet , v. revetir. Je revais , tu revais , il revait , v. rever.

Je revire , ils revirent , v. revirer. Ils revirent , 3º pers. pl. dans le v. revoir.

Révolutionnaire, adj., qui accélère les progrès de la révolution.

Contre-révolutionnaire, adj., celui qui s'y oppose, etc.

Révolutionner, v., mettre un état en révolution.

Rheims, ville de ce nom. Rinces-tu? rince-t-il? rincent-ils? v. rincer.

Riche, adj., celui qui a des richesses. Rich, n.m., loup cervier.

Rhombe, n. m., losange, t. de géométrie. Rombe, n. m., coquillage. Rumb, m., aire de vent, t. de marine.

Ri, part. inv. du v. rire, ils s'en sont ri. Le ris ou le rire, n. m.; ris de veau. Ris-tu? rit-il? rient-ils? v. rire. Que je rie, que tu ries, qu'ils rient (subj. de ce verbe).

Rits , n. m. pl. , coutume religieuse. Riz , n. m. , graine : paille de riz. Ryc , n. f. , rivage de la mer (t. de géog.).

Riom, ville de ce nom. Rions-nous à présent? v. rire. Rüons-nous il y a un instant? imparf. de l'ind. et subj. du v.

Rob, n. m., suc épaissi d'un végétal; remède. Robe, n. f., vêtement.

Roc, n. m., rocher, et pièce du jeu d'échecs. Rauque, adj., voix rauque, enrouée. Roch, nom propre; Saint-Roch. Je roque, tu roques, v., t. du jeu d'échecs.

Rocher, n. m., masse de pierres enracinées (roche).

Rochet, n. m., sorte de vêtement, surplis.

Roi, n. m., souverain d'un royaume. Roye, ville de ce nom.

Tu rouas, il roua, prét. du v. rouer.

Roman, n. m., récit fictif d'aventures. Romand, canton de ce nom, en Suisse. Romans, ville de ce nom, département de la Drôme.

HOMONYMES.

Rome, ville de ce nom. Romes, n. f. pl., 2 pièces principales d'un métier de basse-lice.

Rhum ou rum, esprit tiré du sucre.

Rombe ou rhombe, m., losange, t. de géom. Rumb, m., aire de vent; l'une des 32 parties de la boussole.

Rond, ronde, adj. et nom. Je romps, romps-tu? rompt-il? v. rompre.

Ros ou rot , n. m. , peigne de tisserand. Rot , n. m. , vapeur de l'estomac. Rôt , n. m. , rôti.

Rosaire, n. m., chapelet de dix dixaines. Roser, v., t. de teintucier.

Rouan, adj., poil mêlé de gris, de noir et de rouge.

Rouant, part. du v. rouer, et adj., t. de blason. Rouen, ville de ce nom.

Roue, n. f., et v. rouer. Roux, rousse, adj. (qui a de la rousseur).

Roué, n. et part. passé du v. rouer. Rouet, n. m., machine à roue servant à filer. Rouait-il? ils rouaient, imparf. du v. rouer.

Rouillé, rouillée, part. passé du v. rouiller. Roulier, n. m., charretier public.

Ru, m., ancien mot qui signifie ruisseau...
Rue, n. f., chemin dans un pays, et plante de
ce nom.

Rut, n.m., terme de chasse.
Rues-tu? rue-t-il? ruent-ils? v. ruer.

Ruth, n. f. (on y pron. le t.), aïeule de David, et ville de ce nom en France.

Rubicon, n.m., rivière de ce nom en Italie. Rubicond, rubiconde, adj., rouge foncé du visage.

S.

Sa, pron. f., et sas, n. m. (Voyez ÇA.)

Saba, ville de ce nom.
Sabat, n. m., bruit tumultueux.
Sabbat, dernier jour de la semaine chez les
Juifs.

Saie, ses, etc. Voyez CES.

Sagittaire, nom de l'un des 12 signes du zodiaque. S'agiter, v., se mouvoir, s'inquiéter.

Saignant, part. du v. saigner. Ceignant, part. du v. ceindre, entourer.

Saigner, v., tirer du sang, ou le perdre. Saignez-vous? saignons (même verbe). Saigné, saignée, part. du v. saigner. Ceignez, ceignons, etc., v. ceindre.

Saigneur, n. m., celui qui fait des saignées. Seigneur, m., possesseur d'une terre seigneuriale.

Sénieur, n. m., le plus ancien dans certaines communautés.

S'aime. Voyez SEINE.

Sain, saine, adj., salubre.

Saint, sainte, adj. et n., consacré à Dieu, pur, etc.

Sein, n. m., milieu, mamelles; le sein de la terre, etc.

Seing, n. m., signature; des sous-seings privés, écrits synallagmatiques.

Sin, ville et arbre de ce nom.
(cint, ceinte, part. du v. ceindre, entouré.
Cinq, n. de nombre inv.; les cinq sens de
nature.

Saine, adj, f. de sain, salubre. Scène théâtrale, et apostrophe imprévue. Scine, n. f., rivière; seine ou senne (filet). Cène, n. f., dernier repas de J. C. avec ses apôtres.

Sainte, n. f., et adj. de saint. Xaintes ou Saintes, ville de ce nom.

Salaire, n. m., payement d'un travail. Saler, v., assaisonner avec du sel. Salèrent-ils? v. saler.

Sale, adj., malpropre. Je sale, tu sales; sale-t-on? v. saler. Salle, n. f., salle à manger, salle de danse, etc. Saint-François de Sales, château où il est né.

Sandal, n. m., sorte de bois jaune des Indes. Sandale, n. f., sorte de chaussure. Cendale, n. f., sorte d'étoffe pour les bannières.

Sang, sans, sens. Voyez C'EN.

Santé, n. s., état de celui qui se porte bien. Sentez-vous? 2º pers. dans le v. sentir.

Santon, n. m. Voyez CENTON.

Sait-on? ou est-ce que l'on sait? v. savoir. S'est-on fache ! (est-ce que l'on s'est faché ?) pronoms et v. etre.

Seton , n. m., petit cordon qu'on passe à travers les chairs.

Sapan , n. m. , sorte d'arbre de ce nom. Supant , part. du v. saper , renverser.

Sarre, n. f. , rivière de ce nom. Sart, n. m., plante de ce nom.

Sara, n. f., femme d'Abraham. Saara, n. m., desert de ce nom.

Salut . n. m., salutation, conservation, felicité éternelle.

Je salue, salues-tu? saluent-ils? v. saluer. Salus, saint de ce nom.

Satan . n. m., demon ; renoncer à Satan. S'attend-il à? s'attend-on? v. s'attendre.

Satinaire, n. m., celui qui fabrique le satin. Satiner, v., donner l'apparence du satin.

Satire, n. f., ouvrage satirique, qui censure. Satyre, n. m., demi-dieu des païens, etc. S'attire-t-il? s'attirent-ils? pron. se et v. attirer.

Saucais-je? saucait-il? v. saucer à l'imparf. Saussaie, n. f., lieu planté de saules.

Saule. Voyez soL

Saumur, ville de ce nom. Saumure, n. f., liqueur de sel fondu.

Sauner. Voyez SONNER.

Sauncric. Voyez SONNERIE,

Sauret, hareng demi-salé et séché. Je saurais , il saurait , imparf. du v. saurer, et conditionnel du v. savoir.

Saur, adj. m., hareng saur ou sauret. Saure, adj. des 2 genres, jaunâtre : cheval saure.

Saures-tu? saurent-ils? v. saurer. Je sors, sors donc, il sort, v. sortir. Sort, n. m., destin.

Saut, n. m., action de sauter. Sceaux, bourg de ce nom pres de Paris.

Sceau, n. m., empreinte d'un grand cachet: le garde-des-sceaux.

Seau, n. m., vase de ce nom. Sos, g., ville (Lot-et-Garonne). Sot, adj., sans jugement, sans esprit. Sautes-tu? il saute , v. sauter.

S'ôte-t-il, mis pour se ôte-t-il, v. ôter, et pron. se.

Sotte, adj. f. de sot, m., sans jugement.

Sauter, v. (par terre, c'est y étant placé ; mais sauter à terre, c'est sauter de

S'ôter des embarras, c'est se les ôter.

Se. Voyez CE.

Seant, n. m., posture d'un homme assis dans son lit.

Sciant, sciente, qui sied, convenable, décent, qui réside.

Céans, ancien adv. qui signifie en ce lieu-ci.

Scelle-t-il? scellent-ils? 3° pers. du v. sceller (empreindre).

Sel, n. m., sel pour saler; sel attique, raillerie fine.

Selle, n. f., siége; selle à tous chevaux, etc. Sellent-ils? 3º pers. pl. dans le v. seller (mettre la selle sur).

Je cèle, tu cèles, etc., v. céler, cacher. Celle-ci, celle-là, pr. f. de celui-ci, celui-là.

Scellé, n. m., sceau apposé sur les portes, etc. Sellé, sellée. Voyez ci-dessous ces 3 v. Celé, celée.

Sceller, v, mettre une empreinte, un cachet.

Seller un cheval, lui mettre la selle. Céler, v., cacher une chose, taire un dessein.

Scierie, n. f., moulin à scier des planches. Syrie, n. f., contrée de ce nom.

Scieur. Voyez SIEUR.

Seille, n. f. b. Voyez CIL.

Se (soi). Voyez CE.

Sébile, n. f., petite jatte, vase.

Sibylle, n. f., prophétesse (2 LL non mouill.).

Scu et sue. Voyez su ...

Seytale, n. m., serpent. Sytale, n. f., chiffre pour écrire secrètement.

Sellerie, n. f., lieu où l'on met les harnais. Sélerie, n. f., grenier ou magasin à sel. Céleri, n. m., plante de ce nom.

Sellier, n. m., harnacheur, marchand de selles. Cellier, n. m., espèce de caveau.

S.

Secondaire, adj., accessoire, en second. Seconder, v., aider, favoriser.

Seine. Voyez CÈNE.

Seime, n.f., fente de l'ongle du cheval. Il ou elle s'aime, v. aimer, et pron. se. Sem, n.m., fils de Noé. Je sème, tu sèmes, v. semer.

Séjan, n. pr. Ces gens-là sont ses gens (à lui ou à elle).

Selon, prép.: selon les circonstances. Ce long, sont 2 adj.: ce long bâton.

Sem. Voyez SEIME.

Semis, n. m., semences qui lèvent. Semi ou à demi : semi-double, semi-preuve.

Sermonnaire, n. et adj., qui convient aux sermons.

Sermonner, v. faire des remontrances (ce verbe se prend le plus souvent en mauvaise part.).

Sensé, sensée, adj., prudent, qui a du jugement. Censé, censée, adj., cru, présumé.

Sens, cent, etc. Voyez C'EN.

Sensément, adv., d'une manière sensée. Censément, probablement.

Sentène. Voyez CENTAINE.

Séparer, éloigner. Se parer, parer soi, de fleurs, etc.

Sept. Voyez CETTE.

Septique, adj. (qui fait pourrir les chairs). Sceptique, qui doute de tout, qui examine.

Il sera, 3e pers. du futur, v. étre. Il serra hier, v. serrer. Cérat, n. m., onguent fait avec de la cire.

Séran, n.m., outil pour préparer le lin. Serran, n.m., poisson de ce nom. Serrant, qui serre (v. serrer).

Serre, sers, etc. Voyez CERF.

Serein, sereine, adj., clair, calme, doux. Serin, n. m., serine, n. f., oiseau des Canaries.

Série, n. f., suite d'objets, division. Cérie, n. f., genre de mouches. HOMONYMES.

S.

Seringat, n. m., arbrisseau de ce nom. Il seringua, v. seringuer.

Serment, n. m., affirmation jurée. Serrement, n. m., action de serrer. Serrément, adv. (d'une manière serrée). Sarment, n., rameaux souples de la vigne.

Serron , n. m. , boîte à drogues. Serrons-nous , v. serrer. Sérum (pron. rome) , sérosité.

Serpentaire, n. m., constellation (f. plante). Serpenter, v., avoir un cours tortueux.

Servante, n. f., celle qui sert. Cervantes, n. pr. m., Michel Cervantes.

Service, n. m., office, état militaire, etc. Que je servisse, que tu servisses, qu'ils servissent, imparf. du subj. dans le v. servir.

Ses, ces, s'est, c'est, etc. Voyez CEP.

Session, n. f., durée des séances d'une assemblée.

Cession, n. f., abandon, transport. Scission, n. f., division d'opinions dans une assemblée.

Seure. Voyez SŒUR.

Sévices, n. m. pl., mauvais traitemens. Que je sévisse, que tu sévisses, qu'ils sévissent (subj. du v. sévir).

Si, scie. Voyez CI.

Scier, v., couper avec une scie ou une faucille. Il sted, ils siéent; subj. qu'il siée, ancien v. seoir.

Sicr, v.; cela ne peut vous sier, ou vous aller.

Sibylle ou sibille, n. f., prophétesse (t. d'antiq.). Sébile, n. f., petite jatte de bois, vase.

Sicle, n. m., monnaie des Hébreux. Cycle, n. m., cercle, période du soleil et de la lune.

Sicile, n. f., île de ce nom. Scissile, adj., qui peut être fendu: l'ardoise est scissile.

Sieur, n. m., diminutif de monsieur. Scieur, n. m., ouvrier qui scie.

Sienne, ville de ce nom et pronom. Sciène, n. f., poisson de ce nom, fém. Signe. n. m., marque, signature. Signes-tu? signent-ils? v. signer.

Cigne. n. m., oiseau de ce nom.

Signet . n. m. (on pron. sine) , petit ruban que l'on trouve dans un livre ... Signait-il? v. signer, à l'imparfait.

Sil, n. m., sorte d'ocre pour les couleurs. Sil. mis pour si il, conj. et pron. il; on peut indifferemment conserver ou supprimer l'i de si devant il . lorsque si est précède

Cil. n. m.; les cils sont les poils des yeux. Scille ou squille, n. f., plante de ce nom.

Silice, n. s., sorte de pierre métallique. Cilice, n. m., tissu de crin, espèce de chemise.

Scylla, n. m., rocher fameux: de Carybde en Scylla.

S'il l'a. ou s'il ne l'a pas (façon de parler). Sylla, ancien consul romain, rival de Marius.

Sin. Voyez SAIN.

Si net, tellement net . aussi net. Signet, n. m., petit ruban pour reconnaître la page d'un livre.

Sion, n. f., ville et ancienne montagne de ce

Cion, n. m., luette enflée.

Scion, n. m., rejeton flexible d'un arbre. Scions, 1re pers. pl. dans le v. scier.

Sire. Voyez CIRE.

Sirtes, n. f. pl., sables mouvans (t. de mar.). Cyrte, n. m., genre d'insectes de ce nom.

Sirène, n. f., monstre marin. Cyrène, nom d'une ancienne ville de la Lybie.

Site. Voyez CITE.

Sitôt, locution adv.; aussitôt est plus français. Citeaux, ancienne abbaye de ce nom.

Si vil. Voyez CIVIL.

Soc, n. m., fer tranchant de la charrue. Socque ou soque, n. m. chaussure de ce nom. Socle, n. m., t. d'arch., n'est pas homonyme.

Sœur d'un frère, etc.; une belle-sœur. Seure, ville (département de la Côte-d'Or.) Seurre, rivière de ce nom.

Soi, pron. poss.; on prend garde à soi. Soie, n. f., ver à soie (soierie). Que je sois, qu'il soit, qu'ils soient, v. étre.

Soit, conj.; soit les uns, soit les autres. Souhait , n. m., vœu , désir.

Soir, n, m., la dernière partie du jour. Scoir ou sier, v. défectueux ; cela vous sied-il?

Sol, n. m., terrain, et cinquième note de la

Sol, et mieux sou, piece de monnaie.

Sole, n. f., poisson, et le dessous du picd d'un cheval.

Saule, n. m., arbre; un saule pleureur.

Sommaire, n. et adj., bref, succinct, extrait. Sommer, v., citer, signifier dans la forme. Sommèrent-ils? 3e pers. dans le v. sommer.

Somme, n. f., le total, et rivière de ce nom. Somme, n. m., dormir un somme (t. fam.). Sommes nous? 1re pers. dans le v. étre.

Sommet, n. m., la partie la plus élevée. Je sommais, il sommait, v. sommer.

Sommeil, n. m., j'ai sommeil, ou envie de dormir.

Je sommeille, tu sommeilles, v. sommeiller.

Sommeiller, v., dormir; sommeillez-vous? Sommelier, n. m., qui a soin des vivres, qui a la sommellerie.

Son, sa, ses, adj. poss.; son ami, son amie. On met son au lieu de sa devant un mot qui commence par une voyelle.

Son, n. m.: les sons de la musique; du son n'est pas de la farine.

Ils sont, sont-ils? 3º pers. dans le v. être : ce sont eux qui se sont amusés.

Sonde, n. f., outil pour sonder; île de la Sonde, g.

Je sonde, sondes-tu? ils sondent, v. sonder. Sund, n. m., g., détroit du Sund.

Sonner, v., rendre un son. Sauner, v., faire du sel.

Sonnerie, n. f., tout ce qui sert à sonner. Saunerie, n. f., fabrique de sel à saler.

Sonnet, n. m., sorte de poésie en 14 vers. Je sonnais, il sonnait, v. sonner.

Sophi, n. m., titre du roi de Perse. Sophie, ville de ce nom, et sainte Sophie.

Sora, n.m., sorte de pustule. Tu sauras, il saura, v. saurer, au prétérit, et v. savoir, au futur.

Sort. Voyez SAUR.

HOMONYMES.

Sot. Voyez SAUT.

Sou ou sol, n. m., vant 5 centimes. Soul, soule, adj., rassasie.

Sous , prép. , signifiant dessous.

Souci, n. m., inquiétude, et fleur de ce nom. T'en soucies-tu? je ne m'en soucie pas, v. soucier.

S.

Soudan, sultan d'Egypte. Soudant, part, du v. souder.

Soufflet, n. m., pour soussler, et claque sur la joue.

Soufflais-je? soufflait-il? v. souffler.

Soufre, n. m., du v. soufrer (les allumettes). Il souffre, v. souffrir.

Souhait. Voyez soi.

Soulier, n. m., chaussure. Souillé, souillée, adj., v. souiller (11 mouill.).

Soupir, n. m., respiration pénible. Il soupire, v. soupirer.

Sourciller, v., remuer les sourcils. Sourcilier, n. m., muscle du sourcil.

Souri, part. inv. du v. sourire. Souris, n. f., petit animal de ce nom. Souris ou sourire, n. m., rire doux. Souris-tu? sourit-on? sourient-ils? v. sourire.

Soutien, n. m., appui, protection. Soutiens-le, soutient-il? v. soutenir.

Spalt, n. m., pierre qui met en fusion les métaux.

Spath, n. m., sorte de pierres feuilletées. Spathe, n. f., enveloppe d'une fleur.

Spatule, n. f., instrument de chirurgie. Espatule, n. f., plante de ce nom.

Spéculaire, adj.; science spéculaire. Spéculer, v., faire des projets, des observations sur.

Stationnaire, adj., qui fait station, qui n'avance pas.

Stationner, v., faire station.

Statue, n. f., figure de marbre, de plâtre,

Statuent-ils? 3e pers. dans le v. statuer.
Statut, n. m., règle pour la conduite d'une
compagnie.

Le statu quo d'une affaire, c'est lorsqu'elle reste dans le même état.

Stil de grain, n. m., sorte de couleur jaune. Style, n. m., manière d'écrire, poinçon, aiguille.

Statuaire, n. m., artiste qui fait des statues. Statuer, v., régler d'une manière stable.

Strasse, n. f., bourre ou rebut de soie.
Stras, n. m., composition qui imite le diamant.
L's y est nul devant une consonne.

Su, sue, participe du v. savoir. Je sus, tu sus, il sut, je voudrais qu'il le sût, v. savoir.

Je sue, tu sues, il sue, ils suent, v. suer. Sus, adv.: courir sus.

Suc de viande ou de pomme n'est pas du sucre.

Il suce, ils sucent, 3º pers. dans le v. sucer. Que je susse, que tu susses, v. savoir, à l'imparfait du subj. En sus ou au-delà (loc. adv.): le tiers en sus.

Suaire, n. m., linceul; le saint-suaire. Suer, v., rendre une humeur par les pores. Suèrent-ils? 3e pers. dans ce v.

Substitut, n. m., charge, dignité. Je substitue, tu substitues, v. substituer.

Succin, n. m., ambre jaune.
Succinct, succincte, adj., bref; discours succinct. Analyse succincte.

Suggestion, n. f., action de suggérer, instigation.

Sujétion, n. f., action d'assujétir, asservissement, dépendance.

Suie, n. f., matière noirâtre et épaisse, occasionnée par la fumée.

Je suis, 1re pers. dans le v. étre. Je suis, tu suis, il suit, il s'en suit, v. suivre.

Sur, prép.: je compte sur vous. Sur, sure, adj., acide, aigrelet (t. fam.). Sûr, sûre, adj., certain, assuré.

Sureau, n. m., arbre de ce nom. Suros, n. m., tumeur aux jambes des chevaux.

Surfait, surfaite, part du v. surfaire. Surfaix, n. m., large sangle à l'usage du cheval.

Sur-le-champ, adv., aussitôt. Sur le chant, concernant la chanson, etc. Sur le champ (loc.), sur le terrain. Sirie n. f. g. Scierie . n. f. . moulin à scier.

T.

Ta (la tienne \, adj. poss. ; ta mère . ton amie. T'a, mis pour tea; t'a-t-il vu? t'a-t-on écrit? Tas, n. m. amas, monceau.

Zac, n. m. maladie contagieuse des moutons. Tac-tac et tic-tac , bruit répété à temps égaux. Tact . n. m. , maniere de sentir, de juger. Il taque, v. taquer, passer le taquoir (t. d'imprimerie).

Tache . n. f. . souillure , marque. Je tache, taches-tu? tachent-ils? v. tacher. Tache, n. f., travail sixé pour un temps. Taches-tu? tachent-ils? v. (s'efforcer de...).

Tai-je, mis pour te ai-je; t'ai-je vu? pron. te. et v. avoir au prété. indéf.

Taie, n. f. . enveloppe; une taie d'oreiller; taie sur l'œil.

Que je t'aie, qu'il t'ait, qu'ils t'aient, pron.

te, et v. avoir au subj.

Je me tais, tais-toi, il se tait, v. taire au prés.

Te, n. m., fourneau pour faire sauter les mines.

Tes , pl. de l'adj. poss. ton , ta : tes amis.

Tet, rivière de ce nom.

Tet. n. m., tesson, morceau d'un vase; le têt d'un pot.

Thé, n. m., feuilles d'un arbrisseau de ce nom.

T'es-tu amusé? que t'est-il arrivé? pron. te et v. elre.

Tuin, n. m., lame d'étain derrière les glaces. Teint, n. m., coloris: il a le teint frais. Teint, teinte, adj. et part. du v. teindre. Je teins, tu teins, il teint, v. teindre. Je tins, tu tins, il tint, prétérit du v. tenir. Thuin, ville de ce nom (départ. de la Drôme). Thym, n. m., plante aromatique. Tin, n. m.; les tins sont des pièces de bois

pour soutenir un vaisseau en construction.

Taire, v. Voyez TERRE.

Que je taise, v. Voyez thèse.

Talion, n. m., punition pareille à l'offense-Taillon, n. m., imposition de deniers. Taillons, 1re pers. du prés. dans le v. tailler. Taillions, 1ee pers, de l'imparf, et du subj. de ce verbe.

HOMONYMES.

Tant. Vovez TEMPS.

Tante, n. f. . sœur du père ou de la mère, ou femme de l'oncle.

T.

Tente, n. f., espèce de pavillou tendu à l'armée.

Tentes-tu? tente-t-il? tentent-ils? v. tenter.

Tapi, tapie, adj., caché.

Tapis, n. m., tapisserie sur laquelle on marche.

Taque. Voyez TAC.

Tard, adv., tôt ou tard; si tard, aussi tard. Tare, n. f. (t. de commerce), diminution sur le poids, vice, défaut. Tares-tu ce ballot? ils le tarent. v. tarer.

Taraud, n. m., pièce d'acier à vis.

Tarot, n. m., basson; tarots, n. pl., cartes à jouer.

Tarse, n. m., le coude-pied, ou coup-de-pied. Tharse, ville de ce nom.

Tarte, n. f., de frangipane, etc. Tartre, n. m., acide de lie de vin, etc.

Taupe . n. f. , petit animal de ce nom. Tope! interj., consens-y (t. fam.).

Taure. Voyez TORE.

Teinte . n. f. , degré donné à la couleur. Teinte, adj. et part. f. du v. teindre. Tintes-vous parole? 2e pers. dans le v. tenir. Tinte-t-il? tintent-ils? tintes-tu? v. tinter.

Tel, adj. m., telle, adj. f., pareil, semblable. Tell, n. pr., Guillaume Tell vivait en 1308.

Temps, n. m., mesure de la durée des êtres. T'en souviens-tu? t'en sont 2 pr. mis pour te en.

Je tends, tu tends, il tend, v. tendre, dresser. Tan, n. m., écorce de chène, pour tanner. Tuon, n. m., grosse mouche qui a un aiguillon. Tant et autant, adv. de comparaison.

Tension, n. f., état de ce qui est tendu. Tancions-nous? 1re pers. dans le v. tancer.

Terme, n. m., borne, fin, expression. Termes , n. m. sing., insecte du Scnégal. Thermes, n.m. pl., édifices pour les bains.

Terre, n. f. ; je terre, tu terres, etc., v. terrer. Taire, v., ne pas parler de... ou ne pas faire de bruit.

Tet et the. Voyez T'AI ou TAIE.

Téte, n. f., sommet, esprit, individu.

Je tette, tu tettes, ils tettent, v. tetter.

Tette, n. f., bout de la mamelle de la femelle
des animaux.

T.

Têtu, têtue, adj., entêté, obstiné. T'es-tu fâché? mis pour as-tu fâché toi?

Thême, n. m., sujet, matière d'un discours, etc.

Je t'aime, t'aimes-tu? t'aime-t-on? t'aimentils? v. aimer.

Thèse, n.f., question de droit, etc. Que je taise, qu'ils se taisent, v. taire au subj.

Thonaire, m. Voyez TONNER.

Thon. Voyez TON.

Tic, n. m., maladie, habitude ridicule.

Tiquent-ils? v. tiquer, en parlant des chevaux.

Tique, n. f., petit insecte de ce nom.

Tiens-le, les tient-on? v. tenir. Le tien, la tienne, pron. (qui est à toi).

Tiers, n. m., la 3º partie; le tiers-état, etc. Thiers, ville de ce nom.

Tiercelet, n. m., oiseau, sorte de faucon. Tierce-les, v. tiercer, et pron. les.

Thym et tin. Voyez TAIN.

Thymbre, n. m., ou thymbrée, n. f., plante odoriférante.

Timbre, n. m., son d'une cloche, etc.; marque sur le papier.

Tinte. Voyez TEINTE.

Tir, n. m., ligne suivant laquelle on tire le canon, etc.

Tire, n. f., voler à tire d'aile; tout d'une tire. Tyr, ancienne ville de ce nom. Tire-le, le tirent-ils? v. tirer.

Tirant, part. du v. tirer. Tyran, n. m., usurpateur, maître cruel.

Tiret, n. m., petite ligne. Tirais-tu à la cible? tirait-on? imparfait du v.

Tiré, tirée, adj. et part. de ce verbe.

Toi, pron. de la 2º pers.; c'est toi qui l'es, et qui l'as dit.

Tost, n. m., couverture d'un bâtiment.

Tome, n. m., volume d'un ouvrage. Tomme, n. m., masse de caillé fermenté. Ton, le tien, adj. poss. m.: ton enfant; mais ton est f., et mis pour ta devant un nom f. qui commence par une voyelle: ton épouse.

Ton, n. m., manière, inflexion de la voix. Thon, n., gros poisson de ce nom; du thon

Taon, n., grosse mouche qui a un aiguillon.

On prononce tan.
Je tonds, tonds-le, il tond, v. tondre.

T'ont-ils vu? mis pour ont-ils vu toi? pron. te et v. avoir.

Tonner, v.: le canon tonna; les orateurs tonnèrent.

Tonnerre, n. m., lafoudre, et ville de ce nom. Thonaire, n. m., filet pour la pêche du thon.

Toquet, n. m., sorte de bonnet de ce nom. Il toquait, imp. du v. toquer, toucher (v. m.). Tokai, g.; vin de Tokai, en Hongrie.

Touffu, adj. m., épais. Tout fut fait (loc.). Tout fût (toute futaille).

Tore, n. m., moulure d'architecture. Tors, torse, adj., qui est tordu. Tort, n. m., dommage, opposé à la justice. Taune, n. f., genisse, jeune vache. Je tords, tu tords, il tord, v. tordre.

Tortu, tortue, adj., ce qui n'est pas droit. Tortue, n. f., animal amphibie de ce nom. Tords-tu? 2º pers. dans le v. tordre.

Tortil, n. m., diadème (t. de blason). Tortile, adj. (t. de b.), détorsion spontanée. Tord-il? 3e pers. dans le v. tordre.

Tôt, adv., l'opposé de tard; aussitôt, tantôt. Tau, n. m. (t. de blason), figure d'un T. Taux, n. m., la taxe, prix établi.

Toue, n.f., bateau de ce nom; action de touer. Tout, n.m. et adv., le tout considéré entièrement.

Tout, toute, adj.: tous tant qu'ils sont (voyen les difficultés).

Toux, n.f., action de tousser, effet du rhume.

Tousses-tu? tousse-t-il? tous toussent, v. Tous, adj. m. pl.; tous ont toussé.

Toutefois, conj. et adv., cependant, néanmoins.

Toutes fois et quantes (loc., t. de pal.).

Toujours, adv., continuellement. Tout jour (en 2 mots), jour, quel qu'il soit.

Tour, n. m., circuit, rang, subtilité, etc. Tour, n. f., bâtiment élevé en rond; la tour de Babel. HOMONYMES.

T-U.

Tourd, n. m., poisson de mer de ce nom. Tours, ville de ce nom.

Tournoi, n. m. (t. d'antiq.), sète publique et militaire.

T.

Je tournoie, tu tournoies, v. tournoyer. Tournois, adj. inv.; une livre tournois, ou 20 SOUS.

Tournon, ville de ce nom. Tournons, 1re pers. dans le v. tourner.

Trac, n. m., allure d'un cheval. Traque, n. f., action de traquer, t. de chasse.

Truce, n. f., et v. tracer.

Thruce, n. f., contrée, présentement la Romanie.

Traille, n. f., bac (prononcez tra, et non pas trei, comme dans treille, treillage).

Trait du visage, flèche, longe, etc. Je trais, trait-on? elles traient, v. traire. Très, adv. du superlatif : très-beau, très-sage.

Tranchet, n. m., sorte d'outil de ce nom. Tranchait-il? v. trancher.

Trans, prép., au-delà, à travers (on le réunit au mot).

Transe, n. f., frayeur, peur violente.

Transfert . n. m. , transport de rentes , etc. Je transfère, tu transfères, v. transférer.

Transi, adj., morfondu (pron. ci). Transit, n. m., passavant (pron. zite).

Travail, n. m., fatigue, occupation (pl., travaux).

Des travails sont des machines (t. de maréch.). Je travaille, tu travailles, v. travailler.

Tremblaie, n. f., lieu planté de trembles (arbres).

Je tremblais, tu tremblais, etc., v. trembler.

Trembler, v., avoir un tremblement. Tremblé, part. du v. trembler.

Tribu, n. f., peuplade, classe de peuple. Tribut, n. m., contribution.

Tricolor, n. m., plante de ce nom. Tricolore, adj. des 2 genres (de 3 couleurs).

Trillion , n. m., mille billions. Trions-nous? 150 pers. dans le v. trier, choisir. Trayon (pron. treiion et non pas trion), bout du pis d'une vache.

Triomphe, n. m., victoire, cérémonie pomp. Triomphe, n. f., sorte de jeu (jouer à la...).

Troc, n.m., échange. Je troque, tu troques, troque-t-il? verbe troquer.

Trois, n. de nombre.

Troie, ancienne ville de ce nom, dans l'Asie mineure.

Troves, chef-lieu du département de l'Aube.

Trombe, n. f., colonne d'eau et d'air, mue par les vents.

Thrombe ou thrumbus, n. m., tumeur à l'endroit de la saignée.

Trompette, n. f., sorte d'instrument.

Trompette, n. m., celui qui sonne de la trompette.

Il trompette, ils trompettent, v. trompetter, sonner de la trompette.

Trop, n. inv. et adv., qui marque l'excès (on prononce le p devant une voyelle). Trot, n. m., allure d'un cheval qui trotte.

Trou, n. m., ouverture, mauvais logis (t. familier).

Troue-t-il? ils trouent, 3e personne dans le v. trouer.

Trumeau, n. m., glace, entre-deux de fenêtres. Trémeau, n. m., partie d'un parapet, terminée par les deux autres parties.

Tu, pron. de la 2º pers., qui force le verbe à prendre un s finale: tu es, tu as, tu avais, tu chantes. On n'en excepte que les cinq verbes qui prennent un x; ce sont: tu peux, tu vaux, tu prévaux, tu veux, tu équivaux.

Tu, tue, adj. et part. du v. taire.

Je tue, tu tues, il tue, ils tuent, v. tuer, au présent.

Je tus, tu tus, il tut, prét. du v. taire. Je t'eus, il t'eut; te pronom, et v. avoir.

U.

U, cinquième voyelle. Voyez-en les homonymes au mot eu.

Un, adj. m., et pronom; pl., les uns. Un, n.m. On écrit des un sans s, comme on écrit des quatre, des cinq, etc. Huns, n. pl., ancien peuple de ce nom.

Une, adj. f., et pron. f.; pl., les unes. Hune, n. f., sorte de guérite au haut d'un mât.

Unisson, n. m. inv., accord de 2 voix; à

Unissons-nous, 1re pers. dans le verbe unir, joindre.

Ur. Voyez EURENT.

Urbain, urbaine, adj. (de ville); maisons urbaines.

Urbin, ville de ce nom en Italie.

Us, n. pl.; les us et coutumes; les usages du pays.

Eût-ce été si (locution familière).

Eusses-tu? qu'ils eussent, eussent-ils? verbe

Ut, n. m., 1^{re} note de la gamme (pron. ute). Eûles-vous? 2^c pers. dans le v. avoir.

Hutte, n. f., petite loge faite avec de la terre ou du bois.

V

Va, impératif du v. aller.

Va-t'-en ou va-t'en, impératif du v. pronominal s'en aller.

Va y porter ta tète; va-s-y ou vas-y. Tu vas, 2º pers. dans le v. aller.

Vacant, vacante, adj., qui n'est pas occupé. Vaquant, part. inv. du v. vaquer.

Vague, n.f., flot ou lame de mer. Vague, adj., sans borne fixe; discours vague. Vagues-tu? vague-t-il? v. (errer à l'aventure).

Vaillant, n. et adj., courageux : c'est tout son vaillant.

Valant, part. du v. valoir.

Vain, vaine, adj., vaniteux, inutile; c'est en vain.

Je le vaincs, le vainc-t-il? il le vainc (verbe vaincre, et pronom le).

Vin, n. m., vin rouge, vin blanc, etc. Je vins, y vins-je? vint-il hier? v. venir; qu'il vint demain (imparf. du subj.).

Vingt, quatre-vingts, sans s au pl. devant un autre nom de nombre: quatre-vingt-

Vingt-et-un ans accomplis, vingt-et-un chevaux. Vingt-un ne se dit ordinairement que du jeu.

Vaine, adj. f. de vain, inutile, orgueilleuse. Veine, n. f.: le sang circule dans les veines.

Vainqueur, n. m., celui qui est victorieux. Vingt cœurs sont 2 fois 10 cœurs. Voyez CŒUR. Vair. Yoyez VER.

Je vais, 1^{re} pers. dans le verbe *aller*. Je véts, 1^{re} pers. dans le verbe vétir.

Valet, n. m., domestique: tel maître, tel valet.

Valais, g., rép. alliée des Suisses. Tu valais, valait-il? valaient-ils? v. valoir.

Van, instrument d'osier pour vanner le grain. Je vends, tu vends, vend-il? vend-on? verbe vendre.

Vent, n. m., air; jeter la paille au vent.

Vanne, n. f., espèce de porte pour arrêter

Vannes, ville de ce nom. Je vanne, ils vannent, v. vanner.

Vantail, n. m. (pl., vantaux), battant d'une

porte.

Ventail, n. m., t. de blason (pl., ventails),
partie inférieure d'un casque.

Je vante, tu vantes, v. vanter, louer par vanité. Vente, n. f., débit, et v. venter.

Vanter, v. louer, priser. Venter, v. faire du vent.

Var, n. m., riv. et département de ce nom. Vare, n. f., mesure espagnole d'une aune et demie.

Varre, n. f., espèce de harpon, et v. varrer.

Vaud, g., contrée de ce nom, en Suisse. Vaux, n. pl. de val; par monts et par vaux A-vau-l'eau, adv. (t. familier), au courant de l'eau.

Je vaux, tu vaux, il vaut, v. valoir. Veau, n. m., petit d'une vache. Vos, adj. poss. pl. de votre; vos amis.

Ver, n. m., insecte long; ver à soie, etc. Vair, n. m. (t. de blason), fourrure d'argent et d'azur.

Verd, n.m., l'herbe, la verdure; mettre un cheval au verd.

Vert, verte, adj., qui est de la couleur des herbes.

Verre, n. m., vase pour boire, et verre de vitres.

Vers, n. m., paroles mesurées, cadencées. Vers, prép. de lieu; vers la mi-août, vers

Vairon. Voyez VERRONS.

Ferdaud , adj. , acide; vin verdaud. I ert-d'eau, n. m., signifie vert de-gris. Un verre d'eau n'est pas un verre de vin.

Verdelet, verdelette, adj., diminutif de vert. verte.

Un verre de lait, c'est du lait plein un verre.

Vergée, n. f., mesure de 358 toises carrées. Ferger, n. m., lieu clos et planté d'arbres.

Verine, n. f., la meilleure espèce de tabac. Verrine, n. f., verre mis devant les tableaux. Les Verrines de Cicéron discours contre Verres \.

Fermeil. n. m., argent doré; un couvert de vermeil.

Vermeil, adj., qui est d'un rouge plus foncé que l'incarnat.

Vermeille, n. s., pierre précieuse d'un rouge cramoisi.

Tu verras, il verra, v. voir, au futur. Verrat, nom d'un pourceau.

Je verrai, verrai-je? 1re pers. du futur dans le

Je verrais, il verrait, 1re et 3e pers. du conditionnel.

Le verrez-vous? 2º pers. du futur.

Verree, n. f., plein un verre.

Taire, vairee, adj. (t. de blason). Voyez

Verrier, n. m., ouvrier qui fait le verre. Verriez-vous? v. voir, au conditionnel.

Verrons-nous? verront-ils? v. voir. Vairon, adj., œil vairon, entouré d'un cercle blanchâtre.

Fairon ou véron, n. m., petit poisson.

Versatile, adj., qui est sujet au changement. Versa-t-il, ou est-ce qu'il versa? v. verser.

Verseau, n. m., premier signe du zodiaque. Verso, n., second côté d'un feuillet.

Verse, versee, adj.; verse-je? est-ce que je

Verset, n., passage de la Bible, marqué par un nombre.

Je versais, versais-je? versait-on? v. verser.

Vesce, n. f., plante, sorte de pois. Vesse, n. f., incongruité.

Vau, n. m., promesse faite à Dieu, sou-hait, etc.

Je veux, veux-tu? il veut, v. vouloir.

Fice, n. m., défaut, libertinage. Fice, inv.; suivi d'un trait, il signific qui supplée : des vice-présidens, un vice-roi, wer-amiral.

V.

Une vis, n. f., pièce canelce en spirale.

Je visse, tu visses, visse-t-il? v. visser, an présent.

Que je visse, que tu visses, imparf. du subj. dans le v. voir.

Fieil homme ou homme vieux.

Vieille femme ou femme vieille.

Ne confondez pas la prononciation et l'orthographe dans:

Une vieille jouant de la vielle la veille de la fête.

l'igogne, n. m., animal de ce nom. Vigogne, n. f., laine vigogne.

Vil, adj. m., vile, adj. f., méprisable. Ville, n. f., grande cité; commune.

Tin, vingt, etc. Voyez VAIN.

Viol, n. m., violence.

Viole, n. f., espèce de violon. Violes-tu les lois? les viole-t-on? v. violer.

Violent, violente, adj., impétueux. Violant, part. inv. du v. violer.

Violet, violette, adj., couleur de la violette. Violait-il? violaient-ils? v. violer.

Virelai, n. m., sorte de petit poème de ce nom.

Vire-les ou tourne-les, v. virer.

Voici, prép., diffère de voilà en ce que voici s'emploie lorsque la chose est à dire, et voilà, lorsqu'elle est dite. Vois si tu le peux? v. voir, et si conj.

Voie, n. f., mesure; voie d'eau, voie de bois, voie publique ou chemin public.

Voix, n. f., son vocal, suffrage; voix publique ou cri public.

Je vois, tu vois, il voit, ils voient, v. voir; au subj.: que je voie, que tu voies, qu'il voie.

Tu vouas, il voua, v. vouer, au prét. déf.

Voilà, conj., prép.; voilà s'emploie pour la chose dite.

Voilas-tu? voila-t-il? subj., qu'il voilât, v.

Vois-la, c'est-à-dire, vois elle.

Vois là, c'est-à-dire, vois dans tel lieu.

Voile, n. m., étoffe de gaze, etc., qui cache. Voile, n. f., mettre à la voile (t. de mar.). Je voile, tu voiles, ils voilent, v. voiler.

Volatil, adj. m., qui s'évapore.

Un volatile, n. m., un animal qui vole. Une volatille, n. f. (ll mouill.), tout oiseau bon à manger.

Vola-t-il hier? volât-il demain? (2 temps différens dans le v. voler, et pronom il).

Voir, v.: va-y voir, va-s-y. Voire, adv., même (fam.); voire s'il me comprend.

Vol, n. m., larcin, et mouvement en l'air avec des aîles.

Vole, n. f., terme de jeux de cartes (faire toutes les mains).

Je vole, tu voles; voles-tu? vole-t-on? volentils, v. voler.

Volé, volée, adj. et part. des 2 différens verbes

Volée, n. f., vol d'oiseau; bande de perdrix. Voler, v., faire un larcin, ou voler en l'air. Volez, 2^e pers. pl. dans les 2 verbes voler.

Volet, pigeonnier, ais et panneau pour fermer une croisée.

Volais-je? volait-il? volaient-ils? volait-on?

Voltaire, philosophe de ce nom. Volterre, g., ville d'Italie.

Voleter, v., voler comme les petits oiseaux. Volter, v. (t. d'escadron), changer de place.

Vos très-humbles serviteurs (loc.). Vos traits, d'histoire, de visage, etc. (adject.

poss. et n.).

Vautrait, n. m., équipage de la chasse au

sanglier. Se vautrait-il? se vautraient-ils dans ce bourbier, v.

Votre, adj. poss.; votre papa, votre maman; pl., vos.

Vôtre (pronom), le vôtre; la vôtre; plur., les

Se vautre-t-il? se vautrent-ils? v. vautrer (se rouler dans la boue).

Vous, pr. de la 2º pers. du pl.; vous chantez, vous chantâtes. On voit que le sujet simple vous fait terminer le v. par ez, si le son final est en é; et par es, si le son final du v. est en e muet.

Je voue, tu voues, il voue; pl., ils vouent, s'y voue-t-on? v. vouer.

Vu, vue, adj. et part. du v. voir; vu la loi, je l'ai vue.

Vu, n. m., vue, n. f.: le vu des pièces, la vue de quelque chose.

Voyer, n. m., préposé à la police des chemins. Voyez-vous à-présent? v. voir, 2e pers. Voyiez-vous il y a deux heures? même verbe à l'imparfait.

Y.

Ya-t-ilà manger? ou est-cequ'il y a à manger? y pronom adverbial; 1er a, 3e personne du v. avoir; 2e à, préposition.

Yaha, n. m., oiseau de ce nom.

Yac, n. m., espèce de taureau de la Tartarie. Yach ou yacht, n. m., sorte de leateau à voiles et à rames.

Y, pron. adv. Voyez HIE.

Z.

Zéphir, n. m., vent doux et agréable. Zéphyre, n. m., dieu de la fable : Flore et Zéphyre.

Zest ou rien: être entre le zist et le zest (indécis).

Zeste, n. m., pellicule de noix, d'orange, etc.

Zinc, n. m., métal de ce nom.

Zings, n. m. pl., livres sacrés des Chinois, et instrumens de leur musique.

LISTE DES MOTS

OUE L'ON ECRIT DE MÊME, ET QUE L'ON PRONONCE DIFFÉREMMENT.

Affections (nous), v. affecter (pron. le t.). || Ferment (ils), v. fermer (pron. me). Affections . n. f. pl., attachement (pr. cions).

Exceptions (nous), v. excepter (pron. le t.). Exceptions, n. f. pl. (prononcez cions).

Acceptions, n. f. pl., sens reçu d'un mot (pron. cions).

Acceptions (nous), v. accepter (pron. le t.).

Affluent, adj. m. (pron. fluant). Affluent-ils? v. affluer (pron. flue).

Attentions-nous? v. attenter (pron. le t.). Attentions (des), égards (pron. cions).

Content (ils), v. conter, raconter (pron. te). Content, satisfait (pron. tant).

Convient (ils), v. convier (pron. vie). Convient (il), v. convenir (pron. vient).

Couvent (elles), v. couver (pron. ve). Couvent, maison de religieuses (pron. vant).

Different (ils), v. différer (pron... fere). Different, dissemblable (pron. ran).

Eminent (ils), v. éminer (pron. ne). Eminent, adj., haut, distingué (pron nan).

Fquivalent (ils), v. équivaloir (pron. le). Equivalent, du même prix (pron. lant)

Evident (ils), v. évider (pron. de). Evident , adj. , clair , manifeste (pro. dant).

Excédent, n. et adj. m. (pron. dant). Excedent (ils), v. exceder (pron. de).

Excellent (ils), v. exceller (pron. le). Excellent, supérieur, parsait (pron. lant).

Expédient (ils), v. expédier (pron. die) Expedient, moyen de terminer (pron. diant). Vis, n. f., clou pour visser (pron. vice.).

Ferment, levain, qui fait fermenter (pr. man).

Mes fils , pl. de fil (pron. file). Mon fils, mes fils (mes entants); pron. fis devant une consonne.

Intentions (nous), v. intenter (pron. tions). Intentions, dessein (pron. cions).

Négligent (ils), v. négliger (pron. ge). Negligent, nonchalant, paresseux (pr.geant).

Objections, n. f. pl. (pron. cions). Objections (nous), v. objecter (pron. tions).

Parent (ils), v. parer (pron. re). Parent, qui est de la même famille (pron. rent).

Portions (nous), v. porter (pron. tions). Portions, n. f., parties d'un tout (pr. cions)

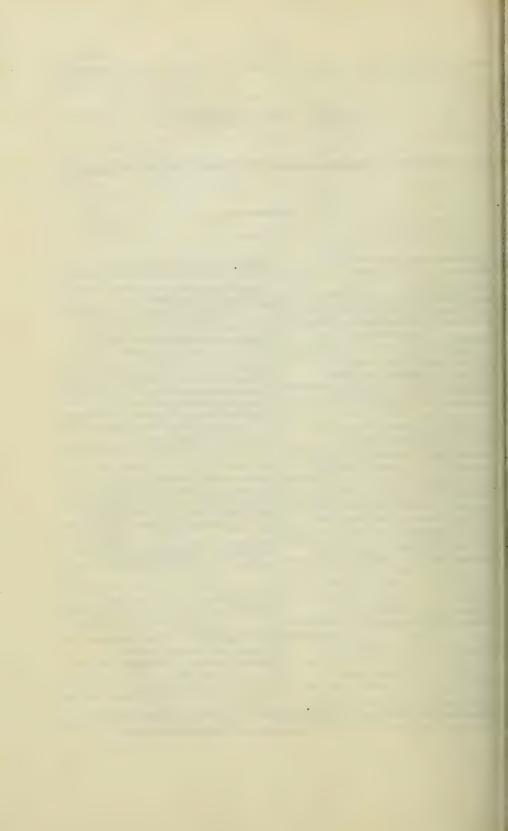
Les jours précèdent, v. précéder (pron. de). Le jour précédent (adj.) ou antérieur (pron. dant).

Président (ils), v. présider (pron. de) Président, celui qui préside à une assemblée (pron. dant).

Résident (ils), v. résider (pron. de). Resident, n. m.; le résident est l'envoyé d'un souverain dans une cour étrangère (pron. dan).

Violent (ils), v. violer (pron. le). Violent, emporté, colérique, ou colère (pron. lan).

Vis (je), v. vivre au présent, et v. voir au prétérit.



MODÈLES COMPLETS

DE TOUTES

LES CONJUGAISONS

RÉGULIÈRES ET IRRÉGULIÈRES.

Le verbe est un mot qui prend diverses formes pour exprimer l'état ou l'action des personnes ou des choses aux différens temps de leur existence.

The second second second second second				
INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PRÉTÉRIT DÉFINI.	FUTUR.
1 ^{re} Conjugaison eu ER, sur AIMER.	J'aime, tu aimes, il ou elle aime, nous aimens, vous aimez, ils ou elles aiment.	J'aimais, tu aimais, il ou elle aimait, nous aimions, vous aimiez, ils ou elles aimaient.	J'aimai, tu aimas, il ou elle aima, nous aimánes, v. aimátes, ils ou elles aimérent.	J'aimerat, tu aimeras, il ou elle aimera, nous aimetons, v. aimerez ils ou elles aimeront.
2° Conjugaison en IR, sur FINIR.	Je finis, tu finis, il ou elle finit, nous finissous, v. finissez, ils ou elles finissent.	Je finissais , tu finissais , il ou elle finissait, nous finissions, v. finissiez, ils ou elles finissaieut.	Je finis, tu finis, il ou elle finit, nous finimes, v. finites, ils ou elles finirent.	Je finirai, tu finiras, il ou elle finira, nous finirons, v. finirez, ils ou elles finiront.
5° Conjugaison en OIR , sur RECEVOIR.	Je reçois, tu reçois, il qu elle reçoit, nous recevous, v. recevez, ils ou elles reçoivent.	Je recevais, tu recevais, il ou elle recevait, n. recevions, v. receviez, ils ou elles recevaient.	Je reçus, tu reçus, il ou elle reçut, nous reçûmes, v. reçûtes , ils ou elles reçurent.	Je recevrai, tu recevras, il ou elle recevra, n. recevrons, v. recevrez, ils ou elles recevront.
4° Conjugaison en RE, sur RENDRE.	Je rends, tu rends, il on elle rend, nous rendons, v. rendez, ils ou elles rendent.	Je rendais, tu rendais, il ou elle rendait. nous rendious, v. rendiez, ils ou elles rendaient.	Je rendis, tu rendis, il ou elle rendit. nous rendimes, v. rendites, ils ou elles rendirent.	Je rendrai, tu rendras, il ou elle rendra, nous rendrons, v. rendrez, ils ou elles rendront.
		Г	officultés intér	RIEURES DANS LA
Verbes en CER et ÉCER (1), sur DÉPIÉCER.	Je dépièce, pièces, pièce, dépiécons, piècez, piècent.	Je dépiécais, écais, écait, dépiécions, éciez, écaient.	Je dépiéçai, éças, éça, dépiéçâines, éçâtes, écèrent.	Je dépiècerai, èceras, ècera n. dépiècerous, ècerez, èceront.
Verbes en ÉER , sur CRÉER.	Je crée, crées, crée, n. créons, créez, créent.	Je créais, créais, créait, créions, créiez, créaient.	Je créai , créas , créa, créâmes , créâtes, créèrent.	Je créerai, créeras, créera, créerous, créerez, créeront
Verbes en ELER, et en ÉLER (2), sur APPELER.	J'appelle, pelles, pelle, appelons, pelez, pellent.	J'appelais, elais, elait, appelions, eliez, elaient.	J'appelai, elas, ela, appelâmes, elâtes, elèrent.	J'appellerai, elleras, ellera appellerons, ellerez, elle- ront.
Verbes en GER et en ÉGER (5), sur ABRÉGER.	J'abrège, èges, ège, abrégeons, égez, ègent.	J'abrégeais, égeais, égeait, abrégions, égiez, égeaient.	J'abrégeai, égeas, égea, abrégeames, égeates, égèrent.	J'abrègerai, ègeras, ègera, abrègerous, ègerez, ègerout
ARGUËR.	J'arguë, arguës, arguë, arguons, guëz, guënt.	J'arguais, guais, guait, arguions, guiez, guaient.	J'arguai , güas , güa, argüâmes, güâtes, güèrent	J'arguërai, guëras, guëra, arguërons, guërez, guëront
Verbes en IER (4), sur DÉFIER.	Je défie, défies, défie, défions, défiez, défient.	Je défiais, défiais, défiait, défiions, défiiez, fiaient.	Je défiai , fias, fia, défiaines, fiates , fièrent.	Je défierai, fieras, fiera, défierons, fierez, fieront.
Verbes en YER (5), sur PAYER.	Je paie, paies, paie, payons, payez, paient.	Je payais, yais, yait, payions, yiez, yaieut.	Je payai, yas, ya, payames, yates, yerent.	Je paierai, eras, era, paierons, erez, cront.
Verbes en OUER, sur NOUER.	Je noue, noues, noue, nouons, nouez, nouent.	Je nouais, ais, ait, nourous, rez, aient.	Je nouai, nouas, noua, nouâmes, âtes, èrent.	Je nouerai, eras, era , nouerous, erez, eront.
Verbes en UER, sur REMUER.	Je remue, mues, mue, remuons, muez, muent.	Je remuais, ais, ait, remunous, 102, aient.	Je remuai , muas, mua, remuâmes , âțes, èrent.	Je remuerai, eras, era, remuerons, erez, eront.
Récapitulation des formes de la finale ER , d'un V. de la 1 ^{re} conj.	e,es,e, ons,ez,eut.	ais,ais,ait, ions,iez,aient.	ai ,as,a. âmes,âtes,èrent.	erai,eras,era, erons,erez,eront.
Exemple des Verbes employés par interrogation.	Aimé-je? aimes-tu? aime-t-il? aime-t-elle? aime-t-on? aimors-ous? aimez-vous? aiment-ils? aiment-elles?		Aimai-je? aimas-tu? aima-t-il? aima-t-elle? aimai-t-ou? aimānes-uous? aimātes- vous? aimērent-ils? aimērent-elles?	Aimerai-je? aimeras-tu? aimera-t-il? aimera-t-clle! aimera-t-ou? aimerois-nous? aimerez vous? aimeront-ils? aimeront-clles?
			1	

⁽¹⁾ Dans les verbes en CER, on met une cédille sous le C (¢), devant A, O, pour lui donner la pronouciation douce, comme dans il PLAÇA; de même que dans les verbes en CEVOIR comme PERCEVOIR, lorsque le c'est suivi d'un O ou d'un U, comme dans je PERÇOIS, il PERÇUIT; mais dans les verbes en ÉCER, comme DÉPIECER, le 121 E se change en E grave, lorsqu'il est suivi d'une syllabe muette, comme dans je dépièce. Ou suit la même règle pour les verbes en ÉDER, ÉGER, EGNER, ÉGUER, ÉRER, ESER (muet), ÉTER, EVER (muet) et EVER.

⁽²⁾ Quant aux verbes en ELER, ENER, ETER (son muet), ou double les lettres L, N, T, dans la conjugaison. lorsque l'une de ces trois consonues y est suivie d'un E muet, comme dans le verbe APPELER (j'appelle); toutefois, pour ne pas multiplier les difficultés, quelques grammairiens preferent suivre la règle générale, c'est-à-dire

DES CONJUGAISONS. (285

Le verbe s'accorde toujours en nombre et en personne avec le nom ou avec le pronom auquel il se rapporte; ces pronoms sont je, tu, il ou elle pour le singulier, et nous, vous, ils ou elles pour le pluriel.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	(PARTICIPES (prés. et passé).
Paimerous, tu aimerous, il ou elle aimerous, sous aimerous, vous aimeries, ils ou elles aimerouess.	aim en, aim v),	Que j'anne, que tu aimes, qu'il anne, que n anniens, q. v. aimies, qu'ils aiment.	Que j'aimasse, que tu aimasses, qu'il aimat, que nous aimassions, que vous aimassiez, qu'ils aimassent.	Aimant , aimé, m. aimée, f.
le timrais, tu finirais, il ou elle timrait, mus finirions, vous finiriez, ils on elles tiniraient.	Finis, finis-en, finissons , finissez.	Que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, q. n. finissions , q. v. finissiez, qu'ils finissent.	Que je finisse, que tu finisses, qu'il finit, q. n. finissions, q. v. finissiez, qu'ils finissent.	Finissant , fini , finie.
le recevrais, tu recevrais, il ou elle recevrait, 1900 recevrious, v. recevriez, ils ou elles recevraient.	recois-v.	Que je reçoive, q. tu reçoives, qu'il reçoive, q. n. recevions, q. v. receviez, qu'ils reçoivent.	qu'il recut,	Recevant, reçu, reçue.
fe rendrais, tu rendrais, il ou elle rendrait, mus rendrions, vous rendriez, ils ou elles rendraient.	Rends, rends-en,	Que je rende, que tu rendes, qu'il rende, que n. rendions, q. v. rendiez, qu'ils rendent.	qu'il rendit,	
CONJUGATION DES V	VERBES EN EI	3.		
e dépiècerais, ècerais, ècerait, lépiecerions, èceriez, èceraient	Dépièce,		Q. je dépiécasse, écasses, écât, n. dépiécassions, écassiez, écassent.	
e creerais, creerais, creerait,	Crée, créons, créez.	Que je crée, crées, crée, créions, créiez, créent.	Que je créasse, créasses, créât, créassions, créassiez, créassent	
Sappellerais, ellerais, ellerait, 1. appellerions, elleriez, elle- raient.		Que j'appelle . elles. elle, appelions, eliez, ellent.	Que j'appelasse, elasses, elât, appelassions, elassiez, elassent.	
l'abrègerais, ègerais, ègerait, abrègerious, ègeraent.	Abrège, abrège-s-eu, abrégeous, abrégez.	Que j'abrège, brèges, brège, abrégions, égiez, ègent.	Q. j'abrégeasse, égeasses, égeât, n. abrégeassions, égeassiez, égeassent.	
l'arguerais, guerais, guerait, arguerions, gueriez, gueraient.	Argue, arguez.	Que j'argue, gues, gue, arguions, guiez, guent.	Que j'arguasse, guasses, guat, arguassions, guassiez, guassent.	
le delierais, fierais, fierait, létierions, heriez, fieraient.	Défie, défions, défiez.	Que je désie, désies, désie, désiions, désiiez, désient.	Que je désiasse, siasses, siat, désiassions, siassiez, siassent.	Défiant , défié , e,
le paierais, paierais, paierait, aieri ns, paieriez, paieraient.	Paie ou paye, payons, payez.	Que je paie, paies, paie, payions, payiez, paient.	Que je payasse, yasses, yat, payassions, yassiez, yassent	Payant, payé, e.
le nonerais, erais, erait, nonerions, eriez, eraient.	Noue, noue-les, nouous, nouez.	Que je noue, noues, noue, nouions, nouiez, nouent.	Que je nouasse, asses, ât, nouassions, assiez, assent.	Nouant, noué, e.
le remuerais, erais, erait, remuernous, eriez, eraient.	Remue,	Que je remue, mues, mue, remuions, muiez, muent.	Que je remuasse, asses, ât, remuassions, assiez, assent,	Remuant , Remué , e.
erais,erais,erait,eraient.	e, ois,ez.	e,es,e, ions,iez,ent.	asse,asses,ât, assions,assiez,assent	ant, é,ée,
Aimerais-je aimerais-tu? aimerait-il? aimerait-elle? aimerait-on? imeruois-nous?aimeriez-vous! aimeraient-ils? aimeraient-	présent, dans les 17	7 verbes suivans et dans leurs ; joins-je? mens-je? meurs-je? co	ger; on ne dit pas non plus, à la composés: Bats-je? débats-je? ours-je? pars-je? pends-je? pe EST-CE QUE je bats? EST-CE	cours-je? dors-je? erds-jc? rends-je?

qu'ils changent le 1er E muet en É grave, au lieu d'y doubler la consonne; mais les verbes dont l'infinitif en ER est précede de deux consonnes, conservent ces deux consonnes dans toute la conjugaison.

3. Les verbes en GER conservent leur E devant A et 0, pour que le G y conserve la prononciation du J.

elle-?

- ¿ Dans les verbes en 1ER, par un 1, on deuble cet 1 à la première et à la deuxième personne plurielle de l'impartait et du présent du subjonctif (iions, iiez).
- 5) Les verbes en Aver, ever, over et uver se conjuguent comme paver; mais les verbes raver et Délaver, et leurs composés, y conservent tonjours leur y, au lieu de le changer en 1. A tous les verbes en ver par y, on ajoute indistinctement un 1 a la 100 et à la 2° pers, du pluriel dans l'imparf, et dans le prés, du subj (yions, yiez).

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ABATTRE, comme BATTRE.	J'abats, tu abats, il abat , n. abattons, ttez, ttent.	J'abattais, ttais, ttait, abattions, ttiez, ttaient.	J'abattis, ttis, ttit, n. abattimes, ttites, ttirent	J'abbattrai, ttras, ttra, abbattrons, ttrez, ttront
ABSOUDRE.	J'absous, sous, sout, absolvons, solvez, solvent.	J'absolvais, solvais, solvait, solvions, solviez, solvaient	Inusité.	Absoudrai, dras, dra, absoudrons, drez, dront.
s'ABSTENIR, comme TENIR.	Je m'abstiens, tiens, tient, absteuons, tenez, tiennent.	Abstenais, tenais, tenait, .tenions, teniez, tenaient,	Abstins, tins, tint, abstinmes, tintes, tinrent.	Abstiendrai, dras, dra, abstiendrons, drez, dront
ABSTRAIRE.	J'abstrais, trais, trait. pl. n. faisons abstraction.	Inusité.on se sert duv.faire: Je fesais abstraction, etc.	Je fis abstraction, tu fis, etc.	J'abstrairai, ras, ra, abstrairons, rez, ront.
ACCOURIR,	J'accours, cours, court, accourous, rez, rent.	J'accourais, rais, rait, accourious, riez, raient.	J'accourus, rus, rut, accourûmes, rûtes, rurent.	J'accourrai, rras, rra, accourrons, rrez, rront.
ACCROIRE.	Il n'a que l'infinitif.	»	».	>>
ACCROÎTRE, comme CROÎTRE.	J'accrois, crois, croit, accroissons, ssez, ssent.	J'accroissais, ssais, ssait, accroissions, ssiez, ssaient.	J'accrus, crus, crut, accrûmes, crûtes, crurent.	J'accroîtrai, tras, tra, accroîtrons, trez, tront.
ACCUEILLIR, comme CUEILLIR.	J'accueille, cueilles, cueille accueillons, liez , llent.	J'accueillais, llais, llait, accueillions, lliez, llaient.	J'accueillis, llis, llit, accueillimes, llites, llirent.	J'accueillerai, eras, era, accueillerons, erez, eront
ACQUÉRIR.	J'acquiers, quiers, quiert, .quérons, quérez, quièrent.	J'acquérais, rais, rait, acquérions, riez, raient.	J'acquis, quis, quit, acquimes, quites, quirent.	J'acquerrai, rras, rra. acquerrons, rrez, rront.
ADJOINDRE, comme JOINDRE.	J'adjoins, joins, joint, .joignons, joignez, joignent.	J'adjoignais, gnais, gnait, adjoignions, gniez, gnaient.	J'adjoignis, gnis, gnit, adjoignîmes, gnîtes, gnirent	J'adjoindrai, dras, dra, adjoindrons, drez, dront
ADMETTRE, comme METTRE.	J'admets, mets, met, admettous, mettez, mettent	J'admettais, ttais, ttait, admettions, ttiez, ttaient.	J'admis, mis, mit, admimes, mites, mirent.	J'admettrai, ttras, ttra, admettrons, ttrez, ttront
AGRÉER.	J'agrée, grées, grée, agréons, gréez, gréent.	J'agréais, gréais, gréait, agréions, gréiez, gréaient.	J'agréai, gréas, gréa, agréâmes, âtes, èrent.	J'agréerai, eras, era, agréerons, erez, eront.
ALLER.	Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont.	J'allais, allais, allait, allions, alliez, allaient.	J'allai, allas, alla, allâmes, allâtes, allèrent.	J'irai, tu iras, il ira, n. irous, v. irez, ils iront.
s'en ALLER (1).	Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va, n. n. en allons, v. v. en allez ils s'en vont.	il s'en allait,	Je m'en allai, tu t'en allas, il s'en alla, n. n. en allâmes, v. v. en al- lâtes, ils s'en allèrent.	Je m'en irai, tu t'en iras, il s'en ira, n. n. en irons, v. v. en irez ils ou elles s'en iront.
APPARTENIR.	J'appartiens, tiens, tient, .partenons, tenez, tiennent.	J'appartenais, nais, nait, appartenions, niez, naient.	J'appartins, tins, tint. .partinmes, tintes, tinrent.	J'appartiendrai, dras, dra .partiendrons,drez, dront
APERCEVOIR.	J'aperçois, çois, çoit, apercevons, cevez, çoivent.	J'apercevais, cevais, cevait, percevions, ceviez, cevaient	J'aperçus, çus, çut, aperçûmes, çûtes, çurent.	J'appercevrai, cevras, cevrout
APPARAÎTRE.	J'apparais, rais, raît, raissons, raissez, raissent.	J'apparaissais, ssais, ssait, .pparaissions, ssiez, ssaient.	J ⁵ apparus, rus, rut, apparûmes, rûtes, rureut.	J'apparaîtrai, tras, tra, apparaîtrons, trez, tront
APPAROIR.	Il appert. — Le reste de ce	verbe est inusité.	>>	»
APPELER (2).	J'appelles, pelles, pelle, appelons, pelez, pellent.	J'appelais, lais, lait, appelions, liez, laient.	J'appelai, las, la, appelâmes, lâtes, lèrent.	J'appellerai, lleras, llera, llerons, llerez, lleront.
APPRENDRE.	J'apprends, prends, prend, apprenons, enez, enneut.	J'apprenais, nais, nait, apprenions, niez, naient.	J'appris, pris, prit, apprimes, pprites, pprirent	J'apprendrai, dras, dra, apprendrons, drez, dront
ASSAILLIR.	J'assaille, ailles, aille, assaillous, aillez, aillent.	J'assaillais, llais, llait, assaillions, lliez, llaient.	J'assaillis, Ilit, Ilit, assaillimes, Ilites, Ilirent.	J'assaillirai, iras, ira, assaillirons, irez, iront.
ASSEOIR,	Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied,	Je m'asseyais, tu t'asseyais, il ou elle s'asseyait,	Je m'assis, tu t'assis, il s'assit.	Je m'assiérai ou asseyerai, tu t'assiéras ou asseyeras, il s'assiéra ou asseyera,
et S'ASSEOIR (5).	n. n. assseyons, v. v. asseyez, ils s'asseyent.	n. n. asseyions, v. v. asseyiez ils ou elles s'asseyaient.	n. n. assîmes, v. v. assîtes, ils s'assirent.	n. n. assiérons ou .seyerons v. v. assiérez ou asseyerez , ils s'assiéront ouseyeront.
ASSERVIR.	J'asservis, vis, vit, asservissons, vissez, vissent,	J'asservissais, ssais, ssait, asservissions, ssiez, ssaient.	J'asservis, vis, vit, asservinges, vites, virent.	J'asservirai, ras, ra, asservirons, rez, ront.

⁽¹⁾ Aux temps composés du verbe S'EN ALLER, on se sert du verbe ÊTRE que l'on place après les trois pronoms; ainsi, c'est une fante de dire: je me suis en allé; il fant dire: je m'en suis allé, tu t'en es allé, il s'en est allé, nous nous en sommes allés, etc., parce que les trois pronoms se placent avant le verbe ÈTRE.

⁽²⁾ Dans les verbes qui sont terminés en LER, comme APPELER, on est libre de retrancher un l où la conjugai-son en prend deux, pourvu qu'on mette un accent grave sur l'e qui précède; ainsi on écrit f appèle ou f appelle.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
J'abattrais, ttrais, ttrait, n. abattrions, ttrica, ttraient.	Abats, abattons, ttez.	Que j'abatte, ttes, tte. n. abattions, ttiez, ttent.	Que j'abattisse, ttisses, ttit, abuttissions, ttissiez, ttissent.	Abattant, abattu, m , abattue, f.
J'absoudrais, drais, drait, a. absoudrions, dries, draient.	Absons, absolvers, solver.	J'absolve, solves, solve, absolvions, solviez, solvent.	Inusité.	Absolvant, absous, absoute.
J'abstiendrais, drais, drait, abstiendrions, drien, draient.	Abstiens-toi, abstenors-nous, abstenez-vous.	Abstienne, tiennes, tienne, abstenions, teniez, tiennent.	J'abstinsse, tinsses, tint, abstinssions, tinssiez, tinssent.	S'abstenant, abstenu, nue.
J'abstrairais, rais, rait, abstrairious, riez, raient.	Fais abstraction,	Je fasse abstraction, tu fasses, etc.	Que je tisse abstraction, etc. (Voyez FAIRE).	Faisant abstract.
J'accourrais, rrais, rrait, accourrions, rriez, rraient.	Accours, accourez.	J'accoure, coures, coure. accourions, riez, rent.	J'accournsse, russes, rût, russions, russiez, russent.	Accourant, accoura, rue.
3	30	»	>>	3)
J'aceroitrais, trais, trait, accroitrions, tries, traient.	Accrois, accruissons, croissez.	J'accroisse, croisses, croisse.	J'accrusse, crusses, crût, accrussions, crussiez, crussent.	Accroissant,
J'accueillerais, erais, erait, accueillerious, eriez, eraient.	Accueille, accueillons, cueillez.	J'accueille, lles, lle, accueillions, lliez, llent.	J'accueillisse, llisses, llit, llissions, llissiez, llissent.	Accueillant, accueilli, e.
J'acquerrais, rrais, rrait, acquerrions, rriez, rraient.	Acquiers, acquerons, querez.	J'acquière, quières, quière, acquérions, quériez, quièrent.	J'acquisse, quisses, quît, acquissions, issiez, issent.	Acquérant , acquis , e.
J'adjoindrais, drais, drait, adjoindrions, driez, draient.	Adjoins, adjoignons, gnez.	J'adjoigne, gnes, gne, adjoignions, gniez, gnent.	J'adjoignisse, guisses, guît,guissions, guissicz, guissent.	Adjoignant, adjoint, e.
J'admettrais, ttrais, ttrait, admettrions, ttriez, ttraient.	Admets, admettons, mettez.	J'admette, mettes, mette, admettions, ttiez, ttent.	J'admisse, misses, mît, admissions, missiez, missent.	Admettant, admis, c.
J'agréerais, erais, erait, agréerions, eriez, eraient.	Agrée, agréous, agréez.	J'agrée, grées, grée, agréions, gréiez, gréent.	J'agréasse, gréasses, gréât, agréassions, assiez, assent.	Agréant, agréé, e.
J'irais, irais, irait, irions, irien, iraient.	Va (va-s-y), allons, allez.	J'aille, ailles, aille, allions, alliez, aillent.	J'allasse, allasses, allât, allassions, assiez, assent.	Allant, allé, e.
Je m'en irais, tu t'en irais, il s'en irait, n. n. en irions, v. v. en iriez, ils s'en iraient.	Va-t'-en, allons-nous-en, allez-vous-en.	Je m'en aille, tu t'en ailles, il s'en aille, n. n. en allions, v. v. en alliez, ils s'en aillent.	Je m'en allasse, tu t'en allasses, il s'en allât, n. n. en allassions, v. v. en al- lassiez, ils s'en allasseut.	S'en allant, s'en étaut allé, e. s'en être allé, e.
Jappartiendrais, drais, drait, tiendrions, driez, draient.	Appartiens, appartenons, tenez.	J'appartienne, tiennes, tienne,tenions, teniez, tiennent.	J'appartinsse, tinsses, tint,tinssions, tinssiez, tinssent.	Appartenant, appartenu, inv.
Papercevrais, cevrais, cevrait,cevrious, cevriez, cevraient.	Aperçois, apercevous, cevez.	J'aperçoive, çoives, çoive, apercevions, ceviez, çoivent.	J'aperçusse, çusses, çût, aperçussions, çussiez, çussent.	Apercevant, aperçu, e.
Papparaitrais, trais, trait, apparaitrions, triez, traient.	Apparais, apparaissons, raissez.	J'apparaisse, raisses, raisse, raissions, raissiez, raissent.	J'apparusse, russes, rût, apparussions, russiez, russent.	Apparaissant, apparu, inv.
30	n	>>	»	Apparent, e, adj.
l'appellerais, llerais, llerait, ppellerions, lleriez, lleraient.	Appelle (appelle-s-y), appelons, appelez.	J'appelle, pelles, pelle, appelions, peliez, pellent.	J'appelasse, lasses, lât, appelassions, lassiez, lassent,	Appelant, appelé, e.
l'apprendrais, drais, drait, apprendrions, driez, draient.	Apprends, apprenons, apprenez.	J'apprenne, prennes, prenne,prenions, preniez, prennent.	J'apprisse, prisses, prît, apprissions, prissicz, prissent.	Apprenant, appris, c.
l'assaillirais, irais, irait, assaillirions, iries, iraient.	Assaille, assaillons, aillez.	J'assaille, ailles, aille, assaillions, ailliez, aillent.	J'assaillisse, llisses, llit, assaillissious, llissiez, llissent.	Assaillant, assailli, e.
e m'assierais ou asseierais, u l'assierais ou asseierais, i s'assierait ou asseierait, b. assierait ou asseierions, v. assieriez ou asseieriez, s s'assieruent ou a-seieraient.	Assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous.	Q. je m'asseie, tu t'asseies, il s'asseie, n. n. asseyions, v. v. asseyiez, ils s'asseyent.	Je m'assisse, tu t'assisses, il s'assit, n. n. assissions, v. v. assissicz, ils s'assissent.	Asseyant,
'asservirais, rais, rait, asservirions, riez, raient.	Asservis, asservissons, vissez.	J'asservisse, visses, visse, asservissions, vissiez, vissent.	J'asservisse, visses, vit, asservissions, vissiez, vissent.	Asservissant,

⁽³⁾ On nomme verbes pronominaux ceux que l'on conjugue avec deux pronoms de la même personne, comme s'asseoir; et l'on répète tonjours evant le verbe les deux pronoms; tels sont: Je me..., tu te..., il se..., nous nous..., vous vous..., ils ou elles se.... Dans leurs temps composés, ces verbes prennent le verbe Etre au lieu du verbe avoir, ainsi, au lieu de dire: Je m'ai assis, on dit je me suis assis ou assise tu l'es assis ou assise, il s'est assis, ou elle s'est assise, nous nous sommes assis ou assises, etc. Voyez le verbe ÉTRE.

-			A PARTY OF THE PAR	
INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ASSORTIR.	J'assortis, tis, tit, assortissons, tissez, tissent.	J'assortissais, ssais, ssait, assortissions, ssiez, ssaient:	J'assortis, tis, tit, assortimes, tites, tirent.	J'assortirai, ras, ra. assortirons, rez, ront.
ASTREINDRE.	J'astreins, treins, treint, astreignous, guez, guent.	J'astreignais, gnais, gnait, astreignions, guiez, gnaient	J'astreignis, gnis, gnit, gnimes, gnites, gnirent.	J'astreindrai , dras , dra , astreindrous, drez , drout.
ATTEINDRE et ses composés.	J'atteins, teins, teint, atteignons, gnez, gnent.	J'atteignais, gnais, gnait, atteignions, gniez, gnaient,	J'atteignis, gnis, gnit, atteignimes, gnîtes, gnirent	J'atteindrai, dras, dra, atteindrons, drez, dront.
ATTRAIRE.	Ce verbe a vieilli.	3)	n	»
AVEINDRE (expression familière).	J'aveins, veins, veint, aveignons, gnez, guent.	J'aveignais, gnais, gnait, aveignions, guiez, gnaient.	J'aveignis, gnis, gnit, aveignimes, gnîtes, gnirent	J'aveindrai, dras, dra, aveindrons, drez, dront.
AVOIR (1).	J'ai, tu as, il a, n. avons, v. avez, ils ont.	J'avais, tu avais, il avait, n. avions, aviez, avaient.	J'eus, tu eus, il eut, n. eûmes, eûtes, eurent.	J'aurai, tu auras, il aura, n. aurons, aurez, auront.
Verbes en AYER.	Se conjuguent sur PAYER.	Voyez PAYER.	»	»
BATTRE.	Je bats, tu bats, il bat, n. battons, ttez, ttent.	Je battais, ttais, ttait, battions, ttiez, ttaient.	Je battis, ttis, ttit, battimes, ttites, ttirent.	Je battrai, ttras, ttra, battrons, ttrez, ttront.
BOIRE.	Je bois, tu bors, il boit, n. buvons, buvez, boivent.	Je buvais, vais, vait, buvions, viez, vaient.	Je bus, bus, but, bûmes, bûtes, burent.	Je boirai , ras , ra , boirons, rez, ront.
BOUILLIR.	Je bous, tu bous, il bout, n. bouillons, llez, llent.	Je bouillais, llais, llait, bouillions, lliez, llaient.	Je bouillis, llis, llit, bouillîmes, llîtes, llirent.	Je bouillirai, Iliras, Ilira, bouillirons, Ilirez, Iliront.
BRAIRE , pron. BRÉ. verbe défectueux.	Tu brais, il brait, ils braient.	Il braiait Ils braiaient.	Inusité.	Il braira , Ils brairont.
BRUIR une étoffe (v. a.).	Je bruis, bruis, bruit, bruissons, issez, issent.	Je bruissais, ssais, ssait, bruissions, ssiez, ssaient.	Je bruis, tu bruis, il bruit, n. bruîmes, îtes, irent.	Je bruirai, ras, ra, bruirons, rez, ront.
BRUIRE, (v. n., défectueux).	Il bruit, ils bruient. (ils font un léger bruit).	Il bruyait, Ils bruyaient.	Il bruit , Ils bruirent.	Il bruira , ils bruiront.
CEINDRE.	Je ceins, tu ceins, il ceint, ceignons, gnez, gnent.	Je ceignais, gnais, gnait, ceignions, gniez, gnaient.	Je ceignis, gnis, gnit, ceignîmes, gnites, gnirent.	Je ceindrai, dras, dra, ceindrons, drez, dront.
Verbes en CER.	Se conjug. sur AGACER.	Voyez ce verbe, page 1 des	conjugaisons.	>>
CHOIR.	Ce verbe a vieilli; il n'a	plus que l'infinitif.	>>	>>
Verbes en CIER.	Se conjuguent sur PRIER.	Voyez ce verbe.	>>	»
Verbes en CIR.	Se conjuguent sur FINIR.	Voyez ce verbe.	>>	>>
CIRCONCIRE.	Je circoncis, cis, cit, circoncisons, cisez, cisent.	Je circoncisais, sais, sait, circoncisions, siez, saient.	Je circoncis, cis, cit, circoncimes, cites, cirent.	Je circoncirai, ras, ra, circoncirons, rez, ront.
CIRCONSCRIRE,	Je circonscris, cris, crit, circonscrivons, vez, vent.	Je circonscrivais, vais, vait	Je circonscrivis, vis, vit,crivîmes, vîtes, virent.	Je circonscrirai, ras, 1a, circonscrirons, rez, rout.
CIRCONVENIR, comme VENIR.	Je circonviens, viens, vient	Je circonvenais, nais, nait, convenions, niez, naient.	Je circonvins, vins, vint. .convînmes, vîntes, vinrent	J. circonviendrai, dras, dra .conviendrons, drez, dront
CLORRE, ou CLÒRE.	Je clos, clos, clòt, closons, sez, sent.	Je closais, sais, sait, closions, siez, saient.	Au lieu du passé défini, on dit : j'ai clos, tu as clos, etc.	Je clòrai, ras, ra, clòrous, rez, ront.
COMBATTRE,	Je combats, bats, bat, combattons, itez, tient.	Je combattais, ttais, ttait. battions, ttiez , ttaient.	Je combattis, ttis, tit,ttîmes, ttites, ttirent.	Je combattrai, ttras, ttra, battrons, ttrez, ttront.
COMMETTRE,	Je commets, mets, met,	Je commettais, ttais ttait,ttions, ttiez, ttaient.	Je commis, mis, mit, commines, mites, mirent.	Je commettrai, ttras, tra,trons, ttrez, ttront.
COMPARAÎTRE, comme PARAÎTRE.	Je comparais, rais, raît, .raissons, raissez, raissent.	Je comparaissais, sais, sait,raissions, ssiez, ssaient.	Je comparus, rus, rut, comparumes, rutes, rurent	Je comparaitrai, tras, tra,paraitrons, trez, tront.
SE COMPLAIRE,	comme PLAIRE.	Voyez PLAIRE, et la note	(5) du 2º tableau.	>>
COMPRENDRE, comme PRENDRE.	Je comprends, ends, end,prenons, enez, ennent.	Je comprenais, nais, nait,enions, eniez, enaient.	Je compris, pris, prit, comprunes, prites, prirent.	Je comprendrai, dras, draprendrons, drez, dront.
CONCEVOIR,	Je conçois, çois, çoit, concevons, cevez, çoivent.	Je concevais, vais, vait, concevions, viez, vaient.	Je conçus, çus, çut, conçumes, çutes, çurent.	Je concevrai, vras, vra, concevrous, vrez, vront.

⁽¹⁾ Avoir, suivi d'un nom, comme dans f'ai raison, indique le temps présent; alors le verbe avoir y est nommé verbe actif; suivi d'un participe, il indique un temps passé, comme dans f'ai chanté, f'ai reçu; alors on le nomme verbe auxiliaire, parce qu'il aide à conjuguer les autres verbes. Ce sont donc les différents temps du

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.		PARTICIPES (prés. et passé).
l'assortirais, rais, rait, assortirais, ries, raient.	Assertis,	Que j'assortisse, tisses, tisse, assortissions, tissiez, tissent.		Assortissant,
l'astreindras, drais, drait, astreudrisses, dries, draient.	Astreins, astreignous, guez.			Astreignant, astreint, e.
l'attendrais, drais, drait, attendrous, dries, draient.	Atteins, atteignons, gnez.	J'atteigne, gues, gue, atteignions, gniez, gnent.		Atteignant, atteint, c.
B	30	33	»	Attrayant, e, adj
Pavemdrais, drais, drait, avendraos, draes, draient.	Aveins, aveignous, guez.	J'aveigne, gnes, gne, aveignions, gniez, gnent.	J'aveignisse, guisses, guit,	Aveignant, aveint, e (vieux).
l'aurais, tu aurais, il aurait, 1. auraos, auries, auraient.	Aie, (aie-s-en).	Que j'aie, tu aies, il ait, n. ayons, v. ayez, ils aient.		Ayant,
>	30	20	w .	»
e battrais, ttrais, ttrait, battrains, ttraez, ttraient.	Bats, battons, battez.	Je batte, ttes, tte, battions, ttiez, ttent.		Battaut, battu, e.
e boirais, rais, rait, boiraons, riez, raient.	Bois , buvous , buvez.	Je boive, boives, boive, buvious, buviez, boivent.		Buvant, bu, e.
e bouillurais, Ilirais, Ilirait, bouillurions, Ilirez, Iliraient.	Bous , bouillons , bouillez.	Je bouille, bouilles, bouille, bouillions, lliez, llent.	Je bouillisse, llisses , llit , bouillissions , llissiez , llissent.	Bouillant, bouilli, e.
l bearrait , ils bearraient.	Brais, braiez (pron. bré-ez).	Qu'il braie, qu'ils braient.	Inusité.	Braiant , ou brayant (p. hré).
e beuirais, rais, rait, bruirions, riez, raient.	Bruis, bruissons, ssez.	Je bruisse, isses, isse, bruissions, issiez, issent.	Comme au subjonctif.	Bruissant, brui, e.
l bruirait , ils bruiraient.	Bruis , bruyez.	Qu'il bruie, qu'ils bruient.	Qu'il bruît , qu'ils bruissent.	Bruyant, e,
ceindrais, drais, drait,	Ceius, ceignous, guez.	Je ceigne, gnes, gne, ceignious, gniez, gnent.	Je ceignisse, gnisses, gnit, ceignissions, gnissiez, gnissent.	Ceignant,
,	30	»	»	n
>	ы	23	»	»
>	n	n	υ	n
3	y c	»	»	»
e eirconcirais, rais, rait, circoncirions, riez, raient.	Circoncis, cisez.	Je circoncise, cises, cise, circoncisions, cisiez, cisent.	Je circoncisse, cisses, cit, circoncissions, cissiez, cissent,	Circoncisant,
e circonscrirais, rais, rait, irconscririons, riez, raient.	Circonscris, circonscrivez, vez.	Je circonscrive, ves, ve, circonscrivions, viez, vent.	Je circonscrivisse, visses, vit,vissions, vissiez, vissent.	Circonscrivant,
irconviendrais, drais, drait,viendrions, driez, draient.	Circonviens, circonvenous, venez.	Je circonvienne, viennes, viennevenions, veniez, viennent.	Je circonvinsse, vinsses, vînt,vinssions, vinssiez, vinssent.	Circonvenant,
e elòrais, rais, rait, elòrions, riez, raient.	Clos, closons, closez.	Je close, closes, close, closions, closiez, closent.	Inusité.	Closant, elos, e.
e combattrais, ttrais, ttrait, ombattrions, ttriez, ttraient.		Je combatte, battes, batte, combattions, battiez, battent.	Je combattisse, ttisses, ttît, combattissions, ssiez, ssent.	Combattant,
e commettrais, ttrais, ttrait, ammettrions, ttriez, ttraient.		Je commette, mettes, mette, commettions, mettiez, mettent	Je commisse, misses, mit, commissions, missiez, missent.	Commettant,
e comparaîtrais, trais, trait, omparaîtrions, triez, traient.	Comparais, comparaissons, ssez.	Je comparaisse, raisses, raisse, comparaissions, ssiez, ssent.	Je comparusse, russes, rût,russions, russiez, russent.	Comparaissant,
n	27	n	u u	33
e comprendrais, drais, drait,		Je comprenne, ennes, enne, comprenions, eniez, ennent.	Je comprisse, prisses, prit, comprissions, prissez, prissent	Comprenant,
e concevrais, vrais, vrait, concevrions, vriez, vraient.	Conçois,	Je conçoive, çoives, çoive, concevions, ceviez, çoivent.	Je conçusse, cusses, cut, conçussions, cusseix, cussent.	Concevant,
			1	1

verbe Avoir, placés avant le participe passé d'un verbe quelconque, qui forment ce qu'on nomme les temps composés de ce verbe. (Voyez, après le dernier tableau des verbes, ceux qui prennent le verbe ÈTRE, au lieu du verbe Avoir, dans leurs temps composés.)

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
CONCLURE.	Je conclus, clus, clut,	Je concluais, cluais, cluait	Je conclus, clus, clut,	Je conclurai, ras, ra,
	concluons, cluez, cluent.	concluions, cluiez, cluaient	conclûmes, clûtes, clurent.	conclurons, rez, ront.
CONCOURIR,	comine COURIR.	Voyez COURIR.	>>	»
CONDUIRE.	Je conduis, duis, duit,	Je conduisais, sais, sait,	Je conduisis, sis, sit,	Je conduirai, ras, ra,
	conduisons, sez, sent.	conduisions, siez, saient.	conduisimes, sites, sirent,	conduirons, rez, rout.
CONFIRE.	Je confis, confis, confit,	Je confisais, sais, sait.	Je confis, fis, fit,	Je confirai, ras, ra,
	n. confisons, fisez, fisent.	n. confisions, siez, saient.	n. confimes, fites, firent.	n. confirons, rez, ront.
CONFONDRE,	Je confonds, fonds, fond,	Je confondais, dais, lait,	Je confondis, dis, dit,	Je confondrai, dras, dra,
	confondons, dez, dent.	confondions, diez, daient.	confondimes, dites, dirent.	confondrons, drez, dront.
CONNAÎTRE.	Je connais, nais, naît,	Je connaissais, ssais, ssait,	Je connus, nus, nut,	Je connaîtrai, tras, tra,
	connaissons, ssez, ssent.	connaissions, ssiez, ssaient.	connûmes, nûtes, nurent.	connaîtrons, trez, tront.
CONQUÉRIR,	Je conquiers, quiers, quiert	Je conquérais, rais, rait,quérions, riez, raient.	Je conquis, quis, quit.	Je conquerrai, erras, erra
comme ACQUÉRIR.	quérons, quérez, quièrent		conquimes, quites, quireut	querrons, errez, erront
CONSENTIR à comme SENTIR.	Je consens, sens, sent, consentons, tez, tent.	Je consentais, tais, tait, consentions, tiez, taient.	Je consentis, tis, tit, consentimes, tites, tirent.	Je consentirai, ras, ra, consentirons, rez, ront.
CONSTRUIRE.	Je construis, truis, truit,	Je construisais, sais, sait,	Je construisis, sis, sit,	Je construirai, ras, ra,
	construisons, sez, sent.	construisions, siez, saient.	construisimes, sîtes, sirent	construirons, rez, ront.
CONTENIR, comme TENIR.	Je contiens, tiens, tient,	Je contenais, nais, nait,	Je contins, tins, tint,	Je contiendrai, dras, dra,
	contenons, tenez, tiennent	contenions, niez, naient.	continmes, tintes, tinrent	contiendrons, drez, dront
CONTINUER.	Je continue, nues, nue,	Je continuais, nuais, nuait	Je continuai, nuas, nua,	Je continuerai, eras, era,
	continuons, nuez, nuent.	continuious, nuïez, nuaient	.tinuâmes, nuâtes, nuèrent	continuerons, erez, eront
CONTRAINDRE.	Je contrains, trains, traint contraignons, gnez, gneut,	J. contraignais, gnais, gnait guions, gniez, gnaient.	Je contraignis, gnis, gnit, gnîmes, gnîtes, gnirent.	Je contraindrai, dras, dra contraindrons, drez, drou
CONTREDIRE.	Je contredis, dis, dit,	Je contredisais, sais, sait,	Je contredis, dis, dit,	Je contredirai, ras, ra,
	contredisons, sez, sent,	contredisions, siez, saient.	contredimes, dites, dirent.	contredirons, rez, ront.
CONTREVENIR,	Ce VENIR. Je contreviens,	etc. Voyez VENIR.	»	»
CONVAINCRE,	Je convaincs, vaincs, vainc, convainquons, quez, quent	J. convainquais quais quaitquions, quiez, quaient.	Je convainquis, quis, quit, quimes, quites, quirent.	Je convaincrai, cras, cra convaincrons, crez, cront
CONVENIR de	Je conviens, viens, vient,	Je convenais, nais, nait,	Je convins, vins, vint,	Je conviendrai, dras, dra
(se conj. avec ETRE).	convenons, venez, viennent	convenions, niez, naient.	convînmes, vîntes, vînrent.	conviendrons, drez, dront
CONVENIR à (se conj. avec AVOIR).	Je conviens, etc. (comme ci-dessus).	Je convenais, etc. (comme ci-dessus).	(Comme ci-dessus).	(Comme ci-dessus).
CONVOYER.	Je convoie, voies, voie,	Je convoyais, yais, yait,	Je convoyai, yas, ya,	Je convoierai, eras, era,
	convoyons, voyez, voient.	convoyions, yiez, yaient.	convoyâmes, yâtes, yèrent.	convoierons, erez, eront
CORRESPONDRE,	Je corresponds, onds, ond, correspondons, dez, dent.	Je correspondais, dais, dait pondions, diez, daient.	Je correspondis, dis, dit, pondimes, dites, dirent.	Je correspondrai, dras, dr pondrons , drez, dront.
CORROMPRE,	Je corromps, romps, mpt, corrompons, pez, pent.	Je corrompais, pais, pait,rompions, piez, paient.	Je corrompis, pis, pit, corrompinaes, pites, pirent	Je corromprai, pras, pra corromprons, prez, pront
COUDRE.	Je couds, couds, coud,	Je cousais, sais, sait,	Je cousis, sis, sit,	Je coudrai, dras, dra,
	n. cousons, cousez, cousent	cousions, siez, saient.	cousimes, sites, sirent.	coudrons, drez, dront.
COURIR	Je cours, cours, court, courons, courez, courent.	Je courais, rais, rait,	Je courus, rus, rut ,	Je courrai, rras, rra,
et ses composés.		courions, riez, raient.	courûmes, rûtes, rurent.	courrons, rrez, rront.
COUVRIR	Je couvre, couvres, couvre	Je couvrais, vrais, vrait, couvrions, vriez, vraient.	Je couvris, vris, vrit,	Je couvrirai, ras, ra,
et ses composés.	couvrons, vrez, vrent.		couvrimes, vrites, vrirent.	couvrirons, rez, ront.
CRAINDRE.	Je crains, crains, craint, craignous, guez, guent.	Je craignais, gnais, gnait. craignions, gniez, gnaient.	Je craignis, gnis, gnit, craignimes, gnites, gnirent.	Je craindrai , dras, dra , craindrons , drez, drout
CROIRE.	Je crois, crois, croit,	Je croyais, yais, yait,	Je crus, crus, crut,	Je croirai, ras, ra,
	croyons, croyez, croient.	croyions, yiez, yaient.	crûmes, crûtes, crurent.	croirons, rez, ront.
croitre.	Je croîs, tu croîs, il croît,	Je croissais, ssais, ssait,	Je crûs, crûs, crût,	Je croitrai, tras, tra ,
	croissons, ssez, ssent.	croissions, ssiez, saient.	crûmes, crûtes, crûrent.	croitrons, trez, tront.
CUEILLIR.	Je cucille, Hes, He ,	Je cucillais, Hais, Hait,	Je cucillis , His, Hit ,	Je cueillerai, lleras, llera
(LL mouillés).	cucillons, Hez, Hent.	cucillions, Hiez, Haient.	cucillimes , Hites , Hirent.	cueillerons, llerez, lleront
CUIRE	Je cuis, tu cuis, il cuit,	Je cuisais, sais, sait,	Je cuisis, cuisis, cuisit,	Je cuirai, ras, ra,
et RECUIRE.	cuisons, sez, sent.	cuisions, siez, saient.	cuisimes, sites, sirent.	cuirons, rez, ront.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
e conclurais, rais, rait,	Conclus,	Que je conclue, clues, clue, concluions, cluiez, cluent.	Que je conclusse, clusses, clút, conclussions, clussez, clussent	Concluant,
20	и	30	»	>>
e conduirais, rais, rait,	Conduis,	Je conduise, duises, duise, conduisions, duisez, duisent.	Je conduisisse, sisses, sit, conduisissions, sissiez, sissent.	Conduisant, conduit, e.
e contirais, rais, rait, contirious, riez, raient.	Confis, confisous, confises.	Je confise, fises, fise, confisions, fisiez, fisent.	Je confisse, fisses, fit, confissions, fissiez, fissent.	Confisant,
e confondrais, drais, drait, outondrious, driez, draient.	Confonds, confondons, dez.	Je confonde, fondes, fonde, confondions, diez, dent.	Je confondisse, disses, dit, confondissions, dissiez, dissent	Confordant, confordu, duc.
e connaîtrais, trais, trait, cannaîtrions, triex, traient.	Connais, connaissons, naissez.	Je connaisse, naisses, naisse, connaissions, ssiez, ssent.	Je connusse, nusses, nût, connussions, nussiez, nussent.	Connaissant,
e conquerrais, errais, errait,	Conquiers, conquerons, querez.	Je conquière, quières, quière, quérions, quériez, quièrent.	Je conquisse, quisses, quit,quissions, quissicz, quissent.	Conquérant , conquis, e.
e consentirais, rais, rait,	Consens, consentous, sentez.	Je consente, sentes, sente, consentions, sentiez, sentent.	Je consentisse, tisses, tit, consentissions, tissiez, tissent.	Consentant, consenti, e.
e construirais, rais, rait, construirious, riez, raient.	Construis, construisous, sez.	Je construise, truises, truise, truisions, truisiez, truisent.	Je construisisse, sisses , sit,sissions, sissiez, sissent.	Construisant, construit, e.
e contiendrais , drais, drait, untiendrious, driez, draient.	Contiens,	Je contienne, tiennes, tienne, contenious, teniez, tiennent.	Je continsse, tinsses, tint, continssions, tinssiez, tinssent.	Contenant, contenu, e.
e continuerais, erais, erait, entinuerious, eriez, eraient.	Continue, continuous, nuez.	Je continue, nues, nue, continuous, nuez, nuent.	Je continuasse, asses, åt, continuassions, assiez, assent.	Continuant, continué, e.
e contraindrais, drais, drait, intraindrions, driez, draient.	Contrains, contraignous, guez.	Je contraigne, gnes, gne, contraignions, gniez, gnent.	Je contraignisse, guisses, gnit,gnissions, gnissiez, gnissent.	Contraignant, contraint, e.
: contredirais, dirais, dirait, intredirions, diriez, diraient	Contredis, contredisons, disez.	Je contredise, dises, dise, contredisions, disiez, disent.	Je contredisse, disses, dit, contredissions, dissiez, dissent.	Contredisant, contredit, e.
ю	'n	>>))	»
convaincrais, crais, crait,	Convaines, convainquous, quez.	Je convainque, ques, que, convainquions, quiez, quent.	Je convainquisse, quisses, quît quissions, quissiez, quissent.	Convainquant, convaincu, e.
eouviendrais, drais, drait, nviendrious, driez, draient.	Conviens, convenons, venez.	Je convienne, viennes, vienne, convenions, veniez, viennent.	Je convinsse, vinsses, vint, convinssions, vinssiez, vinssent	Convenant, convenu, e.
Le reste comme ci-dessus.	n	33	3 7	Convenant, convenu (inv.).
convoierais, erais, erait, onvoierious, eriez, eraient.	Convoie,	Je convoie, voies, voie, convoyions, voyiez, voient.	Je convoyasse, yasses, yât, yassions, yassiez, yassent.	Convoyant, convoyé, c.
correspondrais, drais, drait pondrions, driez, draient.	Correspondos, dez.	Je corresponde, pondes, ponde pondions, pondiez, pondent.	Je correspondisse, disses, dit, dissions, dissiez, dissent.	Correspondant, pondu (inv.)
corromprais, prais, prait, praid, praient.	Corromps, corrompous, pez.	Je corrompe, pes, pe, corrompions, piez, pent.	Je corrompisse, pisses, pît, corrompissions, pissiez, pissent	Corrompant,
coudrais, drais, drait, ondrious, driez, draient.	Couds,	Je couse, couses, couse, cousions, cousiez, cousent.	Je cousisse, sisses, sît, cousissions, sissiez, sissent.	Cousant,
courrais, rrais, rrait,	Cours,	Je coure, coures, coure, courions, couriez, courent.	Je courusse, russes, rût, courussions, russiez, russent.	Courant, courn, e.
couvrirais, rais, rait, couvririons, riez, raient.	Couvre,	Je couvre, couvres, couvre, couvrious, couvriez, couvrent.	Je convrisse, vrisses, vrît, convrissions, vrissiez, vrissent.	Couvrant,
eraindrais, drais, drait, raindrious, driez, draient.	Crains, craignez.	Je craigne, gues, gue, craignons, guiez, guent.	Je craignisse, gnisses, gnit, craignissions, gnissiez, gnissent	Craignant, craint, e.
roirais, rais, rait,	Crois,	Je croie, croies, croie, crovious, croviez, croient.	Je crusse, crusses, crût, crussions, crussiez, crussent.	Croyant, cru, e.
croitrais, trais, trait, rottrious, triez, traient.	Crois, croissez.	Je croisse, croisses, croisse, croissions, ssicz, ssent.	Je crûsse, crûsses, crût, crussions, crussiez, crussent.	Croissant, crû, e.
cueillerais, llerais, llerait, eillerans, lleriez, lleraient.	Cueille, cueillez.	Je cucille, cueilles, cueille, cueillions, cucilliez, cucillent.	Je cucillisse, llisses, llit, cucillissions, llissiez, llissent.	Cueillant, cueilli, e.
coirais, rais, rait, nirrons, riez, raient.	Cuis, cuisez.	Je cuise, cuises, cuise, cuisions, cuisiez, cuisent.	Je cuisisses, sisses, sît, cuisissions, sissiez, sissent.	Cuisant,

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
DÉBATTRE,	Je débats, bats, bat,	Je débattais, ttais, tait,	Je débattis, ttis, ttit,	Je débattrai , ttras , ttra,
	n. débattons, ttez, ttent.	nbattions, ttiez, ttaient.	débattimes, ttites, ttirent.	débattrons , ttrez , ttront
DÉBOUILLIR, comme BOUILLIR.	Je débous, bous, bout,	Je débouillais, llais, llait,	Je débouillis, llis, llit,	Je débouillirai, iras, ira,
	débouillons, llez, llent.	débouillions, lliez, lliaient.	llimes, llites, llirent.	llirons, llirez, Iliront.
DECEVOIR, comme RECEVOIR.	Je déçois, çois, çoit,	Je décevais, vais, vait,	Je déçus, çus, çut.	Je décevrai, vras, vra,
	décevons, cevez, çoivent.	décevions, viez, vaient.	déçûmes, çûtes, çurent.	décevrons, vrez, vront.
DÉCHOIR.	Je déchois, chois, choit.	Je déchoyais, yais, yait,	Je déchus, chus, chut,	Je décherrai, erras, erra,
	déchoyons, oyez, oient.	déchoyions, yiez, yaient.	déchûnes, chûtes, churent	décherrons, errez, erront
DÉCOUDRE,	Je découds, couds, coud.	Je décousais, sais, sait,	Je décousis, sis, sit,	Je découdrai, dras, dra,
comme GOUDRE.	décousons, cousez, sent.	décousions, siez, saient.	décousimes, sites, sirent.	découdrons, drez, dront
DÉCRIRE ,	Je décris, cris, crit,	Je décrivais, vais, vait,	Je décrivis, vis, vit,	Je décrirai, ras, ra,
comme égrire.	décrivons, crivez, crivent.	décrivions, viez, vaient.	décrivimes, vites, virent.	décrirons, rez, ront.
DÉCROÎTRE,	Je décroîs, croîs, croît,	Je décroissais, srais, ssait,	Je décrus, crus, crut,	Je décroîtrai, tras, tra,
comme CROÎTRE.	décroissons, ssez, ssent.	décroissions, ssiez, ssaient.	décrûmes, crûtes, crurent.	décroîtrons, trez, tront
DÉDIRE.	Je dédis, dis, dit,	Je dédisais, sais, sait,	Je dédis, dis, dît,	Je dédirai, ras, ra,
	dédisons, disez, disent.	dédisions, siez, saient.	dédîmes, dites, dirent.	dédirons, rez, ront.
DÉDUIRE,	Je déduis, duis, duit,	Je déduisais, sais, sait.	Je déduisis, sis, sit,	Je déduirai, ras, ra,
comme CONDUIRE.	dédusions, duisez, duisent.	déduisions, siez, saient.	déduisimes, sites, sirent.	déduirons, rez, ront.
DÉFAILLIR	Je défaillis, llis, llit,	Je défaillais, llais, l'it.	Je défaillis, llis, llit,	Je défaillirai , lliras , llira
(deux ll mouillés).	défaillons, llez, llent.	défaillions, lliez, haient.	défaillimes, llites, llirent.	faillirons , llirez , lliront
DÉFAIRE,	Je défais, fais, fait,	Je défaisais, sais, sait,	Je défis, fis, fit,	Je déferai, feras, fera.
	défaisous, faites, font.	défaisions, siez, saient.	défines, fites, firent.	déferons, ferez, feront.
DÉFINIR ,	Je définis, nis, nit,	Je désinissais, ssais, ssait,	Je définis, nis, nit,	Je définirai, ras, ra,
comme FINIR.	définissons, ssez, ssent.	désinissions, ssiez, ssaient.	définimes, nîtes, nirent.	définirons, rez, ront.
DÉJOINDRE,	Je déjoins, joins, joint,	Je déjoignais, gnais, gnait,	Je déjoignis, gnis, gnit,	Je déjoindrai, dras, dra,
comme JOINDRE.	déjoignons, gnez, gnent.	guions, gniez, gnaient.	.joignimes, gnites, gnirent	déjoindrons, drez, dront
DÉMENTIR,	Je démens, mens, ment,	Je démentais, tais, tait,	Je démentis, tis, tit,	Je démentirai, tiras, tira
	démentons, tez, tent.	démentions, tiez, taient.	démentîmes, tîtes, tirent.	démentirons, tirez, tiront
DÉMETTRE,	Je démets, mets, met,	Je démettais, ttais, ttait,	Je démis, mis, mit,	Je démettrai, ttras, ttra,
	démettons, ttez, ttent.	démettions, ttiez, ttaient.	démimes, mites, mirent.	démettrons, ttrez, ttrant
DÉMORDRE ,	Je démords, mords, mord.	Je démordais, dais, dait,	Je démordis, dis, dit,	Je démordrai , dras , dra,
comme mordre.	démordons, dez, dent.	démordions, diez, daient.	démordines, dites, dirent.	démordrous , drez, dront
DÉPARTIR (distri	buer). Je départis, etc., le	reste sur RÉPARTIR.	>>	33
DÉPEINDRE,	Je dépeins, peins, peint,	Je dépeignais, gnais, gnait,	Je dépeignis, gnis, gnit,	Je dépeindrai, dras, dra,
comme PEINDRE.	dépeignons, guez, guent.	gnions, gniez, gnaient.	gnimes, gnites, guirent.	dépeindrous, drez, dront
DÉPENDRE,	sur PENDRE.	n	»	>>
DÉPLAIRE , comme PLAIRE.	Je déplais, plais, plait,	Je déplaisais, sais, sait.	Je déplus, plus, plut,	Je déplairai, ras, ra,
	déplaisons, sez, sent.	déplaisions, siez, saient.	déplùmes, plùtes, plurent.	déplairons, rez, ront.
DÉSAPPRENDRE, comme PRENDRE.	Je désapprends, ends, end,	Je désapprenais, nais, nait,	Je désappris, pris, prit.	Je děsapprendrai, dras, dra
	prenons, prenez, ennent.	prenions, niez, naient.	primes, prites, prirent.	prendrons, drez, drout
DÉSASSORTIR,	Je désassortis, tis, tit,	J. désassortissais, ssais, ssait	Je désassortis, tis, tit,	Je désassortirai, ras, ra,
comme ASSORTIR.	tissons, tissez, tissent.	tissions, ssiez, ssaient.	times, tites, tirent.	désassortirons, rez, ront
DESSERVIR,	Je dessers, ssers, ssert,	Je desservais, vais, vait.	Je desservis, vis, vit,	Je desservirai, ras, ra,
comme SERVIR.	desservous, vez, vent.	desservions, viez, vaient.	desservimes, vites, virent.	desservirons, rez, ront.
DÉTEINDRE,	Je déteins, teins, teint, déteignons, gnez, gnent.	Je déteignais, gnais, gnaitgnions, gniez, gnaient.	Je déteignis, gnis, gnit, gnimes, gmtes, gnirent.	Je déteindrai, dras, dra, déteindrons, drez, dront
DÉTENIR,	Je détiens, tiens, tient,	Je détenais, nais, nait.	Je détins, tins, tint,	Je détiendrai, dras, dra,
	détenons, tenez, tiennent.	détenions, niez, naient.	détinnes, tintes, tinrent.	détiendrons , drez , dront
DÉTORDRE ,	Je détords, tords, tord,	Je détordais, dais, dait,	Je détordis, dis, dit,	Je détordrai , dras , dra,
comme TORDRE.	détordons, dez, dent.	détordions, diez, daient.	détordines, dites, dirent.	détordrons , drez, dront
DÉTRUIRE.	Je détruis, truis, truit,	Je détruisais, sais, sait.	Je détruisis, sis, sit,	Je détruirai, ras, ra,
	détruisons, sez, sent.	détruisions, siez, saient.	détruisimes, sites, sirent.	détruirons, rez, ront.
DEVENIR,	Je deviens, viens, vient,	Je devenais, nais, nait,	Je devins, vins, vint.	Je deviendrai , drav , dra
	devenons, venez, viennent.	devenious, niez, naient.	devinmes, vintes, vinrent	deviendrans , drez , dront
	i i			

	ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PA			
CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
e debattrais, ttrais, ttrait,	Debats ,	Que je débatte, battes, batte,	Que je débuttisse, ttisses, ttit,	Débattant ,
debattrions, ttriez, ttraient.	elclations , tiez .	debattions , battiez , battent.	débuttissions, ttissiez, ttissent.	débattu , e.
e debouilhrais, trais, irait,	Debous,	Je debouille, lles, lle,	Je débouillisse, llisses, llit,	Débouillant,
libouillinous, iries, traient.	débouillons, llez.	debouillions, lliez, llent.	Hissions, llissiez, llissent.	débouilli, e.
decernais, rrais, rrait,	Dépois,	Je décoire, poires, poire,	Je déquisse, quises, çût,	Décevant ,
	décesons, décesez.	décerious, ceriez, poirent.	déquisions, quisiex, quisent.	déçu , e.
e decherrais, errais, errait,	Déchois,	Je déchoie, choies, choie,	Je déchusse, chusses, chut,	Déchéant ,
lécherrions, erriez, erraient.	déchoyons, choyez.	déchoyions, choyiez, choient.	chussions, chussiez, chusseut	déchu, e.
decombrais, drais, drait,	Deconds,	Je découse, couses, couse, decousions, cousier, cousent.	Je déconsisse, sisses, sit,	Décousant,
lécondrions, dries, draient.	décousons, sez.		déconsissions, sissiez, sissent.	décousu, e.
decimis, rais, rait,	Décris,	Je décrive, crives, crive,	Je décrivisse, visses, vit,	Décrivant ,
léctrions, ries, taient.	décrivous, vez.	décrivions, criviez, crivent.	décrivissions, vissiez, vissent,	décrit , c.
decroitrais, trais, trait,	Décrois,	Je décroisse, croisses, croisse,	Je décrusse, crusses, crût,	Décroissant ,
lécroitrious, triez, traient.	décroissurs, ssez.	décroissions, ssiez, ssent.	décrussions, crussiez, crussent	décrù , e.
dedirais, rais, rait,	Dédis ,	Je dédise, dises, dise,	Je dédisse, disses, dit,	Dédisant ,
ledirious, riez, raient.	dédisons , dédisez .	dédisions, disiez, disent.	dédissions, dissez, dissent.	dédit, e.
dedurrais, rais, rait,	Déduis ,	Je déduise, duises, duise,	Je déduisisse, sisses, sit,	Déduisant ,
	déduisons , duisez.	déduisions, duisiez, duisent.	déduisissions, sissiez, sissent.	déduit , e.
défaillirais, Ilirais, Ilirait,	Défaillis ,	Je défaille, lles , lle,	Je défaillisse, llisses, llit,	Défaillant ,
Urrons, lirrez , Iliraient.	défaillous , llez.	défaillions , lliez , llent.	défaillissions, llissez, llissent.	défaillí , ie , adj.
deferais, ferais, ferait,	Défais ,	Je défasse, fasses, fasse,	Je défisse, fisses, fit,	Défesant,
leferions, feriez, feraient.	défaisons, faites.	défassions, fassiez, fassent.	défissions, fissiez, fissent.	défait, e.
definirais, rais, rait,	Définis,	Je définisse, nisses, nisse,	Je définisse, nisses, nit,	Définissant ,
	définissons, sez.	définissions, nissiez, nissent.	définissions, nissiez, nissent.	défini , e.
dejoudrais, drais, drait,	Dépoins,	Je déjoigne, gnes, gne,	Je déjoignisse, gnisses, gnit,	Déjoignant ,
lejoudrious, driez, draient	dépoisnons, guez.	déjoignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	déjoint , e.
dementirais, rais, rait,	Démens, démentons, tez.	Je démente, mentes, mente, démentions, tiez, tent.	Je démentisse, tisses, tit, démentissions, tissiez, tissent.	Démentant , démenti , e.
demettrais, ttrais, ttrait,	Démets,	Je démette, mettes, mette,	Je démisse, misses, mit,	Démettant,
demettrions, ttriez, ttraient.	démettous, ttez.	démettions, ttiez, ttent.	démissions, missiez, missent.	démis, e.
demordrais, drais, drait,	Démords,	Je démovde, mordes, morde,	Je démordisse, disses, dit,	Démordant,
demordrions, driez, draient.	démordous, dez.	démordions, diez, dent.	démordissions, dissiez, dissent	démordu, inv.
2	n	n	»	»
dépeindrais, drais, drait,	Dépeins,	Je dépeigne, gues, gue,	Je dépeignisse, gnisses, gnit,	Dépeignant ,
épendrons, driez, draient.	dépeignons, guez.	dépeignons, guez, guent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	dépeint , e.
и	>>	»	»	>>
déplairais, rais, rait, eplairions, riez, raient.	Déplais ,	Je déplaise, plaise,	Je déplusse, plusses, plùt,	Déplaisant,
	déplaisons , sez.	déplaisious, plaisiez, plaisent.	déplussions, plussez, plussent.	déplu, inv.
désapprendrais, drais, drait,	Désapprends , désapprenous nez.	Je désapprenne, ennes, enne,	Je désapprisse, prisses, prit,	Désapprenant,
drions, driez, draient.		prenions, preniez, prennent.	prissions, prissiez, prissent.	désappris, e.
désassortirais, rais, rait,	Désassortis,	Je désassortisse, tisses, tisse,	Je désassortisse, tisses, tit,	Désassortissaut,
	désassortissons, ssez.	assortissions, tissiez, tissent.	désassortissions, tissiez, tissent	désassorti, e.
desservirais, virais, virait,	Dessers, desservons, vez.	Je désserve, sserves, sserve, desservions, sserviez, sservent.	Je desservisse, visses, vit, desservissions, vissiez, vissent.	Desservant, desservi, e,
déteindrais, drais, drait,	Déteins ,	Je déteigne, gnes, gne,	Je déteignisse, guisses, guit,guissions, guissiez, guissent.	Déteignant ,
téteindrains, driez, draient.	déteignons , gnez.	déteignions, gniez, gnent.		déteint , c.
detiendrais, drais, drait,	Détieus ,	Je détienne, tiennes, tienne,	Je détinsse, tiusses, tiut,	Détenant ,
etiendrions, driez, draient.	détenons, tenez.	détenions, teniez, tiennent.	détinssions, tinssiez, tinssent.	détenu , e.
detordrais, drais, drait,	Détords ,	Je détorde, tordes, torde,	Je détordisse, disses, dit,	Détordant,
etordrions, driez, draient.	détordons, dez.	détordions, tordiez, tordent.	détordissions, dissiez, dissent.	.tors, e; .tordu e
détruirais, rais, rait,	Détrais ,	Je détruise, truises, truise,	Je détruisisse, sisses, sit,	Détruisant ,
étruirions, riez, raient.	détruisons , sez.	détruisions, truisiez, truisent.	détruisissions, sissiez, sissent.	détruit , e.
deviendrais, drais, drait,	Deviens,	Je devienne, viennes, vienne,	Je devinsse, vinsses, vînt,	Devenant,
eviendrions, driez, draient	devenous, venez.	devenions, veniez, viennent.	devinssions, vinssiez, vinssent.	devenu, e.
				1

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
DÉVÊTIR,	Je dévêts, vêts, vêt,	Je dévêtais, tais, tait,	Je dévêtis, tis, tit,	Je dévêtirai, tiras, tira,
comme VÊTIR.	n. dévêtons, vêtez, vêtent.	n. dévêtions, tiez, taient.	n. dévêtimes, tîtes, tirent.	n. dévêtirons, tirez, tiron
DEVOIR.	Je dois, dois, doit,	Je devais, vais, vait,	Je dus, dus, dut,	Je devrai, vras, vra,
	n. devons, devez, doivent.	n. devions, viez, vaient.	n. dûmes, dûtes, durent.	n. devrons, vrez, vront.
DIRE comme REDIRE et S'ENTRE-DIRE.	Je dis, dis, dit.	Je disais, sais, sait,	Je dis, dis, dit,	Je dirai , ras, ra,
	n. disons, dites, disent.	disions, siez, saient.	n. dimes, dites, dirent	du ons, direz , diront.
DISCONTINUER,	Je discontinue, nues, nue, nuons, nuez, nuent.	Je discontinuais, nuais, ait, nuïons, nuiez, nuaient.	Je discontinuai, nuas, nua, nuâmes, nuâtes, nuèrent.	Je discontinuerai, eras,
DISCOURIR.	Se conj. sur COURIR.	Voyez COURIR.))	»
DISJOINDRE, comme JOINDRE.	Je disjoins, joins, joint,	Je disjoignais, gnais, gnait,	Je disjoignis, gnis, gnit,	Je disjoindrai, dras, dra,
	disjoignons, gnez, gneut.	gnions, gniez, gnaient.	gnimes, gnites, gnirent.	disjoindrous, drez, dront
DISPARAÎTRE,	Je disparais, rais, raît.	Je disparaissais, ssais, ssait,	Je disparus, rus, rut ,	Je disparaîtrai, tras, tra,
comme PARAÎTRE.	disparaissons, ssez, ssent.	aissions, ssiez, ssaient.	disparûmes, rûtes, rurent.	paraitrout, trez, trout
DISSOUDRE,	sur ABSOUDRE.	3)	»	»
DISTRAIRE,	Je distrais, trais, trait,	Je distrayais, ayais, ayait,	On se sert du verbe AVOIR.	Je distrairai, ras, ra,
	distrayons, ayez, aient.	ayions, ayiez, ayaient.	J'ai distrait, tu as, etc.	distrairons, rez, ront.
DORMIR.	Je dors, dors, dort,	Je dormais, mais, mait,	Je dormis, mis, mit,	Je dormirai, ras, ra,
	dormons, mez, ment.	dormions, miez, maient.	dormines, mites, mirent.	dormirons, rez, ront.
s'ÉBATTRE,	Je m'ébats, bats, bat,	Je m'ébattais, ttais, ttait,	Je m'ébattis, ttis, ttit.	Je m'ébattrai, ttras, ttra
comme battre.	n. n. ébattons, ttez, ttent.	ébattions, ttiez, ttaient.	ébattimes, ttites, ttirent.	ébattrons, ttrez, ttront.
ÉCHOIR.	J'échois, échois, échoit ou échet,	J'échéais, échéais, échéait,	J'échus, échus, échut,	J'écherrai , écherras , écherra ,
Editori.	n. échéons, échéez, échéent	n. échéions, échéiez,	n. échûmes , échûtes ,	n. écherrons, écherrez,
	ou échoient.	échéaient.	échurent.	écherront.
ÉCLÒRE, v. n.,	On dit : je fais éclòre, etc.	Je faisais éclòre, etc.,	(Voyez le verbe FAIRE.)	" Il éclòra, ils éclòront.
comme CLÒRE,	il éclot, elles éclosent.	il éclosait, ils éclosaient.	(Voyez le verbe CLORE.)	
ÉCONDUIRE,	J'éconduis, duis, duit,	J'éconduisais, sais, sait,	J'éconduisis, sis, sit,	J'éconduirai , ras , ra,
	duisons, duisez, duisent.	duisions, siez, saient.	sîmes, sites, sirent.	éconduirons, rez, ront.
ÉCRIRE	J'écris, cris, crit,	J'écrivais, vais, vait,	J'écrivis, vis, vit,	J'écrirai , ras , ra ,
et ses composés.	écrivons, vez, vent.	écrivions, viez, vaient.	écrivîmes, vites, virent.	écrirons , rez , ront.
Verbes en ELER et	ÉLER, se conjuguent sur	APPELER. Voyez ce verbe	et sa remarque.	»
ÉLIRE ,	J'élis, élis, élit,	J'élisais, sais, sait ,	J'élus, élus, élut,	J'élirai , ras , ra ,
comme lire.	élisons, élisez, élisent.	élisions, siez, saient.	élûmes, lûtes, lurent.	élirons , rez , ront .
ÉMOUDRE,	J'émouds, mouds, moud,	J'émoulais, lais, lait,	J'émoulus, lus, lut,	J'émoudrai, dras, dra,
	émoulons, moulez, oulent.	émoulions, liez, laient.	émoulûmes, lûtes, lurent.	émoudrons, drez, dront
ÉMOUVOIR,	sur MOUVOIR. J'émeus,	etc. Voyez MOUVOIB.	»	
EMPREINDRE,	J'empreins, preins, preint,	J'empreignais, gnais, gnait,	J'empreignis, gnis, gnit,	J'empreindrai , dras, dra,
	empreignons, guez, gnent.	gnions, gniez, gnaient.	gnimes, gnites, gnirent.	empreindrons, drez, dron
ENCEINDRE,	J'enceins, ceins, ceint, enceignous, gnez, gnent.	J'enceignais, gnais, gnais,gnions, gniez, gnaient.	J'enceignis, gnis, guit,gnimes, guites, gnirent.	J'enceindrai, dras, dra, enceindrons, drez, dront
ENCLÒRE,	J'enclos, clos, clot,	J'enclosais, sais, sait,	Au lieu du passé défini , on	J'enclòrai , ras , ra ,
comine CLoRE.	enclosons, sez, sent.	enclosions, siez, saient.	dit : j'ai enclos, etc.	enclòrons , rez , ront .
ENCOURIR,	sur COURIR. J'encours ,	etc. Voyez COURIR.	»	»
ENDUIRE,	J'euduis, duis, duit,	J'enduisais, sais, sait,	J'enduisis, sis, sit,	J'enduirai, ras, ra,
	enduisons, sez, sent.	enduisions, siez, saient.	simes, sites, sirent.	enduirons, rez, ront.
ENFREINDRE,	J'enfreins, freins, freint,	J'enfreignais, gnais, gnait,	J'enfreignis, gnis, gnit,	J'enfreindrai , dras , dra ,
	enfreignons, gnez, guent.	gnions, gniez, gnaient.	gnimes, gnites, gnirent.	enfreindrons, drez, dront
S'ENFUIR, comme FUIR.	Je m'enfuis, tu t'enfuis, il ou elle s'enfuit. n. n. enfuyons, v. v. en- fuyez, ils ou elles s'enfuient	Je m'enfuyais, enfuyais, fuyait. n. n. enfuyions, enfuyicz, enfuyaient.	Je m'enfuis, tu t'enfuis, il s'enfuit, n. n. enfuimes, enfuites, ils s'enfuirent.	Je m'enfuirai, cufuiras, cufuira, n. n. enfuirons, cufuirez, enfuiront.
ENJOINDRE,	J'enjoins, joins, joint,	J'enjoignais, gnais, gnait,	J'enjoignis, gnis, gnit,	l'enjoindrai, dras, dra,
	enjoignons, guez, guent.	guions, gniez, gnaient.	games, gnites, gnirent,	enjoindrons , drez , dront-

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
divetirais, tirais, tirait,	Dévêts ,	Que je dévête, vêtes, vête,	Que je dévêtisse, tisses, tit,	Dévêtant ,
deveturious, tiriez, tiraient.	dévêtous , dévêtez.	dévêtions, vêties, vêtent.	dévêtissions, tissiez, tissent.	dévêtu , e.
devrais, vrais, vrait,	Dois,	Je doive, doives, doive,	Je dusse, dusses, dùt,	Devant,
	devous, deven.	devious, devieu, doivent.	dussions, dussiez, dussent.	dû, e.
dirais, rais, rait,	Dis,	Je dise, dises, dise,	Je disse, disses, dit,	Disant,
dirions, riez, raient.	disons, dites.	disions, disien, disent.	dissions, dissiez, dissent.	dit, e.
discontinuerais, erais, erait,	Discontinue,	Je discontinue, nues, nue,	Je discontinuasse, nuasses, nuât	Discontinuant.
	discontinuons, nuez.	discontinuions, nuiez, nuent.	nuassions, nuassiez, nuassent	discontinué, e.
39	p	30	>>))
disjoindrais, drais, drait,	Disjoins,	Je disjoigne, gues, gne,	Je disjoignisse, guisses, guit,	Disjoignant,
	disjoignous, guez.	disjoignions, guiez, guent.	gnissions, guissiez, guissent.	disjoint, e.
disparaîtrais, trais, trait,	Disparais,	Je disparaisse, nisses, aisse,	Je disparusse, russes, rût,	Disparaissant,
sparaîtrions, trien, traient.	disparaissons, ssez.	disparaissions, aissiez, aissent.	disparussions, russiez, russent	disparu, e.
,	»	35	36	>>
distrairais, rais, rait,	Distrais,	Je distraie, traies, traie,	Inusité.	Distrayant,
strairious, riez, raient.	distrayons, ayez.	distrayions, trayiez, traient.		distrait, e.
dormirais, rais, rait,	Dors ,	Je dorme, dormes, dorme,	Je dormisse, misses, mît,	Dormant,
remirious, riez, raient.	dormons , dormez.	dormions, miez, ment.	dormissions, missiez, missent.	dormi (inv.).
m'ebattrais, ttrais, ttrait,	Ébats-toi,	Je m'ébatte, battes, batte,	Je m'ébattisse, ttisses, ttit,	S'ébattant ,
	ébattons-n., ttez-v.	ébattions, battiez, battent.	ébattissions, ttissiez, ttisseut.	s'être ébattu, e.
cherrais, tu écherrais, il	Échois,	J'échoie, échoies, échoie,	J'échusse, échusses, échût,	Échéant ,
herrait, écherrions, v. écherriez, ils herraient.	Inusité.	échéions, échéiez, échoient.	échussions, chussiez, chussent.	échu, e.
felòrait , ils éclòraient.	30 20	Qu'il éclose, qu'ils éclosent.	3) 2)	Éclosant, éclos, e.
conduirais, rais, rait,	Éconduis ,	J'éconduise, duises, duise,	J'éconduisisse, sisses, sit,	Éconduisant ,
conduirions, riez, raient.	éconduisons , duisez.	éconduisions, duisiez, duisent	sissions, sissiez, sissent.	éconduit , e.
crirais, rais, rait,	Écris ,	J'écrive, crives, crive,	J'écrivisse, visses, vît,	Écrivant ,
	écrivons, écrivez.	écrivions, criviez, crivent.	écrivissions, vissiez, vissent.	écrit , e.
»	>>	»	n	»
lirais , rais , rait ,	Élis,	J'élise, élises, élise,	J'élusse, lusses, lût,	Élisant,
irions, riez , raient.	élisons, élisez.	élisions, élisiez, élisent.	élussions, lussiez, lussent.	élu, e.
mondrais , drais, drait ,	Émouds,	J'émoule, moules, moule,	J'émoulusse , lusses , lût ,	Émoulant ,
mondrious, driez , draient.	émoulons, émoulez.	émoulions, mouliez, moulent.	lussions , lussiez , lussent:	émoulu , e.
2	29	'n	»	»
mpreindrais, drais, drait,	Empreins,	J'empreigne, gnes, gne,	J'empreignisse, gnisses, gnît,	Empreignant,
preindrions, driez, draient.	empreignons, gnez.	empreignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnisseut.	
sceindrais, drais, drait,	Enceins,	J'enceigne, gnes, gne,	J'enceiguisse, gnisses, gnît,	Enceignant,
	enceignons, gnez.	enceignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	enceint, e.
elorais , rais , rait , elorious , riez , raient.	Enclos, enclosens, sez.	J'enclose, closes, close, enclosions, closiez, closent.	Inusité.	Enclosant, enclos, e.
30	29	»	»	27
duirais, rais, rait,	Enduis,	J'enduise, duises, duise,	J'enduisisse, sisses, sît,	Enduisant,
durrons, riez, raient.	enduisons, sez.	enduisions, duisiez, duisent,	enduisissions, sissiez, sissent.	enduit, e.
ofreindrais, drais, drait,	Enfreins,	J'enfreigne, gnes, gne,	J'enfreignisse, gnisses, gnit,	Enfreignant,
freindrions, driez, draient.	enfreignons, gnez,	enfreignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	enfreint, e.
n'enfuirais, tu t'enfuirais s'enfuirait, n. enfuirions, enfuiriez fairment.		Je m'enfuie, tu t'enfuies, il s'enfuie, n. n. enfuyions, enfuyiez, enfuient.	Je m'enfuisse, tu t'enfuisses, il s'enfuit, n. n. enfuissions, enfuissiez, enfuissent.	S'enfuyant,
njoindrais, drais, drait,	Enjoins,	J'enjoigne, gnes, gne,	J'enjoignisse, gnisses, gnit,	Enjoignant,
joindrions, driez, draient	enjoignons, gnez.	enjoignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
S'ENQUÉRIR,	Je m'enquiers, iers, iert,	Je m'enquérais , rais, rait ,	Je m'enquis, quis, quit,	Je m'enquerrai , rras , rra
comme acquérir.	enquérons, érez, ièrent.	enquérions, riez, raient.	enquimes, quites, quirent.	enquerrons, rrez , rront.
ENTRE-DIRE.	Voyez S'ENTRE-DIRE.	27)	37	»
ENTREMETTRE, comme METTRE.	J'entremets, mets, met, entremettons, ttez, ttent.	J'entremettais, ttais, ttait,mettions, ttiez, ttaient.	J'entremis, mis, mit, entremimes, mites, mirent.	J'enfrenettrai, ttras, ttrasmettrons, ttrez, ttront
ENTREPRENDRE,	J'entreprends, prends, prend. prenons, prenez, nnent.	J'entreprenais, nais, nait,prenions, niez, naient.	J'entrepris, pris, prit, .treprimes, prites, prirent.	J'entreprendrai, dras, dra prendrous, drez, dront
ENTRETENIR, comme TENIR.	J'entretiens, tiens, tient,tenons, tenez, tiennent.	J'entretenais, tenais, nait, tenions teniez, tenaient.	J'entretius, tins, tint, entretinmes, tintes, tinrent	J'entretiendrai, dras, dra tretiendrons, drez, drou
ENTREVOIR,	J'entrevois, vois, voit,	J'entrevoyais, yais, yait,	J'entrevis, vis, vit,	J'entreverrai, verras, ver
	entrevoyons, voyez, voient	entrevoyions, yiez, yaient.	entrevimes, vites, virent.	verrons, verrez, verron
ÉQUIVALOIR,	J'équivaux, vaux, vaut,	J'équivalais , lais, lait,	J'équivalus, lus, lut.	J'équivaudrai, dras, dra
	équivalons, valez, valent.	équivalions, liez, laient.	équivalûmes, lùtes, lurent.	vaudrous, drez, dront
ENVOYER.	J'envoie, envoies, envoie, envoyons, voyez, voient.	J'envoyais, yais, yait, envoyions, yiez, yaient.	J'envoyai, yas, ya, envoyâmes, yâtes, yèrent.	J'enverrai, verras, verra verrons, verrez, verron
ÉPREINDRE,	J'épreins, preins, preint,	J'épreignais, gnais, gnait,	J'épreignis, gnis, gnit,	J'épreindrai, dras, dra,
	épreignons, gnez, gnent.	gnions, gniez, gnaient.	gnimes, gnites, gnirent.	épreindrons, drez, dros
Verbes en ER.	Voyez AIMER, page 1" des	conjugaisons.	36	30
ÉTEINDRE, comme TEINDRE.	J'éteins, éteins, éteint,	J'éteignais, gnais, gnait,	J'éteignis, gnis, gnit,	J'éteindrai, dras, dra,
	éteignons, gnez, gnent.	éteignions, gnicz, gnaient.	gnimes, gnîtes, gnirent.	éteindrons, drez, dront
ÊTRE (1).	Je suis, tu es, il est,	J'étais, tu étais, il était,	Je fus, tu fus, il fut,	Je serai, tu seras, il sera
	n. sommes, v. êtes, ils sont	n. étions, étiez, étaient.	n. fùmes, v. fûtes, ils furent	n.serous, v. serez, ils sero
ÉTREINDRE,	J'étreins, étreins, étreint,	J'étreignais, gnais, gnait,	J'étreignis, gnis, gnit,	J'étreindrai, dras, dra,
	étreignons, gnez, gnent.	étreignions, gniez, gnaient.	gnîmes, gnites, gnirent.	étreindrons, drez, dro
EXCLURE.	J'exclus, exclus, exclut,	J'excluais, cluais, cluait,	J'exclus , clus, clut ,	J'exclurai, ras, ra,
	excluons, cluez, cluent.	excluions, cluiez, cluaient.	exclûmes, clûtes, clurent.	exclurons, rez, ront.
EXTRAIRE,	J'extrais, extrais, extrait,	J'extrayais, yais, yait,	Point de passé défini ;	J'extrairai, ras, ra,
	extrayons, trayez, traient	extrayions, yiez, yaient.	on dit : j'ai extrait.	extrairons, rez, ront.
FAILLIR;	Je faux est inusité.	Je faillais , etc.	Je faillis, faillis, faillit,	Je faillirai, Iliras, Ilira,
ce verbe est défectueux.	n. faillons, llez, llent.	Inusité.	faillimes, llites, llirent.	faillirons, Ilirez, Iliro
FAIRE et ses composés.	Je fais, tu fais, il fait, n. faisons (2), v. faites, ils font.	Je faisais, faisais, faisait, faisions, faisiez, faisaient	Je fis, tu fis, il fit, fimes, fites, firent.	Je ferai, feras, fera, ferons, ferez, feront.
FALLOIR.	Il faut.	Il fallait.	Il fallut.	Il faudra.
FEINDRE,	Je feins, feins, feint,	Je feignais, gnais, gnait,	Je feignis, guis, guit,	Je feindrai, dras, dra,
	feignons, gnez, gnent.	feignions, gniez, gnaient	feignimes, guites, guirent	feindrons, drez, drou
FÉRIR ou FRAPPER.	On dit: sans coup FÉRIR.	Ce verbe n'est plus er	usage.	»
FINIR.	Je finis, finis, finit,	Je finissais, ssais, ssait,	Je finis, finis, finit,	Je finirai, finiras, finira
	finissons, nissez, nissent	finissions, ssiez, ssaient.	finimes, finites, finirent	finirons, finirez, finira
FONDRE.	Je fonds, fonds, fond,	Je fondais, dais, dait,	Je fondis, dis, dit,	Je fondrai, dras, dra,
	fondons, fondez, fondent	fundions, diez, daient.	fondimes, dites, dirent.	fondrons, drez, dront.
FORFAIRE , verb. neut. et v. actif.	Je forfais, tu forfais, etc.	le reste comme FAIRE.	Voyez FAIRE.	»
FRIRE, verbe n. défectueux.	Je fris, tu fris, il frit.	Inusité.	Inusité.	Je frirai, friras, frira, frirons, frirez, friront.
FAIRE FRIRE,	Sont 2 verbes : Je fais frire	Voyez FAIRE , on y ajoute	FRIRE.	»,
FUIR.	Je fuis, tu fuis, il fuit,	Je fuyais, fuyais, fuyait,	Je fuis, fuis, fuit,	Je fuirai, fuiras, fuira,
	n. fuyons, fuyez, faient.	fuyions, fuyiez, fuyaient	fuimes, fuites, fuirent.	fuirons, fuirez, fuiron

⁽¹⁾ Tout verbe qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, comme je m'anuse, tu t'anuse il s'anuse, prend aux temps composés le verbe ETRE, au lieu du verbe Ayoin; ainsi l'on dit : je me su anusé ou anusée, tu t'es anusé ou anusée, etc.

				0
CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRESENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé)
le m'enquerrais, rrais, rrait, a. enquerrious, rriea, rraient.	Enquiers-toi, enquerous-nous, enquerez-vous	Que je m'enquière, quières, quière, enquérions, quéries, quièrent.	Q. je m'enquisse, quisses, quit, quissions, quissiez, quissent.	S'enquérant , enquis , c.
2	20	n	»	»
Centremettrais, ttrais, ttrait, ttrious, ttries, ttraient.	Entremets, entremettous, ttez.	J'entremette, mettes, mette,mettions, mettier, mettent.	J'entremisse, misses, mit, missions, missiez, missent.	Entremettant, entremis, e.
entreprendrais, drais, drait,drious, dries, draient.	Entreprends, entreprenous, nez.	J'entreprenne, prennes, prenne prenions, preniez, prennent.	J'entreprisses, prisses, prit, prissions, prissez, prissent.	Entreprenant, entrepris, e.
entretiendrais, drais, drait,drious, driez, draient.	Entretiens, entretenons, tenes.	J'entretienne, tiennes, tienne,tenions, teniez, tiennent.	J'entretiusse, tinsses, tint, tinssions, tinssiez, tinssent.	Entretenant, entretenu, e.
'entreverrais, verrais, verrait.		J'entrevoie, voies, voie, entrevoyions, voyiez, voient.	J'entrevisse, visses, vit, entrevissions, vissiez, vissent.	Entrevoyant, entrevu, e.
'équivaudrais, drais, drait, quivaudrious, driez, draient.	lnusité.	J'équivale, vales, vale, équivalions, valiez, valent.	J'équivalusse, lusses, lût, lussions, lussiez, lussent.	Équivalant, équivalu (inv.).
'envertais, rrais, rrait, envertions, rriez, rraient.	Envoie, envoyons, voyez.	J'envoie, voies, voie, envoyions, voyiez, voient.	J'envoyasse, yasses, yât, envoyassions, yassiez, yassent.	Envoyant, envoyé, e.
'épreindrais, drais, drait, épreindrions, driez, draient.	Epreins, épreiguons, gnez.	J'épreigne, gnes, gne, épreignions, gniez, gnent.	J'épreignisse, guisses, guît, guissions, guissiez, guissent.	Épreignant, épreint, e.
	n	»	n	»
éteindrais, drais, drait, éteindrions, driez, draient.	Éteins, éteignons, gnez,	J'éteigne, gnes, gne, éteignions, gniez, gnent.	J'éteignisse, gnisses, gnit, gnissions, gnissiez, gnissent.	Éteignant,
e serais, tu serais, il serait, serions, v. seriez, ils seraient	Sois, soyous, soyez.	Q. je sois, tu sois, il soit, n. soyons, v. soyez, ils soient.	Q. je fusse, tu fusses, il fût, n. fussions, v. fussiez, fussent.	Étant, été. Ayant été.
'êtreindrais, drais, drait, êtreindrions, driez, draient.	Étreins , étreignous, gnez.	J'étreigne, gnes, gne, étreignions, gniez, gnent.	J'étreignisse, gnisses, gnit, gnissions, gnissiez, gnissent.	Étreignant, étreint, e.
'esclurais, rais, rait, esclurions, riez, raient.	Exclus, excluons, cluez.	J'exclue, clues, clue, excluions, cluiez, cluent.	J'exclusse, clusses, clût, exclussions, clussiez, clussent.	Excluant, exclus, e.
'estrairais, rais, rait, estrairions, riez, raient.	Extrais, extrayons, yez.	J'extraie, traies, traie, extrayions, trayiez, traient.	Inusité.	Extrayant, extrait, e.
e faillirais, Ilirais, Ilirait, faillirions, Iliriez, Iliraient.	faillons, faillez.	Je faille, failles, faille, faillions, failliez, faillent.	Je faillisse, faillisses, faillit, faillissions, Ilissiez, Ilissent.	Faillant, e, adj. failli; la faillie, n.
e ferais, ferais, ferait, ferious, feriez, feraient.	Fais , faisons, faites.	Que je fasse, fasses, fasse, fassions, fassiez, fassent.	Que je fisse, fisses, fit, fissions, fissiez, fissent.	Faisant,
l faudrait.	Inusité.	Qu'il faille.	Qu'il fallût.	Inusité. fallu (inv.).
e feindrais, drais, drait, feindrious, driez, draient.	Feins, feignons, gnez.	Je feigne, gues, gne, feignions, guiez, gnent.	Je feignisse, gnisses, gnit, feignissions, gnissiez, gnissent.	Feignant, feint, e.
29	33	n	»	Féru, e (v. m.)
e finirais, rais, rait, finirious, riez, raient.	Finis, finissons, nissez.	Je finisse, nisses, nisse, finissions, nissiez, nissent.	Je finisse, nisses, nît, finissions, nissiez, nissent.	Finissant, fini, e.
e fundrais, drais, drait, fondrions, driez, draient.	Fonds, fondons, dez.	Je fonde, fondes, fonde, fondions, fondiez, fondent.	Je fondisse, disses, dit, fondissions, dissiez, dissent.	Fondant, fondu, e.
39	30	*	*	»
e frirais, rais, rait, fririons, riez, raient.	Fris.	Inusité.	Inusité.	Friant, frit, e.
27	10	'n	n	»
e fuirais, rais, rait, foirions, riez, raient.	Fuis , fuyons, fuyez.	Je fuie, fuies, fuie, fuyions, fuyiez, fuient.	Je fuisse, fuisses, fuit, fuissions, fuissiez, fuissent.	Fuyant, fui, e.
				1

⁽¹⁾ Plusieurs auteurs modernes écrivent fesons et fesais, au lieu de faisons et faisa.s.

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
GEINDRE.	Je geins, etc; le reste sur	FEINDRE ou sur CEINDRE	n	n
Verbes en GER,	Se conjuguent comme	MANGER. Voyez MANGER	à la 1 ^{re} page des conjugai	sons.
GÉSIR ou GIR,	Il git, nous gisons,	Il gisait,	Ce verbe n'est plus en usage	aux autres temps.
verbe défectueux.	ils gisent.	ils gisaient.	»	
HAIR.	Je hais, tu hais, il hait,	Je haissais, issais, issait,	Je haïs, haïs, haït,	Je haïrai, ïras, ïra,
	haïssons, haissez, haïssent.	haissions, issiez, issaient.	haïmes, haïtes, haïrent.	haïrons, ïrez, iront.
Les verbes en IER,	Je défie, défies, défie,	Je défiais, fiais, fiait,	Je défiai, fias, fia,	Je défierai, eras, era,
sur DÉFIER.	défions, défiez, défient.	défiions, fiiez, fiaient.	défiâmes, fiâtes, fièrent.	défierons, erez, eront.
INDUIRE.	J'induis, duis, duit.	J'induisais, sais, sait,	J'induisis, sis, sit,	J'induirai, ras, ra,
	induisons, duisez, duisent.	induisions, siez, saient.	induisimes, sites, sirent.	induirons, rez, ront.
INSCRIRE.	J'inscris, cris, crit,	J'inscrivais, vais, vait,	J'inscrivis, vis, vit,	J'inscrirai, ras, ra,
	inscrivons, vez, vent.	inscrivions, viez, vaient.	inscrivîmes, vîtes, virent.	inscrirons, rez, ront.
INSTRUIRE.	l'instruis, truis, truit.	J'instruisais, sais, sait,	J'instruisis sis, sit,	J'instruirai, ras, ra,
	instruisons, sez, sent.	instruisions, siez, saient.	instruisîmes, sîtes, sirent.	instruirons, rez, ront.
INTERDIRE.	J'interdis, dis, dit,	J'interdisais, sais, sait,	J'interdis, dis, dit,	J'interdirai, ras, ra,
	interdisons, disez, disent.	interdisions, siez, saient.	interdènes, dites, dirent.	interdirons, rez, ront.
INTERROMPRE.	J'interromps, omps, ompt,	J'interrompais, pais, pait,	J'interrompis, pis, pit,	J'interromprai, pras, pra
	ompons, ompez, ompent	rompions, piez, paient.	rompimes, pites, pirent.	romprons, prez, prout
INTRODUIRE.	J'introduis, duis, duit,	J'introduisais, sais, sait,	J'introduisis, sis, sit.	J'introduirai, ras, ra,
	introduisons, sez, sent.	duisions, siez, saient.	introduisimes, sites, sirent	introduirons, rez, ront.
JAILLIR.	Je jaillis, Ilis, Ilit, jaillissons, Ilissez, Ilissent.	Je jaillissais, llissais, llissait jaillissions, jaillissiez, llissaieut.	Je jaillis, llis, llit, jaillimes, llites, llirent.	Je jaillirai, Iliras, Ilira, jaillirons, Ilirez, Iliront
JOINDRE,	Je joins, joins, joint,	Je joignais, gnais, gnait,	Je joignis, gnis, gnit,	Je joindrai, dras, dra,
et ses composés.	joignous, guez, guent.	joignions, gniez, gnaient.	joiguimes, gnites, gnirent.	joindrons, drez, dront.
LIRE.	Je lis, tu lis, il lit,	Je lisais, sais, sait,	Je lus, lus, lut,	Je lirai, liras, lira,
	lisons, lisez, lisent.	lisions, siez, saient.	lùmes, lûtes, lurent.	lirons, lirez, liront.
LUIRE.	Je luis, luis, luit.	Je luisais, sais, sait,	Je luisis, sis, sit,	Je luirai, ras, ra,
	luisons, luisez, luisent.	luisions, siez, saient.	luisimes, sites, sirent.	luirons, rez, rout.
MAINTENIR.	Je maintiens , etc.; le reste	sur TENIR, voyez TENIR.	»	»
MALFAIRE.	N'est usité qu'à l'infinitif	et aux 2 participes qui ne	sont que des adjectifs.	н
MAUDIRE.	Je maudis, dis, dit,	Je maudissais, ssais, ssait,	Je maudis, dis, dit,	Je maudirai, ras, ra,
	maudissons, dissez, dissent	maudissions, ssiez, ssaient	maudimes, dites, dirent.	maudirons, rez, ront.
MÉCONNAÎTRE.	Je méconnais, nais, naît,	J.méconnaissais, ssais, ssait	Je méconnus, nus, nut,	Je méconnaîtrai, tras, tra
	naissons, naissez, naissent	naissions, ssiez, ssaient.	connûmes, nûtes, nurent	méconnaîtrons, trez, tron
MÉDIRE.	Je médis, dis, dit,	Je médisais, sais, sait,	Je médis, dis, dit,	Je médirai, diras, dira,
	médisons, disez, disent.	médisions, siez, saient.	médimes, dites, dirent.	médirons, direz, diront
MÉFAIRE	Je méfais, fais, fait,	Je méfaisais, sais, sait,	Je mésis, fis, fit,	Je méferai, feras, fera.
(t. de pal.)	méfaisons, faites, font.	méfaisions, siez, saient.	mésimes, sites, firent.	méferons, ferez, feront.
MENTIR.	Je mens, mens, ment, mentons, tez, tent.	Je mentais, tais, tait, mentions, tiez, taient.	Je mentis, tis, tit, mentîmes, tîtes, tirent.	Je mentirai, tiras, tira, 'mentirons, tirez, tiron
MÉPRENDRE.	Je méprend, prends, prends	Je méprenais, nais, nait,	Je mépris, pris, prit,	Je méprendrai, dras, dra
	prenons, prenez, ennent.	méprenions, niez, naient.	méprimes, prites, prirent.	méprendrons, drez, dront
MÉSAVENIR ,	Je mésaviens, viens, vientvenons, venez, viennent.	Je mésavenais, nais, nait,	Je mésavins, vins, vint,	Je mésaviendrai, dras, dra
plus usité à la 3° pers.		mésavenions, niez, naient.	vinmes, vintes, vinrent.	viendrons, drez, dront
MÉSOFFRIR,	Je mésoffre, offres, offre,	Je mésoffrais, ffrais, ffrait	Je mésoffris, ffris, ffrit,	Je mésoffrirai, ras, ra,
	mésoffrons, offrez, offrent	soffrions, ffriez, ffraient.	soffrimes, ffrites, ffrirent	mésoffrirons, rez, ront.
METTRE et ENTREMETIRE.	Je mets, mets, met,	Je mettais, ttais, ttait,	Je mis, tu mis, il mit,	Je mettrai, ttras, ttra,
	mettons, mettez, mettent.	mettions, ttiez, ttaient.	mimes, mites, mirent.	mettrons, ttrez, ttront.
MESSEOIR	Hmessied, il v. messied de	Il messeyait ou messéiait,	Inusité.	Il messiéra.
(usité à la 3º pers.).	ils ou elles messicent.	ils messeyaient ouséiaient		ils ou elles messiéront.
MORDRE.	Je mords, mords, mord,	Je mordais, dais, dait,	Je mordis, dis, dit,	Je mordrai, dras, dra,
	mordons, mordez,dent.	mordions, diez, daient.	mordimes, dites, dirent.	mordrons, drez dront.
	1			

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
Þ	р	р	•	
33	D)	>>))	>>
3	30	'n	10	Gisant.
e hairais, irais, irait,	Hais ,	Que je hansse, isses, isse,	Que je haisse, haisses, hait,	Harsaut,
n. hairious, iries, iraient.	haissons , issez.	hanssions, issiez, issent.	haissions, issiez, issent.	haï, e.
e détierais, erais, erait,	Détie ,	Je défie, fies, fie,	Je défiasse, fiasses, fiât,	Défiant ,
n. detierions, eriez, eraient.	détions, détiez,	n. défiions, fiiez, fient.	défiassions, fiassiez, fiassent.	défié , e.
induiras, rais, rait, induirans, riez, raient.	Induis, induisons, sez.	J'induise, ses, se, induisions, siez, sent.	J'induisisse, sisses, sit, induisissions, sissiez, sissent.	Induisant, induit, c.
'inscrirats, rais, rait,	luseris,	J'inscrive, ves, ve,	J'inscrivisse, visses, vit,	Inscrivant,
inscririons, riez, raient.	inscrivons, vez.	inscrivions, viez, vent.	inscrivissions, vissicz, vissent.	inscrit, c.
instruirais, rais, rait, instructions, riez, raient.	Instruis, instruisons, sex.	J'instruise, ses, se, instruisions, siez, sent.	l'instruisisse, sisses, sit, instruisissions, sissiez, sissent.	Instruisant, instruit, e.
'interdirais, rais , rait ,	Interdis,	J'interdise, dises, dise, interdisions, disiez, disent.	J'interdisse, disses, dit,	Interdisant,
interdirious, riez , mient.	interdisons, disez.		interdissions, dissiez, dissent.	interdit, e.
interromprais, prais, prait, sterromprions, priez, praient	Interromps ,	J'interrompe , pes , pe ,	J'interrompisse, pisses, pit,	Interrompant,
	interrompous, pez.	interrompions, piez, pent.	rompissions, pissiez, pissent.	interrompu, e.
'introduirais, rais, rait, introduirions, riez, raient.	Introduis, introduisons, sez.	J'introduise, duises, duise, duisions, duisiez, duisent.	J'introduisisse, sisses , sit,sissions , sissiez , sissent.	Introduisant, introduit, e.
e jailhrais, Ilirais, Ilirait,	Jaillis ,	Je jaillisse, llisses, llisse,	Je jaillisse, Ilisses, Ilit,	Jaillissant,
jailhrions, Ihriez, Iliraient.	jaillissons , Missez.	jaillissions, llissiez, llissent.	jaillissions, Ilissiez, Ilissent.	jailli (inv.).
e joindrais, drais, drait,	Joins,	Je joigne, gnes, gne,	Joignisse, guisses, gnit,	Joignant,
joindrions, driez, draient.	joignous, guez.	joignions, gniez, gnent.	guissions, guissiez, gnissent.	joint, e.
e lirais, rais, rait.	Lis,	Je lise, lises, lise,	Je lusse, lusses, lût,	Lisant ,
tirious, riez, raient.	lisons, lisez.	lisions, lisiez, lisent.	lussions, lussiez, lussent.	Iu , Iue.
e luirais, rais, rait,	Luis,	Je luise, luises, luise,	Je luisisse, luisisses, luisit,	Luisant,
tuirious, riez, raient.	luisons, luisez.	luisions, luisiez, luisent.	luisissions, sissiez, sissent.	lui (inv.).
ъ	20	33	»	>>
В		a	3	Malfaisant, malfait, e.
e maudirais, rais, rait,	Maudis,	Je maudisse, disses, disse,	Je maudisse, disses, dit,	Maudissant,
	maudissons, dissez.	maudissions, dissiez, dissent.	maudissions, dissiez, dissent.	maudit, e.
e meconnaitrais, trais, trait,	Mécounais,	Je méconnaisse, naisses, naisse	Je méconnusses, nusses, nût,	Méconnaissant,
	méconnaissons, ssez.	méconnaissions, ssiez, ssent.	connussions, nussiez, nussent	méconnu , e.
nedirais, dirais, dirait,	Médis ,	Je médise, dises, dise,	Je médisse, disses, dît,	Médisant,
	médisons, disez.	médisions, disiez, disent.	médissions, dissiez, dissent.	médit (inv.).
: mélerais, ferais, ferait,	Méfais ,	Je méfasse, fa-ses, fasse,	Je mélisse, fisses, fit,	Méfaisant ,
mélerions, feriez, feraient.	méfaisons, faites.	méfassions, fassiez, fassent.	mélissions, fissiez, fissent.	méfait (inv.).
mentirais, tirais, tirait,	Mens,	Je mente, mentes, mente,	Je mentisse, tisses, tit,	Mentant,
entirions, tiriez, tiraient.	mentous, mentez.	mentious, mentiez, mentent.	mentissions, tissiez, tissent.	menti (inv.).
· méprendrais, drais, drait,	Méprends,	Je méprenne, prennes, prenne	Je méprisse, prisses, prit,	Méprenant,
éprendrions, driez, draient.	méprenous, nez.	méprenions, prenicz, prennent	méprissions, prissiez, prissent.	mépris, e.
- mésaviendrais, drais, drait,	Mésaviens,	Je mésavienne, viennes, vienne	Je mésavinsse, vinsses, vint,	Mésavenant ,
ésaviendrions, driez, draient.	mésavenons, nez.	savenions, veniez, viennent.	vinssions, vinssiez, vinssent.	mésavenu (inv.).
· mésoffrirais, rais, rait,	Mésoffre,	Je mésoffre, ffres, ffre,	Je mésoffrisse, firisses, firit,	Mésoffrant,
ffracions, ffririez, ffriraient.	mésoffrons, ffrez.	mésoffrions, ffriez, ffrent,	firissions, ffrissiez, ffrissent.	mésoffert (inv.).
e mettrais, ttrais, ttrait,	Mets,	Je mette, mettes, mette,	Je misse, misses, mit,	Mettant,
nettrions, ttriez, ttraient.	mettons, ttez.	mettions, mettiez, mettent.	missions, missicz, missent.	mis, e.
ls ou elles messiéraient.	Inusité.	Qu'il ou qu'elle messiée, qu'ils ou qu'elles messiéent.	Inusité.	Messeyant. messéant, c, adj.
mordrais, drais, drait,	Mords,	Je morde, mordes, morde,	Je mordisse, disses, dit,	Mordant,
nordrions, driez, draient.	mordons, dez.	mordions, mordiez, mordent.	mordissions, dissez, dissent.	mordu, e.

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
MORFONDRE.	Je morfonds, fonds, fond fondons, fondez, fondent			Je morfondrai, dras, dra, morfondrous, drez, drout
MOUDRE	Je mouds, mouds, moud,	Je moulais, lais, lait,	Je moulus, lus, lut,	Je moudrai, dras, dra,
et ses composés.	moulons, moulez,lent	moulions, liez, laient.	moulûmes, lûtes, lurent.	moudrons, drez, dront.
MOURIR	Je meurs, meurs, meurt,	Je mourais, rais, rait,	Je mourus, rus, rut,	Je mourrai, rras, rra,
	mourons, ourez, eurent	mourions, riez, raient.	mourûmes, rûtes, rurent.	mourrons, rrez, rront.
MOUVOIR	Je meus, meus, meut,	Je mouvais, vais, vait,	Je mus, mus, mut,	Je mouvrai, vras, vra,
et ÉMOUVOIR.	mouvons, ouvez, euvent.	mouvions, viez, vaient.	mûmes, mûtes, murent.	mouvrons, vrez, vront.
NAîTRE.	Je nais, tu nais, il naît,	Je naissais, ssais, ssait,	Je naquis, quis, quit,	Je naîtrai, tras, tra,
	naissons, ssez, ssent.	naissions, ssiez, ssaient.	quimes, quites, quirent.	naîtrons, trez, tront.
NUIRE.	Je nuis, nuis, nuit,	Je nuisais, sais, sait,	Je nuisis, sis, sit,	Je nuirai, ras, ra,
	nuisons, sez, sent.	nuisions, siez, saient.	nuisimes, sites, sirent.	nuirons, rez, ront.
OBTENIR.	J'obtiens, tiens, tient,	J'ohtenais, nais, nait,	J'obtins, tins, tint,	J'obtiendrai, dras, dra,
	obtenons, tenez, tiennent	obtenions, niez, naient.	obtinmes, tintes, tinrent.	obtiendrons, drez, dront
OFFRIR.	J'offre, offres, offre,	J'offrais, ffrais, ffrait,	J'offris, ffris, ffrit.	J'offrirai, ras, ra,
	offrons, offrez, offrent.	offrions, ffriez, ffraient.	offrimes, ffrites, ffrirent,	offrirons, rez, ront.
OINDRE.	J'oins, oins, oint,	J'oignais, gnais, gnait.	J'oignis, gnis, gnit,	J'oindrai, dras, dra,
	oignons, oignez, oignent.	oignions, gniez, gnaient.	oignîmes, gnîtes, gnirent.	oindrons, drez, dront.
OMETTRE.	J'omets, mets, met, omettons, mettez, mettent	J'omettais, ttais, ttait, omettions, ttiez, ttaient.	J'omis, mis, mit, omîmes, mîtes, mirent.	J'omettrai, ttras, ttra, omettrons, ttrez, ttront
OUïR la messe, etc.	Inusité.	Inusité.	J'ouïs, ouïs, ouït,	Inusité.
Ce verbe a vieilli.	On ne s'en sert qu'avec le v.	AVOIR : j'ai oui dire, etc.	ouîmes ouîtes, ouïrent.	
OUVRIR.	J'ouvre, vres, vre,	J'ouvrais, vrais, vrait,	J'ouvris, vris, vrit,	J'ouvrirai, ras, ra,
	ouvrons, vrez, vrent.	ouvrions, vriez, vraient.	ouvrîmes, vrîtes, vrirent	ouvrirons, rez, ront.
Verbes en OYER.	Se conjuguent sur EMPLO	YER (excepté ENVOYER	et RENVOYER).	>>
PAÎTRE.	Je pais, pais, paît, paissons, ssez, ssent.	Je paissais, ssais, ssait, paissions, ssiez, ssaient.	Inusité.	Je paîtrai, tras, tra, paîtrons, trez, tront-
PARAÎTRE.	Je parais, rais, raît,	Je paraissais, ssais, ssait,	Je parus, rus, rut,	Je paraîtrai, tras, tra,
	paraissons, ssez, ssent.	paraissions, ssiez, ssaient.	parûmes, rûtes, rurent.	paraîtrons, trez, tront.
PARCOURIR.	Comme COURIR.	»	39	>>
PARFAIRE.	Je parfais, fais, fait,	Je parfaisais, sais, sait,	Je parfis, fis, fit,	Je parferai, feras, fera,
	parfaisons, faites, font.	parfaisions, siez, saient.	parfimes, fites, firent.	parferons, ferez, feront.
PARTIR	Je pars, pars, part,	Je partais, tais, tait,	Je partis, tis, tit,	Je partirai, ras, ra,
et REPARTIR.	partons, partez, partent.	partions, tiez, taient.	partimes, tites, tirent.	partirons, rez, ront.
PARVENIR.	Je parviens, viens, vient,	Je parvenais, nais, nait,	Je parvins, vins, vint,	Je parviendrai , dras, dra,
	parvenons, venez, viennent	parvenions, niez, naient.	parvinmes, vintes, vinrent.	parviendrons, drez, dront.
PAYER.	Je paie, paies, paie,	Je payais, yais, yait,	Je payai, yas, ya,	Je paierai, eras, era ,
	payons, payez, paient.	payions, yiez, yaient.	payâmes, yâtes, yèrent.	paierons, erez, eront.
PEINDRE.	Je peins, peins, peint,	Je peignais, gnais, gnait,	Je peignis, gnis, gnit,	Je peindrai, dras, dra,
	peignons, gnez, gneut.	peignions, gniez, gnaient.	peignimes, gnîtes, gnirent.	peindrons, drez, dront.
PENDRE	Je pends, pends, pend,	Je pendais, dais, dait,	Je pendis, dis, dit,	Je pendrai, dras, dra,
et ses composés.	pendons, dez, dent.	pendions, diez, daient.	pendimes, dites, dirent.	pendrons, drez, dront.
PERCEVOIR.	Je perçois, çois, çoit, percevons, cevez, çoivent.	Je percevais, vais, vait, percevions, viez, vaient.	Je perçus, çus, çut, perçùmes, çûtes, çurent.	Je percevrai, vras, vra, percevrons, vrez, vront.
PERDRE	Je perds, perds, perd,	Je perdais, dais, dait,	Je perdis, dis, dit,	Je perdrai, dras, dra,
et REPERDRE.	perdons, dez, dent.	perdions, diez, daient.	perdimes, dites, dirent.	perdrons, drez, dront.
PERMETTRE comme METTRE.	Je permets, mets, met, permettons, ttez, ttent.	Je permettais, ttais, ttait. permettions, ttiez, ttaient.	Je permis, mis, mit, permimes, mites, mirent.	Je permettrai, ttras ttra, permettrons, ttrez, ttront.
PLAINDRE,			Je plaignis, guis, guit, plaignimes, guîtes, guirent	Je plaindrai, dras, dra, plaindrons, drez, dront.
PLAIRE.	Je plais, plais, plaît,	Je plaisais, sais, sait,	Je plus, plus, plut,	Je plairai , ras, ra ,
	plaisons, sez, sent.	plaisions, siez, saient.	plùmes, plùtes, plurent.	plairons , rez, ront.
PLEUVOIR. (Verbe unipersonnel.)	Il pleut.	Il pleuvait.	II plut.	II pleuvra.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
le morfondrais, drais, drait,	Morfonds ,	Q. je morfonde, fondes, fonde,	Q. je morfondisse, disses, dit,	Morfondant,
morfondrious, drien, draient.	morfondous, dez.	n. morfondions, diez, dent.	dissions, dissiez, dissent.	morfondu, e.
le moudrais, drais, drait,	Mouds,	Je moule, moules, moule,	Je moulusse, lusses, lût,	Moulant,
moudrions, dries, draient.	moulous, moulex.	moulious, mouliez, moulent.	moulussions, lussiez, lussent.	moulu, e.
le mourrais, rrais, rrait,	Meurs,	Je meure, meures, meure, mourions, mouriez, meurent.	Je mourusse, russes, rût,	Mourant,
mourrious, rries, rraient.	mourous, mourez.		mourussions, russiez, russent,	mort, e, adj.
e mouvrais, vrais, vrait,	Meus,	Je meuve, meuves, meuve, mouvions, mouviez, meuvent.	Je musse, musses, mût,	Mouvant ,
mouvrious, vriez, vraient.	mouvous, mouvez.		nussions, mussiez, mussent.	mu , e.
e naitrais, trais, trait,	Nais,	Je naisse, naisses, naisse,	Je naquisse, quisses, quit,	Naissant,
maitrions, triez, traient.	naissons, naissez.	naissions, naissiez, naissent.	naquissions, quissiez, quissent	né, née.
e nuirais, rais, rait,	Nuis,	Je nuise, nuises, nuise,	Je nuisisse, sisses, sît,	Nuisant,
nuirions, ries, raient.	nuisons, nuisez.	nuisions, nuisiez, nuisent.	nuisissions, sissiez, sissent.	
'obtiendrais, drais, drait,	Obtiens,	J'obtienne, tiennes, tienne,	J'obtinsse, tinsses, tint, obtinssions, tinssiez, tinssent.	Obtenant,
obtiendrious, driez, draient.	obtenous, tenez.	obtenions, teniez, tiennent.		obtenu, e,
'offrirais, rais, rait, offririous, riez, raient.	Office, offrons, offrez.	J'offre, offres, offre, offriens, offriez, offrent.	J'offrisse , ffrisses, ffrit, offrissions, ffrissiez, ffrissent.	Offrant, offert, e.
'oindrais, drais, drait, oindrions, driez, draient.	Oins, oignez.	J'oigne, oignes, oigne, oignious, oigniez, oigniez.	J'oignisse, gnisses, gnit, oignissious, gnissiez, gnissent.	Oignant, oiut, e.
omettrais, ttrais, ttrait,	Omets, omettons, omettez.	J'omette, mettes, mette, omettions, mettiez, mettent.	J'omisse, misses, mit, omissions, missiez, missent.	Omettant, omis, e.
lnusité.	lousité.	Inusité.	Inusité.	Oyant (inusité),
ouvriruis, rais, rait,	Ouvre, ouvrous, ouvrez.	J'ouvre, ouvres, ouvre, ouvrions, ouvriez, ouvrent.	J'ouvrisse, vrisses, vrit, ouvrissions, vrissiez, vrissent.	Ouvrant, ouvert, e.
>	29	n	»	»
e paitrais, trais, trait,	Pais,	Je paisse, paisses, paisse,	Inusité.	Paissant.
patrions, triez, traient.	paissons, ssez.	paissious, paissiez, paissent.		Inusité.
paraitrais, trais, trait,	Parais,	Je paraisse, raisses, raisse,	Je parusse, russes, rût,	Paraissant,
paraitrions, triez, traient.	paraissons, ssez.	paraissions, raissez, raissent.	parussions, russiez, russent.	paru (inv.).
Þ	»	'n	>>	»
parferais, ferais, ferait,	Parfais ,	Je parfasse, fasses, fasse,	Je parfisse, fisses, fit,	Parfaisant,
mrferions, feriez, feraient.	parfaisons, faites.	parfassions, fassiez, fassent.	parfissions, fissiez, fissent.	parfait, e.
partirais, rais, rait,	Pars,	Je parte, partes, parte,	Je partisse, tisses, tit,	Partant,
artirious, riez, raient.	partons, partez.	partions, partiez, partent.	partissions, tissiez, tissent.	parti, e.
parviendrais, drais, drait.	Parviens, parvenons, venez.	Je parvienne, viennes, vienne, parvenions, veniez, viennent.	Je parvinsse, vinsses, vint, parvinssions, vinssiez, vinssent	Parvenant, parvenu, e.
· paierais, erais, erait,	Paie,	Je paie, paies, paie,	Je payasse, yasses, yât,	Payant,
	payous, payez.	payions, payiez, paient.	payassions, yassiez, yassent.	payé, è.
peindrais, drais, drait,	Peins,	Je peigne, peignes, peigne,	Je peignisse, gnisses, gnit,	Peignant,
seindrions, driez, draient.	peignons, gnez.	peignions, peigniez, peignent.	peignissions, gnissiez, gnissent.	peint, e.
pendrais, drais, drait,	Pends,	Je pende, pendes, pende,	Je pendisse, disses, dit,	Pendant,
rendrious, driez, draient.	pendons, pendez.	pendions, pendiez, pendent.	pendissions, dissez, dissent.	pendu, e.
percevrais, vrais, vrait, ercevrions, vriez, vraient.	Perçois, percevons, cevez,	Je perçoive, çoives, çoive, percevions, ceviez, çoivent.	Je perçusse, çusses, çût, perçussions, çussiez, çussent.	Percevant , perçu , e.
perdrais, drais, drait,	Perds,	Je perde, perdes, perde,	Je perdisse, disses, dit,	Perdant,
erdrions, driez, draient.	perdons, perdez.	perdions, perdiez, perdent.	perdissious, disseez, dissent.	perdu, e.
permettrais, ttrais, ttrait,	Permets,	Je permette, mettes, mette,	Je permisse, misses, mît,	Permettant,
	permettons, mettez.	permettions, mettiez, mettent	permissions, missiez, missent.	permis, e.
plaindrais, drais, drait,	Plains,	Je plaigne, plaignes, plaigne,	Je plaignisse, gnisses, gnit,gnissions, gnissiez, gnissent.	Plaignant,
laindrions, driez, draient.	plaignons, gnez.	plaignions, gniez, gneut.		plaint, e.
plairais, rais, rait,	Plais ,	Je plaise, plaises, plaise,	Je plusse, plusses, plût,	Plaisant,
darions, riez, raient.	plaisons, plaisez.	plaisions, plaisiez, plaisent.	plussions, plussiez, plussent.	plu (inv.).
pleusrait.	Inusité.	Qu'il pleuve.	Qu'il plût.	Pleuvant, plu (inv.).

1	THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE			
INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
PLOYER (style soutenu).	Je ploie, ploies, ploie , n. ployons, oyiez, oient.	Je ployais, yais, yait, ployions, yiez, yaient.	Je ployai, yas, ya, ployames, yâtes, yêrent.	Je ploierai, eras, era, ploierons, erez, eront.
POINDRE.	Sur OINDRE; mais on ne	s'en sert guère qu'aux 3es	personnes.	»
POURVOIR.	Je pourvois, vois, voit, pourvoyons, voyez, voient	Je pourvoyais, yais, yait, pourvoyious, yiez, yaient.	Je pourvus, vus, vut, pourvûmes, vûtes, vurent	Je pourvoirai, ras, ra, pourvoirons, rez, rout.
POUVOIR.	Je puis ou peux, tu peux, il peut, pouvons, pouvez, peuvent.	Je pouvais, vais, vait,	Je pus , pus , put, pûmes , pûtes , purent.	Je pourrai, rras, rra, pourrons, rrez, rront.
POURSUIVRE,	Je poursuis, suis, suit, suivons, suivez, suivent.	Je poursuivais, vais, vait, poursuivions, viez, vaient	Je poursuivis, vis, vit,	Je poursuivrai, vras, vra, poursuivrons, vrez, vront
PRÉDIRE.	Je prédis , dis, dit , prédisous, disez , disent.	Je prédisais, sais, sait, prédisions, siez, saient.	Je prédis, dis, dit, prédimes, dites, dirent.	Je prédirai , ras , ra , prédirons, rez , ront.
PRENDRE.	Je prends, prends, prend, prenons, prenez, prennent	Je prenais, nais, nait, prenions, niez, naient.	Je pris, pris, prit, primes, prites, prirent,	Je preudrai, dras, dra, prendrous, drez, dront.
PRÉVALOIR.	Je prévaux, vaux, vaut. prévalons, valez, valent.	Je prévalais , lais, lait , prévalions, liez, laient.	Je prévalus, lus, lut, prévalumes, lûtes, lurent.	Je prévaudrai, dras, dra, prévaudrons, drez, dront.
PRÉVENIR, comme VENIR.	Je préviens, viens, vient, prévenons, venez, viennent	Je prévenais, nais, nait, prévenions, niez, naient.	Je prévins, vins, vint, prévinmes, vintes, vinrent	Je préviendrai, dras, dra, préviendrons, drez, dront
PRESSENTIR,	Je pressens, ssens, ssent, pressentons, tez, tent.	Je pressentais, tais, tait. pressentions, tiez, taient.	Je pressentis, tis, tit, pressentimes, tîtes, tirent.	Je pressentirai, ras, ra, pressentirons, rez, ront.
PRÉVOIR.	Je prévois, vois, voit, prévoyons, voyez, voient.	Je prévoyais , yais, yait , prévoyions, yiez, yaient.	Je prévis, vis, vit, prévimes, vites, virent.	Je prévoirai , ras , ra , prévoirons , rez , ront.
PRIER.	Je prie, pries, prie, prions, priez, prient.	Je priais, priais, priait, priions, priiez, priaient.	Je priai , prias , pria , priames , priates , prièrent.	Je prierai, eras, era, prierons, erez, eront.
PROMETTRE, comme METTRE.	Je promets, mets, met,mettons, mettez, mettent	Je promettais, ttais, ttait, promettions, ttiez, ttaient.	Je promis, mis, mit, promimes, mites, mirent.	Je promettrai, ttras, ttra, promettrons, ttrez, ttront
PROVENIR.	Se conjugue comme VENIR	Voyez VENIR.	*	n
PUER.	Je pue, pues, pue, puons, puez, puent.	Je puais, puais, puait, puious, puiez, puaient.	Je puai, puas, pua, puâmes, puâtes, puèrent.	Je puerai, pueras, puera, puerons, puerez, pueront.
Verbes en QUER.	Voyez AIMER.	»	ъ	n
QUÉRIR.	Il n'a que l'infinitif. Voyez	ses composés ACQUÉRIR,	REQUÉRIR, etc.	>>
RABATTRE,	Je rabats, bats, bat, rabattons, itez, iteut.	Je rabattais, ttais, ttait, rabattious, ttiez, ttaient.	Je rabattis, ttis, ttit, rabattimes, ttites, ttirent.	Je rabattrai, ttras, ttra, rabattrons, ttrez, ttront
RASSEOIR,	Je rassieds, ssieds, ssied, rasseyous, sseyez, sseient.	Je rasseyais, eyais, eyait,eyions, eyiez, eyaient.	Je rassis, ssis, ssit, rassimes, ssites, ssirent.	Je rassiérai ou rasseierai, le reste sur ASSEOIR.
RASSORTIR, et mieux Assortir.	Je rassortis, tis, tit, rassortissons, tissez,tissent.	Je rassortissais, tissais, tissait, rassortissious, tissiez, tissaient.	Je rassortis, tis, tit, rassortîmes, tites, tirent.	Je rassortirai, tiras, tira, rassortirons, tirez, tiront.
RAVOIR.	Il n'est guère usité qu'au	futur et au conditionnel;	mais c'est une mauvaise lo	cution. Je raurai , etc.
REVÊTIR,	Je revêts, vêts, vêt, revêtons, vêtez, vêtent.	Je revêtais, tais, tait, revêtions, tiez, taient.	Je revêtis, tis, tit, revêtimes, tites, tirent.	Je revêtirai, tiras, tira, revêtirons, tirez, tirout.
REVOIR,	Je revois, vois, voit, revoyons, voyez, voient.	Je revoyais, yais, yait, revoyions, yiez, yaient.	Je revis, vis, vit, revimes, vites, virent.	Je reverrai, verras, verra, reverrons, verrez, verront
REBOUILLIR,	Je rebous, bous, bout, rebouillons, llez, lleut.	Je rebouillais, llais, llait, llions, lliez, llaient.	Je rebouillis, Ilis, Ilit, rebouillimes, Ilites, Ilireut.	Je rebouillirai, Iliras, Ilira, Ilirons, Ilirez, Ilirout.
RECLÔRE (1), comme CLôre.	Je reclos, clos, clôt, reclosons, closez, closent.	Je reclosais, sais, sait, reclosions, siez, saient.	Inusité.	Je reclorai, ras, ra, reclorons, rez, ront.
RÉCLURE. peu usité.	Je réclus, clus, clut, récluons, cluez, cluent.	Je récluais , cluais , cluait , récluions, cluiez, cluaient.	Je réclus, clus, clut, réclinnes, clûtes, clurent.	Je réclurai , cluras , clura, réclurons, clurez , cluront

⁽¹⁾ Dans les verbes CLôre et RECLÔRE, l'usage, qui se joue des règles stationnaires du langage, permet de dire : nous closons, nous clorons; nous reclosons, nous reclorons; en effet, si nous pouvons faire une action dans un temps, il faut bien que nous puissions l'exprimer; et, si nous pouvons dire : Jacques ne clora pas

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
ploierais, erais, erait,	Ploie,	Que je ploie, ploies, ploie,	Que je ployasse, yasses, yat,	Ployant ,
ploierions, eries, eraient.	ployous, ployer.	n. ployions, ployiez, ploient.	ployassions, yassiez, yassent.	ployé , c.
u	ъ))	n	»
pourvoirais, rais, rait,	Pourvois,	Je pourvoie, voies, voie,	Je pourvusse, vusses, vut,	Pourvoyant,
arsonnons, riez, raient.	pourvoyons, voyez.	pourvovious, voviez, voient.	pourvussions, vussiez, vussent.	pourvu, c.
currais, rrais, rrait,	Iuusité.	Je puisse, puisses, puisse, puissions, puissiez, puissent.	Je pusse, pusses, pût, pussions, pussiez, pussent.	Pouvant pu (inv.).
poursuivrais, vrais, vrait,	Poursuis,	Je poursuive, suives, suive,	Je poursuivisse, visses, vit,	Poursuivant,
arsuivrious, vries, vraient.	peursuivons, vez.	poursuivions, suiviez, suivent.	poursuivissions, vissiez, vissent	poursuivi, e.
predirais, rais, rait,	Prédis,	Je prédise, dises, dise,	Je prédisse , disses , dit ,	Prédisant,
édirions, ries, raient.	prédisons, disez.	prédisions, disiez, disent.	prédissions , dissez , dissent.	prédit, e.
prendrais, drais, drait,	Prends,	Je prenne, prennes, prenne,		Prenant,
endrions, driez, draient.	prenous, prenez.	prenions, preniez, prennent.		pris, e.
prévaudrais, drais, drait,	Prévaux ,	Je prévale , vales, vale,	Je prévalusse, lusses, lût,	Prévalant
évaudrious, driez, draient.	prévalous, valez.	prévalions, valiez, valent.	prévalussions, lussiez, lussent.	prévalu (inv.).
préviendrais, drais, drait,	Préviens,	Je prévienne, viennes, vienne,	Je prévinsse, vinsses, vint,	Prévenant ,
viendrions, driez, draient.	prévenous, venez.	prévenions, veniez, viennent.	prévinssions, vinssiez, vinssent	prévenu , e.
presentirais, rais, rait,	Pressens,	Je pressente, ssentes, ssente, pressentions, ssentiez, ssentent	Je pressentisse, tisses, tît,	Pressentant ,
mentirions, riez, raient.	pressentons, ssentez.		pressentissions, tissiez, tissent.	pressenti , e.
prévoirais, rais, rait,	Prévois,	Je prévoie, voies, voie,	Je prévisse, visses, vît,	Prévoyant,
évoirious, riez, raient.	prévoyous, voyez.	prévoyions, voyiez, voient.	prévissions, vissiez, vissent.	prévu, e.
prierais, erais, erait,	Prie,	Je prie, pries, prie,	Je priasse, priasses, priât,	Priant ,
perions, eriez, eraient.	prions, priez.	priions, priiez, prient.	priassions, priassiez, priassent.	prié, e.
promettrais, ttrais, ttrait, mettrions, ttriez, ttraient.	Promets, promettons, mettez.	Je promette, mettes, mette, promettions, mettiez, mettent	Je promisse, misses, mit, promissions, missiez, missent.	Promettant , promis , e.
20	25	»	>>	>>
puerais, puerais, puerait,	Pue,	Je pue, pues, pue,	Je puasse, puasses, puât,	Puant,
puerions, pueriez, pueraient.	puons, puez.	puions, puiez, puent.	puassions, puassiez, puassent.	pué (inv.).
20	n	»	»	»
39	37	n	»))
abattrais, ttrais, ttrait,	Rabats,	Je rabatte, battes, batte,	Je rabattisse, ttisses, ttît,	Rabattant,
battrions, ttriez, ttraient.	rabattons, battez.	rabattions, battiez, battent.	rabattissions, ttissiez, ttissent.	
rez ASSEOIR.	и	39	ж	3)
assortirais, tirais, tirait,	Rassortis, rassortissons, tissez.	Je rassortisse, tisses, tisse, rassortissions, tissiez, tissent.	Je rassortisse, tisses, tit, rassortissions, tissiez, tissent.	Rassortissant,
aurais, etc.	»	'n	»	»
evêtirais, tirais, tirait,	Revêts,	Je revête, vêtes, vête,	Je revêtisse, tisses, tît,	Revêtant,
vetirions, tiriez, tiraient.	revêtons, revêtez.	revêtions, vêtiez, vêtent.	revêtissions, tissiez, tissent.	revêtu, e.
everrais, verrais, verrait,	Revois, revoyez.	Je revoie, voies, voie, revoyions, voyiez, voient.	Je revisse, visses, vît, revissions, vissez, vissent.	Revoyant, revu, e.
ebouillirais, Ilirais, Ilirait,	Rebous,	Je rebouille, lles, lle,	Je rebouillisse, llicses, llit,	Rebouillant,
Ilirions, Iliriez, Iliraient.	rebouillons, llez.	rebouillions, lliez, llent.	rebouillissions, llissiez, llissent	rebouilli, e.
reclorais, rais, rait, clorions, riez, raient.	Reclos, reclosons, closez.	Je reclose, closes, close, reclosions, closiez, closent.	Inusité.	Closant, clos, cless.
réclurais, rais, rait,	Réclus ,	Je réclue, clues, clue,	Je réclusse, clusses, clùt,	Récluant,
clurions, riez, raient.	récluons, récluez.	récluions, cluiez, cluent.	réclussions, clussiez, clussent.	réclus, e.

stre jardin, qui peut nons empêcher de dire: Nous le closons, et même nous le reclorons, puisque ce n'est i ha, ni vous qui le reclorez?

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
RECONNAÎTRE,	Je reconnais, nais, nait, .naissons, naissez, naissent	Je reconnaissais, ssais, ssait naissions, ssiez, ssaient.		Je reconnaitrai, tras, tra, reconnaîtron, trez, tront.
RECONQUÉRIR,	Je reconquiers, quiers, quiert, n. reconquérons, quérez, quièrent.	Je reconquérais, quérais, quérait, reconquérions, quériez, quéraient.	Je reconquis, quis, quit, n. reconquimes, quites, quirent.	Je reconquerrai, querras, querra, reconquerrons, querrez, querront.
RECOURIR,	Se conj. comme COURIR.	»	33	n
RECOUVRIR,	Je recouvre, vres, vre, recouvrons, vrez, vrent.	Je recouvrais, vrais, vrait, recouvrions, vriez, vraient	Je recouvris, vris, vrit, vrimes, vrites, vrirent.	Je recouvrirai, vriras, vrira vrirons, vrirez, vriront.
RÉCRIRE,	Je récris, cris, crit,	Je recrivais, vais, vait,	Je récrivis, vis, vit,	Je récrirai, ras, ra,
	récrivons, crivez, crivent.	récrivions, viez, vaient.	récrivimes , vites, virent.	récrirons, rez, ront,
RECUEILLIR,	Je recueille, cueilles, cueille recueillons, cueillez, cueillent.	Je recueillais, llais, llait. recueillions, lliez, llaient.	Je recueillis, llis, llit. recueillimes, llites, llirent.	Je recueillerai, lleras, llera recueillerons, llerez, lleront.
RECUIRE,	Je recuis, cuis, cuit, recuisons, cuisez, cuisent.	Je recuisais, sais, sait, recuisions, siez, saient.	Je recuisis, sis, sit, recuisimes, sites, sirent.	Je recuirai, cuiras, cuira recuirons, cuirez, cuiront
REDIRE,	Je redis, dis, dit, redisons, dites, disent.	Je redisais, disais, disait, redisions, disiez, disaient.	Je redis, dis, dit, redimes, dites, dirent.	Je redirai , diras, dira, redirons , direz , diront
RÉDUIRE.	Je réduis, duis, duit,	Je réduisais, sais, sait,	Je réduisis, sis, sit,	Je réduirai, duiras, duira
	réduisons, duisez, duisent.	réduisions, siez, saient.	réduisîmes, sîtes, sirent.	duirous, duirez, duiront
REFAIRE,	Je refais, fais, fait,	Je refaisais, sais, sait,	Je refis, fis, fit,	Je referai, feras, fera,
	refaisons, faites, font.	refaisions, siez, saient.	refimes, fites, firent.	referons, ferez, feront.
REFONDRE,	Je refonds, fonds, fond,	Je refondais, dais, dait,	Je refondis, dis, dit,	Je refondrai, dras, dra,
	refondons, dez, dent.	refondions, diez, daient.	refondimes, dites, dirent.	refondrons, drez, drant
REJOINDRE, comme JOINDRE.	Je rejoins, joins, joint,	Je rejoignais, gnais, gnait	Je rejoignis, gnis, gnit,	Je rejoindrai, dras, dra,
	rejoignons, gnez, gneut.	rejoignions, gniez, guaieu	.joignimes, gnites, gnirent	rejoindrons, drez, dron
REJAILLIR,	Je rejaillis, llis, llit, rejaillissons, llisez, llissent	Je rejaillissais, llissais, llissait. rejaillissions, llissiez, llissaieut.	Je rejaillis, Ilis, Ilit, rejaillimes, Ilites, Ilirent.	Je rejaillirai, Iliras, Ilira rejaillirons, Ilirez, Iliran
RELIRE,	Je relis , lis, lit,	Je relisais, lisais, lisait,	Je relus, lus, lut,	Je relirai , liras , lira,
	relisons, lisez, lisent.	relisions, lisiez, lisaient	relûmes, lûtes, larent,	relirons, lirez, liront.
RELUIRE comme LUIRE.	Je reluis, luis, luit,	Je reluisais, sais, sait,	Je reluisis, sis, sit,	Je reluirai , ras, ra,
	reluisons, luisez, luisent	reluisions, siez, saient.	reluisimes, sites, sirent.	reluirons, rez, ront.
REMETTRE,	Je remets, mets, met,	Je remettais, ttais, ttait,	Je remis, mis, mit,	Je remettrai, ttras, ttra,
	mettons, mettez, metten	remettions, ttiez, ttaient	remimes, mites, mirent.	remettrons, ttrez, ttront
REMOUDRE,	Je remouds, mouds, mouds, remoulons, oulez, oulent		Je remoulus, lus, lut, remoulûmes, lûtes, lurent.	Je remondrai, dras, dra, remoudrons, drez, drou
REVAÎTRE,	Je renais, renais, renaît,	Je renaissais, ssais, ssait,	Je renaquis, quis, quit,	Je renaîtrai, tras, tra,
comme NAÎTRE.	.naissons, naissez, naissen	renaissions, ssiez, ssaient	quines, quites, quirent	renaitrons, trez, tront.
RENDRE.	Je rends, rends, rend,	Je rendais, dais, dait,	Je rendis, dis, dit,	Je rendrai, dras, dra,
	rendons, dez, dent.	rendions, diez, daient.	rendines, dites, dirent.	rendrons, drez, dront.
RENTRAIRE (faire une reprise).	Je rentrais, trais, trait,	Je rentrayais, yais, yait,	Je rentrayai, yas, ya,	Je rentrairai , ras, ra,
	rentrayons, yez, aient.	rentrayious, yiez, yaient	rentrayaines, yates, yèren	rentrairons, rez, ront.
RENVOYER,	Je renvoie, voies, voie, renvoyous, voyez, voient	Je renvoyais, yais, yait, renvoyions, yiez, yaient	Je renvoyai, yas, ya, renvoyames, yates, yèrent	Je renverrai, erras, erra.
REPAITRE,	Je repais, pais, pait,	Je repaissais, ssais, ssait,	Je repus, pus, put,	Je repaitrai, tras, tra,
comme PAITRE.	.paissous, paissez, paissen	repaissions, ssiez, ssaient	repunes, putes, purent.	repaitrons, trez, tront.
RÉPANDRE.	Je répands, pands, pand,	Je repandais, dais, dait,	Je répandis, dis, dit,	Je répaudrai, dras, dra,
	répandons, dez, dent.	répaudions, diez, daient	répandimes, dites, diren	répaudrons, drez, dron
REPARAÎTRE , comme PARAÎTRE.	Je reparais, rais, raît, reparaissons, ssez, ssent	Je reparaissais, ssais, ssaitparaissions, ssiez, ssaien		Je reparaitrai, tras, tra reparaitrons, trez, tron
REPARTIR,	Je repars, pars, part,	Je repartais, tais, tait,	Je repartis, tis, tit,	Je repartirai , tiras, tira
	repartous, partez, parten	repartions, tiez, taient.	repartimes, tites, tirent.	repartirons, tirez , tirou
RÉPARTIR	Je répartis, tis, tit,	Je répartissais, ssais, ssait		Je répartirai, tiras, tira
(partager).	répartissons, tissez, tissent	tissions, tissiez, tissaient		répartirons, tirez, tiro
N.				

CONDITIONNEL.	IMPERATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
reconnaitrais, trais, trait,	Reconnus, reconnus sons, ssez.	Je reconnaisse, naisses, naisse, naissions, naissier, naissent	Je recommisse, misses, nút, recommissions, nussiez, missent	Reconnaissant,
reconquerrais, querrais,	Reconquiers,	Je reconquière, quières, quière	Je reconquisse, quisses, quit,	Reconquérant,
querrant, conquerrion, querriez,	reconquérons, quérez	n. reconquérions, quériez, quièrent.	u. reconquissions, quissiez, quissent.	reconquis, e.
p	24	>>	3)))
recouvenas, verais, veirait.	Recouvre, recouvrons, vrez.	Je récouvre, vres , vre, Lecouvrions , vriez , vrent.	Je recouvrisse, vrisses, vrit,vrissions, vrissiez, vrissent.	Recouvent, recouvert, e.
recursos, rais, rait,	Récris,	Je récrive, crives, crive,	Je récrivisse, visses, vit,	Récrivant,
	récrisons, vez.	recrivions, criviez, crivent.	récrivissions, vissiez, vissent.	récrit, e.
recueillerais, llerais, llerait, recueillerous, lleriez, . Reraient	Recueille, recueillons, cueillez.	Je recueille, cueilles, cueille, n. recueilleus, cueilliez, cueilleut.	Je recueillisse, llisses, llit, n. recueillissions, llissiez, llissent.	Recueillant , recueilli , e.
recairais, cuirais, cuirait, ecurrons, carrier, curraient.	Recuis , recuisons , cuisez .	Je recuise, cuises, cuise, recuisions, cuisiez, cuisent.	Je recuisisse, sisses, sit, recuisissions, sissiez, sissent.	Recuisant, .
redirais, dirais, dirait,	Redis,	Je redise, dises, dise,	Je redisse, disses, dit,	Redisant,
ediracis, diriez, diraient.	redisons, redites.	redisions, disiez, disent.	redissions, dissiez, dissent.	redit, e.
rédunais, duirais, duirait,	Réduis,	Je réduise, duises, duise,	Je réduisisse, sisses, sit,	Réduisant,
lurious, duiriez, duiraient.	réduisons, duisez.	réduisions, duisiez, duisent.	réduisissions, sissiez, sissent.	réduit, e.
referais, ferais, ferait,	Refais,	Je refasse, fasses, fasse,	Je refisse, fisses, fit,	Refaisant,
	refaisous, faites.	refassions, fassiez, fassent.	refissions, fissiez, fissent.	refait, e.
refundrais, drais, drait,	Refunds,	Je refonde, fondes, fonde,	Je refondisse, disses, dit,	Refondant,
budrous, driez, draient.	refondons, refondez.	refondions, fondiez, fondent.	refondissions, dissez, dissent.	refondu, e.
rep sindrais, drais, drait,	Rejoins, rejoignous, guez.	Je rejoigne, gnes, gne,	Je rejoignisse, gnisses, gnît,	Rejoignant,
2001 drivus, driez, draieut.		rejoignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	rejoint, e.
rejaillirais, Ilicais, Ilicait,	Rejaillis,	Je rejaillisse, llisses, llisse,	Je rejaillisse, llisses, llit,	Rejaillissant,
Jaillirions, Iliciez, Ilicaient.	rejaillissons, llissez.	rejaillissions, llissiez, llissent.	rejaillissions, llissiez, llissent.	rejailli (inv.)
relicus, lirais, lirait,	Relis ,	Je relise, lises, lise,	Je relusse, lusses, lût,	Relisant,
lirious, liraie, liraient.	relisous , lisez.	relisions, lisiez, lisent.	relussions, lussiez, lussent.	relu, e.
relairais, rais, rait,	Reluis,	Je reluise, luises, luise,	Je reluisisse, sisses, sit,	Reluisant,
duiciono, riez, taient.	reluisons, luisez.	reluisions, luisiez, luisent.	reluisissions, sissiez, sissent.	relui (inv.).
remettrais, ttrais, ttrait,	Remets,	Je remette, mettes, mette,	Je remisse, misses, mit,	Remettant,
mettrons, ttriez, ttraient.	remettons, mettez.	remettions, metticz, mettent.	remissions, missiez, missent.	remis, e.
remondrais, drais, drait,	Remouds,	Je remoule, moules, moule, remoulions, mouliez, moulent.	Je remoulusse, lusses, lût,	Remoulant,
mondrions, driez, draient.	remoul no, moulez.		remoulussions, lussiez, lussent	remoulu, c.
renastrais, trais, trait,	Renais, renaissons, naissez.	Je renaisse, naisses, naisse, renaissions, naissiez, naissent.	Je renaquisse, quisses, quit,quissions, quissiez, quissent.	Renaissant.
rendrais, drais, drait,	Rends,	Je rende, rendes, rende,	Je rendisse, disses, dit,	Rendant,
adrous, driez, draient.	rendons, rendez.	rendious, rendiez, rendent.	rendissions, dissez, dissent.	rendu, c.
entrairais, rais, rait,	Rentrais,	Je rentraie, traies, traie,	Je rentrayasse, yasses, yat,	Rentrayant,
atra rions, tiez, raient.	rentrayons, trayez.	rentrayions, trayiez, traieut.	rentrayassions, yassiez, yassent	
renverrais, verrais, verrait,	Renvoie,	Je renvoie, voies, voie,	Je renvoyasse, yasses, yat,	Renvoyant, renvoyé, e.
errious, verriez, verraient.	renvoyons, voyez.	renvoyions, voyiez, voient.	renvoyassions, yassiez, yassent.	
patrions, triez, traient.	Repais,	Je repaisse, paisses, paisse,	Je repusse, pusses, pût,	Repaissant,
	repaissons, paissez.	repaissions, paissiez, paissent.	repussions, pussiez, pussent.	repu, e.
répandrais, drais, drait,	Répands ,	Je répande, pandes, pande,	Je répandisse, disses, dit,	Répandant,
qua drions, driez, draient.	répandons, pandez.	répandions, pandiez, pandent.	répandissions, dissiez, dissent.	répandu, e.
reparaitrais, trais, trait,	Reparsis,	Je reparaisse, raisses, raisse,	Je reparusse, russes, rût,	Reparaissant ,
paraitrions, triez, traient.	reparaissons, raissez.	reparaissions, raissiez, raissent	reparussions, russiez, russent.	reparu (inv.).
partirais, tirais, tirait,	Reparts,	Je reparte, partes, parte,	Je repartisse, tisses, tit,	Repartant,
partirions, tiriez, tiraient.	repartons, tez.	repartions, partiez, partent.	repartissions, tissicz, tissent.	
répartirais, tirais, tirais,	Répartis,	Je répartisse, tisses, tisse,	Je répartisse, tisses, tît,	Répartissant,
partirions, tiriez, tiraient.	répartissons, tissez.	répartissions, tissiez, tissent.	répartissions, tissiez, tissent.	réparti, e.
			30	

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
SE REPENTIR. (On met les 2 pronoms avant tout verbe pronominal.)	Je me repeus,	Je me repentais,	Je me repentis,	Je me repentirai,
	tu te repeus,	tu te repentais,	tu te repentis,	tu te repentiras,
	il ou elle se repent,	il ou elle se repentait,	il ou elle se repentit,	il ou elle se repentira,
	Nous nous repentons,	Nous Lous repentions,	Nous nous repentimes,	Nous nous repentirous,
	vous vous repentez,	vous vous repentiez,	vous vous repentites,	vous vous repentirez,
	ils ou elles se repentent.	ils ou elles se repentaient.	ils ou elles se repentirent.	ils ou elles se repentirous
RÉPONDRE,	ve réponds, ponds, pond,	Je répondais, dais, dait,	Je répondis, dis, dit,	Je répondrai, dras, dra,
comme PONDRE.	répondons, dez, dent.	répondions, diez, daient.	répondimes, dites, dirent.	répondrous, drez, drout
REPRENDRE,	Je reprends, prends, prend	Je reprenais, nais, nait,	Je repris, pris, prit,	Je reprendrai, dras, dra,
	reprenons, nez, nuent.	reprenious, niez, naient.	reprimes, prites, prirent.	réprendrons, drez, dron
REQUÉRIR,	Je requiers, quiers, quiert, n. requérons , quérez , quierent.	Je requérais, quérais, quérait, n. requérions, quériez, quéraient.	Je requis, quis, quit, requîmes, quites, quirent.	Je requerrai, querras, querra, n. requerrons, querrez, querront.
	Je résous, sous, sout,	Je résolvais, vais, vait.	Je résolus, lus, lut,	Je résoudrai, dras, dra,
	résolvons, solvez, solvent.	résolvions, viez, vaient.	résolùmes, lùtes, lurent.	résoudrons, drez, dron
	Je ressens, ssens, ssent,	Je ressentais, tais, tait,	Je ressentis, tis, tit,	Je ressentirai, tiras, tira,
	ssentous, ssentez, ssentent	ressentions, tiez, taient.	ressentimes, tites, tirent.	ressentirons, tirez, tiron
RESSERVIR,	Je ressers, ssers, ssert,	Je resservais, vais, vait,	Je resservis, servis, servit,	Je resservirai, viras, vira
	resservous, vez, vent.	resservions, viez, vaient.	resservimes, vites, virent.	resservirons, virez, viron
	Je ressors, ssors, ssort,	Je ressortais, tais, tait,	Je ressortis, tis, tit,	Je ressortirai, tiras , tira
	ressortons, sortez, sortent.	ressortions, tiez, taient.	ressortimes, tites, tirent.	ressortirons, tirez , tiron
(etre du ressort d'un	Je ressortis, tis, tit, ressortissons, tissez, tissent	Je ressortissais, tissais, tissait, ressortissions, tissiez, tissaient.	Je ressortis, tis, tit, ressortines, tites, tirent.	Je ressortirai, tiras, tira
	Je restreivs, treins, treint, restreignous, gnez, gnent.	Je restreignais, gnais, gnait gnions, gniez, gnaient.	Je restreignis, gnis, gnit, gnimes, gnites, gnirent.	Je restreindrai, dras, dr restreindrons, drez, drou
	Je retiens, tiens, tient, retenons, tenez, tiennent.	Je retenais, tenais, tenait, retenions, teniez, tenaient		Je retiendrai, dras, dra, retiendrons, drez, dron
	Je retords, tords, tord,	Je retordais, dais, dait,	Je retordis, dis, dit,	Je retordrai, dras, dra,
	retordons, tordez, tordent	retordions, diez, daient.	retordimes, dites, dirent.	retordrons, drez, droi
	Je retrais, trais, trait,	Je retrayais, yais, yait,	Point de passé défini, on	Je retrairai, ras, ra,
	retrayous, trayez, traient.	retrayions, yiez, yaient.	dit : j'ai retrait, tu as, etc.	retrairons, rez, ront.
REVALOIR,	Je revaux, vaux, vaut,	Je revalais, lais, lait,	Je revalus, lus, lut,	Je revaudrai, dras, dra,
	revalous, valez, valent.	revalions, liez, laient.	revalµmes, lûtes, lurent.	revaudrons, drez, droi
	Je reviens, viens, vient,	Je revenais, nais, nait,	Je revins, vins , vint,	Je reviendrai , dras, dra
	revenons, venez, viennent.	revenions, niez, naieut.	revinines, vintes, vinrent.	reviendrons, drez, droi
REVÊTIR,	Je revêts, vêts, vêt,	Je revêtais, tais, tait,	Je revêtis, tis, tit,	Je revêtirai, tiras, tira,
	revêtous, vêtez, vêtent.	revêtions, tiez, taient.	revêtîmes, tîtes, tirent.	revêtirons, tirez, tiron
REVIVRE,	Je revis, vis, vit,	Je revivais, vais, vait,	Je revécus, cus, cut,	Je revivrai, vras, vra,
	revivous, vivez, vivent.	revivions, viez, vaient.	revécûmes, cûtes, curent	revivrons, vrez, vront.
REVOIR,	Je revois, vois, voit,	Je revoyais, yais, yait,	Je revis, vis, vit,	Je reverrai, verras, verre
	revoyons, voyez, voient.	revoyions, yiez, yaient.	revîmes, vîtes, virent.	reverrons, verrez, verre
RIRE.	Je ris, ris, rit.	Je riais, riais, riait,	Je ris, ris, rit,	Je rirai, riras, rira,
	rions, riez, rient.	riions, riicz, riaient.	rimes, rites, rirent.	rirons, rirez, riront.
ROMPRE.	Je romps, romps, rompt, rompons, pez, pent.	Je rompais, pais, pait, rompions, piez, paient.	Je rompis, pis, pit, rompimes, pites, pirent.	Je romprai, pras, pra, romprons, prez, prou
AILLIR, t. d'archit. (déborder).	Il saille : ce balcon saille;	II saillait ,	Il saillit,	II saillera ,
	ils saillent.	ils saillaient.	ils saillirent.	ils sailleront.
SAILLIR	Il saillit ou jaillit ,	Il saillissait,	Il saillit,	Il saillira,
(s'élancer sur).	ils saillissent.	ils saillissaient.	ils saillirent.	ils sailliront.
SAVOIR.	Je sais, sais, sait,	Je savais, vais, vait,	Je sus, sus, sut,	Je saurai, 1as, ra,
	n. savons, savez, savent.	savions, viez, vaient.	sûmes, sûtes, surent.	saurous, 1ez, ront.
SECOURIR,	Je secours, cours, court, secourons, courez, courent	Je secourais, rais, rait, secourions, riez, raient.	Je secourus, rus, rut, secourûmes, rûtes, rent.	Je secourrai, rras, rra, secourrous, rrez, rrou

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
e me repentirais, tu te repentirais, il ou elle se repentirait, ious nous repentirions, vous vous repentiriee, ils ou elles se repentiraient.	Repens-toi,	Que je me repente, tu te repeutes, il ou elle se repeute. Que nous nous repeutions, yous vous repeutiez, ils ou elles se repeutent.	Que je me repentisse, tu te repentisses, il on elle se repentit, Que nous nous repentissiers, vous vous repentissiers, ils on elles se repentissent.	Repentant , repenti , e.
repondrais, drais, drait,	Réponds,	Je réponde, pondes, ponde,	Je répondisse, disses, dit,	Répondant ,
	répondons, dez.	répondions, pondiez, pondent.	répondissions, dissiez, dissent.	répondu , e.
reprendrais, drais, drait,	Reprends, reprenons, prenez.	Je reprenne, prennes, prenne, reprenions, preniez, prennent.	Je reprisse, prisses, prit, reprissions, prissicz, prissent.	Reprenant , repais , e.
requerrais, querrais, nerrait, requerrions, querries, nerraient.	Requiers, requérons, quérez.	Je requière, quières, quière, requérions, quériez, quièrent.	Je requisse, quisses, quit, requissions, quissiez, quissent.	Requérant ,
résoudrais, drais, drait,	Résous,	Je résolve, solves, solve,	Je résolusse, lusses, lût,	Résolvant,
	résolvons, solvez.	résolvions, solviez, solvent.	résolussions, lussiez, lussent.	résolu, c.
ressentirais, tirais, tirait,	Ressens,	Je ressente, sentes, sente,	Je ressentisse, tisses, tit, ressentissions, tissiez, tissent.	Ressentant,
ssenturions, tiriez, tiraient.	ressentons, tex.	ressentions, sentiez, sentent.		ressenti, e.
resservirais, virai , virait, sservirions, viriez, viraient.	Ressers, resservous, servez.	Je resserve, serves, serve, resservious, serviez, servent.	Je resservisse, visses, vît, resservissions, vissiez, vissent.	Resservant, resservi, e.
ressortirais, tirais, tirait,	Ressors,	Je ressorte, sortes, sorte,	Je ressortisse, tisses, tit,	Ressortant,
mortirious, tiriez, tiraient.	ressortous, sortez.	ressortions, sortiez, sortent.	ressortissions, tissiez, tissent.	ressorti, e.
ressortirais, tirais, tirait,	Ressortis,	Je ressortisse, tisses, tisse,	Je ressortisse, tisses, tît,	Ressortissant,
	ressortissons, tissez.	ressortissions, tissiez, tissent.	ressortissions, tissiez, tisseut.	ressorti (inv.).
restreindrais, drais, drait,	Restreins,	Je restreigne, gnes, gne,	Je restreignisse, gnisses, gnit,	Restreignant,
treindrions, driez, draient.	restreignous, guez.	restreignions, gniez, gnent.	gnissions, gnissiez, gnissent.	restreint, e.
retiendrais, drais, drait,	Retiens,	Je retienne, tiennes, tienne,	Je retinsse, tinsses, tînt,	Retenant,
tiendrions, driez, draient.	retenons, tenez.	retenions, teniez, tiennent.	retinssions, tinssiez, tinssent.	retenu, e.
etordrais, drais, drait,	Retords,	Je retorde, tordes, torde,	Je retordisse, disses, dît,	Retordant,
tordrions, driez, draient.	retordons, tordez.	retordions, tordiez, tordent.	retordissions, dissez, dissent.	retors, e.
etrairais, rais, rait,	Retrais,	Je retraie, traies, traie,	lnusité.	Retrayant ,
trairions, riez, raient.	retrayons, trayez.	retrayions, trayiez, traient.		retrait , e.
evaudrais, drais, drait,	Revaux,	Je revaille, vailles, vaille,	Je revalusse, lusses, lût,	Revalant,
raudrious, driez, draieut.	revalons, valez.	revalious, valiez, vaillent.	revalussions, lussiez, lussent.	revalu (inv.).
evicudrais, drais, drait,	Revieus,	Je revienne, viennes, vienne,	Je revinsse, vinsses, vînt,	Revenant,
riendrions, driez, draient.	revenous, venez.	revenions, veniez, viennent.	revinssions, vinssiez, vinssent.	revenu, e.
evetirais, tirais, tirait,	Revêts,	Je revête, vêtes, vête,	Je revêtisse, tisses, tisse,	Revêtant,
etirious, tiriez, tiraient.	revêtons, vêtez.	revêtious, vêtiez, vêtent.	revêtissions, tissiez, tissent.	revêtu, e.
evivrais, vrais, vrait,	Revis,	Je revive, vives, vive,	Je revécusse, cusses, cût,	Revivant,
	revivous, vivez.	revivions, viviez, vivent,	revécussions, cussiez, cussent.	revécu (inv.).
everrais, verrais, verrait,	Revois, revoyous, voyez.	Je revoie, voies, voie,	Je revisse, visses, vît,	Revoyant,
prions, verriez, verraient.		revovious, voyiez, voient.	revissions, vissiez, vissent.	revu, e.
irais, rivais, rivait,	Ris,	Je rie, ries, rie,	Je risse, risses, rît,	Riant,
	rions, riez.	riious, riiez, rient.	rissions, rissiez, rissent.	ri (inv.).
imprais, prais, prait,	Romps,	Je rompe, rompes, rompe, rompious, rompiez, rompeut.	Je rompisse, pisses, pît,	Rompant,
aprions, priez, praient.	rompons, rompez.		rompissions, pissez, pissent.	rompu, e.
illerait,	Inusité.	Qu'il saille, qu'ils saillent.	Qu'il saillit, qu'ils saillissent.	Saillant, sailli (inv.).
Mirait,	Inusité.	Qu'il saillisse, qu'ils saillissent.	Qu'il saillit , qu'ils saillissent.	Saillant, sailli (inv.).
orais, rais, rait,	Sache,	Que je sache, saches, sache, sachions, sachiez, sachent.	Je susse, susses, sût, sussions, sussiez, sussent.	Sachant, su, e.
courrais, rrais, rrait, parrious, rriez, rraicut.	Secours,	Je secoure, coures, coure, secourions, couriez, courent.	Je secourusse, russes, rût,	Secourant, secouru, e.

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
SEDUIRE.	Je séduis, duis, duit, séduisons, duisez, duisent	Je séduisais, sais, sait, séduisions, siez, saient.	Je séduisis, sis, sit, séduisimes, sîtes, sirent.	Je séduirai, ras, ra, séduirons, rez, ront.
S'ENQUÉRIR,	comme ENQUÉRIR; voyez	ENQUÉRIR.	>>	>>
S'ENSUIVRE (unipersonnel), ou s'EN SUIVRE.	II s'ensuit, s'ensuit-il? ou il s'en suit, s'en suit-il?	Il s'ensuivait, ou il s'en suivait.	Il s'ensuivit, et au prétérit indéfini : il s'en est suivi.	II s'ensuivra, ou il s'en suivra.
SENTIR.	Je sens, sens, sent, sentons, tez, tent.	Je sentais, tais, tait, sentions, tiez, taient.	Je sentis, tis, tit, sentimes, tites, tirent.	Je sentirai, tiras, tira, sentirons, tirez, tiront
S'ENTRE-DIRE, comme DIRE.	Ce verbe n'a pas de singul. Nous nous entre-disons, vous vous entre-dites, ils ou elles s'entre-disent.	Nous nous entre-disions, vous vous entre-disiez, ils ou elles s'entre-disaient.	Nous nous eutre-dîmes, vous vous entre-dîtes, ils ou elles s'entre-dirent.	« Nous nous entre-dirons vous vous entre-direz , ils ou elles s'entre-diro
SEOIR (inusité), (être convenable).	Il sied (il convient), ils siéent.	II seyait, ou séiait, ils seyaient ou séiaient.	Inusité.	ll siéra , ils siéront.
SEOIR (inusité).	On doit dire ASSEOIR;	voyez ASSEQIR.	10	»
SERVIR.	Je sers, sers, sert, servons, vez, vent.	Je servais, vais, vait, servions, viez, vaient.	Je servis, vis, vit, servîmes, vîtes, virent.	Je servirai, viras, vira, servirons, virez, viron
Verbes enSIR.	Se conjuguent sur. FINIR.	>>	>>	>>
SORTIR, passer dehors.	Je sors, sors, sort, sortons, tez, tent.	Je sortais, tais, tait, sortions, tiez, taient.	Je sortis, tis, tit, sortimes, tites, tirent.	Je sortirai, tiras, tira, sortirons, tirez, tiron
SORTIR, verbe actif (produire), terme de palais.	Je sortis, tis, tit, sortissons, tissez, tissent.	Je sortissais, ssais, ssait, sortissions, ssiez, ssaient.	Je sortis, tis, tit, sortimes, tites, tirent.	Je sortirai, tiras, tira, sortirons, tirez, tiront
SOUDRE (inusité).	On dit RÉSOUDRE.	»	»	>>
SOUFRER,	se conjugue sur AIMER.	"	>>	3)
SOUFFRIR,	Je souffre, ffres, ffre, souffrons, ffrez, ffrent.	Je souffrais, ffrais, ffrait, souffrions, ffriez, ffraient.	Je souffris, ffris, ffris, souffrimes, ffrites, frirent	Je souffrirai, ras, ra, souffrirons, rez, ronti
SOUMETTRE, comme METTRE.	Je soumets, mets, met, soumettons, ttez, ttent.	Je soumettais, ttais, ttait, ttions, ttiez, ttaient.	Je soumis, mis, mit, soumîmes, mîtes, mirent.	Je soumettrai, îtras, tis soumettrons, îtrez, îtroi
SOURDRE (Jaillir).	L'eau sourd ou jaillit.	Ce verbe a vieilli.	»	>>
SOURIRE,	Je souris, ris, rit, sourions, riez, rient.	Je souriais, riais, riait, souriions, riiez, riaieut.	Je souris, ris, rit, sourîmes, rîtes, rirent.	Je sourirai, riras, rira, sourirons, rirez, riron
SOUSCRIRE.	Je souscris, cris, crit, crivons, crivez, crivent.	Je souscrivais, vais, vait, vions, viez, vaient.	Je souscrivis, vis, vit, souscrivimes, vites, virent	Je souscrirai, ras, ra, souscrirons, rez, ront.
SOUSTRAIRE.	Je soustrais, trais, trait, trayons, trayez, traient.	Je soustrayais, yais, yait, soustrayions, yiez, yaient.	Je soustrayai, (înusité).	Je soustrairai , ras, ra , soustrairons, rez, ront.
SOUTENIR, comme TINIR.	Je soutiens, tiens, tient, tenons, tenez, tiennent.	Je soutenais, nais, nait, soutenions, niez, naient.	Je soutins, tins, tint, soutinmes, tintes, tinrent.	Je soutiendrai, dras, dr tiendrous, drez, droz
SUBVENIR,	se conjugue comme VENIR.	Je subviens, etc.; voyez	VENIR.	>>
SUFFIRE.	Je suffis, flis, flit, suffisons, flisez, flisent.	Je suffisais, sais, sait, suffisions, siez, saient.	Je suffis, ffis, ffit, suffimes, ffites, ffirent.	Je suffirai, ffiras, ffira, suffirons, firez, firont.
SUIVRE.	Je suis, suis, suit, suivons, suivez, suivent.	Je suivais, vais, vait, suivions, viez, vaient.	Je suivis, vis, vit, suivimes, vîtes, virent.	Je suivrai , vras , vra, suivrons, vrez, vront.
SURFAIRE.	Je surfais , fais, fait, surfaisons , faites, font.	Je surfaisais, sais, sait, surfaisions, siez, saient.	Je surfis, fis, fit, surfimes, fites, firent.	Je surferai, feras, fera, surferons, ferez, feront
SURPRENDRE, comme PRENDRE.	Je surprends, prends, prend, surprenons, prenez, prennent.	Je surprenais, nais, nait, surprenions, niez, naient.	Je surpris, pris, prit, surprîmes, prites, prirent.	Je surprendrai , dras, dras surprendrous, drez, dron
SURSEOIR.	Je sursois, sois, soit, sursoyons, soyez, soient.	Je sursoyais, yais, yait, sursoyions, yiez, yaient.	Je sursis, sis, sit, sursimes, sites, sirent.	Je surscoirai, scoiras, scoiras, scoirons,rez,ron
SURVENIR.	Je surviens, viens, vient, survenons, venez, viennent	Je survenais, nais, nait, survenions, niez, naient.	Je survins, vins, vint, survinmes, vintes, vincent.	Je surviendrai , dras , dra surviendrons , drez , dron

CONDITIONNEL.	IMPERATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
Je seduirais, rais, rait,	Séduis , séduisons, duiser.	Que je séduise, duises, duise, n. séduisions, duisier, duisent.	Que je séduisisse, sisses, sit, séduisissions, sissiez, sissent.	Séduisant , séduit , c.
ν	ν	, a	>>))
Il s'ensuivrait, ou il s'en suivrait.	Point d'impératif.	Qu'il s'ensuive, ou qu'il s'en suive.	Qu'il s'ensuivit, ou qu'il s'en suivît.	lnusité, s'en être suivi (inv.).
Je sentirais, tirais, tirait, sentirions, tirsez, tiraient.	Sens, sentous, sentez.	Je sente, sentes, sente, sentions, sentiez, sentent.	Je sentisse, sentisses, sentit, sentissions,tissiez, tissent.	Sentant , senti , e.
Nous nous entre-dirions, your your entre-dirier, ils ou elles s'entre-dirient.	Entre-disons-nous, entre-dites-vous.	Que nous nous entre-disions, vous vous entre-disier , ils ou elles s'entre-disent.	Que nous nous entre-dissions, vous vous entre-dissiez, ils ou elles s'entre-dissent.	S'entre-disant, entre-dit, e. (invar. avec les personnes.)
Il sierait, ils sieraient.	Inusité.	Qu'il siée, qu'ils siéent.	Inusité.	Seyant ou séiant
3	>	3	30	Séant, sis, e.
le servirais, virais, virait, servirious, viriez, viraient.	Serv., servez.	Je serve, serves, serve, servions, serviez, servent.	Je servisse, visses, vît, servissions, vissiez, vissent.	Servant, servi, e.
p	>>	»	»	>>
le sortirais, tirais, tirait, sortirious, tiriez, tiraient.	Sors, sortons, sortez.	Je sorte, sortes, sorte, sortions, sortiez, sortent.	Je sortisse, tisses, tît, sortissions, tissiez, tissent.	Sortant, sorti, e.
Je sortirais, tirais, tirait, sortirions, tiriez, tiraient.	Sortis, sortissons, tissez.	Je sortisse, tisses, tisse, sortissions, tissiez, tissent.	Je sortisse, tisses, tît, sortissions, tissiez, tissent.	Sortissant, sorti, e.
,	n	27	>>	>>
30	27	n	»	»
le souffrirais, rais, rait, souffririons, riez, raient.	Souffre, souffrons, souffrez.	Je souffre, fires , fire , souffrious, ffriez, ffrent.	Je souffrisse, frisses, ffrit, ffrissions, ffrissiez, ffrissent.	Souffrant, souffert, e.
le soumettrais, ttrais, ttrait, soumettrions, ttriez, ttraient.	Sounets, soumettons, mettez.	Je soumette, mettes, mette, soumettions, mettiez, mettent	Je soumisse, misses, mît, soumissions, missiez, missent.	Soumettant, soumis, e.
31	>>	>>	»	»
le sourirois , rirais , tirait , souririous , ririez , riraient.	Souris, sourions, riez.	Je sourie, ries, rie, souriions, riiez, rient.	Je sourisse, risses, rît, sourissions, rissiez, rissent.	Souriant, souri (inv.).
le souserirais, rais, rait. souserirons, riez, raient.	Souscris, souscrivons, vez.	Je souscrive, crives, crive, souscrivions, criviez, crivent.	Je souscrivisse, visses, vît, souscrivissions, vissiez, vissent	Souscrivant, souscrit, e
e soustrairais, rais, rait, soustrairions, riez, raient.	Soustrais,	Je soustraie, traies, traie, soustrayions, trayiez, traient.	Inusité.	Soustrayant,
le soutiendrais, drais, drait, soutiendrions, driez, draient.	Soutiens, soutenons, tenez.	Je soutienne, tiennes, tienne, soutenions, teniez, tiennent.	Je soutinsse, tinsses, tint, soutinssions, tinssiez, tinssent.	Soutenant, soutenu, e.
n	>>	»	»))
fe suffirais, ffirais, ffirait, suffirions, firiez, ffiraient.	Suffis, suffisons, ffisez.	Je suffise, ffises, ffise, suffisions, ffisez, ffisent.	Je suffisse, flisses, flit, suffissions, flissez, flissent.	Suffisant, suffi (inv.).
le enivrais, vrais, wait, survions, vriez, vraient.	Suis,	Je suive, suives, suive, suivious, suiviez, suivent.	Je suivisse, visses, vit, suivissions, vissiez, vissent.	Suivant, suivi, e.
le surferais, ferais, ferait, surferions, feriez, feraient.	Surfais, surfaisons, faites.	Je surfasse, fasses, fasse, surfassions, fassiez, fassent.	Je surfisse, fisses, fit, surfissions, fissiez, fissent.	Surfaisant, surfait, e.
le surprendrais, drais, drait,	Surprends,	Je surprenne, prennes, prenne	Je surprisse, prisses, prit,	Surprenant,
surprendrions, driez, draient.	surprenons, prenez.	n. surprenions, preniez, prennent.	surprissions, prissiez, prissent.	surpris, e.
le surseoirais, rais, rait,	Sursois, sursoyons, soyez.	Je sursoie, soies, soie, sursoyions, soyicz, soient.	Je sursisse, sisses, sit, sursissions, sissez, sissent.	Sursoyant, sursis, e.
fe surviendrais, drais, drait,	Surviens,	Je survienne, viennes, vienne, survenions, veniez, viennent.	Je survinsse, vinsses, vînt, survinssions, vinssiez, vinssent	Survenant,

INFINITIF.	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
SURVIVRE.	Je survis, vis, vit,	Je survivais, vais, vait,	Je survécus, cus, cut,	Je survivrai, vras, vra,
	survivous, vivez, vivent.	survivions, viez, vaient.	survécûmes, cûtes, curent.	survivrons, vrez, vront.
SUSPENDRE,	Je suspends, pends, pend, pendous, pendez, pendent	Je suspendais, dais, dait, suspendions, diez, daient.	Je suspendis, dis, dit, dimes, dites, dirent.	Je suspendrai, dras, dra, suspendrons, drez, dron
TAIRE.	Je tais, tais, tait,	Je taisais, sais, sait,	Je tus, tus, tut,	Je tairai, ras, ra,
	taisons, taisez, taisent.	taisions, siez, saient.	tûmes, tûtes, turent.	tairons, rez, ront.
TEINDRE ,	Je teins, teins, teint,	Je teignais, gnais, gnait,	Je teignis, gnis, gnit,	Je teindrai, dras, dra,
et ses composés.	teignons, gnez, gnent.	teignions, gniez, gnaient.	teiguimes, gnites, guirent.	teindrons, drez, dront:
TENIR,	Je tiens, tiens, tient,	Je tenais, tenais, tenait,	Je tins, tins, tint,	Je tiendrai, dras, dra,
et ses composés.	tenous, tenez, tiennent.	tenious, teniez, tenaient.	tinmes, tintes, tinrent.	tiendrons, drez, dront.
TISSER.	Je tisse, tisses, tisse,	Je tissais, ssais, ssait,	Je tissai, ssas, ssa,	Je tisserai, sseras, ssera,
	tissons, tissez, tissent.	tissious, ssiez, ssaient.	tissâmes, ssâtes, ssèrent.	tisserons, sserez, sseron
TORDRE.	Je tords, tords, tord,	Je tordais, dais, dait,	Je tordis, dis, dit,	Je tordrai, dras, dra,
	tordous, dez, deut.	tordious, diez, daient.	tordimes, dîtes, dirent.	tordrous, drez, dront.
TRADUIRE.	Je traduis, duis, duit,	Je traduisais, sais, sait,	Je traduisis, sis, sit,	Je traduirai, ras, ra,
	duisous, duisez, duisent.	traduisions, siez, saient.	traduisimes, sites, sirent.	traduirons, rez, ront.
TRAIRE.	Je trais, trais, trait, trayons, trayez, traient.	Je trayais, yais, yait, trayions, yiez, yaieut.	Ce temps n'est pas usité : je trayai, yas, ya, trayames, yates, yèrent.	Je trairai, ras, ra, trairons, rez, ront.
TRANSCRIRE,	Je transcris, cris, crit,	Je transcrivais, vais, vait,	Je transcrivis, vis, vit,	Je transcrirai, ras, ra,
	transcrivons, vez, vent.	transcrivions, viez, vaient.	transcrivimes, vîtes, virent	transcrirons, rez, ront.
TRANSMETTRE,	Je transmets, mets, met, transmettous, ttez, ttent.	Je transmettais, ttais, ttaitmettions, ttiez, ttaient.	Je transmis, mis, mit, transmines, mites, mirent	Je trausmettrai , tras, tras, tras, trez, ttront.
TRESSAILLIR.	Je tressaille, lles, lle,	Je tressaillais, llais, llait,	Je tressaillis, Ilis, Ilit,	Je tressaillerai, eras, era
	tressaillons, llez, llent.	tressaillions, lliez, llaient.	tressaillimes, Ilites, Ilirent.	tressaillerous, erez, eron
TUER.	Je tue, tues, tue,	Je tuais, tuais, tuait,	Je tuai, tuas, tua,	Je tuerai, tueras, tuera,
	tuons, tuez, tuent,	tuions, tuiez, tuaient.	tuâmes, tuâtes, tuèrent.	tuerons, tuerez, tueron
Verbes en UER.	Se conjuguent comme	TUER.	»	»
Verbes en UYER.	Se conjuguent comme	ENNUYER; voyez ce verbe.	»	»
VAINCRE.	Je vaines, vaines, vaine,	Je vainquais, quais, quait,	Je vainquis, quis, quit,	Je vaincrai, cras, cra,
	vainquons, quez, quent.	vainquions, quiez, quaient	quimes, quites, quirent.	vaincrons, crez, cront.
VALOIR.	Je vaux, vaux, vaut,	Je valais, lais, lait ,	Je valus, lus, lut,	Je vaudrai, dras, dra,
	valons, valez, valent.	valions, liez, laient.	valûmes, lûtes, lurent.	vaudrons, drez, dront.
VENIR,	Je viens, viens, vient,	Je venais, nais, nait,	Je vins, vins, vint,	Je viendrai, dras, dra,
et ses composés.	venons, venez, viennent.	venions, niez, naient.	vînmes, vîntes, vinrent.	viendrons, drez, dront.
vêtir.	Je vêts, vêts, vêt,	Je vêtais, tais, tait,	Je vêtis, tis, tit,	Je vêtirai, tiras, tira,
	vêtons, vêtez, vêtent.	vêtions, tiez, taient.	vêtîmes, tîtes tirent,	vêtirons, tirez, tiront.
VIVRE.	Je vis, vis, vit,	Je vivais, vais, vait,	Je vécus, cus, cut,	Je vivrai, vras, vra,
	vivons, vivez, vivent.	vivions, viez, vaient.	vécûmes, cûtes, curent.	vivrons, vrez, vront.
VOIR.	Je vois, vois, voit,	Je voyais, voyais, voyait,	Je vis, vis, vit,	Je verrai, verras, verra,
	voyons, voyez, voient.	voyions, voyiez, voyaient.	vimes, vites, virent.	verrons, verrez, verront
VOULOIR.	Je veux, veux, veut,	Je voulais, lais, lait,	Je voulus, lus, lut,	Je voudrai, dras, dra,
	voulons, voulez, veulent.	voulions, liez, laient.	voulûmes, lûtes, lurent.	voudrons, drez, dront.
Verbes en YER , comme PAYER.	Je paie, paies, paie,	Je payais, yais, yait,	Je payai, yas, ya,	Je paierai, eras, era,
	payous, payez, paient.	payions, yiez, yaient.	payâmes, yâtes, yèrent.	paierons, erez, eront.

CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF PRÉSENT.	IMPARFAIT DU SUBJ.	PARTICIPES (prés. et passé).
lesurvivrais, vrais, vrait, survivitions, vraes, vraient.	Survis, survivous, vivez.	Que je survive, vives, vive, n. survivious, viviez, vivent.	Que je survéensse, cusses, cût,eussions, cussiez, cussent.	Survivant, survéen (inv.).
e suspendrais, drais, drait, suspendrious, driez, draient.	Suspends,	Je suspende, pendes, pende,	Je suspendisse, disses, dit,	Suspendant,
	suspendons, pendez.	suspendions, pendiez, pendent	suspendissions, dissiez, dissent.	suspendu, c.
etarais, rais, rait,	lais,	Je taise, taises, taise,	Je tusse, tusses, tút,	Taisant,
tarrious, riez, raient.	taisons, taisez.	taisions, taisiez, taisent.	tussions, tussiez, tussent.	
e temdrais, drais, drait,	Teins,	Je teigne, gnes, gne,	Je teignisse, gnisses, gnit,	Teignant , teint , c.
temdraous, dries, draient.	teignions, teignez.	teignions, gniez, gnent.	teignissions, gnissiez, gnissent.	
e tiendrais, drais, drait,	Tiens,	Je tienne, tiennes, tienne,	Je tinsse, tinsses, tint,	Tenant,
tiendrions, driez, draient.	tenous, tenez.	tenious, teniez, tiennent.	tinssions, tinssiez, tinssent.	tenu, c.
etisserais, sserais, sse ait,	Tisse,	Je tisse, tisses, tisse,	Je tissasse, ssasses, ssât,	Tissant,
tisserious, sseriez, sseraient.	tissons, tissez.	tissions, tissiez, tissent.	tissassions, ssassiez, ssassent.	tissé, e.
e tordrais, drais, drait,	Tords,	Je torde, tordes, torde,	Je tordisse, disses, dit,	Tordant,
tordrious, driez, draient.	tordons, tordez.	tordions, tordiez, tordent.	tordissions, dissez, dissent.	
e traduirais, rais, rait,	Traduis,	Je traduise, duises, duise,	Je traduisisse, sisses , sit ,	Traduisant,
traduzions, riez, raient.	traduisons, duisez.	traduisions, duisiez, duisent.	traduisissions, sissiez, sissent.	traduit, e.
e trainais, rais, rait,	Trais,	Je traie, traies, traie,	Je travasse, yasses, yat,	Trayant,
framous, riez, raient.	trayous, trayez.	trayions, trayiez, traient.	travassions, yassiez, yassent.	
transcrirais, rais, rais,	Transcris,	Je transcrive, ves, ve,	Je transcrivisse, visses, vît,	Transcrivant,
ranscririons, riez, raient.	transcrivons, vez.	transcrivions, viez, vent.	transcrivissions,ssiez, ssent	transcrit, e.
transmettrais, ttrais, ttrait,	Transmets,	Je transmette, ttes, tte,	Je transmisse, misses, mit,	Transmettant,
	transmettons, ttez.	transmettions, ttiez, ttent.	transmissions, missiez, missent	transmis, e.
tressullerais, erais, erait,	Tressaille,	Je tressaille , lles , lle,	Je tressaillisse, llisse, llit,	Tressaillant,
ressallerions, eriez, eraient.	tressaillons, llez.	tressaillions , lliez , llent.	tressaillissions, llissiez, llissent	tressailli (inv.).
etuerais, tuerais, tuerait,	Tue,	Je tue, tues, tue,	Je tuasse, tuasses, tuât,	Tuant,
nerions, tueriez, tueraient.	tuons, tuez.	tuions, tuez, tuent.	tuassions, tuassiez, tuassent.	tué, e.
ja et	n	»	>>	>>
э	27	»	»	n
vaincrais, crais, crait,	Vaines,	Je vainque, ques, que,	Je vainquisse, quisses, quit,	Vainquant,
	vainquons, quez.	vainquions, quiez, quent.	quissions, quissiez, quissent.	vaincu, e.
· vaudrais, drais, drait, audrions, driez, draient.	Vaux (inusité), valons, valez.	Je vaille, vailles, vaille, valions, valiez, vaillent.	Je valusse, lusses, lùt. valussions, lussiez, lussent.	Valant, valu (inv.); la plus-value, n. f.
viendrais, drais, drait,	Viens,	Je vienne, viennes, vienne,	Je vinsse, vinsses, vint,	Venant,
	venous, venez.	venions, veniez, viennent.	vinssions, vinssiez, vinssent.	venu, e.
e vêtirais, tirais, tirait,	Vėts,	Je vête, vêtes, vête,	Je vêtisse, tisses, tît,	Vêtant,
vêtirions, tiriez, tiraient.	vėtons, vėtez.	vêtions vêtiez, vêtent.	vêtissions, tissiez, tissent.	vêtu, e.
e vivrais, vrais, vrait,	Vis,	Je vive, vives, vive,	Je vécusse, cusses, cût,	Vivant,
vivrions, vriez, vraient.		vivions, viviez, vivent.	vécussions, cussiez, cussent.	vecu (inv.).
e verrais, verrais, verrait,	Vois,	Je voie, voies, voie,	Je visse, visses, vît,	Voyant,
verrions, verriez, verraient.		voyions, voyiez, voient.	vissions, vissiez, vissent.	vu, m., vue, f.
e voudrais, drais, drait,	Veuille ,	Je veuille, veuilles, veuille,	Je voulusse, lusses, lût,	Voulant,
	veuillez.	voulions, vouliez, veuillent.	voulussions, lussiez, lusseut.	voulu, e.
e paierais, erais, erait,	Paie,	Je paie, paies, paie,	Je payasse, yasses, yât,	Payant,
paierions, eriez, eraient.	payons, payez.	payions, payiez, paient.	payassions, yassiez, yassent.	

VERBES qui exigent la préposition DE avant l'infinitif qui les suit.

S'abstenir de... accuser... achever... affecter. . s'affliger... ambitionner... appartenir (v. unipers. : il vous appartient de). appréhender... avertir... s'aviser... avoir (de ou à), DE, lorsque le verbe suivant commence par une voyelle, et à, lorsqu'il commence par une consonne)... blamer... brûler.. cesser... charger... commencer (DE ou A; c'est l'euphonie qui en décide). commander... conjurer... conseiller... consentir DE... (c'est ne pas empécher); consentir à (si c'est une action qu'on veut faire). se contenter... continuer (de ou à)... convenir... contraindre (de ou à)... coûter : il coûte à quelqu'un de; mais on dit cette démarche coûte à faire.... craindre.... décesser.... dédaigner... se dédire... défendre.. délibérer.. se dépêcher... désaccoutumer.. désespérer... se déshabituer... désirer (avec ou sans la préposition DE). se désister... détester.... détourner... différer... dire... discontinuer... disconvenir... dispenser... dissuader... se douter.... échapper.... écrire (de ou pour).... s'édisser.... s'efforcer (de ou à).... s'effrayer... éluder... empêcher... s'empresser de (Volt.)... engager (de et mieux A).... s'engouer.... enjoindre.... s'enorgueillir... enrager... entreprendre... s'ennuyer... épargner..... ne pas espérer de.... essayer... s'étonner... s'excuser... s'exempter... éviter... fatiguer (de ou à)... feindre... se féliciter... finir (vlutôt de que À). se flatter DE (se vanter). se flatter que (c'est espérer). forcer (de ou à). frémir. gager.... se garder.... se garer.... gémir.... se glorifier.... se hâter.... hésiter.... s'indigner... s'ingérer... s'inquiéter... inspirer... interdire... jouir... juger à propos DE... jurer... languir... se lasser... mander... ne pas manquer DE; mais manquer A, c'est offenser ou omettre.... méditer.... se mêler.... menacer.... mériter (de)... negliger... nier... notisier... obliger (de ou à).... obtenir.... s'occuper de (chercher les moyens de, ne pas negliger de)... offrir... ordonner... oublier de... (perdre le souvenir); mais on dit oublier à (perdre l'habitude)... parler... participer (tenir de la nature DE).... se passer DE (c'est se priver de....; mais se passer à...., c'est se contenter de).... permettre... persuader... pétiller... se plaindre DE, marque un motif de plainte; se plaindre que, n'en suppose pas... plaire (unipersonnel): il me plaît DE; mais on dit se plaire A)... pleurer... prendre garde de... prescrire... préserver... se presser. prier de (excepté prier à déjeuner, à diner, à souper, lorsqu'il y a invitation premeditee).... priver..... projeter.... promettre.... proposer (avoir l'idee de mais se proposer pour, c'est s'offrir pour).... protester DE... punir.... se rappeler... recommander...... refuser (DE et à)..... regretter..... se réjouir...... remercier.... se repentir... reprendre.... réprimander.... se réserver (de et à)... résoudre (DE ou à)... se ressouvenir... retarder... rire... risquer... rougir... se scandaliser.... sécher.... se tuer.... (de ou à)... solliciter (DE, mais mieux à)...

sommer... se soucier... souffrir de... (être chagrin)... souhaiter.. soupçonner... se souvenir... suffire... suggérer... supplier... tâcher de (faire ses efforts; mais tâcher de (est viser à). Il me tarde de; mais en dit : il tarde à... taxer de (accuser de; mais taxer de, c'est imposer une taxe)... tenter... trembler... triompher... se vanter... venir de... (sortir de...; mais on dit s'il vient de... (s'il arrive que...).

VERBES qui exigent la préposition à avant l'infinitif qui les suit.

S'abaisser A... s'abandonner... aboutir... accoutumer... s'acharner... s'adonner... aider... aimer à (lorsqu'il s'agit d'une action à faire).... s'animer.... s'appliquer,... apprendre... apprèter... aspirer... assigner... assujétir... s'attacher... s'attendre... autoriser... avilir... avoir... balancer... se borner... chercher... commencer \(\lambda \) ou DE, mais mieux à.... concourir.... condamner.... consentir à (en parlant d'une action qu'on veut faire)... consister... conspirer... continuer (à ou de)... contraindre a ou de ... contribuer... coûter (cette démarche me coûte à ; mais on dit : il coûte à quelqu'un DE)... décider... demander à boire, à courir, etc... donner à... (je vous donne à penser)... désapprendre... déterminer... dévouer... disposer... donner... dresser... s'efforcer (à ou de)... employer... s'empresser à (Mass.)... encourager... engager (à mieux que DE)... s'enhardir... enseigner... essayer (à ou de)... s'étudier... exceller... exciter... exhorter... exposer... fatiguer (à ou de)... finir (à, mais mieux de)... forcer (à ou de)... former... habituer... se hasarder (à ou de)... hésiter... inviter... laisser à faire (pour être fait)... manquer à (c'est offenser, ou omettre; mais on dit : ne pas manquer DE).... mettre.... montrer.... nécessiter.... obliger à (forcer).... s'obstiner.... s'occuper à (travailler fortement à; mais s'occuper DE, c'est chercher les moyens DE, ne pas négliger DE)... offrir... oublier à (c'est perdre l'habitude); mais on dit oublier DE 'perdre le souvenir')... participer à (avoir part à)... parvenir... se passer à... (c'est se contenter de)... penser.... persévérer.... persister.... se plaire à (mais on dit : vous plait-il DE venir)... se plier ... porter ... se prendre... prétendre ... prier à diner, à souper, etc. (invitation préméditée).... provoquer... refuser (à ou de).... renoncer... répugner... se réserver (à et de)... résigner... se résoudre... rester... servir... solliciter (à mieux que DE)... songer... souffrir à (ressentir une deuleur physique)... se soumettre. . s'en tenir à... tâcher à (viser à ; mais tâcher DE, c'est faire ses efforts)... tarder à; mais on dit : il me tarde DE... taxer à (imposer une taxe; mais taxer DE. c'est accuser DE)... tendre... tenir... travailler... trembler à (Racine); mais on dit plutot trembler DE... trouver... veiller... venir... viser... voir.

VERBES NEUTRES ou INTRANSITIFS qui prennent le verbe ÈTRE, lorsque la période de temps n'est pas entièrement écoulée.

Aborder (être et avoir : être , pour marquer l'état du verbe , et avoir , pour en marquer l'action)... accoucher (v. n.)... accourir (être et avoir)... accroître (ÊTRE, pour marquer l'état du v., et avoir, pour marquer l'idée de l'action). aller... apparaître (être et avoir)... arriver... cesser (rarement avec être, et mieux avec Avoir): la fièvre est cessée (idée de l'état du verbe); la fièvre A cessé (idée de l'action du verbe)... contrevenir... convenir (demeurer d'accord ; mais il prend Avoir, lo-squ'il signifie être convenable; ex.: Je suis convenu du prix, parce que cette maison m'A convenu)... décéder... déchoir... demeurer (dans le sens de rester, il prend le verbe ÊTRE; et dans le sens de faire sa demeure, il prend le verbe AVOIR)... descendre (ÊTRE et Avoir)... devenir... s'ébahir (s'étonner).... échapper (être et Avoir).... échoir.... éclore. entrer. expirer (être, pour les choses, et avoir, pour les personnes)... intervenir... mésarriver (unipers.)... monter (être et avoir.) mourir... naître... partir (être, si l'on n'est pas revenu).... parvenir... passer (être et avoir).... redevenir.... renaître.... rentrer... repartir (retourner)... repasser par (être et avoir)... ressortir (après être rentré)... rester... résulter, unipers. (être et avoir)... retomber (être et avoir)... retourner (être et avoir; mais il prend être, si l'on n'est pas revenu)... revenir... sortir (être, si l'on n'est pas rentré).... survenir... tomber (être, si l'on n'est pas relevé, et avoir, si l'on est relevé). venir (être)... vieillir (être et avoir). Ajoutez-y tous les verbes passifs et les verbes pronominaux, dans tous leurs temps composés.

Tous les autres verbes se conjuguent avec l'auxiliaire Avoir.

Nota. Avec les verbes ci-dessus qui sont suivis de (être et avoir), la plupart des grammairiens emploient le verbe être, pour exprimer l'idée de l'état du verbe, et avoir, pour exprimer l'action de ce verbe, comme n'ayant plus lieu.

Mais, lorsque l'on veut indiquer une période de temps entièrement révolue, on doit plutôt se servir du prérir défini (autrement dit passé simple), que de se servir de l'un des deux auxiliaires, être ou avoir; ainsi, au lieu de dire : il est abordé il y a un an, ou il a abordé il y a un an, dites : il aborda il y a un an, puisque l'année est entièrement révolue, et définie par une circonstance de temps dont ils ne reste plus rien; donc il faut se servir du prétérit défini.

INTRODUCTION

AUX

DEUX RÈGLES DU PARTICIPE.

Avant de donner la règle d'accord et celle de non-accord du participe, soit avec le sujet du verbe, soit avec son régime, disons d'abord ce que signifient ces trois mots: sujet, verbe et régime; à quoi l'on peut les reconnaître, et quelle est leur influence dans la rédaction de la pensée écrite.

DU SUJET.

On nomme sujet du verbe le nom ou pronom qui sert à diriger les formes personnelles du verbe pendant les différens temps de l'acte ou de l'action qu'on veut que ce verbe exprime.

Dans la conjugaison, le sujet du verbe est toujours un des pronoms je, tu, il ou elle, pour le singulier, et nous, vous, ils ou elles, pour le pluriel; ces pronoms forcent toujours le verbe à s'accorder avec eux en nombre et en personne. Mais, pour reconnaître le sujer d'un verbe dans la phrase, on fait la question qui est-ce qui ou qu'est-ce qui sur le verbe; le mot qui vient en réponse à cette question, après avoir répété le verbe, en est toujours le sujet. Ainsi, lorsque je dis : le professeur explique une difficulté, interrogez par qui est-ce qui explique? Vous aurez pour réponse, le professeur; professeur est donc ici le sujet du verbe expliquer, puisque c'est lui qui fait l'action d'expliquer. 2º Exemple: Les enfans pleurent. — Demande: Qui est-ce qui pleure? — Réponse: Ce sont les enfans. Donc le mot enfant, qui vient en réponse à la question qui est-ce qui, est le sujet du verbe pleurer. 3e Exemple : Cette explication est facile. - D. Qu'est-ce qui est facile? - R. Cette explication; donc explication est le sujet du verbe être. 4º Exemple: Vous comprenez. — D. Qui est-ce qui comprend? — R. Vous; le pronom vous est donc le sujet du verbe comprendre, qui se trouve accidentellement changé en comprenez (2e personne de ce verbe), parce qu'il se rapporte au sujet vous qui est de la 2º personne, et que le verbe s'accorde toujours avec son sujer en nombre et en personne.

DU VERBE.

Le verbe est le mot qui peut prendre diverses formes personnelles pour exprimer l'état ou l'action d'une personne ou d'une chose aux différens temps de son existence, comme j'aime, j'aimais, j'aimai, j'aimerai, ils aimeront, etc., dans le verbe aimer (voyez la conjugaison).

On distingue ordinairement cinq sortes de verbes: 10 les verbes actifs on transitifs directs, comme aimer; 20 les verbes actifs indirects ou intransitifs, comme marcher, tomber; 30 les verbes pronominaux, comme se promener, s'ennuyer; 40 les verbes unipersonnels, comme pleuvoir, neiger; 50 les verbes passifs, comme être aimé, être battu.

DES VERBES ACTIFS.

Les verbes actifs directs ou transitifs directs sont ceux qui dirigent leur action sur une personne ou sur une chose sans l'intermédiaire d'une préposition, comme dans les deux phrases suivantes : j'écris une lettre. Nous aimons la campagne.

Nota. On reconnaît qu'un verbe est ACTIF, lorsqu'on peut mettre après lui le mot quelqu'un ou quelque chose; ainsi, AIMER et ÉCRIRE sont des verbes actifs, parce que l'on peut dire AIMER quelqu'un, ÉCRIRE quelque chose; ces mots quelqu'un, quelque chose, mis après le verbe, sont nommés régime direct.

DES VERBES INTRANSITIFS.

Les verbes intransitifs sont ceux après lesquels on ne peut mettre quelqu'un ou quelque chose, sans placer une des prépositions à, de, par, pour, sur, en, etc., entre le verbe et son régime. Ainsi, résister, plaire, rire, agir, sont des verbes intransitifs ou neutres, parce qu'on ne peut dire, résister quelqu'un ou quelque chose, plaire quelqu'un, rire quelqu'un, rire quelque chose, ni agir quelqu'un, ni agir quelque chose, mais bien résister à quelqu'un ou à quelque chose, plaire à quelqu'un, rire de quelqu'un ou de quelque chose, et agir pour quelqu'un ou pour quelqu'un, pre quelqu'un, du pour quelqu'un ou pour quelqu'un, pre quelqu'un et en quelque chose, en sont le régime oblique ou indirect, autrement dit régime composé ou prépositif, parce qu'ils sont précédés d'une préposition. — Ges verbes, n'ayant jamais de régime direct, ont leur participe passé invariable.

DES VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux ou réfléchis sont ceux qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne; à l'infinitif, ils sont toujours précédés du pronom se; tels sont : se promener, s'ennuyer, s'en aller, etc., dont on fait : je me promène, tu te promènes; je m'ennuie, tu t'ennuies; je m'en vais, tu t'en vas, etc.; aux temps composés, tous ces verbes prennent le verbe être au lieu du verbe avoir; mais alors le verbe être est employé pour le verbe avoir; lorsque je dis : je me suis promené, cela signifie j'ai promené moi; c'est l'euphonie qui réclame cet usage. Mais dans les temps simples, ils se conjuguent comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Nota. Dans les verbes réfléchis directs, comme se casser, le participe passé s'accorde avec le sujet, comme dans mes jumbes se sont cassées. Mais, dans les verbes réfléchis indirects, le participe ne s'accorde jamais avec le sujet; ainsi l'on écrit sans accord: ils se sont cassé les jumbes.

DES VERBES UNIPERSONNELS.

Les verbes unipersonnels sont ceux qui ne se conjuguent qu'à la 3° personne du singulier; tels sont : il pleut, il faut, il neige, il tonne, etc. Le participe passé de tout verbe employé dans ce sens est toujours invariable, comme dans : les chaleurs qu'il a fait, les pluies qu'il y a eu, etc.

DES VERBES PASSIFS.

Le verbe passif est une périphrase ou tournure de phrase qui n'est autre chose que le participe passe d'un verbe actif, precédé du verbe être (exprimé ou sous-entendu). Il est ordinairement suivi de l'une des deux prépositions de ou par. Ainsi, c'est se servir d'un verbe passif, autrement dit, d'une circonlocution ou voie passive, que de dire : cette feuille a été lue par moi? et c'est se servir d'une tournure ou voie active, que de dire : j'ai lu cette feuille. Mais dans la tournure passive, le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet de la proposition.

D'après ces deux exemples, tout ce que l'on peut dire de plus raisonnable sur le verbe passif, lorsqu'il est suivi de de du par, c'est que cette tournure de phrase est presque toujours de mauvais goût en français; aussi doit-on éviter d'en faire un trop fréquent usage.

DES RÉGIMES.

Nous avons vu qu'il y a deux sortes de régimes : le régime direct ou régime simple, et le régime indirect ou oblique, que l'on nomme aussi régime composé ou prépositif.

DU RÉGIME DIRECT.

Le régime d'un verbe est le nom ou le pronom, ou même l'infinitif, et quelquesois la phrase sur laquelle le verbe exerce directement son action, c'est-à-dire sans le secours forcé d'une préposition; ainsi, lorsque je dis : nous comprenons l'explication, l'explication en est le régime direct, parce que ce mot reçoit directement l'action du verbe comprendre. En esset, nous comprenons quoi? L'explication.

Nota. On reconnaît toujours le régime direct d'un verbe en répétant ce verbe avant la question QUI, ou après la question QUI EST-CE QUE (en parlant des personnes), et QUOI et QU'EST-CE QUE (en parlant des choses). En effet, si nous disons:

Nous connaissons la Règle. Demande: Nous connaissons quoi? ou qu'est-ce que nous connaissons? — Réponse: la règle; le mot la règle est donc le RÉGIME DIRECT du verbe connaître.

- 2º Exemple: Nous la retiendrons. Demande: Nous retiendrons quoi? Réponse: La. Le pronom la, représentant ici le pronom elle (la règle), est le régime direct du verbe retenir.
- 3° Exemple: Nous voulons continuer. D. Nous voulons quoi? ou qu'est ce que nous voulons? R. Continuer; le verbe continuer est donc ici le régime direct du verbe vouloir, puisqu'il vient directement en réponse à la question quoi.
- 4° Exemple: Elles s'étaient imaginé que nous riions. D. Elles s'étaient imaginé quoi? ou qu'est-ce qu'elles s'étaient imaginé? R. Que nous riions. Que nous riions est donc ici le complément direct ou régime direct du verbe imaginer. Donc le complément direct d'un verbe peut être une proposition ou une phrase.

DU RÉGIME INDIRECT.

Le RÉGIME INDIRECT ou attributif d'un verbe est le nom ou le pronom sur lequel le verbe n'exerce qu'indirectement son action, c'est-à-dire qu'avec l'aide d'une des propositions À, DE, PAR, POUR, AVEC, SUR, EN (signifiant de cela), etc.

Exemple: Vous en souviendrez-vous? c'est-à-dire, vous souviendrez-vous de cela? En (mis pour de cela) est donc le régime indirect du verbe se souvenir.

Autre exemple: Nous irons à la campagne.—Demande: Où irons-nous?—Réponse: à la campagne; campagne est donc là le RÉGIME INDIRECT du verbe aller, puisqu'il est précédé de la proposition à.

Exemple où un verbe actif a en même temps un régime direct et un régime indirect ou attributif : J'explique cette difficulté à l'élève.

1re QUESTION. J'explique quoi? ou qu'est-ce que j'explique? — R. Cette difficulté. Difficulté est ici le régime direct du verbe expliquer.

2° QUESTION, À qui l'expliqué-je? — R. À l'élève; À l'élève en est le régime indirect, puisque je n'explique pas l'élève, mais bien À l'élève.

OBSERVATIONS: Avant le régime indirect, la préposition est sous-entendue par l'usage devant les quatre pronoms: lui, leur, dont et en (signifiant de cela). La préposition peut être également sous-entendue devant les cinq pronoms: me, te, se, nous, vous, lorsqu'ils signifient à moi, à toi, à soi, à nous, à vous; mais elle reparaît toujours après que l'on a fait la question: alors ce sont autant de RégIMES INDIRECTS.

1er Exemple: Répondez-nous (c'est-à-dire à nous). Demande: à qui devez-vous répondre? — Réponse: à nous; nous, mis pour à nous, est donc le régime indirect du verbe répondre.

2º Exemple: Elles se sont répondu (on ne répond pas quelqu'un, mais bien à quelqu'un). — Demande: à qui ont-elles répondu? — Réponse: à elles; se, mis pour à elles, est donc le régime indirect du verbe.

Autres Exemples: Donnez-en. — Demande: De quoi? — Réponse: De cela; en, mis pour de cela, est donc ici le régime indirect du verbe donner.

Voulez-vous m'en donner, c'est-à-dire donner de cela λ moi; les deux pronoms de cela et λ moi sont donc deux régimes indirects du verbe donner.

Ainsi, l'on reconnaît toujours le régime indirect d'un verbe, lorsqu'après avoir fait la question λ qui ou λ quoi, de qui ou de quoi, on a pour réponse un mot précédé de l'une des prépositions, λ , de, par, pour, etc.

DES PARTICIPES RÉDUITS A DEUX RÈGLES.

Les participes, tels sont : aimant, aimé dans le verbe aimer, sont deux variations différentes du même verbe, ou plutôt c'est le verbe lui-même qui, manquant de formes personnelles, soit dans la phrase, soit dans la conjugaison, y paraît sous les formes d'un adjectif, tantôt variable et tantôt invariable.

On les nomme participes, parce qu'ils tiennent de la nature du verbe et de celle de l'adjectif, c'est-à-dire qu'ils participent à représenter le verbe, tantôt par l'idée de son action sous la forme d'un ADJECTIF INVARIABLE, comme dans cette phrase :

Les hommes AIMANT la vertu ont fui la perversité, et ils se sont PARLÉ.

Tantôt ils participent à représenter leur verbe par l'idée d'une simple manière d'être sous la forme d'un adjectif variable, comme dans :

La vertu qu'ils ont AIMÉE; la perversité qu'ils ont fuie; la langue qu'ils ont PARLÉE. Ces trois mots, AIMÉE, FUIE, PARLÉE, SONT TROIS PARTICIPES PASSÉS, qui représentent les trois verbes aimer, fuir et parler, sous la forme d'un adjectif variable.

le participe présent et le participe passé.

Les PARTICIPES PRÉSENS, dits actifs, comme: aimant, finissant, recevant, rendant, sont De là on distingue deux sortes de PARTICIPES: tous terminés en ANT par a. n. t., et sont toujours invariables.

Les PARTICIPES PASSÉS, dits passifs, comme: aimé, fini, reçu, rendu, ont diverses terminaisons, tantôt variables, tantôt invariables.

Mais, comme l'accord et le non-accord des participes sont soumis, soit au sujet, soit au regime, suivant la tournure accidentelle de la phrase, et suivant l'espèce de verbe qu'ils representent, nous allons expliquer les deux règles du PARTICIPE PRÉSENT; ensuite nous expliquerons les deux règles du PARTICIPE PASSÉ.

DU PARTICIPE PRESENT.

Tout participe présent est invariable dans la phrase, parce qu'il sert à qualifier le nom par la seule idée de l'action du verbe qu'il y représente toujours.

Si je dis : les hommes ignorant la loi, et mendiant les suffrages, ces deux participes ignorant et mendiant y sont invariables, puisqu'ils représentent l'action accidentelle des deux verbes ignorer et mendier. En effet, je ne veux pas dire ici que ces hommes sont ignorans par nature, qu'ils sont mendians par caractère; mais seulement qu'ils ignorent la loi, et qu'ils mendient les suffrages : donc ignorant et mendiant sont des participes présens invariables.

Quelques exemples, suivis d'une explication, et placés sur deux colonnes différentes, l'une pour l'invariabilité du participe, et l'autre pour la variabilité de l'adjectif verbal, rendront plus sensibles les deux règles du participe.

EXEMPLES

D'INVARIABILITÉ du participe présent :

Une personne AIMANT la chasse (qui aime la chasse). Elle aime quoi? — La chasse. AIMANT estinvariable, parce qu'il qualifie la personne par l'idée de son action.

Une femme ÉCLATANT en reproches (qui éclate; action du verbe). — Inv.

Des personnes PESANT leurs paroles (action du verbe). — Inv.

Des femmes TREMBLANT de déplaire (action accidentelle du verbe). — Inv.

Des choses EXISTANT réellement (action du verbe). — Inv.

Une femme VIVANT au jour la journée (action du verbe). — Inv.

L'assemblée était ce jour-là séant à Versailles (action accidentelle du verbe). — Inv.

Une femme OBLIGEANT toujours (action du verbe). — Ino.

Des hommes NÉGOCIANT habituellement (action du verbe). — Inv.

Une couleur JAUNISSANT les œuss (action du verbe). — Inv.

Une personne AGISSANT bien, PARLANT bien (action du verbe). — Inv.

Des ensans RIANT, ou PLEURANT continuellement (action du verbe). — Inv.

Une étoffe CHANGEANT de couleur (action du verbe). — Inv.

Des ensans GRIMPANT aux arbres (action passagère du verbe). — Inv.

Des hommes prévoyant ce danger (action du verbe). — Inv.

Des agneaux COURANT dans la plaine (action du verbe). — Inv.

Une mère criant après son enfant (action du verbe). — Inv.

Les opprimés requérant leurs deoits (action du cerbe). — Inc.

EXEMPLES

DE VARIABILITÉ de l'adjectif verbal :

Une personne AIMANTE. Aimante est là un adjectif verbal, et par conséquent variable, parce qu'il qualifie la personnepar l'idéed'un état ou d'une qualité habituelle.

Une femme ÉCLATANTE de beauté (manière d'étre). — Var.

Des personnes pesantes (lourdes), état habituel. — Var.

Des femmes tremelantes (craintives par caractère; disposition habituelle). — Var.

Des choses réellement EXISTANTES (manière d'étre). — Var.

Une femme VIVANTE (manière d'étre, ou état habituel). — Var.

L'assemblée est à-présent séante à Paris (manière d'étre habituelle). — Var.

Une femme toujours OBLIGEANTE (qualité habituelle). — Var.

Ces hommes sont NÉGOCIANS (état habituel). — Var.

Des moissons JAUNISSANTES (qualité ou manière d'étre). — Var.

Une personne bien AGISSANTE, bien PAR-LANTE (qualités habituelles). — Var.

Une figure RIANTE ou PLEURANTE (manière d'étre habituelle). — Var.

Une étoffe CHANGEANTE n'est pas une étoffe qui change en ce moment, mais qui est de nature à changer (disposition naturelle). — Var.

Il y a des oiseaux GRIMPANS (qualité naturelle). — Var.

Des hommes PRÉVOYANS ne se trompent guère (qualité habituelle). — Var.

Des chiens COURANS (chiens de cette espèce; qualité naturelle). — Var.

Une injustice CRIANTE (qui excite à crier, manière d'etre). - Var.

Les parties REQUÉBANTES (manière d'être habituelle). — Var.

participe présent.

Suite d'Exemples d'invariabilité du Suite d'Exemples de variabilité de l'adjectif verbal.

Des mots outrageant les passants (action du verbe). - Inv.

Des mots outrageants (qualité ou manière d'etre). - Far.

La nourrice REMUANT OU MOUVANT la bouillie (action du verbe). - Inv.

Une personne REMUANTE ou MOUVANTE (caractère, disposition habituelle). - Var.

Des eaux COURANT ou JAILLISSANT toujours (action du verbe). - Inv.

Des eaux COURANTES, JAILLISSANTES (état habituel). - Var.

Des enfans PASSANT dans la rue (action du verbe). - Inv.

Ils apostrophaient les PASSANTS (nom commun). - Var.

Une lionne RUGISSANT de colère (action du cerbe). - Inv.

Des lions RUGISSANTS (manière d'être habituelle). - Var.

Tous. CONSIDÉRANT les lois, changèrent de langage (action du verbe). - Inv.

Avec ces considérants, mieux vaut un état fixe (nom). - Var.

De plus longues explications sur le PARTICIPE PRÉSENT et sur l'ADJECTIF VERBAL feraient injure à l'intelligence du lecteur.

Ainsi, on voit, dans les différens exemples ci-dessus rapportés, que, lorsqu'on veut désigner l'action d'un verbe, le mot terminé en ANT dont on se sert, est un PARTICIPE PRÉSENT invariable; et que, lorsqu'on veut exprimer un nom, un état ou une qualité constante ou habituelle, on se sert du même mot, qui devient alors un ADJECTIF VERBAL variable, parce qu'il ne peut plus avoir un régime, puisqu'il ne présente plus qu'une simple manière d'être.

Nota. On trouve, dans certains auteurs, quelques participes présents variables; c'est un reste de l'ancien usage qui déjà avait vieilli. Racine et Casimir Delavigne s'en sont servis avec goût dans les phrases suivantes:

Pleurante après son char, voulez-vous qu'on me voie... (RACINE.)

De ces trônes d'un jour, l'un sur l'autre croulants. (CASIMIR DELAVIGNE.)

Mais alors ils voulaient exprimer aux yeux du public, non pas une idée passagère, mais bien une manière d'être, constante, habituelle, afin de mieux caractériser leur sujet. Nos auteurs modernes sont rarement usage de la variabilité du participe présent.

DU PARTICIPE PASSÉ OU PASSIF.

Les participes passés ou passifs, tels sont : aimé, fini, reçu, rendu, sont des formes variées dans les verbes aimer, finir, recevoir, rendre, qui se trouvent réduits à l'état d'adjectif, tantôt variable, tantôt invariable, soit dans la phrase, soit dans la conjugaison.

RÈGLE D'INVARIABILITÉ:

Tout participe passé, construit avec le verbe avoir (exprimé ou sous-entendu), ou avec le verbe être (mis pour le verbe avoir), est invariable dans la phrase, lorsqu'il est sans régime, ou lorsqu'il est placé avant le nom ou pronom régime qu'il qualifie directement, à moins qu'il ne soit suivi d'un verbe dont l'action est faite par ce régime.

- rer Exemple: Les enfans ont mangé les pommes. Demande: qu'est-ce qui est qualissé d'être mangé? ou en d'autres termes, qu'est-ce qu'ils ont mangé? — Réponse: Les pommes. Le participe mangé y reste donc invariable, parce qu'il s'y trouve placé avant le mot pommes, qui est le régime direct.
- 2º Exemple: Nous avons expliqué cette difficulté. Demande: Nous avons expliqué quoi? ou qu'est-ce que nous avons expliqué? Réponse: Cette difficulté. Le participe expliqué, étant placé avant le régime difficulté, doit donc rester invariable.
- 3° Exemple: Elles se sont donné la mort (ici le verbe être est mis pour le verbe avoir); c'est comme s'il y avait elles ont donné la mort à se (mis pour à elles). Demande: Elles ont donné quoi? ou qu'est-ce qu'elles se sont donné? Réponse: La mort. Le participe donné est donc encore invariable, puisqu'il est placé avant le mot la mort, qui en est le régime direct.
- 4° Exemple: Elles se sont NUI (NUIRE est un verbe neutre, parce qu'on ne dit pas NUIRE quelqu'un, mais bien NUIRE à quelqu'un). Demande: Elles ont nui à qui? Réponse: à soi on à elels; se, représentant à soi, est un régime indirect, puisqu'on répète la préposition à; nui est donc un participe invariable, puisqu'un participe ne s'accorde jamais avec le régime indirect.

La raison de l'invariabilité des participes passés, dans cette règle, c'est que, si l'on vous donnait à écrire les trois 1^{ers} exemples ci-dessus, vous ne pourriez faire accorder la finale des trois participes mangé, expliqué et donné, avant que l'on vous eût nommé les trois régimes: pommes, difficulté et mort, auxquels ces participes se rapportent.

Voici un exemple des cas où le participe est invariable, quoique placé après le régime direct, parce que l'action du verbe qui suit n'est pas faite par ce régime.

5° Exemple: Les actrices que nous avons vu sissler par les spectateurs. Le participe vu y reste invariable, parce que ce n'étaient pas les actrices qui sisslaient; au lieu que, si nous avions dit: les actrices que nous avons vues sissler les spectateurs, le participe vu s'accorderait avec son régime que (mis pour actrices), pour faire voir que ce seraient elles-mêmes qui auraient fait l'action du verbe sissler.

Un autre moyen pour reconnaître l'invariabilité du participe passé, lorsqu'il est suivi d'un verbe, c'est de faire deux interrogations: la 1^{re} par qu'est-ce que suivi du verbe avoir et du participe, et la 2^e, par qui est-ce qui suivi d'un temps quelconque du second verbe. Si les deux réponses ne donnent pas le même mot, le participe reste invariable.

Exemple: Les souris que nous avons regardé manger par les chats.

1re Question : Qu'est-ce que nous avons regardé? — Réponse : Les souris.

2º Question : Qui est-ce qui mangeait? - Réponse : Les chats.

Ces deux réponses ne donnant pas le même mot, puisque l'une donne souris, et que l'autre donne les chats, le participe regardé est donc invariable dans la phrase.

Il n'en serait pas de même si j'avais dit: les chats que nous avons regardés manger les souris, parce qu'en faisant les deux questions: Qui est-ce que nous avons regardé? et qui est-ce qui mangeait? nous aurions deux fois le mot chats pour réponse; alors le participe regardés s'accorderait en genre et en nombre avec chats.

C'est ce qui est démontré dans la règle de variabilité ci-après.

RÈGLE DE VARIABILITÉ :

Le participe passé ou passif est variable dans la phrase, lorsqu'il est placé après le nom ou pronom régime qu'il qualifie directement, à moins qu'il n'y soit suivi d'un verbe dont l'action n'est pas faite par le régime direct : le participe passé est également variable, qu'elle qu'en soit la place, lorsqu'il est employé avec le verbe ètre (exprimé ou sous-entendu) agissant pour lui-mème, et non pas pour le verbe avoir, comme dans la première règle.

La comparaison des exemples suivants, placés sur deux colonnes (l'une pour l'invariabilité, et l'autre pour la variabilité), fera mieux comprendre la différence des deux règles ci-dessus.

4" RÈGLE.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ

DU PARTICIPE PASSÉ :

Nous avons Aimé (aimé vient du verbe aimer).

Demande: Qu'est - ce que nous avons aime? — R. Point de réponse à faire, puisque ce n'est pas nous qui avons été aimés, et que nous n'avons pas encore dit ce qui a été aimé;

Done le participe passé, comme AIMÉ, doit rester invariable, lors ju'étant construit avec le verbe avois, on n'a pas eucore nommé son régime.

L'Académie a APPROUVÉ des objections, c'est-à-dire, plusieurs objections.

D. Qu'est-ce qu'elle a approuvé?—R. Des objections (régime direct). Or, le participe approuvé doit ici rester invariable, puisqu'il est placé avant le régime direct objections.

Elles ont remporté la victoire (remporté est un participe).

D. Elles ont remporté quoi? — R. La victoire (régime direct).

Le participe remporté est placé dans la phrase avant le régime direct victoire; donc il est inv.

Nous avons éprouvé plusieurs difficultés.

D. Nous avons éprouvé quoi? — R. Plusieurs difficultés.

Puisque le participe est placé avant le régime difficultés, il est donc inv.

2° RÈGLE.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ

DU PARTICIPE PASSÉ :

Nous avons été AIMÉS.

Demande: Qui est-ce qui a été aimé? — R. Nous. Aimé doit donc s'accorder en genre et en nombre avec le pronom nous suivant le sexe (aimés, si ce sont des hommes aimés, et aimées, si ce sont des femmes), parce que, quel que soit le temps du verbe êtres (exprime ou sous-entendu, mais agissant pour luimême), ce verbe n'empêche jamais le participe de s'accorder avec son sujet.

Les objections que l'Académie a AP-PROUVÉES.

D. Qu'est-ce qu'elle a approuvé? - R. Les

Le participe approuvé doit donc être variable pour s'accorder en genre et en nombre avec le régime objections, puisqu'il est placé après ce régime.

La victoire qu'ils ont remportée était DISPUTÉE vaillamment.

D. Ils ont remporté quoi? — R. La victoire.

Le participe est placé après le régime; donc il doit être var. Enfin qu'est-ce qui était disputé? — R. La victoire.

(Même règle d'accord, puisque disputé est placé après victoire.)

Les difficultés que nous avons éprouvées.

D. Nous avons éprouvé quoi? — R. Les difficultés.

Le participe est placé après le régime difficultés; il est donc var.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Elle avait ADMIRÉ l'une et l'autre robe.

D. Qu'est-ce qu'elle avait admiré? — R. L'une et l'autre robe.

Le participe est avant le régime direct; donc il est inv.

Ils avaient PASSÉ trois nuits en voy age.

D. Ils avaient passé quoi? — R. Trois nuits.

Le participe *passé* est avant le régime direct; donc il est *inv*.

Nous avons Lu des livres amusans.

D. Nous avons lu quoi? — R. Des livres. Le participe Lu, étant placé avant livres, est donc inv.

Nous avons rendu votre sœur maîtresse de son sort.

D. Nous avons rendu qui? — R. Votre sœur.

Le participe est placé avant le régime. — Inv.

Vos frères ont-ils montré une telle faiblesse d'esprit?

D. Qu'est-ce qu'ils ont montré? — R. Une telle faiblesse.

Le participe est placé avant le régime. — Inv.

Elle nous avait fait des présens.

D. Elle a fait quoi? — R. Des présens. Le participe FAIT est placé avant le régime. — Inv.

Elles se sont DONNÉ des louanges.

(Dans cet exemple, le verbe être est mis pour le verbe avoir).

D. Elles ont donné quoi? - R. Des

Le participe DONNÉ, étant avant le régime, est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

L'une et l'autre robe étaient admi-

D. Qu'est-ce qui était admiré? R. L'une et l'autre robe.

Nota. Dans ces sortes de phrases, le verbe ÊTBE, étant employé pour lui-même, force toujours le participe à s'accorder avec le sujet. (Voy. ci-dessus, le premier exemple de variabilité.)

Les trois nuits que j'ai passées en voyage.

D. J'ai passé quoi? — R. Trois nuits. Le participe PASSÉ est après le régime didirect; donc il est var.

C'étaient ces livres qu'elle avait LUS.

D. Elle avait lu quoi? — R. Ces livres. Le participe Lu est placé après le régime direct livres; donc il est var.

Elle s'est rendue maîtresse de ses actions.

D. Qui est - ce qu'elle a rendu maîtresse?

- R. Se (elle).

Le participe est placé après le régime. — Var.

La faiblesse d'esprit que vos frères ont montrée.

D. Ils ont montré quoi? — R. La faiblesse d'esprit.

Le participe est placé après le régime. — Var.

De tous les présens que m'avait FAITS sa bonté. (RACINE).

D. Sa bonté m'avait fait quoi? — R. Des présens.

Le participe FAITS est placé après le régime. — Var.

Elles se sont données pour savantes.

D. Elles ont donné qui? — R. Se ou soi (elles).

Le participe DONNÉ, étant après le régime, est donc var.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Ils se sont soustrait des lettres.

D. Ils ont soustrait quoi? - R. Des let-

Le participe est placé avant le régime. - Inv.

Nous nous étions serré les mains.

D. Nous nous étions serré quoi? — R. Les mains.

Le participe est placé avant le régime. - Ino.

me. - 1no.

On nous avait ENVOYÉ les lettres de mon père.

D. On nous avait envoyé quoi? - R. Les lettres de mon père.

Le participe ENVOYÉ, étant avant le ré-

gime, est donc ino.

Qu'elle a souffert de maux!

D. Elle a souffert quoi? - R. Des maux. Le participe est placé avant le régime. - Inv.

La colère celeste nous a RAVI des biens.

D. Nous a ravi quoi? — R. Des biens. Le participe RAVI est placé avant le régime. — Ino.

Vous nous avez fait la grâce de vous en occuper.

D. Vous nous avez fait quoi? — R. La grâce.

Le participe est placé avant le régime. — Ino.

Vu les lois, ou nous avons vu les lois, ci-joint les lois.

D. Ayant vu quoi? — R. Les lois. Nous avons vu quoi? — R. Les lois. — On a cijoint quoi? — R. Les lois.

Dans ces trois propositions, le participe vu est placé avant le régime direct lois;

donc il est inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Ils se sont soustraits aux poursuites.

D. Ils ont soustrait qui? — R. Se (eux). Le participe est placé après le régime. — Var.

Les mains que nous nous étions ser-RÉES.

D. Qu'est - ce que nous nous étions serré?
-R. Les mains.

Le participe est placé après son régime. — Var.

On nous avait ENVOYÉS porter les lettres de mon père.

nre D. Qui est-ce qu'on avait envoyé? — R. Nous,

2º D. Qui est-ce qui devait faire l'action de porter? — R. Nous.

La réponse étant la même pour les deux questions, le participe est donc var.

Que de maux elle a soufferts!

D. Elle a souffert quoi?—R. Les maux. Le participe, est placé après le régime. — Var.

Les biens que m'a RAVIS la colère celeste.

D. Qu'est-ce qu'elle m'a ravi?—Les biens. Le participe RAVI est placé après le régime. — Var.

La grâce que vous nous avez faite, de vous en occuper.

D. Vous nous avez fait quoi? — R. La grâce.

Le participe est placé après le régime. — Var.

Vues par le copiste, nous les avons revues, et je vous les envoie ci-jointes.

Nota. VUES est variable dans la 11e proposition, parce que le verbe ÉTRE y est sous-entendu. (Voyez le ter exemple de variabilité.) Quant aux deux autres participes, ils sont variables suivant la règle, puisqu'ils sont placés après le pronom LES (régime direct du verbe envoyer), et que LES y représente LOIS, n. f. pl.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

C'était l'alliance que Judas avait ENVOYÉ chercher. (Bossuer.)

Dans la règle d'invariabilité, nous avons dit que le participe reste invariable, quoique placé après le régime direct, lorsqu'il est suivi d'un verbe dont l'action n'est pas faite par ce régime. Faisons donc les deux questions indiquées par la règle, pour nous en convainere.

1re Question : Judas avait envoyé chercher quoi? — R. L'alliance.

2e Question : Qui est-ce qui faisait l'action du verbe chercher? Certainement ce n'est pas l'alliance; or, l'action du verbe chercher n'étant pas faite par le régime direct que (représentant alliance), donc le participe passé doit rester invariable.

L'actrice Que j'ai vu siffler par les spectateurs.

1re Question : Qui est - ce que j'ai vu? -R. L'actrice.

2º Question: Qui est-ce qui sifflait? -

R. Les spectateurs.

L'action du verbe siffler n'étant pas faite par le régime que (représentant l'actrice), le participe vu est donc inv.

Les grandes actions qu'elle a TACHÉ de rendre secrètes. (Fléchier.)

D. Elle a tâché quoi? - R. De rendre secrètes.

De rendre est donc le régime direct qui, se trouvant placé après le participe, ne peut le forcer à l'accord.

Pour mieux vous assurer de l'invariabilité du participe, faites les deux questions prescrites.

1re Question : Elle a tâché quoi? — R. De

rendre QUE (lesquelles). 2º Question : Qui est-ce qui devait rendre?

- R. Elle.

Comme vous répondez deux mots différens, le participe doit rester invariable.

La géographie est une science QUE ma sœur et moi avons aimé à cultiver (ou aimé cultiver).

1re Question : Nous avons aimé quoi? -R. La géographie.

2º Question : Qui est-ce qui cultivait? -

R. Ma sœur et moi.

L'action du verbe cultiver n'est pas faite par le régime; le participe est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

La servante que j'ai envoyée demander mes livres.

1re Question : Qui est-ce que j'ai envoyé? - R. La servante.

2º Question : Qui est-ce qui demandait? - R. La servante.

L'action du verbe demander étant faite par le régime direct que, représentant servante, le participe ENVOYÉ doit donc s'accorder avec ce régime.

Il suit de là qu'un participe passé, suivi d'un verbe, est toujours variable lorsque le même mot vient en réponse aux deux questions.

L'actrice QUE j'ai VUE siffler les spectateurs.

(C'est-à-dire, LAQUELLE vue sifflant).

1re Question : Qui est - ce que j'ai vu? -R. L'actrice.

2º Question : Qui est-ce qui sifflait? — R. L'actrice.

L'action du verbe siffler étant faite par le régime direct *actrice*, le participe vu est donc var.

Les grandes actions qu'elle s'est EF-FORCÉE de rendre secrètes.

re Question : Elle a efforcé qui? — R. SE

(mis pour ELLE).

2º Question: Qui est-ce qui devait rendre?— R. SE (elle).

L'action du verbe rendre est faite par le régime se (elle); le participe est donc var.

Messieurs, c'est une science QUE nous vous avons exhortés à cultiver.

1re Question : Nous avons exhorté qui? -

2º Question: Qui est-ce qui devait culti-ver? — R. Vous.

L'action du verbe cultiver étant faite par le régime, le participe est donc var.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Nous avens MANGÉ les fruits QUE (lesquels) nous avons vy cueillir.

D. Nous avons mangé quoi? - R. Les fruits. Le participe MANGÉ est avant le régi-

me. -- Inv.

1re Question : Nous avons ou quoi? -R. Les fruits.

2º Question : Qui est - ce qui cucillait? -R. Ce n'étaient pas les fruits.

L'action de cueillir n'est pas faite par le régime que (représentant les fruits), le participe vu est inc.

Notre famille était sière de nous avoir APERCU seter par tout le monde.

1re Question : D'avoir aperçu qui? -R. Nous.

2º Question : Qui est - ce qui fétait? -R. Tout le monde.

L'action du verbe fêter n'étant pas faite par le pronom nous, qui est le régime direct, le participe est donc inv.

Voici l'un et l'autre cheval que vous avez REGARDÉ ferrer.

1re Question : Vous avez regardé quoi? -R. L'un et l'autre cheval.

2º Question : Qui est-ce qui ferrait? -R. Ce n'était pas le cheval.

L'action du verbe ferrer n'étant pas faite par le régime, le participe est donc inv.

Ils se sont Laissé tromper. (Voltaire.)

1re Question : Ils ont laissé qui? - R. SE (mis pour EUX).

2º Question : Qui est-ce qui trompait? -

R. Ce ne sont pas eux.

L'action du verbe tromper n'est pas faite par le régime, le participe est donc inv.

Elles se sont LAISSÉ battre.

1re Question : Elles ont laissé qui?—R. SE

(mis pour elles).
2º Question : Qui est-ce qui battait? —

R. Ce ne sont pas elles.

L'action du verbe battre n'est pas faite par le régime ; le participe est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Les fruits QUE j'ai vus tomber, je LES ai RAMASSES.

1re Question : J'ai vu quoi? - R. Les fruits.

2º Question: Qu'est-ce qui tombait? -R. Les fruits.

L'action du verbe tomber est faite par le régime ; donc le participe vus est car. Enfin j'ai ramassé *quoi?* — R. *Les* (mis

pour les fruits).

Le participe est placé après le régime les; donc il est var.

Jamais de nos débris la montagne cou-

Ne nous a vus tomber par le fer abattus. (Racine le fils).

1re Question : Elle a vu qui? - R. Nous. 2º Question : Qui est ce qui tombait? -R. Nous.

L'action du verbe tomber est faite par le régime nous; le participe vu est donc var.

Voici l'un et l'autre cheval QUE vous avez renvoyés boire.

1re Question : Vous avez renvoyé quoi? - R. L'un et l'autre cheval.

2º Question : Qu'est-ce qui buvait? -R. L'un et l'autre cheval.

L'action du verbe boire est faite par le régime ; le participe est donc var.

Ils se sont LAISSÉS périr. (Voltaire).

re Question : Ils ont laissé qui? - R. SE (mis pour eux).

2º Question : Qui est-ce qui périssait? -R. SE (mis pour eux).

L'action du verbe périr est faite par le régime ; le participe est donc var.

Elles se sont laissées aller à leur gre.

1re Question : Elles ont laissé qui?-R. SE

(mis pour elles).
2º Question; Qui est-ce qui fesait l'action d'aller? - R. SE (mis pour elles).

L'action du verbe aller est faite par le régime; le participe est donc var.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Aussitôt que j'ai eu fini ma lettre, je l'ai envoyé porter.

D. J'ai eu fini quoi? — R. Ma lettre. Les deux participes, étant ici placés avant le régime lettre, sont donc inv.

1re Question : J'ai envoyé quoi? - R. Ma

lettre.

2º Question: Qui est-ce qui portait? — R. Ce n'est pas la lettre.

L'action du verbe porter n'est pas faite par le régime; le participe est donc ino.

On s'en est allé, dès qu'on a eu lu votre lettre (même règle). — Inv.

Ils ont acheté des fleurs QUE vous avez vu replanter.

1re Question: Vous avez vu quoi?—R. Des fleurs.

2º Question: Qui est-ce qui replantait?
- R. Ce ne sont pas les fleurs.

L'action du verbe replanter n'est pas faite par le régime; le participe est donc inv.

Les présens que nous leur avons yu porter.

(C'est-à-dire, nous avons vu lesquels porter à eux.)

1re Question: Nous avons vu quoi? — R. Les présens.

2º Question : Qui est-ce qui portait? - R. Ce n'étaient pas les présens.

L'action du verbe porter n'est pas faite

L'action du verbe *porter* n'est pas faite par le régime; le participe doit donc rester *inv*.

Les choses que nous avons CRU devoir entreprendre, les avons-nous CRU pouvoir terminer?

R. Devoir entreprendre et pouvoir terminer.

2º Question : Qui est-ce qui devait? et qui est-ce qui pouvait? — R. Nous.

L'action des deux verbes devoir et pouvoir n'est pas faite par le régime direct; les deux participes cau sont donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Aussitôt que je l'ai eue finie, je l'ai envoyée. (Domergue).

- R. L' (mis pour la lettre).

2º Question: Qu'est-ce que j'ai envoyé?

- R. L' (mis pour la lettre).

Les trois participes EUE, FINIR et EN-VOYÉE, étant placés après le régime L' (mis pour la lettré), sont donc var.

Ils s'en sont allés, dès qu'on l'a eue lue. (Jacquemard).—Var.

Nota. Quelques auteurs laissent invariable le participe EU, lorsqu'ils l'emploient au temps passé sur-composé.

Les fleurs qu'ils ont achetées se sont épanouies.

re Question : Ils ont acheté quoi?—R. Les fleurs.

2º Question : Qu'est-ce qui s'est épanoui?

R. SE (mis pour les fleurs).

Les deux participes ACHETÉES et ÉPA-NOUIES, étant placés après le régime direct, doivent donc être var.

Les présens que nous les avons vus

(C'est-à-dire, lesquels présens nous avons les (hommes) vus portant.)

nre Question: Nous avons vu qui?—R. Les (mis pour les hommes).

2º Question: Qui est-ce qui portait? — R. Les (mis pour hommes).

Les deux questions, donnant comme cidessus le même mot pour réponse, exigent que le participe soit var.

Les choses que nous avons CRUES devoir vous faire plaisir, les avons-nous CRUES pouvoir vous satisfaire?

re Question: Qu'est-ce que nous avons cru? R. Les choses.

2º Question : Qu'est-ce qui devait? et qu'est-ce qui pouvait? — R. Les choses.

L'action des deux verbes devoir et pouvoir est faite par le régime; le participe CRU est donc var.

PARTICIPE PASSÉ.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Les questions qu'elles ont env utile de vous faire.

R. Utile de vous faire.

2º Question : Qui est ce qui faisait? - R. Elles.

L'action du verbe faire n'est pas faite par le régime ; le participe cat est donc inc.

La femme qu'il a laissi tromper par queiqu'un.

1re Question : Il a laissé qui? - R. QUE (mis pour la femme

2º Ouestion : Oni est-ce qui trompait? -

R. Ce n'etait pas la femme.

L'action du verbe tromper n'est pas faite par le régime direct QUE; le participe LAISSÉ est done inc.

La vérité qu'ils ont négligé de sui-

10 Question : Ils ont négligé quoi? - R. De suiere laquelle.

2º Question : Qui est-ce qui suivait? -

R. ILS mis pour eux).

Le même mot ne vient pas en réponse aux deux questions; le participe est donc inv.

Les visites qu'ils avaient compté que nous ferions, plaisaient (cela ne signisie pas qu'on les avait comptées).

1re Question : Ils avaient compté quoi? -R. Que nous ferions.

2º Question : Qui est-ce qui faisait? -

L'action du verbe faire n'est pas faite par le régime; le participe est donc ino.

Les dissicultés qu'ils ont cau devoir vous expliquer.

1re Question : Ils ont cru quoi? - R. De-

coir cous expliquer.

2º Question: Qui est-ce qui devait vous expliquer? — R. Lts (mis pour eux).

L'action du verbe devoir n'est pas faite par le régime ; le participe est donc. inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Les réponses qu'ils ont crues aisées.

D. Qu'est-ce qu'ils ont crues aisées? -R. Les réponses.

Les deux participes étant placés après le régime, doivent donc être car.

Elle s'est laissée aller à ses passions.

re Question : Elle a laissé qui? - R. SE (mis pour elle).

2º Question ; Qui est-ce qui allait? -R. SE (mis pour elle).

L'action du verbe aller est faite par le régime; le participe est donc var.

La vérité qu'il a vue paraître dans leurs discours.

1re Question : Il a vu quoi? - R. La orrité.

2º Question : Qu'est-ce qui paraissait?-R. La vérité.

Le même mot vient en réponse aux deux questions; le participe est donc var.

Ces dépenses que j'ai comptées pouvoir vous gener, m'affligeaient.

1re Question : J'ai compté quoi? -R. Ces dépenses.

2º ()u'est-ce qui pouvait vous gêner? -R. Ces dépenses.

L'action du verbe pouvoir est faite par le régime QUE, mis pour les dépenses; le participe est donc var.

Les difficultés que j'ai crues devoir disparaître.

1re Question : J'ai cru quoi? - R. Les difficultés.

2º Question : Qu'est - ce qui devait disparaître? -R. Les difficultés.

L'action du verbe devoir est faite par le régime direct que; le participe cau est donc var.

PARTICIPE PASSÉ.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

J'attends la bonne; je l'ai envoyé chercher par deux commissionnaires.

(Ce n'est pas elle qui est envoyée).

re Question : J'ai envoyé quoi?-R. Chercher elle.

2º Question : Qui est-ce qui la cherchait? - R. Les deux commissionnaires.

Comme les deux réponses aux deux questions ont rapport à deux mots différens, le participe ENVOYÉ doit donc rester ino.

Ce sont ces dépenses qu'elle avait compté faire.

- R. Faire que ou lesquelles.

2º Question : Qui est-ce qui devait faire? - R. Elle.

Les deux questions ne donnent pas le même mot pour réponse; le participe COMPTÉ est donc inv.

Voilà, Mesdames, les présens que nous vous avons vu apporter.

(C'est-à-dire apporter lesquels à vous.)

re Question : Nous avons vu quoi? -R. Les présens.

2º Question: Qui est-ce qui faisait l'action d'apporter?—R. Quelqu'un (sous-entendu).

L'action du verbe apporter n'est pas faite par le régime QUE (représentant lesquels présens); le participe est donc inv.

Connaissez-vous les verbes que j'ai DIT pouvoir vous donner.

are Question : J'ai dit quoi? - R. Pouvoir donner QUE (mis pour lesquels).

2º Ouestion : Qui est-ce qui pouvait don-

ner?-R. J' (mis pour moi).

Le même mot ne vient point en réponse aux deux questions; le participe est donc inv.

Les offres de services que nous leur avons ENTENDU faire.

(C'est-à-dire entendu faire à eux.)

are Question: Nous avons entendu quoi?

-R. Faire les offres. 2º Question : Qui est-ce qui fesait?-

R. Quelqu'un (sous-entendu).

L'action du verbe faire n'est pas faite par le régime direct; le participe est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

J'attends la bonne; je l'ai envoyée chercher deux commissionnaires.

1re Question : J'ai envoyé qui?—R. L' (mis pour la bonne).

2º Question : Qui est-ce qui cherchait? -R. L' (mis pour la bonne).

L'action du verbe chercher est faite ici par le régime; d'ailleurs les deux questions donnent le même mot pour réponse. Le participe est donc var.

Ce sont ces dépenses que j'ai comp-TÉES pouvoir la ruiner.

1re Question : J'ai compté quoi?-R. Que (mis pour lesquelles dépenses).

2e Question : Qu'est-ce qui pouvait la ruiner? - R. Ces dépenses.

Les deux questions donnent le même mot pour réponse; le participe est donc var.

Mesdames, les présens que nous vous avons vues apporter.

(Vous vues apportant que, ou lesquels).

re Question: Nous avons vu qui? -R. Vous.

2e Question: Qui est-ce qui apportait?
—R. Vous.

L'action du verbe apporter est faite par le régime direct vous; le participe est donc var.

Connaissez-vous les verbes que j'ai DITS prendre le verbe être aux temps composés.

re Question : J'ai dit quoi? - R. Que (mis pour les verbes).

2º Question : Qu'est-ce qui prenait? -

Le même mot vient en réponse aux deux questions; le participe DIT est donc var.

Les offres de services que nous les avons entendus faire.

(C'est-a dire eux faisant.)

1re Question: Nous avons entendu qui? -R. Les (mis pour eux).

2º Question : Qui est - ce qui fesait? -R. Les (mis pour eux).

L'action du verbe faire est faite par le régime les; le participe est donc car.

PARTICIPE PASSÉ.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Veilà les tours que je leur ai vy faire. Paire a eux; us ne les faisaient pas .

1re Question : Qu'est-ce que j'ai eu? -R. Faire lesquels tours.

2º Question : Qui est - ce qui fesait? - La phrase ne l'exprime pas. Quelqu'un est sousentendu.

Or, les deux questions ne donnent pas le même mot pour répouse; donc le participe ve doit rester inc.

Voilà le sujet des larmes que j'ai vu repandre.

D. J'ai vu quoi? - R. Répandre QUE (mis pour lesquelles).

Même règle d'invariabilité.

Plus ils ont évité de fautes, plus ils en ont ri.

D. Ils ont évité quoi? - R. Des fautes.

Le participe ÉVITÉ est placé avant le régime ; il est donc inv.

Enfin rire est un verbe intransitif; donc le participe en est ino.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

l'oilà les tours que je les ai vus faire (Eux vus faisant).

1re Question : Qui est-ce que j'ai vu? -R. LES (mis pour eux).

2º Question : Qui est-ce qui fesait? -R. LES (mis pour eux).

Le participe est donc var.

Voilà le sujet des larmes que tu m'as VUE verser.

(Moi femme vue versant).

C'est moi femme qui ai été oue, et c'est moi qui versais ces larmes; donc le participe est var.

Quelles sautes il a évitées; que de peines il en avait éprouvées!

D. Qu'est-ce qu'il a évité? - R. Des fautes. - Qu'est-ce qu'il a éprouvé?—R. Des peines.

Les deux participes sont placés après les deux régimes; ils sont donc var.

PARTICIPES PASSÉS DES VERBES PRONOMINAUX.

Elles se sont NUI.

(v. étre mis pour le v. avoir. Nuire est un v. neutre. On ne dit pas nuire quelqu'un, mais nuire à quelqu'un).

D. Elles ont nui à qui? - R. A se (mis pour à soi ou à elles).

Puisque le participe ne s'accorde jamais avec un régime indirect, il est dot.c inv.

Ils s'étaient entre-nui.

(v. être mis pour le v. avoir. Nuire, v. intransitif. On ne dit pas quelqu'un entre-nui).

Participe ino.

Elles se sont RI des autres.

(v. étre mis pour le v. avoir. Rire est un v. neutre. On ne dit pas rire soi, mais bien rire en soi).

En soi est un régime indirect; donc le participe est ino.

Elles se sont desservies.

(v. étre mis pour le v. avoir).

D. Qui est - ce qu'elles ont desservi? -R. SE (elles).

Dans l'exemple, le participe DESSERVI est placé après se, régime direct; il est donc

Ils se seront désobligés.

(v. ctre mis pour le v. avoir).

D. Ils auront désobligé qui? - R. SE (mis pour eux). Le participe est placé après le régime; il

est donc var.

Elles se sont amusées des autres.

(v. être mis pour le v. avoir).

D. Elles ont amusé qui?—R. SE (mis pour elles).

Le régime se étant placé le premier, le participe est var.

PARTICIPES PASSÉS DES VERBES PRONOMINAUX.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Elles se sont imaginé une mécanique.

(On n'imagine pas soi, mais on imagine en soi quelque chose).

D. Elles se sont imaginé quoi? — R. Une mécanique.

Le participe IMAGINÉ est placé avant le régime direct; il est donc inv.

Elles se sont IMAGINÉ que nous riions. (C'està-dire elles ont imaginé en soi).

D. Elles ont imaginé quoi?—R. Que nous riions.

Le participe est placé avant le complément; d'ailleurs un complément n'a pas de genre, donc le participe y est *inv*.

Elle s'était créé des chimères. (Elle n'avait pas créé soi ou elle).

D. Elle avait créé quoi? — R. Des chimères.

Le régime direct est après créé; le participe est donc inv.

Elles se sont persuadé une chose.

(v. étre mis pour le v. avoir. Elles ont persuadé à se ou à ell s).

D. Elles ont persuadé quoi? — R. Une ehose. Le participe est placé avant le régime direct; il est donc inv.

Elles se sont succédé.

(Succèder, v. neutre. On ne succède pas quelqu'un , mais à quelqu'un).

D. A qui ont-elles succédé? — R. A se (mis pour à elles).

(Mème règle); participe inv.

Cette personne s'est BLESSÉ la jambe.

(G'est-à-dire elle a blessé la jambe à elle; le v. étre est donc mis pour le v. avoir).

D. Elle a blessé quoi? — R. La jambe.

Puisque le participe est placé avant le régime direct jambe; donc il est inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

La mécanique qu'ils se sont imaginée.

(On n'imagine pas soi, mais on imagine en soi quelque chose).

D. Ils ont imaginé quoi? — R. Une mécanique.

Le participe est placé après le régime direct; il est donc var.

Les moyens qu'elles s'étaient 1MA-

(v. étre mis pour le v. avoir. Elles avaient imaginé en soi).

D. Elles avaient imaginé quoi? — R. QUE (mis pour lesquels moyens).

Le participe est placé après le régime; il est donc var.

C'étaient des chimères qu'il s'était créées.

(v. être mis pour le v. avoir).

D. Il avait créé quoi? — R. Des chimères. Mème règle. — Var.

Elles se sont persuadées que cela leur suffit. (Acad. et Buffon).

D. Elles ont persuadé qui? — R. SE (mis pour elles).

Le participe, étant placé après le régime, est donc var.

Nota. Cette phrase est un gallicisme elliptique; que y signific de ce que. En effet, un verbe pronominal actif ne peut avoir deux régimes directs de différentes personnes, puisqu'on ne peut dire persuader soi quelque chose, mais bieu DE quelque chose.

Elles se sont REMPLACÉES. (SE mis pour soi ou elles).

D. Qui est-ce qu'elles ont remplacé? — R. SE (soi ou elles).

Le participe est placé le dernier. (Même règle.) — Var.

Cette personne s'est BLESSÉE à la jambe.

(C'est-à-dire elle a blessé elle à la jambe).

D. Elle a blessé qui? — R. Se (soi) mis pour elle.

Le participe est placé après le régime direct se (mis pour elle); donc ce participe est car.

PARTICIPES PASSÉS DES VERBES PRONOMINAUX:

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Elle ne s'est vrovesi pour exemple que la vertu.

Elle a propose à sor .

D. Qu'est-ce qu'elle a proposé? - R. La certu.

Le participe étant placé avant le régime direct vertu, est donc inv.

Elles se sont ARROGÉ des droits.

(v. être mis pour le v. avoir).

D. Qu'est-ce qu'elles ont arrogé?—R. Des droits.

Arrogé est placé avant le régime direct; il est donc inv.

Ils s'étaient PARLÉ.

iv. neutre. On ne parle pas quelqu'un, mais à quelqu'un'.

D. A qui avaient-ils parlé?—R. A se (mis pour à eux.

Le participe ne s'accorde jamais avec un régime indirect; il est donc inv.

Elles se sont LAVÉ les mains.

v. ctre mis pour le v. avoir. Elles ont lavé a elles .

D. Elles ont lavé quoi? - R. Les mains.

Le participe est avant le régime; il est donc inv.

Ces dames se sont PARLÉ.

v. étre mis pour le v. avou. On ne parle pas quelqu'un, mais a quelqu'un).

D. Elles ont parlé à qui? - R. A se (mis pour à elles).

A elles étant un régime indirect, le participe est inv.

Elles s'en sont RI.

(v. neutre. Bire en soi de cela :.

D. De quoi ont-elles ru? - R. De cela.

En (signifiant de cela), est un régime indirect; le participe est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Elle ne s'est proposée que pour exemple.

1). Qui est ce qu'elle a proposé? — R. SE (mis pour soi ou elle).

Le régime direct se est placé le premier; donc le participe est var.

Les droits qu'elle se sont arrogés.

(v. ctre mis pour le v. avoir).

D. Qu'est-ce qu'elles ont arrogé? — R. Les droits.

Le régime QUE (mis pour les droits), étant placé le premier, le participe est donc ear.

Ils s'étaient ENTENDUS.

(v. étre mis pour le v. avoir).

D. Qui est-ce qu'ils avaient entendu? — R. Se ou eux.

Le participe est placé après le régime direct; donc il est var.

Elles se sont lavées de ces inculpations.

(v. être mis pour le v. avoir).

D. Qui est-ce qu'elles ont lavé de ces inculpations? — R. SE (mis pour elles).

Le participe, étant placé après le régime direct, est donc var.

L'une et l'autre s'étaient QUESTION-NÉLS.

D. Qui est-ce qu'elles avaient *questionné*? — R. Se, soi ou elles.

Questionné est placé après son régime direct; ce participe est donc var.

Elles s'en sont SCANDALISÉES.

D. Qui est-ce qu'elles ont scandalisé? — R. SE (mis pour soi ou elles).

Même règle d'accord. Participe var.

PARTICIPES PASSES DES VERBES PRONOMINAUX.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Elles se sont PLU.

(v. neutre. Plaire à quelqu'un, à soi).

D. Elles ont plu à qui? — R. A se (mis pour à elles).

A se est un régime indirect; le participe est donc inv.

Ces vignes s'y étaient PLU.

(v. neutre. On ne dit pas plaire quelqu'un, mais plaire \hat{a} quelqu'un).

D. Ces vignes avaient plu à qui?—R. A se ou à elles.

Se, mis pour à soi, est un régime indirect; le participe est donc inv.

Elles s'étaient entre-NUI.

(Entre-nuire, v. neutre; c'est comme s'il y avait: elles ont nui à soi, entre elles).

Le participe entre-nui est donc inv.

Ces bonnes gens s'étaient persuadé ces chimères.

(C'est-à-dire avaient persuadé à eux).

D. Qu'est-ce qu'ils avaient persuadé? — R. Des chimères à soi.

Même règle. Le participe reste inv.

Elles se sont ENLAIDI la figure.
(v. étre mis pour le v. avoir).

D. Elles ont enlaidi quoi? — R. La fi-

Même règle. Le participe est inv.

Mademoiselle, vous ne vous êtes pas

D. Qu'est-ce que vous ne vous êtes pas fait? — R. Une belle couronne.

Fait est avant le régime; le participe est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Voilà les vérités qu'ils se sont TUES.

D. Qu'est-ce qu'ils ont tu?-R. Les vérités.

Le régime direct que (mis pour lesquelles), est placé le premier; le participe TU est donc var.

Elles s'en sont tues.

Le participe passé du verbe pronominal se taire est toujours var.

Ils s'en étaient rus.

Même règle de variabilité.

Elles s'étaient entre-déchirées. (v. étre mis pour le v. avoir),

D. Qui est-ce qu'elles ont entre-déchiré? R. SE (mis pour elles).

Le participe est après le régime direct se; donc il est var.

C'étaient des chimères qu'ils s'étaient persuapées.

C'est-à-dire qu'ils avaient persuadées à se (mis pour à soi ou à eux).

D. Qu'est-ce qu'ils avaient persuadé? — R. Des chimères.

Dans l'exemple, le participe est placé après le régime direct; donc il est var.

Elles se sont ENLAIDIES elles-mêmes. (v. être mis pour le v. avoir).

D. Qui est-ce qu'elles ont enlaidi? —R. SE (mis pour elles).

Même règle. — Var.

Mademoiselle, je ne vous ai pas FAITE écolière parsaite.

D. Je n'ai pas fait qui? — R. Vous écolière parfaite.

Même règle. - Var.

PARTICIPES PASSÉS DES VERBES PRONOMINAUX.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Ils leur ont AIDE à porter ce fardeau. (LAVEAUX, etc.)

t. l.r. v. ne tre. Aider à quelqu'un, c'est paraget sa tatigue'.

D. A qui ont-ils aide? - R. A eux.

Leur, avant un verbe, signifie à eux ou à elles, et il est toujours régime indirect; le participe est donc inv.

Elles se sont AIDE à porter ces fardeaux.

Elles nous avaient AIDÉ à travailler. (Aider, v. neutre).

D. A qui avaient-elles aidé? - R. A nous. Nous mis pour à nous, étant un régime indirect, le participe est donc inv.

Elles se sont sours.

(v. neutre. On dit : sourre à quelqu'un).

D. A qui ont-elles souri? - R. A se (mis pour à elles).

Le participe, ne s'accordant jamais avec un régime indirect, est donc inv.

Ils se sont DÉCHIRÉ leurs habits.

'v. être mis pour le v. avoir).

D. Qu'est-ce qu'ils ont déchiré? —R. Leurs habits.

Le participe est placé avant le régime ; il est donc ino.

Les fabricantes s'étaient Associé plusieurs banquiers.

(v. étre mis pour le v. avoir. Elles avaient as-

D. Elles avaient associé qui? — R. Plusieurs banquiers.

Le participe est placé avant le régime ; il est donc ino.

Elle s'est mis à coup sur des chimeres dans l'esprit.

D. Qu'est-ce qu'elle s'est mis? - R. Des chimères.

Le participe est placé avant son régime direct ; il est donc inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Ils les ont AIDES de leurs conseils.

(Aider, v. actif. Aider quelqu'un, c'est l'assister de.)

Ils ont aidé qui?—R. Les (mis pour eux).

Aidé est placé après son régime; il est donc var.

Ils se sont aidés.

(C'est-à-dire , assistés , part. var.)

Elles nous avaient AIDES de leur bourse.

(Aider, v. actif).

Elle avaient aidé qui? - R. Nous.

Le participe aidé est placé après son régime direct; il est donc var.

Elles se sont réjoures.

(v. étre mis pour le v. avoir).

D. Qui est-ce qu'elles ont réjoui? — R. SE (mis pour elles).

Le participe est placé après le régime; donc il est oar.

Ils se sont DÉCHIRÉS.

(v. étre mis pour le v. avoir).

D. Qui est-ce qu'ils ont déchiré? — R. SE soi ou eux).

Le régime, étant placé le premier, force le participe à être var.

Les fabricantes s'étaient ASSOCIÉES à plusieurs banquiers.

(v. étre mis pour le v. avoir. Elles avaient associé elles à...).

D. Elles ont associé qui? - R. SE (mis pour elles).

Le participe est placé après le régime direct; il est donc var.

Elle s'est MISE à la tête des cabaleurs.

D. Qui est-ce qu'elle a mis à la tête des cabaleurs? — R. SE (mis pour soi ou elle).

Le participe est placé après le régime. Même règle. — Var.

PARTICIPES PASSÉS EMPLOYÉS AVEC EN.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Nous en avons Lu.

(Nous avons lu de cela).

En, mis pour de cela, est un régime indirect; le participe est donc inv.

l'oilà les conséquences qu'ils ont prétendu en tirer.

(in est mis pour de cela).

ne Question: Ils ont prétendu quoi? - R. Tirer lesquelles conséquences.

2e Question: Qui est-ce qui devait tirer ces conséquences? — R. Ils.

Comme les deux réponses ne donnent pas le même mot, le participe est inv.

Ils avaient conqu de fausses espé-

Ce participe est placé avant le régime; il est donc inv.

Fous avez des livres; nous en avons EU aussi.

D. Nous avons eu quoi? — R. En ou de cela.

En est un régime indirect; le participe est donc inv.

Ils s'en sont DONNÉ tout leur saoul.
(Ils ont donné à se ou à eux).

Se, mis pour à eux, est un régime indirect; le participe est donc inv.

Ce sont des pommes ; ils en ont mangé.

En, mis pour de ces choses, est un régime indirect; le participe est donc inv.

Messieurs, vous avez fait de grandes fautes; mais elles vous ont sinyi à vous connaître. (Fénélon).

C'est-à-dire elles ont servi à vous.

Vous, mis pour à cous, c'tant un régime indirect, le participe servi y reste inc.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Les a-t-elle LUS? l'ont-ils RÉCRÉÉE?

D. A-t-elle lu quoi? — R. LES (mis pour cux).

D. Ont-ils récréé qui? L' (mis pour elle).

Les deux participes sont après leur régime; ils sont donc var.

Voici les conséquences qu'on en a

D. Qu'est-ce qu'on en a tiré? — R. Que (mis pour les conséquences).

Le participe est placé après le régime direct; il est donc var.

Les espérances qu'on en avait con-

D. Qu'est-ce qu'on en avait conçu? — R. Que (mis pour lesquelles).

Conçu est après le régime direct que; il est donc var.

Elle s'en est repentie.

(Se on soi repentie).

Ce participe pronominal est toujours var.

Ils s'en sont doutés.

(Eux doutés de cela).

Ce participe pronominal est toujours var.

Elles s'en étaient Allées au ser-

(Se ou soi, elles, allées).

Ce participe pronominal est toujours var.

Autant d'armées il a combattues, autant il en a défait, et non pas défaites.

Le 1er participe est var., le 2e est inv.

Messieurs, de quelles paroles vous étes vous survis?

C'est-à-dire av. z-vous servi vous.

Dans cet exemple, le participe servis est après le régime direct cous; il est donc car.

PARTICIPES PASSÉS.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Messieurs, elle vous avait RECOM-MANDE de travailler.

Elle avait recommande à vous.)

A vous, régime indirect; participe inv.

Ces arbres nous ont SERVI à retrouver notre route.

(Ils ont servi à nous.)

Même règle ; le participe est inv.

Elles se sont SERVI des mets.

(Elles ont servi à soi ou à elles.)

Même règle; le participe est ino.

Avant que les deux nations se fussent RENDU leurs prisonniers.

Eussent rendu à elies les prisonniers.)

Se. mis pour à elles, est un régime indirect; les prisonniers sont le régime direct.

Le participe est placé avant le régime; il est donc inv.

Ils se sont ÉPARGNÉ l'une et l'autre peine.
(11s ont épargné à se, mis pour à eux.)

Même règle. Le participe est inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Etaient - ce des paresseux ov'elle avait recommandés au professeur?

Le participe est après le régime; il est done var.

De quelle manière nous sommes-nous

(Nous servis.)

Participe var.

Quels mets se sont-elles SERVIS.

D. Qu'est-ce qu'elles ont servi? - R. Quels

Le participe est après le régime; il est donc var.

Avant que les Arabes se fussent REN-Dus maîtres. (Voltaire.)

(Se ou eux rendus maîtres.)

Le participe est après le régime; il est

Ils se sont épargnés l'un l'autre. (Ils ont epargne se, mis pour eux.)

Le participe est place après le régime se : il est donc var.

EXEMPLES des participes employés unipersonnellement.

Ils v restent invariables, parce que le sujet in, auquel ils se rapportent, y est toujours un pronom indéfini.

Il s'était GLISSÉ beaucoup de fautes dans vos dernières lettres. - Inv.

Il s'est rassemblé une foule de gens armés et aguerris.—Inv.

Qu'il nous en a coûté pour trouver les sommes qu'il a fallu payer! — Inv.

Les vers sont une langue qu'il est DONNÉ à très-peu de personnes de posséder. -Inv. (Voltaire.)

Il s'était trouvé plusieurs erreurs dans les comptes qu'il a rendus. — Inv.

Il nous était Arrivé plusieurs malheurs dont nous sommes consolés. - Inv.

Combien de visites et de lettres il nous était survenu! - Inv.

Que de tempétes il s'était passé pendant la traversée! — Inv.

Que de pluies n'est-il pas TOMBE dans Paris! - Inv.

Quels a antages il en était résulté pour nous! - Inv.

Les froids qu'il a FAIT sont passés. — Inv.

Les chaleurs qu'il avait fait étaient déjà passées. — Inv.

Les gelees qu'il y a EU. - Inv.

Exemples où le que, précédé d'une préposition sous - entendue, rend le participe passé invariable.

...Les jours que j'ai vécu sans vous avoir servie.

(Corneille.)

C'est-à-dire, pendant lesquels; QUE, signifiant pendant lesquels, est un régime indirect; le participe est donc inv.

... Ajoùter à vos jours ceux que j'aurais vécu.

(La Chaussée.)

C'est comme s'il y avait ceux pendant lesquels j'aurais vécu. — Inv.

Tous les momens qu'il a souffert.

C'est-à-dire, pendant lesquels il a souffert. Ce participe y est donc inv.

PARTICIPES PASSÉS suivis d'un infinitif précédé de l'une des prépositions à ou DE.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Les difficultés qu'elle avait APPRIS à vaincre.

(Elle ne les a pas apprises avant de les vaincre. C'est comme s'il y avait : elle avait appris à vaincre lesquelles.)

Les gravures qu'elle a APPRIS à copier.

(Elle ne les a pas apprises avant qu'elle les copiât.)

D. Elle avait appris quoi? — R. A copier lesquelles.

La fable qu'elle a commencé à apprendre.

Lorsque commencé est suivi de à et d'un infinitif, c'est l'usage, plutôt que l'euphonie qui le rend inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Les difficultés que vous m'avez données à traiter.

(On les avait données d'avance, pour qu'on les traitât.)

Les causes que cet avocat a eues à plaider.

(Il les avait eues, pour les plaider, avant qu'il les plaidât.)

Quelles peines le roi a EUES à calmer ces querelles! (Voltaire.)

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Les critiques qu'on a TROUVÉ bon de diriger contre mes écrits.

(Benjamin Constant.)

Trouvé est inc., parce que le sens de la phrase est : on a trouve qu'il était bon de diriger lesquelles.

La lecon que vous avez oublié d'apprendre.

On n'a pas oublié la leçon, puisqu'on ne l'a pas apprise.

D. On a oublié quoi? — R. D'apprendre laquelle. — Part. Inv.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Les critiques qu'il avait TROUVÉES bonnes à publier,

(Elles trouvées être bonnes à publier.)

La leçon que je vous ai donnée à apprendre.

(Pour être apprise; on l'avait donnée d'avance.)

Le participe donnée est donc ici var.

Exemples des *PARTICIPES PASSÉS* employés avec un ou plusieurs noms de quantité.

Que d'eau ils ont RÉPANDU!

Ici le sens est indéfini ; le participe est inv.

Que de faits elle a vu contredire.

D. Elle a vu quoi?—R. Que de faits.

Mais les faits ne font pas l'action du verbe contredire. Le participe est donc inv.

Que de consiture il a MANGÉ!

(Si l'on vent dire qu'il en a trop mangé.)

Combien de crême elle avait MANGÉ.

Ici le sens est indéfini; le participe est donc inv.

De combien de crêmes dissérentes avons-nous mangé?

Ici, l'idée restreinte se porte sur le volume vague, indéfini, qui est *de combien*, sorte de régime indirect; le participe est donc *inv*. Quelle eau ont-ils RÉPANDUE?

Ici le sens est indiqué; le participe est

Que de faits l'une et l'autre avaientelles vus déplaire.

(Les faits saisaient l'action de déplaire.)

Le participe est donc var.

Que de confitures il a MANGÉES!

(Si l'on veut faire comprendre qu'il en a mangé de beaucoup de sortes.)

Combien de livres elle avait Lus!

Ici l'idée se porte sur plusieurs livres; le participe est var.

Combien de crêmes différentes a-t-il

Ici l'idée se porte directement sur les crêmes différentes; le participe est donc var.

D'où l'on voit que l'accord, ou le non-accord du participe passé, dans ces phrases et dans les suivantes, est subordonné au point de vue sous lequel on doit considérer le rapport.

AUTRES EXEMPLES:

Combien Dieu en avait-il EXAUCÉS?

(Massillon.)

L'idée se porte sur plusieurs; le participe est donc var.

Car combien n'en avait-on pas vus qui n'en avaient aucun souvenir! (Buffon.) (Plusieurs ous.) Le participe est variable.

Que de gloire il s'est Acquise! (Quelle grande g'oire).

Que de maux n'a-t-elle pas soufferts durant sa maladie!

Quelle foule de monde n'avons-nous pas rencontrée!

(L'idée se porte plus particulièrement sur la foule qui est déterminée par quelle.)

Une foule d'écrivains s'étaient TROMPÉS dans leurs conjectures.

(L'idéc se porte sur les écrivains qui se sont trompés.)

Cette bande de corbeaux s'était ENVOLÉE.

(L'idée se porte sur cette bande, parce que cette est un signe de précision.)

Une multitude d'animaux y étaient PLACÉS. (M. de Châtcaubriand.)

La troupe de ces insectes s'est ATTACHÉE à l'arbre.

(L'idée, déterminée par la, se porte sur troupe.)

Cette armée de héros qu'on a LEVEE, fera des prodiges de valeur.

(L'idée est précisée par cette.)

Cette douzaine d'œufs avait été comptée et inscrite.

(L'idée est précisée par cette).

Une demi-douzaine de blancs-d'œufs mêlés et bien BATTUS.

(L'idée se porte sur les blancs-d'œufs.)

La plupart du monde s'était SAUVÉ.

(Lorsque la PLUPART est suivi d'un nom au singulier, le participe passé s'accorde avec ce nom.

La plupart de la multitude s'était SAUVÉE.

La plupart des hommes s'étaient enfuis.

La plupart des femmes s'étaient ENFUIES.

La plupart s'étaient AMUSÉS.

Remarque. LA PLUPART, employé sans nom, veut toujours le verbe et le participe au pluriel; mais ce participe s'accorde en genre avec le nom sous-entendu.

LE PEU DE, marquant insuffisance, vent le participe invariable, et le verbe qui suit au singulier.

Le peu d'amis qu'il a EV, a été cause de son isolement.

Il y a insuffisance; le participe est donc invar. (Peu de gram. y laissent le part. inv.)

Le peu de soldats que le général avait RASSEMBLÉ, l'avait découragé.

Le peu de sécurité que j'y ai vu m'y a fait renoncer.

Le peu d'attention qu'il y a APPORTÉ était blamable.

Le peu de connaissances qu'elle a ACQUIS a nui à son avancement.

Le trop de crême qu'elles ont mangé, leur avait fait mal. LE PEU DE, marquant suffisance, force le participe à s'accorder avec le régime.

Le peu d'amis qu'il a EUS lui ont suffi. Il y a suffisance; le participe est donc car.

Le peu de soldats qu'il a RASSEMBLÉS lui ont suffi pour vaincre.

Le peu de sécurité que j'y ai vue m'a enhardi.

Le peu d'attention que nous y avons APPORTÉE a été approuvée.

Le peu de connaissances qu'il a Acquisses ont contribué à son avancement.

La crême qu'elles avaient mangée leur avait fait mal.

PARTICIPES COÛTÉ et VALU.

Ces deux participes sont toujours invariables d'après MM. Boniface, Boinvilliers, Domergue, Laveaux, et la plupart des grammairiens.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Les cinquante francs que cette étoffe m'a coûté.

Que de soins son éducation m'a

Cette maison nous avait coûté cher.
(Coûté à nous chérement.)

L'une et l'autre maison leur avaient coûté cher.

Les désagrêmens que ce travail m'a

Ces deux participes sont variables, suivant MM. Bescher, Lemare, Levis, Marle, Noël et Chapsal, Vanier et autres auteurs, lorsque coûter et valoir signifient occasionner, procurer.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Que de soins m'eût coûtés cette tête charmante!

Mes manuscrits raturés, barbouillés et presque indéchiffrables, attestent la peine qu'ils m'ont coûtée.

Les honneurs que j'ai reçus, c'est mon habit qui me les a VALUS.

PARTICIPE FAIT.

EXEMPLES D'INVARIABILITÉ.

Voilà les difficultés que nous avons FAIT disparaître.

Le participe FAIT, suivi d'un infinitif, est toujours ino.

Les arts qu'ils avaient fait naître.

Cette dame attendait, nous l'avons FAIT entrer.

Nous leur avons fait passer la rivière.

Ils vivent sur la place où le hasard les a fait naître. (Lacépède.)

Ces discours, je les ai fait imprimer.

Il les avait fait taire.

EXEMPLES DE VARIABILITÉ.

Voilà les difficultés que j'ai faites la première.

Le participe FAIT est var. lorsqu'il est après le régime direct, et qu'il n'est pas suivi d'un infinitif.

La querelle que nous nous sommes FAITE.

Elle s'est faite religieuse.

Nous les avons faits, en passant la rivière.

La contrefaçon qu'en avaient faite les imprimeurs.

Combien de fois mon ame l'a remercié de l'avoir faite humaine.

Dieu nous a faits justes.

PARTICIPE LAISSÉ.

On l'a LAISSÉ périr.

(En parlant d'une maison, si elle ne périssait pas encore lorsqu'on l'a abandonnée.)
(ROY.)

Ils se sont LAISSÉ conduire.

Je l'ai laissé passer dans son appartement.

(En parlant d'une mourante que l'on portait.)

On les a LAISSÉS passer. (Marmontel.)

(Eux laissés passant, ou qui passaient.)

Ils se sont LAISSÉS vivre.

Je l'ai LAISSÉE passer.

(En parlant d'une personne qui marchait,)

SUITE DES PARTICIPES.

Participes Passes précédés de L', pronom elliptique.

L', représentant une proposition sousentendue, rend le participe invariable.

L'avez-vous trouvée aussi bonne que je l'avais désiré?

Desire que vous la trouvassiez.)

A-t-elle acheté une maison comme je l'ai désiré?

Comme j'ai destre qu'elle L'achetat.)

La guerre se fit comme nous L'a-vions prédit.

(C'est-à-dire, comme nous avions prédit qu'elle se ferait.)

Les passions L'ont EMPORTÉ. C'est-à-dire, ont pris le dessus.)

Cette chanson a été chantée; il ne L'a pas su.

(C'est-à-dire, il n'a pas suqu'elle était chan-

Il s'était trouvé plusieurs difficultés, comme nous l'avions soupçonné.

C'est à dire, comme nous avions soupçonne qu'il s'en trouvait.)

Nous leur avons fait tous les remercimens que nous avons du.

C'est à dire que nous avons du leur faire.)

L', représentant un nom, rend le participe variable.

L'avez-vous trouvée aussi bonne que je l'avais desirée?

(Elle désirée par moi.)

A-t-il acheté une maison comme je l'ai désirée?

(Comme je désirais elle.)

La guerre se sit comme ou telle que nous L'avions PRÉDITE.

(C'est-à-dire, elle prédite.)

Les passions l'ont entrainée.

(C'est-à-dire, ont entraîné elle.)

Cette chanson avait été chantée; il ne L'avait pas sue.

(C'est-à-dire, il n'avait pas su la chanson.)

Votre tante s'en est plainte; mais on ne l'a pas écoutée.

(SE mis pour soi, plainte; L' mis pour elle.)

Nous leur avons soldé toutes les sommes que nous n'aurions pas DUES, si nous ne les avions pas empruntées.

(Ici l'idée se porte naturellement sur lesquelles sommes DUES.)

Autres exemples où l'accord du PARTICIPE PASSÉ offre quelques difficultés aux élèves.

C'était une de vous toutes que n'avaient pas invitée vos parens.

(C'est-à-dire, une que ou laquelle INVITÉE.)

C'était une de CELLES qu'avait INVITÉES votre père.

(C'est-à-dire, de celles INVITÉES.)

C'était une d'elles que vos sœurs avaient invitée.

(C'est-à-dire, une que ou laquelle avait été invitée.)

Nous allons terminer ce traité des participes, par la réunion des participes passés qui sont constamment invariables.

PARTICIPES TOUJOURS INVARIABLES.

Abondé, abouti, aboyé, accouru, acquiescé, adhéré, afflué, agi, agonisé (t. pop.). alterné, apostasié, apparu, apparteuu, argumenté, assenti, atterri, attenté, avenu, avorté, babillé, badaudé, baguenaudé, bâillé*, baliverné, ballé, barguiné, bataillé, batifoler. baudi. bavé. bavardé bavé* beuglé. biaisé. billardé. bivaqué. blondi. boité. bondi. bouffonné. bougé. bouillonné. bouquiné. bourdonné. bourgeonné. boxé. braconné. braillé. brelandé. brétaillé. bricolé. brigandé. brillé. brocanté. bronché. brui*. butiné. buvoté. cabalé. cabriolé. cadré. cagnardé. capitulé. caqueté. caracolé. carillonné. chamaillé. chancelé. chanci. chaviré. cheminé. chevauché. chevroté. chicoté (t. pop.). chu. chopiné. choppé. circulé. clabaudé. clapi. clati. clignoté. cliqueté. cloché. clopiné. coassé. cohabité, coïncidé. commercé. compati. compété. complu. concordé. concouru. condescendu. connivé. consisté. contrasté. contrevenu. contribué. convenu (tomber d'accord). conversé. convolé. coopéré. corné. correspondu. coûté (1). craqué. crêmé. croassé. croqueté. croulé. croupi. cuisiné. daigné, dandiné, debouqué, debâclé, débuté, décampé, déchanté, découlé, décru. défailli. dégoutté. dégringolé. déjeûné. délinqué. déliré. démangé. démerité. démordu. déparlé. dépendu (de dépendance). dépéri. déplu. déradé. déraisonné. dérogé. désagréé. désafourché. désobéi.. detonné. dévié.. devisé. dîmé.. dîné. disconvenu. discordé. discouru. disparu. disserté. divagué. dodiné. doigté. dormi. drageonné. dupliqué. duré. ébouilli. éboulé.. échafaudé.. enchéri. endêvé. endiablé. entre-nui. équivalu. équivoqué. erré. escadronné. escarmourché. espadonné. essaimé. esté, estocadé, été, éternué, étincelé, excellé, excipé, existé, extravagué, faibli, failli, fainéanté. falaisé. fallu. faonné. ferraillé. feuillé. fienté. finassé. flamboyé. fleuré. flotté. flué. flûté. foisonné. folâtré, forfait. forligné. forlongé. fougé. fourché. fourgonné. fourmillé. fraîchi. fraternisé. frémi. frétillé. fringué. frissonné. froidi. froue. fructifié. fureté.. fusé. galopé. gambadé. gargoté. gargouillé. gasconné. gauchi. gazouillé, geint. gémi. gesticulé. giboyé. gigoté. glapi. gloussé. goguenardé. goinfré. grandi. grasseyé. gravi. gravité. greloté. griguoté. grimacé. grimpé. gringotté. grisollé. grisonné. grogné. grommelé. grouillé. grumelé. guerroyé. guigné. haleté. hemi. herborisé. hésité. hiverné. hogné. hurlé. inféré. influé. insisté. instrumenté. intercédé. ivrogné. jailli. jappé. jardiné. jargonné. jasé. jeûné. jouaillé. joui. joûté. judaïsé. lambiné. lampé. langui. lapé. larmoyé. lésiné. libertiné. louché. louveté. louvoyé. lui. lutté. maigri. malversé. maraudé. marché. maugréé. médit. méfait. menti. mésoffert. mésusé. miaulé. milité. molli. moralisé. muc. mugi. murmuré. musé. nagé. nasillé. navigué. niaisé. niellé. nigaudé. nui. obtempéré. obvié. officié*. oiselé. opiné. opté. oscillé. pacagé. palpité. pantelé. papillonné. paru. paressé. parlementé. participé, pataugé, patienté, patiné, pâti, patrociné, patrouné, patrouillé, pâturé, péri, périphrasé, péroré, persévéré, persisté, pesté, peté, pétillé, pétuné, philosophé. piaffé. piaillé. picoré. pietiné. pindarisé. pinté. piraté. pirouetté. pivoté. plu. pleurniché.. poétisé.. point.. polissonné. politiqué. ponté. pouliné. prédécédé. prédominé. préexisté. préjudicié. préludé. préopiné. prévalu. procédé. profité.

⁽¹⁾ Plusieurs auteurs modernes font variable le participe coûté, lorsqu'il signifie occasionné.

Nota. Les participes passés suivis de 2 points sont ceux que certains dictionnaires emploient adjectivement.

promine. provenu. psalmodie. pué. pullulé. pupulé. quémandé. quillé. radoté. raffolé. ralé. rampé. ranci. rayonné. réagi. rebondi. récalcitré, récidivé, récliné. recouru, récrimine. redondé. refleuri reflué. regimbé. régné. regonflé., regorgé. rejailli. relui. remedie. renacle. reniflé. renoncé. reparu. reparlé. répugné. repullulé. résidé. résisté. résonne*. resplendi. ressemblé. ressué. résulté. retenti. rétrogadé. réussi. rêvassé. revire. revécu. ricané. rimaillé. riposté, ri. rivalisé. ròdé. rognoné. ròlé. roullé. rossignolé. rote. roucoulé. roupillé. rugi. ruisselé. saboté. salivé. sangloté. sautile. sejourné, semblé. serpenté. serpé. sévi. siégé. sillé. siroté. sombré. sommeillé. soupé. sourcille. souri. subsisté. subvenu. succèdé. succombé. suffi. suinté. suppuré. surabonde. surencheri. surgi. surnagé. surplombé, survécu. symétrisé. sympathisé. syncopé. tàché. tangué. tardé. tàtillonné. tàtonné. tempêté. temporisé. tergiversé. terri. testé. tiedi. tiereé. tintamarré. tiqué. tisonné. tôpé. tournaillé. tournoyé. toussé. terrincesté. transpiré. transsudé. trebuché. tremblé. trembloté. trépigné. tressailli. trigaudé. triuqué. triomphé. trotté. truandé. truché. uriné. vacillé. vagabondé. vagué. valeté. valu (1). vaqué. vécu. végété. veuté*. ventousé. verbalisé. verblagé. verdoyé. vermillé. vétillé. vibré. vicarié. vivoté. vécu. vociféré. vogué. voisiné. volté*. volté*. volté*. volté*. volté*. volué. voyagé.

FIN DES PARTICIPES.

¹⁾ Quelques auteurs modernes font accorder le participe valu, lorsqu'il signifie procurer.

Le subjonctif, pris isolément dans la conjugaison, n'est qu'un mode incomplet du verbe; mais, dans la phrase, il sert à marquer que ce verbe est soumis au verbe de la proposition principale, qui seule influe sur ce mode; mais elle n'y influe jamais sur les temps de ce mode, qui sont toujours soumis à une autre proposition subordonnée, tantôt exprimée, et tantôt sous-entendue par l'usage.

C'est en ignorant l'emploi de ces temps indéterminés, qu'on reste si souvent embarrassé sur le vrai temps relatif à chacune des différentes idées qu'il faut y représenter d'une manière déterminée, suivant le sens de la phrase.

Quelques exemples vont faire ressortir les différents sens logiques de l'emploi de ces temps; ce n'est qu'en s'élevant à une saine analyse du sens accidentel de la pensée, que l'on peut vaincre promptement ces difficultés de la grammaire.

Indiquons d'abord toutes les locutions conjonctives qui veulent toujours le verbe au subjonctif :

Afin que, à moins que, avant que, au cas que, bien que, de peur que, de crainte que, en cas que, encore que, jusqu'à ce que, loin que, non que, non pas que, nonobstant que, malgré que (loc. fam.), posé que, pour que, pourvu que, quel que, quelque... que, qui que, quoique, quoi que, à quoi que, de quoi que, sans que, si peu que, si tant est que, soit que, supposé que... et que (dans le sens de si, ou de à moins que), avant que, soit que, afin que, sans que, de peur que, et de crainte que.

Mettez aussi le verbe au subjonctif, après ces façons de parler unipersonnellement:

On n'en trouve pas qui... ou que...

Il n'y a personne qui... ou que...

Il y a peu de personnes ou de choses qui... ou que...

RÈGLE GÉNÉRALE DU SUBJONCTIF.

Après tout verbe qui exprime ou le doute, ou la crainte; le désir, ou la volonté; l'admiration, ou la surprise; la dénégation, ou le consentement; la

defense, on la permission; l'obligation, on la tendance; enfin après toute idee de souhait ou d'option, on met au subjonctif le verbe de la proposition subordonnée.

Emploi des différents temps du subjonctif.

SITION
emps de la 2º.
•
prie.
priait. a prië.
a priė.
avait prié.
prie.
priait.
a pas aidė.
vait pas aide.

D'où l'on voit que, dans chacune des huit phrases ci-dessus, ce n'est ni le présent ni le futur de la proposition principale qui détermine le temps relatif de la deuxième proposition, mais bien le seul temps du verbe de la troisième proposition, qui est réellement l'expression déterminative, puisque la première proposition n'y détermine que le mode.

Maintenant, pour vous en convaincre, essayez de renverser par la pensée l'ordre de ces trois propositions, d'après l'ordre accidentel de vos sensations; supprimez mème la troisième proposition, qui souvent se trouve sous-entendue par l'usage, vous aurez encore le même temps du subjonctif qui y reste relatif. D'où il faut conclure que c'est le seul sens logique qui doit déterminer l'accord des temps du subjonctif. C'est là ce qu'on nomme une règle de synthèse (1).

EXEMPLES de l'inversion ou hyperbate.

1re PROPOSITION

3º PROPOSITION

Si l'on nous prie de cela, voulez-vous que nous y consentions?
Si l'on nous en priait, craignez-vous que nous y consentissions?
Si vous en étiez prié, je ne nierai jamais que vous PENSASSIEZ à le saire.
Si réellement on l'en a priée, pensez-vous que votre sœur y AIT consenti?
Si on l'en avait priée, je ne penserai jamais qu'elle y cût consenti.
Si l'on vous en avait prié, je doute que vous EUSSIEZ pu le faire.

¹¹ Synthese ou syllepse (figure de composition), c'est l'accord des mots suivant le sens et la gram n' me.

EXEMPLES des temps précisés au subjonctif, par l'ellipse (1) de la troisième proposition, que nous supposons sous-entendue.

(Elle n'est indiquée en parenthèse que pour la forme.)

Craignez-vous qu'ils ne VIENNENT pas (si on les en prie)?

Craignez-vous qu'ils ne VINSSENT pas (si on les en priait)?

Craignez-vous qu'ils ne soient PAS VENUS (si on les en a priés)?

Craignez-vous qu'ils ne FUSSENT PAS VENUS (si on les en avait priés)?

AUTRES EXEMPLES.

EXPLICATIONS.

Je doute que tu PARVIENNES sans sa protection.

C'est-à-dire, je crois que tu ne parviendras pas sans sa protection. Dans la première phrase, le futur de doute s'exprime par le présent du subjonctif.

Je doute que tu PARVINSSES sans sa protection.

C'est-à-dire, s'il ne t'accordait pas sa protection.

Je doute que tu sois parvenu sans sa protection.

C'est-à-dire, s'il ne te l'a pas accordée.

Je doute que tu FUSSES PARVENU sans sa protection.

C'est-à-dire, s'il ne te l'avait pas accordée.

C'est encore d'après ce principe que la grammaire dit :

« Lorsque le verbe de la proposition principale est à l'imparfait ou à l'un des » prétérits ou parfaits, ou au plus-que-parfait, ou à l'un des conditionnels, il » faut mettre le verbe de la proposition subordonnée à l'imparfait du subjonctif

» si l'on veut exprimer un présent ou un futur; mais on met ce verbe au » plus-que-parfait du subjonctif, si l'on veut exprimer un passé. »

EXUMPLES :

EXPLICATION DU SENS.

Que vouliez-vous qu'il rir contre trois? - Qu'il mourat. (Corneille.)

Cette réponse est une figure elliptique ; c'est comme s'il y avait : je voulais qu'il mourût.

Je scuhaitais que vous Eussiez ce dessein.

Je supposais que vous ne l'aviez pas encore.

Je n'ai pu aller au spectacle, quelque envie que j'en EUSSE.

J'avais cette envie, je ne l'ai plus.

Je n'ai pu aller au spectacle, quelque envie que j'en AIE.

C'est-à-dire, quoique j'aie encore cette envie, ou parce que j'en ai encore envie, à un degré quelconque.

Il aura fallu qu'il l'AIT DEMANDÉ.

Sous-entendu: s'il l'a obtenu.

⁽¹⁾ Ellipse signific suppression on omission de mits dans le sens.

EXEMPIES.

EXPLICATION DU SENS.

Il treuverait mauvais que vous con-

Je veux dire : si vous contreveniez.

Il trouverait mauvais que nous EUS-SIONS CONTREVENU. Ici je veux dire : si nous acions contrevenu.

J'aurais préféré qu'il arrivat demain.

Si cette action pouvait avoir lieu.

Elle aurait voulu que nous ne l'EUS-SIONS PAS VUE. Parce que je veux exprimer ici que nous l'avions eue.

C'était une des plus belles fêtes que l'on pût voir.

C'est-à-dire, on ne pouvait guère en voir de plus belles.

C'était une des plus belles fêtes que l'on puisse voir.

C'est-à-dire, on ne peut guère en voir de plus belles.

DUSSE-JE périr, je défendrais sa cause.

C'est-à-dire, en supposant que je dusse périr, je défendrais sa cause (ou quand même je devrais périr).

Il doutait que Dieu EST le maître de toute chose.

Ici l'évidence de la vérité constante exige le temps présent, d'une manière absolue, et met en défaut la règle de la grammaire.

Mais, lorsqu'il s'agit d'une action humaine, qui peut se faire en tout temps, on est forcé de mettre le deuxième verbe au présent du subjonctif, quoique le premier verbe soit au parfait ou au passé indéfini, parce que le sens de la pensée tient plus particulièrement de l'avenir, qu'on exprime par le présent du subjonctif.

EXEMPLE:

Dieu nous A donné des yeux pour que nous puissions voir.

Comme le participe présent d'un verbe de doute représente toujours dans la phrase l'action de son verbe, et que le verbe étre, suivi d'un adjectif de doute, y représente l'idée d'un verbe de doute, ils forcent également tout verbe qui leur est subordonné à prendre la forme du subjonctif; mais le présent, l'imparfait, le prétérit et le plus-que-parfait de ce mode n'y dépendent toujours que du sens accidentel de la proposition subordonnée.

EXEMPLE:

ire PROPOSITION.

2° PROPOSITION

3e proposition.

Craignant que vous ne soyez PAS heureux, je vous fais l'offre de mes services.

Craignant que vous ne VINSSIEZ, je vous ai écrit de rester.

Craignant que vous ne l'EUSSIEZ PAS vu, je lui avais adressé la première lettre que vous m'aviez écrite.

Il est bien étonnant qu'il n'AIT pas réussi, s'il s'est appliqué.

EXERCICES.

SENS DES VERBES AU SUBJONCTIF.

Je cherche quelqu'un qui me RENDE service.

(Il y a doute).

Je traduirai un sujet qui me PLAISE.

(Je ne le connais pas encore).

Je doute que tu me comprennes.

(Je ne le crois pas).

J'aspire à une place qui soit agréable.
(Je ne l'ai pas encore trouvée).

Croyez-vous qu'il les reçouve?
(Il y a deux doutes de ma part).

Ne croyez pas qu'il les reçoive.

(Je pense que vous le croyez; mais je doute qu'il les reçoive).

Figurez-vous que ce soit une plaisanterie?

(Ce n'en est pas une).

Je prétends qu'il le FASSE.

(Je n'en suis pas sûr).

Elle se plaint qu'on L'AIT RETENUE.

(Il y a doute de la part de celui qui parle).

Il semble que mon cœur reville se fendre par la moitié.

(Sens siguré; mais je ne le crois pas).

Il ne semble pas que vous soyez malade.
(On ne le croit pas).

On craint qu'il n'essuyât les larmes de sa mère.

(Sous-entendu : si on lui en laissait la liberte, ou s'il continuait à vivre auprès de sa mere. G'est done là une figure de pensée elliptique). SENS DES VERBES A L'INDICATIF.

Je cherche quelqu'un qui me rendra service.

(Il y a certitude ou présomption).

Je traduirai un sujet qui me plaît.

(Je fais entendre que je le connais).

Je me doute que tu me comprends.
(Presomption).

J'aspire à une place qui *est* agréable. (Je la connais).

Croyez-vous qu'il les recevra?

(Je crois qu'il ne les recevra pas).

Ne croyez-vous pas qu'il les recevra?

(Je pense que vous le croyez, mais qu'il ne les recevra pas).

Figurez-vous que c'est une plaisanterie.

(Je le crois ou j'en suis sûr).

Je prétends qu'il le fera.

(Je le crois).

Elle se plaint qu'on l'a retenue.
(Il a certitude ou présomption).

Il me semble que cette expression est un

(Je ne doute pas; je le crois).

Il me semble que *je suis* malade.

(Il y a certitude).

S'il y avait : On craint qu'il n'essuie les larmes de sa mère, Racine ferait entendre que l'enfant les essuiera peut-être.

Alors l'idee serait tout autre, tandis qu'il fait dire à la reine que l'enfant les essuevait, si on ne l'en empéchait pas, il y a donc ellipse d'un troisième verbe à l'imparfait dans la proposition subordonnee qui se trouve sous entendue.

SENS DES VERBES AU SUBJONCTIF.

Trouvez un homme qui sorr absolument heureux.

Purse qual y a donte

Il est consolant qu'il y Air un Dieu.

L'idee se porte sur l'avenir : et c'est le present du subpaietif qui sert à marquer l'idee de tendance ou d'option '.

J'ai appris que vous ÉTIEZ à la cam-

S'il s'agit d'exprimer que la personne n'y est plus

SENS DES VERBES A L'INDICATIF.

Trouvez l'homme à qui j'ai parlé.

Ils disaient qu'il n'y a pas de Dieu.

(C'est une chose positive : il y a un Dicu .

Mais dites : j'ai appris, ou je savais que vous étes à la campagne.

(Par le temps du deuxième verbe on voit que la personne y est encore).

Ainsi, quel que soit le temps du premier verbe, ou doit toujours mettre au présent le verbe qui sett à marquer que le sujet est encore dans le même état.

Ne dites pas: ils soutenaient que 4 et 5 faisaient q.

Dites: ils soutenaient que 4 et 5 font 9, parce qu'il s'agit d'une vérité constante.

D'après l'explication de ces difficultés dans les verbes, il est aisé de voir à quel temps et à quel mode on doit employer le verbe selon les circonstances.

Un plus grand nombre d'exemples et d'explications sont inutiles; c'est à l'intelligence du lecteur à y suppléer.

FIN DU SUBJONCTIF.

DE L'ANALYSE.

INTRODUCTION.

Analyser une proposition, c'est en décomposer successivement toutes les parties, et rétablir celles qui sont sous-entendues, pour éviter les difficultés grammaticales qu'elles offrent dans la construction de la phrase, qui est le tableau de la pensée écrite.

DE LA PROPOSITION.

Une proposition est l'expression de la pensée, l'énonciation d'un jugement sans qu'il en résulte nécessairement un sens complet; en effet, si je dis:

Si j'ai cueilli ces fleurs..., c'est qu'elles me plaisaient.

Ces deux propositions, prises isolément, n'expriment que deux sens partiels, incomplets dans cette division de la pensée totale; ce n'est donc qu'en les réunissant, qu'il en résulte un sens complet, que l'on nomme phrase.

Mais toute proposition isolée, qui présente un sens complet, est également nommée

phrase.

EXEMPLES:

Dieu est éternel. — Il pleut. — Il neige.

Ge sont là trois propositions absolues ou trois petites phrases , parce qu'elles sont in-dépendantes.

Remarquez que toute proposition grammaticale renferme trois parties essentielles : le sujet, le verbe, et l' attribut.

- « Le sujet d'une proposition est, ou un nom, ou un pronom, ou une expression quelconque, employée substantivement.
- » Le verbe de la proposition est une des formes du verbe être, comme il est, ils sont, il a été, etc.
 - » L'attribut est un adjectif ou tout autre mot employé adjectivement.

EXEMPLE DE LA PROPOSITION GRAMMATICALE:

Le rossignol est enchanteur.

Mais tout verbe qui n'est pas le verbe être, représente à la fois le verbe étre et c'attribut; alors on le nomme verbe attributif.

EXEMPLE:

Le rossignol enchante (c'est comme s'il y avait est enchantant ou est enchanteur).

DES DIFFÉRENTES PROPOSITIONS GRAMMATICALES.

Une proposition est, ou simple, ou elliptique, ou complexe, ou composée.

Dans la proposition suivante: les fleurs sont brillantes, on reconnaît une proposition simple:

Le substantif fleurs y est la chose soumise à mon jugement, c'est le sujet à juger; c'est pourquoi il est nommé sujet du verbe;

Sont est le verbe c'tre, c'est lui qui me présente le moyen de juger actuellement; c'est lui qui unit dans ma pensée la substance fleurs à sa manière d'être actuelle;

Brillantes me retrace la chose jugée, la qualité trouvée dans le sujet fleurs ;

Le sujet fleurs, qui joue ici le rôle grammatical d'une troisième personne plurielle, a pour attribut variable le verbe et l'adjectif qui doivent s'accorder avec lui; c'est pourquoi le verbe etre y paraît sous la forme personnelle de la troisième personne plurielle, puisque tout verbe doit s'accorder en nombre et en personne avec son sujet; brillant y paraît sous la forme du féminin pluriel, parce que l'adjectif doit s'accorder en genre et en nombre avec son substantif, et que fleurs est le nom féminin pluriel auquel brillantes se rapporte.

La proposition elliptique est celle qui est exprimée par deux mots, ou même par un seul mot.

EXEMPLES:

Sujet.	Attribut.	
1er Vous	lisez (c'est-à-dire, vous êtes lisant).	
2e	lisez (c'est-à-dire, soyez lisant).	
3e	Quoi? (c'est-à-dire, quelle est cette chos	se).

Nota. Tout nom interrogatif employé isolément, et toutes les exclamations sont autant de propositions elliptiques ou implicites; tels sont:

Qui? quoi? ciel! hélas! quelle folie! monsieur, soit, adieu. On peut y ajouter oui, non, et autres locutions implicites (1), puisqu'elles servent à représenter spontanément la pensée dont nous sommes affectés.

La proposition est complexe par le sujet, quand ce sujet est précédé ou suivi d'autres mots qui en expriment l'attribut.

La proposition est complexe par l'attribut, quel qu'il soit, lorsque le verbe ou son régime est suivi d'autres mots complémentaires qui en circonstancient la modification (2).

⁽¹⁾ Implicite signifie non expliqué, ou non développé; c'est le contraire d'explicite.

⁽²⁾ La logique ne considère la proposition que sous deux rapports généraux : la cause et son effet; la cause est le premier terme de la proposition; l'effet en est le deuxième terme (c'est tout ce qui concourt a moditier le sujet). Mais comme la grammaire n'a égard qu'aux rapports réciproques qui doivent exister entre les mots, elle nomme sujet de la proposition la cause ou ter terme de tout le rapport logique; et attribut, soit complexe, soit incomplexe, l'effet ou 2e terme de tout ce rapport, afin d'y préciser les nuances orthographiques de notre pensée ou de notre jugement, selon leur rapport ou d'identité, ou de détermination.

EXEMPLE .

Sujet ou 1° terme. Attribut ou 2° terme logique; il comprend le verbe et tousses accessoires

CE GÉNÉRAL FUT vraiment le TYRAN d'une nation dont il s'était dit le désenseur.

Autre exemple d'une proposition complexe par le sujet, var le verbe et par le régime

Sujet. Attribut grammatical du sujet. Verbe, Attribut du verbe.

L'AMPLEUR excessive de son lourd manteau EMBARASSAIT visiblement les

Régime direct ou complément direct du verbe avec ses attributs.

MOUVEMENTS naturels de son corps.

La proposition composée est celle qui renferme plusieurs verbes. Elle contient autant de propositions qu'il y a de verbes ou de conjonctions qui les lient.

EXEMPLES

1° Prop. 2° Prop. 3° Prop. 3° Prop. 1° Elles sont estimables, puisqu'elles sont savantes et... vertueuses.

2° Quand une fois on a trouvé le moyen de prendre la multitude par l'appât de la liberté, — elle suit en aveugle, — pourvu qu'elle en entende seulement le nom.

Une proposition composée peut être formée d'une proposition principale, d'une subordonnée et d'une incidente.

EXEMPLE:

- « Corneille qui a cherché le bon chemin, après avoir lutté contre le mauvais goût, » A fait voir sur la scène la raison. »
- 1º La proposition principale ou primordiale est celle qui énonce la chose principale qu'on a dessein de dire; telle est : Corneille a fait voir la raison sur la scène.
- 2º La proposition subordonnée est celle qui détermine la manière d'être du sujet; telle est: qui a cherché le bon chemin.
- 3º La proposition incidente ou explicative est celle qui sert à expliquer une circonstance de la proposition principale. On peut la déplacer dans la phrase, sans nuire essentiellement au sens qu'elle exprime; telle est: après avoir lutté contre le mauvais goût. (La proposition incidente explicative est toujours placée entre deux virgules.)

Nota. Dit-il, dit-on, c'est-à-dire, etc., sont également des propositions incidentes.

Autre exemple de la proposition composée :

Le paresseux, qui s'ennuie par sa propre fau!e, ne connaît pas les avantages du travail que le sage regarde comme l'un de ses premiers devoirs.

DES PROPOSITIONS.

La proposition accessoire se lie à la principale, de trois manières :

- 1º Par une conjonction : j'accepte ce livre, DUISQUE c'est l'amitié qui me l'offre.
- 2º Par une préposition : Pour obtenir l'estime de ses concitoyens, il faut plus que des qualités aimables.
- 3º Par un participe composé: AYANT APPRIS que vous alliez arriver, je suis venu vous voir.
- 4º Par un adjectif avec l'ellipse du participe présent du verbe être (ÉTANT)..... ÉTONNÉES de votre silence, madame; nous irons toutes vous voir.

AUTRE EXEMPLE OÙ LA PHRASE EST COMPOSÉE DE 5 PROPOSITIONS :

La proposition accessoire n'a pas toujours une place déterminée; elle se trouve quelquefois au commencement, quelquefois à la fin, et souvent au milieu de la phrase ou de la période, c'est le goût qui décide; l'essentiel est qu'elle ne nuise point à la liaison des idées, et qu'elle ne produise ni équivoque ni contre-sens. On lui donne d'ailleurs la place qui contribue le plus à l'élégance, à la variété et à l'harmonie du style.

EXEMPLES:

Quand on a perdu l'honneur, on a tout perdu. Ou bien : On a tout perdu, quand on a perdu l'honneur.

Cette seconde construction nous semble préférable.

FIN DES QUATRE SORTES DE PROPOSITIONS.

MANIÈRE D'ANALYSER

LES MOTS, LES PROPOSITIONS ET LES PHRASES.

SELON LA LOGIQUE ET SELON LA GRAMMAIRE.

Phrase composée de huit propositions qui renferment les neuf parties du discours:

Ban! | C'étaient le marguillier et le fusilier, | que la douairière hébétée avait vus | rire, | qui s'étaient enfuis dans le corridor, | sans qu'elle se fût aperçue des deux dots exiguës qu'on n'avait réellement vu | refuser qu'à eux seuls.

Remarque. Cette phrase un peu difficile renferme huit propositions. Nous les avons séparées par des lignes verticales, parce que, dans l'analyse logique, tout verbe exprimé ou sous-entendu annonce une proposition. Lorsqu'on a fait ces divisions, on en fait l'analyse:

ANALYSE LOGIQUE.

- 17' Bah! proposition elliptique absolue; elle équivaut à : mon étonnement est bas, c'est-à-dire, j'y mets peu d'importance.
- 2e Verbe être ; il désigne l'existence de son sujet. Ici ce sujet est composé de marguillier et de fusilier.
- 3° Verbe d'action voir, transitif. Son sujet est la douairière; ce sujet est incomplexe. Son régime direct est que (mis pour lesquels).
- 4° Verbe neutre ou intransitif rire (qui riaient. Proposition elliptique).
- 5° Verbe d'action enfuir, transitif.—Son sujet est qui (lesquels marguillier et fusilier).
 Son régime direct est se (mis pour soi ou eux). Son régime indirect est le corridor.
- C* Verbe d'action apercevoir, transitif.—Son sujet est elle.—Son régime direct est se (mis pour elle).—Son régime indirect est dots.
- 7º Verbe d'action voir, transitif.—Son sujet est on.—Son régime direct est que (mis pour quelqu'un, sous-entendu).
- 8° Verbe d'action refuser, transitif. Son sujet (quelqu'un sous-entendu). Son régime direct est que (les dots). Son régime indirect est eux (le marguillier et le fusilier).

ANALYSE GRAMMATICALE DE LA MÊME PHRASE.

Ban! exclamation.—C' (figure elliptique mise pour ces), adjectif démonstratif, masculin pluriel, qui s'accorde elliptiquement avec marguillier et fusilier, parce qu'il les indique tous deux .- LE, adjectif ou article déterminatif, masculin singulier, se rapportant à marguillier. - MARGUILLIER, nom commun, masculin singulier, l'un des deux sujets du verbe ctre. - Ex, conjunction qui lie les deux sujets. - LE, article masculin singulier, determinant fusilier, auquel il se rapporte. - Fusilier, nom commun, masculin singulier, deuxième sujet du verbe être. - Étaient, verbe substantif être, à l'imparfait de l'indicatif, et à la troisième personne du pluriel, parce qu'il se rapporte à marguillier et à fasilier, et que deux noms différents qui influent en même temps sur le même verbe. veulent que ce verbe s'accorde au pluriel en nombre et en personne grammaticale avec ses sujets. — Que (lesquels), adjectif conjonctif ou pronom personnel invariable, regime direct du verbe voir. - LA, article determinatif, féminin singulier, qui s'accorde en genre et en nombre avec douairière, parce qu'il s'y rapporte. - Douairière, nom commun feminin singulier, sujet du verbe avoir. - Hébérée, adjectif féminin singulier, qui qualitie douairière. — Avait, verbe auxiliaire avoir (troisième conjugaison), troisième personne singulier à l'imparfait de l'indicatif, et qui a pour sujet douairière. - Vus, participe passé, masculin pluriel, variable, parce qu'il est suivi d'un verbe à l'infinitif, dont l'action est faite par le régime direct que (lesquels vus, faisant l'action de rire). -Ribe (eux qui riaient', verbe neutre ou intransitif, à l'infinitif, quatrième conjugaison. Son sujet est eux sous-entendu). - Qui (lesquels), pronom conjonctif masculin pluriel, et sujet multiple de s'étaient enfuis, (v. pronominal refléchi, s'enfuir). - SE, pronom personnel invariable (représentant soi ou eux sous la forme d'une troisième personne), régime direct du verbe etre mis par euphonie pour le verbe avoir). - ETAIENT, verbe auxiliaire etre, quatrième conjugaison, troisième personne du pluriel; son sujet multiple est qui.-Esecis, participe passé, masculin pluriel, accordé en genre et en nombre avec le régime direct se représentant eux. - Dans, préposition qui détermine toujours le rapport de localité entre deux objets, et qui a pour complément le corridor. - LE, article masculin singulier, qui détermine corridor. - Corridor, nom masculin singulier, complément nécessaire de la préposition dans. - Sans Que, conjonction composée, qui veut le verbe au subjonctif: sans. préposition; que, pronom conj. indéfini représentant X ou l'inconnu, c'esta-dire le premier terme de la proposition suivante (elle). - Elle, pronom personnel, fémunn singulier, troisième personne grammaticale, sujet de suit. - Se, pronom personnel de la troisième personne, féminin singulier, représentant elle (la douairère), et régime direct du verbe pronominal s'apercevoir. - Fût, verbe auxiliaire être (mis pour le verbe avoir, troisième personne du sing, à l'imparfait du subjonctif; (son sujet est elle; son régime direct est se). - Aperque, participe passé féminin singulier, accordé avec le pronom feminin se, auquel il se rapporte; variable, parce qu'il est placé avant ce régime direct . qu'il qualific . -- Des , article composé ou contracté (mis pour de les : de , préposition; LES, article féminin pluriel, déterminant dots). - DEUX, adjectif numéral, invariable, déterminant le nombre de dots). — Dots, nom féminin pluriel, complément de des. — Exignés, adjectif féminin pluriel, se rapportant à dots, qu'il qualifie. — Que mis pour lesquelles), adjectif conj. invariable, ou pronom invariable, régime direct du verbe resuser. — On (1), pronom personnel indésini de la troisième personne, et sujet de avait. — N' (mis pour ne), adverbe elliptique de négation). — Avait, verbe auxiliaire avoir (troisième conjugaison), troisième personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif; il a pour sujet on. - REELLEMENT, adverbe. -- Vu, participe passé, invariable, du verbe voir, (sans rapport avec que), parce que ce participe est suivi d'un verbe à l'infinitif. dont l'action n'est pas faite par le régime que (ou lesquelles) (2). - Refuser, verbe actif à l'infinitif de la première conjugaison, et régime direct du verbe voir (avait vu refuser). - Qu'à (ellipse de que à), que, conjonction adverbiale; à, préposition.- Fux, pronom personnel masculin pluriel, complément de à (ou régime indirect du verbe refuser). -Seuls, adjectif determinatif masculin pluriel, accordé en genre et en nombre avec eux.

⁽¹⁾ On est mosculin s'il représente un hemme, et féminin s'il s'agit d'une femme; mais il veut toujours son verbe a la troisieme personne du singulier : quelquefois il veut son complément au pluriel. Ex. : On n'est pas des ours.—On n'est pas des tigres.

⁽²⁾ lei, on n'avait pas vu les dots refusant ou qui refusaient; au contraire, on avait seulement vu que: fon refusait lesquell.s., Voyez la regle du participe passé suivi d'un infinitif. pages 326 et 327.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

DIFFICULTÉS DANS L'ACCORD DE LA FINALE DES VERBES

AVEC LEUR SUJET, SOIT SIMPLE, SOIT COMPLEXE, SOIT COMPOSÉ.

	SUJET DU VERBE.	VERBE.	FINALES DES VERBES.		
	/Je	chant.	e.	ai.	.s (1).
	Je vous))	e.	ai.	S.
	Je la, je lui))	e.	ai.	S.
1re PERSONNE	Je les, je leur	>>	e.	ai.	s.
au singulier.	Je suis ce Diomède (2) qui))	e.	ai.	5.
C'est celle qui	C'est moi qui	>>	e.	ai.	s.
parle en s'ex-	C'est moi seul qui	»	e.	ai.	5.
primant par	C'était moi qui	>>	-	-	s.
je, ou par mou qui.	Ce fut moi qui))		ai.	s
que.	Ce serait moi qui))		_	
1	Ce sera moi qui))	_	ai.	
	Ce ne sera pas moi qui))	_	ai.	
	[/] Tu	chante.			s(3).
	Tu lui, tu leur	»	_	_	5.
	Tu nous, tu les))			
2e PERSONNE	C'est toi qui))			5.
au singulier.	C'est toi seul qui.	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		_	5.
	C'était toi qui	»		_	5.
C'est celle à qui	Ce fut toi qui.	w w			5.
s'exprimant	Co sera toi qui)»			1
par tu, ou par	Ce sera toi qui))			
toi qui.	Ce serait toi qui			_	•
	Ce ne sera pas toi qui))			
	O mort, que l'on redoute, et qui seule (4)))	_	_	
	Tu n'es: plus ce Marius (5) qui))	1 —	-	5.

(1) REMARQUE. Lorsque la finale de la 1^{re} personne d'un verbe a le son d'un E muet, comme dans je chante, on termine le verbe par un e muet, excepté les 5 verbes pouvoir, valoir, valoir, équivaloir et prévaloir, qui font : je peux, je veux, je vaux, j'équivaux et je prévaux. (Voyez les conjugaisons).

Mais lorsque le son final d'un verbe est en é, on le termine par AI, comme je chantai, je chanterai, je finirai, etc. (Voyez la première page des conjug.) Tous les autres sons des verbes à la première personne finissent par s, comme dans je finis, je finissais, je pars, je sors, etc. (Voyez la conjugaison)

- (2) Ce et Diomède sont là deux adjectifs modificatifs du pronom je (première personne).
- (3) Excepté les cinq verbes : tu peux, tu veux, tu vaux, tu équienux et tu précaux, dont la première et la deuxième personne sont terminées par un x au lieu d'un s. (Voyez la conjug.)
 - (4) Tout sujet à qui l'on adresse la parole, veut son verbe à la seconde personne.
 - (5) Ce et Marius sont là deux adjectifs modificatifs du pronom tu (deuxième personne).

SUITE DU TABLEAU.

	SUJET DU VERBE.	VERBE.	FINALES DES VERBES.		
			_	-	
	Il ou elle, ou lui seul	chant.	e.	a.(1).	.t (2).
	Lui ou elle))	e.	·a.	t.
	Une personne ou une chose	»	е	a.	t.
	L'un ou l'autre.	D	e.	a.	t.
	L'une ou l'autre))	e.	a.	t.
	L'un des deux	>>	e.	a.	t.
	Eux ou lui	υ	e.	a.	t.
	Ni l'un ni l'autre 1 (2)				t.
	Ni l'une ni l'autre (3)	"	e.	a.	
3: PERSONNE	Ni moi ni personne	מ	e.	a.	t.
au singulier.	Celui ou celle qui	10	e.	a.	t.
C'est celle de qui	Ni moi, ni lui, ni personne))	e	a.	t.
l'on parle en	On ou quelqu'un	ν	e.	a.	t.
s'exprimant par il, elle, on.	C'est lui qui))	e.	a.	t.
ou par lui qui	C'est lui ou elle qui))	e.	a.	t.
	Je suis <i>le</i> seul qui))	e.	a.	t.
	Je ne suis pas le seul qui	»	e.	a.	t.
	Je ne suis pas ce Diomède qui))	e.	a.	t.
	Je ne suis pas cette personne qui))	e.	a.	t.
	Je ne suis pas celui ou celle qui vous))	e.	a.	t.
	Plus d'un cheval))	e.	a.	t.
	Le tribut de tous ces éloges	ν	e.	a.	t.
	C'était plus d'une personne qui vous Tu n'es réellement pas ce Marius qui	מ		-	t.
	I un es reenement pas ce marius qui	>>	e.	a.	t.
	La multitude	1)	e.	a.	
Suite de la	L'armée des alliés))	e.	a.	t.
3: PERSONNE	La plupart du, ou la plupart de la	"	e.	a.	t.
au singulier.	Un peuple de braves	" »	e.	a.	t.
Nom collectit	La douzaine d'œufs, etc))	e.	a.	t.
général.	La foule des voitures))	е.	a.	t.
Le collectif gé- néral est celui qui représente au sin- gulier toutes les p rties d'un tout. Il veut le verbe au singulier.	La plus grande partie de chacune des maisons.	»	e.	a.	t.
	Non - seulement tous les soldats et les officiers,				
	mais encore le général (4)	»	e.	a.	t.
	Le peu de difficultés ne vous	13	e.	a.	t.
	(Après le peu de, marquant insuffisance, on met le verbe au singulier).				
	,			•	•

⁽¹⁾ Excepté: 1° le verbe battre et ses composés qui sont terminés par AT à la troisième personne; 2° tous les verbes en ER, à l'imparfait du subjonctif: ceux-ci y sont terminés par ât avec un accent circonflexe. (Voyez la conjugaison.)

⁽²⁾ Excepté: 1º les verbes en endre, en ondre, en ordre et en oudre, qui sont terminés par un D; 2º les deux verbes vaincre et convaincre, qui sont terminés par un C. (Voyez la conjugaison.)

⁽³⁾ Ni l'un ni l'autre, marquant exclusion de l'un des deux, veut le verbe au singulier. Exemple: Ni l'un ni l'autre cheval n'est le mien. — Ni l'une ni l'autre femme n'est ma mère.

⁽⁴⁾ Dans ces sortes de phrases, c'est le dernier nom qui influe sur le verbe.

SUITE DU TABLEAU.

	SUJET DU VERBE.	VERBE.	FINALE	ES DES	VERBES.
	De même que N. (1)	chant	e.	a.	t.(2)
1	Même N))	e.	a.	t.
	Ainsi que N	"	e.	a.	t.
	Aussi bien que N))	e.	a.	t.
	La vertu, ou cette Non plus que N))	e.	a.	t.
	chose, ou cet objet. Comme N	>>	e.	a.	t.
	Avec N))	e.	a.	l.
	Accompagné de N	>>	e.	a.	t.
	Précédé de N) .	e.	a.	t.
	Suivi de N., etc))	e.	a.	t.
0 1: 1 1	Tout ce qui))	e.	a.	t.
Suite de la 3º PERSONNE (au singulier.	Votre intérêt, votre honneur, vos parents, Dieu vous le (3)		e.	a.	t.
	Une parole, un sourire, un seul regard leur (suffit)	»	e.	a.	t.
	Les richesses, les honneurs, { tout rien ne }	»	e.	a.	t.
	Non-seulement ses biens, ses { le } enfants, mais encore (4). { la }))	e.	a.	t.
	Bien écouter, bien comprendre, et bien rete-	»	e.	a.	t.
			e.	a.	t.
	Boire, manger, et dormir	>>			
	Nous	»	es.	_	ons.
- 1	C'est nous qui	>>	es.		ons.
	C'était nous qui))		-	ons.
1	Ce fut nous qui))	es.	-	-
	Ce sera nous qui))			ons.
	Ce doit être nous qui))	es.		ons.
	Ce pouvait être nous qui))	_		ons.
1re PERSONNE	Ce pourra être nous qui))		-	ons.
du pluriel.	C'est nous et toi qui))	es.		ons.
	C'est nous et eux qui))	es.	_	ons.
	C'est eux et nous qui))	es.		ons.
	Ce sera nous et vous qui))	_	_	ons.
	Ce serait vous tous et nous qui))	-	-	ons.
	C'est lui et moi qui.))	es.		ons.
	C'était toi et moi qui.))			ons.
	Ce ne pouvait être eux et moi qui.))		_	ons.
	Con Pouran one our comordine		1	1	

⁽¹⁾ N. tient lieu d'un nom quelconque, soit singulier, soit pluriel. Ce nom n'influe pas sur le v.
(2) Pour la finale de la troisième personne sing, voyez les renvois 1 et 2 de la page précédente.
(3) Lorsque plusieurs noms pluriels sont suivis d'un nom singulier qui les récapitule tous, on met ce verbe au singulier.

⁽⁴⁾ J'aimerais mieux cette autre tournure : non-seulement ses biens et ses enfans... (et mettre le verbe à la troisième personne du pluriel), mais encore le... ou la...

SUITE DU TABLEAU.

	SUJET DU VERBE.	VERBE.	FINALES DES VERBES.		
	Vous	chant	es.	ez.	
- 1	Lui et toi (ou vous)	»	es.		
	Lui et toi, ou toi et lui, ou vous	"	es.	ez.	
	Elle ou vous (1)	D G	es.	ez.	
	G'est vous qui	"	es.	ez.	
	C'était vous tous qui	1)		ez.	
2º PERSONNE	Ce fut vous qui))	es.		
du pluriel.	C'est toi et lui qui))	es.	ez.	_
	C'était eux et toi qui))		ez.	_
	Ce fut eux et toi qui))	es.	_	
	Ce doit être eux et vous qui))	es.	ez.	_
	Ce sera elles toutes et toi qui))	_	ez.	_
	Ce serait eux tous et toi qui))	-	ez.	-
	1				
1	Ils ou elles	, »	ent.	aient.	ont.
	Lui et elle, ou plusieurs	»	ent.	aient.	ont.
	Celui et celle qui	, »	ent.	aient.	ont.
	Ceux-ci ou ceux-là, ou celles-là	, »	ent.	aient.	ont.
	L'un et l'autre, ou ni l'un ni l'autre (2)	, »	ent.	aient.	ont.
	C'est, et mieux ce sont lui et elle qui	,))	ent.	aient.	ont.
9.	C'étaient des objets qui	. "	-	aient.	
3º PERSONNE	C'étaient lui et elle qui	. »	-	aient.	-
du pluriel.	C'étaient autant de sujets qui	. »	-	aient.	-
	Etaient-ce eux qui	. »	-	aient.	-
	Ce n'étaient ni l'un ni l'autre qui	. »	-	aient.	1 - 1
	Ce furent eux qui	.)>	ent.		-
	Ce seront les sujets qui	. >>	-	-	ont.
	Ce seraient eux ou elles qui	. >>	-	aient.	-
	Ce devaient être eux qui	.))	-	aient.	-
	/ Une multitude de	. "	ent.	aient.	ont.
	Un grand nombre de	. »	ent.		ont.
	Un certain nombre de	. "	ent.	aient.	ont.
	Une quantité d'objets	. »	ent.		ont.
3: PERSONNE	La plupart ()	. »	ent.	aient.	ont.
du pluriel.	Une douzaine d'œufs, etc	. »	ent.		ont.
•	La moitié des sujets	. »	ent.	aient.	ont.
Nom ou pro-	Une infinité de une foule de	. "	ent.		ont.
nom collectif partitif.	Combien de beaucoup de	. »	ent.		
	Tout ce qu'il y avait de sujets	»	ent.		
	Tout ce qu'il y a d'objets	. "	ent.		1
	Le peu de chevaux	. "	ent.	aient.	ont.
	(Le peu de, marquant suffisance, veut le v. a	u			
	\pluriel; voyez à la page 341.)	1	1	1	1

⁽¹⁾ Je préfère cette autre tournure: un de vous deux....; alors on met le verbe à la troisième personne du singul.; toutefois, on dit à la troisième personne du pluriel: c'était vous et eux qui avaient intérêt à ce que César régnât. (Gueroult.)
(2) On met le verbe au pluriel lorsque l'idée présente les deux sujets concourant au même but.

Exemple: Ni l'un ni l'autre cheval ne sont les miens.

DIFFICULTÉS DE LA LANGUE.

LOCUTIONS VICIEUSES, MOTS IMPROPRES, etc.

A.

NE DITES PAS:

Il y avait cinq \hat{a} six personnes. Il est cinq ou six heures.

La barque à Caron, la boîte à Pandore. On le voit toujours à rien faire. Ils se firent jour à travers des ennemis.

Au travers des respects.

J'ai plusieurs endroits à aller.

Aidez aux malheureux le plus que vous pourrez.

Aidez cet homme à porter son fardeau.

Je me suis en allé; elle s'est en allée.

Cette femme a l'air méchante.

Ces pommes ont l'air cuit ou frit.

Allumez du feu, allumons la lumière. Saint Louis était l'ancêtre de Henri IV.

J'ai souvent entendu raconter cette histoire \dot{a} mon père.

C'est à vous à qui je parle, à qui je m'a-dresse.

Quels que soient les biens que votre travail vous ait procurés.

Du cresson à la noix.

Un chat angola.

L'apparution et la disparition d'une comète.

DITES:

Il y avait cinq ou six personnes.

Il est cinq à six heures.

(Parce que les heures peuvent être divisées par demies, par quarts, etc.)

La barque de Caron, la boîte de Pandore.

On le voit toujours sans rien faire.

Ils se firent jour au travers des ennemis. (11 y a obstacle).

A travers les respects.
(Il n'y a pas d'obstacle).

Je dois aller dans plusieurs endroits.

Aidez les malheureux le plus que vous pourrez.

(Aider, v. a., c'est secourir).

Aidez à cet homme à porter son fardeau.
(Aider à, c'est partager la fatigue).

Je m'en suis allé; elle s'en est allée.

Cette femme a l'air méchant.

Ces pommes ont l'air d'être cuites ou frites.

Faites du feu; allumons la chandelle.

Saint Louis était un des ancêtres de Henri IV.

J'ai souvent entendu raconter cette histoire par mon père.

(Mais on mettrait à, si ce n'était pas lui qui la racontait).

C'est à vous que je parle, que je m'adresse.

Quels que soient les biens que votre travail vous a procurés.

Du cresson alénois.

Un chat angora.

L'apparition et la disparution d'une comète.

DIFFICULTÉS DE LA LANGUE.

NE DITES PAS :

Je lui ai appris ce qu'il est arrivé.

J'apprends à lire à mon fils.

L'art d'aimer.

Auparavant de vous voir.

(Auparavant ne vent point de complement).

Vous n'écrivez plus si bien que les autres fois.

DIFES :

Je lui ai raconté ce qui est arrivé. (Qui est le sujet, et non pas le regime du 20 verbe).

J'enseigne à lire à mon fils.

L'art d'être aimé ou de se faire aimer.

Avant de vous voir. Mais on dit : je le verrai auparavant.

Vous n'écrivez plus aussi bien qu'autrefois.

B.

J'ai bien lu des volumes depuis un an.

Cette pluie bienfaisante fera bien du bien aux denrées.

J'ai acheté ces volumes bon marché.

Ils se tenaient à brasse corps.

J'ai lu bien des volumes depuis un an.

Cette pluie bienfesante fera beaucoup de bien aux denrées.

J'ai acheté ces volumes à bon marché.

Ils se tenaient à bras le corps.

C.

Faites attention à ces objets, ils sont casuels.

De la castonade. - Une clayère d'huîtres.

Ces voitures ont été achetées trois cents francs chaque.

Cet homme est châtain; cette femme est châtaine.

Combien j'aimerais sa conversation!

C'est une somme conséquente, une faute conséquente, une affaire conséquente.

Les avares convoitisent les richesses.

Cet homme est corpuleux, il a de la corporance.

Combien faut-il pour le cordelage du bois?

Écoutez les corbeaux coasser, et les grenouilles croasser.

Faites attention à ces objets; ils sont fragiles.

De la cassonade. Une cloyère d'huîtres.

Chacune de ces voitures a été achetée trois cents francs.

Cet homme ou cette femme a les cheveux châtains.

Que j'aimerais sa conversation!

C'est une somme considérable, une faute grave, une affaire importante, etc.

Les avares convoitent les richesses.

Get homme est corpulent, il a de la corpulence.

Combien faut-il pour le cordage du bois?

Écoutez les corbeaux croasser, et les grenouilles coasser.

D.

De toutes les fleurs la rose est celle qui me plaît davantage.

Cette étoffe déteindra tôt ou tard.

De toutes les fleurs, la rose est celle qui me plaît le plus. (Il y a comparaison).

Cette étoffe se déteindra tôt ou tard.

DIFFICULTES DE LA LANGUE.

NE DITES PAS:

Lequel est le plus grand de mon frère ou de moi?

Il me fait faire du mauvais sang.

Allez décommander mes bottes, etc.

C'est de cela dont il s'agit.

G'est de vous dont je parle.

Lequel est le plus grand, ou mon frère. ou moi?

DITES:

Il me fait faire de mauvais sang.

Allez contremander mes bottes, etc.

C'est de cela qu'il s'agit.

C'est de vous que je parle.

E.

Mon oncle est en campagne.

Je lui en défie.

Je m'en rappelle; t'en rappelles-tu?

Il est descendu les degrés.

Je vous demande excuse.

Il a échappé à un danger éminent.

L'ennemi vint sur cette entrefaite.

Les ennemis ont fait une éruption sur notre territoire.

Je vous prie de m'éviter cette visite.

Mon oncle est à la campagne.

Je l'en défie.

Je me le rappelle; te le rappelles-tu? ou t'en souviens-tu?

Il a descendu les degrés.

Je vous demande pardon, ou je vous prie de m'excuser.

Il a échappé à un danger imminent.

L'ennemi vint sur ces entrefaites.

Les ennemis ont fait une irruption sur notre territoire.

Je vous prie de m'épargner cette visite.

F.

Avoir une maladie.

Envoyez chercher mon frère.

Il a fixé long-temps ses yeux sur moi, ou il m'a regardé fixement.

G.

Gravir sur une montagne.

Un chien de bon guet.

Il grogne contre nous.

H.

On les a mis hors de la loi.

Ils ne sont pas d'humeur à souffrir. Ils paraissent en humeur de se divertir.

Un chien de bonne guette.

Gravir une montagne.

Il nous grogne.

Faire une maladie.

Faites chercher mon frère. Il m'a fixé long-temps.

On les a mis hors la loi.

Ils ne sont pas d'humeur de le souffrir. Ils paraissent en humeur à se divertir.

I.

NE DITES PAS :

Il m'a invectivé.

Ce grand homme en imposa à ses juges.

Il m'en impose; il en impose.

(En imposer, c'est mentir'.

DITES :

Il m'a dit des invectives, ou il a invectivé contre moi.

Ce grand homme imposa à ses juges.

Il m'impose; il impose.

(Si c'est pour exprimer un sentiment de respect ou de crainte).

L.

Faites-leur souvenir de leur parole.

M. enseigne les langues française, anglaise et italienne.

J'ai vu les père et mère de mon cousin.

D. Êtes-vous malheureuse?—Oui, je la suis.

D. Étes-vous la malheureuse? — Oui, je le suis.

D. Messieurs, êtes - vous orateurs? — Oui, nous les sommes.

D. Étes-vous les orateurs? — Oui, nous le sommes.

Les philosophes anciens et nouveaux sont....

Donnez-moi-la; donnez-moi-les.

Un liseret; un louchet.

Ce jeune homme, en remplissant les volontés de son père, travaille pour lui.

Est-ce votre chapeau? — Oui, c'est lui.

Est-ce votre frère? - Oui, ce l'est.

Faites-les souvenir de leur parole.

M. enseigne la langue française, l'anglaise et l'italienne.

J'ai vu le père et la mère de mon cousin.

Je le suis (je suis cela).

Je la suis (je suis elle).

Oui, nous le sommes (cela).

Oui, nous les sommes (eux).

Les philosophes anciens et les nouveaux sont...

Donnez-la-moi; donnez-les-moi.

Un liséré; un lochet (petite bêche).

Ce jeune homme, en remplissant les volontés de son père, travaille pour soi.

Oui, ce l'est.

Oui, c'est lui.

M.

Mal parler sa langue.

Parler mal de quelqu'un.

Je partirai demain, malgré que vous vous y opposiez.

Je me fais gloire de cette action.

Parler mal sa langue.

Mal parler de quelqu'un.

Je partirai demain, quoique vous vous y opposiez.

(Malgré veut un nom pour complément).

Je fais gloire de cette action.

NE DITES PAS:

Votre ami est parti vers les midi, vers les minuit.

Il m'a comblé de mille politesses.

DITES :

Votre ami est parti sur le midi, vers minuit.

Il m'a comblé de politesse.

N.

Prenez garde qu'on vous trompe.

Elle est toute autre qu'elle était.

Prenez garde qu'on ne vous trompe. (C'est-à-dire, pour que l'on ne vous trompe pas).

Elle est tout autre qu'elle n'était.
(D'OLIVET.)

(Dans les comparaisons d'inégalité, le que, qui réunit les deux membres de la comparaison, veut être suivi de ne).

(M. Colin d'Ambly, etc.)

Est-il mieux portant à la ville qu'il l'était à la campagne?

Il écrit mieux qu'il parle.

Il s'en faut bien qu'il le fasse.

J'empêcherai qu'on vous interrompe.

Il y a long-temps que je l'ai vu.

On ne doute pas qu'il arrive.

Il écrit mieux qu'il ne parle.

Qu'il ne l'était à la campagne.

Il s'en faut bien qu'il ne le fasse.

J'empêcherai qu'on ne vous interrompe.

Il y a long-temps que je ne l'ai vu.

On ne doute pas qu'il n'arrive. (AGAD.) Nota. On met ne après les verbes craindre, appréhender, avoir peur, empêcher, pren-

Nulle de ces personnes n'osera venir.

dre garde et trembler.

Nul de ces personnes n'oseront venir.

0.

Avez-vous observé à votre frère la faute qu'il a faite? — Oui, je la lui ai observée.

Je vous prie de m'obtenir cette faveur.

C'est à Paris où l'on fait les meilleurs...

J'irai soit à Paris ou à Versailles.

(On doit répéter la même conjonction de doute).

Avez-vous fait observer à votre frère la faute qu'il a faite? — Oui, je la lui ai fait observer.

Je vous prie d'obtenir pour moi cette

C'est à Paris que l'on fait les meilleurs...

J'irai, soit à Paris, soit à Versailles, ou bien : j'irai ou à Paris, ou à Versailles,

P.

Pardonner quelqu'un; pardonner à sa faute.

Je lui ai parlé la semaine passée.

Nous entrâmes accompagnés par une nombreuse suite de spectateurs.

Pardonner à quelqu'un; pardonner sa faute.

Je lui ai parlé la semaine dernière.

Nous entrâmes accompagnés d'une nombreuse suite de spectateurs.

NE DITES PAS :

Cela ressemble à des pieds de mouche.

Pour pouvoir faire une chose.

Il préféra confier sa gloricuse destinée.

Je le pourrai peut-être, etc.

Le sang était prêt à couler. (Pret à signifie dispose à...)

Faites d'abord vos devoirs, puis après vous irez vous promener.

Elle est gaie et bien portante.

DITES:

Cela ressemble à des pates de mouche.

Pour que je puisse, que tu puisses, etc.

Il aima mieux confier sa glorieuse destinée.

Peut-être le ferai-je, etc.

(On ne conserve que peut-étre, et l'on se sert d'un autre verbe).

Le sang était près de couler. (Près de signific sur le point de).

Faites d'abord vos devoirs; puis vous irez vous promener.

Elle est gaie et se porte bien.

Q.

Il me fournit tout ce que j'ai besoin.

C'est à vous à qui je veux parler.

Ce que je vous prie, c'est de...

M. de Longueville avait fait son testament avant que de partir. (Mme DE SÉVIGNÉ).

Ouel ennemi a tué mon frère?

Quel ennemi a tué mon frère?

Je ne vous parle pas de cet ouvrage que

je sais qui a été composé dans un temps...

Il me fournit tout ce dont j'ai besoin. C'est à vous que je veux parler.

Ce dont je vous prie, c'est de..

M. de Longueville avait fait son testament avant de partir.

Quel est l'ennemi qui a tué mon frère?

Quel ennemi a été tué par mon frère? ou quel ennemi mon frère a-t-il tué?

Je ne vous parle pas de cet ouvrage que je sais avoir été composé dans un temps...

Quelque et quel .. que (Voyez les pages 368 et 369).

R.

Je ne me rappelle pas de cela.

Voilà un poêlon à récurer.

Certains mets lui causent des renvois.

Il reste rue Saint-Honoré, à Paris.

En se revêtissant d'habits empruntés.

Nous rivalisons les Anglais.

Je ne me rappelle pas cela.

Voilà un poêlon à écurer.

Certains mets lui causent des aigreurs.

Il demeure rue Saint-Honoré, à Paris.

En se revêtant d'habits empruntés.

Nous rivalisons avec les Anglais.

S.

NE DITES PAS:

Vous ne travaillez pas si bien que lui.

Ils sont arrivés à huit heures sonnant. Tous s'en soucissent peu.

nn

Perdre la trémontade.

Traverser un pont.

Je n'ai pas tant de crédit que vous vous l'imaginez.

Telle commode que soit cette maison.

Tout instruits qu'ils soient.
(Tout veut le verbe à l'indicatif).

Levez les yeux vers le ciel.

Il se vétit; il se vétissait.

Des serpents vénéneux.

Une plante venimeuse.

Menez-m'y; transporte-t'y.

Attendez-y-nous; conduisez-y-les.

Vas-y porter la tête.

DITES:

Vous ne travaillez pas aussi bien que lui.

Ils sont arrivés à huit heures sonnantes. Tous s'en soucient peu.

Т.

Perdre la tramontane.

Passer un pont.

Je n'ai pas autant de crédit que vous vous l'imaginez.

Quelque commode que soit cette maison.

Tout instruits qu'ils sont.
(Voyez tout, page 369).

V.

Levez les yeux au ciel. Il se vêt; il se vêtait. Des serpents venimeux., Une plante vénéneuse.

Y.

Menez-y-moi; transportes-y-toi.

(On met l'y avant moi et toi).

Attendez-nous-y; conduisez-les-y.

(On place I'y après les autres pronoms personnels).

Vay porter la tête.

DIFFICULTÉS SUR LE MOT QUELQUE.

Quelque est invariable devant un adjectif suivi d'un que; et le verbe se met au subjonctif.

EXEMPLE:

QUELQUE étonnantes que soient ces difficultés. (C'est-à-dire, quoiqu'elles soient étonnantes).

QUELQUE est variable avant un nom pluriel, et avant un adjectif immédiatement suivi d'un nom pluriel.

(369)

DIFFICULTÉS DE LA LANGUE.

EXEMPLES:

- 1er Quelques richesses que vous ayez. (Ici, quelques est adj. pl. de doute).
- 2º Quelques devoirs sont négligés (c'est-à-dire plusieurs).
- 3º QUELQUES grandes richesses qu'il ait eues.
- 4º De QUELQUES dangers que j'aie préservé la jeunesse.

Quel... que doit être écrit en deux mots séparés, lorsqu'il est immédiatement suivi d'un verbe. Alors quel s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte; et il veut son verbe au subjonctif, parce qu'il l'y modifie d'après une idee de doute.

EXEMPLES:

QUEL QUE soit votre talent. — QUEL Qu'ait été votre devoir.

QUELS QUE soient vos talents. - Quels qu'aient été vos devoirs.

QUELLE QUE soit votre maison. — QUELLE QUE suit votre maison.

QUELLES QUE soient vos vertus .- QUELLES QUE fussent votre vertu et votre foi.

Quel que soit lui ou elle. — Quelle que soit elle ou lui. — Quels que puissent être le fils et la fille.

DIFFICULTÉS SUR LE MOT TOUT.

- I. Tout est invariable avant un adjectif masculin, lorsqu'il signifie quoique, absolument, entièrement; et le verbe reste à l'indicatif;
- II. Tout n'est variable avant un adjectif féminin, qu'autant que cet adjectif commence par une consonne.

EXEMPLES:

Tout spirituels que sont les enfants; tout éveillés qu'ils étaient.

Ils sont tout autres qu'ils n'étaient. — Ce sont de tout autres gens.

Toutes spirituelles que sont ces demoiselles; tout effrayées qu'elles paraissent.

Elle est tout autre. Elles sont tout autres que vous ne les croyez.

Mais тоит est variable avant un nom, ou avant un adjectif déterminatif suivi d'un nom.

Exemples: Toute la puissance, toute son attention, tous ses devoirs.

Toutes ses verlus, toutes ces verlus-là.

Cependant on dit : Il est TOUT yeux et TOUT oreilles. (L'ACAD.).

Ils sont Tout en Dieu.—Elles sont Tout en eau. — Tout Rome est chrétien (c'est-à-dire, tout le peuple de Rome). — Le chien est tout obéissance. (Seus figuré). (Buffon).

FIN DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE.

La ponctuation est l'art de marquer, en écrivant, les différentes pauses de la voix. Elle sert surtout à distinguer chacun des sens partiels dans les divisions et dans les sous-divisions du discours. Mais, dans l'enchaînement de la phrase écrite, la ponctuation dépend souvent des ellipses et de l'ordre de l'inversion occasionnée par la rapidité de nos sensations.

C'est donc à la ponctuation à préciser aux yeux d'autrui les nuances ou modifications différentes de nos pensées dont elle doit être une fidèle image. Elle seule remédie aux obscurités du style. Et si une bonne ponctuation donne aux personnes qui nous écoutent ou qui nous lisent, la facilité de nous comprendre, une mauvaise ponctuation dans les parties similaires ou dans les propositions coupées, indique souvent tout le contraire de ce que l'on croit dire. Enfin, il est même de petites phrases où l'orthographe ne peut y suppléer; tels sont les deux exemples suivants:

Ce prince, désenseur de Tarquin le Superbe, CHASSÉ de Rome, alla assiéger cette ville.

Ce prince, défenseur de Tarquin le Superbe CHASSÉ de Rome, alla assièger cette ville.

Dans la première phrase, la virgule après Superbe, indique que c'est le prince qui fut chassé; dans la deuxième, l'absence de la virgule annouce que c'est Tarquin.

Toutesois, dit Lemare, on ne peut être sûr d'avoir bien ponctué une phrase, qu'après avoir reconnu la place où l'on doit mettre le point.

Voici les signes de la ponctuation :

La virgule (,); le point-virgule (;); les deux points (:) et le point (.).

Les signes modificatifs sont :

Le point d'interrogation (?); le point d'exclamation ou de surprise (!); on y ajoute les points suspensifs ou elliptiques (....), qui servent à marquer l'abrégé d'une citation; l'étoile (*), qui marque un renvoi; le trait de séparation (-); la parenthèse (), et les guillemets (a).

ARTICLE PREMIER.

DE L'EMPLOI DE LA VIRGULE.

I. On emploie la virgule après chacun des sujets d'un même verbe, lorsqu'ils sont places de suite, parce qu'on peut en retrancher un, sans nuire au sens de la phrase.

EXEMPLE:

L'ane, le bouf, le cheval, l'éléphant et le dromadaire ou chameau étaient poursuivis.

Dans la phrase ci-dessus on ne met pas de virgule avant et le dromadaire, ni avant ou chameau, parce qu'il y a unité de pensée, et que le dernier nom concourt avec les autres au même but, qui est : (ils) étaient poursuivis.

Mais, dans la phrase suivante, on place une virgule avant ou, parce qu'il y a exclusion dans la pensée, puisqu'il s'agit de préciser qu'un seul de ces animaux etait poursuivi.

EXEMPLE:

L'ane savant, le bouf furieux, le cheval léger, l'éléphant en colère, ou le dromadaire paisible, était poursuivi (un seul était poursuivi).

II. On met également une virgule après chaque adjectif qui concourt à mofier le même nom dans la phrase.

EXEMPLES:

1^{er} Il se vit basoue, sisse, moque, joue, Et par messieurs les paons plume d'étrange sorte.

2° Au pied du mont Adule, entre mille roseaux, Le Rhin, tranquille et sier du progrès de ses eaux, Appuyé d'une main sur son urne penchante, Dormait au bruit slatteur de son onde naissante.

Nota. On met une virgule après le Rhin, pour annoncer un petit repos entre chaque proposition incidente explicative.

III. Entre plusieurs verbes placés de suite, lorsqu'ils n'ont qu'un seul et même sujet, qu'un seul et même régime, ou que ces verbes ne complètent que des sens coupés, et qu'il faut prononcer de suite.

EXEMPLES:

1er Cet enfant crie, parle, déraisonne et déplait.

- 2º Hatez-vous, le temps fuit, et l'enfance succombe.
- 3° On voyait ces serpents se raccourcir, s'alonger, se baisser, se relever, et tous les deux en même temps s'éviter en cherchant à s'entre-déchirer.
- 4° Vil atome qui croit, doute, dispute, rampe, s'élève, tombe et nie encore sa chute.

Nota. Si j'avais mis une virgule après vil atome, j'indiquerais que c'est à lui que je parle; alors chacun des verbes prendrait la forme de la deuxième personne.

IV. Après plusieurs verbes de suite, accompagnés ou non accompagnés de leur modification circonstancielle (soit adverbe, soit conjonction, soit préposition).

EXEMPLES:

- 1er Ainsi, d'écouter, d'obéir promptement, vous n'avez nulle envie.
- 2º Que dois-je penser si, lorsque je vous interroge, vous ne répondez pas?
- 3º Or, ou j'agirai, ou je saurai à quoi m'en tenir.

V. Après tout verbe, toute conjonction et toute locution qui présentent ou une ellipse, ou une inversion dans les sens partiels.

EXEMPLE:

- 1er L'Eubée produit de très-bonnes pommes; la Phénicie, des dattes; Corinthe, des citrons dont la douceur égale la beauté; et Naxos, ces amandes si renommées dans la Grèce.
- 2e Car, qui peut s'assurer d'être toujours heureux?
- 3º Mais, si vous m'abandonniez, que deviendrais-je?
- 4° Or, que faut-il faire?

VII. Les mots en apostrophe se placent entre deux virgules, parce que ce sont autant de propositions elliptiques.

EXEMPLES:

- 1er Peuples, obeissez aux lois.—Soldats, faites votre devoir.
- 2º La vie, disait Socrate, ne doit être que la méditation de la mort.
- 3º Venez, mon ami, que je vous dise adieu.
- 4º O mon Dieu, pardonnez à l'erreur de mes juges.
- 5º Mais, quant à moi, je n'y puis rien.

- 6º Pour mademoiselle, elle parait peu instruite.
- 7º Non, mon cher enfant, je ne pourrai jamais suivre ton avis.

VIII. On place entre deux virgules toute proposition accessoire explicative, lorsqu'on peut la retrancher de la proposition principale sans empècher celle-ci de former un tout, et d'avoir un sens complet, puisque la proposition incidente y fait la fonction d'une remarque détachée.

EXEMPLE :

Les passions, qui sont les maladies de l'ame, ne viennent que de notre révolte contre la raison.

Mais la proposition accessoire ne veut pas les virgules lorsqu'on ne peut la retrancher de la proposition principale sans en changer le sens.

EXEMPLE:

Les passions contre lesquelles tu réclames ne sont pas dangereuses.

REMARQUE. Si l'on avait mis une virgule après passions, et une autre après réclames, on donnerait à entendre que les passions ne sont pas dangereuses; ce qui serait tout le contraire de la pensée, puisqu'il ne s'agit ici que de celles contre lesquelles tu réclames. De même, lorsque tous les mots d'une phrase sont liés successivement les uns aux autres d'une manière, pour ainsi dire, inséparable, on ne met point de virgule.

EXEMPLE:

Un homme riche est souvent un pauvre homme obligé de recourir aux lumières d'un homme pauvre qui vaut mieux que lui.

AUTRE EXEMPLE:

Les principes de la ponctuation sont nécessairement liés à une métaphysique très-subtile ',) que tout le monde n'est pas en état de bien saisir et de bien expliquer (pour faciliter la respiration, il vaut mieux placer une virgule avant le que).

IX. On met une virgule avant et après les propositions qui sont unics par les conjonctions et, ni, mais, ou, lorsque les propositions ne commencent pas une période.

EXEMPLES:

- 1er Fénélon réunissait à la fois, ET l'esprit, ET la science, et la douceur, ET la vertu.
- 2º Ni ceux que j'ai invités, ni ceux que j'ai pries ne s'y sont trouves.

Ainsi, on met une virgule avant une conjonction placée entre deux noms,

lorsqu'on veut indiquer qu'ils s'excluent l'un l'autre dans la même pensée; c'està-dire, lorsque l'action du verbe se rapporte à l'un des deux, à l'exclusion de l'autre.

EXEMPLES:

- 1er Les poissons, et le berger qui joue de la flûte.
- 2e Je parlerai, ou je ne parlerai pas.
- 3º Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue.
- 4º Ni l'une, ni l'autre n'est ma mère.

Mais on ne met pas de virgule lorsque la conjonction lie deux mots d'une manière, pour ainsi dire, inséparable.

EXEMPLES:

- 1er Ni l'un ni l'autre ne chanteront ensemble.
- 2º L'homme et la femme s'interrogent et s'instruisent.
- 3º Tout travaille et se meut dans la nature entière.
- 4e Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.
- 5° La terre est ronde ou sphérique (c'est-à-dire, presque ronde).

On doit mettre la virgule entre chaque proposition, lorsque toutes concourent au complément du verbe de la proposition principale dont elles forment autant de sens partiels:

EXEMPLE:

On peut aimer sans plaire, s'humilier sans être timide, être vaincu sans lacheté, et vaincre sans témérité.

On met une virgule entre deux propositions, lorsque la première sert de motif à la seconde.

EXEMPLES:

- 1 er L'alarme une fois donnée, la terreur se répand.
- 2e L'homme le plus heureux, c'est le plus occupé.
- 3° Cette observation est si claire, qu'il est impossible de ne pas la comprendre.
- 4° Non-seulement vous avez lu, mais vous avez compris.

Mais on ne met pas de virgule entre deux petites propositions non renversées, si l'exclusion de la seconde donne un tout autre sens à la première.

EXEMPLES:

- 1er Je travaille quand je veux. (Je n'indique pas que je travaille).
- 2º J'achetterai une campagne si je deviens riche. (Je ne dis pas que je l'achetterai).
- 3º Vous veus en souviendrez si je vous le dis.

X. Enfin, on met une virgule après chaque sens partiel de l'inversion, lorsqu'il est exprimé dans l'ordre naturel de nos sensations plutôt que dans l'ordre de la grammaire; c'est ce que l'on nomme ponctuation logique ou ponctuation forte, parce qu'elle marque les pauses de la voix.

EXEMPLES:

- Non plus comme autrefois, cet heureux Mithridate Qui, de Rome toujours balançant le destin, Tenait entre elle et moi l'univers incertain...
- 2º Ce capitaine, qui, après avoir indisposé ses troupes, cut la témérité de faire une guerre injuste, perdit toute influence, puisqu'il fut abandonné.

RÉSUMÉ DES SENS DIFFÉRENTS, OCCASIONNÉS PAR L'EMPLOI, ET PAR LA SUPPRESSION DE LA VIRGULE.

- 1 er Ex. : Chez Bossange, Treuttel et Würtz.
 (L'absence de la virgule après Treuttel annonce qu'il y a deux librairies).
- 2º Ex.: Chez Bossange, Treuttel, et Würtz.

 (La virgule qui sépare Treuttel de Würtz annonce qu'il y a trois librairies).
- 3° Ex.: Le renard, la genisse, et la brebis, en société avec le lion.

 (La virgule après chaque nom annonce que ces trois animaux sont réunis au lion).
- 4° Ex.: Le renard, la genisse, et la brebis en société avec le lion, étaient malades.
 - (L'absence de la virgule après brebis désigne que la brebis était seule en société avec le lion avant que tous les trois fussent malades).
- 5° Ex.: Le renard, la genisse et la brebis en société avec le lion, étaient malades.
 - (L'absence de la virgule après genisse et après brebis annonce que ces deux animaux étaient déjà en sociéte avec le lion).
- 6° Ex.: C'est notre affection pour le Ro1, qui nous a sauvés.
- 7° Ex.: C'est notre affection pour le Rot qui nous a sauvés...
 (Ici, l'absence de la virgule annonce que c'est le Roi qui nous a sauvés).

DU POINT-VIRGULE.

Le point-virgule indique un sens plus complet, et une pause plus forte que la virgule.

EXEMPLES:

Un fils ne s'arme point contre un coupable père; Il détourne les yeux, le plaint et le révère. (RACINE).

Soyez ici des lois l'interprète suprême; Rendez leur ministère aussi saint que vous-même; Enseignez la raison, la justice et les mœurs. L'Orde.

I. On emploie le point-virgule pour distinguer chaque membre d'une période ou grande phrase, dont les parties subalternes sont déjà séparées par une ou par plusieurs virgules.

EXEMPLES:

Je touche, mon cher fils, au bout de ma carrière;
Tes innocentes mains vont fermer ma paupière;
Mais, soutenu du tien, mon nom ne mourra plus. (Volt.).

Parler beaucoup et bien, c'est le talent du bel esprit; parler beaucoup et mal, c'est le defaut du fat; parler peu et bien, c'est le caractère du sage.

II. Lorsque plusieurs sujets ou plusieurs régimes d'un même verbe sont séparés de leur complément ou incident par la virgule, on termine chacune de ces propositions elliptiques avec un point-virgule, parce qu'elles forment autant de membres dans la période.

EXEMPLES:

Platon et Cicéron, chez les anciens; Clarck et Leibnitz, chez les modernes, ont prouvé métaphysiquement et presque géométriquement l'existence du Souverain Étre: les plus grands génies ont cru à ce dogme consolateur. (Génie du Christianisme).

Plaute, qui a fait rire les Romains, pour les corriger; Phèdre, qui a fait parler les animaux d'une manière si utile aux hommes; Horace, qui a si bien peint la raison des couleurs de la poésie; et tant d'autres auteurs ont leurs rivaux en France, et peut-être leurs vainqueurs.

III. On met le point-virgule entre chaque proposition opposée ou restrictive.

EXEMPLES:

La nature donne la force du génie, la trempe du caractère, et le moule du cœur; l'éducation ne fait que modifier le tout. (Buffon).

Elle n'est point autre à Rome, autre à Athènes; autre aujourd'hui, et autre demain.

IV. Après l'énumération des parties similaires d'une grande phrase, et dans le style coupé.

EXEMPLES:

Si quelqu'un a parlé de vous par légèreté, il faut le mépriser; si c'est par folie, il faut le plaindre; si c'est pour vous faire injure, il faut lui pardonner.

La terre s'entrouvrit; les fleuves reculèrent; Et, pour comble d'effroi, les animaux parlèrent.

Le peuple adore Dieu, et vous l'outragez; le peuple l'apaise, et vous l'irritez; le peuple l'invoque, et vous l'oubliez. (MASSILLON).

DU DEUX-POINTS.

I. On met les deux-points après toute proposition qui énonce une citation, ou qui indique des détails, comme dans les exemples suivants:

Il y a trois sortes d'ignorances: ne rien savoir; savoir mal ce qu'on sait, et savoir autre chose que ce qu'on doit savoir.

Il y a deux grands traits qui peignent le caractère: le zèle à rendre service, qui prouve la générosité; le silence sur les services rendus, qui annonce la grandeur d'ame.

Tout me plait dans les synonymes de l'abbé Girard: la sinesse des remarques, la justesse des pensées, et le choix des exemples.

Il. Après une proposition générale lorsqu'elle est suivie d'une autre qui l'éclaircit, ou qui en développe le motif.

EXEMPLES:

Il se présente une petite difficulté : c'est de réfléchir sur ses lectures.

Sans la religion, point de société: la philosophie l'avoue.
(M. l'abbé de La Mennais).

Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde:
On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (LA FONTAINE).

L'exercice, la sobriété et le travail : voilà trois médecins qui ne se trompent pas.

La mort ne surprend point le sage : il est toujours prét à partir.

C'est chez le malheureux que la pitié se trouve: Sans peine on compatit au malheur qu'on éprouve. (Arnault).

Nos peuples affaiblis s'en souviennent encore:
Son nom seul fait trembler nos veuves et nos filles. (RACINE).

Il faut céder à l'usage et à l'autorité: ce sont deux devoirs que l'on ne peut récuser.

48

. . . Punissez les forfaits; Mais ne trahissez pas vos propres intérêts: A qui veut se venger, trop souvent il en coûte.

(ANDRIEUX).

L'imagination leur prête mille formes: Tantôt c'est un géant, qui de ses bras énormes.... (MICHAUD).

La vie est un dépôt confié par le ciel: Oser en disposer, c'est être criminel.

DU POINT.

Le point final marque un sens complet et absolument terminé; on le met à la fin de toutes les phrases et de toutes les périodes qui n'ont qu'un rapport général à la matière que l'on traite.

EXEMPLES:

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue. (BOILEAU).

La plupart des écrivains, dit Beauzée, multiplient trop l'usage du point, et tombent par là dans l'inconvenient de trop diviser les membres de la période; et quelquefois ils courent les risques d'être mal compris.

DU POINT D'INTERROGATION.

On met le point d'interrogation à la fin des propositions interrogatives, soit composées, soit elliptiques.

EXEMPLES DE PROPOSITIONS COMPOSÉES:

- 1er Veux-tu devenir homme de bien? fréquente les bons, évite les méchants, et ne demeure jamais oisif.
- Hé bien! filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes? Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes? A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit? Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit? (RACINE).

Propositions elliptiques : qui? quoi? qu'est-ce? etc.

Remarque. Quelquefois l'interrogation n'a lieu que par le sens de la pensée:

Tu ne vas pas te promener? — N'est-il pas trop tard? répondit-il. (DOMERGUE, BONIFACE).

Mais, lorsque la période est trop longue, on peut supprimer le point interrogatif.

DU POINT D'EXCLAMATION.

On met le point d'exclamation à la fin d'une phrase qui marque ou la sur-

prise, ou l'admiration, ou la terreur : Ah! hélas! ciel! quel horreur! malheureux! mon Dieu! — Comme il est changé!

Qu'un ami véritable est une douce chose! (LA FONTAINE).

Eh! quel est le littérateur qui ne voulût avoir dans sa bibliothèque un saint Grégoire de Nazianze, un Tertullien, un saint Chrysostôme, au moins à côté de Démosthènes et de Cicéron! (Préface du Cours d'éloquence sacrée; par M. l'abbé Guillon).

DES POINTS SUSPENSIFS, DU TRAIT DE SÉPARATION, DES GUILLEMETS ET DE L'ÉTOILE.

Les points suspensifs ou de réticences marquent les phrases interrompues par le désordre de l'ame, ou par la crainte d'exprimer trop clairement sa pensée.

EXEMPES:

- 1er Si quelques observations..... Il suffit; tu m'entends....
- Votre envoyé paraît, s'écrie.... un peuple immense, Proclamant avec lui votre auguste clémence, Auprès de l'échafaud soudain s'est élancé..... Mais il n'était plus temps.... les chants avaient cessé. (RAYNOUARD).
- 3º Je le ferai bientôt. Mais quand donc? Dès demain. Eh! mon ami, la mort peut te prendre en chemin.

Le trait de séparation sert à annoncer le changement d'interlocuteur, et à éviter la répétition de dit-il, répond-il, reprit-il, etc.

Les guillemets servent à marquer une citation. On les met au commencement de chaque ligne rapportée, ou seulement avant le premier mot de la citation, et après le dernier.

L'étoile marque une petite suppression, ou un renvoi; ainsi, c'est par l'étoile (*) que sont indiqués tous les homonymes de mon Dictionnaire, parce que c'est au dictionnaire des homonymes que tous sont reportés avec une explication particulière.

EXEMPLE DE TOUS LES SIGNES DE LA PONCTUATION, RÉUNIS DANS UNE SEULE PHRASE:

On proclame à haute voix le nom du jeune Victor B***; un jeune homme se lève à l'extrémité supérieure de la salle; tous les yeux se portent sur lui; il descend; on s'empresse de se déranger pour lui ouvrir un passage, mais on a le temps de s'interroger: « Quel est-il? quel âge a-t-il?..... Quel air modeste! quelle figure aimable! que sa mère doit être heureuse!..... La voilù. — Où donc? — Là...., cette dame qui s'essuie les yeux,..... » et mille autres propos, que le jeune homme recueille en allant recevoir la couronne. (M. DE JOUY).

ERRATA.

(Comme il n'y a pas un seul livre sans fautes d'impression, j'ai préféré ajouter un errata, pour n'induire personne en erreur.)

Page	45, ligne	16, au lieu de	StCir. g, lisez StCyr. g.
	31	25	hopoténuse, lisez hypoténuse.
	34	34	inceration, lisez incération.
	37	12	lyux, lisez lynx.
	41	23	mais, lisez niais.
	49	44	ptcrygium, lisez ptérygium.
	65	43	resssac, lisez ressac.
	70	3	pinsée, lisez pincée.
	70	41	gresseie, lisez grasseie.
	74	40	cognasssier, lisez cognassier.
	73	48	Barègé, lisez Barèges.
	76	28	des sons-seings, lisez des sous-seings.
	78	44	sanvagin, lisez sauvagin.
	84	1	ajoutez-y: universitaire.
	85	20	défenderesse, lisez défendresse.
	129	45	reflus, lisez reflux.
	136	(au son EUIL)	, ajoutez cercueil.
	167	30	collégue, lisez collègue.
	186	4	ouin, lisez voyez oin.
	194	46	du l'imparfait, lisez de l'imparfait.
	209	44	son cier, lisez son cière.
	212	1 46	blanchatre, lisez blanchâtre.
	212	33	il enrhnme, lisez il enrhume.
	216	40	pharinx, lisez pharynx.
	228	33	assieds-toi? lisez assieds-toi.
	236	48	qu'elle, lisez quelle.
	244	20	dépens-tu, lisez dépends-tu.
	262	27	paie ou paie, lisez paie ou paye
	265	30, 2° colonr	ne sons, lisez sans.
	274	3	rassasie, lisez rassasié.
	280	5	volât-il demain? lisez volât-il demain.
	294	(au v. cuire)	, je cuisisses, lisez je cuisisse.
	322	47	à elels, lisez à elles.
	323	4	qu'elle, lisez quelle.
	329	3	elle, lisez elles.
	332	32	ajoutez-y : j'y préfère l'invariabilité.
	333	8	qu'elle, lisez qu'elles.
	361	33	la plupart (), lisez la plupart, ou la plupart des
(3° pers. pl.)			
	567	20 après 38	68 et 369, lisez pages 568, 569 et leshomonymes.

DICTIONNAIRE

DES

DICTIONNAIRES,

POUR APPRENDRE PLUS FACILEMENT, ET POUR RETENIR PLUS PROMPTEMENT

l'Orthographe et le Français;

SEUL OUVRAGE

DANS LEQUEL LES MOTS SOIENT CLASSÉS ET GROUPÉS PAR ORDRE NATUREL DE DIFFICULTÉS;

PAR L.-F. DARBOIS,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GENERALE, PROFESSEUR AU CI-DEVANT COLLÈGE DES COLONIES , AU CI-DEVANT COLLÈGE DE LA MARCHE, etc.

1 vol. grand in-8°. Prix: 7 fr. 50 cent. pour Paris.

CHEZ L'AUTEUR, RUE D'ENGHIEN, N° 35.

PROSPECTUS.

On désirait depuis long-temps un Dictionnaire où l'on pût trouver rapidement ce que l'on veut y chercher, sans être obligé d'en savoir d'avance l'orthographe.

Cet ouvrage classique, qui manquait à la science (1), lève ces difficultés.

(1) Expressions dont se sont servis plusieurs Membres du Conseil Royal de l'Université, en parcourant cet ouvrage qu'ils ont honoré de leur souscription, ainsi que la plupart des Membres de l'Académie Française; MM. les Proviseurs et Censeurs de tous les colléges; tous les chefs des pensionnats de la capitale, et beaucoup de Littérateurs distingués.

language in the care

J'ose donc croire qu'il remplit une lacune dans l'éducation, puisqu'il est composé sur un plan entièrement neuf. Il est aussi utile aux personnes qui ne savent pas l'orthographe, qu'à celles qui n'ont besoin que d'aider leur mémoire pour dissiper leurs doutes ou pour combattre quelques erreurs.

Il est classé de la manière suivante :

1º Un Dictionnaire des difficultés dans tous les mots, soit pour les initiales, soit pour les médiales, les doubles lettres, les intermédiaires et la variation des finales, avec un Dictionnaire de rimes composées.

Cette partie de mon Dictionnaire est combinée de telle sorte, que, lorsque l'on éprouve une difficulté dans un mot dont on ne connaît ni l'orthographe ni la prononciation, il suffit d'y chercher le mot par la difficulté qui embarrasse (quelle qu'en soit l'orthographe), pour qu'on trouve à l'instant, non-seulement le mot par la difficulté, mais encore pour que l'on connaisse en même temps tous les mots qui offrent la même difficulté d'orthographe, de prononciation et de variation.

J'y ai suivi l'orthographe de l'Académie et de nos meilleurs dictionnaires modernes : de Boiste, de De Wailly et Drevet, de Laveaux, de Noël, etc. Toutefois, étant donné pour exemple le mot orthographe qui a quatre syllabes (or-tho-gra-phe), on peut le trouver aussi promptement par les douze difficultés supposées : Au, Aur, H intérieur, Ho, Hor, Or, Tau, Th, To, Gra, Fe et Ph intérieur, aussi promptement, dis-je, que si on le cherchait simplement par o dans tout autre dictionnaire (1).

C'est également le seul Dictionnaire où l'on trouve à l'instant tous les mots composés qui sont réunis par des traits d'union, avec indication, figurée sur deux colonnes, pour distinguer ceux qui prennent un s, et ceux qui n'en prennent pas, soit au singulier, soit au pluriel.

- 2º Un Dictionnaire de tous les homonymes et de toutes les locutions presque homonymes, dont la prononciation est la même, mais qu'il faut orthographier différemment; plus un recueil des mots que l'on écrit de la même manière, mais que l'on doit prononcer autrement.
- 3 > Les verbes tout conjugués en deux lignes et par ordre alphabétique (temps, nombres et personnes; ceux qui se conjugent avec le verbe ÊTRE, ceux qui prennent le verbe AVOIR, ceux qui exigent la préposition DE, ceux qui exigent la préposition A, etc.

⁽¹⁾ Ainsi tous les mots qui commencent par le son o y sont réunis dans une seule page, et classés selon les sept manières d'écrire ce son initial : au, ao, eau, hau, heau, ho, oh, o; et c'est à o que l'on trouve d'abord orthographe, puis à aur, à th, ainsi de suite; de sorte qu'un mot quelconque se trouve presque toujours rectifié dans la première page que l'on cherche.

- 4º Du sujet, des différentes sortes de verbes, de leurs régimes ou compléments.
- 5° Les participes en deux règles, sur deux colonnes en regard, avec explication On trouve même aux trois finales E, I, U, tous les participes passés qui restent invariables.
- 6° Un traité sur l'emploi des différents temps du subjonctif, soit dans la phrase *ècrite*, soit dans la phrase *parlée*.
- 7º La manière d'analyser les mots, les propositions et les phrases, selon la logique et selon la grammaire.
- 8° Tableaux synoptiques des difficultés dans l'accord de la finale de tous les temps des verbes, avec leur sujet, soit simple, soit complexe, soit composé, soit elliptique, pour que l'on en fasse tout de suite l'application relative, suivant le jet accidentel de la pensée dans la rédaction des différentes propositions écrites.
- 9° Locutions vicieuses, etc.; le tout rectifié sur deux colonnes en regard, et selon nos auteurs les plus corrects.
- 10° Un traité complet de ponctuation grammaticale et logique, d'après nos meilleurs typographes.

Ce Dictionnaire, dont une partie est à deux colonnes, est imprimé en caractères neufs sur beau papier, format grand in-8°.

Cet Ouvrage se trouve che3:

L'AUTEUR, rue d'Enghien, n° 35;

AIMÉ ANDRÉ, quai Malaquais, n° 43;

BÉCHET JEUNE, rue de l'École-de-Médecine;

DELAUNAY, au Palais-Royal, grande Galerie-de-Pierre;

DUREUIL, place de la Bourse;

GARNIER, rue de Valois, n° 1, vis-à-vis la Cour des Fontaines;

MOUTARDIER, rue Gît-le-Cœur;

RAPILLY, passage des Panoramas;

L. HACHETTE, rue Pierre-Sarrazin, n° 12.

